petit futé

2020

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

COUNTRY GUIDE



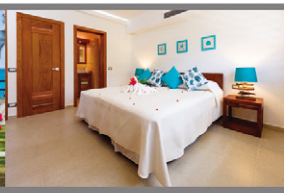
WWW.PETITFUTE.COM

Les vacances de vos rêves à Las Terrenas, Samaná

ALIGIO
apart-hotel & spa



Face à la mer, à « Playa Popy » Las Terrenas, appartements et penthouses totalement équipés. Nous vous offrons les services d'un hôtel de luxe : 2 piscines, bar/restaurant, Spa, salle de gym...
Appartements de 1, 2, 3 et 4 chambres et Penthouses avec toit terrasse et jacuzzi privé.


www.aligiohotel.com - info@aligiohotel.com - Tel : +1 809.240.6977

Services offerts à Aligio Apart-hotel & Spa et Louisa Apart-hotel

- Réception 7/7
- Service de ménage
- Petit-déjeuner
- Cuisine équipée
- Air conditionné
- Coffre-fort
- Internet haut débit / TV par câble
- Sécurité 24/24
- Parking surveillé



LOUISA
apart - hotel
Playa Las Ballenas

À quelques pas de la magnifique plage « Playa Las Ballenas », résidence moderne de 30 appartements avec grande piscine et club de plage.
Appartements et Penthouses de 1 et 2 chambres.





info@louisahotel.com - www.louisahotel.com - Tel: +1 (809) 240-5871

ÉDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Martin FOUQUET, Robert KASSOUS, Julien CRUCIANI, Margot CARRAU, Jérémie FEINBLATT, Maxime DRAY, Baptiste THARREAU, Nadia BERG, Catherine FAUCHEUX, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stephan SZEREMETA

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN, Natalia COLLIER

Rédaction France : Elisabeth COL, Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD, Sandrine VERDUGIER

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT assistée de Julien DOUCET

WEB ET NUMÉRIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :
Nicolas de GUENIN, Adeline CAUX, Kiril PAVELEK

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR, Thibaud VAUBOURG

Community Traffic Manager : Alice BARBIER, Mariana BURLAMAQUI

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial : Guillaume VORBURGER assisté de Manon GUERIN

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Gestion commerciale : Vlmla MEETOO et Assa TRAORE

Chefs de Publicité Régie nationale :
Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline PREAU

Chefs de Publicité Régie internationale :
Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, Camille ESMIEU assistés de Claire BEDON

Régie RÉPUBLIQUE DOMINICAINE :
Christina LEVELT

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP, Marianne LABASTIE, Sidonie COLLET

Responsable des Ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats :
Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière :
Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN, Adrien PRIGENT et Faiza ALILI

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL et Vinoth SAGUERRE

Responsable informatique : Briac LE GOURRIEREC

Standard : Jehanne AOUMEUR

■ PETIT FUTÉ
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE 2020 ■

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.
✆ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24
Internet : www.petitfute.com
SAS au capital de 1 000 000 € - RC PARIS B 309 769 966
Couverture : Altos de Chavon, République Dominicaine © Sharlotta - Shutterstock.com
Impression : CORLET IMPRIMEUR - 14110 Condé-en-Normandie

Achevé d'imprimer : 06/11/2019

Dépôt légal : 06/10/2019
ISBN : 9782305022499

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

¡ BIENVENIDOS A REPÚBLICA DOMINICANA !

Appelée Hispaniola lors de sa découverte, la plus grande île des Antilles après Cuba est bordée par l'océan Atlantique au nord et la mer des Caraïbes au sud. La République dominicaine partage à l'ouest sa seule frontière avec Haïti. Il y a une vingtaine d'années, on surnommait l'île « le secret le mieux gardé des Caraïbes », mais aujourd'hui, le kaléidoscope dominicain a dévoilé, pour certains, toutes ses facettes au point que beaucoup de touristes, tombés sous le charme, se sont établis pour une vie paisible sous les tropiques. En République dominicaine, outre la bonne humeur communicative, les Dominicains, toujours souriants, sont « tranquilles » et s'étonnent de voir parfois des touristes s'énerver en toutes circonstances ; « tómalo suave » ou « no hay problema » ponctué d'un grand sourire vient souvent apaiser les tensions. La République dominicaine c'est aussi les images de carte postale : kilomètres de plages, eaux turquoise, rangées de palmiers paresseux, hôtels haut de gamme, parcours de golf impeccablement entretenus et restaurants étoilés. Parmi les perles des plages du pays, la baie des Aigles au sable d'ivoire paré de coquillages fait figure de paradis sur terre, de même que les îles quasi désertes de Saona et Catalina. Il faut compter également sur d'autres paradis, plus artificiels, construits aux abords des plus belles plages de Punta Cana, de Puerto Plata ou de la Romana où tout a été pensé pour rester dans l'hôtel : piscines, golf, casino, animations, discothèques, bars, restaurants, galeries commerciales… Pour les allergiques au tout inclus et les sportifs, il y a également beaucoup de choix d'itinérances entre villes et villages de pêcheurs, de belles balades sur les plages désertes, l'ascension du Pico Duarte, le plus haut sommet des Caraïbes au centre du pays. Guettez les baleines à bosse à Samana, les flamants roses en migration, une famille de lamantins dans un lagon de la côte nord, découvrez la nature sauvage dans la région de Barahona, profitez d'un écotourisme qui se développe dans le sud-ouest et le centre ou répondez à l'appel du vent dans la région de Cabarete, la Mecque de la planche à voile et du kitesurf. L'île d'Hispaniola, ainsi que la baptisa Colomb, recèle bien des merveilles, mais ne manquez pas la rencontre d'un peuple taïno dont la richesse ne peut masquer le poids de sa douloureuse histoire, ce qui explique en partie son allégresse qui se retrouve dans l'art, les nombreuses fêtes, le carnaval et surtout dans les danses comme le merengue, classé depuis novembre 2016 au patrimoine immatériel de l'UNESCO.

L'équipe de rédaction

PEFC
10-31-1510
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

INVITATION AU VOYAGE

Les plus de la République dominicaine 7
Fiche technique 9
Idées de séjour 11
Comment partir ? 17

DÉCOUVERTE

La République dominicaine en 30 mots-clés 34
Survol de la République dominicaine....40
Histoire....51
Politique et économie....62
Population et langues....68
Mode de vie 71
Arts et culture 75
Festivités....89
Cuisine dominicaine....92
Jeux, loisirs et sports....96
Enfants du pays....100

SANTO DOMINGO ET SA RÉGION

Santo Domingo 105
Quartiers....107
Zone coloniale 110
Malecón et le sud-ouest....110
Zone nord 110
A l'est du fleuve Ozama 110
Se déplacer 112
Pratique....115
Se loger 117
Zone coloniale 117
Malecón et le sud-ouest....121
Zone nord 124
A l'est du fleuve Ozama 124
Se restaurer....124
Zone coloniale 124
Malecón et le sud-ouest....127
Zone nord 128
Sortir 129
Cafés – Bars....129
Clubs et discothèques....131
Spectacles....132
Activités entre amis 132
À voir – À faire....133
Visites guidées....133
Zone coloniale 134
Malecón et le sud-ouest....144
Zone nord 146
A l'est du fleuve Ozama 146
Balades 148
Shopping 149
Zone coloniale et Malecón 150
Zone à l'est du fleuve Ozama....153
Zone sud-ouest....153
Zone nord 153
Sports – Détente – Loisirs....154
Les environs de Santo Domingo....155
San Cristóbal 155
Bani....156
Las Salinas 157
Azua de Compostelle 158

LE SUD-OUEST

Le Sud-Ouest 160
Barahona....160
Cabral....165
Polo Magnetico....166
Enriquillo 166
Parque Nacional Lago Enriquillo E Isla Cabritos....166
Neiba....167
Los Ríos....167
La Descubierta....167
Jimaní 167
Juan Esteban....168
El Arroyo....169
Bahoruco....169
San Rafael 170
Paraíso 170
Los Patos....172
Parque Nacional de Jaragua 173
Cabo Rojo....173
Bahía de Las Águilas....173
Isla Beata....174
Pedernales....174

LA CÔTE NORD

La côte nord 176
San Fernando de Montecristi....176
Punta Rucia 181

La Isabela 183
Luperón 185
Costambar 185
Cofresí 185
Puerto Plata 187
Playa Dorada 196
Sosúa 198
Playa Encuentro 206
Kite Beach 207
Cabarete 208
Playa Magante 223
Río San Juan 223
Playa Grande 226
Cabrera 226
Nagua 227

LE CENTRE

Le Centre 230
Santiago de Los Caballeros 232
Monción 239
Sabaneta 239
Pepillo Salcedo 240
Dajabón 240
San José de Las Matas 241
Moca 241
Salcedo 242
San Francisco de Macorís 243
Cotuí 244
Yamasá 244
Bonao 245
La Vega 245
Jarabacoa 247
Parque Nacional José del Carmen Ramírez 254
Constanza 255
San José de Ocoa 258
San Juan de La Maguana 258

L'EST

La côte sud-est 262
Boca Chica 262
Embassy 269
Guayacanes 269
Juan Dolio 270
San Pedro de Macorís 273
Ingenio Consuelo 274
Hato Mayor 274
Cumayasa 274
La Romana 275
Casa de Campo 278
Altos de Chavón 280
Boca de Chavón 282
Isla Catalina 282
Bayahibe 282
Dominicus 288
Parque Nacional del Este 292
Isla Saona 293
San Rafael de Yuma 294
Boca de Yuma 294
Punta Cana et sa région 295
Punta Cana 295
Cabeza de Toro 300
Playa Bavaro – El Cortecito 300
Playa Arena Gorda 312
Uvero Alto 312
Playa Macao 312
Otra Banda 313
Higüey 314
Le sud de la baie de Samaná 315
Miches 315
Sabana de La Mar 315
Parque Nacional Los Haïtises 316

LA PÉNINSULE DE SAMANÁ

La péninsule de Samaná 320
Sánchez 320
Santa Barbara de Samaná – Samaná 322
Cayo Levantado 327
Los Cacaos 327
La Boca del Diablo 328
Las Galeras 328
El Valle 332
El Limón 334
El Portillo 335
Las Terrenas 335

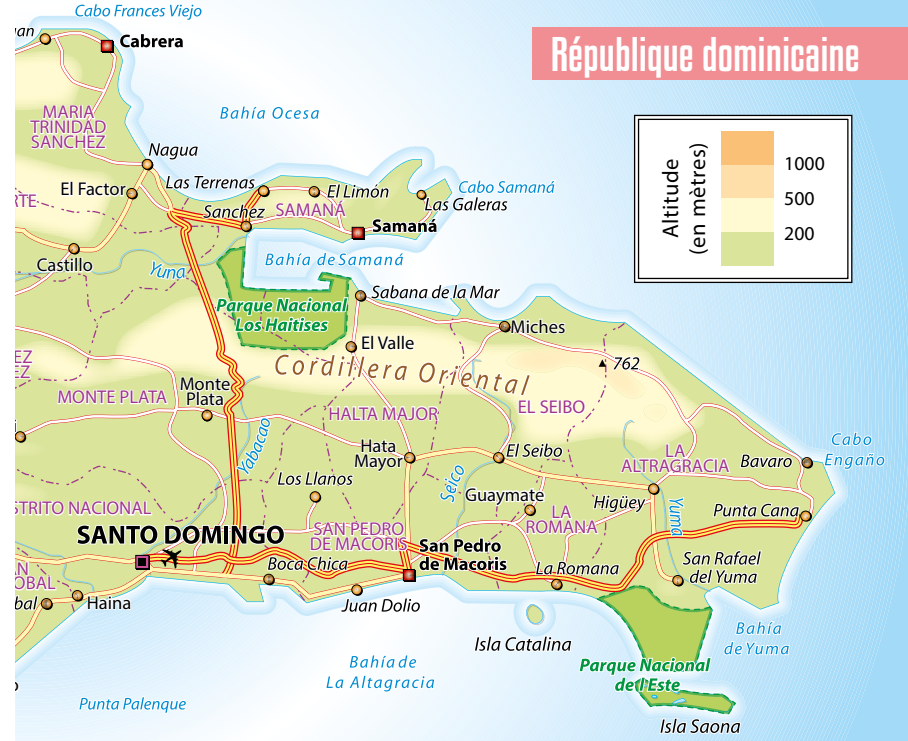
PENSE FUTÉ

Pense futé 364
S'informer 377
Rester 380
Index 383

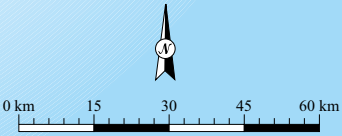

OCÉAN ATLANTIQUE
Bahía de la Isabela
Cap Isabela
Lupéron
La Isabela
Monte Cristi
Punta Rucia
Cabo Macorís
Sosna
Cabarete
Puerto Plata
Bahía de Manzanillo
MONTE CRISTI
Villa Vasquez
Yaque del Norte
Cordillera Septentrional
PUERTO PLATA
Rio San Ju
Pepillo Salcedo
Guayubin
Laguna Salada
VALVERDE
Esperanza
ESPAILLAT
Gaspar Hernández
1249
Pico Diego de Ocampo
Dajabón
Mao
Sabaneta
DAJABÓN
SANTIAGO
Moca
SALCEDO
Loma de Cabrera
SANTIAGO RODRIGUEZ
San José de La Matas
SANTIAGO
Salcedo
Tenarés
DUAR
Restauracíon
Parque Nacional Armando Bemúdez
Camú
San Francisco de Macoris
LaVega
Rincón
HAÏTI
Cordillera Central
Pico Duarte
3175
Jarabacoa
Cotui
LA ESTRELLETA
LA VEGA
SANCHE RAMIRE
Bonao
MONSIÑOR NOUEL
Parque Nacional J. del Carmen Ramirez
Constanza
Piedra Blanca
Yamasi
Elías Piña
SAN JUAN
San Juan
Padre Las Casas
Rancho Arriba
Jaina
SAN JOSE DE OCOA
Villa Altagracia
Yaque del Sur
Nizao
Sierra de Neiba
AZUA
San José de Ocoa
Lac San Cristobal
Jimani
Neiba
BAHORUCO
Azua
San Cristob
Lago Enriquillo
Laguna Rincon
PERAVIA
Bani
INDEPENDENCIA
Bahía de Ocoa
Las Salinas
Nizao
Barahona
Cabral
Bahía de Neiba
Punta Salinas
Sierra de Bahoruco
1630
Bahoroco
Pedernales
BARAHONA
PEDERNALES
Enriquillo
Oviedo
Cabo Falso
Laguna Oviedo
C. de la Beata
Cabo Beata
Isla Beata
C. de Alto Velo
Frontière
Route 2 voies à péage
Route principale
Route secondaire
Capitale
Ville importante
Ville secondaire



République dominicaine



MER DES CARAÏBES





© FEDERICO ROSTAGNO - SHUTTERSTOCK.COM

L'île de Saona, au sud-est de la République dominicaine..



© ALEKSANDRA H. KOSSOWSKA - SHUTTERSTOCK.COM

Portrait d'un pêcheur de Bavaro.



© GIUSEPPE PERMENI - SHUTTERSTOCK.COM

Musiciens de merengue dans les rues de Santo Domingo.



© MINISTERE DU TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Le village d'Altos de Chavón, reconstitution d'une ville italienne du XVI^e siècle, est l'attraction principale de La Romana.

LES PLUS DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

La première capitale du Nouveau Monde

Se promener dans Saint-Domingue, berceau du Nouveau Monde, c'est feuilleter un grand livre d'histoire. Au nord de la mer des Caraïbes, la ville baignée dans un climat tropical se vit au rythme du merengue qui anime toutes les soirées de la capitale dominicaine. Sa zone coloniale, entièrement classée patrimoine culturel de l'humanité par l'UNESCO, regorge de trésors, mais aussi de blessures profondes, souvenirs d'une longue dictature. La ville fut le siège de la première cathédrale, de la première audience royale espagnole, de la première université et du premier hôpital du Nouveau Monde.

A l'été 1508, elle fut également la première cité du Nouveau Monde à obtenir un blason. La cour du vice-roi des Indes y fut un modèle de raffinement, et cette cité, aussi belle que les plus belles villes d'Espagne, servit de modèle aux autres villes construites sur Hispaniola. Chaque coin de rue, chaque édifice, chaque patio, chaque façade, tout exhale les souvenirs de temps lointains où cette cité était la plus élégante du continent. Peu de villes proposent cette sensation dans le Nouveau Monde. Se promener à Saint-Domingue est une invitation à un voyage dans le temps au charme immuable.

Des plages à l'infini

De la beauté sauvage des plages du Sud aux paysages paradisiaques des plages du Nord, chacun trouvera en République dominicaine, où aucune plage n'est semblable à une autre, celle qui lui convient. La République dominicaine déploie près de 1 300 km de côtes idylliques (dont environ 600 km de plages) qui, selon les régions, revêtent des personnalités très différentes. Sauvages et secrètes, cachées au fond d'anses profondes à l'abri des courants marins, piscines naturelles protégées par des barrières de corail. Ou encore, longues plages balayées par des vents réguliers et puissants, aux vagues doucement ondoyantes ou aux rouleaux vigoureux, au sable blanc nacré poudreux et piqueté d'éclats roses ou aux galets blancs. Frangées de cocotiers ou d'amandiers, adossées à de vertes collines dodues, intimes et nonchalantes ou branchées et vibrantes d'activité et sillonnées par les sportifs de tout poil, ces plages qui invitent au farniente sont sans conteste parmi les plus belles du monde.

Des parcours de golf parmi les plus somptueux du monde

C'est l'une des destinations parmi les plus prisées pour la pratique du golf. La République dominicaine s'est imposée au rythme des constructions de grands hôtels comme une destination incontournable pour les voyages golfiques, au cœur des Caraïbes. Sa végétation luxuriante et préservée, ses fairways magnifiques, et les prix pratiqués de ses hôtels ont séduit les golfeurs. Ouverts toute l'année et sans limitation de handicaps, sauf en cas de tournois, les parcours de golf (une vingtaine de terrains) ponctuent le pays, et notamment ses côtes, d'étapes sportives pour les amateurs de la discipline. Dans le Nord à Playa Dorada, à Cabrera, à Samaná, en bord de mer, à Juan Dolio, à Bavaro et à Punta Cana, à la Romana, dans les montagnes de Jarabacoa, dessinés par les plus grands spécialistes, approuvés par des légendes tels que Jack Nicklaus, Tom Fazio et Nick Faldo, les parcours déroulent leurs fairways ondulants, leurs immenses bunkers et leurs plans d'eau dans des écrins de verdure piquetés de cocotiers, sur fond de mer des Caraïbes aux reflets bleu turquoise. La République dominicaine se targue de posséder l'une des plus belles offres de toute l'Amérique latine et de satisfaire les amateurs de petite balles et de tees les plus exigeants.

La Mecque du kitesurf et du windsurf

La République dominicaine possède incontestablement, et aux dires des plus grands spécialistes, l'un des meilleurs spots au monde pour ces deux sports de glisse qui ont fait de nombreux adeptes locaux et internationaux. Au cœur de la côte nord, Cabarete s'est taillé une solide réputation dans le petit monde des *aficionados*. Le vent y est constant et régulier toute l'année, la plage immense, et les récifs coralliens sont loin de la surface.

Les centres de *windsurf* et de *kitesurf* se succèdent en rangs serrés sur les immenses plages jumelles de Cabarete et de Kite Beach. Les amateurs accourent de tous les coins du monde, Etats-Unis, Canada, Brésil, Europe, pour s'initier ou pour se confronter et exécuter des figures de plus en plus audacieuses… Des championnats internationaux s'y déroulent régulièrement et l'instance internationale du *kitesurf*, IKO, y a établi son siège.

Une douceur de vivre sans pareille

Les Dominicains sont d'une gentillesse touchante à laquelle vous succomberez assez vite, à condition d'aller à leur rencontre, bien évidemment. La musique, parfois un peu forte pour les oreilles européennes, accompagne la vie quotidienne tout au long de la journée, dans les transports, les marchés, les boutiques et tout au long de la nuit aussi… Serviables, les autochtones n'hésiteront pas à s'arrêter si vous vous trouvez en panne au bord de la route, trouveront des solutions ingénieuses pour réparer un pneu crevé, vous aideront à retrouver votre chemin si vous êtes perdu. On ne manque pas alors de partager une noix de coco, une bière bien fraîche ou un cocktail rehaussé d'un rhum, histoire de mieux se connaître. Musique, alcool, mer et soleil font bon ménage en République dominicaine. Comme nulle part ailleurs, la douceur de vivre s'exprime dans la nonchalance des démarches chaloupées, dans les sourires des visages joliment métissés, dans l'espièglerie des yeux des enfants, dans les accents chantants des conversations…

Un climat idéal toute l'année

La saison hiver, d'octobre à mars, n'est vraiment pas flagrante, le temps reste très clément puisque il fait 26 °C de température moyenne toute l'année. Les Dominicains sont en pull pendant la période hivernale alors qu'un Européen sera en tee-shirt, habitué aux rigueurs des climats continentaux, car la chaleur et le soleil sont au rendez-vous ici toute l'année. L'été, de mai à septembre, est particulièrement chaud et humide. La période cyclonique (de juillet à octobre) connaît parfois des pluies très violentes, mais de courte durée. Les températures dans le centre montagneux sont quant à elles beaucoup plus basses, et il n'est pas rare de descendre en dessous de 0 °C, notamment au sommet du Pico Duarte, à plus de 3 800 mètres. La région de Jarabacoa est l'une des zones les plus humides sur Hispaniola, et possède l'amplitude thermique la plus importante, de 14 °C en hiver à 30 °C en été.

Le berceau du merengue et de la bachata

La danse occupe une place de choix dans le pays. Issu d'un mélange de culture espagnole et africaine, s'il existe plusieurs rythmes de danse et de musique dans le pays, le plus prisé reste le *merengue*, danse dite «nationale» puisqu'elle est connue par l'ensemble des Dominicains, reconnue dans le monde entier, et classée depuis novembre 2016 au patrimoine immatériel de l'UNESCO. La naissance du *merengue* est assez mal connue, certains connaisseurs affirment que le merengue est une danse de la région de Cibao, d'autres assurent qu'elle provient des régions frontalières à Haïti, d'autres encore lui attribuent un mélange de danses d'esclaves africains et du... menuet français. Cette danse nationale dominicaine comporte plusieurs variantes, dans les campagnes avec güira, tambour et accordéon et dans les salons des grandes villes qui ont ajouté cuivres, piano et chœurs. Vers la fin du mois de juillet, difficile d'échapper à la Semana del merengue, notamment à Santo Domingo. C'est l'occasion rêvée de se mêler à la population en dansant dans la rue ou sur la plage. Les chanteurs Sergio Vargas et Johnny Ventura sont les icônes du *merengue* et parmi les plus écoutés de la République dominicaine.

Un carnaval coloré

Le carnaval dominicain est particulièrement animé et coloré. C'est une fête très populaire où se mélangent traditions espagnoles, foi chrétienne et rites africains, et qui remonterait au-delà de l'époque coloniale. Le carnaval se décline dans toutes les régions du pays dans une débauche de rythmes effrénés, de musiques entêtantes, mettant en scène des diables cornus, des coqs, des taureaux, des caciques… Les participants défilent chaque dimanche de février dans les quatre coins de la République dominicaine. Le carnaval atteint son paroxysme le 27 février, jour de l'indépendance nationale. Il se poursuit dans certaines villes jusqu'en mars. Les plus célèbres sont ceux de La Vega et de Saint-Domingue, mais ceux de San Pedro de Macoris ou de Santiago rivalisent de créativité et d'imagination, et là aussi, les rues sont transformées en théâtre improvisé plusieurs jours durant. Des hordes d'enfants, costumés et armés de ballons, matraquent les spectateurs des défilés, des kiosques de boissons distribuent le rhum sans compter, des groupes de musique se produisent sur les podiums géants et déchaînent la fougue des danseurs sur des rythmes soutenus… Bref, un carnaval, ou plutôt des carnavals, placés sous le double signe de la satire et de la fête.

Le drapeau dominicain



En 1809, la République dominicaine se libère de sa domination française, mais reste rattachée à Haïti jusqu'en 1844. A cette date, une révolte contre les Haïtiens se termine par la proclamation de la République dominicaine. Cette même année, le pays va se doter de son propre drapeau. Le bleu et le rouge symbolisent la liberté et les sacrifices nécessaires à l'indépendance, tandis que la croix blanche représente la foi religieuse de la population. Au centre du drapeau, les armoiries : les branches de laurier et de palmier autour des armes de l'Etat mettent en avant la foi religieuse à travers une croix et une bible ouverte, et la devise (en espagnol) « Dieu, patrie, liberté ».

Argent

La monnaie est le *peso*. Le *peso* se divisait autrefois en 100 *centavos*, appelés *cheles* dans le langage populaire, qui ont aujourd'hui disparu de la circulation. Il s'écrit souvent avec le sigle « $ » (comme dans ce guide), ou parfois aussi « RD$ », à ne pas confondre avec le dollar américain : « US$ ».
Pensez à prévenir votre banque de votre séjour et de sa durée afin de ne pas avoir de soucis sur place, certaines banques bloquant parfois les comptes.

Change

- **Au 1er juillet 2019 :** 1 € = 57,82 $; 1 US$ = 50,85 $.

Idées de budget

- **Petit budget :** compter 2 500 $ par jour, soit 1 200 $ par jour pour une chambre, 1 000 $ pour la nourriture et 300 $ pour les déplacements.
- **Budget moyen :** compter entre 4 000 $ par jour, soit 2 000 $ pour une chambre de bon confort, 1 400 $ pour les repas et 600 $ pour les autres frais.
- **Budget confort :** compter au moins 7 000 $ par jour, soit de 2 500 $ à 3 000 $ pour la chambre, 2 400 $ pour les repas et le reste pour les activités.

La République dominicaine en bref

Le pays

- **Nom officiel :** République dominicaine.
- **Capitale :** Santo Domingo.
- **Superficie du pays :** 48 311 km².
- **Langue officielle :** espagnol.
- **Chef de l'Etat :** Danilo Medina (depuis mai 2012, réélu en mai 2016).
- **Nature de l'Etat :** république démocratique, régime présidentiel.

La population

- **Population :** environ 10,3 millions d'habitants, dont plus de 3,1 millions à Santo Domingo (2018).
- **Principales villes :** Santo Domingo, Santiago de los Caballeros, La Romana, San Pedro de Macorís, Puerto Plata.
- **Densité de la population :** 215 hab./ km² (2018).
- **Taux de natalité :** 18,9 ‰ (2018).
- **Taux de mortalité :** 6,4 ‰ (2018).
- **Taux de mortalité infantile :** 22,7 ‰ (2018).
- **Moyenne d'âge :** 27,3 ans (2018).
- **Espérance de vie :** 71,3 ans (2018).
- **Population sous le seuil de pauvreté :** 30,5 % (2016).
- **Taux d'alphabétisation :** 93,8 % (2016).
- **Population urbaine :** 81 % (2018).
- **Groupes ethniques :** européen 14 %, noir 16 %, métis 70 %.
- **Religion :** catholique 95 %, autres églises chrétiennes 5 %.

L'économie

- **PIB :** 76,09 milliards de US$ (2017).
- **Taux de croissance** : 4,6 % (2017).

- **Répartition de la population active :** services 61,4 %, industrie 33 %, agriculture 5,6 %.
- **Chômage :** 5,1 % (2017).
- **Principaux partenaires commerciaux :** Etats-Unis (53,6 % des exportations, 25 % des importations), Haïti, Canada, Porto Rico, la Chine et la Suisse (2015).

Téléphone

- **Indicatif de la République dominicaine :** + 1. Les numéros locaux possèdent 10 chiffres, qu'il s'agisse de numéros fixes ou de cellulaires. Ces derniers possèdent comme indicatif 809 ou 829.
- **Téléphoner de France en République dominicaine :** 00 + 1 + les 10 chiffres du numéro local (portable ou poste fixe).
- **Téléphoner de République dominicaine en France :** indicatif de l'opérateur utilisé + 33 + le numéro de votre correspondant sans le 0.
- **Téléphoner de République dominicaine** en République dominicaine à longue distance ou sur un portable : 1 + les 10 chiffres du numéro local.
- **Téléphoner de République dominicaine** en République dominicaine, en local : 809 + les 7 chiffres du numéro local.
- **Coût du téléphone.** Téléphoner depuis les centres d'appels privés (téléboutiques) est peu onéreux. Depuis les hôtels, attendez-vous à payer plusieurs euros par minute.
- **Notre conseil :** Acheter une carte à puce locale, rechargeable dans de nombreux distributeurs numériques avec sa carte bleue, cela permet de contrôler ses dépenses et de ne pas affecter sa facture d'opérateur habituelle.

Décalage horaire

Il y a 6 heures de décalage horaire en été, et 5 heures en hiver, entre la France et la République dominicaine : quand il est midi à Paris, il est 6h ou 7h du matin à Santo Domingo.

Formalités

Aucun visa n'est nécessaire pour les ressortissants français, belges, suisses ou canadiens.

- **Depuis 2012,** un passeport valable au moins six mois après l'arrivée sur le territoire dominicain est indispensable pour se rendre en République dominicaine. Il vous faudra également acheter une carte de tourisme (10 US$ ou 10 €) lors de l'entrée en République dominicaine. Cette carte de tourisme donne droit à un séjour de trois mois dans le pays. Vous devrez aussi payer en quittant le pays si votre séjour dépasse les 30 jours.
- **Si vous rejoignez la République Dominicaine par la voie aérienne**, vous devrez également, au moment de l'enregistrement de votre bagage à l'aéroport, être en mesure de présenter un billet de sortie du territoire (d'avion, de bus, de bateau), au risque qu'on ne vous laisse pas monter à bord.

Climat

- **Le climat dominicain est de type subtropical humide.** Il existe deux saisons peu différenciées : une saison chaude et humide, de mai à octobre, et une saison fraîche, de novembre à avril. Les températures sont très agréables tout au long de l'année avec un pic de chaleur de mai à octobre. Cette période correspond à la saison humide durant laquelle peuvent se produire des cyclones (surtout de juillet à septembre) et qui succède à l'hiver – ou saison fraîche – caractérisé par de faibles précipitations s'étendant de novembre à avril. Un hiver bien doux en cette contrée, puisqu'il n'y fait jamais moins de 25 °C !
- **Durant la saison humide,** les pluies tombent sous forme d'averses qui durent rarement plus de quelques dizaines de minutes.

Saisonnalité

On peut voyager toute l'année en République dominicaine. Les hautes saisons touristiques se situent entre novembre et février, la Semaine Sainte avant Pâques, puis en juillet et en août.

Saint-Domingue

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
19°/ 29°	19°/ 29°	19°/ 29°	21°/ 29°	22°/ 30°	22°/ 31°	22°/ 31°	23°/ 31°	22°/ 31°	22°/ 31°	21°/ 30°	19°/ 29°

3264
Prévisions météo à 15 jours
Statistiques mensuelles
Par téléphone 1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

IDÉES DE SÉJOUR

Séjour court

Une semaine à Saint-Domingue et ses alentours

Jour 1 : arrivée à Saint-Domingue qui concentre l'essentiel du patrimoine culturel du pays. La ville coloniale, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, contient de multiples témoignages de la colonisation espagnole, notamment des édifices religieux ou civils aujourd'hui magnifiquement restaurés. La matinée est consacrée à la visite de l'Alcazar de Colón, ancienne demeure de Diego Colón reconvertie en musée fascinant, et à celle de la Casa de Nicolas de Ovando dans laquelle on pourra effectuer une pause bien méritée au sein de son patio ombragé. Dans l'après-midi, partir à la découverte du joyau de Saint-Domingue : la Catedral Santa María la menor primada de América. Construite entre 1514 et 1540, il s'agit de la cathédrale la plus ancienne des Amériques. Pour finir la journée, s'asseoir en terrasse dans un café du Parque Colón aux sons des rythmes *latinos* des musiciens de rue.

Jour 2 : loger dans un des hôtels de charme du centre historique, au cœur même de la zone coloniale, emprunter les traces des premiers conquistadors, profiter de la douceur et du charme de l'architecture, découvrir les aventures du passé à pied ou en carriole. Visiter en matinée l'imposant *Faro a Colón* à l'est de la ville, élevé à la gloire de Christophe Colomb. Puis partir pour la Plaza de la Cultura et apprendre des nombreux musées que compte le site : musée de l'Homme dominicain, musée d'Histoire naturelle ou encore le musée d'Art moderne. En fin de journée, arpenter la calle Conde, en marchant à l'ombre, comme les locaux. Dîner sur la Plaza España avec vue sur l'Alcazar de Colón illuminé.

Jour 3 : se perdre dans les rues de la ville coloniale et découvrir des trésors d'architecture à chaque recoin, puis visiter le quartier chinois. Sa balader dans le Jardin botanique au nord de la ville, à l'ombre de grands arbres… Aller danser la bachata dans les meilleures discothèques à la mode de la capitale.

Jour 4 : se rendre en bus pour Boca Chica (1 heure), déguster des fruits de mer avant de plonger dans les eaux turquoise des piscines naturelles de la ville, flâner un peu. Sur le retour, une halte à *Los Tres Ojos*. Prendre un guide pour apprécier pleinement la fraîcheur de cette grotte aux trois (quatre en réalité) petits bassins d'eau azur où les légendes se mêlent à la réalité.

Jour 5 : le lendemain, se rendre à La Romana et visiter la *Cueva de las Maravillas* pour en apprendre encore davantage sur la culture taïna, autochtone de l'île avant l'arrivée des colons...



© MINISTÈRE DU TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Cayo Levantado, îlot à 15 minutes de Samaná.

Véritable âme de la Caraïbe, Haïti vaut certainement le détour le temps d'une excursion de quelques jours, voire même plus. Facilement accessible au départ de la République dominicaine, le tiers ouest de l'île d'Hispaniola est un monde tout autre, aussi surprenant que fascinant, terre d'une nation à l'histoire et à la culture uniques, d'une nature vibrante aussi, déclinant ses paysages infiniment.

Il convient ici de signaler que 2020 sera l'occasion de la célébration du 350e anniversaire de la deuxième ville du pays, Cap-Haïtien, jadis connu sous le nom de Cap-Français, l'une des toutes premières terres « découvertes » par les Européens. De très nombreux événements de grande ampleur vont s'y tenir tout au long de l'année.

Plusieurs tour-opérateurs dominicains et haïtiens proposent des circuits courts en Haïti incluant la prise en charge des démarches administratives. Il existe également des options sur mesure. Parallèlement, il est possible pour les plus aventureux de s'organiser en faisant des réservations en ligne et de bénéficier d'une prise en charge aux frontières via un réceptif. Au départ de Santo Domingo et de Santiago de los Caballeros, en bus ou en avion, plusieurs entreprises fiables proposent leurs services. Signalons qu'il n'est pas possible de traverser la frontière avec une voiture de location en provenance de la République dominicaine et qu'il est peu recommandé de le faire à pied sans être accompagné.

Les détenteurs de passeports européens ou nord-américains n'ont pas besoin d'obtenir un visa au préalable. Il faudra toutefois s'acquitter d'une taxe de 10 US$ pour entrer sur le territoire haïtien. La monnaie est la gourde, et le dollar américain est accepté presque partout.

Pour planifier votre escapade, n'hésitez pas à visiter les portails web du ministère du Tourisme d'Haïti ou d'Historic Haiti.

Les institutions listées ci-dessous sont fiables et vous aideront à faire de votre séjour en terre haïtienne une expérience sympathique, unique et inoubliable.

CARIBE TOURS

Angle des avenues 27 de Febrero et Navarro
SANTO DOMINGO
✆ +1 809 221 4422
www.caribetours.com.do

La compagnie dessert tous les centres touristiques et les villes importantes avec des liaisons très fréquentes. Vous pouvez consulter les horaires et réserver vos billets sur le site Internet. C'est le moyen le plus sûr et le plus économique pour voyager dans l'île.

DESTINATION HISPANIOLA

Calle David Ben Gurion, 4
Piantini, SANTO DOMINGO
✆ +1 829 9433424
www.destinationhispaniola.com
info@destinationhispaniola.com

Avec une agence au Cap-Haïtien (Haïti) et une autre à Santo Domingo, Destination Hispaniola organise des tours en République dominicaine et en Haïti. Prise en charge dans les 2 destinations pour groupe et individuel.

DS VOYAGES

Avenida Gustavo Mejía Ricart, 50
SANTO DOMINGO ✆ +1 809 472 6589
www.ds-voyages.com
d.s@claro.com.do

En plus de proposer la visite de la République Dominicaine, cette agence est spécialisée dans les voyages-découvertes vers Haïti à travers son circuit « Une île, deux pays ». Profitez de cette belle expérience de connaître les deux cultures vraiment distinctes. Les voyageurs férus d'écotourisme, d'histoire et de découverte en tout genre trouveront à coup sûr leur compte ! Voyages organisés pour les groupes aussi bien que pour les voyageurs individuels.

HISTORIC HAÏTI (OGDNH)

72, Angle rue 18 F
A côté de la cathédrale
CAP-HAÏTIEN (Haïti)
✆ +509 28 17 35 55
www.historic-haiti.com
info@historic-haiti.com
A l'étage.

Bureau touristique de la région Nord et Nord-Est d'Haïti. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h.

Office de tourisme. Historic Haïti est la marque touristique de la zone Nord, que le bureau de l'Organisation de la Gestion de la Destination du Nord d'Haïti (OGDNH) promotionne. L'équipe d'Historic Haïti, aussi dynamique que passionnée, est parfaitement au fait des nombreuses attractions que la région Nord a à offrir. Une halte obligatoire pour dénicher des infos intéressantes, histoire de ne pas passer à côté des classiques du Cap (et de la région dans son ensemble) et des événements culturels temporaires. Notons que 2020 marque le 350e anniversaire de la ville du Cap et que de très nombreuses festivités et autres événements commémoratifs vont rythmer l'année. L'OGDNH est à cet égard un interlocuteur de choix.

HAÏTI

Une terre, une âme



Photo : Samuel Dameus

Vivez l'expérience...

Ministère du Tourisme







MINISTÈRE DU TOURISME D'HAÏTI
✆ +509 38160100
www.haititourisme.gouv.ht
info@haititourisme.gouv.ht
Le site du ministère du Tourisme et des Industries Créatives propose des informations permettant de planifier un voyage en Haïti (recommandations d'agence de voyages, hébergements, restaurants, transports) ainsi que des informations pratiques au sujet de la monnaie, des transports publics et toutes autres informations utiles. Présentation des diverses richesses du pays également : art, culture, gastronomie, histoire... Très enrichissant !

SUNRISE AIRWAYS
Aerogare Guy Malary
PORT-AU-PRINCE (Haïti)
✆ +509 28 16 06 15
www.sunriseairways.net
info@sunriseairways.net
Vol Port-au-Prince – Cap Haïtien autour de 90 US$.
La compagnie aérienne haïtienne Sunrise Airways relie plusieurs fois par jour Santo-Domingo à Port-au-Prince et Port-au-Prince à Cap-Haïtien, dans les deux sens. Les avions sont tous en bon état. Un moyen très rapide et sûr de faire une escapade en Haïti (compter une quarantaine de minutes de Santo Domingo) et de partir à la découverte du Cap-Haïtien (compter une vingtaine de minutes de Port-au-Prince). La ligne propose également des vols vers Cuba au départ d'Haïti et de la République dominicaine. Envolez-vous vers Haïti !

Autre adresse : Aéroport Hugo Chavez, Cap Haïtien.

TOUR HAITI
38 bis rue Darguin
Pétion-Ville
PORT-AU-PRINCE (Haïti)
✆ +509 37 13 22 23
www.tourhaiti.net
info@tourhaiti.net
C'est Jean Cyril Pressoir, natif d'Haïti et ancien journaliste, qui a ouvert il y a maintenant de nombreuses années son agence de voyage haïtienne et sur-mesure. Fin connaisseur des nombreux recoins du pays, c'est avec attention et passion qu'il recueille les envies des prétendants voyageurs en terre créole pour leur concocter des circuits adaptés et excursions à la carte. Auront essentiellement recours aux services de Tour Haïti les groupes restreints et curieux d'en apprendre davantage sur Haïti sans oublier de se faire plaisir à table ou en bord de plage, les visiteurs en quête de découvertes et de rencontres aussi, Jean-Cyril étant en contact avec certains des meilleurs acteurs du tourisme et de la culture du pays. Une référence !

© JEAN CYRIL PRESSOIR



Dondon.

Jour 6 : enfin partir pour San Pedro de Macorís (70 km), découvrir l'architecture néoclassique de la deuxième plus grande ville du pays, fondée en 1870. De retour à Saint-Domingue, balades sur le Malecón, lieu de vie des soirées, amoureuse ou entre amis, pour une bière ou simplement pour un coucher de soleil...

Jour 7 : profiter de son dernier jour pour faire le tour des places et des centres commerciaux et dénicher les bons plans musique de l'année (ou des décennies écoulées) sur la Plaza Central ou au Mercado Modelo.

Séjours longs

Pour un séjour de trois semaines, on pourra combiner le séjour long ci-dessous avec le séjour court ou les séjours thématiques.

Deux semaines sportives entre mers et montagnes

Jour 1 : arrivée en soirée à Saint-Domingue (la majorité des vols pour la République dominicaine arrivent à l'aéroport de Las Americas en soirée). Une nuit à l'hôtel Nicolas de Ovando pour bien dormir et se préparer à un séjour intense.

Jours 2 : départ tôt le matin en bus pour Jarabacoa à 150 km au nord de Saint-Domingue. Afin de commencer en douceur, partir en randonnée à cheval jusqu'aux cascades puissantes de Balneario de la Confluencia... Décor somptueux.

Jour 3 : rafting, canyoning ou VTT pour prolonger la découverte de cette nature exubérante dont regorge le centre de la République dominicaine.

Jours 4 à 6 : ascension en 3 jours du Pico Duarte, plus haut sommet des Antilles. Il faut partir tôt le matin ou la veille au soir afin d'être sur place de bonne heure et muni de tout l'équipement de marche et de randonnée, prêt pour trois jours en haute montagne. Le départ se fait du village de La Cienaga à 55 km de Jarabacoa et 1 100 m d'altitude. Après avoir loué au moins une mule pour le matériel et avoir trouvé son guide (obligatoire), entamer l'ascension. Dormir dans le gîte à 2 650 m d'altitude avant de reprendre la marche de bonne heure pour atteindre le sommet où la statue de Duarte (figure politique emblématique de l'île) admire le paysage et accueille les marcheurs. Redescendre doucement vers le gîte pour y passer une nouvelle nuit et retrouver le lendemain le village de La Cienaga.

Jour 7 : partir pour Las Terrenas sur la péninsule de Samana pour y pratiquer équitation, quad, plongée, tennis. Toutes les infrastructures nécessaires à la pratique sportive sont ici, dans un cadre idyllique, sur fond de mer turquoise et de plage de sable fin. Un autre sport local : la fête ! Changer de rythme pour une soirée et savourer la danse et le rhum dans une ambiance franco-dominicaine accueillante.

Jour 8 : passer une journée à Santa Barbara de Samana pour observer le spectacle fabuleux des baleines durant la saison (de mi-janvier à mi-mars) et profiter des plages alentour.

Jour 9 : départ pour Cabarete, référence mondiale du kitesurf et du windsurf. Journée d'initiation au windsurf le matin et visite de la superbe plage de Sosua l'après-midi.

Jour 10 : Journée d'initiation au kitesurf sur la plage de Kite Beach et profiter de l'ambiance jeune, internationale et décontractée du lieu.

Jour 11 : partir à Casa de Campo pour jouer au golf.

Jour 12 : profiter d'une excursion dans le village atypique de Altos de Chavón pour découvrir la reconstitution d'un village italien du XVII[e] siècle sur les hauteurs de la rivière.

Jour 13 : retour à Saint-Domingue pour une journée de plongée sur les épaves de galion.

Jour 14 : enfin se laisser tenter par une pause culturelle dans les rues de la zone coloniale de Saint-Domingue.

Séjours thématiques

Séjour balnéaire

C'est l'atout maître de la destination. Des centaines de kilomètres de belles plages, aussi spectaculaires que paradisiaques, s'étendent le long des 1 633 kilomètres de côtes de l'île, dont certaines sont classées Pavillon Bleu. La République dominicaine est entourée au sud par la mer des Caraïbes, au nord par l'océan Atlantique et à l'est par le canal de la Mona qui relie la mer des Caraïbes à l'océan Atlantique. Ces différences proposent des plages avec des caractéristiques très variées : sable gris, ventées, désertes, avec des cocotiers, des galets, il y en a pour tous les goûts. La destination est très bien vendue par les tour-opérateurs qui n'ont pas besoin de beaucoup d'arguments pour qui recherche farniente et soleil garanti. Si vous optez pour une formule tout compris, la région de Punta Cana est la plus appropriée. Pour un séjour plus typique permettant les rencontres avec les habitants, la péninsule de Samaná est pour vous. Puerto Plata, Cabarete, Las Galeras ou Las Terrenas (où résident beaucoup de Français) proposent un parcours itinérant sur la côte nord. Enfin, pour les puristes, les sportifs et les contemplatifs, les îles quasi désertes et les régions de Barahona ou Pedernales seront votre terrain de jeu.

Séjour sportif

Pour les amateurs de *kitesurf* et de *windsurf*, Cabarete, avec ses nombreux spots, est la destination idéale pour les champions amoureux des sports de glisse sur l'eau. Le matin, en attendant que le vent se lève, on y pratique du cheval, du quad, du tennis, ou sur plan d'eau calme du kiteboard, wakeboard ou ski nautique. Dès que le vent a pris une bonne ampleur, en fin de matinée ou en début d'après-midi, chacun se jette à la mer avec son kite ou sa planche jusqu'à tard dans l'après-midi. En cas de douleurs musculaires, une bonne séance réparatrice de massage vous préparera à la soirée. Restaurants, bars et discothèques ne désemplissent pas jusqu'au petit matin.
Une autre option sportive est le golf, puisque la République dominicaine offre de nombreux parcours exceptionnels sur tout son pourtour côtier. Les principaux terrains de golf sont concentrés dans les zones touristiques.
Troisième option, pour ceux qui veulent concilier sport extrême et écotourisme. La destination idoine se situe dans la zone centrale du pays, tout autour de la province de Jarabacoa. La Mecque du rafting en République dominicaine est localisée sur le rio Yaque del Norte, le plus grand des Caraïbes. Moins rapide mais tout aussi spectaculaire, la descente en canyoning du Rio Jimenoa, l'affluent principal du Yaque del Norte. Les experts en *mountain bike* dévaleront les pentes défoncées du Salto Baiguate ou du Salto Jimenoa. Les randonneurs d'un bon niveau s'attaqueront, eux, aux sommets des Caraïbes. Prévoir entre 3 et 4 jours de trekking, que vous réaliserez à pied ou à dos de mulet, mais où le confort est très sommaire. Au programme, les monts Pelona et Rusilla, tous deux au-delà des 3 000 et bien entendu le Pico Duarte, plus haut sommet des Antilles qui culmine à 3 175 m. La région offre également la possibilité de découvrir une autre richesse de la République dominicaine avec sa flore et sa faune de montagne, ses cascades impressionnantes, sa forêt humide, ses vallées verdoyantes et ses plantations de café, de cacao, de tabac.

Séjour écotouristique

Dotée d'une végétation exceptionnelle et de nombreuses espèces endémiques, la République dominicaine se propose comme une destination somptueuse de verdure et de biodiversité. L'écotourisme est en plein développement dans ce pays, surtout dans le centre, qui a beaucoup plus à offrir que les plages dorées. Deux régions, les montagnes du centre-nord et les côtes du sud-ouest, proposent des séjours orientés écotourisques qui sont autant d'alternatives aux séjours balnéaires. Les infrastructures touristiques y sont moins développées que sur les côtes, mais l'authenticité est au rendez-vous. Jarabacoa est une étape incontournable, tant pour découvrir les sites de montagne de la région que pour pratiquer des activités sportives diverses. Constanza, jolie petite ville de montagne à 1 500 m d'altitude, est le potager et le jardin fruitier du pays ; c'est l'endroit de balades dans de merveilleux paysages de campagne au fil de pistes qui traversent de charmants hameaux. Les randonnées à cheval permettent de découvrir l'authenticité de la campagne dominicaine à un rythme local. La visite d'exploitations agricoles, de plantations et de fermes d'élevage révèle des aspects méconnus du pays.

Hors des sentiers battus

La côte sud-ouest, la région d'Enriquillo en particulier, embrasse les provinces de Barahona, Bahoruco, Independencia et Pedernales. Cette région, propice à l'écotourisme, s'est dotée d'une réserve de biosphère. Il est possible d'y observer des iguanes, des crocodiles, des flamants roses et bien d'autres espèces sauvages, mais aussi plus de 150 espèces d'orchidées, de champignons, de cactées, d'hibiscus sauvages, de palmiers, d'arbres à pain…
Ici aussi, les infrastructures touristiques sont encore rares, mais les amateurs d'authenticité n'y verront que des avantages.
Le joli village La Descubierta, avec le lac Enriquillo juste en face, est connu pour sa beauté, ses sources d'eaux fraîches et ses piscines naturelles. En bordure du lac, la municipalité de Duvergé, qui cumule à la fois les points les plus bas et les plus hauts, la Loma del Toro, de la région. Contraste climatique et vues panoramiques somptueuses.
A Cabo Rojo, une communauté de pêcheurs vous embarquera pour la plus belle plage du pays : la Bahia de las Aguilas.
La lagune d'Oviedo, la plus grande réserve d'eau salée du pays, est un sanctuaire écologique important qui abrite de nombreuses populations d'oiseaux endémiques et migrateurs.
La lagune del Rincón, la réserve la plus étendue d'eau douce des îles des Caraïbes. Là-bas vit une communauté de pêcheurs munis de canoës creusés dans des troncs d'arbre.
Pedernales, à la frontière dominicano-haïtienne, point de départ pour les montagnes de la Sierra Bahoruco et de Cachote est un joli hameau situé dans la forêt de nuages, sur les hauteurs de la Sierra Orientale. C'est le premier centre écotouristique de la région.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

Vous trouverez ici les tours opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

AKAOKA – COMPAGNIE DU TREK
✆ 01 83 62 19 68
www.compagnie-du-trek.com
Cette agence construit avec vous vos équipées terrestres, de la randonnée individuelle au trek accompagné, en respectant vos choix de destination et vos envies. En République dominicaine, deux séjours sont proposés : un circuit de 11 jours avec trekking et VTT, ou une randonnée découverte de 9 jours.

ALMA VOYAGES
573, route de Toulouse
Villenave-d'Ornon
✆ 05 56 87 58 46
www.alma-voyages.com
agvalma@almavoyages.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 9h à 18h.
Chez Alma Voyages, les conseillers connaissent parfaitement les destinations. Ils ont la chance d'aller sur place plusieurs fois par an pour mettre à jour et bien conseiller. Chaque client est suivi par un agent attitré qui n'est pas payé en fonction de ses ventes... mais pour son métier de conseiller. Une large offre de voyages (séjour, circuit, croisière ou circuit individuel) avec l'émission de devis pour les voyages de noces ou sur mesure. Alma Voyages pratique les meilleurs prix du marché et travaille avec Kuoni, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages... Si vous trouvez moins cher ailleurs, l'agence s'alignera sur ce tarif et vous bénéficierez en plus, d'un bon d'achat de 30 € sur le prochain voyage. Deux séjours sont proposés sous le soleil de la République dominicaine.

CERCLE DES VACANCES
31, avenue de l'Opéra (1er), Paris
✆ 01 40 15 15 15
www.cercledesvacances.com
M° Pyramides.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h et le samedi de 10h à 18h30.
Les conseillers du Cercle des Vacances sont des spécialistes qui partageront avec vous leurs conseils et leurs petits secrets pour faire de votre voyage une expérience inoubliable. Confiez-leur vos habitudes de voyages, les différentes régions que vous souhaitez découvrir et élaborez ensemble un voyage sur mesure, qui vous ressemble. Leur agence en plein cœur de Paris vous accueille du lundi au samedi pour vous proposer des séjours, des circuits et des vols à prix économiques avec un original service de conciergerie.

CFA VOYAGES
50, rue du Disque (13e), Paris
✆ 0892 234 232 – www.cfavoyages.fr
infos@cfavoyages.fr
M° Olympiades, Tolbiac ou Maison Blanche.
Entrée par le 70, avenue d'Ivry.
CFA Voyages vous propose toute une gamme de possibilités pour découvrir la République dominicaine et Punta Cana : vols secs, séjours, circuits, formules *all inclusive*...

Autres adresses : 16, boulevard de la Villette, Paris (19e). • 56, avenue d'Ivry, Paris (13e)

CLUB FAUNE VOYAGES
14, rue de Siam (16e), Paris
✆ 01 42 88 31 32 – www.club-faune.com
tourisme@club-faune.com
M° Rue de la Pompe.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.
A deux pas de la Tour Eiffel, l'équipe de spécialistes d'Images du Monde vous recevra sur rendez-vous dans son Espace Voyage : Arabica de la République dominicaine servi dans le salon de l'agence puis projection sur grand écran des sites incontournables de la République dominicaine et des différentes possibilités d'hébergement. Votre conseiller « construira » votre voyage selon vos envies : ruelles coloniales couleurs pastel de Santo Domingo, pictogrammes sur les falaises du lac Enriquillo, mines bleu turquoise de Larimar, contrastes panoramiques à la Péninsule de Samana, plages de Robinson aux eaux cristallines, écolodges et boutiques-hôtels inédits, pour une découverte authentique de cette destination plurielle. Extension possible au Mexique ou au Bélize.

CROISITOUR
✆ 0 821 21 20 20 015
contact@croisitour.com
Croisitour vous propose de nombreux séjours à destination de la République dominicaine : farniente, kitesurf, plongée, golf... Grâce aux activités et aux nombreux hôtels sélectionnés, il est possible de partir pour Saint-Domingue à la découverte des monuments historiques ou, au contraire, dans un établissement situé en bord de plage au milieu d'une végétation luxuriante... La formule tout-inclus est disponible pour la plupart des séjours.

EMPREINTE VOYAGES
RN 568
ZI la Moutte Sud
Châteauneuf-les-Martigues
✆ 0 826 106 107
www.empreinte.net
com@empreinte.net
Empreinte Voyages possède un très grand nombre d'offres en République dominicaine : des séjours farniente à ceux consacrés au golf, en passant par les combinés, la plongée ou les autotours vous trouverez celui qui vous convient. La plupart d'entre eux proposent la formule *all inclusive*.

EVASION SPIRIT
34, Avenue de l'Observatoire (14e)
Paris
✆ 01 42 18 22 28
www.evasionspirit.com
infos@evasionspirit.com
Du lundi au samedi de 10h à 19h.
Avec deux bureaux sur Paris, Evasion Spirit est un groupe d'agences de voyages, expertes par destinations et thématiques. Une vingtaine de voyageurs spécialistes couvrent les plus beaux endroits de la planète : Amériques, Asie, Caraïbes, Israël, océan Indien, Pacifique, Polynésie ou Afrique... chaque équipe « Spirit » est spécialisée sur un territoire, pour un voyage de découverte, un circuit combiné, une escapade thématique « plongée » ou « golf », s'évader dans une croisière, un safari ou pour une lune de miel. Tout est 100 % personnalisé. Formé par une équipe attentive, passionnée et experte sur chaque destination, Evasion Spirit vous fait profiter de son expérience et ses connaissances, et cela reste la meilleure garantie pour obtenir un service de qualité et des idées de séjour adaptées aux envies, goûts et budget des futurs voyageurs. Le suivi clientèle sur place ou par téléphone/email fait partie de leur engagement. Une agence proche, professionnelle et surtout, humaine.

- **Autre adresse :** 213, boulevard Raspail.

FUN & FLY – SPORT AWAY
2, rue Louise-Weiss
Toulouse
✆ 05 67 31 16 11
www.fun-and-fly.com
M° Borderouge.
Du lundi au vendredi de 8h30 à 18h30 et le samedi de 10h à 17h.
Windsurf, kitesurf, plongée, golf, Fun & Fly, spécialiste des séjours sportifs, vous emmènera aux quatre coins du monde pour vivre votre passion. Pour les amateurs du cocktail mer et vent, un seul spot possible en République dominicaine : Cabarete. La baie est sûrement l'un des meilleurs spots des Caraïbes. Le voyagiste propose plusieurs types d'hébergements : résidences ou hôtels. Les golfeurs pourront également partir avec Fun & Fly pour un séjour à Punta Cana.


© MINISTÈRE DU TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Plage de Bayahibe.

UN MONDE REPUBLIQUE DOMINICAINE

17, rue de l'Échiquier (10e)
Paris
✆ 01 70 38 22 21
www.unmonderepubliquedominicaine.com
infos@unmonde.fr
Service téléphonique du lundi au vendredi de 9h à 18h.
Spécialiste de la destination, depuis une décennie déjà, Un Monde République dominicaine propose une multitude de séjours, circuits, autotours, croisières... Une belle brochette de possibilités, plutôt dans le haut de gamme et un savoir-faire qui vous préserve de certains désagréments. Sur le site Internet, des promotions régulières et une carte interactive des hôtels, des formules *all inclusive* et des bons plans.

NOMADE AVENTURE

40, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève (5e)
Paris
✆ 01 46 33 71 71
www.nomade-aventure.com
infos@nomade-aventure.com
M° Maubert-Mutualité ou RER Luxembourg.
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h30. Circuits sur mesure. Activités.
Nomade Aventure, comme son nom l'indique doublement, est une agence qui vous change de vos habitudes sédentaires. Avec ses voyages placés sous le thème de la nature, de la culture et de la rencontre, elle vous propulse vers de nouvelles aventures. Loin des meutes de touristes, vous mettrez à profit les bonnes connaissances des agents sur la région en profitant à la fois de circuits originaux et de spots incontournables. Nomade Aventure fait de votre voyage de véritables vacances en vous permettant de vous détendre, ils prévoient des hébergements chez l'habitant pour découvrir comment vivent vraiment les gens du pays, des aventures en individuel, en famille ou en petits groupes, des itinéraires à pied ou en transports locaux, si bizarres soient-ils… Nomade Aventure, c'est l'authenticité, la créativité et surtout la passion, chez ceux qui organisent comme chez ceux qui partent… Plusieurs rando nature sont proposées en République dominicaine.

Autre adresse : Autres agences à Lyon, Toulouse et Marseille.

PASSION DES ÎLES

✆ 08 25 16 15 02
www.tui.fr
Le spécialiste des îles et des lagons depuis 30 ans. Vous trouverez chez ce tour-opérateur tous les séjours sur mesure en République Dominicaine et aux Antilles. Définissez les dates de votre séjour et votre ville de départ, sélectionnez vos activités favorites (farniente, Spa, découverte, plongée, golf…) et votre choix d'hôtellerie, l'équipe de Passion des îles vous préparera « votre programme » cousu main… le tout au juste prix et en tout-inclus.
Tous les types d'hébergement, hôtels-clubs, de luxe ou pour les familles vous seront proposés.

ROOTS TRAVEL

17, rue de l'Arsenal (4e)
Paris
✆ 01 42 74 07 07
www.rootstravel.com
Bureaux ouverts du lundi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.
Roots Travel propose des séjours individuels chez l'habitant et en hôtel de charme ainsi que des itinéraires inédits sur mesure. Un circuit « découverte » est proposé en République dominicaine (15 jours). Il s'avère être une bonne alternative entre découverte et farniente grâce à son programme complet : le quartier colonial de Saint-Domingue, la côte caribéenne à Barahona et à Jarabacoa, Rio San Juan et ses criques, la péninsule de Samana, et plus particulièrement dans le village de Las Terrenas. Des promotions sont régulièrement proposées et il est également possible de composer son voyage à la carte et de louer une voiture.

TEE OFF TRAVEL

L'Orée des Mas
Avenue du Golf
Baillargues
✆ 04 99 52 22 00
www.teetravel.com
tours@teetravel.com
Tee off travel, spécialiste du golf, proposent des hôtels 4 ou 5-étoiles qui permettent de pratiquer le golf (pour certains, plusieurs parcours proposés), mais offrent également diverses activités en sus. La République dominicaine est la destination la plus prisée par les golfeurs dans les Caraïbes, avec plus de 32 terrains conçus par des architectes renommés tels que Pete Dye ou encore Gary Player.

TERRE ET NATURE VOYAGES

23, rue d'Ouessant (15e)
Paris
✆ 01 45 67 60 60
www.terreetnature.com
contact@terreetnature.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 19h. Sur rendez-vous en dehors de ces horaires.
Terre et Nature Voyages vous propose des séjours à dominante sportive ou culturelle dans les plus beaux pays du monde. En République dominicaine, six séjours vous invitent à découvrir le windsurf, le kitesurf ou la plongée dans les plus beaux spots du pays.

■ **VOYAGEURS DU MONDE**
55, rue Sainte-Anne (2e)
Paris
✆ 01 42 86 16 00
www.voyageursdumonde.fr
Du lundi au samedi de 9h30 à 19h.
Juste 1 800 m² consacrés aux voyages ! Depuis plus de trente ans, Voyageurs du Monde construit pour vous un univers totalement dédié au voyage sur mesure et en individuel, grâce aux conseils pointus transmis par des spécialistes qualifiés sur leur destination de cœur ou d'origine. Vous bénéficiez de leur aide pour la préparation du voyage mais aussi durant toute la durée du voyage sur place. Tous les circuits peuvent être effectués avec des enfants car tout est question de rythme. Vous invitez votre petite tribu familiale, enfants, petits-enfants, et VDM vous propose des tarifs étudiés au cas par cas, des découvertes pour les adultes et des activités ludiques pour les enfants. Choisissez parmi la bonne centaine de voyages sur mesure proposés. En République dominicaine, on choisira entre plusieurs séjours itinérants ou un séjour en maison d'hôtes à Playa Coson.

Généralistes

Vous trouverez ici quelques tours-opérateurs généralistes qui produisent des offres et revendent le plus souvent des produits packagés par des agences spécialisées sur telle ou telle destination. S'ils délivrent des conseils moins pointus que les spécialistes, ils proposent des tarifs généralement plus attractifs.

■ **LASTMINUTE**
✆ 08 92 68 61 00
www.lastminute.com
Des vols secs à prix négociés, dégriffés ou publics sont disponibles sur Lastminute. On y trouve également des week-ends, des séjours, de la location de voiture... Mais surtout, Lastminute est le spécialiste des offres de dernière minute permettant ainsi aux vacanciers de voyager à petits prix. Que ce soit pour un week-end ou une semaine, une croisière ou simplement un vol, des promos sont proposées et renouvelées très régulièrement.

■ **PROMOVACANCES**
✆ 08 99 65 48 50
www.promovacances.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à minuit. Le samedi de 9h à 23h. Dimanche de 10h à 23h.
Promovacances propose de nombreux séjours touristiques, des week-ends, ainsi qu'un très large choix de billets d'avion à tarifs négociés sur vols charters et réguliers, des locations, des hôtels à prix réduits. Également, des promotions de dernière minute, les bons plans du jour. Informations pratiques pour préparer son voyage : pays, santé, formalités, aéroports, voyagistes, compagnies aériennes.

■ **THOMAS COOK**
✆ 08 92 70 10 88
www.thomascook.fr
Plusieurs agences partout en France.
Tout un éventail de produits pour composer son voyage : billets d'avion, location de voitures, chambres d'hôtel... Thomas Cook propose aussi des séjours dans ses villages-vacances et les « 24 heures de folies » : une journée de promos exceptionnelles tous les vendredis. Leurs conseillers vous donneront des infos utiles sur les diverses prestations des voyagistes.

Réceptifs

■ **ARENA TOURS**
Calle Duarte, Plaza Linda
LAS TERRENAS
✆ +1 809 968 5474
www.arenatours-lasterrenas.com
pat.samana@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h30.
Agence tenue par les sympathiques et très à l'écoute Patricia et Wilson, qui concoctent toutes sortes d'excursions dans les alentours de la péninsule de Samaná, mais aussi dans le reste du pays, pour des petits groupes. On pourra notamment pratiquer la pêche sportive, entreprendre un jeep safari à Rincon, suivre la route du café, monter jusqu'à la cascade del Limon, l'attraction-phare demeurant toutefois la visite du parc de Los Haïtises, à coupler avec celle de Cayo Levantado ou avec un tour de kayak dans la mangrove. Une adresse sûre.

■ **COLONIAL TOUR & TRAVEL**
209 Calle Arzobispo Meriño
Zona colonial
SANTO DOMINGO
✆ +1 809 688 5285
www.colonialtours.com.do
colonialsam2@colonialtours.com.do
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 13h et de 14h30 à 18h, et le samedi de 8h30 à midi.
Depuis 1994, Colonial Tour & Travel est la référence en République dominicaine. Tout à la fois réceptif et tour-opérateur, l'agence, pour être encore plus efficace, a ouvert des antennes dans cinq endroits stratégiques du pays : Punta Cana, La Romana, Samana, Boca Chica, Puerto Plata. Elle est même présente à Cuba, le pays voisin. Réservation, transfert hôtel-aéroport, organisation de congrès, en groupe ou en individuel, Colonial Tours propose un service optimal avec un personnel multilingue, particulièrement bien formé.

L'agence principale est basée à Santo Domingo, à deux pas du Parques Central afin d'être au plus proche de ses clients. Côté professionnel, Colonial Tours and Travel représente plus de 100 tour-opérateurs internationaux, parmi les plus prestigieux de la planète. Elle négocie avec son immense réseau les tarifs d'hôtels, restaurants et autres excursions qui ne manquent pas en République dominicaine. Rien de nouveau et de digne d'intérêt n'échappe aux experts de l'agence : Cayo Levantado, Río Chavon, Jeep Safari et Four Wheels. Visite culturelle à Saint-Domingue, cascade Limon, rafting, canyoning, sanctuaire des baleines, réserve des crocodiles du lac Enriquillo, etc.
Réservation des vols et des hébergements, et même location de villas ou d'appartements pour une longue durée. Parmi ses propositions, le circuit Senderisimo permet de découvrir la République des montagnes, le Green Beach est un combiné montagnes-plages, le Sun of a Beach est un combiné capitale-île Saona-Bayahibe, celui de De Norte a Sur y ajoute la péninsule de Samaná. Signalons également un nouveau service : différents circuits sur mesure à bord de voitures *vintage*, type automobiles américaines des années 1950, à effectuer dans la zone coloniale de la capitale, en suivant notamment l'itinéraire « Trujillo ».

ECOTOUR BARAHONA

Calle Enriquillo, Malecón
Edificio 7, Planta 2
PARAÍSO ✆ +1 809 856 2260
www.ecotourbarahona.com
info@ecotourbarahona.com
Si vous êtes de passage dans la capitale et que vous envisagez de vous rendre et de découvrir les trésors de la région sud-ouest, entre Barahona et Pedernales, pour vous orienter, Ecotour Barahona qui a ouvert une nouvelle antenne dans la zone coloniale, sera ravi de vous conseiller. Cette agence spécialisée dans l'écotourisme, vous fera découvrir la République dominicaine de manière écologique. Très nombreuses formules à la carte et circuits adaptables pour des groupes réduits allant de un à plusieurs jours selon différentes thématiques (consulter le site internet), toujours dans le respect de l'environnement tant naturel que social. La très bonne connaissance du terrain de l'agence vous permettra même une embardée en territoire haïtien. L'accueil charmant, personnalisé en la personne de Nico, est en français.

LATIKA TOURS

Calle Arena Gorda 7
PUNTA CANA
✆ +1809693 14 14
www.latikatours.com
excursionspuntacana@yahoo.com
Ouvert du lundi au dimanche de 8h à 12h30 et de 13h à 19h. Excursions à Saona, Santo Domingo, vers les baleines de Samaná, zipline, buggy, speed boat, coco bongo, pêche en mer, plongée, flyboard et circuit en coccinelle.
Plus de 15 ans d'expérience pour cette agence 100% francophone. Une très large gamme d'excursions proposées et toujours en petit groupe (25 personnes maximum). La qualité est leur leitmotiv et ils vous prennent en charge de A à Z dès votre demande de réservation, que vous pouvez faire directement sur leur site internet (qui est très complet, un *chat* vous permet notamment de discuter directement avec eux). Autre atout non négligeable : pas de frais de réservations.

LEOPARDO TOURS

Ens. Quisqueya
561 C/Francisco Prats Ramírez
SANTO DOMINGO
✆ +1 809 227 2448
C'est l'un des tour-opérateurs parmi les plus expérimentés de la République dominicaine, Fausto et son ami de plus de 30 ans René ont travaillé dans les plus grandes agences réceptives avant de fonder ensemble leur tour-opérateur. Ils parlent parfaitement le français et sont à même d'organiser tous les nombreux circuits possibles qu'offre la République dominicaine. Plusieurs bureaux répartis sur tout le territoire permettent réactivité et services sur mesure. De la visite de Santo Domingo, aux îles Saona ou Catalina, au tour entier du pays en passant par l'ambiance des « boutiques, cafés du Coin », appelé Colmado, Léopardotours gère avec sérieux et rigueur toutes les demandes de ses clients. Affublée de plusieurs types de véhicules, l'agence peut s'occuper du simple transfert en auto jusqu'au voyage en bus pour un groupe. Si vous n'êtes pas très à l'aise en espagnol ou si la conduite à la dominicaine vous fait peur, nous vous conseillons vivement les services de Léopardo Tours, vous pourrez profiter de la riche culture du pays sans vous soucier de votre sécurité.

TURINTER

2 Calle Leopoldo Navarro
Gazcue
SANTO DOMINGO
✆ +1 809 686 4020
www.turinter.com
info@turinter.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h et le samedi de 8h à midi.
Un tour-opérateur dominicain qui propose des services d'excursions, de locations de véhicules et de réservations d'hôtels. Turinter est particulièrement actif sur la côte nord et la région de Punta Cana, où la société possède des bureaux.

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservation ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

ILLICOTRAVEL
www.illicotravel.com
Illicotravel permet de trouver le meilleur prix pour organiser vos voyages autour du monde. Vous y compararez billets d'avion, hôtels, locations de voitures et séjours. Ce site offre des fonctionnalités très utiles comme le baromètre des prix pour connaître les meilleurs prix sur les vols à plus ou moins 8 jours. Le site propose également des filtres permettant de trouver facilement le produit qui répond à tous vos souhaits (escales, aéroport de départ, circuit, voyagiste…).

JETCOST
www.jetcost.com – contact@jetcost.com
Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

QUOTATRIP
www.quotatrip.com
QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

PARTIR SEUL

En avion

Le prix moyen d'un vol entre Paris et Saint-Domingue oscille entre 700 et 1 200 €. A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée, de la période de voyage, mais surtout du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre environ 6 mois à l'avance selon les conseils de l'office de tourisme. Quelques tarifs plus intéressants en arrivant à Punta Cana.

Principales compagnies desservant la destination

Pour connaître le degré de sécurité de la compagnie aérienne que vous envisagez d'emprunter, rendez-vous sur le site Internet www.securvol.fr ou sur celui de la Direction générale de l'aviation civile : www.dgac.fr

AIR ANTILLES
✆ 0 890 648 648 – www.airantilles.com
1 vol par jour vers Punta Cana et Saint-Domingue depuis la Guadeloupe, la Martinique, Saint-Martin, Sainte-Lucie et la Dominique.

AIR CARAÏBES
✆ 0820 835 835 – www.aircaraibes.com
Centrale de réservation ouverte du lundi au samedi de 8h à 21h, dimanche et jours fériés de 8h à 18h. A Paris : 4, rue de la Croix Nivert, Paris. Métro Cambronne. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h, samedi de 9h30 à 17h.
Air Caraïbes, compagnie aérienne française régulière spécialiste des Caraïbes propose jusqu'à 6 vols hebdomadaires entre Paris Orly et la République dominicaine (Saint-Domingue et Punta Cana).
Cette desserte est complétée par son réseau régional entre la Guadeloupe et la République dominicaine (Saint-Domingue).
La compagnie relie également la province et la Belgique à la République dominicaine au départ d'Orly grâce à TGV AIR.
Air Caraïbes propose 3 classes de services à bord de ses vols transatlantiques : Soleil (Economique), Caraïbes, (Premium Economy), Madras (Affaires).
Son programme de fidélité gratuit Préférence permet de cumuler des miles et de bénéficier d'avantages.
Consultez le site Internet pour les promotions en cours. Tous les vols sont affichés et le moteur de réservation est intégré au site.

AIR EUROPA
✆ 01 42 65 08 00 – www.aireuropa.com
Pour Saint-Domingue, Air Europa assure 1 vol quotidien au départ de Paris Orly, via Madrid. Environ 12 heures de vol. 2 vols par semaine de Paris à Punta Cana avec escale à Madrid.

AIR FRANCE
✆ 36 54
www.airfrance.fr
Au départ de Paris CDG, Air France opère un vol direct cinq jours sur sept vers Punta Cana avec escale à Santo Domingo trois fois par semaine.

AIR CARAÏBES
COMPAGNIE ANTILLAISE SPÉCIALISTE DES CARAÏBES



ENVOLEZ-VOUS VERS LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE À PRIX TIMBRÉS !

LIONS&LIONS

Partez à Saint-Domingue ou Punta Cana !
Nous vous proposons jusqu'à 6 vols A/R hebdomadaires au départ de Paris Orly 4.

Informations / Réservations
0 820 835 835
Service 0,12 € / min + prix appel
aircaraibes.com
ou en agence de voyages

AIR CARAÏBES
Haute en Couleurs

Air Caraïbes - 9 Boulevard Daniel Marsin - Parc d'activités la Providence - ZAC de Dothémare - 97139 ABYMES GUADELOUPE (FWI)
www.aircaraibes.com - SA à Directoire et Conseil de surveillance au capital social de 51 112 725 € - RCS PTP 414 800 482.

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.
En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

XL AIRWAYS
✆ 0892 692 123
www.xl.com
La compagnie aérienne française assure en juillet et en août seulement 1 vol hebdomadaire vers Puerto Plata depuis Paris-CDG, et 1 vol hebdomadaire vers Punta Cana depuis CDG, Lyon et Nantes.

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low-cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

EASY VOLS
✆ 08 99 19 98 79
www.easyvols.fr
Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

MISTERFLY
✆ 08 92 23 24 25
www.misterfly.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.
MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

OPTION WAY
✆ 04 22 46 05 23
www.optionway.com
contact@optionway.com
Par téléphone, du lundi au vendredi de 10h à 17h. Par e-mail, les lundi, mardi, mercredi, jeudi et samedi de 8h à 20h, le vendredi de 8h à 19h.
Option Way est l'agence de voyage en ligne au service des voyageurs. L'objectif est de rendre la réservation de billets d'avion plus simple, tout en vous faisant économiser. 3 bonnes raisons de choisir Option Way :

- **La transparence comme mot d'ordre.** Finies les mauvaises surprises, les prix sont tout compris, sans frais cachés.
- **Des solutions innovantes et exclusives** qui vous permettent d'acheter vos vols au meilleur prix parmi des centaines de compagnies aériennes.
- **Le service client,** basé en France et joignable gratuitement, est composé de véritables experts de l'aérien. Ils sont là pour vous aider, n'hésitez pas à les contacter.

En bus

LE BUS DIRECT-PARIS AÉROPORT
✆ 01 64 02 50 14
www.lebusdirect.com
Les cars Air France, désormais rebaptisés Le bus direct, desservent Roissy et Orly 1, 2, 3 et 4, 7j/7.

- **Ligne 1 :** Orly-Montparnasse-Trocadéro-Paris-Etoile de 6h30 à 23h50. Dans le sens inverse de 4h40 à 21h40. Fréquence toutes les 30 min. Aller simple : 12 €. Aller-retour : 20 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.



Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com

Gratuit
& sans
engagement.

Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.

Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par petit futé


© DON MAMMOSER – SHUTTERSTOCK.COM

Las Terrenas.

- **Ligne 2 :** Roissy-CDG-Porte Maillot-Etoile/Champs-Elysées de 5h30 à 23h30. Dans le sens inverse de 5h à 22h. Fréquence : toutes les 30 min. Aller simple : 18 €. Aller-retour : 31 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.
- **Ligne 3 :** Roissy-CDG-Orly de 6h10 à 21h50. Dans le sens inverse de 6h35 à 21h50. Fréquence : toutes les 25 min. Aller simple : 22 €. Aller-retour : 37 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.
- **Ligne 4 :** Roissy CDG-Gare de Lyon-Montparnasse de 5h45 à 22h45. Dans le sens inverse de 5h15 à 21h45. Aller simple : 18 €. Aller-retour : 31 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.
- **Autre adresse :** Paris-Charles-de-Gaulle 95700 Roissy-en-France

Location de voitures

ALAMO RENT A CAR

✆ 08 05 54 25 10 – www.alamo.fr

Outre plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède aujourd'hui une flotte de plus d'1 million de véhicules répartis dans 1 248 agences implantées dans plus de 40 pays. Chaque année, 15 millions de voyageurs louent un véhicule auprès d'Alamo pour effectuer leurs déplacements. Alamo met tout en œuvre pour que leur location de voiture s'effectue sans souci, d'un bout à l'autre de la planète. Une dizaine d'agences Alamo sont à votre service en République dominicaine, réparties dans tout le pays, dont une à l'aéroport de Santo Domonigo et une en centre-ville.

AUTO EUROPE

✆ +33 974 592 518 – www.autoeurope.fr

reservations@autoeurope.fr

Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

BSP AUTO

✆ 01 43 46 20 74

www.bsp-auto.com

Site comparatif acccessible 24h/24. Ligne téléphonique ouverte du lundi au vendredi de 9h à 21h30 et le week-end de 9h à 20h.

Il s'agit là d'un prestataire qui vous assure les meilleurs tarifs de location de véhicules auprès des grands loueurs dans les gares, aéroports et les centres-villes. Le kilométrage illimité et les assurances sont souvent compris dans le prix. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation (jusqu'à la veille), la moins chère des options zéro franchise.

BUDGET

✆ 08 25 00 35 64

www.budget.fr

Budget possède de multiples agences à travers le monde. Les réservations peuvent se faire sur leur site, qui propose également des promotions temporaires. En agence, vous trouverez le véhicule de la catégorie choisie (citadine, ludospace économique ou monospace familial…) avec un faible kilométrage et équipé des options réservées (sièges bébé, porte-skis, GPS…).

SE LOGER

Hôtels

En République dominicaine, le voyageur itinérant peut faire le grand écart entre deux hôtels suivant le lieu où il se trouve, c'est aussi le cas pour le prix. Mais d'une façon générale, le pays, qui a compris ses intérêts touristiques, possède une belle infrastructure hôtelière, très développée où toutes les gammes d'hôtels sont représentées. Elles se succèdent à l'infini dans toutes les zones touristiques, des plus modestes aux plus luxueux, des hôtels de charme aux formules tout compris de milliers de chambres. Bien que d'un confort parfois rudimentaire, les hôtels locaux dans les petites agglomérations sont en général propres. Les prix varient selon la saison et peuvent être négociés durant les périodes moins courues. Il est prudent de réserver son hôtel en haute saison bien à l'avance, spécialement durant la semaine sainte et la fin d'année.

VIVA WINDHAM RESORTS
31, avenue des Champs-Elysées (8e)
Paris
✆ 01 42 25 13 75
www.vivawyndhamresorts.com
Le groupe hôtelier Viva Wyndham Resorts propose 5 Resorts en République dominicaine, installés sur les plus belles plages de la destination. Deux resorts mitoyens – Viva Wyndham Dominicus Beach et Viva Wyndham Dominicus Palace – se situent à proximité de la Romana sur la côte sud-est, dans la très belle baie de Bayahibe et offrent une large capacité d'hébergements confortables face à la mer. Viva Wyndham Tangerine se situe à Cabarete, sur un des 10 meilleurs spots de windsurf et de kitesurf au monde. Le groupe a inauguré en 2016 une nouvelle marque de resorts – V Collection – pour adultes seulement (à partir de 18 ans) : le très beau Viva Wyndham V Samana et ses 178 chambres sur la plage de Coson (dans la péninsule de Samaná, à 6 km de Las Terrenas), et le Viva Wyndham Playa Dorada et ses190 chambres au cœur du complexe hôtelier de Playa Dorada et à côté du golf de Playa Dorada. Grâce à ses atouts et valeurs – personnel international, un environnement tropical unique, une large gamme de services complets, une animation riche et constante, de nombreuses certifications environnementales – le groupe hôtelier propose des expériences en *all inclusive* personnalisées et conviviales parfaites pour accueillir des voyageurs solitaires, groupes d'amis et famille avec enfants. Plongées sous-marines, golf, découvertes culturelles et nature, voyages de noces et mariages selon les essences de la destination exceptionnelle.

Chambres d'hôtes

Les chambres d'hôtes commencent à faire leur apparition notamment du côté de Jarabacoa et jusqu'à Las Galeras où beaucoup de Français ont investi. Pour le reste du pays, vous pouvez négocier avec l'habitant directement pour dormir « à la dominicaine » et partager un peu de la vie quotidienne des Dominicains.

Cabañas turísticas

C'est une méprise – et une blague – qui arrive souvent aux touristes et qui fait beaucoup rire les Dominicains. Non, les *cabañas turísticas* ne sont pas, malgré leur dénomination, des hôtels de tourisme, mais des établissements réservés aux couples, aux jeunes amoureux, et aux adultères. Généralement très présentes en périphérie des villes, les *cabañas turísticas* sont baptisées de jolis noms évocateurs, Pasión, Eros, Paraíso, Venus, Burbujas de Amor… Elles affichent complet en fin de semaine dès la fermeture des discothèques. Cernées de hauts murs protecteurs, dotées de parkings individuels fermés, donc discrets, auxquels on accède sans rencontrer âme qui vive, avec accès direct dans la chambre dans le plus parfait anonymat, elles possèdent tout l'arsenal des équipements requis pour un maximum de confort selon leur catégorie : miroir au plafond, trappe discrète pour passer les draps, les serviettes et le petit déjeuner (et même la facture !) ; télévision avec chaînes thématiques et bain bouillonnant pour les plus luxueuses.

Les *cabañas turísticas* peuvent constituer une étape pratique, car elles sont en général très bien tenues, peu onéreuses (elles se louent généralement par tranche de 4 heures et environ 900 pesos la nuit), bien sûr ouvertes à toute heure, et bénéficiant d'un service efficace et discret.

Auberges de jeunesse

Il n'existe aucune auberge de jeunesse labellisée, mais des *backpackers* sont mentionnés dans ce guide, comme à Saint-Domingue, Punta Cana, Jarabacoa ou Las Terrenas par exemple.

Campings

Le camping se développe peu à peu, notamment sur la péninsule de Samaná. Le camping sauvage est possible (pas forcément sécurisé), en particulier au bord des plages et dans les montagnes, mais il convient de prendre les précautions habituelles.

Bons plans

Pour louer une villa en République dominicaine, deux solutions : soit en passant par une agence ou un particulier de son pays d'origine (il y a beaucoup d'annonces en France et en Espagne), soit en passant par une agence sur place. Il y en a peu de très sérieuses et sans surprise, malgré les nombreuses propositions de pub locales, notamment dans le nord.
Attention donc au contrat et aux prestations signées. La location de villa s'avère une excellente option pour des longues périodes dans le pays.

SE DÉPLACER

Avion

Les villes sont desservies par de petites compagnies aériennes privées (Aerodomca ou Air Century) ou des compagnies d'avions-taxis que l'on peut affréter à partir des différents aéroports et aérodromes par l'intermédiaire des agences de voyages. Le luxe a un prix, les tarifs sont donc plutôt élevés.

AIR CARAIBES

Aeropuerto International de las Américas
1er étage – Hall Départs
Winston Churchill,
à l'angle de Max Henriquez Urena
Edificio in Tempo – Suite 201/101
SANTO DOMINGO
✆ +1 809 621 77 77
www.aircaraibes.com
paxsales@generalairservices.com
Vols au départ de Santo Domingo vers la France métropolitaine (jusqu'à 6 vols par semaine), la Martinique, la Guadeloupe, Saint-Barthélemy, Saint-Martin, Sainte-Lucie.

AIR CENTURY

Aéroport Dr Joaquin Balaguer (La Isabela)
Local 1032
SANTO DOMINGO
✆ +1 829 259 5014
www.aircentury.com
bookings@aircentury.com
Vols quotidiens entre Santo Domingo et Port-au-Prince (Haïti) à partir de 200 US$.
Une compagnie appartenant à un grand groupe, et disposant d'une flotte moderne de petits avions, qui s'est spécialisée en 2016 sur les vols réguliers vers Haïti. Air Century compte proposer dans un futur proche de nombreuses liaisons en charters vers d'autres aéroports de la zone caraïbe (Aruba, Cuba, Puerto Rico).

AIR FRANCE

15 Avenida Maximo Gomez
Centre commercial El Faro
SANTO DOMINGO
✆ +1 809 892 3318
www.airfrance.com
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 17h. Au départ de Paris CDG, Air France opère un vol direct six jours sur sept vers Punta Cana avec escale à Santo Domingo trois fois par semaine.

- **Autre adresse :** Aéroport de Las Americas.

DOMINICAN SHUTTLES

Plaza las Brisas de Bavaro
PLAYA BAVARO – EL CORTECITO
✆ +1 809 931 4073
www.dominicanshuttles.com
info@dominicanshuttles.com
Tarif selon la distance avec l'aéroport (devis en ligne sur Internet).
La compagnie, créée par un pilote allemand, propose de nombreuses liaisons intérieures entre les aéroports des zones touristiques du pays. Punta Cana-Santo Domingo, Las Terrenas (El Portillo) -Santo Domingo (La Isabela), Punta Cana-Puerto Plata et Las Terrenas-Puerto Plata. Service de *pick-up* dans les hôtels de la zone Punta Cana-Bavaro et de navettes particulières entre les aéroports et les zones hôtelières. La compagnie propose également des avions



charters pour les lignes intérieures ou pour des vols internationaux sur demande (bien vérifier que les vols sont confirmés pour éviter les mauvaises surprises), sans oublier des excursions sur toute l'île.

SUNRISE AIRWAYS
Av. Presidente A. Guzmán Fernández,
La Isabela International Airport
✆ +1 849 916 6666
www.sunriseairways.net/fr
ventasdq@sunriseairways.net
A partir de 189,99 US$ pour un aller. 2 départs quotidiens depuis l'aéroport La Isabela pour Port-au-Prince.
Vous planifiez votre séjour en République dominicaine ou vous y êtes déjà ? Alors pourquoi ne pas profiter pour faire une escapade sur une autre île ? De la République dominicaine, Sunrise Airways propose des vols réguliers, sûrs et rapides, vers Cuba et Haïti. Proposant un service fiable et équipe souriante, il est possible de réserver vos vols directement en ligne ou de le faire depuis l'un de leurs guichets aux aéroports de La Isabela et de Las Americas. Pour une expérience caribéenne réussie, ils vous mettront en contact avec leur agence partenaire Explore Caribbean.

Bus

Les *guagua*. C'est une institution dans tout le pays, un service très peu onéreux permettant de faire quelques centaines de mètres à des centaines de kilomètres pour un coût défiant toute concurrence. Ainsi, de Las Terrenas à Samaná en *guagua*, il vous en coûtera 100 $, 340 $ en bus Caribe Tours et 2 000 $, soit 20 fois plus si vous prenez un taxi. Quotidiennement utilisé par les Dominicains, c'est l'un des rares moyens de se frotter à la population locale et de constater le grand écart qui existe entre très riches et très pauvres, la classe moyenne étant finalement constituée par des expatriés vivant ici avec les euros de leurs retraites ou leur épargne, ou en dollars. L'air conditionné d'un *guagua* c'est la porte coulissante qui reste ouverte en permanence permettant de monter et de descendre rapidement.
A tester sur une petite distance pour goûter aux joies du *guagua*.

GUAGUA
Parque Independencia et Parque Enriquillo
SANTO DOMINGO
Prix en fonction du trajet souhaité, de la distance et du nombre de bagages (si vos bagages prennent une place assise, on vous fera payer la place !).
Les *guaguas* sont de petits bus de transport public, avec des prix très abordables et une ambiance tout à fait typique, qui desservent tout le pays. Les départs se font en général depuis la station du parc Independencia à Santo-Domingo ou du parc Enriquillo. Selon les prix et les horaires, vous pouvez avoir ou non la climatisation.

Voiture

Différents systèmes de numérotation de rue coexistent (quand les noms de rues sont affichés !), et cela a de quoi désorienter un tantinet, d'autant plus que les numéros sont souvent absents. Pour vous repérer, sachez que les adresses mentionnent souvent l'angle de la rue la plus proche (*esquina*) ou les rues entre lesquelles est situé l'établissement. Même aujourd'hui, le GPS ne vous sera pas d'un grand secours, et les cartes Google manquent cruellement de précision. Prenez donc le temps de demander comment vous rendre à votre destination et essayez de rester zen.

Etat des routes. Sous l'impulsion des pouvoirs publics, les quelque 5 000 km du réseau routier s'améliorent considérablement et ces dernières années, l'effort est porté sur le sud-ouest. Des pistes sont bitumées, des voies de communication sont créées, des routes en mauvais état réparées. Mais les conditions climatiques (vent, pluies, tempêtes, chutes d'arbres ou de noix de coco) font que les travaux sont sans cesse à recommencer. En conséquence, il vaut mieux se renseigner avant d'emprunter une route ou une piste, car certaines routes sont parfois coupées par le débordement d'une rivière, l'éboulement d'un flanc de colline, une coulée de boue ou la disparition d'un pont.

Autoroute. Les trois principales autoroutes du pays relient la capitale à la deuxième ville du pays, Santiago, dans le nord-ouest, à Las Terrenas dans la péninsule de Samaná, et à Punta Cana au sud-est. La première, publique, est dangereuse, faute de signalisation, d'entrées et de sorties correctement balisées, d'un marquage au sol parfois déficient, et parce que les Dominicains n'ont pas encore assimilé le rôle des différentes files. Prudence donc sur cet axe très chargé en véhicules de toutes sortes, y compris des poids lourds et des deux-roues. Quant au tarif, il est très modéré, presque symbolique, puisqu'il n'en coûte que 30 pesos pour sortir de la capitale à payer uniquement en liquide. La deuxième, privée, est beaucoup plus sûre et encore peu fréquentée car payante (800 pesos tout de même !). Celle en direction de Punta Cana, qui dessert également San Pedro de Macoris et La Romana, est aussi la plus récente et est en excellent état. Il vous en coûtera 180 $ de péage de Santo Domingo à Punta Cana.

Conduite automobile. Le permis de conduire étranger est valable 90 jours. La conduite à la dominicaine n'obéit qu'à une règle : chacun pour soi ! Cela surprend les premiers jours, puis vous vous y habituez très vite. La signalisation est aussi déficiente en ville que sur les routes : n'hésitez pas à interroger les passants, ils se feront un plaisir de vous remettre sur le droit chemin. Attention ! Quand les feux de circulation fonctionnent, ils sont placés après les carrefours, comme aux Etats-Unis. Il ne faut donc pas s'arrêter à la hauteur du feu, mais bien avant. Les sens interdits sont très mal indiqués et les panneaux « una via » peu visibles. Il est préférable de s'habituer aux flèches blanches tracées sur le sol ou, mieux encore, d'observer le sens des véhicules garés.

Pour ralentir la circulation dans les agglomérations à l'approche notamment des écoles, les ralentisseurs, ici appelés policiers couchés (*policia acostada*), prolifèrent, souvent mal indiqués, à peine visibles, ils sont particulièrement meurtriers pour les amortisseurs. Ils sont parfois dessinés en creux. Si vous arrivez à leur échapper, les profondes dénivellations des carrefours, prévues pour les écoulements d'eau de pluie, ne vous rateront pas. A Santo Domingo, il est des circonstances dans lesquelles il vaut mieux s'abstenir de prendre le volant. Sont particulièrement déconseillés les jours de pluie, la tombée du jour et la nuit, les soirées de fin de semaine et le dimanche. Si vous décidez d'affronter la route, une vigilance de tous les instants s'impose alors. La nuit, il vous faudra faire très attention aux bras qui s'agitent hors des fenêtres. Ils servent de clignotant ou de signal de frein. Vous l'aurez compris : prudence, prudence. D'autant plus que les animaux en liberté n'imaginent pas une seconde que la route vous appartienne. Epargnez les chevaux, les ânes, les vaches, les cochons, les chiens et les poules, et faites particulièrement attention aux enfants sur les chemins de campagne, aux vélos, aux motos, etc. Ils sont nombreux sur les routes et, la nuit, vous risquez de les voir… trop tard ! La vitesse maximale autorisée est de 40 km/h en ville, de 60 km/h sur les routes et de 80 à 100 km/h sur les autoroutes, mais n'est jamais respectée. Dernier conseil, vérifiez toujours la roue de secours et le matériel de démontage du pneu avant votre départ.

ADLA
155 Calle Isabel la Catolica, Zona colonial
SANTO DOMINGO ✆ +1 809 602 01 12
www.ada-santodomingo.com
comercial@ada-santodomingo.com
Ouvert tous les jours de 8h30 à 13h et de 14h30 à 19h. Compter de 50 US$ à 90 US$ par jour selon





le type de véhicule et entre 300 US$ et 540 US$ la semaine. Livraison H24 sur tout le pays.
Agence française, tenue par une équipe francophone. Location de véhicules avec un faible kilométrage, de différentes capacités. Forfaits de toutes durées, service de mise à disposition personnalisé, à l'aéroport ou à l'hôtel, tarifs dégressifs en fonction de la durée de location. Le réseau Adla compte trois agences dans le pays, à Santo Domingo, Punta Cana et Las Terrenas.

Autre adresse : Avenida Ruta 66, No 1, Aéroport Las Americas, la Galeta.

EUROPCAR

354 calle Independencia
SANTO DOMINGO
✆ +1 809 6882121
www.europcar.com
Ouvert tous les jours de 7h à 22h.
Franchise de l'enseigne internationale, Europcar Santo Domingo propose à la location des véhicules de tous types, berlines de diverses capacités et 4x4, en excellent état et très bien entretenus avec assurances et services annexes. Les tarifs sont dégressifs selon la durée de location. Possibilité de *drop off* dans une autre agence de l'enseigne, par exemple à l'aéroport Las Americas ou les autres aéroports du pays. Accueil et service impeccables.

HOLIDAYS RENTAL

256 Calle Principal (Calle Duarte)
LAS TERRENAS
✆ 809 240 9527
www.holidaysrental-lasterrenas.com
holidaysrental6@gmail.com
A côté de la banque Reserva.
Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 18h et le dimanche sur rendez-vous. Voiture de 35 à 70 US$. Quad de 35 à 50 US$. Scooter de 15 à 25 US$.
Du deux-roues au 4x4 haut de gamme en passant par les quads, vous trouverez à louer tous les engins à moteur ici ! Manu, de son passé de comptable, a gardé le côté gestionnaire et sérieux. Tous les véhicules sont en règle et renouvelés régulièrement. C'est l'assurance de vacances tranquilles. Avec Laure, son épouse, ainsi qu'avec son équipe, ils vous accueilleront avec le sourire, ce qui est toujours agréable.

Taxi

L'essence n'est pas forcément plus chère qu'ailleurs mais les taxis pratiquent, pour la plupart, des tarifs parfois étonnants, à la tête du client ou plutôt du touriste. C'est particulièrement vrai à l'approche des zones touristiques, même si certains trajets sont tarifés et affichés dans les stations.

Ainsi de l'aéroport au centre-ville de Santo-Domingo, il vous en coûtera en moyenne 35 US$ difficilement négociables. Dans la capitale, la compagnie Apolo Taxi propose des tarifs plus raisonnables (www.apolotaxi.com).
A la sortie des grands hôtels et dans les zones touristiques les plus développées, où certaines compagnies de taxis officielles détiennent le monopole, les courses sont tarifées selon la destination. Les véhicules ont l'avantage d'être en meilleur état et donc plus sûrs que les autres. Mais dans la plupart des cas, les tarifs de taxis se négocient avant même d'embarquer dans le véhicule. Les autres sont soit les taxis collectifs, repérables à la mention « público », soit des automobilistes qui proposent leurs services de chauffeurs de taxi clandestins, mais attention à la malhonnêteté de certains.
Une autre solution vient de voir le jour et fait depuis 2016 l'effet d'une petite bombe : l'arrivée d'Uber bouscule les habitudes. Les jeunes et les entreprises s'y sont déjà convertis (www.uber.com/fr/cities/santo-domingo).

Deux-roues

Deux-roues et quads. Possibilité de louer des motos et des scooters dans la plupart des centres touristiques, vérifiez bien toutefois les assurances. Le quad est devenu depuis quelques années le véhicule à la mode dans les zones touristiques, notamment à Las Terrenas et dans les montagnes où les pistes sont encore nombreuses. Bruyant et peu maniable, le quad offre néanmoins une bonne stabilité et permet de véhiculer plusieurs personnes sur des terrains accidentés.

Motoconchos. En dehors de la capitale et de Santiago, toutes les localités possèdent leur réseau de motos-taxis. Il s'agit en général de motocyclettes de 50 à 125 cm^3. C'est un mode de locomotion très populaire et peu coûteux, mais dangereux et rarement assuré. A tel point que certaines langues malveillantes les ont surnommés les *muertoconchos*. Choisissez un véhicule en bon état et dont les lumières fonctionnent, mais évitez de monter à trois sur le même engin.
A Samaná, certains *motoconchos*, semblables aux *tuk tuk* thaïlandais, remorquent de petites cabines couvertes qui leur permettent de transporter plus de passagers.

Auto-stop

Postés le long des routes, les Dominicains attendent les *guaguas* ou les automobilistes généreux. Ici on ne lève pas le pouce, mais on agite le bras perpendiculairement à la route en criant « Dame una bola ! ».

GPSolution

Afin de préparer sûrement vos déplacements en République dominicaine et pourquoi pas vos excursions en Haïti, une solution d'orientation simple et efficace existe depuis peu. C'est GPSolution. Ouvert en 2009, à l'aéroport international de Las Americas, un stand OLA vous attend dès votre arrivée sur l'île, où vous pourrez acheter ou louer un GPS, et un personnel qualifié pourra vous informer sur son fonctionnement.

Les plans et cartes numérisés de GPSolution vous seront d'une grande utilité si vous avez loué une voiture à l'aéroport et si vous conduisez dès votre arrivée. Vous prendrez d'autant plus rapidement les habitudes de conduite du pays, si votre orientation est facilitée par un GPS de qualité. Non seulement le GPS vous guidera jusqu'à votre hôtel, mais GPSolution a recensé pour vous aider dans votre visite du pays plus de 30 000 centres d'intérêt sur l'île, incluant hôtels, musées, monuments historiques, plage, etc. De plus, si vous êtes muni d'un GPS Garmin, vous pourrez payer et télécharger à l'avance toutes les informations à partir du site Web : www.ola.com.do. Les cartes sont remises à jour régulièrement et intègrent 100% du réseau routier de l'île. Il n'y a donc plus qu'à conduire et à se faire plaisir...

DÉCOUVERTE



Plage de Bavaro, Punta Cana.

© DANILOVI

LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE EN 30 MOTS-CLÉS

Accueil

Il serait facile de dire que, compte tenu des millions de touristes que l'île accueille et la dépendance économique du pays au tourisme, les Dominicains seraient commercialement forcément gentils et accueillants. En réalité, le peuple est simplement content et conscient d'une accession à la liberté pas si lointaine, car lorsqu'il ne fut pas opprimé, il fut colonisé, sans oublier les années noires d'une dictature particulièrement meurtrière. La musique et le sourire ont été des armes imparables qui ont permis de tenir sous les coups sans se soumettre. Le secret des Dominicains, c'est la joie, l'allégresse et le partage, voilà pourquoi on aime ce pays.

Bachata

Ce rythme dansant et folklorique, originaire de la République dominicaine, s'est popularisé à partir des années 1960 et surtout depuis les années 1980 avec le développement du tourisme et des moyens de communication. La *bachata* est un mélange de boléro, d'influences musicales d'origine africaine et d'autres sons évoquant le *merengue*, le cha-cha-cha ou le tango. Elle se joue à deux ou trois guitares, accompagnées d'une basse et de percussions, bongo, maracas, güira... Longtemps associée aux couches sociales les plus défavorisées de Saint-Domingue.Des compositeurs comme Luis Dias, dès 1980, puis Juan Luis Guerra et Víctor Víctor dans les années 1990, ont participé à la modernisation et à une image plus urbaine de cette musique d'origine rurale. Le groupe new-yorkais Aventura a largement contribué à l'internationalisation de ce rythme. Aujourd'hui la *bachata* est l'un des symboles de la République dominicaine.

Baile del perro (danse du chien)

On peut trouver cela parfaitement vulgaire ! Cette danse, typique en République dominicaine, est une imitation des mouvements du chien dans lesquels la jeune femme est souvent à quatre pattes au sol, remuant le postérieur et faisant parfois semblant d'uriner en levant la jambe. C'est une danse qui peut choquer ou tout du moins surprendre par son manque de pudeur et sa teneur sexuelle et animale.

Banca

Ce n'est pas une banque. Il s'agit d'un petit kiosque où l'on vient tenter sa chance aux tirages de la loterie nationale.

Base-ball (béisbol)

C'est le sport national par excellence, suivi avec ferveur par tout un peuple. Même si le

© MINISTÈRE DU TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE



Carnaval de La Vega.

Faire – Ne pas faire

Faire

- **Rapporter des cigares et du rhum** (avec modération), produits incontournables de la République dominicaine et considérés comme les meilleurs du monde.
- **Manger dans un *comedor* typique** pour se régaler des spécialités locales et des innombrables dérivés de *pollo*. On y vient surtout pour l'ambiance et les prix bas. C'est la vraie occasion de se frotter à la population qui est vraiment chaleureuse et qui ne demande, pour la plupart, que des échanges authentiques.
- **Danser** *la bachata, le merengue* et la salsa dans un *colmado*, ces petites épiceries typiques. On peut aussi simplement regarder ou apprendre à danser sur des musiques aussi joyeuses qu'entraînantes.
- **Se déplacer en *guagua*** au moins une fois, dans ces petits bus locaux, pour vivre un voyage à la dominicaine.
- **Monter le volume** au maximum de la radio de sa voiture de location. Si vous ne le faites pas d'autres le feront pour vous, car il est de bon ton ici de partager aussi la musique.

Ne pas faire

- **Se promener seul la nuit** dans une rue sombre, surtout en dehors de la zone coloniale et du Malecón à Saint-Domingue. Si vous sortez tard, prenez un taxi, cela coûtera toujours moins cher que les ennuis.
- **Oublier que la plupart des prix sont hors-taxes** et qu'il faudra souvent rajouter les 28 %.
- **Sortir le soir en short, tongs et chemises à fleurs.** Les Dominicains apportent un grand soin à leur tenue, alors, par respect, et si vous ne voulez pas vous sentir trop différent, faites un petit effort.

must c'est les joueurs dominicains jouant dans la ligue américaine, assister à un match en République dominicaine vous plonge vraiment dans une ambiance locale et authentique ! Ce sport est arrivé en République dominicaine avec les planteurs de canne à sucre cubains qui fuyaient Cuba pendant la guerre de 10 ans. Pour maintenir le moral des travailleurs, les compagnies sucrières leur apprirent à pratiquer ce sport. Aujourd'hui, le pays est l'un des plus passionnés au monde et exporte de nombreux joueurs professionnels aux Etats-Unis, au Japon et au Mexique. La première équipe professionnelle de baseball dominicain fut celle des « Tigres de Licey » en 1907, suivie par les « Estrellas Orientales », les « Leones del Escogido », les « Aguilas Cibaeñas », les « Toros del Este » et les « Gigantes del Cibao » qui demeurent les six équipes principales du pays. Parmi les meilleurs joueurs au monde, on peut citer le célèbre Sammy Sosa, ou encore Pedro Martinez, Manny Ramirez ou Alex Rodriguez, ils ont d'ailleurs leurs statues dans le Parques central de la Romana. La plupart de ces joueurs sont originaires de la côte sud-ouest du pays. Le championnat dominicain se tient d'octobre à février. En République dominicaine, pas une ville sans son stade de baseball, appelé le *play*.

Carnaval

Le carnaval en République dominicaine est l'un des plus authentiques de toutes les Caraïbes. La particularité dominicaine est qu'il a lieu deux fois dans l'année, à la date anniversaire du jour de l'indépendance nationale, le 27 février, et de celui de la restauration de la République, le 16 août. Il débute dans les régions du nord de l'île et se termine au sud dans la capitale de Saint-Domingue. Les carnavals les plus célèbres sont ceux de Santo Domingo, de San Pedro de Macoris, de Montecristi, de Samaná, de Santiago et de La Vega. Il tire son authenticité de ses influences européennes et africaines en mettant en scène des personnages totalement dominicains enracinés dans plusieurs siècles de traditions : des monstres, Momo le roi, le voleur de poule, Chochueca… Des dizaines de masques représentant le diable, affublé de deux immenses cornes sur le front, grandes oreilles et bouche ouverte, prête à croquer, font froid dans le dos.

Si vous descendez du trottoir pendant les parades, vous risquez de vous faire frapper avec une vessie de taureau par les monstres. Depuis les années 1980, le carnaval le plus connu est celui de La Vega dans le centre du pays. Il se déroule dans plusieurs rues du village chaque week-end du mois de février. La rue principale est totalement piétonne, remplie de drapeaux et de tentes aux couleurs des différents groupes participant aux défilés. Si Saint-Domingue est moins célèbre pour ses carnavals que Rio, cela vaut le détour, surtout celui de La Vega.

Chiffon rouge

Ce genre de situation peut vous arriver dans le centre et les campagnes du pays. Si vous croisez une personne agitant un chiffon rouge au bord d'une route, prudence ! Cela signifie animaux en transit ou travaux. Ralentissez ! Le troupeau, voire une vache seule, est en général derrière le virage suivant, au beau milieu de la route. Certains véhicules accrochent aussi ce morceau d'étoffe pour signaler une cargaison en équilibre, comme chez nous...

Cigares

Les connaisseurs vous le diront, les meilleurs cigares de la planète viennent du pays ! De fait, la République dominicaine est le premier exportateur de cigares au monde : plus de 250 millions de pièces par an, dont 3 millions rien qu'en France. Attention, cependant, tous ne sont pas bons et, dans les zones touristiques, on vous proposera souvent des cigares de qualité très variable, à 1 US$ l'unité. Préférez les boutiques spécialisées aux revendeurs et aux magasins de souvenirs. Parmi les marques les plus célèbres : Pléiades, Davidoff, Juan Clémente, E. León Jiménez.

Ce sont les Espagnols qui ont introduit la culture du tabac en République dominicaine. Dès 1531, le pays devient premier exportateur vers l'Espagne. Le premier grand bouleversement de l'histoire cigarière fut provoqué par l'onde de choc de la révolution cubaine et l'arrivée de Fidel Castro. De nombreux exilés s'installent en République Dominicaine, dont les professionnels du tabac. Une époque de tractations s'ouvre alors entre les compagnies américaines présentes sur l'île et les grandes familles cubaines. Plus récemment, en 1989, la décision de la Maison Davidoff de quitter Cuba pour s'installer à Santo Domingo constitue la seconde révolution du cigare dans la république. Trois grands groupes internationaux sont présents sur l'île : Altadis installé à La Romana, Arturo Fuente et Oettinger-Davidoff, à Santiago.

Mais ne rêvez pas, bien que plus abordables qu'en France, un bon cigare à Saint-Domingue reste un cigare cher.

Concón

C'est la partie du riz qui reste collé et légèrement brûlé au fond de la casserole lorsqu'on le prépare. Il est coutume dans toutes les familles après avoir fini le premier service de demander avec enthousiasme qui veut du *concón* que l'on sert généralement avec des haricots rouges. Il n'est pas rare d'en trouver également dans les *comedores*. Les Dominicains en raffolent, on vous le recommande...

Colmado

C'est le café du coin, pour les Dominicains. Tout à la fois épicerie locale, bar et lieu de rencontre, le *colmado* rassemble un quartier de résidents qui, pour la plupart, se connaissent et viennent ici en toute convivialité se raconter les choses de la vie à savoir et, comme partout, les secrets pas toujours bien gardés. Rien de plus typique qu'un *colmado*. On y trouve toutes sortes de produits alimentaires, on peut aussi y prendre une boisson, accoudé au comptoir, y acheter une carte téléphonique, y disputer une partie de dominos, danser ou bien débattre. Les horaires d'ouverture sont en général très larges, on ferme après le dernier client, dans tous les cas l'ambiance y est superbe et permet une réelle immersion pour qui s'intéresse à la vie dominicaine.

Dominos

C'est le jeu masculin traditionnel pratiqué partout et à toute heure. Une table bancale et quelques chaises suffisent aux joueurs pour s'installer et improviser une partie qui peut durer des heures. Particulièrement habiles, les joueurs tiennent les dominos dans une seule main et les font claquer bruyamment en les abattant sur le jeu.

Émigration

La diaspora dominicaine est importante et représente plus de deux millions de personnes. Les difficultés économiques sont principalement à l'origine de ce phénomène. Les pays d'émigration les plus prisés sont les Etats-Unis, le Canada, l'Espagne et l'Italie. Les *remesas*, envois d'argent par les expatriés, constituent la deuxième source de devises du pays. L'émigration clandestine est érigée au rang de sport national, et il ne se passe pas un mois sans que des candidats à l'émigration ne soient reconduits dans le pays. Le passage le plus fréquenté et le plus proche, à savoir Porto Rico, reste la voie d'entrée aux EU la


© SIR PENGALLAN – ICONOTEC

Jeu de dominos.

plus simple, mais la traversée du canal de La Mona entre les deux îles est particulièrement dangereuse. Une autre façon de quitter le pays, en toute légalité cette fois, est le mariage avec un étranger, discipline elle aussi très en vogue.

Famille

La famille dominicaine est le plus souvent recomposée, nombreuse et à ramifications multiples. Divorces et remariages étant monnaie courante, elle peut prendre des proportions phénoménales. La contraception n'étant pas toujours au rendez-vous, beaucoup d'enfants naissent de façon légitime ou pas.

Gallera

Presque chaque village possède sa *gallera*, l'arène où se déroulent les combats de coqs, c'est un loisir populaire et très prisé. Les combats, fréquentés presque uniquement par des hommes, se déroulent en fin de semaine. Un modeste droit d'entrée est perçu, dont la valeur augmente avec la proximité de la piste. On montre son protégé et on lui cherche un adversaire à sa taille, les combats sont violents et ponctués de cris de supporters, car il y a parfois beaucoup d'argent en jeu. Les parieurs s'enflamment à mesure que les combats se déroulent, et l'atmosphère est souvent électrique. La pratique reste néanmoins discutable d'un point de vue éthique et pour le respect de la condition animale.

Invasion touristique

Le tourisme est la première source de devises du pays. Les zones les plus fréquentées se concentrent dans la péninsule de Samaná, de la côte nord de Puerto Plata à Cabarete, de la côte sud dans la région de Juan Dolio et de la côte des Cocotiers avec le spot de Bavaro – Punta Cana. C'est là que prolifèrent le tourisme de groupe et la formule du tout-compris. Les Français sont la première population touristique européenne, juste derrière les Américains, les Anglais et les Italiens. Confinés le plus souvent dans les *All Inclusives*, les touristes sont très nombreux à ne rien voir et savoir de la vraie vie dominicaine. LaRépublique enregistre depuis quelques années une montée en force des touristes venus de Russie et de Chine.

Investissement

Le pays est récemment devenu un territoire refuge pour les investisseurs. La fièvre de l'immobilier a gagné plusieurs régions, et les différentes crises économiques n'ont pas vraiment ralenti le processus. De grandes propriétés changent de mains, passant des Dominicains aux étrangers attirés par des plus-values rapides et une fiscalité particulièrement avantageuse. De nombreux agents immobiliers, le plus souvent étrangers, ouvrent boutique sans avoir toujours les bonnes pratiques. Certains promoteurs n'ont même pas de licence officielle garantissant la bonne tenue d'un chantier, prudence donc si vous comptez investir.

Mecedoras

C'est le nom donné aux chaises à bascule dans lesquelles les Dominicains se prélassent à longueur de journée sur leur véranda. Essayez, on prend vite goût au farniente balancé...

Merengue

Classé au patrimoine immatériel de l'UNESCO en 2016, le *merengue* occupe une place de choix en République dominicaine. Les habitants adorent danser sur une vingtaine de rythmes dont la *mangulina*, le *pambiche*, le *son*, les *atabales*, le *zapateo*. Mais le plus célèbre reste le *merengue*, mélange de culture espagnole et africaine, influencé par la *güira*, instrument typique, composé d'une râpe cylindrique en laiton sur laquelle on frotte une raclette. Le *merengue* serait un dérivé de la contredanse, la danse de salon des colons, transformée en contredanse créole en République dominicaine et à laquelle plusieurs rythmes africains et techniques de danse se seraient mêlés au fil des siècles. Le *merengue* était une musique populaire, reléguée pendant longtemps dans les campagnes, mise en exil de la bonne société par le président Ulysse Francisco Espaillat en 1875... Cette musique-danse traditionnelle, venue plus particulièrement du Cibao, est devenu le rythme latino par excellence et le principal rival de la salsa. Un festival du *merengue* se tient chaque année, à la fin de juillet, à Saint-Domingue, il attire des milliers de personnes du pays et bien entendu des touristes qui profitent d'une fête quasi nationale.

Métro

La première ligne de métro de Santo Domingo a été inaugurée début 2009, la deuxième en 2013. C'est le deuxième projet de train souterrain aux Caraïbes, le premier se trouvant à Puerto Rico. La construction de ce métro a été réalisée par l'entreprise française Alstom. Il accueille aujourd'hui environ 300 000 visiteurs par jour. La première ligne mesure 14,5 km et dessert 16 stations dans la zone commerçante, les universités et les principaux sites administratifs. Cinq lignes supplémentaires sont en cours et à venir, avec une fin de travaux prévue à l'orée 2020, le gouvernement espère ainsi désengorger le trafic sur la capitale.

Moto concho

Si c'est le moyen le plus économique de se déplacer en République dominicaine, c'est loin d'être le moins dangereux. Depuis 2006, les *motos conchos* (diminutif de *moto con chófer* – moto avec chauffeur) se sont regroupées en syndicat, les prix devraient être à peu près les mêmes partout pour des courses de distances équivalentes (les zones touristiques seront légèrement plus onéreuses), mais en réalité il n'en est rien, il est donc recommandé de bien se renseigner et de ne pas hésiter à négocier. Les motos conchos sont toujours postées aux embranchements de rues ou à l'entrée et à la sortie des villages.
Dans le langage courant, on parlera de *« concho »* . Il n'est pas rare de voir une famille au complet (4 personnes) sur une seule moto.

Piropos

Ne vous offusquez pas, mesdames, si, dans la rue, on vous aborde en vous donnant du « *mi amor, mi cielo* ou *corazón* (mon amour, mon ciel ou mon cœur) » ; ces petits mots tendres font partie du vocabulaire courant destiné aux femmes, aux enfants et, accessoirement, aux hommes. Ils témoignent simplement de la gentillesse des Dominicains. En voiture, un coup de Klaxon dira la même chose.

Platano

Rien à voir avec les platanes que l'on trouve dans le sud de la France. Il s'agit ici de banane plantain, pauvre en sucre mais riche en amidon, ce qui la rend plus ferme, lui donnant une bonne tenue à la cuisson. C'est un des aliments les plus consommés en République dominicaine, car le *platano* est très abondant et peut être préparé de beaucoup de manières différentes, en frite ou en purée, sucré ou salé, par exemple façon *tostones*, en rondelles frites.

Ponctualité

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la ponctualité est un concept quasi absent de la culture dominicaine ! D'ailleurs le vocabulaire ne prête pas à confusion, *ahora* (maintenant) s'est transformé en *ahorita*, *ahoritica*, diminutifs malins pour exprimer le fait que maintenant c'est toujours un peu plus tard. Les choses seront souvent faites *mañana* (demain), mais on ne sait jamais vraiment de quel lendemain on parle ! Ne vous offensez donc pas des retards des Dominicains dans la vie quotidienne et sachez prendre les choses comme eux, surtout si vous êtes en vacances...

Religion

Il y a une totale liberté de culte en République dominicaine. 95 % des habitants sont catholiques. Toutefois, d'innombrables églises se côtoient, parfois des plus fantaisistes, issues des églises et des sectes protestantes nord-américaines. Les pratiques de la *santería* et du vaudou coexistent avec la religion catholique et sont présentes dans la région de Samaná, en partie à cause de la forte immigration haïtienne. De nombreuses superstitions perdurent dans la culture, l'imaginaire et la vie quotidienne des Dominicains.

Rhum

A la fin du XIX[e] siècle, des émigrants d'origine cubaine et espagnole implantèrent des distilleries à Saint-Domingue, dont trois sont toujours en activité. Les rhums de la République Dominicaine sont proches des rhums cubains : légers, distillés en alambic à colonne et vieillis dans des fûts de chêne américain. En République Dominicaine, le rhum est un produit de qualité très apprécié par la population locale, mais aussi par les touristes. On compte plus de 15 entreprises de production locale. Le rhum produit en République Dominicaine est consommé à 90 % dans le pays. Le pays produit deux des dix meilleurs rhums au monde. Trois marques, les trois B, se disputent l'essentiel du marché local : Brugal (la plus populaire), Barcelo et Bermudez. Brugal fournit d'ailleurs le panneau d'accueil de toutes les villes et bourgades de République dominicaine.

Ne soyez donc pas surpris en pénétrant dans un village de trouver sur votre droite un panneau aux couleurs du pays avec le nom de la ville inscrit dessus et, au-dessous, le petit panneau Brugal.

Cette boisson nationale est proposée dans le moindre *colmado* (épicerie) et, bien sûr, dans toutes les boutiques de souvenirs du pays. Boisson conviviale par excellence, le rhum se boit parfois sec, mais aussi en cocktail, le plus souvent avec du cola (*cuba libre*) ou avec de la limonade (*santo libre*). Il est à la base de nombreux cocktails plus sophistiqués principalement consommés par les touristes. Dans les bars et les lieux de nuit, il est plus économique de commander un *servicio* à partager (bouteille de rhum petit format, bouteille de cola et seau de glaçons) que des boissons individuelles. C'est la base de très nombreux cocktails.

Semaine sainte

Si, en Europe, la Semaine sainte est synonyme d'abstention, de prière et de jeûne, pendant la *Semana Santa* (qui débute une semaine avant Pâques) en République dominicaine, c'est tout le contraire, les excès en tous genres caractérisent la semaine.

On ne trouve plus une chambre d'hôtel de longues semaines à l'avance, plus une voiture à louer, le pays affiche complet. C'est la folie dans les lieux touristiques, sur les plages, dans la rue, dans les discothèques, la nuit et le jour. La fête religieuse s'est transformée en une fête tout court qui mobilise l'ensemble de la population. Les routes sont particulièrement dangereuses en cette période qui se consomme ici sans modération.

Tapones

En dépit des nouvelles lignes de métro, les bouchons continuent à engorger la capitale. Si le conducteur de votre taxi déclare avec fatalisme « *tapones* », attendez-vous à passer un bon moment sur le périphérique, cuisant sous la taule de la voiture au rythme d'une *bachata* cacophonique entrecoupée de quelques morceaux de klaxon... Vous partagerez ainsi, pendant quelques minutes (rarement quelques heures), la vie quotidienne de milliers de Dominicains vivant en périphérie de la ville et venant travailler dans le centre. Vous pourrez toujours vous désaltérer à un feu rouge avec les vendeurs ambulants de *mister freeze*, manger quelques cacahuètes ou acheter un portable ou une carte de téléphone, une ceinture, enfin, bref, un bouchon, ça peut aussi être le moment de faire ses courses !

Tomalo suave

Les Dominicains sont des gens accueillants, chaleureux, serviables, calmes et posés, voire fatalistes, sauf, toutefois, au volant de leur voiture ou sur les pistes de danse ! *Tomalo suave*, signifiant « prends-le cool », est une expression très couleur locale qui résume bien le rythme de vie sur l'île.

Trujillo

Rafael Leónidas Trujillo Molina représente la période politique la plus sanglante et répressive de la République dominicaine. Il prend le pouvoir après un coup d'Etat en 1930. Fanatique, mégalomane et raciste, il aurait voulu blanchir la race tuant ainsi plus de 20 000 Haïtiens à Dajabon en 1937. Imbu de sa personne, il transforme le nom de Saint-Domingue en celui de Cuidad Trujillo, on peut encore lire son nom sur des centaines de plaques d'égout dans la Zona Colonial. Il fut tué en 1961 par ses propres militaires (certains historiens affirment que la CIA et le gouvernement américain – pour lesquels Trujillo était rentré en disgrâce quelques années auparavant – sont mêlés à son assassinat).

Bien que son nom entache l'histoire dominicaine, vous pouvez aborder le sujet avec des Dominicains ayant vécu sous son régime, qui vous parleront, les uns de la dureté à cette époque, les autres de la résistance ou d'autres simplement de la vie...

Week-end

Une institution ! Les Dominicains envahissent les plages et les *balnearios* des rivières pour se baigner au son du merengue que distillent leurs sonos et leurs autoradios. On sort beaucoup le vendredi, le samedi soir, ainsi que le dimanche. Ici, pas de *blues* du dimanche soir.

SURVOL DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

GÉOGRAPHIE

Différentes thèses s'opposent au sujet de la formation des îles qui composent l'arc antillais. Effondrement d'une partie de l'Amérique centrale ou émergence de terres suite à des mouvements souterrains, on retiendra parmi les théories que de profondes crevasses, dont certaines avaient une activité volcanique, se sont formées au fond des mers et que l'une d'elles donna naissance à Hispaniola.

Hispaniola. On attribue à Christophe Colomb l'origine du terme Hispaniola : en voyant l'île, certains paysages montagneux lui rappelèrent tant l'Espagne qu'il la nomma « L'Española », ensuite latinisé en « Hispaniola ». L'île d'Hispaniola appartient à l'archipel des Grandes Antilles (Cuba, Porto Rico et Jamaïque). C'est la deuxième de ces îles par la taille, après Cuba. Terre de contrastes, l'île d'Hispaniola est la plus montagneuse des quatre îles des Grandes Antilles, avec le plus haut sommet des Caraïbes, le Pico Duarte, qui culmine à 3 175 m. En fait, pratiquement la moitié de l'île est occupée par quatre chaînes de montagnes. Elle abrite aussi le point le plus bas de l'archipel, à 40 m sous le niveau de la mer, avec le lac hypersalin Enriquillo qui s'étend sur 260 km². Du fait de sa position dans l'arc antillais, elle fut surnommée « la clé d'entrée des Indes occidentales » par le roi Philippe II d'Espagne. Les Haïtiens disent d'elle qu'elle est une mâchoire de crocodile prête à claquer sur la queue de Cuba.

La République dominicaine partage l'île Hispaniola avec Haïti, située dans la partie occidentale. Elle en occupe les deux tiers, ce qui représente une superficie de 48 734 km², une surface sensiblement égale à celle de la Suisse. Elle possède 1 288 km de côtes, dont plus d'un tiers de plages. La frontière qui la sépare d'Haïti est longue de 275 km. Dans sa partie la plus longue, d'est en ouest, l'île s'étend sur 390 km. Du nord au sud, 286 km. L'île est bordée par l'océan Atlantique au nord et la mer des Caraïbes au sud. Le canal de Mona, redouté de tous les marins pour ses forts courants et ses vents violents et imprévisibles, la sépare de Porto Rico à l'est.

Relief

Le relief et la végétation du pays sont variés. La République dominicaine est traversée par quatre chaînes de montagnes, résultat d'une suite de plissements survenus durant l'ère tertiaire.

© PEETER VISSMAA – ISTOCKPHOTO



La côte caribéenne, vers Puerto Plata.

La cordillère centrale, qui se déploie sur 20 km de largeur pour 100 km de longueur, prend naissance en Haïti sous le nom de massif du Nord. Elle traverse le centre du pays et s'achève dans le sud vers San Cristóbal. Le point culminant des Antilles – le Pico Duarte, 3 175 m – se trouve au centre de cette chaîne et voisine avec le pic de la Pelona (3 087 m). La chaîne possède un haut-plateau, le Valle Nuevo, à 2 200 m d'altitude, au climat froid (jusqu'à moins 8 °C en hiver).

La cordillère septentrionale sépare la plaine côtière de la vallée du Cibao, parallèlement à la cordillère centrale, de Montecrisiti à El Gran Espero dans la province de Maria Trinidad Sanchez. Le pic Diego de Ocampo en est le point culminant à 1 229 m.

La cordillère orientale, ou Sierra del Seibo, la plus courte et la moins élevée des trois chaînes, occupe la zone est de l'île. Cacao, café et citriques sont plantés sur ses flancs.

La Sierra de Bahoruco, dans la région sud-ouest, domine les côtes en s'étirant sur 70 km d'un relief abrupt. Elle occupe une superficie de 2 400 km^2 et culmine à la Loma del Toro, à 2 367 m d'altitude. Elle est sillonnée par les fleuves Palomino, Ito, Las Damas, Bermesi, Bahoruco et Nizaito.

La modeste Sierra de Samaná, qui ne compte pas au nombre des montagnes, s'élève à quelque 600 m d'altitude et se caractérise par des reliefs plongeant à pic dans la mer et par les douces ondulations de ses collines appelées *lomas*…

Le pays compte aussi une étonnante formation karstique faite de cônes et de dolines, avec des cavernes, des rivières souterraines, couverte d'une forêt humide impénétrable, le parc national des Haïtises. Les régions du nord et du centre sont de fertiles vallées. La vallée du Cibao, reconnue comme une des plus fertiles au monde, est le principal fournisseur de produits agricoles du pays. Des milliers de grottes ponctuent le territoire dominicain, dont une soixantaine sous-marines, pour beaucoup encore inexplorées.

Il existe deux régions sèches dans le pays : la zone du sud-ouest quasi désertique, où les collines désolées se déploient à l'infini, et la région de Montecristi au nord-est, où seule une végétation chétive et souvent steppique se développe.

CLIMAT

Comme ses voisines des Caraïbes, la République dominicaine possède un climat de type subtropical humide, tempéré en altitude. Les vents du bord de mer et les alizés du nord-est adoucissent la chaleur. La température moyenne est de 25 °C avec de faibles variations tout au long de l'année. La température de l'eau est agréable en toute saison : de 26 °C à 27 °C en hiver et de 29 °C à 31 °C en été.

On distingue une saison d'été (de mai à septembre), avec un maximum de chaleur au mois d'août, et une saison d'hiver (d'octobre à avril), où les températures sont plus fraîches. Les différences d'altitude se traduisent par d'importantes variations des températures qui peuvent même, de manière exceptionnelle, atteindre des valeurs négatives dans les montagnes.

Une grande humidité règne pendant toute l'année avec un taux variant de 65 % à 80 %. La partie occidentale du pays, en particulier la côte nord-ouest, est particulièrement sèche alors que la partie orientale est beaucoup plus humide.

Il y a deux saisons des pluies, l'une plus prononcée de mai à août, l'autre plus discrète, en novembre et en décembre, caractérisée par de fortes averses en fin de journée, baptisée période cyclonique.

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

Force est de constater que ni le ramassage des ordures au quotidien, ni le tri de ces dernières ne sont au cœur des priorités d'un pays qui manque de réflexes sur ce point. Bien sûr, des programmes sont en cours et l'éducation commence à jouer son rôle, mais il faudra encore du temps avant que plastiques et papiers disparaissent des trottoirs. Il n'est pas rare non plus que les automobilistes en pleine course balancent par leur fenêtre les résidus d'une collation, sans aucun respect des voitures qui les suivent…

Les priorités de la République dominicaine sont aujourd'hui nettement orientées vers le développement économique. Ce pays oriente ses efforts vers l'éducation, la santé, la lutte contre le chômage et la pauvreté, les grands travaux d'aménagement, l'exploitation des ressources locales, le redéploiement des zones franches…

Bref, les préoccupations écologiques ne sont pas à l'ordre du jour du calendrier politique, même si la Secretaria d'Estado del Medio Ambiente y Recursos Naturales tente de mener quelques réformes, sans en avoir toutefois les moyens financiers et humains. Les Dominicains, insouciants par nature et souvent peu éduqués aux problèmes de l'environnement, sont peu sensibles au respect de ce dernier, même s'il sont fiers de leur nature exubérante. Les papiers et les ordures ménagères jonchent les abords des villages, et chacun s'en accommode dans l'indifférence générale. Quelques mesures d'information, des panneaux d'affichage visant à sensibiliser la population locale, quelques messages radio, l'arsenal des dispositions gouvernementales est bien faible au regard de l'étendue des efforts qui restent à faire.

Signalons ici la vague de détritus de plastique venus se déverser sur la plage de Montesinos, à deux pas de la capitale, à la mi-juillet 2018 : les fortes pluies de la tempête tropicale Beryl qui a frappé Santo Domingo cet été-là ont eu pour conséquence de faire déborder le fleuve Ozama (qui traverse la capitale), emportant les déchets de la ville dans son sillage, jusqu'à la mer. Résultat, plus de 500 tonnes de polystyrène et autres détritus plastique se déposant sur la plage, transformant ce petit paradis aux eaux turquoise en véritable décor apocalyptique. Le gouvernement a dépêché plus de 500 personnes pour nettoyer cette décharge à ciel ouvert.

Ce constat se nuance en raison de la place toujours plus importante du tourisme dans le pays. Les responsables des zones touristiques sont donc vigilants concernant cet aspect des choses, et des mesures sont prises, au coup par coup, par les autorités locales. De nombreuses initiatives orchestrées par des associations, notamment d'investisseurs étrangers, voient le jour dans les zones touristiques du pays, palliant les carences des autorités. Ainsi, les plages de Las Terrenas sont équipées de discrètes poubelles parrainées par quelques entreprises locales créées par des Français (Flora Tours, Bahia Tours, Haitian Art Gallery…) qui invitent les visiteurs comme la population locale à respecter la nature.Les parcs nationaux occupent une superficie de 17 % environ du territoire national, et de nombreuses espèces y sont protégées sous le contrôle de l'Office national des parcs et des réserves naturelles. Des réserves naturelles, tel le Banco de La Plata dans la région de Samaná, permettent la protection des baleines à bosse qui viennent s'y reproduire. Toutefois, de telles mesures sont souvent prises à l'initiative et avec la collaboration d'organisations internationales. La protection des espèces animales et végétales est plutôt bien encadrée par des initiatives tant gouvernementales que privées. Et, petit à petit, les maires des villes, comme celle de Puerto Plata, comprennent l'intérêt d'avoir une zone propre et protégée pour développer un tourisme plus durable et plus humain et décident donc d'équiper leur ville d'un ramassage efficace d'ordures, la population se prête au jeu et la ville reste propre et agréable...

Autre phénomène qui mérite d'être signalé, celui des algues sargasses, véritable fléau écologique et touristique. Si la plupart des pays de la Caraïbe en font les frais depuis 2011, 2018 et 2019 ont enregistré des records en termes de dépôts de ces épais monticules d'algues – nommés marées brunes – à la fois malodorantes et dangereuses pour la faune marine, notamment pour les tortues de mer qui se retrouvent piégées dans ces massifs sous-marins. Contrairement à la plupart des autres pays impactés par ces vagues d'algues invasives et résistantes, la République dominicaine a développé un système ingénieux pour limiter les dégâts, aussi bien écologiques qu'économiques (si la plage n'est pas praticable, les vacanciers iront ailleurs !). Ce sont des ingénieurs français qui ont installé, dans la zone de Punta Cana, des barrières flottantes, en bord de plage. Ces immenses barrages submergés, accrochés aux fonds marins à intervalles suffisamment espacés pour laisser circuler la faune marine, se trouvent à une distance raisonnablement éloignée de la plage pour laisser aux baigneurs tout le loisir de barboter dans l'eau cristalline. Le projet inclut également un système motorisé de récupération des algues en pleine mer.



© MARION CHEVALIER

La cascade de Socoa située dans la province de Monte Plata aux alentours de Saint Domingue.

DAVID, GEORGES, JANE, NOËL, IRMA...

De bien jolis noms pour de violents phénomènes parfois meurtriers... L'île se situe au carrefour des cyclones qui viennent de l'Atlantique et de l'arc antillais et qui menacent toute la zone caraïbe entre juillet et octobre, période dite cyclonique. Hurakan, un dieu guatémaltèque, donna son nom au phénomène qui était familier aux Indiens. Christophe Colomb lui-même eut à essuyer les conséquences d'un ouragan lors de son premier voyage de retour, en février 1493. Ce fut le premier cyclone répertorié dans l'histoire. Le mot « cyclone » ne vit le jour qu'en 1876, quand Henry Paddington, alors président de la Cour maritime de Calcutta, utilisa pour la première fois un vocable grec qui signifie « enroulement de serpent ». L'US Weather Bureau de Washington a décidé de leur appellation : ils sont baptisés d'un prénom alternativement masculin et féminin selon leur ordre de formation et dans l'ordre alphabétique. Ainsi Charlie succède à Betty, lui-même précédé d'Allen. Chaque année, la zone caraïbe en essuie de deux à une vingtaine, avec une moyenne de sept phénomènes par période cyclonique. La République dominicaine n'a pas été épargnée par les cyclones puisque le pays a été dévasté deux fois, par David en 1970 puis par Georges en octobre 1998. L'impressionnant ouragan Irma de septembre 2017 n'a pas causé de dommages trop conséquents en République dominicaine, contrairement à certaines îles voisines des Antilles.

La formation du cyclone commence par l'apparition de vents au niveau de la ceinture équatoriale, à proximité des côtes africaines. Entraînés par la force de rotation de la terre, les vents atteignent une zone de basses pressions, et ils prennent de la virulence au fur et à mesure de leur avancée. Ils peuvent atteindre des vitesses de plus de 250 km/h et une envergure de 90 km à 1 600 km. Dans ce qu'on appelle l'œil du cyclone, au centre de la dépression, c'est le calme absolu. A l'extérieur de l'œil, les pluies, les vagues ou les marées sont parfois gigantesques et la violence des manifestations défie l'imagination. Chaque formation venteuse est suivie par le Centre national des cyclones de Miami, à l'aide de radars, de satellites et d'avions. A la moindre alerte, le centre avertit toute la zone caraïbe, dont certaines îles sont très mal équipées. Malgré toutes les approches scientifiques, le phénomène du cyclone et son développement restent mystérieux et impossibles à prévoir. C'est pourquoi leur progression est suivie en temps réel, et des dispositions sont prises au fur et à mesure de leur évolution. Le phénomène comporte plusieurs stades rigoureusement classifiés :

- **La perturbation tropicale :** à ce stade, la formation ne comporte pas de vents forts ; de petits tourbillons peuvent survenir, ainsi que de fortes averses. Cette étape est fréquente durant les mois d'été.
- **La dépression tropicale :** les vents peuvent atteindre jusqu'à 63 km/h, le système de basses pressions s'est développé. Les pluies qui accompagnent la dépression sont importantes.
- **L'orage tropical :** les vents violents de 63 à 117 km/h accompagnent de fortes pluies.
- **Le cyclone :** à cette étape, les vents dépassent les 118 km/h (Allen a connu des pointes à 230 km/h ; 297 km/h pour Irma avec des rafales à 360 km/h !). Des pluies torrentielles et des raz-de-marée accompagnent le phénomène. En cas d'alerte, les chaînes de télévision et les stations radio diffusent des messages en permanence. Tout un chacun a l'œil rivé sur la chaîne américaine Weather Channel, qui suit en temps réel l'évolution de la dépression. Penchés sur la carte, les plus anxieux annotent les positions et font des projections sur le déplacement du phénomène en formulant des hypothèses sur son devenir… Si l'alerte se précise, les mises en garde et les conseils commencent à pleuvoir dans les médias. Les mesures de prévention sont parfaitement au point dans les hôtels et les sites touristiques. A mesure que les vents se rapprochent, la tension monte, les dépêches se succèdent, le ciel devient gris, le plafond bas, et l'air se fait de plus en plus lourd. Et le vent ne cesse de hurler de plus en plus fort jusqu'à la fin de l'alerte. Parmi les cyclones qui ont touché le pays, on se souvient encore de Georges qui a ravagé une partie de l'île en octobre 1998. Jane a balayé la péninsule de Samaná en octobre 2005, et Noël en 2007.
- **Conseils aux touristes français.** D'une façon générale, les hôtels ou les tour-operators prennent en charge la sécurité de leurs clients et leur donnent des consignes adaptées à la situation locale. Ces conseils peuvent compléter utilement ceux émis par l'Ambassade de France. En cas de menace, l'Ambassade recommande aux personnes exposées de rechercher un établissement le plus éloigné possible du bord de mer. Les autorités dominicaines sont à même d'ouvrir de nombreux centres d'accueil : www.defensacivil.gov.do/index.php/publicaciones/listado-nacional-de-albergues. L'ambassade de France est joignable en cas d'urgence aux numéros ✆ +1 809 805 6721 ou 809 695 4343.

Plages Blue Flag

Avec une petite quinzaine de plages labellisées Pavillon bleu, la République domicaine arrive généralement en tête des pays d'Amérique latine. La plage Dominicus dans le sud à Bayahibe, Playa Dorada dans le nord à Puerto Plata et Bahia Principe El Portillo dans la péninsule de Samaná, faisaient partie des pionnières. Cette certification est attribuée selon des normes et des critères établis par la Fondation pour l'éducation environnementale (FEE), organisme sans but lucratif, indépendant, basé au Danemark. Pour obtenir l'appellation Blue Flag, la plage doit répondre à des normes sanitaires strictes en ce qui concerne la qualité de l'eau de baignade, l'information et l'éducation sur le plan environnemental, l'accessibilité et les services offerts, la sécurité et la propreté. Voici les principales plages classées Pavillon Bleu, et les hôtels qui les bordent.

Punta Cana

- **La plage de Arena Gorda :** le complexe Iberostar, le Bahia Principe Bavaro, le complexe Barcelo Punta Cana, le complexe Hard Rock Punta Cana.
- **La plage de Bavaro** : le Barcelo Bavaro, le complexe Paradisus Palma Real, le complexe Paradisus Punta Cana, le complexe Palladium.
- **La plage de Cabeza de Toro** : le Be Live Grand Punta Cana, le Natura Park.

Samaná

Bahia Principe-Cayacoa, Bahia Principe-Cayo Levantado, Bahia Principe-El Portillo.

Puerto Plata

Playa Costa Dorada Be Live Grand Marien, Playa Costa Dorada Iberostar, Playa Dorada I, Playa Dorada III.

Bayahibe

Playa Dominicus, Playa Bayahibe (le complexe Bayahibe Dreams).

PARCS NATIONAUX

Le système national des aires protégées couvre plus de 10 % du territoire dominicain.
Comme dans de nombreux pays, la faune et la flore y sont préservées, et, dans d'autres parties, les hommes cohabitent plus ou moins bien avec les espèces sauvages, parfois en grand péril d'extinction. Les aires protégées sont subdivisées en plusieurs catégories :

- **8** ***areas de protección estricta*** (aires de protection stricte) dont 6 réserves scientifiques et 2 sanctuaires de mamifères marins. La visite de ces aires est soumise à des règles strictes.
- **19** ***parques nacionales*** (parcs nationaux), dont deux sous-marins. Ils sont les plus connus et le siège du développement de l'écotourisme.
- **15** ***reservas nacionales*** (réserves nationales).
- **19** ***monumentos naturales*** (monuments naturels).
- **25** ***areas de manejo de hábitats/especies*** (aires de cohabitation hommes/animaux). On retrouve dans cette dernière catégorie plusieurs des lieux dont les touristes sont friands, la Laguna Cabral, la Playa las Aguilas, etc. Ce sont des lieux de loisirs, proches de parc naturel, soumis à des règlementations spécifiques. Elles sont appelées également zones récréatives.

Il faut ajouter à ces 25 aires, 6 parcs urbains à Santo Domingo comme le Jardin botanique.
La Direction nationale des parcs est l'administration chargée de leur gestion, et c'est auprès d'elle que l'on doit solliciter une autorisation pour les visites individuelles, le mieux étant parfois de partir avec une agence (comme Eco-Tour Barahona dans le sud). Cet organisme possède quelques brochures et des informations sur les

commodités locales (très restreintes) et les tarifs (c'est important pour ne pas se faire surtaxer à l'entrée par les gardes). Le secrétariat d'Etat de l'environnement et des ressources naturelles possède un site Internet très bien fait qui recense tous les parcs nationaux, aires protégées et sites naturels que recèle la République dominicaine (www.ambiente.gob.do).

Les principaux parcs nationaux

- **Parque Nacional Montecristi** (côte nord-ouest). Il s'étend sur 19,3 km² et constitue un formidable promontoire maritime, célèbre pour sa forme de chameau couché.
- **Parque Nalga de Maco** (Ouest). 28 000 ha entre les provinces d'Elias Piña et Santiago Rodriguez. Une zone montagneuse, humide et relativement froide, riche en biodiversité, contenant beaucoup d'espèces endémiques, dont certaines en voie d'extinction.
- **Parque Nacional Armando Bermudez** (région de Constanza). Au cœur de la cordillère centrale, il renferme la plus grande réserve forestière du pays et de toute l'île.
- **Parque Nacional José del Carmen Ramírez**. Même région que le précédent.
- **Parque Nacional Lago Enriquillo y Isla Cabritos** (2 600 hectares). Situé sous le niveau de la mer, ce parc contient la plus grande colonie de crocodiles américains, des iguanes et des flamants roses.
- **Parque Nacional Jaragua** (sud-ouest). Ce parc est doté d'une exubérante végétation de forêt sèche et d'épineux. On y a trouvé récemment des traces de civilisations précolombiennes. La Bahia de las Aguilas, la baie des Aigles, est un sanctuaire de tortues carey. Les iguanes, les flamants roses et les frégates y sont protégés.
- **Parque Nacional Sierra de Bahoruco** (sud-ouest). Ses différences d'altitude et ses reliefs abrupts lui confèrent une extraordinaire biodiversité et une palette d'écosystèmes. On y recense plus de 50 % des orchidées dominicaines.
- **Parque Nacional Los Haitises**. Au sud de la péninsule de Samanà.
- **Parque Nacional Cuevas de Bourbon o del Pomier**. Cette réserve anthropologique de seulement 4,4 km² est une véritable encyclopédie de pierres avec des témoignages de la civilisation préhispanique taïno.
- **Parque Historico La Vega Vieja**. Non loin de la ville de La Vega.
- **Parque Nacional del Este**. Il se trouve sur la côte sud-est, au sud d'une ligne Bayahibe-Boca de Yuma. Cette péninsule de 430 km² est une région désertique et inhabitée. Les grottes contenant des pétroglyphes taïnos en sont la principale attraction. Au large, l'île de Saona (25 km de longueur et 5 km de largeur), de son nom original Adamanay, possède deux villages de pêcheurs, Mano Juan et Punta Catuano, et leurs longues plages de sable blanc attirent de nombreuses excursions d'une journée.
- **Parque Historico La Isabela**. Cette zone correspond au tout premier établissement des Espagnols sur la côte nord, à l'ouest de Puerto Plata.



© MINISTÈRE DU TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Flamants roses de la lagune d'Oviedo, parc national de Jaragua.

Des essences protégées

Chez sa voisine Haïti, la déforestation a pris des allures de catastrophe nationale, et le pays souffre durement de la désertification qui s'ensuit. Sensibles au sort de ce pays mitoyen, les autorités dominicaines encadrent très étroitement la taille des arbres dans toute la République. Non contentes d'attribuer les permis de coupe au compte-gouttes, les autorités demandent de replanter des arbres de la même espèce dans des espaces réglementés. Le nombre varie selon l'espèce, ainsi pour tout palmier abattu il faut en replanter dix, pour un flamboyant le tarif est de cinq. Quant aux essences précieuses comme le cèdre, l'acajou (caoba) ou le roble, leur coupe est formellement interdite par décret présidentiel.De nombreux facteurs – comme le tourisme qui pèse un poids considérable sur les ressources naturelles, l'insularité du pays, sa dépendance vis-à-vis de l'écosystème (pêche, agriculture), les investissements étrangers importants, la jeunesse et la conscience grandissante de la population, le contre-exemple déplorable du pays limitrophe Haïti – pèsent désormais de tout leur poids sur la conscience écologique de la République dominicaine et devraient contribuer à la sauvegarde de sa biodiversité.

- **Parque Nacional Loma Isabel de Torres**. Ce parc est une colline surplombant la ville et la baie de Puerto Plata. On atteint le sommet par une piste difficile ou par un téléphérique.
- **Parque Nacional El Choco**. Il couvre 78 km² entre les contreforts de la *Cordillera Septentrional* et la façade atlantique. Il inclut deux lagunes, celles de Cabarete et celle de Goleta. Grottes, rivières et étangs souterrains en sont les autres intérêts.
- **Parque Submarino La Caleta**. A proximité de la capitale, il correspond à une zone riche en épaves.
- **Parque Montaña La Humeadora.** Ce petit parc de 84 km² situé dans la province de l'Alta gracia, à 10 km de San Cristóbal, est aussi surnommé The Smoky. Il a été déclaré zone interdite jusqu'en 1996, en raison de son microclimat, le plus pluvieux de la République dominicaine.

FAUNE ET FLORE

Faune

- **Une grande biodiversité pour un petit pays.** Les grands mammifères, zèbres, éléphants, tigres ou girafes, qui ornent les peintures naïves de la rue, n'existent que dans l'imaginaire des Dominicains en quête de leurs lointaines racines africaines. Les gros animaux sauvages ont depuis longtemps déserté l'île. Comme celle de tout l'arc des Caraïbes, et plus généralement des archipels, la faune dominicaine est plutôt pauvre. L'action de l'homme et l'isolement de l'île ont été à l'origine de sa raréfaction. En revanche, de nombreuses espèces endémiques sont nées de cette situation insulaire. On rencontre quelques intéressantes espèces d'animaux sauvages, dont beaucoup sont aujourd'hui protégées, comme les iguanes verts, les crocodiles d'Amérique et le hutia de Saint-Domingue, un petit rongeur herbivore. La fosse du lac Enriquillo est sans aucun doute l'attraction majeure de la région sud-ouest. C'est le plus grand lac salé du monde. En effet, ses eaux, qui ont un taux de salinité particulièrement élevé, sont encore plus salées que celles de la mer. Ce lac se situe à environ 40 m au-dessous du niveau de la mer. Au milieu se trouve l'Isla Cabritos (l'île des Chevreaux). Ce parc national constitue la réserve la plus importante au monde de crocodiles américains (*Crocodilus americanus acatus*). Des crocodiles paresseux, des flamants roses, deux espèces d'iguanes de roche somnolents, Ricord et Rinoceronte, (*Cyclura*), vivent ici nonchalamment, sans avoir jamais connu d'autres bruits que celui du clapotis des vagues et des moteurs de bateaux. Les agoutis sont représentés par le plagidontia et le solénodon (*Sonelodon paradoxus*), un mammifère insectivore et nocturne, possédant un nez allongé, des oreilles rondes et une longue queue, qui peut peser jusqu'à 1 kg et qui se rencontre dans les forêts d'altitude du pays. Ces espèces sont malheureusement en voie d'extinction. Aucune des espèces de serpents n'est venimeuse. Dans la famille des reptiles, citons aussi les geckos qui sont fréquents et d'étonnants lézards à queue bleu électrique (*Ameiva lineolata*). La mygale, appelée *cacata*, est une araignée de bonne taille (une dizaine de centimètres au maximum) qui est plus effrayante que véritablement dangereuse (urticante et

dangereuse pour les enfants) ; elle ne se rencontre pas dans les zones urbanisées, mais seulement dans le *campo* et dans les zones de montagnes humides. Les chauves-souris ont colonisé massivement les nombreuses grottes du pays.

Une voilière tropicale. En revanche, les ornithologues amateurs seront ravis par la diversité de la faune avicole. De multiples espèces d'oiseaux au chant éclatant et au plumage bigarré peuplent les régions de plaine et de montagne. De nombreuses variétés d'espèces tropicales cohabitent avec les oiseaux migrateurs qui viennent passer l'hiver dans les îles. 300 oiseaux ont été recensés sur les terres dominicaines, mais seulement 27 sont endémiques de la République dominicaine. Lesparcs nationaux en protègent un certain nombre, comme des espèces de colibris, plus connus sous le nom d'oiseau-mouche (*zumbador*), dont les battements d'ailes sont si rapides qu'ils peuvent voler sur place. Les amateurs observeront les rossignols, les perruches, les cigognes palmières, les colombes, les todiers à bec étroit (*barrancoli*), les buses à queue rousse (*guaraguao*), le tyran quiquivi (*flautero*), les pélicans et les échassiers (hérons, ibis et flamants principalement). Les entomologistes, eux non plus ne seront pas déçus. En effet, les papillons et les insectes abondent dans les montagnes comme dans les vallées.

Des espèces en danger

La cotica, ou *Amazona ventralis*, est un petit oiseau qui mesure de 28 cm à 31 cm de longueur et possède un plumage vert brillant appelé en créole *cotorra verde*. Son front est blanc et ses joues sont piquetées de taches noires. Son ventre est rouge et sa queue parsemée de quelques plumes également rouges. Habitant les forêts, et d'une manière générale les endroits riches en fruits, elle fait son nid dans les troncs secs. Pendant la nidification, elle se révèle très courageuse et défend jalousement son territoire. La cotica a une capacité étonnante à reproduire le langage humain, au point d'être devenue la mascotte nationale. Peu farouche, elle se domestique très facilement, et on la retrouve en cage dans les jardins des particuliers et des hôtels. Derrière ses grilles, elle joue un rôle d'animal familier charmant et décoratif. Son succès a bien failli causer sa perte et l'extinction de l'espèce qui est aujourd'hui (enfin) protégée.

Le hutia, qui appartient à la famille des Capromyidae, est une espèce de petit rongeur herbivore en danger d'extinction. Autrefois abondants dans les îles, les hutias furent décimés par le déboisement, la chasse et l'introduction du bétail et des animaux domestiques tel le chien. Le hutia se nourrit de fruits et, à l'occasion, ne dédaigne pas un petit reptile qui passe à proximité de ses mâchoires. Il vit pendant une douzaine d'années et connaît une vie sociale active. Il s'organise en groupe et pratique volontiers un toilettage commun, avant l'accouplement.

Le lamantin. Autrefois abondante aux embouchures de rivières, l'espèce est aujourd'hui en voie de disparition. Cet énorme mammifère marin est herbivore et « broute » les algues, d'où son surnom de vache de mer. Ici, il est simplement appelé *manati*, et vit dans les endroits peu profonds. Adulte, il atteint jusqu'à 3 m et peut peser jusqu'à 500 kg. Une de ses particularités est d'être polyphyodonte, c'est-à-dire que ses dents se renouvellent tout au long de sa vie. Ce phénomène est courant chez les reptiles et les poissons, mais très rare chez les mammifères. Outre les lamantins, il concerne seulement les kangourous et les éléphants. Sans prédateur naturel, le manati est pourtant gravement menacé par la pollution, la pêche, les moteurs de bateaux et surtout le refroidissement des eaux… La colonisation des côtes dominicaines a pratiquement éradiqué l'espèce. Il en reste néanmoins quelques beaux spécimens sur la côte de Barahona ainsi que dans le nord du pays, dans une réserve naturelle près de Punta Rucia où vous pourrez les observer. Avec leur chant qui ressemblent à une douce complainte et les mamelles des femelles placées sous leurs nageoires, les lamantins seraient sans doute à l'origine du mythe des sirènes.

Le Solenodon appartient à la famille des Solenodontidae. Insectivore nocturne, il possède des dents pointues et une salive venimeuse. Il ressemble à une musaraigne, mais en plus grand, avec un os dans le museau, qu'il a très long. Mesurant près de 70 centimètres de long du museau à la queue, les solenodons ont la réputation d'être irascibles. Les mangoustes, les chiens et les chats, introduits sur l'île pour chasser les rats, ont pratiquement éradiqué l'espèce.

Les récifs coralliens. Ils abritent de nombreuses variétés de poissons tropicaux, tous plus colorés et plus étonnants les uns que les autres, aux formes et aux mœurs étranges. Les rencontres ne manquent pas de diversité. Le poisson-perroquet vert et bleu grignote inlassablement les coraux ; attention à l'épine dorsale coupante du poisson-chirurgien bleu à queue jaune ; le spectaculaire baliste des Caraïbes, aux couleurs somptueuses, change de couleur quand il se sent approché et raffole des oursins ; le poisson-coffre (*Lactophrys triqueter*) est couvert de plaques polygonales, protégé par sa carapace rigide. Le poisson-ballon, ou diodon, aux dents redoutables, se gonfle d'importance en aspirant de l'eau et hérisse ses nageoires quand il se sent menacé, espérant désarçonner ses adversaires. Ne confondez pas le longiligne poisson-trompette avec une algue ondulante. Le poisson-écureuil, qui est rouge, se rencontre dans les cavernes et ouvre de grands yeux noirs qui attestent sa préférence pour les endroits à faible luminosité. Les poissons-anges sont aussi présents, le poisson-ange bleu, vert et jaune, le poisson-ange gris, et le poisson-ange français au corps noir bordé de jaune et irisé de fines rayures appartiennent à la même famille. Le poisson-ange royal est un des plus beaux poissons de récifs, avec sa robe à rayures phosphorescentes. Le poisson-ange (*Holacanthus tricolor*) a une petite bouche extensible qui lui permet de se nourrir d'éponges qu'il grignote. Le poisson-bourse jaune se reconnaît à sa silhouette plate en forme de losange. Le poisson-scorpion (*Scorpaena plumieri*), au physique peu amène, hérissé d'épines venimeuses, est difficile à dénicher à cause de son camouflage et de son attitude statique sur le corail. Les gobies sont de minuscules poissons qui se cachent dans les anfractuosités du corail, le poisson-globe (*Sphoeroides spengleri*) se gonfle jusqu'au ridicule pour dérouter son adversaire, le goret aux fines rayures jaunes grogne sourdement. Le poisson-papillon rayé blanc et noir, le poisson volant, le capitaine à tête de cochon, le poisson-lune, le poisson-épieu, le demoiselle chromis noir avec de petites taches bleues, le sergent-major rayé jaune et noir, le girelle paon à tête bleue, les carangues bleues, noires, jaunes ou gros yeux qui se déplacent en longs bancs ondulants, les pompaneaux presque transparents, les bancs de calmars qui nagent gracieusement en déployant leurs tentacules, la liste est interminable… La gorgone-plume dont les branches soyeuses ondulent sous l'effet des courants, les spirographes dépliant leurs bras, les anémones colorées et les étoiles de mer tapissent joliment les fonds marins.

Côté gros gabarits, les amateurs seront servis, car les plus belles espèces, dont le poids peut dépasser 100 kg, naviguent en eaux profondes. Les dauphins vivent le long des zones côtières et sont les principaux représentants des mammifères marins. Les lamantins, les tortues, les careys et les baleines à bosse, qui arrivent dans les eaux chaudes de la baie de Samaná pour s'accoupler et se reproduire en hiver, sont des espèces protégées. Les raies, la raie pastenague américaine, la petite raie mouchetée de jaune, la raie manta géante, l'espadon, les dorades ou coryphènes casqués et le barracuda souvent solitaire abondent en eaux profondes. Les nageurs seront rassurés d'apprendre qu'il y a peu de requins, les plongeurs seront fascinés par le spectacle du ballet des marlins bleus, des tortues marines, des mérous et des barracudas. De nombreux crustacés, crabes, langoustes, homards et crevettes, ainsi que des oursins blancs et noirs aux longues épines vivent dans les eaux dominicaines. De nombreux coquillages, dont le lambi, conque au coquillage orangé, qui servait aux Taïnos pour communiquer et se déplace par bonds successifs, les strombes, les turritelles, les olives réticulées feront la joie des collectionneurs. Le dollar des sables est un oursin plat dont la coquille perforée s'échoue sur les plages.


© MINISTÈRE DU TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Bougainvillée ou fleur Trinitaria.

Les coraux : les fonds sous-marins abritent une faune d'une telle richesse qu'elle a fait des Caraïbes un rendez-vous international pour les plongeurs et les photographes sous-marins. Malheureusement, la pollution, les techniques de pêche intensive et le tourisme galopant menacent dangereusement cette faune, et de nombreuses mesures de préservation doivent être prises. Les abondants récifs coralliens

Le cacao se fête le 1er octobre

Enraciné dans la tradition, le cacao tient une telle place dans l'économie dominicaine qu'on lui a dédié le jour du Cacao qui se célèbre chaque année le 1er octobre. Produit créole, le cacao n'est pas originaire des Caraïbes, mais des forêts de l'Amazonie et de l'Amérique centrale où les Aztèques le cultivaient sous le nom de *cacahuatl*. Les fèves de ce fruit servaient de monnaie chez les Indiens toltèques.La première référence à l'importation de cette plante apparaît en 1535 dans l'*Histoire générale et naturelle des Indes* de Gonzálo Fernández de Oviedo. Mais ce sont des planteurs français qui l'ont en premier implantée dans l'île d'Hispaniola. Très vite, les colons espagnols ont fait de l'île un important centre de la culture et du commerce du cacao. Tous les navires chargés de cacao faisaient leur dernière escale dans le Nouveau Monde à Santo Domingo avant d'affronter la traversée de retour vers l'Europe. La culture du cacaoyer a connu son plein essor entre 1890 et 1905, avec l'envol de l'industrie chocolatière nord-américaine. Des plantations modernes apparaissent alors à Samaná, à Sabana de la Mar, à San Cristóbal et à San Pedro de Macoris.Cette plante tropicale rustique ne peut s'épanouir qu'à l'ombre des grands arbres. Le gros fruit mafflu est appelé cabosse. Cueillies à maturité, les cabosses sont ouvertes manuellement pour en extraire les fèves protégées par une pulpe blanche. Celles-ci sont mises à sécher le long des routes. Exposées au soleil, brassées en permanence pour en parfaire le séchage, les fèves seront ensuite torréfiées puis concassées pour séparer l'amande de la coque. Broyées, les amandes donnent une pâte d'où est extrait le beurre de cacao.Les petits agriculteurs envoient leur récolte de fèves séchées dans des coopératives. Les impuretés s'éliminent par un lavage mécanique des graines qui vont ensuite être grillées. On peut opter pour une alcanisation avant de faire griller les graines. Ce procédé, inventé par les Hollandais, permet de réduire l'acidité du chocolat et lui confère une couleur plus intense. Séparation des graines et des écorces, trituration et raffinage des grains transformés en une crème épaisse appelée liqueur de cacao sont les différentes étapes de la fabrication du chocolat qui s'obtient par adjonction de sucre. Dans les étals du bord de route, on peut trouver à acheter des pains artisanaux de cacao amer grossièrement emballés. Délicieux à râper dans un chocolat chaud ou sur un gâteau !

forment d'étonnants reliefs sous-marins aux formes extraordinaires, tunnels, cavernes, grottes, qui protègent les plages en créant les tranquilles lagons qui ravissent les baigneurs. Les coraux sont des animaux vivant en colonie dont les squelettes calcaires forment les récifs coralliens aux formes étonnantes, cornes de cerf, d'élan, cerveaux de Neptune. Ils tissent de longues murailles dentelées aux ramifications complexes. On rencontre le corail corne d'éléphant ou pâte à chaux, très commun, le corail cerveau ou cervelle de Neptune, le corail millépore ou corail de feu, le cierge de la mer ou corail pilier qui se dresse telles des stalagmites marines.

Flore

Si la nature dominicaine est opulente, grâce à l'eau abondante des rivières et des précipitations, elle n'est jamais oppressante. On trouve environ 8 000 espèces de plantes, de fleurs et d'arbres en République dominicaine, dont 1 800 espèces endémiques, principalement des orchidées et des palmiers, soit trois fois plus qu'en Europe. Plantes locales, dont la situation insulaire favorise l'apparition, plantes pantropicales, subtropicales et paléotropicales, la nature dominicaine est riche d'une palette de couleurs éclatantes.

- **Dans les régions montagneuses,** les forêts tropicales sont riches en essences précieuses, comme l'acajou et le cèdre. Les flamboyants déploient tout au long de l'été leurs magnifiques ramures aux fleurs d'un rouge phosphorescent.
- **Les forêts de conifères** sont abondantes en montagne et composent des paysages aux airs européens. Palmiers nains et fougères arborescentes croissent à profusion dans les sous-bois.
- **La mangrove** (ou palétuviers) pousse en abondance dans les eaux calmes et basses des lagunes, formant une impénétrable bordure côtière. Situé entre mer et terre, c'est un écosystème particulier où l'on rencontre quatre types d'arbres : les palétuviers rouges, noirs, blancs et gris. Le palétuvier rouge ou mangle rouge (*Rhizophora mangle*) est l'arbre principal de la mangrove. Ses racines aériennes pendent en arceau des hautes branches ; elles forment un enchevêtrement impénétrable et lui permettent de respirer et de se fixer solidement dans le sol salé, instable et vaseux.

Elle assure la protection des côtes, la purification de l'air et de l'eau, et constitue un refuge pour la faune, lieu privilégié de reproduction et d'alimentation des alevins, des larves des jeunes poissons qui profitent de la richesse en plancton du milieu. Les huîtres de palétuviers, les mollusques, les éponges se développent en colonies sur les racines de la mangle rouge. De nombreux oiseaux vivent dans les palétuviers, à l'abri des prédateurs.

Les régions arides sont couvertes d'une végétation subtropicale de bosquets et de steppe sèche, de broussailleux, d'arbustes épineux, d'agaves et de cactus.

Le cocotier est un palmier originaire d'Asie du Sud-Est. L'arbre aux cent usages atteint la région des Antilles par le biais de noix protégées par une épaisse écorce très résistante, poussées par les courants marins. Cet arbre est une véritable bénédiction pour les locaux. Sa noix nourrit et soigne, ses palmes sont tressées en paniers, en chapeaux, en cordes, en matelas, en toits, ses troncs servent de poutres.

Le frangipanier, arbre trapu à feuilles caduques, dresse ses fleurs en plumet au bout des rameaux.

Le bananier. « Le bananier seul peut donner à l'homme de quoi le nourrir, le loger, le meubler, l'habiller et l'ensevelir », a écrit Bernardin de Saint-Pierre. Connue depuis le début du XVI[e] siècle, la banane se décline en trois variétés principales. La très grosse banane, appelée plantain ou poteau dans les Antilles françaises, se cuit comme un légume et est très utilisée dans la cuisine locale. La petite banane ou banane-pomme, de plus en plus rare, ne se rencontre que sur les marchés locaux. Enfin, la banane la plus courante est celle qui s'exporte et se retrouve sur nos marchés européens. Plus qu'un arbre, le bananier est plutôt un ensemble de feuilles enroulées sur elles-mêmes à la manière d'un grand poireau. Chaque bananier consomme une cinquantaine de litres d'eau par jour. La production suit donc de très près l'arrosage et la pluviométrie. La plante produit en moyenne un régime tous les neuf mois, six par an au maximum si l'année a été particulièrement pluvieuse. Le bananier flétrit après chaque régime et se renouvelle par la pousse de rejets sur sa souche. Un des rejets portera le régime suivant. Au bout de quatre années, la souche dégagée par les rejets successifs devient instable et doit être transplantée, les rejets poussant de plus en plus haut.

Les plantes domestiques, fruits et légumes, sont elles aussi légion. Si le manioc, la goyave, le tabac, le coton, le poivron et l'ananas étaient cultivés dans l'île bien avant l'arrivée des Espagnols, de nombreuses plantes tropicales ont été introduites par les colons.

La canne à sucre (*Saccharum officinarum*) est originaire de Nouvelle-Guinée. Elle a voyagé en Orient, en Espagne et aux Canaries avant de s'imposer dans les îles des Caraïbes au XV[e] siècle. Sur 15 mois, la canne se multiplie à partir de boutures, puis développe deux types de racines : les unes pour se nourrir d'eau et de sels minéraux, les autres pour fixer la tige. Puis la hampe florale commence à grandir. Avant la coupe, *la zafra*, on brûle rapidement la canne pour éclaircir le feuillage et tuer les parasites. Chaque bouture produit une touffe de 5 à 20 tiges qui peuvent atteindre 4 m de hauteur. Les plantations de canne à sucre s'étendent à l'infini dans les plaines du nord et de l'est.

Les épices, gingembre, muscade et piments ont été importés d'Asie. Avocat et ananas sont des emprunts à l'Amérique du Sud.

Quant à l'arbre à pain, c'est aux îles du Pacifique que les Antilles le doivent. Le café, la banane et la noix de coco, le manguier et le papayer viennent d'Afrique.

Les fleurs tropicales sont partout présentes. Les orchidées constituent une famille importante de la flore dominicaine, comptant à elles seules plus de 300 variétés aux riches couleurs et aux formes délicates. Beaucoup d'entre elles sont protégées, et seules sont autorisées à l'exportation les orchidées portant un certificat attestant que la variété n'est pas en voie d'extinction. Partout fleurit la bougainvillée connue localement sous le nom de *trinitaria*, fleur nationale et symbole de la guerre de Restauration. Hibiscus et héliconias poussent à l'état sauvage. Anthurium, pomme d'eau, liane orchidée, oiseau de paradis, jasmin, grappes rouges de l'alpinia, vert et jaune des massifs de croton, épis rigides du balisier… Toutes les fleurs tropicales ornementales poussent à foison.

Rose de Bayahibe

La Rose de Bayahibe, de son nom scientifique *Pereskia quisqueyana*, est endémique de la côte Est, près de la ville de La Romana. Elle est devenue la fleur nationale de la République dominicaine en 2011 et figure sur les billets de banque et sur les timbres postaux. En 1977, dans la région de Bayahibe, une exploration archéologique a été menée par le Français Henry Alain Liogier. Ce religieux, mais surtout professeur et chercheur expert en botanique, a décelé du pollen de cette fleur datant de 1 300 ans av. J.-C.

HISTOIRE

Une île indienne

L'histoire de la République dominicaine est d'abord celle d'une île indienne appelée Quisqueya, « la mère de toutes les terres » en langue taïno. On sait relativement peu de choses sur les habitants originels de l'île, et ce que l'on sait nous vient de quelques récits faits par les moines et les colons. Un moine entre autres a largement contribué à faire connaître les us et coutumes taïnos jusqu'à nos jours : Bartolomé de Las Casas.

Selon des sources archéologiques, l'île était déjà peuplée il y a 3 000 ans. La population indigène qui vivait dans l'île à l'arrivée des Espagnols s'élevait environ à 2 millions de personnes suivant les données de l'Unesco, seulement 600 000 suivant différentes autres sources, et était composée de groupes d'aborigènes, les Arawak, venus des forêts tropicales du Venezuela et des rives du fleuve Orénoque. D'autres sources indiquent qu'ils seraient les descendants des Mayas du Yucatán et du Guatemala. Ils seraient arrivés dans l'île au cours de plusieurs vagues de migration, entre le VI^{e} et le X^{e} siècle, chassés de leurs territoires d'origine par les Indiens Caraïbes, qui sacrifiaient les prisonniers et faisaient de leurs femmes des esclaves. Ces Arawak, devenu Taïnos, seront appelés Indiens par les Espagnols, convaincus d'être arrivés aux Indes.

Taïno signifie « homme bon, pacifique ». Les Taïnos sont de taille moyenne, environ 1,70 m, et de constitution robuste ; leur peau est de couleur cuivre, leurs cheveux sont noirs, lisses et brillants, coupés droits sur la nuque et au-dessus des sourcils. La forme de leur front, large et fuyant, est obtenue par aplatissement du front des bébés à l'aide de bandes de coton et de palmes ; leur nez est busqué.

Ce peuple, tranquille et peu adepte de l'effort inutile, est principalement établi sur les côtes et dans les plaines du centre du pays. Sa civilisation est la plus développée des Antilles. Sa culture exercera beaucoup d'influence sur les autres cultures précolombiennes des Antilles. Les Taïnos habitaient dans des villages, où l'on rencontrait deux types d'habitats distincts. Le *bohío*, une habitation circulaire, et le *caney*, beaucoup plus grand et de forme rectangulaire, où le cacique et sa famille logeaient. Ces villages comportaient de grandes places cérémonielles, les *bateyes*, où ils pratiquent le jeu de balle (balle que l'on ne doit pas toucher avec les mains). Ils vivent de la pêche, poissons et tortues, de la cueillette et surtout d'une agriculture sur brûlis qu'ils maîtrisent bien. On a retrouvé peu d'instruments agraires. Les prairies sont incendiées, la cendre est mêlée à la terre et les graines semées. Ils cultivent ainsi le maïs, semé à la pleine lune, le potiron, le manioc, dont ils extraient le redoutable cyanure, la patate douce, l'arachide, l'ananas, le piment, le haricot, la cacahuète, la coloquinte, le tabac et le coton, dont ils tissent les hamacs et le *nawa*, espèce de tablier et unique pièce de vêtement des hommes et des femmes. Leur méthode de chasse est elle aussi sommaire, mais efficace, puisqu'ils incendient des parcelles de terre après y avoir rabattu le gibier qu'ils convoitent. Il leur suffit ensuite de récupérer les animaux brûlés. Pour attraper les oiseaux, ils enduisent de résine les branches des arbres dans lesquels ils attirent leurs proies en imitant le cri des oiseaux. Leurs canoës, creusés dans d'immenses troncs d'arbres, peuvent transporter jusqu'à quatre-vingts personnes.

Ils ne possèdent pas d'écriture, ni de signes qui en tiennent lieu. Leur histoire se transmet oralement grâce à des récits chantés. Ils ont un calendrier lunaire, apprécient la musique et la danse et pratiquent le jeu traditionnel de la pelote, le jeu du *batos*, une balle faite d'une pâte de racines et d'herbes bouillies, qui ne peut être touchée qu'avec la tête, les épaules, les fesses, les hanches et surtout les genoux. Sculpteurs et potiers habiles, ils travaillent le bois et la pierre, les transformant en ustensiles, et fabriquent des céramiques et des sculptures très élaborées, notamment des représentations divines. Dans la société taïno, l'art est essentiel. Il permet d'incarner les croyances magico-religieuses, animistes et totémiques de la culture. Le symbolisme et l'abstraction figurative de ces œuvres de pierre, de coquillages, d'os et de bois montrent la conception taïno du monde mythologique. Les objets sont majoritairement des *cemis*, des amulettes, des bancs cérémoniels et des ustensiles à usage religieux. C'est autour du culte des Zemís, (tout à la fois des dieux, des ancêtres et des esprits) que la religion Taino est centrée. Deux dieux principaux se partagent l'hégémonie des divinités Taïno. Yúcahu, le dieu de la mer et du manioc et Atabey, mère de Yúcahu, déesse des eaux douces et de la fertilité.

Les rites funéraires sont bien établis, les femmes étant chargées de rendre les derniers hommages aux morts. Elles enveloppent les cadavres dans de larges bandes de coton, puis elles les descendent dans des fosses profondes avec les objets que le défunt avait le plus aimés. Le cadavre est assis sur un banc, et l'on recouvre la fosse d'un toit de branchages et de feuillages que l'on charge de terre. L'inhumation est accompagnée de chants et de cérémonies religieuses. Les funérailles du cacique, le chef, durent de quinze à vingt jours. Avant de l'ensevelir, on vide le cacique de ses parties molles qui sont séchées au feu et enfermées dans des urnes. On oblige parfois une ou plusieurs de ses femmes à s'enterrer avec lui et on distribue à la population le reste de ses effets.

Vers le IX^{e} siècle, les particularismes insulaires apparaissent avec des emprunts respectifs qui indiquent des échanges entre les différentes îles des grandes et des petites Antilles. Les groupes vivent de la pêche et de la cueillette, ce qui indique une parfaite adaptation au milieu insulaire. Cinq *cacicazgos*, ou royaumes taïnos, se partageaient l'île à l'arrivée des Espagnols. Chacun était gouverné par un cacique, le grand chef, qui avait le privilège de la polygamie. Maguà était dirigé par le cacique Guarionex, Marien par Guacanagarix, Maguana par Caonabo, Higüey par Cayacoa, Jaragua par Bohechio, qui fut remplacé par Anacoana, réputée être la femme la plus belle et la plus habile de l'île. Anacoana (figure inspiratrice de légende et d'histoire) assistera au génocide de sa tribu, ordonné par Nicolas de Ovando en 1503.

L'arrivée des conquistadors

Christophe Colomb découvre l'île le 6 décembre 1492, au cours du premier de ses quatre voyages. Il a déjà accosté dans les îles de San Salvador et de Cuba, mais sans y avoir établi de colonie. Il débarque sur la côte nord de l'île de Quisqueya – future Hispaniola – sur l'actuelle plage du Môle Saint-Nicolas à Haïti. L'accueil des indigènes, sans être franchement hostile, est plutôt réservé. Christophe Colomb prend possession de l'île au nom des souverains espagnols et la baptise Espagnola. Séduit par sa beauté, il exprime ainsi son enthousiasme dans ses lettres aux Rois Catholiques : « Je certifie à Vos Altesses que ces régions sont si étendues, si bonnes et si riches, en particulier celles de l'île Espagnola, qu'on ne saurait assez les louer, et personne ne pourrait le croire sans l'avoir vu. » Dans son testament, il émettra le vœu d'être enterré dans cette île qu'il n'a jamais cessé d'aimer.

La conquête a pour objectif de rapporter de l'or, de l'argent, des pierres précieuses et de nouvelles espèces végétales à l'Espagne, de contrôler politiquement les territoires du Nouveau Monde et de convertir les Indiens au catholicisme. Espagnola, appelée plus tard Hispaniola, apparaît rapidement comme l'endroit idéal pour établir la première colonie espagnole, d'autant plus qu'aux dires des indigènes l'or abonde dans l'île. Les débris de la *Santa María* naufragée serviront à construire sur la côte nord le premier fort, baptisé fort de la Nativité (La Navidad). En repartant pour l'Espagne pour rendre compte aux souverains espagnols de ses découvertes, Christophe Colomb laissera trente-neuf hommes au fort de la Nativité sous le commandement de Diego de Arana. Dix mois plus tard, le 22 novembre 1493, il est de retour. Le grand amiral ne trouve plus aucune trace de ses hommes autour du fort dévasté. Des expéditions de représailles sont alors lancées contre les Indiens. Le processus de dépeuplement de l'île a commencé. « Le premier spectacle qui s'offrit aux regards des Espagnols, ce fut la forteresse abattue. Colomb l'envoya visiter et l'on n'y trouva personne. Quand on eut pris terre, quelques hommes furent envoyés en avant, et ils n'aperçurent que quatre ou cinq Indiens, qui se mirent à fuir. Ils virent ensuite de la terre fraîchement remuée. Elle recouvrait le cadavre de plusieurs Espagnols qu'on reconnut à leurs vêtements. Sur ces entrefaites, arriva un frère du cacique qui, dans une harangue étudiée, prétendit que les Espagnols s'étaient livrés aux plus grands excès, que tous ces chefs vinrent assiéger la forteresse où il ne restait que quatre hommes

Colomb et les Taïnos

Dans sa correspondance avec les rois d'Espagne, Christophe Colomb décrit ainsi les hommes qu'il vient de rencontrer sur l'île d'Hispaniola et qu'il nomme alors les Indiens : « *J'ai déjà vu trois de mes hommes à terre mettre en fuite une foule d'Indiens. Ils ne possèdent pas d'armes et vont tout nu. Ce sont des gens pleins d'humanité et sans méchanceté aucune. Ils aiment leur prochain comme eux-mêmes et ils ont une façon de parler qui est la plus douce du monde, toujours aimablement et avec le sourire.* »

avec le commandant, tous les autres ayant été tués en diverses rencontres ; que ces cinq Espagnols se défendirent vaillamment jusqu'au moment où Caonabo s'avisa de mettre le feu en plusieurs points de la forteresse ; que les assiégés, ne pouvant l'éteindre, se sauvèrent du côté de la mer et se noyèrent en essayant de traverser le port à la nage. » (*Histoire descriptive et pittoresque de Saint-Domingue*, M. de Marlès, 1850.)

Les premiers pas de la colonie

« Colomb cherche un endroit propre à un établissement solide. Très vite, l'amiral choisit une baie à l'est du fort de la Nativité, dévasté, pour y construire une nouvelle colonie qui voit le jour le 2 janvier 1494. La Isabela, baptisée en l'honneur de la reine d'Espagne, est édifiée sur la côte nord de l'île, mais trop vite. La côte est insalubre, et les difficultés rencontrées au cours de la construction sont nombreuses. Comme il voulait se rapprocher des mines d'or du Cibao, il partit avec toute sa flotte, s'avança vers l'est et crut avoir trouvé ce qu'il cherchait à dix-huit ou vingt lieues de son ancien établissement. Une rivière d'environ cent pas de large forme un assez bon port, quoique un peu découvert du côté nord. Sur le bord de cette rivière s'élève un plateau fort haut que les rochers entourent, qui domine le port et d'où l'on aperçoit une grande partie du pays. Ce fut sur ce plateau qu'il jeta les fondements de la ville d'Isabelle, ainsi nommée en l'honneur de la reine de Castille. » (*Histoire descriptive et pittoresque de Saint-Domingue*, M. de Marlès, 1850.)

Les conquistadors en quête d'or ont découvert les gisements des montagnes et de la plaine du Cibao. De l'or il y en a, et de quoi attiser toutes les convoitises. Sans cesse plus exigeants, les Espagnols font pression sur les indigènes pour découvrir d'autres lieux plus riches en or. Les Indiens refusant de collaborer seront emprisonnés à La Isabela puis exécutés par les colons pour servir d'exemple. Cet épisode sonne le glas des bonnes relations entre conquérants et indigènes. Désormais la guerre est déclarée et les Espagnols font 1 500 prisonniers, dont une moitié est embarquée pour l'Espagne. Aucun ne survivra à la traversée. La résistance va s'organiser dans l'île. Les colons multiplient les expéditions, tentant sans succès de convaincre les chefs de tribus de collaborer pour trouver toujours plus d'or. Au terme d'une guerre de dix mois, les Indiens sont tous asservis. L'exploitation intensive des mines d'or démarre avec une main-d'œuvre indienne réduite en esclavage. Entre-temps, on a abandonné La Isabela, première colonie permanente du Nouveau Monde, au nord de l'île (à l'ouest de l'actuelle Puerto Plata), au profit de La Nueva Isabela, fondée en 1496 au sud de l'île, à l'embouchure du fleuve Ozama par Bartolomeo Colomb, frère cadet de Christophe Colomb. En 1502, cette dernière est anéantie par un cyclone. Santo Domingo de Guzmán voit alors le jour sur la rive ouest du même fleuve. La future capitale de la République dominicaine est baptisée en l'honneur du saint espagnol Santo Domingo de Gúzman (1170-1221), fondateur en son temps de l'ordre dominicain. Jalousé, critiqué pour son administration, Christophe Colomb perd peu à peu de son crédit auprès des Rois Catholiques. Exacerbées par les rivalités, intrigues et rébellions se succèdent dans la petite colonie. La cour d'Espagne est au cœur de ces intrigues, et les médisances trouvent un écho chez les Rois Catholiques, en particulier auprès de Ferdinand, qui n'a jamais été très favorable au Génois. Colomb se voit privé de son titre de gouverneur du Nouveau Monde au profit de François de Bobadilla, un gentilhomme pauvre, intéressé, ambitieux et d'un naturel très violent. Celui-ci n'aura de cesse de se débarrasser de Colomb, qu'il fait arrêter et enfermer dans la citadelle. Il entame immédiatement un procès au cours duquel Colomb est accusé de mauvaise administration, de détournements de soldes, de dureté dans le gouvernement, de guerres illégitimes… Bobadilla fait renvoyer l'amiral en Espagne avec ses frères. Ils arriveront fers aux pieds, tels des criminels.Devant la pression de l'opinion publique, les Rois Catholiques désavouent Bobadilla et décident d'abandonner toute poursuite contre le grand amiral qui repart pour Española. Nicolas de Ovando, grand commandeur de l'ordre d'Alcantara, est le nouveau gouverneur que choisissent Ferdinand et Isabelle pour un mandat de deux années. Le 15 avril 1501, il arrive dans l'île au port de Saint-Domingue. Sous sa direction, la nouvelle capitale va se développer rapidement. Il en est l'architecte : l'île devient le centre du pouvoir espagnol, le cœur du nouvel empire où sont prises toutes les décisions concernant l'exploration du Nouveau Monde. Christophe Colomb poursuit ses expéditions, éloigné de l'administration de la colonie par les Rois Catholiques. On l'oubliera même durant un an, de juin 1503 à juin 1504, dans l'île de la Jamaïque, où il est contraint de faire étape lors du retour de son quatrième voyage. En septembre 1504, Colomb repart pour l'Espagne, il ne reviendra plus dans le Nouveau Monde qu'il a découvert. A son arrivée au port de San Lucar, il apprend la disparition d'Isabelle, décédée le 9 novembre. Il a perdu avec elle sa seule alliée. Malgré ses efforts, il ne retrouvera pas sa charge de vice-roi et mourra en disgrâce.

CHRONOLOGIE

- **3000 av. J.-C. >** premières traces de peuplement.
- **De 500 à 900 >** migrations aborigènes.
- **6 décembre 1492 >** découverte de l'île par Christophe Colomb.
- **1502 >** un cyclone détruit la cité de La Nueva Isabela, fondée en 1496. Santo Domingo de Guzman est fondée.
- **1508 >** le pays est baptisé île de Saint-Domingue par décision du roi Ferdinand. Son nom de Quisqueya, ou « mère de toutes les terres » en taïno, est abandonné.
- **Du 11 janvier au 10 février 1586 >** pillage de l'île par Francis Drake.
- **1655 >** débarquement des Français.
- **1697 >** l'Espagne reconnaît l'occupation française par le traité de Ryswick.
- **3 juin 1777 >** traité d'Aranjuez.
- **23 août 1791 >** insurrection des esclaves menée par Toussaint Louverture.
- **29 août 1793 >** affranchissement des esclaves par la Convention. Invasion de l'île par les Espagnols et les Anglais.
- **1795 >** Toussaint Louverture est nommé gouverneur de la partie occidentale après sa pacification. Traité de Bâle : la partie orientale est rattachée aux possessions françaises.
- **1802 >** la partie orientale de l'île redevient espagnole.
- **1er janvier 1804 >** la république d'Haïti est proclamée.
- **1809 >** victoire des armées espagnoles contre les troupes haïtiennes dans la partie orientale.
- **1814 >** restitution des terres dominicaines à l'Espagne.
- **4 novembre 1821 >** déclaration d'indépendance de la partie espagnole.
- **Janvier 1822 >** invasion et annexion par les troupes haïtiennes.
- **27 février 1844 >** proclamation d'indépendance de la République dominicaine.
- **Mars 1861 >** le pays redevient une colonie espagnole pour quatre ans.
- **Février 1865 >** la République dominicaine recouvre son indépendance. Naissance de la IIe République.
- **1905 >** banqueroute nationale.
- **1907 >** les Etats-Unis prennent le contrôle des finances nationales.
- **1916-1924 >** débarquement et occupation par les troupes américaines.
- **1924 >** IIIe République, élection de Horacio Vásquez.
- **11 avril 1930 >** coup d'Etat et arrivée au pouvoir du dictateur Rafael Trujillo (il y restera jusqu'en 1961).
- **1937 >** assassinat de 18 000 Haïtiens.

© NELLMAC



Altos de Chavón.

Août 1960 > Joaquín Balager remplace Hector Trujillo, frère du dictateur, à la présidence de la République.

30 mai 1961 > assassinat de Rafael Trujillo.

Décembre 1962 > premières élections libres : Juan Bosch, libéral de gauche, devient président.

Septembre 1963 > coup d'Etat militaire qui renverse Juan Bosch.

1965 > révolte d'une partie de l'armée, appuyée par des groupes de gauche, pour rétablir Bosch, mais l'ordre est rétabli par un débarquement de troupes américaines.

1966-1978 > présidence de Joaquín Balaguer, libéral, anticommuniste et pro-américain.

1978 > élection de l'opposant Antonio Guzman, du parti révolutionnaire (PRD).

Juin 1979 > deux cyclones dévastent l'île.

1982 > élection de Jorge Blanco du PRD (Parti révolutionnaire dominicain).

1986 > élection de Joaquín Balaguer, de nouveau en 1990, devant son éternel rival, Juan Bosch.

1992 > Inauguration du Faro a Colón, à Saint-Domingue, pour commémorer le 500e anniversaire de la découverte de l'Amérique par Colomb.

1996 > élection de Leonel Fernández Reyna, du Parti de la libération (PLD), contre Peña Gómez.

Juin 2000 > élection de Hipolito Mejia (PRD).

Mai 2004 > réélection de Leonel Fernández le 16 mai 2004.

Mai 2008 > nouvelle réélection de Leonel Fernández avec 53,83 % des suffrages contre le candidat du Parti révolutionnaire dominicain Miguel Vargas Maldonado.

Janvier 2010 > adoption de la nouvelle Constitution retirant la limitation du nombre de mandat pour le président de la République, alignant les dates des élections législatives sur celles des présidentielles et prohibant totalement l'IVG volontaire.

12 janvier 2010 > bien que le séisme qui a ravagé Haïti n'ait pas directement affecté la République dominicaine d'un point de vue matériel et humain, il a rapproché les deux nations jusqu'alors à couteaux tirés d'un point de vue diplomatique, notamment sur des questions de politique migratoire.

16 mai 2010 > victoire du PLD, le parti du président Leonel Fernández, aux élections législatives. Les prochaines auront exceptionnellement lieu 6 ans plus tard, en mai 2016.

20 mai 2012 > élection de Danilo Medina à la présidence de la République, dès le premier tour, avec 51,2 % des votes devant Hipólito Mejía (ancien président de la République de 2000 à 2004). Danilo Medina s'engage à poursuivre les objectifs de son prédécesseur, c'est-à-dire attirer 10 millions de touristes en République dominicaine dans les 10 ans à venir, ce qui doit permettre le développement du pays grâce à la création de 400 000 emplois.

15 mai 2016 > réélection de Danilo Medina à la présidence de la République dès le premier tour avec 61,8 % des votes devant Luis Abinader (35 %). Le président sortant a bénéficié de la forte croissance économique qu'a connu le pays sous son mandat, ainsi que des progrès en terme de réduction de la pauvreté.

Mars 2017 > une enquête tentaculaire sur le système de corruption Petrobras a révélé que des groupes brésiliens de bâtiment, dont Odebrecht, avaient monté un cartel pour truquer les juteux marchés de sous-traitance, distribuant des pots de vin à des hommes politiques. La justice d'une dizaine de pays, dont la République dominicaine, a demandé des informations aux procureurs brésiliens afin d'enquêter localement. L'enquête a conduit la Banque brésilienne de Développement (BNDES) à suspendre le paiement de 3,6 milliards de dollars pour 16 projets répartis dans 10 pays dont la République dominicaine. Plusieurs personnes sont impliquées dans l'actuel gouvernement. Ce scandale, qui n'est pas terminé, bloque plusieurs projets qui devaient être financés par BNDES et qui sont aujourd'hui au point mort, parmi lesquels une usine thermoélectrique.

Septembre 2017 > l'ouragan Irma frappe durement le nord des Antilles. La République dominicaine est relativement épargnée.

Le déclin de la colonie espagnole

En 1509, Nicolas de Ovando est rappelé en Espagne et Diego Colomb, le fils de l'amiral, qui n'a cessé de revendiquer les droits de son père sur les territoires du Nouveau Monde, lui succède. Le nouveau gouverneur général perd vite le titre de vice-roi des Indes et Ferdinand, le souverain espagnol désormais seul au pouvoir, va limiter ses pouvoirs en créant à Santo Domingo une Audience royale, une cour souveraine par rapport à ses décisions. En quinze ans, Hispaniola a perdu presque la totalité de ses Indiens taïnos. Si les maladies et les épidémies les ont décimés, la rupture de leurs équilibres traditionnels et la perte de leurs repères ne sont pas étrangères à leur disparition. En effet, les Espagnols cherchaient à tout prix à reproduire leur mode de vie propre et, en particulier, à ne pas abandonner leurs habitudes alimentaires. Si les cultures de céréales et de vigne ont été des échecs, le succès de l'élevage bovin extensif a ruiné les cultures vivrières traditionnelles des Indiens. Le travail forcé des Indiennes, exigé par les Espagnols, les a détournées de leur rôle nourricier au sein des tribus. Enfin, les maladies transmises par les Européens, la petite vérole notamment, a décimé la population non immunisée. Ajoutons à ce sombre tableau que les suicides collectifs étaient une façon de protester face à l'envahisseur. Les lois de protection des Indiens, adoptées grâce au père dominicain Bartolomé de Las Casas, arrivent trop tard et ne peuvent enrayer le phénomène de disparition des Indiens. Le génocide de la population indigène obligeant les Espagnols à rechercher une autre source de main-d'œuvre, on se tourne vers les Indiens caraïbes, mais sans succès. Commence alors l'importation des esclaves africains, principalement originaires d'Afrique de l'Ouest. Déjà acclimatés aux rudesses d'un climat tropical, ils se montrent résistants. Les esclaves sont répartis en plusieurs catégories. Les domestiques sont les privilégiés, vient ensuite la main-d'œuvre spécialisée, puis les travailleurs agricoles. La conquête du Mexique et du Pérou offre bientôt aux Espagnols des terres plus vastes et plus riches. Ces nouvelles colonies se forment au détriment de l'île. Les intérêts économiques et politiques se déplacent vers le continent américain. L'or est finalement trop rare à Hispaniola et les gisements se tarissent. L'île se vide alors progressivement de ses Espagnols. Les colons qui restent se tournent vers l'élevage bovin et porcin et cultivent la canne à sucre. C'est alors que la concurrence d'autres colonies se fait rude. Les nouveaux territoires américains, comme le Brésil, sont riches et deviennent vite de gros producteurs de sucre. L'exode des colons de l'île s'accentue. Hispaniola n'est bientôt plus qu'une escale sur la route de territoires plus prospères. Les pays occidentaux ne possédant pas d'empire colonial tentent de s'implanter dans le Nouveau Monde en utilisant les corsaires comme tête-de-pont. Pendant cette période, Hispaniola, délaissée par les autorités espagnoles, devient la cible

Le sermon de 1511

Ce célèbre sermon fut prononcé par Antonio de Montesinos, un prêtre dominicain de l'île d'Hispaniola qui a précédé Bartolomé de Las Casas dans la défense des droits des indiens d'Amérique dans l'empire espagnol. Montesinos y dénonce les injustices dont il a été témoin avec ce discours : « la voix qui crie dans le désert de cette île, c'est moi, et je vous dis que vous êtes tous en état de pêché mortel à cause de votre cruauté envers une race innocente. Ces gens ne sont-ils pas hommes ? N'ont-ils pas une âme ? ». Le prêtre avait commencé, à partir de 1511, à refuser les sacrements aux propriétaires d'*encomienda* indignes et à les menacer d'excommunication, ce qui lui aliène l'oligarchie locale, en particulier le gouverneur Diego Colomb, le fils de Christophe Colomb. Le dirigeant de la mission dominicaine, Pedro de Cordoba, fut sommé par les autorités de livrer Antonio de Montesinos, mais refusa, affirmant qu'il avait exprimé le sentiment unanime de la communauté. En représailles, le gouverneur fit couper les vivres aux dominicains et dépêcher un courrier au Roi pour qu'il fasse immédiatement cesser ce scandale ; le supérieur des franciscains étant envoyé en ambassade pour porter la dénonciation contre les dominicains. Montesinos est finalement invité à se rendre auprès de Ferdinand de Castille pour lui faire un rapport sur le sort réservé aux Indiens. Touché, le roi décide de réunir une assemblée de théologiens et de juristes dont le travail est à l'origine des lois de Burgos (27 décembre 1512) qui réduisent le travail forcé des indigènes à 9 mois par an et contraignent les *encomenderos* à évangéliser les Indiens. Ces lois ne sont cependant pas bien respectées. Une imposante statue de Montesinos trône aujourd'hui à Santo Domingo, au sud de la zone coloniale, le long du Malecón.

Divinités des Taïnos

Voici les principales divinités des Taïnos. De nombreux sites Internet regorgent d'informations les concernant. La culture des Taïnos étant orale, ce sont toujours des informations du point de vue de l'homme colonisateur et évangélisateur qui nous donnent un peu de leur histoire. Seuls leur artisanat et leur peinture sont des témoignages directs.

- **Yúcahu Vagua Maorocoti** (Trigonolito). Dieu de la fertilité, esprit du yucca et de la mer. Le Señor Yucador, figurine de forme triangulaire, était enterré dans les champs de yuccas, le principal aliment des Taïnos pour fertiliser la terre.
- **Atabey**. Mère de Yúcahu, déesse des eaux douces et de la fertilité.
- **Baibrama.** Dieu de la guérison des personnes.
- **Behique.** Le médecin sorcier représente la personne la plus savante de la tribu taïno. Chargé de guérir les malades, il connaît toutes les plantes médicinales. Si un malade venait à mourir, il était de coutume de tuer le médecin à coup de pierres.
- **Boinayel et Márohu.** Les dieux jumeaux de la pluie et du beau temps.
- **Coaybay.** Dieu de la terre des morts.
- **Opiyelguabirán.** Dieu mi-chien mi-humain, qui veille sur les morts.
- **Guabancex.** Déesse des tempêtes.
- **La déesse Lune,** Yocahuma, sort d'une grotte du pays du cacique Mautiatibuel, le fils de l'aube. Elle retourne s'y cacher quand sort le dieu Soleil, son double masculin.
- **Cemi Boinayel.** Dieu de la pluie.

des pirates et le refuge des contrebandiers, qui annexent la côte nord. Progressivement, ces boucaniers se sédentarisent en établissant les premières plantations, et abandonnent la chasse aux bovins au profit de l'agriculture.

Du 11 janvier au 10 février 1586, l'Anglais Francis Drake organise la mise à sac de la capitale, pour la libération de laquelle il exige une énorme rançon. « L'année 1586 fut fatale à Saint-Domingue : le fameux François Drack (Francis Drake ndlr), non moins habile navigateur que pirate avide et entreprenant, débarqua onze cents hommes un peu au-dessus de Saint-Domingue. Les Anglais, divisés en deux corps, attaquèrent la ville et l'emportèrent en peu de temps, malgré le canon des assiégés qui se sauvèrent à la hâte par une porte que les Anglais avaient laissée libre. Le butin fut loin de répondre aux espérances que Drack avait envisagées. La citadelle tenta de se défendre, elle fut emportée d'assaut. Drack mit ensuite la ville au pillage et, le pillage consommé, il donna ordre d'abattre la ville même, faute par les habitants de payer la rançon qu'il exigeait d'eux. Les démolitions ayant commencé, les Espagnols accoururent et rachetèrent leur ville ». (*Histoire descriptive et pittoresque de Saint-Domingue*, M. de Marlès, 1850).

La domination française

Malgré l'absence d'or, l'île subsiste grâce au commerce de bois, de sucre, de tabac, de coton et de gingembre. Mais le souverain espagnol réglemente fermement le commerce avec les autres puissances européennes, ruinant petit à petit l'économie vacillante de l'île. C'est le moment choisi par la France pour essayer de grignoter l'hégémonie espagnole. Les Français débarquent sur l'île de la Tortue, à quelques encâblures de la côte nord, et sur toute la partie ouest de Saint-Domingue, à partir de 1655. Cette implantation est facilitée dès 1603 par une décision du gouvernement espagnol. On regroupe tous les colons dans les alentours de la ville de Saint-Domingue afin d'éviter les trafics avec les contrebandiers, qui se révèlent bien plus lucratifs pour les habitants que le commerce avec l'Espagne. Malgré cette occupation illégale, les Français placent l'île sous le commandement de la Compagnie des Indes, et Bertrand d'Oregon de la Bovère en est nommé gouverneur. En 1697, l'Espagne reconnaît l'occupation française. Le traité de Ryswick officialise son contrôle de la partie occidentale de l'île, qui devient la colonie française de Saint-Domingue. La partie orientale de l'île reste possession espagnole sous le nom de Audienca Española de Santo Domingo. Le 3 juin 1777, le traité d'Aranjuez fixera les frontières entre les deux colonies. L'histoire de l'île va être désormais liée à celle de la Révolution française, et 1791 marque le début de l'insurrection des esclaves dirigée par Toussaint Louverture. La révolte éclate le 23 août 1791. Le 29 août 1793, leur affranchissement est proclamé par la Convention. En Europe, l'Angleterre et la France sont en guerre.

Profitant du désordre, la perfide Albion s'est alliée à l'Espagne pour occuper l'île. Des troupes venues de Jamaïque vont aider les Noirs dans leur lutte contre les Français. Le sud est rapidement conquis par les Anglais tandis que les Espagnols occupent la partie nord. La colonie française est prise en étau. Toussaint Louverture, un ancien esclave devenu le chef du mouvement insurrectionnel, choisit son camp. Allié aux Français, il chasse Anglais et Espagnols au terme d'une lutte sanglante. Il devient gouverneur de la partie occidentale en 1795 après l'avoir pacifiée. Cette même année s'ouvre l'ère de la France : le traité de Bâle rattache la partie espagnole de l'île à la France, qui possède alors la plus riche colonie européenne du Nouveau Monde avec 500 000 esclaves pour 30 000 colons. En 1801, Toussaint Louverture fait adopter une nouvelle constitution, contre l'avis de Napoléon. La France envoie des troupes pour reprendre le contrôle, mais l'expédition tourne à la déroute et les pertes en hommes sont énormes. En 1802, Toussaint Louverture, dont le mode de gouvernement est jugé trop autonomiste, est ramené prisonnier à Paris où il mourra un an plus tard. La partie orientale de l'île redevient espagnole. Cependant, la république d'Haïti est proclamée le 1er janvier 1804. Haïti est le premier pays à se libérer du colonialisme. Un ancien esclave, Jean-Jacques Dessaline, en devint l'empereur.

La naissance de la République et les occupations successives

En 1805, les armées haïtiennes envahissent la partie orientale de l'île désormais espagnole. Mais la bataille de Palo Hincado, en 1809, marque la victoire des armées espagnoles, aidées de la marine britannique, sur les Haïtiens. Suit une brève période d'indépendance dans l'histoire dominicaine, connue sous le nom de La España Boba, au cours de laquelle la métropole abandonne progressivement sa colonie. Cette période prend fin avec la déclaration d'indépendance de José Nuñez Cacéres, le 4 novembre 1821, et la naissance de l'Etat indépendant d'Haïti espagnol le 10 décembre. Indépendance éphémère, car, en janvier 1822, la jeune République est de nouveau annexée par les troupes haïtiennes du président Jean-Pierre Boyer, qui déclare l'île une et indivisible. Elle restera sous domination haïtienne pendant vingt-deux ans, jusqu'en 1844. A cette date, l'île est définitivement séparée en deux parties. L'indépendance est déclarée à la Porte du Condé, et la partie ouest prend le nom de République dominicaine le 27 février 1844.

Les trois pères de la patrie, Juan Pablo Duarte, Francisco del Rosario Sanchez et Ramón Matias Mella, ont réussi à libérer le pays de la domination haïtienne grâce à l'efficacité de leur société secrète, la Trinitaria, créée le 16 juillet 1839, et dont les membres étaient principalement issus de la bourgeoisie. Juan Pablo Duarte a conçu l'idée de cette société pendant son service dans l'armée haïtienne. Il sillonnera le pays pour recruter des adeptes et des conjurés. Le 9 juin 1844, Duarte, aidé de plusieurs militaires de haut grade, se soulève contre la junte haïtienne. Il sera élu président de la République, mais les rivalités politiques apparaissent très vite. Le général Santana, appuyé par l'armée, marche sur la capitale et s'empare du pouvoir. Le 22 août 1844, Duarte est destitué et s'exile au Venezuela.La lutte pour le pouvoir opposera pendant les vingt-cinq années suivantes les généraux Pedro Santana et Buenaventura Báez. En 1861, face aux volontés expansionnistes d'Haïti et sur la demande du président dominicain Pedro Santana, le pays redevient une colonie espagnole pour quatre années. Une nouvelle rébellion éclate contre cette domination. Le 16 août 1863, dans les montagnes de Capotillo, la restauration de la République est proclamée. La guerre de la Restauration a commencé, menée par le général Gregorio Luperón. Elle se terminera par la déroute des armées espagnoles en 1865. La Deuxième République est née. Mais la nouvelle indépendance est encore fragile. A tel point qu'en 1869 le président Báez propose l'annexion de son pays à son grand et puissant voisin, les Etats-Unis d'Amérique. Mais, si la fiancée n'est pas sans charme, elle n'en possède

Des pétroglyphes taïnos épars dans le pays

Le pays est riche en témoignages de la civilisation taïno. L'art rupestre est présent et de nombreux pétroglyphes décorent les parois de nombreuses grottes, comme celles du Pomier ou de Las Maravillas ou encore dans le parc des Haïtises ou dans les alentours du parc Enriquillo.

Un photographe, Daniel Duvall, s'attache à rendre sur papier photo ces tranches d'histoires peintes sur les parois rocheuses. Il vend ses images pendant la brocante face au Nicolas de Ovando à Santo Domingo tous les dimanches matin.

pas assez pour séduire les Etats-Unis. Le Sénat américain refuse l'offre et la République reste livrée à elle-même. Suivent des années de luttes fratricides pour le pouvoir, de chaos politique et de problèmes économiques. La dictature du président Ulises Heureaux ensanglante le pays de 1884 jusqu'à son assassinat à Moca en 1899. En 1916, le débarquement des marines américains préfigure la mainmise des Etats-Unis sur le pays. L'économie est totalement réorientée selon les besoins spécifiques des Etats-Unis. De puissantes compagnies américaines s'implantent, annexant les productions agricoles et minières. Un gouvernement militaire est mis en place jusqu'en 1924. La République dominicaine est devenue un satellite des Etats-Unis.

L'ère de Trujillo ou trois décennies d'une dictature sanguinaire (1930-1961)

La IIIe République naît avec l'élection d'Horacio Vásquez. Il gouvernera jusqu'en 1930, date à laquelle il est chassé du pouvoir par un coup d'Etat. Cette même année, commence le règne de Trujillo, militaire largement soutenu par les Etats-Unis. Les douanes et l'administration resteront jusqu'en 1940 sous contrôle américain, le temps pour les Etats-Unis de consolider le pouvoir du dictateur en place.

« Son Excellence le généralissime docteur Rafael Leonidas Trujillo Molina, Honorable Président de la République, Bienfaiteur de la Patrie et Reconstructeur de l'Indépendance Financière », c'est tout simplement la formule officielle qui désigne le nouveau dictateur arrivé au pouvoir grâce au coup d'Etat militaire du 11 avril 1930. Général et chef de l'armée dominicaine, Trujillo évince le premier président de la République, librement élu en 1924, Horacio Vásquez. Mégalomane absolu, il établit l'une des dictatures les plus tyranniques et les plus répressives de l'Amérique latine. Ses méthodes de gouvernement s'appuient sur l'armée et la police, tandis que les *calies*, membres de son réseau personnel d'indicateurs, sèment la terreur dans toute la population. Peu à peu, toutes les libertés individuelles disparaissent et l'opposition politique est muselée, quand elle n'est pas liquidée. Pour lutter contre l'émigration haïtienne, l'assassinat de près de 20 000 Haïtiens est perpétré en 1937. Comme tous les dictateurs, Trujillo entretient le culte de sa personnalité. Il fait de l'île sa propriété privée, la parsème de deux mille statues à sa gloire et rebaptise la capitale Ciudad Trujillo. Il impose les initiales de son auguste nom à l'usage du seul et unique parti politique : le RLTM pour Rectitude, Liberté, Travail, Moralité. Les documents officiels sont datés de l'année



© GG-FOTO – SHUTTERSTOCK.COM

La statue de Christophe Colomb dans le parc de Colón.

de l'ère Trujillo. Pour que le peuple sache que sa lignée ne s'éteindra pas, il nomme son fils de 4 ans colonel de l'armée ! Pour consolider ses acquis personnels, le Bienfaiteur de la Patrie fait main basse sur la quasi-totalité des entreprises du pays, mines, raffineries de sucre, scieries… A sa mort, sa fortune sera estimée à quelque 800 millions de dollars.Cependant le bilan ne sera pas complètement négatif. Le commerce extérieur étant florissant, la dette extérieure américaine est remboursée, tandis qu'une première vague de grands travaux (barrages et routes) améliore notablement les infrastructures du pays. Mais ce n'est pas suffisant pour faire taire les voix internationales et dominicaines qui s'élèvent contre lui. Le 12 mars 1956, il fait enlever, à New York, Jesus Galíndez, réfugié politique espagnol représentant du gouvernement basque en exil, auteur d'une thèse *L'Ere de Trujillo*, qui est retrouvé assassiné. Cette disparition est largement dénoncée par la presse et l'opinion internationale. En août 1960, Joaquín Balaguer, ancien secrétaire d'Etat, remplace Hector Trujillo, le frère du dictateur, à la présidence de la République. Un complot ourdi par de nombreux anciens collaborateurs, militaires et politiques, dont certains se sont sali les mains en servant le régime, mettra fin au règne du tyran Trujillo qui manipule dans l'ombre ses présidents fantoches (lire à ce sujet l'excellent roman de Mario Vargas Llosa, *La Fête au bouc*). Le généralissime meurt assassiné, criblé de balles dans sa voiture sur la route de San Cristóbal, dans des circonstances jamais totalement élucidées la nuit du 30 mai 1961.

A la recherche de la démocratie

La révolution cubaine bat alors son plein et l'influence de cette proche voisine se fait sentir dans la vie politique et sociale dominicaine. Après l'intermède Balaguer, Juan Bosch Gavino, le leader du Parti révolutionnaire dominicain, d'obédience socialiste, arrive au pouvoir en 1962, au terme d'un exil de vingt-cinq années. Soupçonné de sympathies communistes, il est renversé par l'armée et l'extrême-droite, et chassé du pouvoir six mois plus tard. Un triumvirat, présidé par Donald Reid Cabral, lui succède. Les partisans de Juan Bosch s'insurgent et conduisent le pays au bord de la guerre civile. Le 24 avril 1965, alors qu'un soulèvement de masse désorganise les milieux gouvernementaux, une armée populaire bat l'armée de Wessin y Wessin, qui demande l'aide des Etats-Unis. Ceux-ci décident d'intervenir, échaudés par l'exemple cubain et la menace communiste qui se profile.

La dernière intervention américaine a lieu fin mai 1965. 40 000 soldats occupent l'île sous prétexte de protéger leurs ressortissants. Les Américains publieront une liste de 53 militants communistes arrêtés pour justifier cette opération interventionniste. D'avril à septembre 1965, le pays va connaître sept gouvernements successifs avant que les Etats-Unis n'y imposent le gouvernement provisoire du président Hector Garcia Godoy. En 1966, les élections ramènent au pouvoir Joaquín Balaguer. Il y restera jusqu'en 1978, prônant une politique pro-américaine, anticommuniste, autoritaire et répressive, ayant pour but de revitaliser l'économie. Une vague d'émigration dominicaine à destination de l'Europe, mais aussi de Cuba et d'autres pays d'Amérique latine, laisse exsangues les milieux politiques de gauche et dévitalise la vie politique dominicaine. Les Etats-Unis reprennent leur double rôle de banquier et de tuteur politique. Différents présidents se succèdent : Antonio Guzmán, Salvador José Blanco… et Balaguer qui revient au pouvoir en 1986. Son programme politique peut se résumer ainsi : austérité budgétaire, réduction des dépenses publiques, autofinancement, développement des grands travaux et des secteurs prioritaires comme l'agriculture, la construction, les zones franches industrielles et le tourisme. Agé de 89 ans et pratiquement aveugle, Balaguer, après avoir annoncé le 25 février 1993 qu'il ne briguerait pas un septième mandat, revient sur ses déclarations et est réélu président en 1994 au nom du PRSC (Parti réformiste social-chrétien). Toutefois, les résultats électoraux sont largement contestés par les partis d'opposition, et le président Balaguer est discrédité aux yeux de l'opinion internationale. En effet, le candidat Peña Gómez était largement en tête des premières estimations quand une panne d'électricité nationale modifia les résultats du dépouillement électoral. Pour apaiser la grogne internationale et la violence mal contenue dans le pays, un accord fut trouvé, laissant la présidence à Balaguer pendant deux années et fixant des élections exceptionnelles en 1996.

La République dominicaine aujourd'hui

La campagne électorale de 1996 mobilisa le pays pendant presque trois ans, ce qui bloqua quelque peu les décisions d'ordre économique, politique et administratif. Ces élections furent surveillées par de très nombreux observateurs internationaux. Peña Gómez, malgré son avance dans tous les sondages, ne remporta pas cette élection, ce qui fit dire à ses militants qu'il y avait eu de nouvelles fraudes électorales. Le président élu, Leonel Fernandez, alors âgé de 43 ans, est issu du parti de Juan Bosch, ancien opposant de Balaguer. Pour gagner ces élections, il avait réalisé une coalition avec le président déchu, acceptant de reprendre un certain nombre de ministres et de fonctionnaires de l'ancienne administration. Ce jeune avocat, fils spirituel de l'un des leaders politiques les plus respectés du pays, a donné un nouvel élan au pays. Processus de privatisation de pans entiers de l'économie, modernisation des réseaux routiers, des transports, le bilan de l'administration Fernández est positif, le produit intérieur brut progresse d'ailleurs de 8 % durant son mandat. Mais en 2000, c'est Hipolito Mejia qui prend la relève, avant le retour de Leonel Fernandez en 2004, qui sera encore une fois réélu en 2008 avec avec 53,83 % des voix, contre le candidat du Parti révolutionnaire dominicain Miguel Vargas Maldonado.

Les élections législatives se sont tenues en 2010 et ont vu la victoire du PLD du président Leonel Fernández remportant 105 sièges sur les 183. Le mandat des députés va durer exceptionnellement 6 ans car suite au changement de la constitution, les élections législatives doivent désormais coïncider avec l'élection présidentielle. En mai 2012, Danilo Medina remporte l'élection présidentielle en devançant dès le 1er tour l'ex-président Hipolito Mejia avec 51,21 % des voix. Danilo Medina indique que ses priorités étaient d'élever le niveau de vie des Dominicains et de réduire la pauvreté, qui touche un tiers de la population, d'améliorer l'agriculture et les infrastructures et de travailler à un traité de libre-échange avec le voisin Haïti. Lors de son mandat plusieurs grands chantiers on été effectués, notamment en terme d'infrastructures

Figures historiques de l'ère Trujillo

Rafael Leonidas Trujillo Molina (1891-1961). « Le tronc de l'arbre généalogique de Trujillo est bien connu ; deux personnages y figurent : l'un est un militaire espagnol, l'autre est un marquis français. Tous deux furent des conquistadores qui arrivèrent en Amérique portant la cape, l'épée et le panache, une croix sur la poitrine ». C'est par ces mots que commence la biographie officielle de Trujillo... On s'est employé à rabaisser les origines de Trujillo, mais on s'accorde sur l'identité de ses grands-parents et de ses parents. Son grand-père paternel était un officier de la police secrète espagnole pendant les quatre années où le pays fut annexé (de 1861 à 1865). En 1865, il partit pour Cuba où il devint le chef de la police de La Havane. Il l'était toujours lorsque les patriotes cubains libérèrent l'île en 1898. Il repartit alors pour l'Espagne, laissant son fils José dans la ville de San Cristóbal, fils qu'il avait eu en 1865 d'une fille de famille créole, Silveria Valdez. Le grand-père maternel de Trujillo, Pedro Molina, était dominicain. Il épousa une fille d'Haïtiens qui engendra Julia Molina en 1865. José Trujillo et Julia Molina se marièrent en 1885. Ils eurent 4 filles et 7 fils, dont Rafael Leonidas qui naquit le 24 octobre 1891. Vers 16 ans, il obtint son premier travail comme télégraphiste. Certains se plaisent à ironiser sur le titre qu'il se donnera plus tard de *benefactor*, bienfaiteur de la patrie, en référence à son premier emploi. Sa carrière militaire est fulgurante. En janvier 1919, il obtient de servir pour le gouvernement militaire américain. En décembre 1921, il sort de l'école militaire de La Haina avec son diplôme d'officier en poche. En 1922, il est promu capitaine, en 1924 commandant, et en 1925 il est nommé colonel et chef de la police par le président Horacio Vásquez, dont il prendra la place en 1930 à la suite d'un coup d'Etat, origine de son épopée despotique. Durant 31 ans, il dirigera d'une main de fer le pays, éliminant toute opposition politique réelle. Les personnes assassinées, arrêtées arbitrairement et torturées se comptent en dizaines de milliers. Trujillo profita de ce pouvoir sans partage pour se forger une fortune colossale grâce à l'acquisition par la menace ou la contrainte de nombreuses entreprises et propriétés terriennes. Longtemps soutenu par les Etats-Unis pour son aversion du communisme, il refusera plusieurs fois de se retirer pacifiquement du pouvoir, à la demande du voisin américain. Ces derniers décident alors de laisser les opposants au régime agir. Le 30 mai 1961, sur la route reliant Saint-Domingue à San Cristóbal, la voiture de Trujillo tombe dans une embuscade où il mourra, l'arme à la main, le corps criblé de plusieurs balles. Ses obsèques ont lieu le 2 juin 1961 au Palais National après une longue procession rassemblant des milliers de personnes. Après avoir été tranférés un temps au cimetière du Père-Lachaise à Paris, ses restes reposent désormais dans un petit village modeste en banlieue de Madrid.

Joaquín Balaguer (1906-2002). Né à Navarrete, avocat, poète, politicien, ancien ministre de Trujillo, il a terminé son huitième mandat consécutif en 1996. Fondateur du PRSC (Parti réformiste social-chrétien) ou Colorado (rouge), il obtint son doctorat de droit à la Sorbonne au début des années 1930. Ecrivain prolifique, il a publié ses premiers vers en 1922, ainsi qu'une *Histoire de la littérature dominicaine*, œuvre de référence. Il fut professeur à l'Ecole normale, avocat, ambassadeur, ministre. Il était président de la République quand survint l'assassinat de Trujillo. Il est revenu au pouvoir en 1966 et s'y est maintenu depuis, après une courte interruption. Malgré son grand âge qui en fait le doyen des présidentiables, il a été réélu pour deux ans à la présidentielle de mai 1994. Il s'est même représenté à 93 ans à l'élection de mai 2000, à laquelle il est battu bien qu'il ait remporté 25 % des voix.

routières. Malheureusement, les inégalités et la corruption sont restés d'actualité.

Au niveau de la politique extérieure, la loi limitant l'immigration haïtienne votée en 2013 a suscité de vives critiques de la part de la communauté internationale. Le changement de la loi régulant l'obtention de la nationalité dominicaine a dépossédé des milliers d'Haïtiens de leurs papiers, et fait de nombreux apatrides. Un fort sentiment nationaliste et anti-haïtiens a accompagné ces événements.

Réélu en mai 2016 dès le premier tour avec 61,8 % des voix, Danilo Medina a profité des bons résultats économiques du pays ainsi que de la réduction notable de la pauvreté sous son premier mandat. Son parti a en revanche reculé lors des élections législatives qui se déroulaient au même moment que la présidentielle.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

La Constitution du 28 novembre 1966 a institué un régime démocratique. De nouvelles listes électorales ont été établies le 18 février 1993, à la suite d'une réforme regroupant les registres d'état civil avec les listes électorales afin d'éviter les fraudes. Une nouvelle Constitution a vu le jour en 1994 pour définir le système gouvernemental comme démocratique, républicain et présidentiel. La Constitution a été modifiée une nouvelle fois en janvier 2010. Au niveau institutionnel, les élections législatives devront désormais coïncider avec l'élection présidentielle. Les prochaines auront lieu en mai 2020. Le mandat des députés actuels est donc exceptionnellement de 6 années.

Structure étatique

- **Le pouvoir exécutif.** Il est exercé par le président de la République, chef de l'Etat et de l'administration publique, commandant en chef des forces militaires, et par un conseil ministériel désigné par le président. Il est élu pour quatre ans au suffrage universel direct à deux tours. Le poste de Premier ministre n'existant pas, le président exerce la fonction de chef du gouvernement. Il est remplacé par le vice-président et, à défaut, par le président de la Cour suprême, en cas d'impossibilité d'assumer sa charge. Il nomme et révoque les ministres.
- **Le pouvoir législatif.** Le système légal est basé sur le code Napoléon français, le système juridique a été introduit dans le pays lors de la domination française puis haïtienne et adopté en 1884. Le Congrès, ou Assemblée nationale, est composé de deux chambres dont les présidents sont renouvelés chaque année. Le Sénat compte 32 sénateurs, soit un sénateur pour chacune des 31 provinces et un sénateur pour le district national de Saint-Domingue. Ils sont élus pour quatre ans en même temps que le président. La Chambre des députés, depuis la nouvelle Constitution de janvier 2010, accueille 190 députés élus au scrutin direct, à raison d'un député pour environ 50 000 habitants dans 48 circonscriptions, 5 députés élus au niveau national et 7 députés représentant les Dominicains de l'extérieur. Ces 7 députés ont été élus pour la première fois aux élections de mai 2016. L'organisation des élections et la proclamation de leurs résultats sont gérées par une institution originale, la Junte centrale électorale, dont les membres sont nommés par le Sénat.
- **Le pouvoir judiciaire.** La structure judiciaire se compose, par ordre d'importance, d'une Cour suprême, d'une Cour d'appel et d'un tribunal de première instance par district judiciaire. Le tribunal des terres règle les litiges entre les propriétaires agraires. Le droit s'inspire du code Napoléon, et la jurisprudence se réfère souvent à celle de la France. Les juges sont nommés par le Sénat.
- **Les pouvoirs locaux.** Ils n'existent qu'au niveau des municipalités. Le président nomme et révoque les gouverneurs des provinces.

Partis

Le populisme est une caractéristique forte de la politique intérieure dominicaine. Les candidats gagnent en impressionnant le peuple avec des promesses, des cadeaux et leur charisme personnel. Les électeurs choisissent alors sur la probabilité que leur position personnelle sera améliorée par leur vote. Une autre caractéristique importante de la politique est la prédominance de chefs de parti charismatiques forts. Balaguer avait ainsi assemblé une machine politique et électorale qui décida des élections même après qu'il fut hors du combat et infirme.

- **Le Parti de libération dominicaine** (*Partido de la Liberación Dominicana*, ou PLD) est un des principaux partis politiques de tendance libérale. Le logo du parti est représenté par cinq étoiles jaunes sur un fond pourpre. Fondé par Juan Bosch en 1973, le PLD était à l'origine un parti de centre gauche, mais il s'est développé dans une direction plus proche de la droite. Son candidat à l'élection présidentielle de 2008, Leonel Antonio Fernández Reyna, a gagné avec 54 % des voix pour un deuxième mandat consécutif. En 2010, le PLD a remporté les élections législatives et a installé 105 députés sur les 183 sièges que compte le Parlement. Et en 2012 puis 2016, c'est encore le candidat du PLD Danilo Medina qui s'est imposé à la présidence de la République.
- **Le Parti réformiste social chrétien** (*Partido Reformista Social Cristiano*, PRSC) est un parti fondé par Joaquín Balaguer et soutenu par ses héritiers politiques. Il a hérité de la rhétorique nationaliste, anti-communiste et anti-haïtienne

L'affaire Air Cocaïne

L'affaire Air Cocaïne a débuté le 20 mars 2013 avec l'arrestation de quatre Français (deux pilotes et deux passagers) à bord d'un petit avion prêt à décoller de l'aéroport de Punta Cana en direction de Saint-Tropez. A bord, les policiers dominicains trouvent 700 kilos de cocaïne répartis dans 26 valises. Pilotes et passagers sont alors arrêtés sans ménagement ni distinctions et sont conduits en prison en attendant leur procès qui n'aura lieu que deux ans plus tard, le 14 août 2015. Le tribunal de Saint-Domingue condamne les quatre accusés à 20 ans de prison en première instance. Les avocats feront appel et les quatre Français seront assignés à résidence sans possibilité de quitter le territoire dominicain jusqu'à la décision définitive. Mais le 15 octobre 2015, coup de théâtre : Bruno Odos et Pascal Fauret (les pilotes) quittent clandestinement la République dominicaine lors d'une rocambolesque opération d'exfiltration montée par d'anciens amis militaires et marins, sans l'aval des autorités françaises. Ils se rendront à la justice française quelques jours après leur arrivée et seront incarcérés jusqu'en mars 2016, date à laquelle le tribunal d'Aix-en-Provence les remet en liberté sous contrôle judiciaire. Entre-temps, la cour d'appel de Saint-Domingue qui avait confirmé leur condamnation à 20 ans de prison le 11 février 2016 demande leur extradition, mais la France refuse de déroger à sa règle de ne jamais extrader ses ressortissants. C'est donc sous le coup d'un mandat d'arrêt international que les pilotes sont soumis à la juridiction dominicaine. Il en est de même pour les protagonistes extérieurs qui ont participé à leur exfiltration, dont un membre, Christophe Naudin, sera arrêté en Egypte début 2016 et extradé vers la République dominicaine, où il est actuellement placé en détention provisoire en attendant son procès. Fin mai 2017, les juges dominicains ont rejeté l'accord conclu début avril entre la défense de M. Naudin et le parquet dominicain qui envisageait, contre caution, un retour en France. Le 16 février 2018, il est finalement extradé pour purger le reste de sa peine en France. Le 12 mai 2018, la santé de M. Naudin s'étant dégradée lors de son emprisonnement en République dominicaine, il est libéré.

du mentor politique de Balaguer, Rafaël Leónidas Trujillo. Certains des fondateurs et des chefs du PRSC étaient à l'origine des hommes d'affaires catholiques qui se sont opposés aux tendances communistes et sociales démocrates de Juan Bosch et de José Francisco Peña Gómez, du Parti révolutionnaire dominicain et du Parti de libération dominicaine. Cependant, comme cela est le cas pour la plupart des partis politiques en République dominicaine, le parti demeure populiste. C'est aujourd'hui Quique Antún qui en est le président.

Le Parti révolutionnaire dominicain (*Partido Revolucionario Dominicano*, ou PRD) est un parti de gauche modéré, social démocrate, membre de l'Internationale socialiste ; sa couleur distinctive est le blanc. Le parti a été fondé en 1939 par des exilés dominicains à La Havane, Cuba, et s'est établi en République dominicaine en 1961. Il gagna l'élection présidentielle nationale en 1963 (Juan Bosch), en 1978 (Antonio Guzmán), en 1982 (Salvador Jorge Blanco) et en 2000 (Hipólito Mejía). En 1973, Bosch renonça au PRD en raison de conflits internes et forma le *Partido de la Liberación Dominicana*. Bien que le parti soit considéré par beaucoup comme social démocrate, il a été vivement critiqué pour ses actions et tendances anti-socialistes récentes. Des maires sont connus pour leurs relations avec des seigneurs de la drogue et des scandales de corruption notoire. Miguel Vargas Maldonado est à présent le président du PRD.

Le Parti révolutionnaire moderne (*Partido Revolucionario Moderno*, ou PRM) est un nouveau venu sur l'échiquier politique dominicain. Créé en août 2014, il est issu d'une division entre les principaux leaders du Parti révolutionnaire dominicain. Il se revendique également de la sociale démocratie et son mot d'ordre est « Démocratie, Développement et Egalité » (*« Democracia, Desarrollo e Igualdad »*). Malgré son jeune âge, le parti a réussi à hisser son candidat Luis Abinader à la seconde place de l'élection présidentielle de 2016, mais loin du vainqueur Danilo Medina (35 % contre 61,8 %). Le PRM s'annonce comme la seconde force politique du pays pour les prochaines années avec notamment 55 députés élus lors des élections législatives de 2016. José Paliza est aujourd'hui à la tête du parti.

Enjeux actuels

Relations internationales. Membre de l'Association des États de la Caraïbe (AEC), la République dominicaine a également établi à partir de 1998 des relations diplomatiques avec Cuba.

Décidée à élargir son réseau diplomatique, elle ouvre de nouvelles ambassades en Inde, en Egypte, au Qatar, en Russie ou encore en Afrique du Sud. Si les États-Unis restent le premier partenaire, la République dominicaine cherche désormais à jouer un rôle dans la région. Elle organise depuis plusieurs années de nombreux sommets internationaux.

Relations avec le voisin Haïti. Malgré les relations houleuses avec Haïti résultant de la pression migratoire notamment, les trafics de drogues, les heurts entre commerçants et autorités dans la zone frontière, elle a fait preuve de solidarité lors du séisme qui a frappé sa voisine en janvier 2010. Malheureusement la situation s'est depuis gravement détériorée notamment après que la justice dominicaine a déclaré fin 2013 que les descendants d'immigrés perdaient leur nationalité dominicaine, privant de papiers des dizaines de milliers d'enfants et petits-enfants d'Haïtiens partis travailler dans les exploitations agricoles locales au cours du XX^{e} siècle. Suite aux réactions houleuses générées par cette loi, en mai 2014, le congrès a adopté une nouvelle loi pour rétablir le droit du sol aux enfants nés dans le pays sans papiers et enregistrés à l'Etat civil dominicain. Mais Amnesty International estime que très peu de personnes ont bénéficié de cette nouvelle loi (9 000 personnes environ) du fait qu'il est très difficile pour beaucoup d'obtenir des actes de naissance officiels (que se soit du côté dominicain ou haïtien). Depuis 2015, de très nombreux Haïtiens ont été déportés vers leur pays d'origine et plus de 70 000 auraient quitté le pays de manière volontaire par peur du climat délétère qui règne à leur encontre (manifestations, lynchages, etc.). En 2016 le président Danilo Medina a réaffirmé sa volonté de continuer la même politique de régulation stricte de l'immigration. Il a ainsi déclaré à l'ONU qu'aucun pays étranger ne pourrait influencer les lois migratoires de la République dominicaine. En 2018 et 2019, les déportations continuaient de plus belle, et le modus operandi des forces policières avait tendance à se faire moins conciliant.

ÉCONOMIE

Stagnante dans les années 1980, l'économie dominicaine, qui signa un accord avec le FMI en 1984, connut un rebond de 7 à 8 % entre 1996 et 2000 et continua en 2001 avec un taux de croissance de 2,7 % (source Banco Centrale). Malgré une bonne année 2002 (+4,7 %), le PIB recule de 0,4 % en 2003. Les mesures de rigueur et la stricte discipline financière prises par le gouvernement et le FMI, sans aucun volet social, ont plongé la classe populaire dans une grande pauvreté et ont entraîné alors de nombreux soulèvements réprimés dans le sang lors de cette même année. La tendance se précise en 2003 du côté de la monnaie, et une forte dévaluation du peso par rapport au dollar provoqua une inflation de 40 % (la plus forte d'Amérique latine). Le peso fut réévalué en 2004 à l'arrivée au pouvoir du président Leonel Fernández. Réélu en 2008, le président affiche des résultats particulièrement flatteurs en 2006, confirmés en 2007 : réduction de la dette à 23 % du PIB, inflation maîtrisée et une monnaie consolidée à 33-35 $ pour 1 US$, sans compter des résultats records pour le secteur du tourisme qui lui permet d'annoncer un bilan positif. Sa croissance à deux chiffres se maintient depuis 2006, les taux d'intérêt restent bas et le taux de change est plutôt stable.

Le secteur touristique a été touché en 2009 par la crise économique mondiale sans pour autant affaiblir durement l'économie dominicaine. Selon les chiffres de la Banque centrale, l'économie dominicaine a enregistré une croissance de 3,5 % en 2009, un chiffre bien supérieur aux prévisions compte tenu du contexte international défavorable. L'embellie s'est confirmée en 2010 avec une croissance de 7,8 %.

De fait, les exportations et les importations générales ont respectivement augmenté de 12 % et de 18 %. En revanche cette croissance de 2010, une des meilleure d'Amérique latine, a eu des dommages collatéraux au niveau de l'inflation.

Tous ces chiffres tendent à prouver que l'économie dominicaine, continue son développement et a su gérer la crise mondiale amorcée en 2008. Toutefois, malgré une amélioration des conditions de vie pour certaines couches sociales avec une « sécurité sociale » et une croissance de l'emploi (le taux de chômage stagne aux alentours de 14 % ces dernières années), la répartition des richesses demeure très inégale et le niveau de vie des classes sociales inférieures tend à se détériorer davantage. L'éducation, la santé, la protection de l'environnement restent des secteurs encore défavorisés par la politique gouvernementale.

Entre 2011 et 2013, la croissance s'est ralentie en partie suite à la hausse du prix du baril et à la diminution de l'activité mondiale. Elle est restée néanmoins sur une tendance honorable de 4 %, taux qui laisse rêveur un bon nombre de pays en Europe.

Des cigares créés par un Français

Jean-Jacques Thiriet a travaillé dans le cigare pendant plus de 20 ans. La marque Thiriet Mercedes est vendue aux Etats-Unis et dans de nombreux pays d'Europe, sauf en France. Ces cigares ont été sélectionnés et primés lors de nombreux concours internationaux. Les cigares sont entièrement fabriqués à la main selon les méthodes traditionnelles qui n'ont quasiment pas évolué depuis le XVII[e] siècle. Le tabac est acheté d'une année sur l'autre à des planteurs de Tamboril. Les plants utilisés sont le *piloto cubano*, d'origine cubaine, et le *olor dominicano*. La cape, dernière feuille enrobant la poupée, vient des Etats-Unis ; on pense l'obtenir prochainement en République dominicaine où il manque toutefois un peu de froid. Un mélange des deux plants est réalisé pour la tripe, enroulé dans la sous-cape, et le tout, appelé la poupée, attend une vingtaine de minutes dans un moule avant d'être enroulé à son tour dans la cape. La dernière feuille de finition doit être d'une qualité parfaite ; une colle végétale est utilisée pour la tête qui est faite avec la même feuille de cape non découpée. Sachez encore que la République dominicaine est le premier producteur mondial de cigares faits main, avant Cuba, contrairement aux idées reçues.

En 2014 et 2015, la croissance a été la plus forte de toute l'Amérique latine et des Caraïbes, avec des taux annuels supérieurs à 7 %. Celle-ci a notamment été soutenue par l'industrie manufacturière et le tourisme.

En 2016 et 2017. En 2016, selon le FMI, le taux de croissance a été de 6,6 % et de 4,8 % en 2017. La diversification du secteur touristique dans tout le pays permet une meilleure répartition des richesses liées au secteur. L'écotourisme et le tourisme itinérant se développent au fur et à mesure des infrastructures qui manquent parfois dans certaines parties du pays, dans le centre notamment.

Principales ressources

L'économie dominicaine repose sur cinq piliers : l'agriculture et l'élevage, l'exploitation minière, les produits dits « mineurs », les zones franches, au nombre de quarante-six, et le tourisme. Les cultures de cacao, de canne à sucre, de tabac et de café constituent la quasi-totalité des exportations agricoles. Bien que ces produits agricoles vendus aux pays étrangers ne représentent que 20 % du total des exportations, le pays reste l'un des plus gros fournisseurs de denrées agricoles de la zone caraïbe.

Le sucre. Si le sucre reste toujours le produit d'exportation par excellence, on ne peut désormais plus qualifier la République dominicaine d'île sucrière. Malgré tout, les deux-tiers des entreprises dominicaines ont toujours un lien avec l'industrie sucrière : on compte dix-huit raffineries de sucre, trois brasseries et quinze brûleries de rhum. Ces dernières années, l'industrie du sucre – et donc les grandes familles sucrières dominicaines – ont été ébranlées par plusieurs scandales concernant les conditions de vie « esclavagiste » dans les *batey* où sont logés les Haïtiens pendant la période de *zafra* (Exposition et livre *Esclave aux Paradis* – Céline Anaya Gautier et l'association Sang Sucre et Sueur). L'Unicef épingle régulièrement le pays sur les droits des enfants haïtiens, nés en territoire dominicain mais ne bénificiant pas comme ils le devraient de la loi du sol. Ces enfants des *batey* sont donc apatrides de naissance.

Le *boom* du cigare dominicain. En jouant la carte de la différenciation, la République dominicaine est devenue le premier producteur de cigares roulés à la main. Elle est, avec 350 millions de cigares premium, le premier producteur mondial devant son voisin Cuba. Ce secteur économique rapporte environ 680 millions de dollars (2015) au pays et nourrit quelque 15 000 personnes. Les déboires économiques de sa voisine et les caractéristiques climatiques et géologiques de l'île ont permis ce développement de l'industrie du tabac. Des fabricants cubains se sont installés en République dominicaine chassés par les nationalisations entreprises par Castro, emportant avec eux plants de tabac et expérience. Les cigares Davidoff sont, depuis environ quinze ans, exclusivement fabriqués dans l'île. La levée récente de l'embargo américain à Cuba ne devrait avoir que peu d'impact à court terme sur la position dominante dominicaine. En effet, il faudra du temps au voisin cubain pour augmenter et diversifier son offre, améliorer son système logistique et activer un large réseau de *lobbying* afin de récupérer des parts de marché. La ville de Santiago abrite aujourd'hui plusieurs dizaines de manufactures de cigares. Légers et aromatiques, les cigares dominicains sont moins corsés que les cubains et bénéficient d'une qualité sans faille et régulière. Parmi les autres marques les plus célèbres : Arturo Fuente, Pléiades, Juan Clémente et E. León Jiménez.

Autres ressources. Les petites cultures tels le riz, le manioc, l'avocat, l'ananas ou la banane rentrent dans la catégorie de produits mineurs, (qui comprennent aussi le ciment, les boissons alcoolisées, les barres d'acier, etc.). Les ressources minérales du pays, principalement concentrées dans la vallée du Cibao, sont traditionnellement des produits d'exportation, en particulier le ferro-nickel, mais aussi la bauxite, l'or et l'argent, le calcaire et le granit. Il existe aussi des carrières de marbre dans la péninsule de Samaná. Des marais salants produisent du sel gemme dans les régions de Montecristi et d'Azua. Malgré la chute des cours mondiaux de nombreuses matières premières, qui a déprimé ce pan de l'économie dominicaine, la dernière décennie a vu fleurir de nombreuses compagnies minières, principalement dans l'extraction et la commercialisation de marbre et de calcaire. Le potentiel inexploité est important, en particulier dans la partie sud du pays. L'exploitation de l'or a redémarré avec la Barrick Gold à Cotui qui a investi 3,8 milliards de dollars dans le plus grand gisement d'or d'Amérique latine, avec des réserves d'or de 23,7 Mt. Le pays compte aujourd'hui plus d'une trentaine de compagnies minières. Autre ressource importante, les transferts de fonds effectués par la diaspora dominicaine qui croît d'environ 4 à 6 % par an. Les *remesas* représentent environ 7 % du GDP, soit la moitié des revenus des exportations et du tourisme.

46 zones franches industrielles constituent un apport de devises considérable et génèrent plus de 200 000 emplois directs en permettant à 520 entreprises étrangères de fabriquer leurs produits sans taxes sur les ventes hors du territoire dominicain. Ce secteur économique connaît toutefois une évolution qui s'effrite doucement. Les principales activités des zones franches sont la fabrication de vêtements (64 % de l'activité et 70 % des emplois), de chaussures, de composants électroniques, de fournitures hospitalières, et le traitement de données. Cette activité stagne aujourd'hui. En 2019, les secteurs les plus dynamiques sont les activités minières et les activités manufacturières, alors que les secteurs de la construction et des télécommunications, moteurs de la forte reprise de 2009-2010, semblent s'essouffler.

Importations et exportations. Les importations traditionnelles du pays concernent de nombreuses matières premières (l'énergie, le blé, le bétail, l'huile), les hydrocarbures (28 % en 2013), ainsi que des produits manufacturés, dont le matériel médical. 40,4 % des importations proviennent des Etats-Unis, loin devant la Chine (12,5 %) et le Mexique (5,2 %).

Le pays exporte des produits finis et semi-finis provenant en grande majorité des zones franches, comme le textile, les composants électroniques et les médicaments. Les exportations traditionnelles sont le café, le cacao, le tabac, le sucre et le cuivre, l'or, l'argent et l'étain. Là encore, le pays reste très dépendant des Etats-Unis (50,3 % des exportations dominicaines) qui sont son principal interlocuteur économique. Ainsi les accords sur l'achat du sucre qui lient les deux pays assurent-ils à la République dominicaine un cours d'achat trois fois supérieur aux cours mondiaux. La deuxième destination pour les produits dominicains est Haïti qui arrive loin derrière avec 9,1 %. Les autres principaux partenaires commerciaux sont le Canada, l'Inde, la Chine, les Pays-Bas et Puerto Rico. Les exportations françaises sont principalement des produits agroalimentaires (le malt et le vin en tête) et des biens d'équipement pour un montant de 135,4 milliards d'euros en 2015. Dans l'autre sens, la République dominicaine a exporté en majorité des produits agricoles et de l'agroalimentaire pour 153,1 milliards d'euros.

Place du tourisme

Bien que le pays soit connu comme exportateur de sucre, de café et de tabac, le secteur des services, et notamment celui du tourisme, a dépassé l'agriculture en tant qu'employeur. Le pays est celui qui attire le plus de touristes de toute la zone caribéenne, soit près de 16 % de l'ensemble des touristes voyageant dans cette partie du monde, pour des recettes s'élevant à 7,6 milliards de dollars américains en 2018 (contre 7,1 % l'année précédente). 6,5 millions de touristes étrangers se sont rendus en République dominicaine en 2018, augmentant encore par rapport à 2017, et lors du premier trimestre 2019, le pays a enregistré une augmentation de 4,6 % du nombre de visiteurs par rapport à la même époque l'année précédente, soit 1 876 144 voyageurs. Côté répartitions nationales pour ce premier trimestre, 65,1 % sont venus d'Amérique du Nord (40,9 % des États-Unis), 21,6 % d'Europe, 10,4 % d'Amérique du Sud, 2,6 % d'Amérique centrale et des Caraïbes et 0,3 % d'Asie et du reste du monde. Les Français se sont hissés début 2019 au premier rang en termes de voyageurs européens, suivis par les Russes puis par les Allemands.

Le tourisme représente actuellement la principale source de devises du pays. De gros investissements ont été consentis dans ce domaine par les gouvernements successifs et de nombreuses mesures de nature à favoriser les investissements privés ont été mises en œuvre. Le secteur du tourisme continue donc de

Contrebande

Elle existe surtout à la frontière haïtienne (vêtements, artisanat et nourriture revendus à bas prix, voire cigarettes). On fait même contrebande de cœurs des jeunes palmiers de moins de trois ans, dont l'exploitation est interdite pour protéger la forêt. Autres objets très convoités : les CD de musique latine et les DVD (attention au standard différent de celui de l'Europe) que l'on trouve à tous les coins de rue.

progresser et de développer de nouvelles perspectives positives notamment dans le domaine de l'écotourisme. En revanche les hôtels « all inclusive » malgré tous leurs attraits, confort et praticité présentent des inconvénients pour le pays, avec une répartition des richesses inégale. On note également le problème du tourisme sexuel : certains voyages tout compris incluant également un service « de compagnie ». Indépendamment de cela, le secteur semble toutefois amorcer une phase de diversification de son offre, ajoutant de nouveaux itinéraires culturels et écologiques au nord et au sud-ouest.

Enjeux actuels

La volonté du gouvernement Danilo Medina est de faire passer d'importantes réformes structurelles depuis longtemps identifiées, et dont la mise en œuvre sans cesse retardée ne devient que trop urgente. L'économie encore trop concentrée autour de quelques secteurs (tourisme, zones franches, ferronickel) et très dépendante des Etats-Unis ainsi que des importations d'hydrocarbures. De plus, la croissance dominicaine est vulnérable en ce sens que l'accroissement de la demande repose moins sur des gains réels de productivité que sur de l'endettement et une baisse de l'épargne.

- **La fiscalité.** Les recettes fiscales correspondaient en 2012 à 13,1 % du PIB, à 13,8 % en 2013 et s'élevaient à 14,9 % en 2017. Ce chiffre reste faible si l'on compare aux pays développés. La réforme fiscale est un des plus gros chantiers du président Danilo Medina pour son second mandat.

- **Le redressement du secteur électrique,** qui souffre d'un grave déséquilibre financier à cause des contraintes de la distribution, du coût important d'entretien et de modernisation des réseaux, et du difficile recouvrement des factures (un tiers de l'électricité – très chère – serait détournée). Le secteur électrique continue d'être un important frein à la rationalisation des dépenses publiques (850 millions de dollars américains investis en 2016, contre 730 millions de dollars américains en 2015).

- **Le regain d'activité** des zones franches qui occupent une place majeure dans l'économie dominicaine (57,2 % des exportations, 1er employeur avec 10 % de la population active) après des années de baisse.

- **La lutte contre la corruption** et la surveillance du système bancaire local, échaudé après le scandale de la faillite de Baninter. Selon le rapport 2018 de Transparency International, la République dominicaine se classe 129e sur 180 en terme de corruption.

- **Les partenaires économiques.** L'économie, en 2018, reste très dépendante des États-Unis (50,3 % des exportations et 41,4 % des importations), c'est le partenaire commercial principal de la République dominicaine. L'économie dominicaine est donc largement tributaire de la santé du marché américain. Viennent ensuite la Chine, fait nouveau, le Mexique et le Brésil, ainsi que les autres pays d'Amérique latine, notamment le Venezuela. L'Union européenne, en particulier l'Espagne et la France, effectue aussi quelques échanges avec la République dominicaine. Base arrière pour la reconstruction d'Haïti qui dope la croissance économique, le voisin frontalier est dorénavant le 2e client de la République dominicaine (9,1 % de ses exportations en 2018). Les investissements étrangers ont vécu une forte croissance des années 1990 à 2001, avec plus de 1 200 millions de dollars cette même année. Les capitaux ont, à la suite de la récession économique de 2003, massivement fui l'île, aggravant la situation financière déjà critique. L'accord de libre-échange entre la République dominicaine et les pays de l'Amérique centrale (CAFTA-DR), mis en place en mars 2007, a boosté les investissements directs étrangers et les exportations, et a permis une meilleure intégration régionale du pays et la baisse du prix de plusieurs milliers de produits dont les droits de douanes ont été réduits de 20 % (produits alimentaires de grande consommation). Le pays est aujourd'hui le principal moteur de l'investissement direct étranger reçu par les pays de la zone caraïbe. Les principaux secteurs concernés sont l'extraction de matières premières, l'industrie et le tourisme, les importations (Haïti, Canada, Chine qui représentent en 2016 25 %, source Comtrade).

POPULATION ET LANGUES

POPULATION

La population en chiffres. Difficile de connaître avec exactitude le nombre d'habitants en République dominicaine. En 2018, on estimait toutefois que la population dépassait les 10,3 millions d'habitants, dont 28 % a moins de 14 ans pour un âge moyen de 27,3 ans. Cette population est majoritairement urbaine (à 81,1 %) et la capitale compte environ 3 millions d'habitants. Le taux de croissance de la population est de 0,99 % par an, et l'espérance de vie est de 69,7 ans pour les hommes et de 73,1 ans pour les femmes. Le taux d'analphabétisme à l'échelle nationale est de 6 % et va jusqu'à 30 % dans les contrées rurales les plus pauvres. Le nombre d'enfants par femme (2,28 %) est en baisse depuis une décennie, au même titre que la mortalité infantile (22,7 ‰). De très fortes inégalités subsistent en revanche au sein de la population : alors qu'un dixième seulement de celle-ci jouit de la moitié du revenu du pays, 30,5 % des Dominicains vivent en dessous du seuil de pauvreté national et de nombreux habitants des zones rurales ne disposent pas encore d'accès à l'eau.

Une diaspora importante. Il existe une diaspora dominicaine d'environ 3 millions de personnes dont deux tiers vivent aux Etats-Unis, et le tiers restant à Porto Rico, dans les Antilles et, dans une moindre mesure, en Europe, principalement en Espagne. Les émigrés américains, appelés Dominican York, sont facilement reconnaissables, car, de retour sur leur île, ils arborent fièrement les attributs et la panoplie de la sous-culture des ghettos hispano-américains : tennis énormes et délacées, bermudas larges pour les plus jeunes ; or et diamants, chaînes, bagues et bracelets pour ceux qui ont fait fortune. Pour donner l'illusion de cette réussite nord-américaine, certains n'hésitent pas à louer des bijoux voyants pour la durée de leurs vacances au pays, afin d'épater amis et famille. On les a même surnommés les *cadenous*, du mot *cadena*, ou « chaîne » en français !

Une population immigrée venant principalement d'Haïti. Dominicano-Haïtiens ou Haïtianio-Dominicains ? Nul ne sait combien d'Haïtiens résident en République dominicaine. Les constants désordres politiques et sociaux du pays voisin ont généré une immigration haïtienne importante et incontrôlée à travers les frontières poreuses qui séparent les deux pays. Et, depuis le séisme de janvier 2010, l'immigration, bien que contenue, a encore augmenté depuis Haïti. Les Haïtiens constituent aussi pour leur plus riche voisine une main-d'œuvre bon marché qui ne demande qu'à passer la frontière. Le recrutement massif de braceros haïtiens pour couper la canne à sucre dominicaine a commencé au début du XX^{e} siècle, durant l'occupation américaine des deux républiques qui se partagent l'île d'Hispaniola. Le nombre de migrants qui traversent clandestinement la frontière entre les deux pays a fortement augmenté ces vingt dernières années à mesure que la crise s'aggravait en Haïti et que les Etats-Unis renforçaient leur dispositif pour freiner l'exode des *boat people*. Beaucoup de migrants ont abandonné les plantations sucrières pour s'engager dans la culture du riz ou la récolte du café, où plus de 90 % de la main-d'œuvre est haïtienne.

En vertu d'accords entre les deux pays, les coupeurs de canne et ouvriers agricoles haïtiens envahissent les grandes exploitations à l'heure de la récolte, mais ne repartent pas à la fin de la *zafra*. Ils s'établissent et leurs enfants naissent sur le territoire dominicain, d'où la difficulté pour les autorités de les renvoyer sur leur moitié d'île. Entassée dans des *bateyes*, des villages sommaires et souvent insalubres, une population, qu'on estime entre 500 000 et 1,5 million d'Haïtiens (dont un tiers d'enfants), survit misérablement dans une situation plus ou moins légale. Les *bateyes*, principalement présents dans les régions de plantations de canne à sucre, sont socialement organisés. Commerces, écoles, conseils d'anciens, les habitants y ont reproduit l'organisation sociale des villages haïtiens, important les médecines et les croyances traditionnelles. Le déclin de l'industrie sucrière, à partir des années 1980, a encore aggravé la misère dans les *bateyes*, qui constituent une véritable épine dans le pied du gouvernement dominicain. Les Haïtiens sont embauchés également comme vendeurs ou gardiens, par les nombreux Français installés sur l'île, pour qui il est plus facile de communiquer en français plutôt qu'en espagnol, ou bien encore à la réception des hôtels pour recevoir les touristes de l'Hexagone. Le domaine de la

construction utilise aussi cette main-d'œuvre bon marché. Les imposantes tours qui s'élèvent dans les quartiers résidentiels et les dizaines d'hôtels édifiés sur les plages de Bavaro ou de Samaná ainsi que la nouvelle ligne de métro de la capitale sont construits par des sans-papiers haïtiens.

En 2013, la Cour suprême de République dominicaine a statué que les personnes nées de parents entrés sur le territoire illégalement ne recevraient plus la citoyenneté dominicaine. La décision s'applique de manière rétroactive à toutes les personnes nées après 1929 ; des centaines de milliers d'Haitiens se sont donc retrouvés privés de leur citoyenneté dominicaine et déportés en Haïti, alors que beaucoup n'y avaient jamais mis les pieds. Seules 10 000 personnes environ ont réussi à obtenir leur document. Cette difficulté a l'obtenir s'explique par la nécessité de fournir les certificats de naissance émis en Haïti ET en République dominicaine, ce que la plupart des personnes ne possèdent pas, ou n'ont pas la possibilité d'aller chercher dans le pays voisin. La conséquence étant la création de centaines de milliers d'apatrides, ce qu'interdisent formellement les accords internationaux en matière de droits de l'homme.

Largement critiqué par de nombreuses institutions internationales, le gouvernement de Danilo Medino est resté inflexible sur sa position et a continué les déportations. Un climat délétère à l'encontre de la population haïtienne du pays s'est donc installé depuis 2013.

- **Composition de la population.** La population indienne primitive de l'île a disparu dès les premières heures de la colonisation. Colons européens, et surtout espagnols, puis esclaves importés d'Afrique, enfin immigrants asiatiques sont à l'origine de l'actuelle population. Aujourd'hui, la République dominicaine est certainement la plus métissée des Caraïbes. Plus de 84 % des habitants de l'île ont une origine africaine, mais ces racines sont généralement niées par les Dominicains malgré les nombreuses survivances culturelles africaines. Les métis constituent l'essentiel de la population, un peu plus de 70 %, 16 % de noirs, 14 % de blancs. Ce brassage ethnique s'explique par les deux occupations haïtiennes qu'a dû subir le pays au cours de son histoire. La différenciation sociale, qui résulte le plus souvent des différences raciales, est par conséquent moins marquée en République dominicaine que dans les pays voisins. La création d'un système éducatif moderne et le développement économique du pays ont quelque peu gommé les disparités sociales autrefois beaucoup plus marquées. Une classe moyenne importante se constitue et représente aujourd'hui le gros de la population. Malgré tout, l'exode rural est important et a favorisé le développement de quartiers pauvres aux abords des plus grandes villes.

Tu es dominicain si...

- **L'une de tes expressions favorites est :** *Coño – Anda la mierda ! – Anda el diablo ! – Coo – El diache ! – Que vaina ! – Dímelo – Ta Tó ! – Y es fácil… ! – Qué lo qué ? – Ahhh… Po tá bien ! – Que tripeo – Tu si jode – Tá cool – Tá jevi – La creta ! – Tu tá pasá – No le dé mente ! – Cójelo suave ! – Que bufeo ! – No te quille – Degrasiá ! – Malbá – Barbarasa – Pariguayo !*
- **Tu peux danser** sans musique.
- **Tu as appris à danser** la *bachata* et le *merengue* avant d'apprendre à marcher.
- **Tu peux sentir l'odeur de la côte de porc fumée** qui cuit chez toi alors que tu es dehors.
- **Tu peux entendre crier** dans ton quartier : *¡ Se fue la luz !*
- **Dans ta maison**, il y a une lampe à huile dans chaque pièce.
- **Tu as grandi en écoutant** Fernando Villalona ou Sergio Vargas.
- **Tu avais peur du *cuco*** quand tu étais petit.
- **Tu renverses du rhum** par terre et tu t'exclames : *Eso e pá lo muerto !*
- **Tu bois du Brugal,** de la Presidente ou de la Mamajuana comme si c'était de l'eau.
- **Tu manges du *mangu*** ou des bananes plantain frites avec du ketchup.
- **Tu utilises des mots tels que :** *gile* (gilette : rasoir), *cute* (cutex : dissolvant), *kote* (kotex : serviettes hygiéniques), *vivaporu* (vix vaporub), *poloche* (poloshirt : t-shirt), *guachiman* (watchman : gardien), *confle* (corn-flakes : céréales).
- **A chaque fête,** il y a un plat de spaghettis.

¡Que viva Santo Domingo ! (Merci à Mayaline)

LANGUE

L'espagnol dominicain a pris quelques libertés entre influences créoles et castillan académique. Le Dominicain affectionne les diminutifs, ignore volontiers les « n » et les « s » ainsi que la règle de la concordance des temps, il change le castillan originel par de nombreux anglicanismes comme dans toute l'Amérique latine.
Il a une fâcheuse tendance à accélérer son débit et à « chanter » la langue, ce qui n'en facilite pas la compréhension. Les adeptes de l'espagnol académique risquent fort d'être pris au dépourvu par une langue insulaire qui s'est affranchie de ses origines. Pas de panique, les Dominicains, s'ils sont bavards, savent aussi prendre le temps de communiquer et de se faire comprendre.

L'héritage linguistique taïno. Nous utilisons toujours de nombreux vocables hérités de la langue précolombienne, tant en espagnol qu'en français. Quelques exemples parmi tant d'autres : *Anana* (ananas), *barbacoa* (barbecue), *caribe* (Caraïbes), *Kaiman* (caïman), *guyaba* (goyave), *huracan* (ouragan), *iguana* (iguane), *hamaca* (hamac), *maïz* (maïs), *piragua* (pirogue), *tabaco* (tabac)…

Petit lexique

Voici quelques mots et expressions du langage courant pour converser comme un natif !

- ***A po'ta'bien* (*ah, pues, esta bien*) :** ah ben ok.
- ***Ahora mismo* :** tout de suite.
- ***Ahorita* :** un peu plus tard.
- ***Bomba* :** génial, super, bingo.
- ***Un bonche* :** une fête avec des amis.
- ***Un sorbete* :** paille pour les boissons.
- ***Un carajito* :** un petit enfant.
- ***Ceniza* :** se dit d'une bière très fraîche.
- ***Una chatarra* :** une épave roulante, de celles qui sont refusées par notre contrôle technique.
- ***Un chele* :** un *centavo*.
- ***Un chichi* :** un bébé.
- ***Chichon, chinchazon* :** bosse.
- ***Un chin* :** un peu.
- ***Un chin chin* ou *chililin* :** un tout petit peu.
- ***Chulo, bonito, lindo* ou *precioso* :** mignon.
- ***Cingar* :** faire crac-crac.
- ***Cocaleca* :** pop-corn.
- ***Un colmado* :** une épicerie (on y joue aux dominos tout en buvant une bière).
- ***Un concho* :** un taxi public ou taxi à deux roues (aussi *motoconcho*).
- ***Coño* (prononcer « cogno ») :** stupide, connard… à utiliser au volant !
- ***Contrale*, conchole, *caramba*, *caray* :** merdouille.
- ***Diache* :** diantre.
- ***Como estas* :** quoi de neuf.
- ***Una fria, una cerveza* :** une bière.
- ***Una funda* :** un sac plastique.
- ***Una guagua* :** minibus.
- ***Guapo, enfadado* :** fâché.
- ***Hablador* :** menteur.
- ***Una lechosa* :** une papaye.
- ***Mata* :** arbre.
- ***Un monton* :** énormément.
- ***Pajaro* :** homosexuel.
- ***Pa'lante* :** de l'avant, en avant.
- ***Pariguayo* :** idiot.
- ***Una pavita* :** une sieste.
- ***Prieto negro* :** noir.
- ***Un policia acostado* :** un ralentisseur de circulation.
- ***Una rumba* :** beaucoup.
- ***Sanky Panky* :** un gigolo dominicain.
- **Un tigre :** racaille ou petit malin.
- ***Vaya* :** waouh.
- ***Una yola – embarcacion pequeña* :** une barque.

MODE DE VIE

VIE SOCIALE

Famille

La famille dominicaine est une notion qui s'interprète au sens large. Elle est en général recomposée, nombreuse et à ramifications multiples, car les divorces et les remariages sont monnaie courante. Mariés et séparés très jeunes, les Dominicains ont en général beaucoup d'enfants et très tôt. La contraception est peu pratiquée et les enfants naturels sont nombreux.

Place de la femme

Les femmes ont un rôle prépondérant dans la vie sociale dominicaine où 50 % des foyers sont de type matriarcal (femmes veuves, divorcées, séparées ou célibataires). Comme dans la plupart des pays du monde, la femme dominicaine a très longtemps été cantonnée au rôle de mère au foyer en charge de l'éducation et des tâches ménagères. Bien que ce modèle puisse perdurer dans certaines franges de la société, le rôle de la femme a connu une forte évolution depuis 30 ans. Par exemple, bien que leur part dans la population employée reste inférieure à celle des hommes, elles représentent aujourd'hui plus de 65 % des diplômés universitaires (principalement en médecine, droit et éducation). Ce changement se note également dans la sphère politique. Une loi a été votée en 2010 établissant des quotas sur le nombre de candidates minimum que doit présenter chaque parti à une élection. Cette loi n'appelle pas à la parité mais constitue une première étape. En 2010, les femmes représentaient 20,8 % du Congrès dominicain et 33,3 % des conseils municipaux. Le droit de vote pour les femmes a été obtenu en 1942.

Enfin, il faut rappeler que l'avortement est strictement interdit en République dominicaine – et ce même en cas de viol depuis une réforme du code pénal de décembre 2015 - et passible de peines de prison pour la femme ainsi que le corps médical réalisant l'opération. La Constitution a inscrit dans ses lignes la prohibition de l'avortement malgré la pression des associations pour le droit des femmes. Celle de l'Eglise catholique (très influente) a été plus forte et l'IVG est donc aujourd'hui un crime ; l'avortement clandestin, souvent réalisé dans des conditions d'hygiène douteuses, tue plusieurs milliers de femmes chaque année sur le territoire dominicain. On compterait environ 80 000 avortements illégaux par an. Les femmes et adolescentes de moins de 20 ans représentaient 25% des personnes enceintes en 2017 (la majorité d'entre elles ayant moins de 18 ans).

Éducation

Le système éducatif dominicain s'organise en trois cycles : *educación inicial* de 2 à 6 ans (optionnel), *educación básica* de 6 à 14 ans (obligatoire), et *educación media* de 14 à 18 ans (optionnel). L'éducation est gratuite et donc obligatoire jusqu'à 14 ans. L'université publique est également gratuite et accueille la majeure partie des étudiants. L'*Universidad Autónoma de Santo Domingo*, la plus ancienne d'Amérique latine (fondée en 1538) concentre à elle seule plus de 40 % des effectifs. Les résultats du pays en terme d'éducation sont parmi les plus mauvais au monde. En 2017 la République dominicaine se classait 146e sur 148 pays évalués par l'Unesco, et à la dernière place des pays d'Amérique latine. Le budget alloué à l'éducation a toujours été le plus bas de la région, mais il a été fortement augmenté ces dernières années par le président en place. Le taux d'analphabétisme du pays était de 8,2 % en 2017.

Protection sociale

Une sécurité sociale publique a été mise en place en 1948. Elle est gratuite et universelle, et cohabite avec un système privé qui est généralement utilisé par les classes les plus aisées. Environ 55 % de la population ne possède qu'une couverture publique. Un meilleur accès à la santé est l'un des principaux défis du pays pour les années à venir. En ce qui concerne la retraite, les Dominicains assignés au régime général doivent travailler au moins 30 ans ou avoir plus de 60 ans pour y prétendre. Enfin, il n'y a pas d'assurance chômage en République dominicaine. Il existe différentes prestations sociales pour les personnes les plus défavorisées (réduction sur le gaz et l'électricité par exemple), mais rien de spécifique à la situation de chômeur.

La fête au village

La tradition des fêtes patronales est toujours vivace dans le pays. Célébrée pour fêter le saint patron du moindre village, chaque fête est différente et affiche des couleurs qui lui sont propres. Les émigrés, ceux qui sont partis à la ville, reviennent en famille pour participer à la liesse collective. Tout d'abord, il y a les messes auxquelles tout un chacun se doit d'être présent. Concerts des orphéons municipaux, bals populaires, kiosques de boissons sponsorisés par les grandes marques d'alcools locaux où bière et rhum coulent à flots, orchestres de mérengué et de bachata déchaînés, manèges forains pour les plus petits, combats de coqs où l'on pariera plus que de coutume, feux d'artifice et pétards, le programme des festivités païennes est copieux et chacun s'y amuse de bon cœur.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

Une femme à 15 ans

Comme dans toute l'Amérique latine, les 15 ans d'une jeune fille constituent une fête familiale, quasiment une initiation à laquelle toute enfant se prépare dès son jeune âge. Cette tradition est héritée des célébrations rituelles indiennes de la puberté qui marquaient les responsabilités maternelles pour la jeune fille et guerrière pour le garçon. Pourtant la tradition s'est perpétuée pour les seules représentantes du sexe féminin et ne connaît pas d'équivalent pour les garçons. A 15 ans, la jeune Dominicaine fait une entrée fracassante dans la vie adulte au terme d'une fête qui ne manque pas d'éclat. La robe blanche et longue est choisie avec soin, les faire-part envoyés à tout ce que la famille compte de relations, les préparatifs mobilisent la famille de longs mois à l'avance. Une fête religieuse, une messe au cours de laquelle la jeune fille renouvelle en grande pompe son engagement dans la vie chrétienne, des séances de photos, et enfin une réception mondaine qui a tendance à supplanter la tradition religieuse. Les salons des grands hôtels, les maisons de famille servent d'écrins à une soirée au cours de laquelle la jeune fille est officiellement intronisée dans sa vie de femme. Comme au cours d'un mariage, le père ouvre solennellement le bal avec la *quinceañera* qui est désormais une fille à marier.

Prostitution

La République dominicaine n'échappe malheureusement pas à ce fléau, particulièrement développé dans les zones touristiques. C'est une réalité difficile à occulter et une activité lucrative pour bon nombre de jeunes femmes et hommes. Il s'agit de « professionnelles » chassant les clients à l'entrée des salons de massages ou dans les discothèques (à grand renfort de « *Mi amor !* »), ou encore d'étudiantes ou de mères de famille vendant leurs charmes de façon occasionnelle pour quelques milliers de pesos. Les hommes voyageant seuls devront sans doute en éconduire plusieurs durant leur séjour. Les dames recevront également les avances des « Sanki Panki » sur les plages, nom donné aux gigolos.
Inutile de préciser qu'avec un taux de sida élevé, ceux qui s'adonnent aux plaisirs de la chair, tarifés ou non, sont fortement encouragés à prendre leurs précautions.
Le tourisme sexuel ayant fortement entaché la réputation du pays, celui-ci a pris ces dernières années (notamment sur Boca Chica) des mesures de lutte afin d'éradiquer les réseaux de prostitution clandestins, notamment de pédophilie. Caminante, une association de Boca Chica, s'occupe de venir en aide aux victimes de ce marché obscur.

Droits de l'homme

Le pays est signataire des sept organismes dépendant de la Charte des Droits de l'Homme et du Citoyen. Cependant, la Commission interaméricaine des Droits de l'Homme s'est depuis 2010 opposée à la loi de l'Etat dominicain portant sur le changement des règles d'attribution de la nationalité dominicaine. Cette loi étant rétroactive, des dizaines de milliers de personnes ayant obtenu la nationalité dominicaine par le passé s'en sont retrouvées déchues (principalement des Haïtiens). Et comme un certain nombre n'avaient pas non plus de nationalité haitienne, le gouvernement dominicain a fait des apatrides, ce qui est formellement interdit par les règles internationales. A ce jour, le président Danilo Medina est resté inflexible aux pressions extérieures et n'est pas revenu sur cette loi.

Homosexualité

Au contraire de certains de ses voisins caribéens, la République dominicaine ne possède pas de lois discrimantes envers la population LGBT. Globalement, l'indifférence est de mise, bien que ce soit comme souvent plus le cas dans



© MINISTÈRE DU TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

La vie nocturne au bord de la mer, Puerto Plata.

les grandes villes que dans les campagnes. Cependant, de nombreuses discriminations à l'embauche ou au logement sont encore reportées dans ce pays qui reste sous forte influence de l'église catholique. Une marche gay est organisée chaque année début juillet à Saint-Domingue. Plus récemment, les villes de Santiago de Los Caballeros et La Vega ont également organisées de telles manifestations. Lors des élections législatives de mai 2016, le candidat Deivis Ventura a été le premier candidat ouvertement homosexuel à se présenter pour un poste au Congrès.

Sécurité

La République dominicaine est considérée comme un pays relativement sûr. Les zones les plus visitées sont arpentées par la police touristique (CESTUR) en plus de la police nationale et de l'armée. Les campagnes sont également sans grand danger. Il faut toutefois respecter les précautions d'usage : ne pas marcher seul la nuit (ni conduire), éviter les signes extérieurs de richesse, s'informer avant de s'aventurer dans un quartier éloigné d'un centre touristique... Le numéro d'appel d'urgence est le 911 et fonctionne dans tout le pays.

Drogue

L'achat, la vente et l'usage de drogues sont interdits en République dominicaine. La simple possession de stupéfiants peut être passible d'une peine de 6 mois de prison ferme. Au niveau du trafic, le pays est devenu l'une des plaques tournantes de la cocaïne au début des années 2000. En effet, le passage par le Mexique pour rejoindre les Etats-Unis devenant plus compliqué pour les cartels colombiens, ces derniers ont décidé de passer par la République dominicaine. Le choix de ce pays s'explique pour diverses raisons : le grand nombre de vols et de bateaux entrant et sortant grâce au tourisme, ainsi que les multiples nationalités visitant chaque année le pays permettent aux trafiquants de passer inaperçus, et enfin la grande diaspora dominicaine présente aux Etats-Unis permet de recevoir les chargements plus facilement. Mais ceci a également eu un impact sur la consommation du pays qui a été multipliée par dix ces 40 dernières années. Nombreux sont les ressortissants européens à purger une peine derrière les barreaux dominicains pour avoir tenter de sortir de la drogue du pays !

Corruption

Historiquement, la République dominicaine est un pays qui a souvent connu une corruption importante. Celle-ci arrivant à son paroxysme sous l'ère du dictateur Trujillo. C'est pour enrayer ce phénomène structurel que le gouvernement de Danilo Medina a mis en place en 2010 le programme IPAC (*Iniciativa Participativa Anti-Corrupción*). Ce dernier a connu quelques succès en matière de bonne gouvernance et de transparence mais le problème reste toujours actuel. Les pots-de-vin pour l'attribution de marchés restent monnaie courante, tout comme le fait de glisser un billet à un agent de police pour qu'il vous laisse continuer votre chemin (ce que l'on vous déconseille fortement de faire). Le rapport 2017 de *Transparency International* place la République dominicaine à la 135e place sur 180 pays étudiés en termes de corruption.

RELIGION

En République dominicaine, la liberté de culte est un droit constitutionnel. La religion catholique romaine est omniprésente depuis la colonisation et l'évangélisation qui s'ensuivit. De tradition catholique espagnole, l'Eglise jouit d'une grande autorité morale. Par l'intermédiaire du cardinal Nicolas de Jesús López Rodriguez, primat d'Amérique et archevêque métropolitain de Saint-Domingue, elle intervient dans le domaine politique en organisant le dialogue entre les partis et les divers partenaires sociaux et économiques – dernièrement elle fit pression pour faire inclure à la Constitution le « crime d'avortement », ajouté donc par le gouvernement dominicain à cette dernière en janvier 2010. Le calendrier des fêtes religieuses est très chargé. Le culte de la Vierge, particulièrement populaire, se manifeste par deux célébrations majeures, celle de la Vierge de Altagracia (21 janvier) et celle de la Vierge de las Mercedes (24 septembre), marquées par de grandes processions, notamment à Higüey et à La Vega. Pendant la semaine sainte (Pâques), le pays est en panne. Chacun prend des vacances et les plages sont pleines de monde. A cette période, tout est prétexte à faire la fête et l'ambiance populaire est électrique. Par ailleurs, comme dans toutes les Caraïbes, d'innombrables églises se côtoient, parfois des plus fantaisistes, issues des églises et des sectes protestantes nord-américaines. Les églises adventistes, évangéliques, pentecôtistes, et autres, sont très nombreuses et les cultes les plus invraisemblables cohabitent dans la plus grande tolérance. On dénombre ainsi plus d'une trentaine d'églises ou de sectes, d'obédiences différentes, aux noms bien souvent folkloriques. La religion n'a pas échappé au syncrétisme inévitable avec les traditions indigènes et africaines. Les origines africaines de la population et l'influence haïtienne ont maintenu vivaces les rites du vaudou, hérités de lointaines pratiques du Bénin. Les pratiques de la *santería* et du vaudou coexistent avec la religion catholique et sont présentes dans la région de Samaná, en grande partie dues à l'immigration massive haïtienne.

Le vaudou. Les racines profondes du culte vaudou se retrouvent au Bénin et au Togo. Dans la langue parlée au Bénin, *vodun* signifie « puissance invisible, redoutable et mystérieuse ayant capacité d'intervenir à tout moment dans la société des humains ». Les hommes essaient de les concilier afin d'améliorer leur quotidien. Dès le XVI[e] siècle, la déportation vers le Nouveau Monde de millions d'esclaves noirs a entraîné la reconstitution, avec certaines transformations, dans les Amériques, de croyances et de pratiques africaines. Sous des formes et des appellations diverses, le syncrétisme de religions et de rites africains des diverses tribus déportées a donné naissance aux religions afro-caraïbes, le candombe au Brésil, la santería à Cuba, l'obeayisme en Jamaïque, le shango à Trinidad et le vaudou dans l'île d'Hispaniola. Le vaudou constituait une menace pour les colons français dont l'emprise sur les esclaves se trouvait amoindrie. Malgré toutes les persécutions, pendaisons, emprisonnements, punitions par le fouet, le vaudou a survécu au passage des siècles pour rester très actif dans l'île, en particulier en Haïti. Ils s'appellent Papa Legba, Baron Samdi, Ogou Feray, ou Ezili ou la Grande Brigitte. Ce sont des Iwa, les esprits du vaudou qu'on nomme anges, diables ou mystères. Leur société est un modèle pour les humains : ils dictent leurs actes, les favorisent ou les punissent. Ils sont en liaison avec un domaine précis de la nature – air, terre, mer ou feu. Ils assurent le lien entre l'homme et la nature divine, entre les vivants et les morts, le temporel et le surnaturel. Ces divinités se manifestent au cours de cérémonies, communiquent et rendent service à ceux qui les honorent. Les étrangers sont rares à avoir le privilège d'assister à de véritables cérémonies et, dans tous les cas, ne sont pas les bienvenus. Le vaudou est toujours pratiqué en République dominicaine parmi les populations d'origine noire, dont beaucoup ont fait souche dans la région de Samaná.

Los Santos de Palo

Ces statuettes de bois représentant principalement la Vierge, l'Enfant Jésus, saint Antoine et saint François d'Assise, datent du début de notre siècle. De taille réduite (environ 60 cm), elles étaient confectionnées d'une seule pièce par des paysans. Les Santos de Palo ornaient les autels d'où ils étaient sortis lors des processions de célébration du Rosaire. Les croyances populaires, issues d'Europe et trouvant leurs origines dans l'antiquité païenne, leur conféraient des pouvoirs surnaturels comme la guérison des maladies ou la réalisation de certains miracles. Du fait de leur caractère sacré, les Santos de Palo devaient être sculptés en suivant certains rites, et en respectant des interdits.

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

De nombreuses villes dominicaines ont été fondées par les colons espagnols. Leur centre est bâti selon le principe d'urbanisation traditionnel du plan à damier, aux intersections à angles droits et aux rues rectilignes. Les infidélités à ce principe sont en général dues aux fantaisies du relief, collines ou combes. Au centre de la ville, encadré des principaux bâtiments administratifs et flanqué de l'église, se déploie le parc central, l'ancienne *Plaza de Armas*, place d'Armes, qui est le point névralgique de la vie urbaine économique et sociale. Les villes de Puerto Plata et de Santiago illustrent admirablement ces principes architecturaux d'un autre temps avec leur coquette gloriette trônant au centre du parc central. Il en existe une dans chaque village. Malheureusement, ces kiosques sont aujourd'hui souvent laissés à l'abandon. C'est là que, pendant la dictature de Trujillo, se produisaient chaque dimanche les orphéons municipaux.

L'influence espagnole et mauresque se fait sentir dans les villes coloniales. Les bâtisses ont emprunté à l'Andalousie leurs patios ombragés et rafraîchis par une vasque centrale et les balcons ornés de fer forgé. Toutefois, les villes dominicaines ont poussé bien au-delà de la ceinture coloniale et sans grand souci d'esthétique, ni de fonctionnalité. Qu'il soit riche ou pauvre, l'habitat dominicain est principalement individuel et, en conséquence, la cité dominicaine est plate et très étendue.

Caraïbe avant tout, l'architecture dominicaine contemporaine a oublié peu à peu ses racines coloniales. Les maisons bourgeoises traditionnelles en bois sont cernées d'une profonde galerie, une véranda ouverte où l'on prend le temps de ne rien faire dans les traditionnelles *mecedoras*, les chaises à bascule. Jadis, la cuisine se trouvait à l'extérieur du bâtiment principal pour minimiser les risques d'incendie. Elle est aujourd'hui intégrée à la maison.

En dehors des zones urbaines, on retrouve la case créole classique en lattes de bois de palme très dur et imputrescible. Peinte de couleurs vives – rose fuchsia, vert profond, bleu ciel, jaune d'or, violet, orange –, la case créole est une bicoque de bois, agrémentée d'une terrasse protégée par un auvent, dont les couleurs pimpantes égayent la campagne dominicaine et contrastent joliment avec le bleu du ciel ou de la mer et les verts de la végétation. Elle s'abrite généralement sous un toit de tôle qui remplace de plus en plus le traditionnel toit de palmes. Elle se compose d'une cuisine, le cœur de la maison, et de pièces d'habitation que se partagent souvent plusieurs générations. Otra Banda, une petite bourgade située entre Higüey et Punta Cana, est connue pour être le plus bel exemple de ce type d'architecture et renommée comme étant le plus joli village du pays.

Cependant, on assiste à un phénomène de « durcification » de l'habitat rural et côtier, avec la généralisation des maisons de béton et de ciment, sans charme, mais plus rassurantes et statutaires, qui remplacent la traditionnelle case de bois. Certaines de ces anciennes cases sont démontées comme un Lego géant pour être reconstituées comme bungalows touristiques. Ce phénomène a atteint son paroxysme avec le développement dans les années 1980 et 1990 de grands complexes hôteliers en bord de plage, et plus particulièrement à Punta Cana. Ces géants de béton qui se comptent par dizaines, et qui abritent plus de 50 000 chambres, font désormais partie intégrante des paysages côtiers du pays.

ARTISANAT

L'artisanat dominicain est bien développé, à tel point que ses marchés fleurissent dans tous les lieux touristiques. Les bijoux sont particulièrement présents, car le pays possède deux pierres très spécifiques, le larimar, pierre endémique du pays, et l'ambre, qui ont permis aux artisans de développer toutes sortes de créations. Le corail noir, dont l'exploitation n'est pas encore réglementée, est également beaucoup travaillé, ainsi que la coquille rose du lambi.

La vannerie, jonc et palmier avec tressage de chapeaux, de corbeilles et de paniers, perpétue des traditions artisanales anciennes. La poterie et la céramique sont elles aussi très présentes.

LE CIGARE DOMINICAIN

Découvert à Hispaniola par les conquistadors, le tabac était consommé par les indiens taïnos. Le tabac servait alors à soigner les blessures des flèches et était utilisé lors des cérémonies religieuses : il permettait des visions prémonitoires et était indissociable des festivités.

« Les insulaires ne se mettaient à fumer que lorsque la danse les avait épuisés de fatigue. Quand ce moment était venu, on étendait des feuilles de tabac à demi-sèches sur des charbons mal allumés ; on prenait ensuite un tuyau fourchu par un bout en forme de Y. On plaçait le pied de ce tube sur le tabac, et les deux branches de la fourche dans les narines, de manière que la fumée ne tardait pas de monter au cerveau. Cette plante est d'une odeur forte et désagréable, d'une saveur acre, brûlante, nauséabonde, de propriété irritante, purgative, narcotique, que l'on dit aussi fébrifuge. Eh bien, malgré toutes ces mauvaises qualités, le tabac fut reçu en France avec enthousiasme, quand notre ambassadeur à Lisbonne, Monsieur Nicot, l'eut rapporté de cette ville et offert à la fameuse Catherine de Médicis. » (*Histoire descriptive et pittoresque de Saint-Domingue*, M. de Marlès, 1850).

Dès 1531, les Espagnols commencèrent son exploitation commerciale. Ce n'est qu'une cinquantaine d'années plus tard que la culture démarra à Cuba. Le 26 août 1606, Philippe III d'Espagne interdit pour dix ans la culture du tabac dans les colonies du Nouveau Monde.

Cependant, flairant l'aubaine financière, la couronne d'Espagne leva l'interdiction en 1614 et s'assura très vite le monopole de la commercialisation du tabac, au travers de la fabrique de Séville. Le premier monopole étatique du tabac était né. Et c'est en vertu de ce monopole royal que le prix d'achat était ridiculement bas. Si bas que les paysans vendaient leur tabac en contrebande aux corsaires et aux Français établis dans l'île d'Hispaniola. C'en était trop pour la couronne d'Espagne qui n'entendait pas être privée d'une partie de ses revenus. Elle fit volte-face et autorisa la vente de tabac aux Français, tout en se réservant les meilleures qualités. Tout d'abord considéré en France comme une plante décorative, le tabac sera popularisé par la cour de Catherine de Médicis, avant d'être interdit par Louis XIII.

Le tabac n'a jamais disparu de l'économie dominicaine, bien que l'histoire agitée du pays ait longtemps relégué les préoccupations économiques au second plan. En revanche, la stabilité politique de Cuba a permis à l'île voisine d'exploiter ces entrées de devises au niveau international. La première manufacture de cigares fut ouverte le 2 avril 1902 par l'Allemand Richard Zollner à Cuba. Mais l'embargo américain sur les produits cubains marqua le décollage de la fabrication de cigares en République dominicaine avec, pour conséquence, l'implantation de grosses sociétés américaines.

© IRÈNE ALASTRUEY – AUTHOR'S IMAGE



Fabrique de cigares à Santiago de los Caballeros.

Le tabac dans l'économie dominicaine

Le tabac est aujourd'hui l'un des principaux produits d'exportation de la République dominicaine (troisième pays exportateur au monde de tabac noir). Il a d'ailleurs été déclaré meilleur tabac du monde lors d'un colloque international qui s'est tenu en 1978 à Santiago de los Caballeros. Fidèle à leurs anciens liens, l'Espagne reste le premier client de la République dominicaine et absorbe près de 80 % de ses exportations.

La République dominicaine est aujourd'hui le premier partenaire des États-Unis en matière de cigares, avant le Brésil, le Costa Rica, le Honduras, la Jamaïque… En 1996, la production nationale était de 140 millions d'unités. Avec 230 millions d'unités produites en 1997 (104 millions pour Cuba), la République dominicaine est devenue le premier exportateur mondial.

La culture et la transformation du tabac

Ces deux activités emploient environ 500 000 personnes. Le tabac est produit par des paysans qui cultivent leur lopin en famille. Un rouleur de cigares est l'ouvrier le mieux payé (en général en fonction du nombre de cigares roulés). Son travail nourrit environ 5 personnes. Le tabac est un secteur qui ne tolère pas la mécanisation. Après avoir été semé, il est repiqué plant par plant en respectant une certaine distance entre chacun. Le tabac arrive à maturité en 3 ou 4 mois. Les feuilles sont alors récoltées une par une, selon leur degré de maturité. Sur une même plante, la cueillette peut durer plusieurs semaines. Les feuilles sont mises à sécher sous un auvent pour être ensuite vendues en balles aux entreprises qui poursuivent le traitement (fermentation, écotage, sélection…). Le vrai cigare est composé de feuilles naturelles, sans additif ni papier. Il est fait de feuilles entières, mêlant les variétés dans une subtile composition que le cigarier se doit de respecter scrupuleusement avant de les rouler ensemble. C'est la réussite de ce mélange qui fait la personnalité d'un bon cigare.

Une figure du cigare dominicain : Jean Clément, alias Juan Clemente

Jean Clément est né à Troyes. Arrivé en République dominicaine en 1975, il crée sa manufacture de cigares sous le nom de Tabaquisa (Tabacos Quisqueyanos). Après douze ans de recherches et de mises au point rigoureuses, le premier cigare portant la marque Juan Clemente (prononcez Clémenté !) – dominicanisation ou tropicalisation, comme il se plaît à le dire lui-même, de son nom – voit le jour, et part en fumée, le 1er avril 1982.



© SUSANNE KREMER

La fabrication des cigares à Las Terrenas.

Le Juan Clemente est le premier des cigares dominicains à s'introduire sur le marché français en 1982. Certains fumeurs le considèrent comme l'un des meilleurs cigares dominicains. Moins poivré que les cigares cubains, léger, il dégage beaucoup d'arôme et de bouquet. Son goût particulier est dû à la subtilité des mélanges de tabac provenant de la meilleure région de production, le Cibao. Les coffrets de cigares sont faits de bois de cèdre du Honduras, un bois dont l'odeur se marie harmonieusement avec le parfum du Juan Clemente. Aujourd'hui, c'est le neveu qui a repris les affaires et porte, partout dans le monde, haut les couleurs de ses cigares.

Parmi les autres prestigieux cigares dominicains, citons le Flor Dominicana oro chisel, le Davidoff Nicaragua Toro, le Arturo Fuente Don Carlos N° 2, le Nat Sherman Timeless Collection Divino ou encore Aging Room Quattro F55 Concerto. Des valeurs sûres.

Parmi les objets représentatifs de la culture locale, les poupées Limé, figurines de céramique au visage sans traits symbolisant le métissage du pays et portant des vêtements traditionnels, sont originaires de Moca et de Santiago. Les poteries décoratives (vases, luminaires) sont aussi très prisées quoique lourdes à rapporter ! Le bois est sculpté pour donner des pilons (sud-est de la capitale), des ustensiles de cuisine ou des sculptures de style afro-caribéen. L'acajou est beaucoup utilisé, mais, les essences rares étant protégées, cette activité artisanale est moins productive qu'elle ne l'est en Haïti.

La peinture est également très présente sur tous les marchés artisanaux. Plus que d'œuvres d'art, il faut ici parler d'artisanat, car il s'agit de peintures de la rue exécutées en grand nombre. Son inspiration est naïve, d'origine haïtienne.

L'ambre. L'origine de l'ambre remonte à 48 millions d'années. Certaines amulettes d'ambre datent de 35 000 ans. Appelée « pierre de sève » par les Romains, « *elektron* » par les Grecs et « *bernstein* » (pierre ardente) par les Allemands, l'ambre tire son nom de l'arabe *anbar* qui signifie « résine fossilisée ». L'ambre est une photographie du passé, à la fois relique sacrée et pierre semi-précieuse. De formation totalement naturelle, cette résine végétale fossilisée est le témoin des transformations et des mutations qu'a connues la Terre sur plusieurs dizaines de millions d'années. L'ambre est un instrument scientifique essentiel qui contient dans ses entrailles de multiples particules animales et végétales. Des insectes et des larves, mouches, araignées, papillons, fourmis, termites, libellules, moustiques, des animaux, lézards, grenouilles, et des plantes, fougères, fleurs, graines…, disparus de la surface du globe depuis des millénaires, sont prisonniers du temps. Pour les scientifiques, c'est un outil qui leur permet d'étudier la vie d'une période de la préhistoire. Dans *Jurassic Park*, le film tiré du roman de Michael Crichton, c'est à partir de moustiques préhistoriques prisonniers de l'ambre que sont reproduits les dinosaures de l'époque jurassique. La résine se forme comme une protection naturelle de l'arbre contre les oiseaux et les insectes. Mélasse collante qui sort du tronc et des branches, elle entraîne dans son écoulement toutes les matières qu'elle rencontre, végétales ou animales, plantes et insectes. La résine durcit au contact de l'air. Enfermée sous les montagnes par les mouvements terrestres, cette mélasse est transformée lentement en pierre par le temps et les couches sédimentaires accumulées. L'ambre est né. L'ambre est, avec le jais, la seule pierre précieuse d'origine végétale. Il offre une large palette chromatique et une infinité de nuances, du jaune au rouge profond, avec des effets de transparence. Très peu dense, il flotte sur de l'eau de mer. Il est inflammable car il contient de l'hydrogène et du carbone.Le caroubier, *algarrobo* (*Hymenaea*), localement appelé « arbre du mariage » à cause de ses feuilles jumelles qui se séparent le jour pour se réunir la nuit, et le pin ont été les seuls arbres à sécréter l'ambre. Il semblerait que l'âge de l'ambre varie beaucoup en fonction de la région et de la profondeur de ses dépôts. La palette de tons lumineux, liée aux conditions climatiques du pays, est la plus large du monde avec ses blancs, rouges, noirs, jaunes, opale, verts, bleus, pourpre, dorés et transparents. L'ambre dominicain est également réputé être le plus transparent et le plus chargé d'insectes. En effet, durant la période oligocène miocène, le climat de l'île était plus tropical qu'aujourd'hui et de très nombreuses variétés d'insectes foisonnaient. Du point de vue scientifique, c'est l'ambre le plus riche en inclusions fossiles de fleurs, de racines, de fourmis, de libellules, de termites, de lézards… Les premiers habitants de l'île, les Taïnos, taillaient déjà l'ambre pour créer des bijoux. Une paire de boucles d'oreille de cette époque est exposée au musée de l'Homme dominicain. Aujourd'hui, l'ambre est l'une des matières les plus travaillées par les artisans dominicains. Une école artisanale de l'ambre a même été ouverte à Tamboril, dans la banlieue de Santiago, pour former de jeunes tailleurs. Mais attention : l'ambre est facilement imité et il arrive fréquemment qu'un touriste naïf paye un beau collier de plastique au prix de la résine millénaire. L'amateur éclairé préférera donc les



© MINISTÈRE DU TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Iguane fait à la main, artisanat dominicain.

Que rapporter de son voyage ?

En dehors du décor de rêve des plages immaculées gravé à jamais dans votre mémoire, voici un petit florilège de produits et autres objets que l'on peut rapporter en souvenir :

- **Le rhum**, il n'est pas cher, préférez donc du 12 ans d'âge qui vaut souvent nos XO.
- **Les peintures** très colorées sur différents supports (bois, poterie, etc.).
- **Larimar** (pierre bleu). Comparez et achetez si vous allez du côté de Barahona, région d'où la pierre est extraite, elle coûte moins cher.
- **Vanille et épices** des Caraïbes.
- **Cigares**, bien se renseigner et, comme à Cuba, évitez d'acheter dans la rue si vous souhaitez de la qualité.
- **Statues** en terre cuite, reproductions taïno.
- **Masques** faits à la main pendant la période du carnaval, région de la Vega (Centre).
- **CD** de *merengue* ou de *bachata*, là aussi évitez les achats dans la rue : les CD sont parfois de très mauvaises copies de copies...
- **Coquillages** polis et vernis.
- **Du café** qui vaut vraiment la peine d'être découvert : petite production mais excellente qualité.
- **Enfin**, si vous êtes atteint par le virus du *merengue*, vous pourrez rapporter des instruments de musique traditionnelle, introuvables en France.

magasins officiels et les bijoux accompagnés de leur certificat d'origine ! Nombreuses et fantaisistes sont les légendes et les croyances attachées à l'ambre. Les Grecs furent les premiers à le découvrir et le baptisèrent « *elektron* » à cause de sa capacité à dégager de l'énergie magnétique. Dans l'Antiquité, on croyait que l'ambre éloignait le mauvais sort et possédait des pouvoirs magiques, probablement en raison de sa capacité à se charger d'électricité statique. L'ambre joue un rôle dans divers épisodes de la mythologie grecque. Ainsi Phaeton, le fils du dieu Helios, se noie et ses sœurs se transforment en pins et leurs larmes en gouttes d'ambre. Les anciens attribuaient volontiers à l'ambre des vertus curatives contre d'innombrables infections, des troubles de la vision à l'asthme en passant par les douleurs stomacales. Ainsi, les porteurs de colliers d'ambre étaient facilement identifiés comme des personnes malades. En Chine, il est symbole de force, car on croyait que l'âme d'un tigre s'y cachait.Les réserves dominicaines d'ambre sont si importantes qu'on en extrait plusieurs milliers de tonnes par an. L'ambre dominicain est extrait de deux types de mines. Les mines de surface aux galeries horizontales se situent dans la cordillère septentrionale, entre les villes de Santiago et de Puerto Plata. Les mines profondes aux galeries verticales se trouvent dans la cordillère orientale, dans la vallée de Hato Mayor et de Bayaguana. Certaines mines s'enfoncent jusqu'à plus de 200 m de profondeur. L'extraction de l'ambre est un travail manuel peu mécanisé, dur et traditionnel, qui s'effectue souvent dans une atmosphère chaude et très humide.

Le larimar est une pierre semi-précieuse se trouvant au sud-ouest de la République dominicaine, à Las Filipinas. C'est une pectolite bleue découverte en 1916 par le prêtre Miguel Domingo Fuertes de Lorenre, qui n'eut pas l'autorisation de l'exploiter, puis découverte en 1974 par Miguel Méndel qui lui donna le nom de « larimar », une contraction de Larissa (nom de sa fille) et de *mar* (« mer » en espagnol), lieu où il la vit pour la première fois. Cette pierre représente les sentiments, l'amour ; on l'offre pour les mariages. On peut en acheter un peu partout sur l'île sous forme d'objets manufacturés, mais c'est dans la région de Bahoruco et de Barahona que les ateliers de taille sont installés en plus grand nombre. Cette pierre fine également qualifiée de turquoise dominicaine est réputée apporter calme, équilibre, joie de vivre et harmonie, et lutter contre la colère et l'irritabilité. On lui prête de multiples autres propriétés comme celle de chasser les peurs et le sentiment de culpabilité, de développer la compassion, la franchise et l'ouverture aux autres et au monde, de développer la spiritualité et l'activité cérébrale... Enfin, elle aurait des effets bénéfiques sur la gorge et la tête.

CINÉMA

Cinéma dominicain

Le cinéma fait son entrée en République dominicaine en août 1900 dans la ville de Puerto Plata. C'est dans le théâtre Curiel que les films des frères Lumière furent montrés, grâce à l'industriel Francesco Grecco qui en faisait la démonstration dans les Caraïbes. Dans la préhistoire cinématographique du cinéma dominicain, les travaux du photographe et éditeur Francisco Palau font date. En 1922, il tourne avec Tuto Baez et Juan Fonseca la première fiction dominicaine *La Légende de la Vierge de la Altgracia* selon un scénario de l'historien Bernardo Pichardo, qui est sorti le 16 février 1923. Suivra la réalisation d'une comédie *Las Embuscadas de Cupidon*, en 1924, qui narre les amours de deux jeunes, contrariés par le père de la jeune fille.Le son fut utilisé pour la première fois en 1930 pour un film d'actualité concernant le dictateur Trujillo. Pendant les trente années que durera la dictature, le cinéma sera utilisé à des fins de propagande idéologique. C'est seulement en 1953 que le cinéaste Rafael Augusto Sanchez Sanlley (Pupito) produit treize documentaires avec la compagnie Cine Dominicano. En 1963, le dramaturge Franklin Domínguez tourne son long-métrage *La Silla* qui dénonce les horreurs de la dictature de Trujillo. En 1967, Max Pou et Eduardo Palmer réalisent deux documentaires : *El Esfuerzo de un pueblo* et *Nuestra Historia*. De nombreux documentaires suivront jusqu'à la réalisation de *Un pasaje de ida*, en 1988, et, surtout, *Nueba Yol*, en 1995, qui fit grand bruit. Les films récents de la production dominicaine se suivent : *Para vivir o morir* (1996), *Cuatro hombres y un ataúd* (1997), *Nueba Yol 3*, *Perico ripiao* (2003), *Exito por intercambio* (2003), *Negocios son negocios* (2004), *La Cárcel de La Victoria* (2004), *Los locos también piensan* (2005), *La Maldición del padre Cardona* (2005), et *Un macho de mujer* (2006). *Andrea*, sorti en 2005, est un film d'horreur qui a gagné le prix du public au festival du film indépendant de New York. C'est un film mystérieux basé sur une histoire vraie qui s'est déroulée à Moca, dans le nord de la République dominicaine. Une production dominicaine a fait fureur, il s'agit de *Sanky Panky*, du réalisateur José Enrique Pintor Pinky. Ce film, qui retrace les tribulations de jeunes Dominicains en quête de faveurs des touristes étrangères, a battu tous les records de fréquentation à sa sortie en début d'année 2007. Il remet le couvert en 2013 avec un deuxième opus, puis c'est le réalisateur Eduardo Ortiz qui s'occupe de diriger *Sanky Panky 3*, sorti en 2017. Depuis, mis à part le film *Carpinteros* de José María Cabral, paru lui aussi en 2017 - l'histoire d'amour d'un nouveau venu dans une prison dominicaine – et sélectionné pour le prestigieux festival de Sundance de la même année, les productions locales n'ont pas eu de si bonnes retombées. Un film sur l'ère Trujillo et le tragique destin des sœurs Mirabal a été également tourné en République dominicaine, il se nomme *Trópico de Sangre* (2009). Le rôle principal est tenu par l'actrice, Michelle Rodriguez, dominicano-portoricaine. Le réalisateur, Juan Delacer, est né sur l'île et le principal producteur de ce film est un Français, Joan Giacinti.

Deux stars dominicaines

- **María Montez.** La plus grande actrice du pays, Maria Africa Gracia Vidal, est née le 6 juin 1912 à Barahona, dans le sud de l'île. Elle connut son heure de gloire à Hollywood où elle tourna notamment dans *Les Mille et Une Nuits* en 1942, le film qui la révéla, après avoir endossé des petits rôles dans des films de série B. Son visage et sa plastique parfaite en firent rapidement une des actrices hollywoodiennes les plus convoitées. Parmi les autres prestations de celle qu'on surnomma la reine du Technicolor, *Ali Baba et les quarante voleurs*, *Ame gitane*, *La Reine de Cobra*, *La Reine du Nil*, *La Sauvage blanche* et *Soudan*. A son actif également, des pièces de théâtre, trois livres et un recueil de poèmes. Mariée à l'acteur français Jean-Pierre Aumont, elle est morte d'un infarctus à 39 ans, le 7 septembre 1951, dans sa résidence parisienne.
- **Porfirio Rubirosa.** C'est le premier play-boy professionnel international. Il sévit à Hollywood et dans tous les endroits fréquentés par la jet-set dans les années 1950. Il épousa Danielle Darrieux alors en pleine gloire. Il meurt à Paris dans un accident de course automobile.



© SIR PENGALLAN – ICONOTEC

Guitariste sur la plage de Las Terrenas.

Films tournés en République Dominicaine

La pays a également servi de décor à de très nombreux films, dont certains grands classiques du cinéma mondial. En 1974, les scènes du *Parrain II* de Francis Ford Coppola, sensées se dérouler à Cuba, ont en fait été tournées dans la zone coloniale de Saint-Domingue. La fameuse scène se déroulant sur une terrasse de La Havane a elle été tournée à l'hôtel Embajador, à l'ouest de la ville. En 1970, Francis Ford Coppola décide de nouveau de revenir en République dominicaine pour tourner certaines scènes du mythique *Apocalypse Now*. Cette fois, ce sont les alentours du fleuve Chavón, à La Romana, qui sont mis à l'honneur. En 1985, ce sont cette fois les plages de La Romana qui seront utilisées pour des scènes de *Rambo II*. En 1993, le fameux moustique fossilisé dans l'ambre permettant le retour des dinosaures sur terre dans *Jurassic Park* a été filmé au musée de l'Ambre de Puerto Plata. Plus récemment, on peut citer *Raisons d'Etat* de Robert de Niro (2006), *Miami Vice* avec Colin Farrell et Jamie Foxx (2006), *Fast Furious 3.5* de Vin Diesel (2009), et enfin *A Dark Truth* avec Andy García et Eva Longoria (2013).
Le dernier en date est *XXX : Reactivated,* avec Vin Diesel, sorti en 2017.

DANSE ET MUSIQUE

Le *merengue*, considéré comme faisant partie intégrante de l'identité nationale de la Communauté dominicaine, a été inscrit en 2016 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO. Cette danse joue un rôle actif dans beaucoup d'aspects de la vie quotidienne de la population : de l'éducation aux rassemblements sociaux et événements festifs, en passant par les campagnes politiques. En 2005, cette pratique traditionnelle a été reconnue dans un décret présidentiel qui déclare le 26 novembre Journée nationale du *merengue*. Des festivals dédiés sont organisés dans plusieurs villes de la République dominicaine, notamment à Saint-Domingue et à Puerto Plata. Le *merengue* se danse souvent dès le plus jeune âge, en couple. Les danseurs, qui exécutent des mouvements sensuels, tournent en rond au rythme de la musique jouée par les instruments tels que l'accordéon, le tambour et le saxophone. Le *merengue* est dansé partout, et par tous les individus de milieux sociaux et économiques différents, ce qui contribue à promouvoir le respect et la coexistence entre individus, les groupes et les communautés. Le nord du pays est considéré comme le berceau du *merengue*, avec une zone d'influence à Porto Rico, aux Etats-Unis d'Amérique en passant par les Caraïbes. D'autres pays d'Amérique latine, comme le Venezuela ou la Colombie, ont adopté la popularité du *merengue* dans leur culture et leurs traditions, ce qui contribue à promouvoir le respect et la coexistence entre individus, les groupes et les communautés.

Le père Labat arriva en République dominicaine en 1795, au moment où l'Espagne céda l'île à la France dans le cadre du traité de Bâle et il déclara : « La danse est la passion favorite des Dominicains et je crois qu'il n'y a aucun autre peuple au monde qui y accorde autant d'importance ». Les danses les plus connues sont le *merengue* et le *bachata*, mais il existe une vingtaine de danses typiques en République dominicaine, associées à l'histoire, aux croyances ou aux traditions.

La *bachata* ou *la musica del amargue.* Il faut rechercher l'origine de la *bachata* au détour des années 1920, quand le vocabulaire ne requiert pas encore un style musical, mais une réunion informelle festive, dans une cour, à l'ombre d'un grand arbre, ou dans la rue. Les premiers documents mentionnant ce terme remontent à 1922 et à 1927. Cette musique autochtone, issue du *campo* dominicain, a commencé comme la musique des pauvres. Le groupe typique (*ensemble de bachata*) se compose de deux guitares, de maracas, remplacées aujourd'hui par la *guira* et d'un *bongo*. La tonalité générale des chansons est l'amertume (*el amargue*), avec les thèmes comme la trahison amoureuse, le mépris, les souvenirs, les obstacles au bonheur... A partir

Discographie

Merengue

- **Juan Luis Guerra :** *Fogaraté ! Grandes exitos* (Karen/BMG), *Bachata Rosa, Areito, Maridalia, Mientras màs lo pienso, Greatest Hits, Mudenza y acarreo, Ojalà que llueva Café, No es el mismo, ni es igual* (Karen/BMG), *Para Ti.*
- **Eddy Herrera :** *Los Hombres calientes* (Milan/BMG), *A Otro Nivel.*
- **Chichi Peralta :** *Pa'otro la'o* (Caïman/Hibiscus), *Más que suficiente*, De Que Viene, Viene.
- **Wilfrido Vargas :** *Hoy, Los Años Dorados, Usted se queda aqui…*
- **Johnny Ventura :** *Acompaña a sus creaciones…, Ah ! yo no se… no, El boogaloo esta en algo, El Hijo del Pueblo, El Mamito, El Pinguino, En Acción ! La Protesta de los Feos, Mis Primeras Grabaciones, Salsa Hits, Salsa y algo mas, Siempre pa'lante, Tu sabes a que yo vine, Solo para balladores*, *Tronco Viejo…*
- **Fernandito Villalona :** *Mis Primeras Canciones* (SC), *Mi Luz.*
- **Ravel :** *La Mujer de mi vida* (RMM/Dam).
- **Angel Viloria et Luís Kalaff** (Edenways).
- **Elvis Crespo :** *Suavemente* (Sony), Bailar.
- **Los Sabrosos del Mérengué :** Rincón musical.
- **Frank Reyes :** *Cuando se quiere, se puede.*

Salsa

- **Cuco Valoy :** *Lo mejor de la salsa, Gold* (Edenways), *Dos Tiempos, Juntos otra vez, Sonero, La Petición Popular, En dos Tiempos* (RMM/Dam).
- **Johnny Pacheco :** *Best-of Johnny Pacheco* (Sony), *Pacheco y su Charanga* (SCA), *La Crema* (SCA).

Bachata

- **Raulín Rodríguez :** *Si no te tengo* (Sony).
- **Antony Santos :** *Cojelo ahi* (SC), *El Mayimbe… y nada mas* (SC).
- **Aventura :** *We broke the rules, Love and Hate, God's Project* (Sony/Warner/Up Music).

Compilations

- **Merengueparty** (Edenways).
- **Merengue y Bachata** (RMM/Dam).

des années 1930, la *bachata* intègre les bars et les intérieurs domestiques. La *bachata* émerge dans les années 1960, après la chute de Trujillo, pour être fustigée par les medias et méprisé par la bonne société dominicaine, notamment pour la médiocrité de ses paroles qui ne traitent que de problèmes de couples, de femmes, de sexe et de boisson. Les musiciens de *bachata* sont contraints de trouver leur propre système de production et de distribution. Ce n'est qu'en 1992 que Juan Luis Guerra popularise l'album de la *bachata* avec son *Bachata Rosa* qui gagne un Grammy Award dans la catégorie des rythmes tropicaux, suivi par Anthony Santos dont la chanson *Voy pa'lla* connut l'année suivante un succès sans précédent pour ce genre musical. Depuis, la *bachata* a fait son chemin jusqu'en haut des charts internationaux et le groupe Aventura a obtenu la consécration internationale au printemps 2004 avec son album *Love and Hate*, cassant le concept de la *bachata*, en introduisant le *spanglish*.

- ***Baume.*** Type de chant d'appel et réponse qui utilise une *güira*, instrument typiquement dominicain, constitué d'une râpe en laiton creuse de forme cylindrique et d'un grattoir, d'une *pandereta*, sorte de tambourin ou de *tabales* et autres instruments africains. Les *Salves* sont hautement cérémoniales et sont utilisées par les pèlerins et à des soirées dédiées aux saints.
- **Le *Pri Pri.*** Originaire de Villa Mella, il se joue avec un *balsie acostado* ou un accordéon, autrefois en bois ce qui lui donnait une sonorité spéciale. Il est aujourd'hui remplacé par un *guayo* ou une *güira* en métal. Egalement appelé *balsie* ou palo *echao*, le Pri Pri est à la fois une musique et une danse. Les chants évoquent souvent des situations sociales.
- ***Bamboula.*** Cette danse hybride est l'union d'éléments improbables. Une chorégraphie du XVIII[e] siècle sur un fils africain. Elle se pratique uniquement sur la péninsule de Samaná, au cours de la fête de Saint-Raphaël.
- ***Carabine.*** Native du sud, elle se pratique en groupe et en cercle. C'est une danse métissée mêlant à la fois chorégraphie européenne et rythme africain.
- ***Chenche Matriculado.*** Ses origines remontent à la nuit des temps et sont africaines. Acrobatique, puissante et virile, elle se pratique pendant les nuits blanches à Jacagua.
- ***Palos o atabales*** **:** cette danse rend hommage aux disparus, les *luases*. Très répandue sur le territoire, elle émane de la tragédie de l'esclavage.
- ***Mangulina.*** Version créole de la valse.
- ***Zapateo Dominicain.*** Danse à mouvements rapides, elle est originaire d'Andalousie.

Grands noms de la musique dominicaine

- **Johnny Pacheco**. Né à Santiago de Los Caballeros. Directeur de l'orchestre *Fania All Stars*, il donne une envergure internationale à la salsa en sortant du *quartier* de New York.
- **Chichi Peralta**. Ce jeune musicien est prêt à prendre la relève d'une génération privée de chef de dossier, Juan Luis Guerra. Il s'agit d'une participation à plusieurs productions musicales. Son premier album, *P'a otro la'o*, enregistré avec la participation d'un orchestre philharmonique britannique, est un succès incontesté dans le pays.
- **Toño Rosario**. Maximo Antonio del Rosario est né en novembre 1955, à Higüey. Avec ses frères, il fonde le groupe Los Hermanos Rosario, très populaire, dont il est le chanteur. Il démarre une carrière solo récompensée par un disque d'or (pour *Toño Rosario y más*) en 1990. Après avoir passé huit ans à Porto Rico, il est de retour dans son pays.
- **Cuco Valoy**. Le directeur de l'orchestre La Tribu débute à 11 ans comme percussionniste. En 1957, il crée le groupe Los Ahijados avec son frère. Il est à la tête de son propre orchestre depuis 1972. Plus à l'aise dans les rythmes de salsa que dans le *merengue*, il est connu internationalement. Ses enregistrements, ainsi que ses participations à des productions collectives, sont innombrables.
- **Sergio Vargas**. Ce chanteur et musicien né en 1963 est l'une des valeurs sûres du *merengue*. Son orchestre, où l'on travaille en famille, est l'un des plus célèbres du pays. Il a reçu le titre de *meringuero* de l'année en 1986, et en 1987, son adaptation de *Je l'aime à mourir* est le grand succès de l'année. Depuis, il produit régulièrement des hits fredonnés par toute l'Amérique.
- **Wilfrido Vargas**. Compositeur de *merengue*, il est à l'origine du succès remporté par cette musique à l'étranger. Il a participé au festival de musique des Caraïbes en février 1989, à Bercy. Producteur et éditeur de musique, il s'occupe de nombreux groupes locaux.
- **Johnny Ventura**. Ce chanteur de *merengue* est né en 1949 dans la province de Puerto Plata, dans une famille de musiciens. Surnommé *El Caballo*, il a largement participé à l'internationalisation de la musique dominicaine et a été récompensé par de nombreuses distinctions. Son orchestre fut le premier groupe hispanique à se présenter au Palais omnisports de Bercy en France, en 1989. Tenté par les responsabilités politiques, il a été maire de Saint-Domingue, pour le Parti révolutionnaire dominicain.

LITTÉRATURE

La littérature dominicaine se développe à partir du XIXe siècle. Trois courants littéraires marquent la littérature nationale. Le courant indigéniste veut témoigner de l'histoire de la conquête et dénoncer les méfaits des Espagnols vis-à-vis des Indiens taïnos. En 1880, Manuel de Jesús Galván publie *Enriquillo*, le premier véritable roman dominicain, qui raconte la vie du cacique légendaire qui s'opposa à la colonisation espagnole. La vie locale, rurale ou urbaine, et les traditions des différentes régions se retrouvent dans le *criollismo*. Enfin, le courant du *postumismo* s'attache à dégager la littérature nationale des influences romantiques européennes, puis à dénoncer les excès de la période de la dictature de Trujillo, avec des auteurs tels Manuel del Cabral, défenseur de la poésie afro-antillaise, et Manuel Rueda. Nombre d'auteurs contemporains font partie de la diaspora dominicaine et se rencontrent, notamment aux Etats-Unis. Parmi les auteurs les plus connus, citons : Marcio Veloz Maggiolo, Julia Alvarez et Junot Diaz.

Grands noms des lettres dominicaines

Juan Bosch est né à La Vega le 30 juin 1909. Politicien, écrivain et ex-président de la République, il a fondé le PRD (Parti révolutionnaire dominicain) en 1939. Pendant son exil de 19 ans à Cuba, il a fait partie de l'armée de libération dominicaine (guérilla), dont l'objectif était d'abattre la dictature de Trujillo. De retour à Saint-Domingue après un exil de 25 ans, il remporte l'élection présidentielle en 1962. Evincé du pouvoir par un coup d'Etat six mois plus tard, il participe à plusieurs élections présidentielles sans jamais revenir au pouvoir. En 1973, il quitte le PRD pour fonder le PLD (Parti de la libération dominicaine), à la tête duquel il se présente à l'élection présidentielle de 1994. Sa première œuvre, *Camino Real*, écrite en 1933, dépeint le monde paysan de l'époque dans toute sa violence et sa tyrannie. En tant qu'écrivain de réputation internationale, il a su remettre à la mode la tradition du conte populaire d'Amérique latine. Ses recueils les plus célèbres sont *Contes écrits en exil* et *Contes écrits après l'exil*, où il décrit la vie des milieux les plus divers : mineurs, prostituées, grands propriétaires… Il a aussi écrit de nombreux essais politiques dont *Crise de la démocratie en Amérique latine*. Il est décédé en 2001.

Manuel del Cabral. Le poète et romancier dominicain est né à Santiago le 7 mars 1907. Célébré par Paul Eluard, il est le défenseur de la poésie afro-antillaise. Son attirance pour la poésie l'écarte des études de droit qu'il abandonne pour devenir libraire dans sa ville. Il publie son premier recueil de poésies en 1921. Il s'exile aux Etats-Unis et vit de petits boulots avant d'être employé à l'ambassade dominicaine de Washington. C'est le démarrage de sa carrière diplomatique. Il continue à publier des ouvrages de poésie et de contes, nourris par ses nombreux voyages. Il est mort le 14 mai 1999. Ses écrits, très populaires, abordent tous les thèmes existentiels, métaphysiques et érotiques : *Les Anti-Temps* (1967), *Le Président noir* (1973)… Dans son autobiographie de 1964, *Histoire de ma voix*, il raconte sa vie, ses livres et ses rencontres.

Junot Díaz. Né à Saint-Domingue en 1969, cet écrivain vit à New York. Il est l'auteur d'un recueil de nouvelles traduit successivement sous le titre *Comment sortir avec une latina, une black, une blonde ou une métisse*, puis *Los Boys* (Editions Plon, domaine étranger, 10/18) qui fit grand bruit lors de sa parution en 1996. Ces nouvelles sont autant de fragments de vie dans les *barrios* de la capitale dominicaine et à New York, ville de tous les fantasmes. La critique enthousiaste a également très bien accueilli son premier roman, récompensé par le prix Pulitzer de la fiction en 2008 et sorti en France aux éditions Plon en 2009 sous le nom de *La brève et merveilleuse vie d'Oscar Wao*.

Manuel Jesús Galvan. Auteur du XIXe siècle (1839-1910), il fut avocat, journaliste, diplomate et politicien. Son roman historique, *Enriquillo*, évoque les premières années de la colonie et la résistance du cacique à la colonisation espagnole. Ce roman est l'œuvre majeure du courant indigéniste.

José Joaquín Perez (1845-1900). Ecrivain, journaliste, avocat et homme politique, il est surtout connu pour ses poésies qu'il écrivit dès le plus jeune âge. Il est reconnu comme le chantre de la race indigène, sur laquelle il composa de nombreuses poésies. Il publia *Fantasia indigena* en 1877. Il occupa également diverses fonctions ministérielles, et dirigea les journaux *Eco de la opinion* et *El Porvenir*.

Marcio Veloz Maggiolo. Reconnu comme le plus grand auteur dominicain contemporain, le romancier est né à Saint-Domingue en 1936. Il a poursuivi des études de lettres, de philosophie, d'histoire, d'anthropologie et d'archéologie. Professeur d'ethnologie et d'anthropologie à l'université autonome de Saint-Domingue, il a également dirigé le musée de l'Homme dominicain. Il est un des principaux spécialistes

de la période précolombienne et de l'histoire des Taïnos. Son œuvre se nourrit de la réalité locale et des légendes et mythes qui façonnent l'imaginaire collectif. En 1996, il a reçu le prix national de littérature pour l'ensemble de son œuvre. Deux de ses romans sont traduits en français, *L'Homme à l'accordéon* (Editions Anne Carrière) et *Vie et mort d'un apprenti sorcier* (Editions Le Griot).

- **Pedro Mir**. Né le 3 juin 1913 à San Pedro de Macorís. Le plus célèbre poète dominicain a tout d'abord fait des études de droit avant de connaître l'exil politique à Cuba, au Mexique et au Guatemala sous la dictature de Trujillo. Il fut ensuite professeur à l'université de Saint-Domingue. Sa poésie sociale et patriotique lui a valu d'être nommé poète national par le Congrès en 1984. Parmi ses ouvrages poétiques, citons *Hay un pais en el mundo*, *Si alguien quiere saber cual es mi patria* et *Ayer menos cuarto y otras crónicas*, sorti juste avant sa mort le 11 juillet 2000 à Santo Domingo.

MÉDIAS LOCAUX

Quotidiens nationaux

- ***El Listín Diario.*** Fondé en 1889, de centre droit, *Listín Diario* est le journal le plus ancien et le plus important du pays. Son tirage est le plus important et sa tendance est progouvernementale.
- ***El Caribe,*** créé par Trujillo, *Hoy*, *Diaro Libre, El Expresso, La Informacion, Ultima Hora,* sont des quotidiens en espagnol. *El Nacional et La Noticia* sont des quotidiens du soir.

Presse francophone

On peut trouver certains titres de presse française dans les points de presse des stations touristiques, notamment à Sosua, à Cabarete et à Las Terrenas.

Télévision

Sept chaînes hertziennes, dont six privées, et deux chaînes de TV par câble. La plupart des hôtels sont câblés et proposent des bouquets internationaux. En cas de manque, rassurez-vous, il y a la RAI, TV5, de nombreuses chaînes américaines et sud-américaines. Color Vision est la chaîne de télévision la plus regardée pour ses séries inoubliables et pour la pléiade de vedettes de ses émissions de variétés (www.colorvision.com.do). La Radio Televisión Dominicana est la chaîne d'Etat.

- **Teleantillas** est la concurrente de Color Vision (www.tele-antillas.tv).
- **Circulo Independencia** diffuse des films 24h/24.
- **Telesistema Dominicano** est plus particulièrement spécialisée dans le sport et les informations.

Radio

180 stations de radio AM et FM offrent des programmations pour tous les goûts. Un site recense toutes les fréquences, genres et sites des radios dominicaines (www.teoveras.com.do).

- **RFI :** Radio France Internationale est reçue dans la capitale sur la fréquence 90.9.

BO MAGAZINE SAMANA
✆ +1 829 706 09 40
www.bomagazine.do/fr
bosamana.lt@gmail.com
Lancé en 2017, BO Magazine (pour Best-Of) est une revue gratuite de qualité répertoriant bons plans et adresses recommandables de la péninsule de Samana. Un design bien léché, des reportages pertinents, les quatre premiers numéros sont déjà sortis. Vous en trouverez des exemplaires dans de nombreux commerces et restaurants de la région. En anglais et en espagnol. Le site Internet, lancé en 2019, est également en français.

DIARIO LIBRE
Angle des avenues Lincoln et Ureña
SANTO DOMINGO
www.diariolibre.com
Comme son nom l'indique, voici un journal libre et en ligne, pour être au fait des actualités dominicaines.

DR1.COM
www.dr1.com
Informations et actualités sur le pays. Très complet (en anglais).

EL JAYA
www.eljaya.com
Site d'information sur l'Amérique latine et les Caraïbes en particulier.

LE GOLF EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
www.golfdominicano.com
Infos pratiques sur le golf en République dominicaine (élue destination golf en 2008), site intégralement en espagnol.

GO SAMANA
www.gosamana.com
Une mine d'informations sur Samaná, d'ordre écologique et touristique, pour découvrir la péninsule tout en la protégeant. Site en anglais ou en espagnol.

LAS TERRANAS
www.2vouzamoi.com
Le site Internet de Las Terrenas en français. Des infos et des articles d'actualité. Et... quelques publicités en bandeau.

LISTIN DIARIO
www.listin.com.do
Site du quotidien dominicain le plus lu.

MINISTÈRE DE LA CULTURE DOMINICAIN
www.cultura.gob.do
Site du ministère de la Culture entièrement en espagnol. Informations diverses, statistiques officielles, programme culturel...

MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT
www.ambiente.gob.do
Site du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles, entièrement en espagnol. Une précieuse source d'information.

PROGRAMMATION THÉÂTRALE NATIONALE
www.teatro.com.do
Toute la programmation théâtrale de la capitale (une vingtaine de salles) dont celle de l'incontournable Casa de Teatro.

RINCÓN DOMINICANO
rincondominicano.com
Site Internet d'information généraliste en espagnol.

SOSUA
www.sosua.com
Le site de Sosúa (en anglais et en espagnol). Infos touristiques, photos, vidéos, etc.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

Solidement ancrée dans la tradition culturelle populaire de l'île, la peinture est un véritable art de vivre dans l'île Hispaniola. Échappant à l'emprise des galeries, elle envahit les rues, les étals des boutiques artisanales, déployant ses couleurs éclatantes et sa fantasmagorie naïve en de véritables haies d'honneur dans le moindre site touristique. Dans les demeures bourgeoises, comme dans les cases créoles les plus modestes, les murs s'égayent de tableaux aux thématiques variées, et une maison ne serait pas tout à fait dominicaine sans peinture.

Le pays compte quelques maîtres parmi les plus respectés de l'Amérique latine. De tous, Candido Bido est sans doute le plus populaire et celui dont l'œuvre naïve, créole et colorée, est la mieux connue hors des frontières du pays. La jeune école compte aussi des talents qui, ayant pris leurs distances avec une tradition picturale quelque peu galvaudée, ont affirmé des styles bien personnels. Cette peinture-là demeure bien sûr le privilège de quelques-uns, et son lieu de prédilection reste la traditionnelle galerie d'art.

© MINISTÈRE DU TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE



Tableau dominico-haïtien.

Domingo Batista

Photographe né en 1946 à Santiago de Los Caballeros, il commence sa carrière de photographe avec le groupe photographique Jueves 68. Il a réalisé de nombreuses expositions, dont « L'Ecriture de la lumière » en 1980, et participe à de nombreuses expositions de groupe en Europe. Son propos est de montrer les changements et l'harmonie de la nature et il se définit comme un poète photographe. Co-auteur de livres (*El Color del camino et Color dominicano*), il participe également à des réalisations audiovisuelles. Son œuvre a été récompensée par de nombreuses distinctions, telles que le premier prix décerné par *American Photo Magazine* pour sa photo *Pêcheur dominicain*.

Quant à la peinture de la rue, celle que l'on trouve partout dans les sites touristiques et qui s'offre aux visiteurs pour des sommes parfois dérisoires, elle est héritée de la tradition naïve haïtienne. Elle en reprend les thèmes (marché, vie quotidienne, scènes villageoises, animaux…), la facture naïve et les tonalités vives. Elle n'est pas réalisée par de véritables artistes, mais par des artisans habiles qui reproduisent presque à l'identique des scènes naïves, ce sont souvent des Haïtiens ou des Dominicains d'origine haïtienne qui peignent ces tableaux. Sans mériter le statut d'œuvre d'art, le tableau n'en reste pas moins un témoignage typique et original de l'artisanat local.

Petite histoire de la peinture haïtienne. La peinture haïtienne reste l'une des plus originales et des plus riches du Nouveau Monde. L'histoire de la peinture dans l'île remonte aux premiers jours de la colonie, quand les expatriés voulurent décorer leurs demeures de portraits et de peintures décoratives. Les plus riches rapportaient des tableaux d'Europe, ou faisaient venir des peintres occidentaux sur place.

Très vite, dès le XVIII[e] siècle, la colonie envoie des esclaves affranchis apprendre la peinture académique en France. Dès l'indépendance haïtienne en 1804, la peinture devient historique et le roi Christophe crée une Académie royale de peinture au Cap-Haïtien. Une autre école est créée à Port-au-Prince en 1816. Au cours du XIX[e] siècle, d'autres académies vont s'ouvrir dans la jeune République. La peinture reste alors sans originalité, comme les goûts de la bourgeoisie de l'époque. En 1930, quelques artistes se regroupent autour de Pétion Savin. Ils vont se rallier à l'indigénisme, le courant littéraire en vogue. Des artistes émergent avec des productions originales, les frères Obin, Philomé et Sénèque, entre autres artistes. 1944 voit l'ouverture du centre d'Art à Port-au-Prince, sous l'impulsion de Dewitt Peters, un aquarelliste chargé d'enseigner l'anglais. Des talents étrangers, André Breton ou Wilfrido Lam, viennent y enseigner. Le Centre est également ouvert aux autodidactes d'origine modeste qui ne peuvent assister aux autres cours et conférences. Rigaud, Benoît, Hyppolite, Saint Brice ou Castera Basile viennent jeter sur la toile leurs visions largement teintées d'influences vaudoues. Les surréalistes trouvent un écho à leurs théories dans cette peinture naïve et lumineuse. Le groupe des autodidactes du Centre d'art – Adam Léontus, Jasmin Joseph, Préfète Duffaut, Gabriel Lévèque – enfante le grand mouvement de l'art naïf haïtien qui va envahir les colonnes critiques des magazines culturels et les musées d'art moderne. En 1951, un tournant est pris quand ces peintres, chez qui l'esprit de groupe prévalait, vont prendre conscience de leur état d'artiste et évoluer chacun de façon individuelle et personnelle. Les années 1960 sont marquées par la création d'importantes galeries d'art à Port-au-Prince. Des expositions ont lieu à l'étranger. Les peintres sont toujours plus nombreux, les styles se diversifient, le marché s'organise. La peinture bidon prend naissance autour du travail de Georges Liautaud et de ses sculptures en bidons de fuel peints. Le bosmétal s'anime autour de Bien-Aimé, de Jolimeau… Avec le tourisme, l'art haïtien devient internationalement connu ; les expositions, publications et ouvrages de référence sont légion, ce qui lui donne toute sa légitimité dans le grand marché international de l'art. Aujourd'hui, les écoles se sont multipliées et Haïti compte le pourcentage d'artistes peintres le plus élevé au monde et la production est foisonnante. Les peintres sont désormais classés par école et par génération, et on attend la définition de la quatrième du genre. Malgré le drame provoqué par le séisme du 12 janvier 2010, la peinture haïtienne reste toujours extraordinairement productive, qu'il s'agisse des artistes reconnus ou des jeunes talents.

En avril 2013, l'exposition « Artistes dominicains au présent » a proposé les œuvres de 15 artistes dominicains à la Maison de l'Amérique latine de Monaco. Cette 13[e] édition, organisée par Sonia Villanueva de Brouwer, consul de Monaco en République dominicaine, fut l'occasion de promouvoir l'art dominicain à l'international.

Grands peintres dominicains

Cándido Bido. Peintre né en 1936 à Bonao, où son père exerçait le métier de cordonnier. A la mort de son père, en 1948, il quitte l'école et gagne sa vie comme cireur de chaussures. Admis à l'école des Beaux-Arts de Saint-Domingue, il y devient professeur en 1962. Il réalise de très nombreuses expositions individuelles et de groupe. Exposé dans de nombreux musées d'Amérique latine (Cuba, Colombie, Panamá), en Espagne (Madrid), en Amérique du Nord (Washington) et au Kenya (Nairobi), il a ouvert à Saint-Domingue sa propre école de peinture, désormais transférée à Bonao, sa ville d'origine. De l'expressionnisme aux collages, des effets de matière aux explorations de couleur, il a acquis un style très personnel et aisément identifiable. Il met en scène différents aspects de la vie dominicaine à travers le thème de la femme et des enfants, ainsi que des animaux familiers (poissons, chevaux et oiseaux). Son chromatisme violent (dominante de bleu, de rouge, d'orange et de jaune), ses formes et ses thèmes sont une expression forte de la réalité dominicaine. Il a récemment réalisé l'habillage d'un des deux obélisques du Malecón. Il meurt en mars 2011, mais une galerie continue de vendre et d'exposer ses œuvres (5, calle Docteur Baez, dans le quartier Gazcue de Saint-Domingue).

Théodore Chassériau. Peintre (1819-1856), disciple d'Ingres, dont l'œuvre se situe entre le classicisme et le romantisme. Il est né à El Limón, dans la province de Samaná où il ne passa qu'une quinzaine de mois. Nombre de ses dessins sont exposés au musée du Louvre.

Jaime Colson. Né en 1901, à Puerto Plata, mort en 1975, ce peintre a déployé dans son œuvre une grande variété de styles, influencés par ses nombreux voyages. Après des études à l'académie de peinture San Fernando à Madrid, il a perfectionné son art avec les maîtres catalans du début du siècle. Il a vécu à Paris dans les années 1920 et sa peinture est devenue cubiste sous l'influence de Picasso, de Braque et de Léger. Entre 1934 et 1938, il travaille au Mexique où il devient un proche des maîtres de la fresque murale, Diego Rivera et Siqueiros. Sous la dictature de Trujillo, il occupera brièvement le poste de directeur général des Beaux-Arts. Influencé par de multiples courants artistiques, c'est le peintre de l'universalité. Equilibre des compositions, intérêt pour les figures humaines et pureté des formes révèlent son tempérament.

Mariano Eckert. Né à Santiago de Los Caballeros, il réside aux Etats-Unis depuis 1947. Excellent dessinateur, il peint avec brio des natures mortes représentant toute la gamme des fruits et légumes tropicaux dans des mises en scène simples et quotidiennes.

José Garcia Cordero. Né en 1951 à Santiago de Los Caballeros, il vit en France depuis 1977 et se partage entre Paris et Saint-Domingue. Médaille d'or de la première biennale des Caraïbes en 1992, Prix national de dessin en 1979 à la biennale de Saint-Domingue, il a aussi reçu le prix de peinture de la ville de Vitry-sur-Seine en 1991. Architecte de formation, il expose régulièrement à Saint-Domingue, à Paris et à Miami. Sa peinture brosse d'une manière surréaliste et ironique, parfois angoissante, les vérités sociales et politiques de son pays.

Darío Suro García Godoy. Peintre, diplomate et critique d'art, il est né en 1918 à La Vega. Entre 1943 et 1947, il vécut à Mexico où il côtoya Diego Rivera. Il a été directeur des Beaux-Arts de 1947 à 1950. Sa première exposition de groupe eut lieu au musée Riverside de New York. Ses œuvres énergiques et expressives sont exposées en Europe et aux Etats-Unis dans de nombreuses galeries. Il est mort en 1998 à Santo Domingo.

Silvano Lora. Ce peintre avant-gardiste (1931-2003) a travaillé à partir de collages, d'assemblages de matières. Il a longtemps vécu en France et expose parfois dans nos galeries. Il a réalisé une immense fresque de mosaïque et de céramique à la mémoire de Trujillo, à l'endroit où celui-ci fut assassiné, à la sortie de Santo Domingo, à 5 km en direction de San Cristóbal, ville d'origine du dictateur…

Charlie Simon. Né en 1962 à Villa Altagracia, d'un métissage dominicano-haïtien, Charlie Simon a participé dès son enfance à des manifestations d'arts plastiques. Il a étudié à l'académie d'Altos de Chavón et sous la direction de Felix Polanco. Sa création trouve son inspiration dans la culture afro-caribéenne et dans l'héritage taïno ; les couleurs brunes et ocre qu'il affectionne offrent un univers très personnel où la symbolique taïno est mise en valeur. Charlie expose en France et possède un atelier galerie, la Casa de los Artistas, à Las Terrenas, au 142 de la Calle Carmen.

Alberto Ulloa. Né en 1950 à Puerto Plata, ce peintre a été formé aux Beaux-Arts de la capitale et obtient son diplôme en 1974. Avec une bourse d'Etat, il part étudier en Espagne, à San Fernándo et devient à la fin de son cursus professeur d'art. Il a exposé tant en République dominicaine qu'à l'étranger. Son œuvre imaginative, colorée et ludique est exposée dans les musées espagnols. Il meurt en 2011 à Saint-Domingue à l'âge de 61 ans.

FESTIVITÉS

Janvier

FESTIVAL DE BACHATA
SOSÚA
Fin janvier à Boca Chica et Santo Domingo.
Groupes, DJ et, évidemment, danseurs et danseuses se relaient pendant 10 jours entre Boca Chica et Santo Domingo dans une ambiance *caliente*. La *bachata*, c'est la musique des romantiques…

FÊTE DE LA ALTAGRACIA
HIGÜEY
Grand pèlerinage. Tous les 21 janvier.
Très tôt après sa fondation en 1502, la ville d'Higüey devint un lieu de culte important. On y célèbre *la Vírgen de la Altagracia,* patronne du pays connue pour ses nombreux miracles. Encore aujourd'hui, la ville est un centre de pèlerinage important : le 21 janvier, 3 000 fidèles se recueillent dans le nouveau lieu de culte de la Nuestra Señora de la *Altagracia*.

Février

CARNAVAL EN LA REPÚBLICA DOMINICANA
Le 27 février.
La fête nationale est l'expression de l'idendité dominicaine et la fête la plus importante ! On assiste à une liesse populaire dans tout le pays en mémoire du jour de l'indépendance, le 27 février 1944. Toutes les classes de la société y participent et chaque ville possède ses coutumes. Comme dans toutes les îles des Caraïbes, le carnaval est une fête populaire très mobilisatrice en République dominicaine. L'origine du carnaval remonte aux fêtes saturnales de l'Empire romain. La célébration du carnaval date de la conquête espagnole, époque où les colonisateurs l'importèrent en Amérique. Le premier carnaval dominicain a été célébré en février 1520 à la Vega Vieja, en l'honneur de Bartolomeo de las Casas qui visitait la région. Au cours de la période coloniale, on célébrait de nombreux carnavals, comme le carnaval de Carnestolenda, ou ceux mis en place en l'honneur de San Juan Bautista, Las Mercedes, San Miguel, San Carlos, Corpus Christi, etc. Les habitants se déguisaient en Maures et en chrétiens pour les célébrations. A l'origine, les deux périodes de sa célébration correspondaient aux jours précédant le carême et le solstice d'été. Dès 1795, des carnavals étaient célébrés à Santiago pour la fête de saint Jacques apôtre, pour Corpus Cristi. Le carnaval sauvage de Cabral, qui coïncide avec Pâques, a des origines africaines.
Aujourd'hui, les dates du carnaval coïncident avec l'anniversaire du jour de l'indépendance nationale, le 27 février, et celui de la restauration de la République, le 16 août. Le carnaval est avant tout une fête populaire où l'improvisation collective joue un grand rôle. Toutes les classes de la société y participent. L'atmosphère de fête qui règne en permanence dans tout le pays y trouve son apothéose. Les masques et les costumes rappellent les traditions et les coutumes du passé, un passé aux racines africaines et espagnoles dont les différences culturelles se reflètent dans les groupes, ou *comparsas*, qui défilent devant vous.
Chaque ville possède ses traditions bien établies, avec ses masques, ses costumes, ses musiques et ses personnages. Au hit-parade des personnages, les Africanos, les Indios, les Ali Baba, les Diablos Cojuelos (« diables cornus »), les poules, Se Me Muere Rebeca, les coqs et le calife, les caïmans, tiennent le haut du pavé. Les carnavals les plus célèbres sont ceux de Santo Domingo, de San Pedro de Macoris, de Montecristi, de Samaná, de Santiago et de La Vega.

Le carnaval de Santo Domingo se célébrait à l'origine sur le Condé. Mais la construction du Malecón, l'avenue de bord de mer, a supplanté le vieux Condé, et aujourd'hui y défilent les meilleures *comparsas* du pays. Il se termine par une parade de gala haute en couleur sur le Malecón.

A San Pedro de Macoris, les *guyolas* défilent avec des costumes décorés de petits miroirs au son des tambours rustiques. Défilent également les Cocolos, des descendants des anciens esclaves dont la tradition de « théâtre dansé afro-anglais » est inscrite au patrimoine immatériel de l'Unesco. La tradition du théâtre dansé Cocolo est née au milieu du XIX^{e} siècle parmi les immigrés britanniques des Caraïbes venus s'employer en République dominicaine. De langues et de cultures distinctes, cette communauté a fondé ses propres églises, écoles, sociétés de bienfaisance et services d'entraide. Les représentations du théâtre dansé constituaient leur forme d'expression culturelle la plus spécifique. Mêlant la musique et la danse, cette tradition s'inspire stylistiquement des sources africaines, qu'elle enrichit d'éléments européens, notamment bibliques.

Les représentations théâtrales Cocolo avaient lieu à Noël, à la Saint-Pierre et pendant le carnaval, entremêlant les thèmes empruntés à différentes cultures, tels que des chants de Noël, des mascarades ou des adaptations théâtrales d'intrigues ou de canevas populaires, avec par exemple *David et Goliath*, *Moko-Yombi* ou *Cowboys et indiens*.

- **A Montecristi,** la lutte entre civils non déguisés et *toros* masqués et armés d'un fouet se déroule chaque dimanche du mois de février dans les rues.
- **A Samaná,** les diables sortent chaque dimanche de février armés de fouets et de vessies, accompagnés de la Mort, un personnage terrifiant.
- **Le carnaval de La Vega** est l'un des plus vieux du pays. Les diables cornus, aux cornes ornées de piquants, fouettent les spectateurs de manière ininterrompue.

Quelques figures du carnaval dominicain :

- **Le roi Calife :** c'est un poète vêtu d'un frac et d'un chapeau noir. Il critique en vers les hommes politiques et les personnages publics. Il démarre le grand défilé officiel du carnaval.
- **Les diables cornus :** ils sont l'emblème du carnaval et l'âme de la fête. Selon la légende populaire, ils représentent les esprits du mal. Ils portent des masques, avec de grandes cornes et d'énormes dents pointues ; ils poursuivent le public en le frappant symboliquement avec des vessies de vaches.
- **Roba la Poule :** c'est un homme déguisé en femme arborant une poitrine démesurée. Il représente une poule quémandant de la nourriture pour ses petits. Pendant le défilé, il demande des confiseries au public.

■ **MASTER OF THE OCEAN**
PLAYA ENCUENTRO
www.masteroftheocean.com
marcus.bohm@gmail.com
Fin février.
Compétition internationale annuelle de surf, windsurf, kitesurf et stand-up paddle. Une bonne occasion de voir à l'œuvre les meilleurs *riders* du pays, voire du monde. La compétition se déroule sur la plage Encuentro. Consultez le site Internet de l'épreuve pour connaître les dates exactes de chaque édition.

Avril

■ **SEMANA SANTA**
La semaine précédant le lundi de Pâques (fin mars ou début avril selon les années).
Pendant la *Semana Santa,* le pays s'arrête de vivre et fait la fête. On ne trouve plus une chambre d'hôtel de longues semaines à l'avance sur la côte, plus une voiture à louer, et le pays affiche complet. C'est la folie dans les lieux touristiques, sur les plages, dans la rue, dans les discothèques, le jour comme la nuit. Au milieu des festivités, du jeudi minuit au vendredi minuit, la musique s'arrête partout dans le pays avant de reprendre dans un vacarme étourdissant jusqu'au dimanche soir. Impressionnant !

Juillet

■ **FESTIVAL DE MERENGUE**
SANTO DOMINGO
Fin juillet.
Pour plonger dans la culture mérengué en plein cœur de la capitale. Concerts et animations sont au programme pour mettre le style dominicain à l'honneur.

© MINISTÈRE DU TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE



Les « Diablos conjuelos » et « Lechones » sont les personnages typiques du carnaval dominicain.

Date des carnavals les plus importants

En République dominicaine, les dates des carnavals correspondent soit à la célébration de fêtes patriotiques, soit à celle de fêtes patronales (en l'hommage d'un saint ou d'une sainte). Une même ville peut donc connaître jusqu'à quatre carnavals par an ! Les deux fêtes patriotiques pour lesquelles tout le pays se met en fête sont : la bataille d'indépendance le 27 février, et la bataille de la restauration de la République le 16 août. A cela s'ajoutent d'autres carnavals dont les dates sont propres à chaque ville. Par exemple, la ville d'Azua célèbre le 19 mars de chaque année la bataille d'Azua.

- **27 février.** Tout le pays.
- **Mars.** Azua, Salcedo, Puerto Plata.
- **Avril.** Cabral, Elias Pina.
- **16 août.** Tout le pays.
- **Septembre.** San Pedro de Macoris.
- **Pour plus d'informations :** www.carnaval.com.do

Août

CARNAVAL
Le 16 août.
Comme lors de la fête nationale du 27 février, costumes et chars envahissent les rues de tout le pays en mémoire de la restauration de la République, le 16 août 1960. Les célébrations les plus importantes ont lieu à Santiago, San Pedro de Macoris, La Vega et Santo Domingo.

FESTIVAL PRESIDENTE
SANTO DOMINGO
3 jours au mois d'août ou au mois d'octobre.
Ancien Festival de la Musique latine, il a depuis pris le nom de son principal sponsor : Festival Presidente. De grands noms de la musique latine et internationale - Enrique Iglesias, Ricky Martin et Justin Timberlake étaient présents pour l'édition 2017 - s'y produisent plusieurs jours durant à Saint-Domingue. Attention, le festival n'a pas lieu chaque année, vérifier sur www.presidente.com.do.

Septembre

FESTIVAL DE MERENGUE ET RYTHMES CARIBÉENS
A Puerto Plata fin septembre.
Concerts, demonstrations de danses, parfois très chaudes, et expositions d'art sur l'histoire du *mérengué* font battre le cœur de la ville pendant cinq jours.

FÊTES PATRONALES DE AZUA DE COMPOSTELLE
Le 8 septembre à Azua de Compostelle.
Foires, musique, danses et alcool sont de la partie en l'honneur de Nuestra Señora de los Remedios. Comme à Bani en novembre ou dans tout le pays pendant la Semana Santa, la température monte très vite !

Octobre

FESTICAFÉ
POLO MAGNETICO
✆ +1 829 719 3603
Le premier week-end de juin marque la fin de la récolte du café. Les ouvriers agricoles de la région de Bahoruco et des alentours célèbrent cet événement depuis 2004 le dernier week-end d'octobre par une grande fête où l'on s'amuse et danse en buvant beaucoup de café !

Novembre

FESTIVAL DE JAZZ DE RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
CABARETE
drjazzfestival.com
info@drjazzfestival.com
Sur la plage de Cabarete. Fin octobre, début novembre.
Initié dans les années 1990, ce festival de jazz a avec les années acquis une excellente réputation sur la scène mondiale. Des artistes de renommée internationale s'y sont déjà produits comme Chuck Mangione, David Sanchez, Ray Baretto et Nestor Torres. Les concerts se déroulent sur la plage de Cabarete et sont totalement gratuits.

FÊTES PATRONALES DE BANI
BANI
Le 21 novembre.
Dans une ambiance digne de la Semana Santa, le village s'arrête de travailler et fait la fête. Musique à se déchirer les tympans, alcool coulant à flots... le plus souvent dans la joie et la bonne humeur.

CUISINE DOMINICAINE

Le régime dominicain a su décliner les bienfaits d'une nature particulièrement généreuse dans une cuisine riche aux multiples influences. Espagne, France, Italie, Afrique, Amérique latine, Moyen-Orient s'entremêlent pour donner une gastronomie originale aux saveurs diverses. Colorée, pleine de vie, exotique, savoureuse, mais peu épicée, la cuisine dominicaine reste une cuisine traditionnelle et rustique. Moins sophistiquée que celle de ses voisines des Caraïbes françaises ou anglaises, elle n'en est pas moins riche de spécialités affirmées, souvent voisines de celles des îles voisines de Cuba et de Porto Rico.

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Un potager bien garni. La nature a toujours été prodigue avec les îles antillaises. De très nombreux légumes, courants sous nos latitudes, sont originaires de cette partie du monde, comme les pommes de terre, le maïs ou le manioc. D'autres ont été importés au cours des grands voyages de découverte, dès les premiers pas de la colonisation, et se sont parfaitement acclimatés, tel l'arbre à pain et ses fruits très nourrissants rapportés des îles du Pacifique. Les bananes plantain sont l'une des grandes vedettes de la cuisine dominicaine et, accommodées en *tostones* (rondelles aplaties et frites à l'huile), elles accompagnent tous les plats de viande. Le riz, aliment de base largement produit sur place, tient une place de choix dans le régime dominicain. Préparé avec des haricots rouges ou noirs, en sauce, il accompagne presque toujours le plat principal, de viande ou de poisson. Il est bien difficile de dresser un panorama exhaustif du potager dominicain. Avocats, patates douces, gombos verts et tendres, aubergines, poivrons verts ou rouges, haricots verts, rouges ou noirs, christophines – les chayotes provençales – giraumons, potirons, tomates, oignons, le moins que l'on puisse dire, c'est que la palette des légumes n'engendre pas la monotonie culinaire et dépayse agréablement le palais...

Le paradis des fruits. Si les fruits sont aujourd'hui innombrables dans l'île, il n'en a pas toujours été ainsi. A son arrivée dans les Caraïbes, Christophe Colomb n'y découvre que peu de fruits indigènes, tels l'ananas et la goyave. Très vite, les échanges commerciaux avec les autres régions du monde, Afrique, Asie et Pacifique, vont permettre l'introduction de nouvelles espèces qui s'adapteront merveilleusement à leur terre d'asile. Ainsi, le citron et la canne à sucre sont-ils originaires d'Asie, la mangue, des Indes, et la noix de coco, de Malaisie. Tous les fruits exotiques les plus incroyables, connus et méconnus, aux parfums et aux saveurs riches et subtils, sont au rendez-vous des marchés dominicains. Parmi les plus connus, citrons verts ou jaunes, oranges, mandarines, bananes, pastèques juteuses, pommes, ananas, noix de coco, prennent des saveurs exceptionnelles. On découvrira avec plaisir les moins communs : mangues, papayes rafraîchissantes, caramboles plus décoratives que gustatives, fruits de la passion, goyaves, canne à sucre, corossols, sapotilles au goût d'abricot, les fruits rivalisent de couleur et de saveur. En sorbets, en jus, en cocktails, en salades, ou bruts, on grignote des fruits tout au long de la journée, dans un bar, au coin d'un étal de rue. On y décapite les noix de coco pour en savourer la chair après s'être désaltéré de l'eau de coco (*agua de coco*, à ne pas confondre avec le *leche de coco*, plus épais et destiné aux préparations culinaires), on y achète une banane, une orange artistiquement pelée, un bout de canne à sucre pressé pour en extraire le jus.

Un régime traditionnellement carné. La viande rouge demeure rare. Marinée dans de savoureux mélanges d'épices, elle est cuisinée en ragoûts ou en grillades. Si le poulet a une bonne longueur d'avance sur les autres viandes dans les goûts des Dominicains, le porc, le cabri et le bœuf sont de plus en plus présents. Les chèvres des prés-salés de la région de Montecristi sont particulièrement réputées.

Une cuisine épicée, mais peu relevée… Si l'île est riche en épices aux saveurs multiples, franches ou nuancées, la cuisine dominicaine en fait toutefois un usage modéré, à l'inverse des îles voisines des Antilles. Les petits stands de rue proposent des étals riches en couleurs et en promesses de saveurs. Cannelle, muscade, girofle, poivre et laurier font la joie des cuisiniers créatifs et des palais curieux, et se retrouvent généreusement utilisés dans la cuisine des chefs… étrangers !



© MINISTÈRE DU TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Fruits tropicaux.



© ALTAGRACIA ART – SHUTTERSTOCK.COM

Les Tostones sont des rondelles de bananes plantain frites.



© AYOTOGRAPHY – SHUTTERSTOCK.COM

Plat de poisson dominicain.

En revanche, les épices sont largement exploitées en décoction pour relever les alcools (essayer la populaire *mamajuana*) et soulager maux physiques et bobos de l'âme. Seules deux épices, peu connues comme telles, le café et le cacao, ont la faveur des Dominicains et font l'objet d'une exploitation agricole sérieuse. Leur production, dont il faut souligner la qualité, est majoritairement exportée en Europe.

Des produits de la mer qui commencent à être à l'honneur. Le poisson et les fruits de mer ne sont pas des mets courants dans les habitudes alimentaires dominicaines, malgré l'étendue des côtes. Le développement massif du tourisme est en train de révolutionner ces traditions en mettant à l'honneur poissons et crustacés. La mer Caraïbe, avec ses récifs coralliens, est très poissonneuse. Espadons, thons, rougets et dorades, parmi les plus courants, alimentent la nouvelle table dominicaine. Les crustacés et les fruits de mer sont légion. La langouste grillée, arrosée d'un filet de citron vert, est incontestablement la reine des tables touristiques, ainsi que les crevettes de mer ou de rivières (*camarones*). Les crabes sont, eux aussi, fort savoureux. Le lambi, sorti de son gros coquillage orangé, est moins courant, mais fort prisé.

Empanadas. Le nom *empanada* vient du verbe espagnol *empanar* qui signifie « fourrer » ou « habiller avec du pain ». Traditionnellement, les *empanadas* étaient élaborés à partir d'une pâte à pain mais on utilise de plus en plus la pâte feuilletée. On les sert chauds, en hors-d'œuvre, en amuse-gueule lors d'un cocktail ou en collation. En République dominicaine, l'*empanada* est un feuilleté garni de viande, d'œufs ou de légumes. Vous la choisissez simple ou complète, mais quoi qu'il arrive, elle sera frite et donc grasse. C'est le petit déjeuner dominicain par excellence, ou l'en-cas des bord de route. On trouvera aussi, dans les petites échoppes qui en vendent, des *tostones* ou *platanos fritos* (des bananes plantain frites) et du salami frit...

Alcool. Le rhum, le rhum et encore le rhum ! Trois marques se disputent âprement le marché : Brugal, Barcelo et Bermudez. Elles se font une concurrence sévère à coups de campagnes publicitaires et de sponsoring. Le rhum se décline en plusieurs tons : brun classique et fort en goût, *añejo* vieilli en fût et à consommer sec, blanc sec et léger, idéal pour préparer toute la palette des cocktails exotiques parmi les plus simples – cuba libre (rhum allongé de cola) ou santo libre (rhum additionné de limonade avec une rondelle de citron vert et beaucoup de glace). Tous les cocktails à base de rhum – rhum punch, banana-mama, planteur, mojito, daiquiri… feront votre bonheur, même si le plus célèbre reste la piña colada.

Tout comme le rhum, la bière est une institution. Elle se boit bien fraîche, parfois glacée, enrobée d'une serviette en papier. Les marques nationales sont Quisqueya, Bohemia et Presidente, cette dernière tenant sans conteste le haut du pavé. C'est la marque de bière la plus consommée en République dominicaine, tellement populaire que l'on ne commande pas une Presidente mais directement une *Friaaaa* ! Vous la trouverez partout, et sous deux formes : la *pequeña* est l'équivalent de notre format 25 cl, la *grande* correspond à 50 cl, il y a même une *jumbo* de 2 l. Quant à la Heineken, très fréquente elle aussi, elle est fabriquée sous licence et a un goût sensiblement différent de celui que nous connaissons. Depuis quelques années, les Dominicains préfèrent la light à la bière normale ; le marketing a pris, parfois on ne trouve plus que de la light. Côté vins, il n'y a pas de production vinicole locale. En revanche, on trouve de bons vins chiliens, argentins, italiens, français et espagnols.

HABITUDES ALIMENTAIRES

Manger à la dominicaine. Dans ce pays, on grignote partout et à tout moment. La nourriture est partout présente, dans des petits étals, sur les trottoirs, à chaque coin de rue, aux abords des marchés, débordant des *colmados*, et les repas sont volontiers désacralisés. De telle enseigne, le Dominicain rapporte très souvent chez lui une nourriture préparée et achetée à l'extérieur qu'il consommera à son rythme. La culture du repas autour de la table familiale est plutôt rare. Pour manger, pas d'horaire privilégié non plus, c'est l'estomac qui dicte l'heure du repas. Un petit déjeuner traditionnel se compose de *mangu* (purée de

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES
★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

Quelques plats de la gastronomie dominicaine

- **Le *sancocho* :** plat national. Ragoût de légumes et de viandes.
- **Le *sancocho prieto* :** ragoût de sept viandes différentes.
- **Le *moro* :** riz avec des haricots rouges ou d'autres types de féculents.
- **Le *mangú* :** purée de bananes plantain avec des oignons frits, qui accompagne la viande ou les œufs.
- **Le *puerco en puya* (*puerco asado*) :** porc grillé.
- **Le *casabe* :** galette de manioc d'origine taïno, fourrée, aromatisée ou nature.
- **Les *chicharrones* :** morceaux de porc ou le plus souvent de poulet panés et frits à l'huile.
- **Le *pastellon de platanos maduros con vainitas* :** gratin de bananes plantain et d'haricots verts.
- **Le *pescado con coco* :** poisson en sauce au lait de coco, plat typique de Samanà.
- **Les *pasteles en hojas* :** pâtés de viande et de légumes cuits dans une feuille de bananier.
- **Les *tostones* :** rondelles de banane plantain frites.
- **Le *mondongo* :** des tripes à la mode dominicaine.
- **L'*asopao* :** soupe épaisse de riz et légumes avec de la viande.
- **Les *mariscos* :** fruits de mer.
- **Les *dulces* :** confiseries au lait, sucrées et aromatisées.
- **Le *cangrejo guisado* :** crabe mariné aux herbes, cuisiné en sauce.
- **La *bandera* :** c'est un plat qui fait office de repas complet composé de riz blanc, de haricots rouges, de viande bouillie, de *tostones* et d'une salade.
- **Le *chenchén* :** typique du sud du pays, c'est un plat de chèvre en sauce accompagnée de morceaux de maïs bouilli avec des épices.
- **Le *concón* :** ce n'est pas un plat mais une vraie gourmandise des Dominicains. C'est le riz grillé qui a accroché au fond de la casserole, que chacun se dispute à la fin du service !
- ***Los habichuelas con dulce* :** un dessert typique à base de haricots rouges.
- ***Morir Soñando* : «** mourir en rêvant » … c'est un cocktail à base de lait, de jus d'orange, de vanille et de sucre de canne.

bananes plantain) avec des œufs et un café. Le déjeuner, ou *comida*, est le repas le plus important. Le déjeuner typique se compose d'un plat de viande accompagné de riz et de haricots, plutôt roboratif. Le dîner, souvent déstructuré, est plutôt léger.

- **Les *pica-pollo* :** ces petites échoppes proposent une restauration rapide et fruste (assiettes en carton, pas de couverts), à base de poulet frit et de *tostones* (rondelles de banane plantain frites).
- **Les *comedores* :** restaurants locaux où la nourriture traditionnelle, en général préparée à l'avance, est présentée dans des vitrines. Ils affichent complet à midi et sont souvent en rupture de stock passé l'heure de la pause déjeuner des entreprises.
- **Les *frituras* :** petits stands à déconseiller aux inquiets du cholestérol. Les viandes ou les poissons sont frits dans de l'huile souvent très indigeste.
- **Les *colmados* :** ces épiceries proposent des boissons, des sandwichs et des gâteaux à consommer sur place, parmi les joueurs de dominos ou les spectateurs des retransmissions des matchs de base-ball. Ils sont très fréquentés aussi à l'heure des *telenovelas*.
- **Les *paradas* :** ces restaurants-buvettes sont situés le long des routes principales. En général équipée d'une aire de stationnement importante, la *parada* est le lieu des pauses des autobus au cours des longs trajets. La cuisine y est préparée à l'avance et la *parada* fonctionne comme un self-service.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

DISCIPLINES NATIONALES

Le base-ball

Appelé localement *beisbol*, et importé des Etats-Unis au XIX^e^ siècle, c'est le sport qui mobilise la jeunesse dominicaine. Tous les villages ont leur *play*, le terrain de base-ball. De nombreux Dominicains jouent dans les clubs des grandes ligues américaines et comptent parmi les meilleurs représentants de ce sport. Les championnats nationaux ont lieu entre octobre et janvier. En 2012, la République dominicaine s'est hissée au 7^e^ rang mondial et au 1^er^ rang en 2013. En 2018, l'équipe dominicaine occupait le 12^e^ rang.

Les dominos

Sans conteste le passe-temps préféré des Dominicains. Pour jouer à la dominicaine, il faut s'entraîner à tenir tous les dominos verticalement dans une seule main, et à faire claquer très fort sur la table la pièce que l'on abat. On joue dans la rue, dans les bars, dans les *colmados*. Les enjeux sont souvent importants, les parties interminables et souvent masculines.

Le blitz

Au jeu d'échecs, une partie éclair s'appelle un blitz. Pratiqué en plein air, il attire des dizaines de badauds qui s'agglutinent autour des joueurs, et trépignent d'impatience en attendant de jouer à leur tour.

Le combat de coqs

Honneur, force virile et machisme sont les valeurs exaltées par le combat de coqs. Véritable institution, ce sport trouve ses origines dans les civilisations grecques et d'Asie Mineure d'où il a été importé par les conquistadors espagnols. La *gallera* possède ses règles de conduite, son éthique, ses rites, ses héros de légende et son argot, sans oublier ses chroniqueurs qui lui consacrent une rubrique dans les quotidiens. Du club *gallistico* urbain, mini-stade bétonné aux gradins circulaires, construit et géré avec les dollars des Dominican York, à la modeste arène de bois au toit de palmes du moindre village de campagne, les règles non écrites sont les mêmes. La *gallera* est louée pour un an à un administrateur par la municipalité. On y joue gros, et ce fatal penchant a causé la perte de plus d'un. Juan Luis Guerra a stigmatisé cette passion dans une chanson désormais célèbre, intitulée *La Gallera*. Le *gallero*, propriétaire, éleveur et entraîneur de coqs est le personnage central. On ne s'improvise pas *gallero*, on naît *gallero*. Le coq de combat, le *criollo*, a un aspect arrogant et belliqueux : tête moyenne, œil menaçant, crête rouge, bec fort et recourbé, corps et ailes longues, plumes abondantes, ergots développés, il pèse entre 2,5 et 4 livres. Son chant est sonore. Les coqs sont répertoriés en fonction de leur race (les cyclones, les gouttes de lait, les faisans, les turbines…) et de la couleur de leur plumage dont il existe une grande variété de nuances. Le *jabado* est blanc et le plus déprécié ; le *talisayo* est brun avec des plumes jaunes sur les ailes, l'*indio* est brun et c'est le plus noble ; le *canelo* combine deux couleurs avec une dominante… Le *criollo* est soumis à un mode de vie spartiate. Son alimentation, propre à chaque éleveur, se limite à un repas par jour à midi. Elle est minutieusement contrôlée (larves d'insectes, céréales triées sur le volet, viande crue une fois par semaine, tomates et bananes). Son hygiène est scrupuleuse, massages à l'alcool et à l'huile pour fortifier les muscles, bains, élimination des parasites… Avant le combat, le coq est mis à la diète. Son entraînement quotidien à la course et à la lutte en fait un combattant redoutable. De juin à octobre, période de mue pour les coqs, les combats sont peu nombreux. La fête de la San Andrés marque le début de la saison. Les coqs sont enregistrés la veille dans les grands stades, et le choix des adversaires se fait en fonction du poids, de l'âge, de l'expérience, de même que les paris. L'ordre de combat est déterminé par les enjeux. Ceux qui en recueillent le plus sont les premiers. Avant le combat, les coqs attendent dans des cages individuelles, numérotées et grillagées. Les terribles éperons synthétiques ou métalliques, quelquefois ornés de pierres et de décorations, sont fixés à l'emplacement des ergots naturels pour infliger des blessures plus graves et plus décisives. De grandes précautions sont prises, et l'éperon, collé à la cire, est consolidé par des bandes adhésives, car il sera soumis à rude épreuve durant la lutte. Le combat se déroule sous l'autorité d'un juge, le *juéz de valla*, qui arbitre la partie et désigne le vainqueur.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE





© I love photo_shutterstock.com

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Les *galleros* et leurs coqs paradent dans l'arène jusqu'au sifflement du *juéz de valla* qui marque le début du combat. La lutte sanglante s'engage, sous les cris survoltés des spectateurs presque exclusivement masculins. Après quelques escarmouches, les coqs s'attaquent franchement et sauvagement, s'acharnant sur l'adversaire dès qu'il présente une faiblesse. Les blessures portent des noms selon leur nature : le *golpe de vaca* (coup de vache) est profond et mortel, le *bolsón* est une blessure décisive de l'artère jugulaire, la *canillera* atteint les pieds ou les pattes et provoque une hémorragie, le *golpe de sangre* (coup de sang) affecte le poumon, l'*ojo de tomate* (œil de tomate) est un coup dans l'œil, l'*espanto* fait voler la victime. Atteint d'un *bastón*, le coq ne peut plus soutenir sa tête, et quand il est *tumbado*, il ne peut plus maintenir son équilibre. Les paris se font et se refont au fur et à mesure de l'affrontement. Ici, la parole est d'or et les paris sont scellés d'une poignée de main ou d'un mot. La tension monte, les poings s'abattent sur le rebord de l'arène, les encouragements et les cris de désespoir pleuvent sur les combattants en un vacarme d'assourdissantes clameurs. Le combat ne prendra fin qu'au bout de 15 minutes ou en cas d'abandon ou de mort d'un des adversaires. Tous les participants repartiront à l'issue des combats, les uns, la mine déconfite, ayant perdu beaucoup, les autres satisfaits de leurs poches remplies de pesos, prêts à arroser leur victoire. Certains repartent avec un coq blessé sous le bras, d'autres portent encore fièrement l'instrument de leur nouvelle richesse. Tous se retrouveront la semaine suivante, autour de l'arène ronde, pour de nouvelles émotions avec d'autres coqs. Prenant en compte la souffrance des coqs et considérant cette pratique peu respectueuse de la condition animale, quoiqu'inscrite dans la tradition dominicaine et caribéenne, nous tenons à mettre l'accent sur le fait que nous n'en faisons aucunement la promotion.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

Chasse et pêche

Il existe une saison pour la chasse au pigeon et au canard. Mais c'est en toute saison que vous pourrez pêcher le marlin bleu, le mérou, la dorade et l'espadon. C'est à Cumayasa, à Cabeza de Toro, à Boca de Yuma, à La Romana, à Palmar de Ocoa, à Barahona, à Montecristi et à Samaná que se trouvent les endroits les plus poissonneux. De nombreux tournois de pêche, fort populaires, se déroulent à Cabeza de Toro et à Boca de Yuma. La République dominicaine est, à l'égal des pays voisins, un lieu privilégié pour la pêche au gros. De nombreux tournois nationaux et internationaux ont lieu dans tout le pays, attirant des embarcations de toutes les Caraïbes. Les principaux points d'embarquement se trouvent à La Romana, à Boca Chica, à Rio San Juan, à Samaná et à Montecristi.

Kitesurf

Cette glisse, très spectaculaire, s'est fait une place de choix en République dominicaine.

© SIR PENGALIAN – ICONOTEC



Rafting à Jarabacoa.

Elle a dépassé le déjà classique *windsurf* sur les côtes. On la pratique sur la côte nord, à Cabarete surtout, mais aussi à Las Terrenas. Elle compte de nombreux adeptes, et les Dominicains comptent quelques gloires locales. Il existe une quinzaine d'écoles de *kite* en République dominicaine, toutes au nord du pays. Il faut dire qu'avec un vent constant soufflant entre 20 et 25 nœuds toute l'année et des vagues oscillant entre 1 et 2 mètres, les amateurs ont de quoi se mettre sous la dent. La côte nord de la République dominicaine, et Cabarete en tête, est devenue la capitale caribéenne du kitesurf, accueillant chaque année plusieurs compétitions internationales de freeride et de freestyle.

Plongée

Si la République dominicaine n'est pas aussi réputée que certaines de ses voisines pour ses fonds sous-marins, elle n'en offre pas moins de belles possibilités de découvertes et d'aventures. La côte sud est réputée pour les nombreux galions qui ont sombré dans ses eaux. Malheureusement, il est interdit de plonger dans ce type d'épaves qui sont en général très profondément englouties. Récifs coralliens plats ou vallonnés, grottes, tombants offrent de belles perspectives sous-marines. De nombreuses écoles de plongée, toutes certifiées Padi, s'égrènent le long des plages touristiques. En revanche, peu d'infrastructures de secours : il n'existe qu'un seul caisson dans tout le pays.

Windsurf

La République dominicaine possède l'un des meilleurs spots du monde, à Cabarete sur la côte nord. Encore peu connu, celui-ci fait de plus en plus d'adeptes et de nombreux clubs y sont installés. Le spot attire chaque année plus de *windsurfeurs* qui ont fait de Cabarete un *must* : vent léger le matin, un peu plus fort l'après-midi, la température de l'eau est telle qu'on peut sortir une planche à voile à toute époque de l'année et même prendre des vagues de plus de 2 mètres pour tremplin de janvier à mai. En été, la mer est plus calme mais offre malgré tout quelques petites vagues très appréciables. En cas de fatigue qui plus est, la mer ramène naturellement les *windsurfeurs* sur le rivage.

Yachting

Les yacht-clubs sont situés à Saint-Domingue, à Boca Chica, à La Romana, à Puerto Plata, à Montecristi et à Samaná. Une marina vient de voir le jour à Casa de Campo, à côté de la Romana.



© SIR PENGALAN – ICONOTEC

Planche à voile à Cabarete.

Escalade

Les meilleurs sites d'escalade sur roche sont les montagnes escarpées de playa Frontón, à Samaná, et de Conde de Mana à San Cristóbal. Pour une escalade en rappel, une descente de montagne ou de murs verticaux à l'aide de câbles, il faudra vous rendre à Rancho Baiguate, à Jarabacoa. Pour les plus entrainés, adeptes de pentes glissantes et de cascades, rendez-vous à El Limón ou à Jimenoa. Le canyoning entre les roches escarpées et les dénivelés se pratique également dans la zone de Jarabacoa, où le Rancho Baiguate a construit une sorte de sanctuaire pour la pratique de quasiment tous les sports extrêmes de montagne.

Spéléologie

Il y a plus de 400 grottes à visiter en République dominicaine, les plus connues se trouvent au parc national Los Haïtises. Les plus sportifs exploreront la grotte de Fun-Fun, à Hato Mayor. Avec 20 mètres de descente en rappel, et plus bas, une rivière souterraine.

Randonnée de montagne

Sur des dizaines de kilomètres, des paysages magnifiques raviront les marcheurs les plus chevronnés. A tout seigneur, tout honneur, l'ascension du Pico Duarte, la plus haute montagne des Caraïbes qui culmine à 3 087 mètres. Tout aussi intéressante, la vallée du Tetero. Les moins intrépides et les débutants iront se frotter à la 80, à Constanza, la Loma Quita Espuela, dans la province Duarte, à Las Laderas del Hoyo de Pelempito dans la Sierra de Bahoruco, ou au versant d'El Morro, à Montecristi.

ENFANTS DU PAYS

Aventura

C'est la renommée internationale de la bachata. Ce sont des tubes, des récompenses... 4 jeunes Dominicains ont formé ce groupe en 1999 dans le Bronx, Romeo, Playboy, Mikey / El Trueno / MaxAgende et Hustlehard. C'est leur chanson *Obsesión* qui les fit décoller au niveau international en 2004, été où toute la France dansait sur leurs paroles et apprenait à se déhancher. Leur dernier album s'intitule The Last 2009. Le groupe s'est séparé depuis, chacun préférant s'essayer à une carrière en solo.

George Bell Mathey

Véritable légende du base-ball, détenteur de nombreux records, il a longtemps fait partie de l'équipe des Cachorros de Chicago et a joué durant 12 saisons chez les Toronto Blue Jays. Il est né en 1959 à San Pedro de Macorís et est aujourd'hui retiré du circuit.

Leonel Fernández

Né à Santo Domingo, le 26 décembre 1953. Eduqué dès son plus jeune âge aux Etats-Unis, il fit des études universitaires en République dominicaine, puis aux Etats-Unis. Docteur en droit et écrivain, président du PLD (Parti de la libération dominicaine, centre droit, fondé par Juan Bosch), chantre de la modernité, il accède à la présidence en 1996. Il perd les élections suivantes et redevient président en août 2004, puis en 2008. Il sera battu en mai 2012.

Mary Jo Fernández

La championne de tennis, née en 1971 en République dominicaine, mais de nationalité américaine, devint professionnelle en 1986 et se retira des circuits en 2000. Dans sa carrière, elle aura réussi à atteindre les finales de Roland-Garros (1993) et de l'Open d'Australie (1990, 1992) et a décroché deux médailles d'or en double aux Jeux Olympiques de 1992 et 1996.

Juan Luis Guerra

Né à Saint-Domingue le 7 juin 1957, il est certainement le musicien dominicain le plus respecté de sa génération et le meilleur représentant international du merengue. Issu d'une famille bourgeoise, il poursuivra des études musicales à l'école Berklee de Boston, réputée pour former d'excellents musiciens de jazz. En tant que compositeur et chanteur, il a donné une dimension internationale au mérengué à la tête de son orchestre 4-40. L'album Mientras mas lo pienso marque le décollage de sa carrière. Il remporte plusieurs fois consécutivement le Mérengué del año, une prestigieuse récompense nationale. Le hit Ojala que llueva Café marque le début de la reconnaissance internationale. L'album Bachata Rosa, mêlant le rythme du mérengué à celui de la bachata, avec ses paroles lourdes de double sens, devient le plus populaire parmi la jeunesse latino-américaine (Grammy Award en 1991). Star sur tout le continent américain, il remplit aujourd'hui les stades espagnols où ses mérengués déchaînent les foules. Mérengué, boléro, salsa, il s'essaie avec succès à tous les styles, sans oublier quelques incursions dans le rock, le funk ou la soul. Sa musique est plus sophistiquée et parfois moins dansante que celle des mérengués populaires, mais ses orchestrations sont riches et ses paroles, souvent polémiques et engagées, sont toujours poétiques. Aujourd'hui, il possède sa propre maison de production, Karen, avec des studios en République dominicaine et à Miami. Fortement impliqué dans la vie locale, il a créé une association qui dispense des soins médicaux gratuits à la population démunie. En 2010, il s'illustre dans un duo avec Enrique Iglesias qui fait un véritable tabac, puis remporte un nouveau Grammy Award pour son album A son de guerra.

José Francisco Peña Gómez

Il est né à Valverde, le 6 mars 1937. Avocat et politicien, il est devenu le leader du PRD (couleur blanche), après que Juan Bosch l'eut quitté. Le PRD continue d'entretenir des liens étroits avec l'Internationale socialiste. Député du district national et candidat à plusieurs élections présidentielles, et fut le grand perdant des élections de 1994 et 1996. Il est décédé des suites d'un cancer le 10 mai 1998.

Danilo Medina

Il est l'actuel président de la République dominicaine. Il est né à Arroyo Cano, San Juan de la Maguana, (sud-ouest de la République dominicaine). Aîné d'une fratrie de huit enfants, il est diplômé de chimie en 1972 à l'Université de Saint-Domingue, puis étudie les sciences économiques à l'Institut technologique de Saint-Domingue (INTEC). Medina est le fondateur de la section de San Juan de la Maguana du Frente

Revolucionario Estudiantil Nacionalista. En 1973, il rejoint le professeur Juan Bosch, fondateur du Parti de la libération dominicaine (PLD), dont il rejoint le comité central en 1983. Elu d'abord député en 1986, il perd la mandature suprême en 2000 avant d'accéder au pouvoir en 2012. Elu pour un mandat de quatre ans non renouvelable, il fait modifier la constitution en 2015 pour lui autoriser un second mandat. Danilo Medina a été réélu le 15 mai 2016 président de la République dominicaine.

Carlos Piantini

Né en 1927, ce musicien précoce est directeur de l'orchestre symphonique depuis 1984. Il commença ses études de violon à 8 ans et débuta comme soliste à 10 ans. Violoniste de l'orchestre philharmonique de New York, il a également dirigé l'orchestre symphonique de Vienne et a travaillé avec les plus grandes cantatrices, telles Montserrat Caballe et Renata Scotto. Il est décédé le 26 mars 2010.

Sonia Pierre

Elle est connue comme une avocate militante des droits de l'homme. Durant des années, elle a mené une lutte acharnée en faveur des Haïtiens vivant en République Dominicaine et fut une combattante acharnée de l'anti-haïtianisme en République dominicaine. En 1976, âgée de 13 ans, elle organisa une manifestation de cinq jours avec les travailleurs de la canne à sucre d'une bateye, avant d'être arrêtée. Mais, la manifestation attira suffisamment l'attention du public pour que les revendications des travailleurs soient atteintes. En 1981 Sonia Pierre fonda le MUDHA, Movimiento de Mujeres Dominico Haitiana, Mouvement des femmes dominicano-haïtiennes, organisation qui travaille pour aider les enfants d'Haïtiens qui vivent et souffrent de discrimination dans le pays. En 2005, elle demanda à la Cour Interaméricaine des Droits de l'Homme de statuer sur le cas de deux enfants d'origine haïtienne qui s'étaient vu refuser un certificat de naissance dominicain. En 2006, elle a reçu le Prix Robert F. Kennedy des droits de l'homme, pour son action pour la défense de ses concitoyens haïtiens et plus généralement pour son combat pour les droits de l'homme. En 2007, elle fut elle-même menacée d'être déchue de sa nationalité dominicaine. Sonia Pierre est morte d'une crise cardiaque à l'âge de 48 ans en 2011.

Dania Ramírez

Dania Ramírez est une actrice dominicaine née en 1979. Elle joue au cinéma dans la *25e heure* en 2002, *X-Men 3* en 2006. Son dernier film, *En Quarantaine*, est le remake du film d'horreur espagnol Rec et est sorti en salle en 2009. Elle apparaît également dans de nombreuses séries télé comme *Heroes*, *Les Soprano*, *Entourage*, et depuis 2013 dans *Devious Maids*.

Michel Camilo Redondo

Pianiste virtuose, il a été classé aux Etats-Unis deuxième musicien de jazz derrière Harry Connick Junior par la revue Billboard. En 1971, il était le plus jeune artiste de l'Orchestre national (17 ans). Il a écrit pour le groupe Manhattan Transfert (Why Not ?) et Dizzie Gillespie (Caribe), et a obtenu le Grammy Award de la meilleure composition en 1984. Il effectue de nombreuses tournées internationales. L'écoute de son album On Fire, sorti en 1989 (Epic), est particulièrement recommandée.



© MINISTÈRE DU TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Le base-ball est le sport national.

Oscar de la Renta

Le célèbre styliste est né en 1932. Après ses études à l'école des Beaux-Arts de Saint-Domingue, puis une incursion dans la peinture abstraite, il collabora avec Balenciaga, à Madrid, jusqu'en 1961, puis avec Lanvin à Paris et Elisabeth Arden aux Etats-Unis. A partir de 1970, il est devenu l'une des plus grandes figures de la mode et de la haute couture. Il avait créé dernièrement la robe de mariée d'Amal Clooney, la femme de George, avant de s'éteindre en octobre 2014. Il est le fondateur de la Casa del Niño, institut qui éduque plus de 400 orphelins. Il fut également grand commandeur de l'ordre de Cristóbal Colón.

Alexander Emmanuel Rodriguez

Surnommé A-Rod, Alexander Emmanuel Rodriguez est né le 27 juillet 1975 à Manhattan (New York). Joueur de baseball professionnel d'origine dominicaine, il évolue dans la Ligue majeure de baseball pour les Mariners de Seattle de 1994 à 2000, les Rangers du Texas de 2001 à 2003, et enfin les Yankees de New York de 2004 à 2016, avec cependant une absence des circuits en 2014. Au cours de sa carrière, il est élu trois fois meilleur joueur de la Ligue américaine, c'est le plus jeune joueur à avoir atteint le plateau des 600 circuits en carrière. En 2015, il est le 4e meilleur frappeur de circuits de l'histoire après Barry Bonds, Hank Aaron et Babe Ruth. Après avoir déjà admis en 2009 avoir consommé des stéroïdes durant sa carrière, le 5 août 2013, son implication dans l'affaire Biogenesis lui vaut une suspension, pour la fin de saison 2013 et tout 2014, soit un total de 211 parties. Son contrat de dix ans avec les New York Yankees, d'une valeur de 275 millions de dollars, expirant fin 2017, Alex Rodriguez a décidé à la fin de la saison de mettre un terme à sa carrière à l'âge de 41 ans. Les Yankees, qui l'avait recruté en 2004, continueront de profiter de son immense expérience en tant que conseiller et instructeur dans la franchise. Il a sa statue dans le Parques Central de la Romana.

Michelle Rodríguez

Elle est née aux Etats-Unis en 1978, plus précisément au Texas, et navigue entre Puerto Rico et la République dominicaine d'où sont originaires ses parents. Michelle arrive sur les écrans internationaux avec *Fast and Furious* en 2001 ou *Resident Evil* en 2002. Elle a également été très remarquée pour son rôle dans la série *Lost* où elle jouait Ana-Lucia Cortez (entre 2005 et 2009). En 2009, elle interprète une des sœurs Mirabal, martyres de la répression de Trujillo. On la voit ensuite dans *Avatar*, où elle tient le rôle d'une marine qui aide le peuple de Na'vi a gagner la guerre contre les humains qui colonisent leur planète Pandora. En 2015, elle apparaît dans le septième opus de *Fast and Furious*, puis à nouveau en 2017 avec le huitième épisode de la même série.

Zoe Saldaña

Zoe Saldaña est une actrice américaine, née en 1978 dans le New Jersey de parents originaires de la République dominicaine et de Porto Rico. Sa filmographie est assez longue, mais on retiendra *The Terminal* en 2004 avec Tom Hanks ou *Avatar* en 2009 où elle tient le rôle de la Na'vi Neytiri. Elle est à nouveau à l'écran en 2013 et 2016 dans *Star Trek*, en 2014 et 2017 dans les deux premiers volets de *Les Gardiens de la Galaxie*, et sera à l'affiche du deuxième volet d'*Avatar*, prévu pour 2020.

Felix Sánchez

Né à New York, le 30 août 1977, de parents dominicains, cet athlète court depuis 1999 sous les couleurs de la République dominicaine. De 2001 à 2004, il domine sa discipline, le 400 mètres haies. Il est deux fois champion du monde lors des championnats du monde d'athlétisme de 2001 à Edmonton et des championnats du monde d'athlétisme de 2003 à Paris, puis médaille d'or aux Jeux olympiques d'été de 2004 à Athènes. En 2009 à Berlin, il se qualifie une nouvelle fois en finale d'un championnat du monde, mais finit à la dernière place. En 2011, il termine à la 4e place du 400 m haies des championnats du monde à Daegu, en Corée du Sud. Enfin, en 2012, il redevient champion olympique lors des Jeux Olympiques de Londres. Il est le seul athlète de République dominicaine de l'histoire à avoir remporté un titre mondial ou olympique.

Amelia Vega

Cette jeune femme qui enrichit la réputation de beauté des Dominicaines est une authentique star dans son île. Première Dominicaine élue Miss Univers en juin 2003, elle a joué dans le dernier film d'Andy Garcia *Adieu Cuba*. En 2010, elle apparaît dans la série mexicaine à succès *Segunda Oportunidad*, ainsi que dans le clip *Mi corazoncito* du groupe de bachata Aventura.

SANTO DOMINGO
ET SA RÉGION



Marché de fruits de Santo Domingo.
© SIME



Santo Domingo et sa région

SANTO DOMINGO

Histoire

La première colonie fut initialement installée au nord de l'île, là même où Christophe Colomb arriva pour la première fois. Mais très vite, le manque d'eau potable l'obligea à chercher ailleurs un endroit plus stratégique. C'est donc plus au sud que lui et ses hommes partirent à la recherche d'un fleuve en bord de mer.

La plus ancienne ville du Nouveau Monde fut d'abord baptisée La Nueva Isabela, en l'honneur d'Isabelle la Catholique. Elle fut à l'origine construite sur la rive du fleuve Ozama, le 4 août 1496, par Bartolomé Colomb (frère du célèbre navigateur). Anéantie par un ouragan en 1502, elle est rebâtie six ans plus tard par les colons espagnols, sur les berges occidentales cette fois. Le nouveau gouverneur, Nicolás de Ovando, en conçoit l'architecture et lui attribue le nom de Santo Domingo en hommage au fondateur de l'ordre dominicain saint Domingo de Guzmán qui a donné son nom à la capitale puis au pays. Jusqu'à la fin du XVI[e] siècle, la capitale connaît un essor très important. Dans le berceau des Amériques, on y construit la première université, la première cathédrale, le premier hôpital. La cour royale espagnole y tient audience et donne un blason à la ville qui se veut un modèle de raffinement et se doit d'être aussi belle que les plus belles villes d'Espagne.

Choisie pour siège du gouvernement des colonies espagnoles, la conquête du Mexique et du Pérou entraîne peu à peu son déclin, accentué par les attaques de pirates britanniques et français. Détruite par Sir Francis Blake en 1586, assaillie en 1655, toujours par les troupes anglaises, elle passe sous domination française de 1795 à 1809. Reconquise par les Espagnols, elle est de nouveau envahie en 1822 par l'armée haïtienne. A l'indépendance, en 1844, Saint-Domingue est désignée capitale de la république naissante. C'est sans compter les nombreuses offensives haïtiennes et l'annexion du pays, une fois de plus, par l'Espagne, en 1861. La ville perd alors son statut de capitale jusqu'en 1865, date à laquelle le pays recouvre définitivement son indépendance. L'instabilité va encore s'abattre sous le régime de Trujillo de 1936 à 1961 qui rebaptise la capitale à sa gloire : Ciudad Trujillo. A la mort du dictateur, la République replonge dans une grande instabilité. Les troubles sont si violents que les Américains interviennent militairement en 1965, bombardant les vieux quartiers de la capitale. Aujourd'hui, la ville de plus de 3 millions d'habitants a pansé ses plaies et renaît de ses cendres, mais elle garde néanmoins des cicatrices plus ou moins profondes en fonction des générations.

La ville aujourd'hui

A peine êtes-vous sorti de l'aéroport que l'air chaud et humide vous enveloppe. Cette sensation persiste tout le long de l'avenue des Amériques, l'autoroute qui vous conduit de l'aéroport à Santo Domingo, tandis que la mer des Caraïbes, d'un bleu intense, se détache sur la gauche. N'en doutez plus, vous respirez les Caraïbes à pleins poumons.



© MINISTÈRE DU TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Le palais des Beaux-Arts, Saint-Domingue.

Puis c'est le choc du trafic apparemment inextricable qui vous assaille. Des pick-up, des voitures aux pare-chocs bringuebalants tenus par des bouts de ficelle qui côtoient de luxueux véhicules tout-terrain, des minibus débordant de passagers dont les portes ouvertes laissent échapper des flots de musique, des deux-roues qui se croisent en tous sens comme des abeilles ivres… Au premier contact, on peut se sentir perdu devant l'étendue de cette immense métropole d'environ 3 millions d'habitants, ou décontenancé par cette activité intense qui, dans une cacophonie indescriptible, semble ne jamais vouloir cesser en dépit du soleil de plomb et de la chaleur humide des tropiques. Sauf à la nuit tombée, où le trafic se fait moins dense, tout n'est que bruit : les moteurs pétaradent, les klaxons hurlent, les derniers refrains à la mode s'échappent de chaque voiture, de chaque boutique, de chaque maison…

Des fils électriques entrelacés au-dessus des trottoirs aux enseignes colorées surdimensionnées, des petits commerces de rue à la foule qui se presse, tout concourt à donner un sentiment de frénésie. Santo Domingo est une ville débordante de vie, épuisante, où se bousculent mille sollicitations : petits cireurs de chaussures, vendeurs ambulants de fruits, de journaux, d'accessoires automobiles et téléphoniques, guides touristiques amateurs, qui vous assaillent à chaque carrefour : « Diario ! Flores ! Maní ! Mangos ! ». Une ville exubérante où la rue est un feu d'artifice de couleurs : couleurs des métissages, couleurs des vêtements, couleurs des maisons basses, couleurs des voitures, couleurs du ciel… Mais, derrière ce bouillonnement, vous découvrirez vite le charme de la capitale de la République dominicaine, fait de langueur tropicale, de rires et de joie de vivre. La capitale dominicaine a su marier les charmes infinis d'un glorieux passé colonial à ceux de la vie moderne d'une des plus grandes métropoles des Caraïbes. Contraste entre le luxe des palaces de marbre et l'indigence des *barrios* populaires ; entre les hommes d'affaires caparaçonnés dans leur costume cravate et les gamins dépenaillés qui flânent dans les rues ; entre le froid sec des édifices climatisés et la chaleur moite de la rue ; entre la lumière vibrante du jour et les sombres ténèbres de la nuit pour cause d'un approvisionnement électrique irrégulier… Ville d'émotions et de sensations, où tous les sens sont sollicités en permanence, tourbillon de vie, d'odeurs tropicales, de rythmes contagieux et irrésistibles… Ici tout vit au rythme du mérengué : cette musique reine reste le symbole d'un peuple dont nulle amertume ne semble entamer l'insouciance, ni la joie de vivre. Les Latinos s'accordent à dire que la vie nocturne de Santo Domingo est d'essence divine. C'est dire si le goût de la fête y est exacerbé. La nuit, on danse le merengue ; le jour, la musique continue de s'échapper en flots indomptables. Pourtant, depuis juillet 2006, date à laquelle la loi prohibant la vente d'alcool après minuit en semaine et 2h du matin en week-end a été adoptée, la vie nocturne est beaucoup plus calme. Certains lieux restent ouverts, les casinos, les discothèques des hôtels et les lieux dérobés... ces petits bars qui font de la résistance et dans lesquels la douceur et le rythme dominicain se redécouvrent dans la clandestinité.

Santo Domingo, mosaïque d'ethnies et de cultures, puise sa vitalité dans ses racines indiennes, africaines, espagnoles et françaises, le tout baignant dans une influence nord-américaine. Cette ville sensuelle aux mille visages est un hymne quotidien au plaisir, à la fête, à la vie, c'est une arène où les regards et les sourires sont autant d'invites à la rencontre. Les Dominicains sont bruyants, joyeux, excessifs et, surtout, jeunes. 60 % d'entre eux ont moins de 25 ans, ce qui explique sans doute leur formidable appétit de vivre et leur faculté à ne jamais prendre la vie au sérieux. Ici, rien n'est un problème, il n'y a jamais d'urgence et point d'angoisse. « *Tomalo suave !* » (prends-le doucement), comme ils le disent si bien !

Le vouvoiement est rarement de mise dans les conversations, les *piropos*, petits mots doux, tels « mi amor », « mi amorcito, mi reina » ou « mi cielo », sont monnaie courante.

Les immanquables de Santo Domingo

- **Se balader dans la zone coloniale** à pied ou en calèche.
- **Visiter l'Alcazar de Colón** et le musée de Las Casas Reales.
- **Flâner dans le jardin botanique** à la recherche d'espèces endémiques.
- **S'asseoir sur un banc face** à la cathédrale et regarder les artistes peindre.
- **Prendre un verre le soir** sur la place d'Espagne face à l'Alcazar.
- **Aller danser le merengue,** si possible lors du festival en juillet.
- **Faire une balade le soir sur le Malecón**, à la dominicaine.

Santo Domingo et sa région

Située à l'embouchure de la rivière Ozama, sur la mer des Caraïbes, la capitale du pays tient son nom de saint Dominique de Guzmán, fondateur de l'ordre dominicain. Elle a été fondée le 4 août 1496, jour où l'on fêtait le saint à l'époque, même si elle fut baptisée dans un premier temps Nueva Isabela, en hommage à la reine Isabelle de Castille. Elle prendra le nom de Santo Domingo de Gúzman après avoir été détruite par un cyclone en 1502. Sachez aussi que Domenico était le prénom du père de Christophe Colomb et des frères de ce dernier. Entre 1936 et 1961, la ville portera également le nom de Ciudad Trujillo en référence au dictateur Rafael Trujillo qui dirigea le pays à cette époque. De fait, la République dominicaine est doublement – son nom et sa capitale – liée à saint Dominique et à l'ordre des dominicains.

Aujourd'hui la capitale compte plus de 3 millions d'habitants. La municipalité œuvre pour réduire la facture sociale. En 1999, 38% de la population de la capitale vivait en-dessous du seuil de pauvreté. En 2013, le taux est tombé à 17%. La ville est le centre de l'activité économique en République dominicaine. De nombreuses entreprises nationales et internationales ont leur siège ou des bureaux régionaux à Saint-Domingue. La ville attire de nombreuses entreprises et franchises en raison de sa situation géographique et la stabilité économique internationale. La capitale se caractérise par ses bonnes structures de télécommunication qui participent à son dynamisme.La ville est en pleine croissance économique et d'infrastructures : habitations, centres commerciaux, autoroutes... Toutefois, une grande disparité existe entre les quartiers riches et pauvres. Les riches se concentrent dans le polygone central de la ville, qui est bordé au nord par l'avenue John F. Kennedy, au sud par l'Avenida 27 de Febrero, par l'Avenida Winston Churchill à l'ouest et par l'Avenida Máximo Gómez à l'est, et se caractérise principalement par son quartier résidentiel et sa vie nocturne très active.

La capitale est desservie par deux aéroports. Parmi les incontournables : la maison de Christophe Colomb.

La région est la plus moderne, la plus urbanisée qui ne manque pas d'attractions, mais c'est en la quittant et en allant vers les plages isolées, les forêts sauvages et les sommets déserts que vous approcherez d'une autre vérité du pays.

QUARTIERS

D'une superficie actuelle de 104 km², la capitale s'étire le long de la mer des Caraïbes et déborde de ses barrières naturelles (fleuve Ozama à l'est, fleuve Haina à l'ouest et Isabela au nord). Les extensions urbaines sont prévues pour que Santo Domingo devienne la plus grande ville des Caraïbes et l'une des métropoles les plus étendues d'Amérique.

Une ville quadrillée. Comme dans toute architecture de ville espagnole, les *barrios* sont quadrillés par des artères principales qui se croisent à angle droit. Une bonne astuce pour se repérer consiste à mémoriser les grandes rues à l'aide desquelles les Dominicains localisent les adresses. C'est alors très simple : la Churchill, la Lincoln, la Maximo Gómez, la Duarte traversent la ville du nord au sud ; le Malecón, la Independencia, la Bolivar, la Mexico, la 27 de Febrero et la Kennedy la découpent d'est en ouest, la *esquina* faisant les angles de chacune.

Les distances sont longues à Santo Domingo et, pour le moindre déplacement, il est nécessaire de prendre un taxi, de voyager en transport en commun, ou de prendre le métro climatisé. Les embouteillages sont le lot quotidien des habitants de la capitale saturée de véhicules en tout genre et de camions restant au milieu de la rue pour livrer.

Les centres d'intérêt de la capitale, éloignés les uns des autres, sont regroupés en différents quartiers. Les deux quartiers les plus fréquentés des touristes sont la ville coloniale, en bordure du fleuve et de la mer, et le quartier résidentiel moderne de Gazcue, où se trouvent la plupart des hôtels, des restaurants et des lieux de nuit. La ville continue à se développer vers le nord où se créent de nouveaux quartiers résidentiels très luxueux sur le modèle américain, immenses villas fermées et gardées, comme Arroyo Hondo.


Calle Gabino
Avenida México
Calle Duarte
Avenida Mella
Calle Benito Gónzalez
Museo Mundo de Ambar
Calle Restauración
SAN ANTÓN
Convento de San Francisco (Ruines)
Calle Emiliano
SAN MIGUEL
SAN LÁZARO
Hôpital
Parque Maria Trinidad Sánchez
Calle Juan Isidro Pérez
Mercedes
Calle Las
Casa des Ga
Hospital San Nicolas de Bari (Ruines)
Avenida Mella
Calle General Luperón
Parque Independencia
Calle 19 de Marzo
Calle Arzobispo Merino
10
ZONA
COLONIAL
Calle Hostos
Calle El Conde
Calle Las Mercedes
Parque Colón
Le Pa
Catedral Santa M
la Menor Prima
de America
Fuerte de La Concepcion
Calle El Conde
C. Sanchez
Calle José Reyes
Calle Arzobispo Nouel
Plazoleta de los Curos
Musée d'histoire et de Géographie
Calle Arzobispo Nouel
Plaza Fray Bartolomé de las Casas
Iglesia di Nuestra Señora del Carmen
Chambre de Commerce de Saint-Domingue
Couvent dominicain
Calle Hostos
Calle Arzobispo Merino
Calle Padre Billini
Calle Sanchez
Calle 19 de Marzo
Iglesia Regina Angelorum
Calle Pablo Hincado
Calle Espaillat
Calle Santomé
Calle Arzobispo Portes
Garcia
Parque Pellerano Castro
Gabriel
Paseo Presidenteo
Monument
CIUDAD NUEVA
Calle José
Calle Arzobispo Portes
Avenida George Washington
Calle José Gabriel Garcia
Mer des Caraïbes



La zone coloniale de Santo Domingo

Zone coloniale ★★★

La zone coloniale qui s'est dernièrement refait une beauté est le quartier touristique par excellence. Pourtant, elle ne se limite pas aux simples touristes et la partie historique n'est pas un parc d'attractions : on y vit aussi. Les *colmados* de la zone coloniale ne désemplissent pas le soir et chacun vient, au gré de ses habitudes, boire une bière, un rhum ou un café. Les lieux ont leurs histoires, des histoires qui survivent au temps et qui vivent leur présent en partageant aujourd'hui avec l'étranger de passage la nostalgie du passé, des conversations ou de simples rires, pour le meilleur et pour le pire... Sur la place Colomb, on croise des taxis trop chers, des guides pas toujours officiels, mais, dans le Condé, à la Cafetera, on rencontre encore les intellectuels dominicains venus échanger ou simplement déguster un café maison...

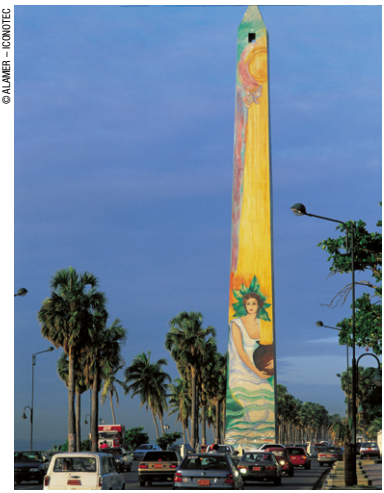
La zone coloniale, musée à ciel ouvert, abrite aussi des lieux de vie conviviaux, notamment la grande majorité de l'offre hôtelière et gastronomique ; c'est donc l'option idéale pour suivre les pas des premiers conquistadors. Et sur ses rives, en regardant l'horizon ondoyant, vous pourrez songer aux premières caravelles...

Malecón et le sud-ouest ★★

Le sud-ouest de Saint-Domingue est plutôt riche. Y sont regroupés les sièges de certaines entreprises, les ministères, les universités les plus connues, ainsi que les grands hôtels et les casinos. Le Malécon, qui correspond sur les cartes à l'avenue George-Washington, longe tout le front de mer en direction de l'ouest. Le soir, les ribambelles d'enfants, les rires, la musique traditionnelle ou les retransmissions de *béisbol* rythment la vie, entre amis, en amoureux ou en famille. On aime s'y balader, manger, jouer et profiter ainsi de la fraîcheur, avec le bruit des vagues comme musique de fond.

Le parc Mirador del Sur permet également de trouver un peu de fraîcheur et d'ombre, alors que les riches Dominicains s'achètent des appartements très luxueux à proximité. Quelques places commerçantes émaillent le centre de cette zone, mais c'est surtout la place de la Culture (*Plaza de la Cultura*) et ses musées qui retiennent l'attention.

© ALAMER – ICONOTEC



Circulation à Santo Domingo face à l'Obelisco del Malecón.

Zone nord

Santo Domingo est une ville en perpétuelle expansion et, bien sûr, le seul espace dont elle dispose vraiment pour continuer à s'étendre se trouve au nord de la zone coloniale. C'est donc une zone très variée, à la fois commerçante, résidentielle et quartier d'affaires. Dans la partie ouest de cette zone jusqu'aux rives du fleuve Ozama s'étirent des *barrios*, des quartiers populaires, pauvres et défavorisés. Puis, en se rapprochant du centre-ville, on pénètre des zones marchandes, avec des restaurants chics, de grands centres commerciaux, le tout entrecoupé de grands immeubles ou de quartiers résidentiels composés de pavillons.

Plus au nord, on trouve le jardin botanique, poumon vert de Santo Domingo où il fait bon se prélasser, découvrir les orchidées endémiques de l'île ou faire un jogging avec les cadres de la bonne société dominicaine au petit matin... Un peu plus loin, c'est le zoo national et, encore plus au nord, les résidences chic et chères comme Arroyo Hondo, un peu du rêve américain aux frontières de la ville...

A l'est du fleuve Ozama

Tableau dominicain par excellence : ça grouille, c'est coloré, musical, bruyant, animé... En bref, des rues pleines de vie, où la classe populaire dominicaine trouve ses quartiers, mais pas seulement... L'aquarium, une plage, la marina, des balades, de grands bars à l'américaine où l'on diffuse du *béisbol*, de petits *colmados* et de bonnes *empanadas* comme de discrètes *cabañas* pour des amours infidèles, voilà quelque peu l'ambiance de ce quartier chaleureux.

On y trouve aussi le seul endroit de la ville où l'on puisse se baigner, la Caleta, où l'on plonge depuis des galions échoués, où l'on cherche les amandes fraîches sur la roche aiguisée et le sable poussiéreux... On y trouve aussi le phare Colomb et son musée. Pour ceux qui préfèrent rester au frais à découvrir les lacs souterrains des Los Tres Ojos, la faune et les peintures rupestres y valent le spectacle.


Jardin des plantes
vers le jardin zoologique
VIEJO ARROYO HONDO
Av. de Los Proceres
LOS JARDINES
Vers Santiago
Av. John F. Kennedy
Aéroport de Herrera
ENS. PIANTINI
SAN JERONIMO
LAS PRADERAS
LOS RESTAURADOES
Av. Winston Churchill
Av. Lope de Vega
SERALLES
ENS. LA FE
LA AGUSTINA
Pedro Livio Cedeno
Av. John F. Kennedy
Av. San Martin
Maximo Gomez
VILLA JUANA
ENS. NACO
Av. 27 De Febrero
Musée de l'Homme dominicain
Musée d'Art moderne
Musée d'Histoire naturelle
Musée d'Histoire et de Géographie
Palais national
ZONE COLONIALE
Parque Independencia
LA JULIA
Av. Tiradentes
GAZCUE
CIUDAD UNIVERSITARIA
Av. Independencia
Paseo Billini
Av. Nunez de Caceres
Av. 27 De Febrero
MIRADOR NORTE
Av. Prolongacion Bolivar
Av. Sarasota
BELLA VISTA
MATA HAMBRE
Av. Anacaona
HONDURAS
Mirador del Sur
ATALA
30 DE MAYO
JARDINS DEL SUR
TROPICAL
Av. Georges Washington
24 DE ABRIL
Av. Castellano
MARIA AUXILIADORA
DOMINGO SAVIO
LOS MINA SUR
San Vincente de Paul
RIO OZAMA
ENS. OZAMA
José Fabrea
Av. Duarte
VILLA CONSUELO
Pont Juan Pablo Duarte
Santo Domingo
Av. Las Americas
MIRAFLORES
VILLA DUARTE
LAS AMERICAS
Phare de Colomb
Av. Faro a Colon
Parque Mirador del Este
Av. Estados Undos
Av. de Puerto
SANS SOUCI
LOS MAMEYES
Av. Espana
Aquarium
vers le parc national Los Tres Ojos et vers l'aéroport
Vers Boca Chica La Romana
Mer des Caraïbes
0
2 km

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

■ **AERODOMCA**
Aéroport Dr Joaquin Balaguer (La Isabela)
✆ +1 809 826 4141
ventas@aerodomca.com
Vols directs de Santo Domingo pour Punta Cana, Samaná, Puerto Plata, Montecristi, Pedernales et Barahona.
La compagnie Aerodomca, créée en 1980, dessert les aéroports nationaux et assure de nombreux vols intérieurs réguliers. Liaisons avec les vols internationaux à l'aéroport de Las Americas et service d'assistance VIP à l'aéroport. Aerodomca propose également un service de charters, d'excursions aériennes privées sur mesure à Punta Cana, La Romana, Samaná, Puerto Plata, Santiago, Barahona, Cabo Rojo, Monte Cristi, Dajabon et Constanza, ainsi que d'ambulance aérienne.

■ **AEROPUERTO DR JOAQUIN BALAGUER (LA ISABELA)**
El Higüero
✆ +1 809 947 2225
www.aerodom.com
c.nunez@aerodom.com
A quelques kilomètres au nord-ouest du Parque Mirador del Norte.
Compter 35 US$ et 30 minutes (au minimum) en taxi.
Ce petit aéroport moderne situé au nord de la ville dessert les lignes intérieures : des vols d'affaires et de tourisme partent tous les jours vers les principales villes du pays. Egalement des vols internationaux, mais seulement pour les Antilles. Attention, la route pour s'y rendre n'est pas bien indiquée.

■ **AEROPUERTO LAS AMÉRICAS**
✆ +1 809 947 2225
www.aerodom.com
s.fernandez@aerodom.com
Situé à 25 km à l'est de la ville.
Compter 35 US$ en taxi jusqu'à la zone coloniale (30 minutes si la circulation est fluide) ou le quartier de Gazcue. Il y a aussi des bus mais ils sont irréguliers et peu pratiques car ils s'arrêtent au bout de l'avenue Las Americas, avant le fleuve Ozama, et ne vont donc pas jusqu'à la zone coloniale. Si vous venez de Santo Domingo, vous devrez payer les 30 pesos au péage en liquide. Une autre option plus économique, si vous disposez de données Internet mobiles, est d'utiliser les applications VTC (Uber notamment).
L'aéroport principal de la capitale, très semblable aux grands aéroports internationaux, est situé au bord de la mer des Caraïbes. A votre départ il n'y a pas de taxe de sortie si votre séjour a été inférieur à 31 jours. Si vous restez de 1 à 3 mois, vous devrez payer 2 500 $ supplémentaires, 4 000 $ de 3 à 9 mois, et 5 000 $ de 9 mois à 1 an.

■ **AIR CARAIBES**
Aeropuerto International de las Américas
1er étage – Hall Départs
Winston Churchill, à l'angle de Max Henriquez Urena
Edificio in Tempo – Suite 201/101
✆ +1 809 621 77 77
Voir page 28.

■ **AIR CENTURY**
Aéroport Dr Joaquin Balaguer (La Isabela)
Local 1032
✆ +1 829 259 5014
Voir page 28.

■ **AIR EUROPA**
158 Avenida Roberto Pastoriza
Ensanche Naco
✆ +1 809 683 8020
www.aireuropa.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h et le samedi de 9h à 13h. 1 vol par jour de Paris-Orly à Santo Domingo avec escale à Madrid et 2 vols par semaine (jusqu'à 6 par semaine en haute saison) de Paris-Orly à Punta Cana avec escale à Madrid.

◗ **Autre adresse :** Aéroport Las Americas, ouvert du lundi au vendredi de 15h à 22h.

■ **AIR FRANCE**
15 Avenida Maximo Gomez
Centre commercial El Faro
✆ +1 809 892 3318
Voir page 28.

■ **AMERICAN AIRLINES**
Angle des avenues Churchill et Max Enriquez
✆ +1 809 542 5151
www.americanairlines.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h et le samedi de 8h à midi.

Bus

Tout autour du Parque Enriquillo s'agglutinent *les guaguas* (mini bus) qui desservent tout le pays pour des prix plus modiques que les grandes compagnies, mais dans des conditions de confort parfois précaires. Les départs s'effectuent le plus souvent quand le véhicule affiche complet. C'est là que vous trouverez notamment les *guaguas* pour Boca Chica, Las Terrenas, Bani, etc.

■ **AUTOBUSES METRO**
Angle des avenues Winston Churchill et Pratts
✆ +1 809 227 0101
www.metroserviciosturisticos.com
recepcionsdq@groupmetro.com
Devis sur demande.
Depuis plus de 30 ans, cette compagnie de bus dessert Santiago, Puerto Plata, Sosúa et Casa de Campo Possibilité de réserver l'intégralité d'un bus (capacité de 58, 54 ou 16 passagers) ou de demander des prestations particulières lors de tournée musicale par exemple.

■ **GUAGUA**
Parque Independencia et Parque Enriquillo
Voir page 29.

■ **TERRA BUS**
Angle des avenues du 27 de Febrero et Maximo Gomez
Plaza Criolla ✆ +1 809 472 1080
Tarif : aller simple 40 US$, aller-retour 75 US$. Des taxes supplémentaires s'appliquent pour les passeports étrangers.
Cette compagnie assure les liaisons avec Haïti à raison de deux bus par jour : à 11h et à minuit.

Bateau

■ **AMERICA CRUISE FERRIES**
Terminal Don Diego
Avenida Francisco A. Caamaño
✆ +1 809 688 4400 – http://acferries.com
reservaciones@acferries.com
A partir de 200 US$ l'aller-retour et environ 100 US$ l'aller simple. Le tarif augmente si vous souhaitez voyager en cabine. Agence de réservation ouverte du lundi au vendredi de 8h à 18h, le samedi de 8h à 16h et le dimanche de 9h à 18h.
Une ligne de ferry relie Santo Domingo à San Juan (Puerto Rico). Départ au terminal maritime Don Diego, face à l'Alcazar de Colón, trois fois par semaine à 19h (mardi, jeudi et dimanche). La traversée dure 13h. Le ferry est gigantesque et dispose de plusieurs restaurants, de bars, de boutiques et d'une discothèque. Transport de véhicules.

Voiture

Pour quitter Santo Domingo en voiture :

◗ **En direction de l'ouest et du sud.** Suivre le Malecón jusqu'à la Carretera Sanchez qui longe la mer des Caraïbes. Sortir de la ville en prenant la direction de San Cristobal. La route continue jusqu'à la frontière haïtienne.

◗ **En direction de l'est.** Suivre le Malecón, traverser le pont flottant et prendre l'avenue de Las Americas, autoroute en bordure de la mer des Caraïbes, qui conduit à l'aéroport, puis à Boca Chica, San Pedro de Macoris et Punta Cana.

◗ **En direction du nord.** Prendre l'avenue J.-F.-Kennedy qui se transforme en autoroute et traverse tout le pays dans un axe sud-nord jusqu'à Santiago. N'oubliez pas de vous munir de pièces de monnaie, car il vous faudra payer 30 pesos pour sortir de l'agglomération de la capitale. En passant par les caisses automatiques « Cambio exacto », cela vous évitera de faire la queue, parfois longue.

◗ **En direction de la Péninsule de Samaná.** Prendre l'Avenida Los Palmeros en direction de Boca Chica, elle se trouve en contre-allée de l'autoroute (attention à ne pas prendre l'autoroute !). Deux kilomètres avant le péage de Boca Chica, l'autoroute 7 vous sera indiquée sur la gauche.

■ **ADLA**
155 Calle Isabel la Catolica
Zona colonial
✆ +1 809 602 01 12
Voir page 30.

■ **ALAMO RENT A CAR**
Avenida Independencia
A l'angle de la rue Maximo Gomez Gazcue
✆ +1 809 221 0805
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h, le samedi de 8h à 18h et le dimanche de 8h à 17h.
Alamo possède la présence la plus importante du pays avec 19 agences situées dans les principales régions d'affaire et de tourisme. Plus de 15 différents modèles, modernes et confortables, y sont proposés (berlines, SUV, camions et minibus). Tous sont révisés et maintenus par des experts formés aux plus hauts standards de qualité. Alamo propose des options supplémentaires qui peuvent par exemple couvrir les frais médicaux durant la location. GPS, siège pour bébé/enfant et possibilité de ramener la voiture à une agence différente à celle de départ.

■ **AVIS RENT A CAR**
517 Avenida George Washington
✆ +1 809 535 7191
www.avis.com
Ouvert tous les jours sauf le dimanche de 7h à 21h. Taxes incluses, compter entre 80 US$ et 200 US$ selon le type de véhicule.
Avis affiche la puissance d'un réseau important avec six agences dans le pays (Cabarete, Puerto Plata, Santiago, Punta Cana et La Romana). Les zones touristiques les plus importantes sont couvertes. Large gamme de véhicules (de la berline au 4x4), pick-up et retour aéroport, *drop off* dans une agence du réseau, dépannage rapide en cas de problème.

◗ **Autres adresses :** Aéroport La Isabela. Ouvert tous les jours de 9h à 17h. ✆ +1 809 826 4600.
• Aéroport Las Americas. Ouvert tous les jours 24h/24. ✆ +1 809 549 0468.

BUDGET CAR RENTAL
Angle des avenues J.-F. Kennedy et Lope de Vega
✆ +1 809 566 6666
www.budget.com
budget@codetel.net.do
Ouvert tous les jours de 7h à 22h. Compter de 60 US$ (sans les taxes) à 200 US$ selon le type de véhicule.
Budget possède plusieurs agences dans le pays : à Saint-Domingue, Santiago, Puerto Plata, Punta Cana et La Romana. Large gamme de véhicules récents et en bon état, toutes les prestations classiques (livraison aéroport, *drop off* dans une agence du réseau…). Service personnalisé et efficace.

Autre adresse : Aéroport Las Americas : ✆ +1 809 549 0351. Ouvert 24h/24.

EUROPCAR
354 calle Independencia
✆ +1 809 6882121
Voir page 31.

HOPE RENT A CAR
A 3 km de l'aéroport de Las Americas
✆ +1 809 549 1371
www.hoperentacar.com
hoperentacar@yahoo.com
Ouvert tous les jours de 8h à 20h. Location de trois jours minimum, à partir de 135 US$.
Cette entreprise loue une cinquantaine de voitures : des berlines aux véhicules 4x4 tout-terrain, récents pour la plupart et bien entretenus. Depuis presque 30 ans, elle offre un service personnalisé avec service de réception à l'aéroport ou à votre hôtel gratuitement, et fera pour vous les démarches si vous voulez passer la frontière avec Haïti. La société dispose d'une antenne à Santiago et à Boca Chica ; vous avez aussi la possibilité de laisser le véhicule en un point quelconque du pays moyennant un supplément.

En ville

Métro

Depuis 2009, la ligne 1 fonctionne sur 16 stations, soit 14 km entre Centro de los Heroes (au sud) et Mama Tingo (au nord). La ligne 2 dessert actuellement 14 stations, soit 10 km entre Marià Montez à l'ouest et Eduardo Brito au nord-est. Le métro transporte environ 300 000 passagers par jour.
De nouvelles lignes sont en projet pour les prochaines années. Trois entreprises françaises ont remporté les appels d'offres : le matériel roulant pour Alstom, l'électrification, la billetterie et la signalisation pour Thalès et Siemens, et la fourniture et l'installation des voies ferrées pour le groupement CIM/TSO, renforçant la présence économique française dans le pays.

METRO
www.santodomingotransitmap.com
60 $ la carte rechargeable et 35 $ le trajet. Circule tous les jours de 6h à 22h30.
Deux lignes sur six sont aujourd'hui achevées, la ligne 1 du nord au sud et la ligne 2 d'est en ouest (le long de la Kennedy). Les stations sont reconnaissables avec leur grand «M» bleu en majuscule.

Taxi

Certaines compagnies de taxis, peu connues des touristes, pratiquent des tarifs largement inférieurs à ceux des taxis des grands hôtels. Il convient de discuter du prix avant d'embarquer pour ne pas avoir de mauvaise surprise. Dans un *carro público*, que l'on reconnaît au nombre impressionnant de personnes qui s'y entassent et que l'on arrête d'un signe de la main dans la rue, compter 30 pesos par personne pour les longs trajets. Dans un taxi, le coût moyen d'un trajet est d'environ 150 à 200 pesos. Notons que l'usage des applications VTC comme Uber est très répandu dans la capitale dominicaine, mais attention, seulement dans la capitale et alentour. Ces véhicules offrent des prestations de qualité pour des tarifs similaires voire inférieurs à ceux pratiqués par les taxis ordinaires. Uber dispose d'une bureau en ville en cas d'objets oubliés. Le service est très réactif et le suivi peut également être fait depuis l'application.

APOLO TAXI
✆ +1 809 537 0000
www.apolotaxi.com
apolotaxi@me.com
C'est une des compagnies les plus connues de la capitale. De l'aéroport international, elle propose des courses jusqu'à Punta Cana (200 US$), La Romana (135 US$), Samana (190 US$) et dans la zone coloniale de Santo Domingo (50 US$).

MAXI TAXI
Av. Los Próceres
✆ +1 809 544 0077

TAXI ANACAONA
✆ +1 809 530 4800

Vélo

ZONA BICI
217 Arzobispo Merino
✆ +1 809 979 1260
zonabicibikerental@gmail.com
Il faut compter 300 $ soit environ 6 € par personne et moitié moins pour les enfants.
Ouvert depuis peu, c'est le « vélib « de Santo Domingo. Une centaine de vélos permettent

QuotaTrip
www.quotatrip.com


Les meilleures agences locales vous répondent
Sur + de 200 destinations !
Gratuit & sans engagement.

de sillonner les vieilles rues pavées et souvent piétonnes de la zone coloniale de Santo Domingo. De couleur bleu clair, adaptés aux familles avec petits vélos pour les enfants, ils se rencontrent de plus en plus dans la capitale et dynamisent le centre-ville. C'est effectivement un excellent moyen de parcourir la première capitale du Nouveau Monde et de jouer les conquistadores pacifiques « à bicyclette «. La location est dégressive en fonction du temps.

PRATIQUE

Tourisme - Culture

■ **CESTUR (POLICE TOURISTIQUE)**
Angle des rues el Condé et José Reyes
Zona colonial ✆ +1 809 689 6464
Poste ouvert 24h/24.
La police touristique est là pour renseigner et enregistrer toutes les plaintes.

■ **OFFICE DE TOURISME**
103 Calle Isabel la Católica
Face à la cathédrale ✆ +1 809 686 3858
www.godominicanrepublic.com
Ouvert de 8h30 à 15h du lundi au vendredi.
Ce bureau officiel d'informations touristiques dispose de cartes sur tout le pays. N'hésitez pas à aller en chercher car vous n'en aurez pas forcément avec votre voiture de location.

◗ **Autres adresses :** 157, calle Arzobispo Merino (✆ +1 809 687 8217). • Plaza España.

Réceptifs

■ **COLONIAL TOUR & TRAVEL**
209 Calle Arzobispo Meriño
Zona colonial
✆ +1 809 688 5285
Voir page 20.

■ **COLONIAL TOUR AND TRAVEL**
10212, Calle Arzobispo
✆ +1 809 688 5285
www.colonialtours.com
ventas@colonialtours.com.do
Ouvert en semaine de 8h30 à 18h, le samedi de 8h30 à 13h. Fermé le dimanche.
Une agence de voyages locale très sérieuse qui s'occupera d'organiser votre séjour au mieux (transport, activités, logement...) en fonction de vos souhaits.

■ **DESTINATION HISPANIOLA**
Calle David Ben Gurion, 4
Piantini
✆ +1 829 9433424
Voir page 12.

■ **DS VOYAGES**
Avenida Gustavo Mejía Ricart, 50
✆ +1 809 472 6589
Voir page 12.

■ **ECOTOUR BARAHONA**
Calle Enriquillo, Malecón
Edificio 7, Planta 2
PARAÍSO
✆ +1 809 856 2260
Voir page 21.

■ **LEOPARDO TOURS**
Ens. Quisqueya
561 C/Francisco Prats Ramírez
✆ +1 809 227 2448
Voir page 21.

■ **TURINTER**
2 Calle Leopoldo Navarro
Gazcue
✆ +1 809 686 4020
Voir page 21.

Représentations – Présence française

AMBASSADE DE SUISSE
71 Avenida Jimenez Moya
✆ +1 809 533 3781
www.eda.admin.ch/santodomingo
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à midi.

AMBASSADE DU CANADA
1099 Avenida Winston Churchill
Ensanche Piantini ✆ +1 809 262 3100
www.canadainternational.gc.ca
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 13h à 16h, et le vendredi de 9h à 12h.

CASA DE HERNAN CORTÉS – AMBASSADE DE FRANCE À SANTO DOMINGO
42 Calle las Damas, Zona colonial
✆ +1 809 695 4300
www.ambafrance.org.do
L'ambassade est ouverte du lundi au jeudi de 8h30 à 17h et le vendredi de 8h30 à 13h. Autres numéros : +1 809 223 6721 à appeler seulement en cas d'urgence, et +1 809 976 2444 pour prendre rendez-vous pour une demande de visa (compter quatre semaines de délai).

Argent

La ville coloniale compte de nombreuses agences qui effectuent le change de devises et possèdent des distributeurs de billets (angle des rues Duarte et el Conde). Les banques sont ouvertes du lundi au vendredi de 8h à 19h, le samedi de 8h à 13h.

Les *casas de cambio*, petites officines privées de change, ont une amplitude d'horaires plus large et sont ouvertes aussi le dimanche ; elles proposent parfois des taux de change plus avantageux que ceux des banques.

Un conseil, ne changez que ce dont vous avez besoin pour rallier la ville lors de votre arrivée à l'aéroport, les commissions étant très largement supérieures à celles pratiquées à Santo Domingo.

BANCO DEL PROGRESO
508 Calle Independencia
✆ +1 809 566 7000 – www.progreso.com.do

BANCO POPULAR
Calle El Conde (angle de calle Duarte)
A l'intérieur de la boutique California
Distributeur de billets.

SCOTIABANK
Angle des rues Mercedes et Isabela la Catolica
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30.
Distributeur à l'extérieur.

Moyens de communication

On trouve de nombreux centres de communication téléphonique et de cafés Internet dans la zone coloniale (galerie commerciale 360, calle el Conde). Par ailleurs, les commerces, bars et restaurants disposant du wi-fi sont très nombreux.

Dans la rue Duarte, juste avant le Parque Enriquillo, vous pouvez vous procurer des cartes SIM et faire débloquer votre portable pour avoir un numéro dominicain.

CLARO
359 Calle el Conde
Ouvert du lundi au samedi.
Vous pouvez acheter ici un portable dernier cri, et surtout vous procurer une carte SIM (100 $) pour avoir un numéro dominicain et passer vos appels locaux à moindre coût. Des recharges sont disponibles dans tous les villages du pays, et même sur Internet. L'opérateur est fiable et le data Internet est peu coûteux. Claro vend des puces prépayées pour tous les types de téléphones (iPhone, Androïd, Blackberry...)

LA POSTE
Calle Isabel la Católica
En face du parque Colon
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h et le samedi de 9h à 13h.
Compter une quinzaine de jours pour une carte postale envoyée en Europe. Le timbre coûte 35 $.

Santé – Urgences

En cas d'urgence médicale, il vaut mieux éviter les hôpitaux publics, où le personnel et le matériel ne correspondent pas vraiment aux standards européens. On recommande donc les cliniques privées, très bien équipées, mais évidemment plus chères. Il sera toujours temps de réclamer un remboursement à votre retour de voyage...

CLINICA DR ABEL GONZALEZ
101 Avenida Independencia
✆ +1 809 682 6001
Accueil 24h/24.

CROIX-ROUGE DOMINICAINE
51 Calle Juan Enrique Dunant
Ensanche Miraflorès ✆ +1 809 334 4545
presidenciacrd@hotmail.com

DR GHISLAINE AMAT-PEÑA
265 Avenida 27 de Febrero
Clinica Chan-Aquino
✆ +1 809 383 1680
Consultations sur rendez-vous le mardi, le jeudi et le vendredi, de 8h30 à 12h30.

Médecin agréé par l'ambassade de France, diplômé de la faculté de médecine d'Aix-Marseille.

■ **FARMACIA CAROL**
101 Calle El Conde
Centro Comercial Colón
✆ +1 809 807 8204
www.farmaciacarol.com
zonacolonial@farmaciacarol.com
Ouvert tous les jours de 8h à 23h.

■ **FARMACIA CAROL**
57 Calle Independencia
✆ +1 809 562 6767
www.farmaciacarol.com
independencia@farmaciacarol.com
Ouverture tous les jours, 24h/24.
Ouverte à toute heure, cette pharmacie est bien fournie en médicaments avec un comptoir spécial pour ceux qui sont délivrés sur ordonnance.

■ **FARMACIA LOS HIDALGOS**
241 Avenida 27 de Febrero
✆ +1 809 541 4848
http://farmaciasloshidalgos.com.do
Ouvert tous les jours de 7h à 22h.
◗ **Autre adresse :** 801, Avenida Lincoln (Ensanche Piantini). Ouverte 24h/24.

■ **GHISLAINE AMAT PEÑA**
(Agréée par l'ambassade de France)
Clinique Chan Aquino, 27 de Febrero 65
✆ +1 809 689 0156
Médecin parlant le français.

■ **HOSPITAL DARIO CONTRERAS**
1020 Avenida de Las Americas
✆ +1 809 596 3686
Accueil 24h/24.

■ **HOSPITEN**
Alma Mater
Esquina Bolivar
✆ +1 809 541 3000
www.hospiten.es
santo.domingo@hospiten.com
H24.
Une clinique privée espagnole aux techniques et aux équipements de pointe.

■ **SERVICE D'URGENCES**
✆ 911

SE LOGER

La plupart des hôtels de grand luxe se trouvent dans la partie moderne de la ville pour cause de manque d'espace et de contraintes architecturales. En effet, gratte-ciel, jardins, piscines et casinos n'ont pu trouver leur place dans la ville coloniale. Mais si vous voulez allier luxe, histoire et authenticité, la Zona colonial réserve quelques belles surprises.

Zone coloniale

La zone coloniale propose un grand choix d'hébergements, de l'auberge de jeunesse à l'hôtel grand luxe, en passant par le charmant boutique-hôtel à taille humaine. Elle est relativement peu étendue : quel que soit votre choix, vous serez ainsi toujours proche des principaux lieux de visite.

Bien et pas cher

■ **CASA DE HUESPED LAS MERCEDES**
208 Calle Luperon
Plaza Maria Trinidad Sanchez
✆ +1 809 688 1709
lasmercedeshostal@gmail.com
A partir de 25 US$ pour une chambre double.
Située en face de la place Maria Trinidad Sanchez, cette discrète maison coloniale du XVI[e] siècle (l'une des plus anciennes de la ville) abrite un *bed & breakfast* fort sympathique de six chambres. Le style est dominicain tout comme l'accueil très chaleureux des propriétaires. Les chambres sont confortables, avec air conditionné et réfrigérateur. Le petit déjeuner est servi à une grande table commune. La maison dispose d'un agréable patio accueillant des arbres fruitiers pour se délasser. Une très bonne adresse où l'on se sent très vite comme chez soi.

■ **LA CHOZA**
165 Calle Sanchez
✆ +1 809 962 2254
infosanchez165@gmail.com
A partir de 15 US$ pour un lit en dortoir, 25 US$ pour une chambre simple et de 35 US$ pour une double. Le petit déjeuner n'est pas inclus.
Tenu par un sympathique couple dominico-australien, cette auberge de jeunesse écoresponsable fera le bonheur des voyageurs recherchant une atmosphère décontractée. Le jardin, avec sa petite piscine dominée par une sculpture taïno est un véritable havre de paix, agréable et coloré. Les chambres sont simples, bien tenues et joliment décorées ; toutes n'ont pas la climatisation. Francesca et Peter vous aideront à planifier vos visites, avec cartes et petits conseils à l'appui ! Cuisine commune pour préparer vos propres repas et café à disposition.

COLONIAL HOSTEL
301 Calle Las Mercedes
✆ +1 809 221 3316
www.colonialhostel.com
info@colonialhostel.com
Compter 20 US$ pour un lit en dortoir, 30 US$ pour une chambre avec salle de bains partagée et 35 US$ avec salle de bains privée. Petit déjeuner inclus.
Ouverte fin 2015, cette auberge de jeunesse est une excellente option pour les petits budgets, notamment pour les personnes désirant cuisiner leurs propres repas. Elle se compose de 2 dortoirs et de 7 chambres privatives, tous simples mais fonctionnels. A noter, les salles de bains d'un très bon standing pour ce type d'établissement. Deux cuisines modernes et toutes équipées, une zone commune et une petite terasse complètent cet hôtel situé dans le nord de la zone coloniale.

ISLAND LIFE BACKPACKER'S HOSTEL
356 Calle Isabel La Catolica
✆ +1 829 981 5800
www.islandlifebackpackershostel.com
info@islandlifebackpackershostel.com
Dortoir à partir de 15 US$, chambre privée à partir de 35 US$.
Cette auberge de jeunesse située proche de la Plaza de España compile toutes les qualités du repaire rêvé du voyageur à petit budget : patio avec barbecue, bain bouillonnant et hammacs, cuisine commune, bar aux prix adaptés à sa clientèle jeune et indépendante, et de nombreux tours organisés à Saint-Domingue. Sans parler de l'accueil chalereux de Chris, le propriétaire ! Chaque lit de dortoir dispose de sa prise électrique, de son petit ventilateur et de sa veilleuse pour les lecteurs. Une adresse référence pour les petits budgets.

Confort ou charme

ANTIGUO HOTEL EUROPA
Angle des rues Arzobispo Meriño et Tejera
Zona colonial ✆ +1 809 285 0005
Compter 60 US$ la double en basse saison, petit déjeuner inclus. Possibilité de réductions via Internet.
Constuit dans les années 1930, refait à neuf, cet hôtel bénéficie d'un emplacement de choix au cœur de la zone coloniale. Le visage de l'établissement offre un très beau décor où modernité, sobriété et tradition font bon ménage. Les 50 chambres et suites, classiques, pas très grandes, mais confortables et soignées (TV, air conditionné, coffre-fort), avec un balcon pour celles donnant sur la rue, sont agréables. Le restaurant-bar sur le toit qui domine le cœur de la vieille ville est un endroit superbe.

CASA NAEMIE GUEST HOUSE
11 Calle Isabel la Católica
Zona colonial
✆ +1 809 689 2215
www.casanaemie.com
hotelnaemie@claro.net.do
Compter de 35 US$ à 100 US$ pour une chambre simple, et de 65 US$ à 120 US$ pour une chambre double. Petit déjeuner compris. Frais supplémentaires pour les paiements par carte.
Au cœur de la zone coloniale, le Casa Naemie se niche dans une superbe maison restaurée qui a su retrouver un cachet authentique. Très colorée et ensoleillée, elle regorge de plantes et de fleurs. La Casa Naemie propose onze chambres charmantes pour deux ou trois personnes, la plupart donnant sur le patio. Préférez les chambres à l'étage, plus lumineuses. Confortables, superbement aménagées, elles comportent TV câblée, air conditionné, ventilateur et wi-fi. Le petit déjeuner en buffet, très complet, est servi au bar ou en terrasse, à proximité des chambres. La suite jouit d'une terrasse privative pour se détendre en toute intimité ou se faire servir le petit déjeuner. Personnel composé en majorité d'Haïtiens, d'une gentillesse et d'une disponibilité sans bornes – et qui parlent en outre un français parfait !

CASA SANCHEZ
260 Calle Sanchez
✆ +1 809 682 7321
reservations@casasanchezhotel.com
Chambre double à partir 95 US$, suite pour 4 personnes avec cuisine intégrée à partir de 120 US$. Petit déjeuner compris. Service de transport depuis/vers l'aéroport. Parking.
Ouvert en 2012, cette superbe maison coloniale de 2 étages n'a rien perdu de son charme d'antan. Les 10 chambres de l'hôtel s'organisent autour d'un patio central en partie ombragé où se trouve une jolie piscine. Côté détente, le second étage propose un solarium, un bain bouillonant et un billard. Les chambres sont spacieuses, élégamment décorées et tout confort (climatisation, ventilateur, réfrigérateur, TV câblée, coffre-fort). Certaines plus grandes (jusqu'à 4 personnes) ont leur propre cuisine toute équipée. L'un des points forts de l'établissement est son copieux petit déjeuner servi à la carte au bord de la piscine. Enfin pour les plus sportifs, la piscine est équipée d'un module de nage à contre-courant, et l'accès à la salle de sport voisine est gratuit pour les clients de l'hôtel.

EL BEATERIO
8 Calle Duarte
Zona colonial
✆ +1 809 687 8657
www.elbeaterio.fr
elbeaterio@elbeaterio.fr

Compter 95 US$ pour une chambre simple, 110 US$ la double, 140 US$ la triple et 170 US$ la quadruple. Gratuit pour les moins de 4 ans et 20 US$ pour les enfants de 4 à 12 ans. Petit déjeuner inclus.
Au cœur de la vieille ville, abritée dans un couvent du XVIe siècle, voilà sans aucun doute une adresse de charme de la ville coloniale qui vous réserve un accueil francophone. Les 11 petites chambres donnent sur un patio fleuri. Elles sont à la fois sobres et coquettes dans un style colonial classique, et disposent de tout le confort moderne (air climatisé et ventilateur, coffre-fort, TV). On prend le petit déjeuner de type buffet aux accords d'une douce musique, dans une salle intérieure qui fleure bon les siècles d'histoire. Les hôtes disposent d'une petite bibliothèque et peuvent prendre un verre dans le vaste salon convivial. Une excellente adresse dans cette catégorie, où il est recommandé de réserver.

HODELPA CARIBE COLONIAL
159 Calle Isabel la Católica
Zona colonial
✆ +1 809 688 7799
www.hodelpa.com
reservation@hodelpa.com
A partir de 70 US$ pour une chambre simple et de 85 US$ à 150 US$ pour une double. Petit déjeuner inclus.
Difficile d'être plus central ! Cet hôtel de quatre étages (ascenseur) dispose d'une cinquantaine de chambres classiques, dont certaines thématiques, tout confort et décorées avec goût (air conditionné, TV, téléphone, minibar, coffre-fort et wifi). Bar-restaurant, terrasse avec solarium au sommet (sans grand charme), parking, service de laverie… Bon compromis entre confort et fonctionnalité.

HOTEL BOUTIQUE PALACIO
106 Calle Duarte
Zona colonial
✆ +1 809 682 4730
reservation@hotel-palacio.com
Chambre double entre 90 et 170 US$, petit déjeuner compris. Promotions sur le site Internet. Parking couvert et gardé (gratuit).
Excellente situation dans le cœur de la zone coloniale, cet hôtel de charme occupe un ancien édifice du XVIIe siècle restauré à la perfection, encadrant un charmant patio intérieur. Au XIXe siècle, cette demeure fut la résidence de Buenaventura Baez, président de la République à plusieurs reprises. Les 45 chambres et suites sont décorées avec goût et extrêmement confortables (télévision câblée, téléphone, minibar, coffre-fort, air conditionné, Wi-Fi). Demander celles qui donnent sur le patio, bien plus agréables. Quatre des cinq suites offrent en plus un bain bouillonnant et sont équipées d'ordinateur. Demander la chambre 113 si l'on souhaite dormir à l'ombre d'un puits du XVIIe siècle ou la 136 qui possède une terrasse privative. Une agréable piscine sur le toit terrasse est encadrée de chaises longues, il y a également un sauna (supplément de 15 US$) et un gymnase. Le petit déjeuner en buffet se prend dans le patio ou en salle climatisée.

HOTEL CONDE DE PEÑALBA
Calle el Conde (Esquina Arzobispo Meriño)
Zona colonial
✆ +1 809 688 7121
www.condepenalba.com
condepenalba@codetel.net.do
Au-dessus du restaurant El Conde.
Chambre simple de 65 à 85 US$, 100 US$ pour une chambre double. Petit déjeuner inclus.
Petit hôtel de style moderne, il offre 19 chambres et suites confortables (air conditionné, TV câblée, téléphone, coffre-fort, séchoir, Wi-Fi). Emplacement très central et stratégique (face à la cathédrale) ; le restaurant et le bar de l'hôtel au rez-de-chaussée ne désemplissent pas, l'endroit est donc bruyant.
Un peu cher pour sa catégorie, il vend son emplacement.

HOTEL DOÑA ELVIRA
207 Calle Padre Billini
✆ +1 809 221 7415
www.dona-elvira.com
reservations@dona-elvira.com
Chambre simple à partir de 70 US$, chambre double à partir de 95 US$, petit déjeuner inclus.
Ce petit hôtel de charme porte le nom d'Elvira de Mendoza, une des premières poétesses du Nouveau Monde, qui finança la construction de l'église voisine. Il s'abrite dans un édifice du XVIe siècle. Les 12 chambres toutes différentes (air conditionné, TV, accès Internet, téléphone) encadrent une piscine ombragée d'un immense manguier et, sur le toit, on trouve un bain bouillonnant. Service de restauration légère midi et soir sur demande.

HOTEL VILLA COLONIAL
157 Calle Sanchez
Zona colonial
✆ +1 809 221 1049
www.villacolonial.net
info@villacolonial.net
Entre Arzobispo Nouel et Padre Billini.
A partir de 80 US$ la chambre simple, 95 US$ la chambre double et 130 US$ la triple, petit déjeuner inclus. Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans. Studios disponibles à partir de 450 US$ les 2 semaines (séjour minimum) et 600 US$ le mois.

Hôtel de charme conçu et tenu par un couple franco-dominicain. Il propose 11 chambres sur deux niveaux, chacune dans une tonalité différente. Elégantes, modernes, sobres et bien équipées, elles ouvrent sur une longue galerie qui débouche sur une petite piscine agrémentée de chaises longues où les fleurs tropicales font écho à l'arbre du voyageur. Deux suites possèdent leur terrasse privative ainsi qu'une machine à café et un mini-bar. Vous pourrez également louer l'un des 5 studios équipés d'une kitchenette pour des séjours de deux semaines minimum. Le jardin est un havre de paix qui se cache derrière de hauts murs au cœur de la cité coloniale. Un petit déjeuner y est servi à côté de la piscine. Le salon au rez-de-chaussée, décoré avec soin de toiles d'artistes locaux, est idéal pour se détendre, bavarder ou déguster un bon cigare. Un bel endroit où l'on se sent vite chez soi. Wi-fi.

■ **NOVUS PLAZA HODELPA**
Calle Hostos / Calle El Conde
✆ +1 809 688 5500
www.hodelpa.com/novus-plaza
resnovusplaza@hodelpa.com
A partir de 75 US$ la chambre double, petit déjeuner inclus.
Le Novus Plaza, du groupe Hodelpa, a l'avantage de se situer au cœur de l'action : donnant sur la Calle Conde, artère piétonne principale de la zone coloniale, il se trouve à une cinquantaine de pas du Parque Colon. Côté installations, on a ici affaire à des chambres confortables et résolument modernes, répondant aux critères de l'hôtellerie internationale. Staff très aimable et bon petit déjeuner en buffet. Wifi, parking gratuit et salle de fitness.

■ **PORTES 9**
9 Calle Arzobispo Portes, Zona colonial
✆ +1 849 943 2039
www.portes9.com
info@portes9.com
Compter 50 US$ la chambre simple et à partir de 75 US$ la double, petit déjeuner inclus.
Ce ravissant hôtel de 8 chambres, situé sur une jolie place calme du sud de la ville coloniale, a de quoi séduire. Un lobby accueillant aux lignes épurées et aux tons méditerranéens vous mènera à des chambres coquettes et spacieuses. Le personnel polyglotte est très attentif et serviable. On apprécie la petite terrasse sur le toit avec bain bouillonant.

Luxe

■ **BILLINI HOTEL**
256 Calle Padre Billini
✆ +1 809 338 40 40
www.billinihotel.com
reservations@billinihotel.com
Prix des chambres entre 150 US$ (standard) et 600 US$ (suite), petit déjeuner inclus.
Le Billini Hôtel compte parmi les meilleurs hôtels de luxe du pays. Il possède 24 chambres disposées sur 3 étages au sein d'un somptueux édifice datant du début du XVI[e] siècle. Toutes les chambres ont leur personnalité (certaines comme la 106 avec une terrasse, d'autres plus prestigieuses comme la 203 avec terrasse et bain à remous, d'autres insolites comme la 102 avec un puits qui s'éclaire la nuit), mais toutes sont modernes, sobres et high-tech (des tablettes sont disponibles dans chaque chambre pour commander du room service, baisser la clim ou allumer la télé). La literie, de très grande qualité, est rehaussée de gris taupe, de blanc et de marron. Les meubles modernes sont en chêne brésilien, il y a un carrelage élégant et des photographies de mode sur les murs qui donnent une ambiance rétro chic. Balcons ou terrasses privées offrent une intéressante vue sur le paysage urbain de Santo Domingo. Un jardin intérieur et une cour méditerranéenne renforcent l'aspect paisible des lieux, à deux pas de la splendide église de Regina Angelorum, construite il y a 450 ans.
Magnifique *sundeck* avec piscine sur le toit où sont organisés des concerts tous les vendredis. Le petit déjeuner est somptueux : fruits et jus frais, pains et viennoiseries du jour, café ou chocolat chaud dominicain, thé vert et noir, pâte à tartiner bio, miel de Saint-Domingue, œufs selon votre goût, pâtisseries maison... Le bar adjacent à l'hôtel est le rendez-vous des branchés en fin de semaine.

■ **CASA DEL XVI**
252 Calle Padre Bilini
✆ +1 809 688 4061
www.casasdelxvi.com
Chambres à partir de 250 US$. Les meilleurs prix sont sur leur site Internet.
Luxe, calme et volupté au cœur de la capitale coloniale ! Composé de six Casas historiques datant du XVI[e] siècle toutes situées dans la zone coloniale, la boutique-hôtel Casas del XVI a ouvert en février 2014 et offre 20 chambres harmonieusement réparties autour de jolis patios de tradition espagnole, fleuris et abritant palmiers ou manguiers. Membre de la collection Small Luxury Hotels of the World, cet hôtel de grand charme est certainement l'adresse la plus élégante et confidentielle de la capitale (elle proposera à terme une collection de 20 maisons). Dans un style colonial et inspiré de l'histoire et de la culture de la destination, chaque maison restaurée avec talent offre un univers distinct et les chambres offrent un confort luxueux complété par de vastes salles de bains. La décoration intérieure distribue salons, bibliothèques, piscines privées pour 4 habitations, combinant

avec goût antiquités, œuvres d'artistes locaux et meubles artisanaux de grand art. Les petits déjeuners inclus dans le prix de la chambre sont de véritables brunchs servis à la carte dans le patio de chaque maison particulière, bénéficiant toutes des services d'un majordome privé tandis que la communication avec la réception se fera via un smartphone (avec la 3G, bien pratique pour vos sorties en ville) mis à disposition durant votre séjour. Animaux de compagnie acceptés. Une adresse idéale pour partir à la découverte des mille trésors de la capitale et son riche quartier colonial inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco !

■ **HODELPA – NICOLÁS DE OVANDO**
Calle las Damas
Zona colonial
✆ +1 809 685 9955
www.hodelpa.com/nicolas-de-ovando
resnicolasdeovando@hodelpa.com
Chambre double à partir de 240 US$, petit déjeuner inclus. Possibilité de réduction en réservant sur Internet. Restaurant ouvert tous les jours de 6h30 à minuit.
Construit en 1502, il se compose de trois superbes maisons avec patio classées au patrimoine mondial de l'UNESCO. Cet hôtel de charme est l'un des plus beaux fleurons du groupe Hodelpa dans les Caraïbes. Situé au cœur du quartier colonial dans la première rue du Nouveau Monde, il se niche dans ce qui fut la demeure du premier gouverneur des Amériques. Les 94 chambres et suites de différentes catégories offrent une décoration latine raffinée et sont extrêmement confortables (minibar, téléphone, TV câblée, coffre-fort, connexion Internet…). Selon vos goûts, vous pourrez opter pour une chambre à la décoration coloniale ou contemporaine. Formules nuit de noces proposées. Le petit déjeuner buffet servi dans le patio est une excellente entrée en matière pour démarrer la journée avant de piquer une tête dans la piscine entourée de chaises longues. Un restaurant de gastronomie francaise (la Résidence), un bar au bord de la piscine, un bar fumoir, une salle de fitness, un billard, un room service jusqu'à 23h, un service de presse, un *business center* et un parking complètent les services de l'hôtel. Une halte confortable et reposante pour découvrir les richesses de la zone coloniale dans les meilleures conditions.

Malecón et le sud-ouest

Les hôtels des grandes chaînes internationales ont élu domicile au sud-ouest de la zone coloniale, sur le Malecon et dans le quartier de Gazcue. Ces hôtels sont plutôt orientés autour d'une clientèle affaire et ne possèdent pas le charme des établissements de la zone coloniale.

HODELPA
HOTELS
Profitez de votre voyage en
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE



HODELPA
NICOLAS DE OVANDO
EMBLEMATIC HOTEL
DÉCOUVREZ
LE LUXE LÉGENDAIRE
dans la Ville Coloniale
de Santo Domingo
T 1.809.685.9955
email: resnicolasdeovando@hodelpa.com
www.hodelpa.com/nicolas-de-ovando
@hodelpanicolasdeovando



NOVUS PLAZA
HODELPA
Hôtel au cœur du centre historique de Saint-Domingue, première ville des Amériques à quelques pas de nombreux musées, cathédrales, restaurants et bars.
T 1. 809.688.5500
email: resnovusplaza@hodelpa.com
www.hodelpa.com/novus-plaza
@novusplazahodelpa

Bien et pas cher

APART HOTEL PLAZA DEL SOL
Avenida José Contreras, 25A
✆ +1 809 686 2614
hotelplazadelsolsantodomingo.com
aplazadelsol@hotmail.com
Compter 55 US$ pour une chambre standard et 70 US$ pour une suite. Prix fixe, pas de saisonnalité. Cuisine équipée, climatisation, coffre-fort, wifi gratuit.
Idéalement placé entre la zone coloniale, la nouvelle ville et le Malecon, cet hôtel familial situé à 10 minutes à pied d'un arrêt de métro compte 28 chambres modernes avec cuisine ; aucune ne mesure moins de 30 m². Vous pourrez vous approvisionner au supermarché juste à côté ou simplement en appelant un *colmado* depuis votre chambre. Le service est impeccable et fort sympathique, du personnel de l'accueil au gardien de nuit. L'entretien est lui aussi irréprochable.

HOTEL LA RESIDENCIA
62 Calle Danae
Gazcue
✆ +1 809 412 7298
www.laresidencia-hotel.com
Chambre double à 25 US$ avec ventilateur et 30 US$ avec climatisation sans petit déjeuner.
A la charnière du quartier de Gazcue et de la ville coloniale, ce petit hôtel familial et sans prétention propose une trentaine de chambres bien tenues avec ventilateur ou air conditionné, réfrigérateur et TV. Petite terrasse à l'entrée avec caféteria bien pratique proposant un service de petit déjeuner et de restauration simple.

Confort ou charme

LA CASONA DORADA
255 Calle Independencia (angle de calle Osvaldo Báez)
Gazcue
✆ +1 809 221 3535
reservas@hotelcasonadorada.com
A partir de 80 US$ pour une chambre double, petit déjeuner inclus.
Ce bel hôtel est situé dans l'ancienne maison du président Báez. Il compte 75 chambres confortables et bien décorées bien qu'un peu exiguës, avec télévision et air conditionné. Piscine agréable, mais calme relatif, car l'avenue est très passante. Gymnase et restaurant.

HOSTAL RIAZOR
457 Calle Independencia
✆ +1 809 685 5566
hostal_riazor@hotmail.com
A partir de 55 US$ pour une chambre double, petit déjeuner compris.
Un petit hôtel bien situé, non loin de la ville coloniale, qui propose 48 chambres sur quatre étages. Les chambres confortables (air conditionné, TV, téléphone, réfrigérateur et coffre-fort) ont un style très dominicain. Service Internet, petit parking et restaurant Riazor juste à côté.

HOTEL NAPOLITANO
51 George Washington
Malecón
✆ +1 809 687 1131
www.napolitano.com.do
reservas@napolitano.do
La chambre double avec petit déjeuner est à 100 US$ et la suite à 200 US$.
Un grand bâtiment moderne, dont l'atout majeur est d'être extrêmement bien situé, à la limite de la ville coloniale et du quartier de Gazcue. L'hôtel compte 65 chambres modernes, avec air conditionné et télévision câblée, qui surplombent la mer des Caraïbes. Une piscine en terrasse et un spa permettent de se détendre. Le vendredi et le samedi à partir de 20h30, dans la cafétéria-restaurant donnant sur la piscine, l'animation musicale est très prisée par une clientèle dominicaine.
La discothèque ouverte dès 22h les vendredis et samedis est un rendez-vous nocturne mêlant locaux et touristes, tout comme le casino adjacent.

Bon plan : le dimanche, de 8h à 19h, il est possible d'obtenir un *day pass* pour 650 $ qui comprend l'accès à la piscine pour toute la journée et un repas au restaurant.

HOTEL SAN-MARCO
Esquina Maximo Gomez
752 Calle Santiago
✆ +1 809 686 2876
www.hotel-sanmarco.com
hotelsanmarco@claro.net.do
De 55 US$ à 100 US$ la chambre double.
L'hôtel San Marco est un petit hôtel touristique et historique en centre-ville, à seulement 500 mètres du Malecón et à 1 km du centre-ville. Cette ancienne maison coloniale a été réaménagée dans les années 1950 pour être transformée en hôtel de 26 chambres. La décoration, tout comme la superficie, est différente dans chaque chambre, il ne faut pas hésiter à se renseigner avant. TV, climatisation, coffre-fort et minibar sont installés dans toutes les chambres. Dans le patio avec colonnades romaines, petit restaurant, piscine, chaises longues et parasols ainsi qu'un mini jardin viennent agrémenter les lieux. Le petit déjeuner est inclus dans le prix très raisonnable de l'hôtel.

C'est une adresse idéale pour découvrir la ville, loin du tumulte du parc central.

MAISON GAUTREAUX
8 Calle Félix Mariano Lluberes
Gazcue
✆ +1 809 412 7838
www.maisongautreaux.net
reservaciones@maisongautreaux.net
Compter 30 US$ pour une chambre simple, 45 US$ pour une double et 65 US$ pour une triple, avec le petit déjeuner. Réduction à partir de 7 nuits.
Excellent emplacement pour cet hôtel familial, entre ville coloniale et ville moderne. On se sent tout de suite chez soi dans cette grande demeure conviviale. Juan Gabriel vous accueille à la dominicaine dans l'ancienne maison familiale. Les 22 chambres sont simples et bien tenues avec télévision, ventilateur et air conditionné. Vous pourrez vous détendre après votre journée de visite à la terrasse de l'étage qui dispose d'un bain bouillonant. Accueil sympathique.

Luxe

BARCELÓ
Angle des rues Maximo-Gomez
et 27-de-Febrero
✆ +1 809 563 5000
www.barcelolina.com
santodomingo@barcelo.com
La chambre double à partir de 100 US$ avec petit déjeuner. Réductions sur le site Internet.
Situé au cœur du centre des affaires, dans un quartier central, cet hôtel est moderne et offre des prestations de grande qualité. Vous avez le choix entre 216 chambres et quelques suites très confortables.
L'hôtel est doté d'une piscine agréable et d'un bain bouillonnant sur la terrasse, d'un gymanse, d'un spa, de bars et d'un restaurant japonais réputé.

CROWNE PLAZA
218 Calle George Washington
Malecón
✆ +1 809 221 0000
www.crowneplaza.com/santodomingo
Compter de 130 US$ à 300 US$ pour une chambre double avec petit déjeuner selon la saison.
Trônant fièrement face à la mer des Caraïbes, cet hôtel au lobby démesuré répond à tous les standards de la chaîne. Il possède 196 chambres réparties sur quinze étages, une piscine extérieure, un spa, une salle de fitness, un bain bouillonnant, deux bars, un café, une boutique de souvenirs ainsi qu'un casino. Les chambres à la décoration moderne sont bien équipées, et nombreuses d'entre elles offrent une vue imprenable sur la mer.

OCCIDENTAL EL EMBAJADOR
65 Avenida Sarasota
Ensanche Bellavista
✆ +1 809 221 2131
www.barcelo.com
Chambre double standard à partir de 200 US$, petit déjeuner inclus.
Situé dans un quartier résidentiel, le plus vieux des hôtels modernes de la capitale a été construit pendant l'ère de Trujillo en 1955. Etablissement emblématique de Saint-Domingue, il accueille régulièrement hommes politiques et chanteurs autour de sa superbe piscine arborée. Il conserve un aspect classique dans son architecture. Il propose 245 chambres et suites de grand confort, des courts de tennis, une salle de sport, deux restaurants, un bar à vins, une discothèque et un casino.

REAL INTERCONTINENTAL SANTO DOMINGO
Av. Winston Churchill esq. Porfirio Herrera
✆ +1 809 683 6060
reservas.sdq@R-HR.COM
A partir de 250 US$ la chambre standard.
Situé au cœur du quartier d'affaires du nouveau centre de Saint-Domingue et à seulement 6,5 km de la zone coloniale, cet hôtel flambant neuf propose trois restaurants concepts uniques, deux bars et un superbe spa. La tour de l'Intercontinental est l'une des plus hautes de la capitale et vous pourrez profiter de la vue dominante sur la ville depuis la piscine à débordement qui fait le tour du 3e étage ou directement depuis une des chambres (nous vous conseillons celles des derniers étages, notamment au Club Intercontinental...).

RENAISSANCE JARAGUA
367 Calle George Washington
Malecón
✆ +1 809 221 2222
www.marriott.com
Chambre double à partir de 140 US$, suite à partir de 250 US$.
L'hôtel appartient à la chaîne Marriott et bénéficie d'un emplacement stratégique avec vue sur la mer des Caraïbes et proximité du centre colonial. Ce complexe de 355 chambres est vaste : il comprend bars, restaurants, piscine et casino ouvert 24h/24 (!). Cet hôtel, où ont été tournées des scènes du film *Havana* de Sydney Pollack en 1991, est le lieu de séjour dans la capitale des personnalités officielles. Il offre un service tout à fait digne de sa catégorie.

Zone nord

Les zones centre et nord ne présentent qu'un maigre intérêt touristique. On y croise écoliers, étudiants et surtout hommes d'affaires dont beaucoup descendent au Holiday Inn. C'est également la zone des grands centres commerciaux.

HOLIDAY INN
856 Avenida Abraham Lincoln
✆ +1 809 621 0000
holidaystodomingo@ihg.com
Compter 130 US$ la chambre double le week-end et 190 US$ en semaine. Petit déjeuner inclus.
Au cœur du centre ville, au nord-ouest de la zone coloniale, cet hôtel récent permet de se plonger directement dans la vie dominicaine. Confortable avec un service de qualité, l'hôtel possède une piscine, un centre de fitness, un sauna, un bar-lounge, un *business center* et un café. A deux pas des centres commerciaux, à égale distance entre le jardin botanique et le parc Mirador del Sur et à seulement quelques minutes de taxi du stade de la ville pour les amateurs de sport.

A l'est du fleuve Ozama

La grande majorité des hôtels de cette zone sont de confort modeste, pour des petits budgets ou pour des nuits coquines (*las cabañas*)... Les *cabañas* de l'avenue d'Espagne (Cabañas España) sont correctes, mais les prix varient vite du simple au double suivant le temps que vous souhaitez y passer (de la demi-heure à la nuit complète – comptez au moins 400 pesos dans ce type d'établissement pour une « courte nuit »). Sachez toutefois que ce genre d'établissement est très bien tenu, que le ménage est fait régulièrement et que le confort y est tout à fait correct.

SE RESTAURER

On trouve tous les types de cuisines à Santo Domingo : en dehors de la cuisine nationale, les gastronomies les plus prisées par les Dominicains sont la cuisine méditerranéenne, l'espagnole, la française et l'italienne qui s'accommodent très bien des produits locaux. Des tables élégantes aux gargotes de quartier, des buffets internationaux des hôtels de luxe aux cuisines du monde, de la cuisine familiale aux créations « nouvelle vague », chaque appétit rencontrera menu à son goût. Le quartier chinois (au nord de la rue Duarte) déborde de restaurants bon marché et est très apprécié également pour le déjeuner. Les restaurants des zones nord et sud-ouest, éloignés des grands centres d'intérêt touristiques, sont fréquentés aussi bien par une clientèle d'affaires que par les Dominicains. Les restaurants de la zone coloniale sont animés en journée comme en soirée. Une enfilade de restaurants sympathiques se suivent sur La Atarazana. Les terrasses, donnant sur la Plaza España et l'Alcazar de Colón, sont particulièrement agréables le soir.

Zone coloniale

Sur le pouce

CAFE LA MORICETTE
À l'intersection de Duarte
251 El Conde
✆ +1 809 682 3173
Ouvert tous les jours de 9h à 21h. A partir de 25 $ le café-croissant.
Tenu par Christophe et Stéphanie, le café La Moricette (ancien Paco Cabana), est le repaire des Français installés à Saint-Domingue et propose les meilleurs croissants et pains au chocolat de la zone coloniale (un boulanger français est derrière les fourneaux). Parfait

Le site à connaître

La France a bien du retard en livraison et commandes à emporter par rapport à la République dominicaine, même si les récentes applis dans ce secteur lui permet de rattraper son retard.

Le site **www.menu.com.do** répertorie un nombre incroyable de restaurants, dans la capitale mais aussi dans les autres villes du pays, selon vos envies : vue sur la mer, ouvert 24h/24, parking, spécial brunch etc... avec une interface très simple d'utilisation. Il présente les menus de l'ensemble des restaurants et propose un service de commandes à emporter et de livraisons. Une mine d'informations pour trouver où manger !

pour un petit déjeuner à la française, une pause salée (croque-monsieur, sandwich), un jus ou un smoothie, mais aussi pour l'apéro sur la terrasse en observant l'animation de la rue.

Bien et pas cher

EL CONDE
Calle el Conde
Zona colonial
✆ +1 809 682 6944
www.condepenalba.com
info@condepenalba.com
Angle des rues el Conde et Meriño.
Ouvert tous les jours de 7h à minuit, jusqu'à 1h vendredi et samedi. Compter 320 $ le sandwich et 600 $ le repas.
Idéalement situé sur le Parque Colón, c'est le rendez-vous de fin de journée par excellence. A partir de 17h, les tables en terrasse y sont très convoitées pour l'apéritif. On y observe l'animation de la place, ballet des petits cireurs de chaussures, propositions des vendeurs de tickets de loterie, sollicitations des marchands ambulants, musiciens… Parfait aussi pour une petite halte, un léger rafraîchissement ou un déjeuner pour ponctuer la visite de la ville coloniale. Restauration rapide, salades et sandwichs, plats dominicains simples, mojito et piña colada.

EL PATIO CULINARIO
Padre Billini / Isabel La Católica, 52
✆ +1 829 645 6666
Ouvert du mardi au dimanche de 19h à minuit (2h vendredi et samedi). Compter 1 000 $ le repas complet.
Surfant sur la vague des food-trucks, El Patio Culinario est une oasis de tranquillité installée dans une petite cour en plein air. Quelques tables, deux food-trucks, un restaurant et un bar à cocktails, on aura l'embarras du choix : quatre menus proposant une gamme très variée de préparations allant de la côte de bœuf grillée aux fruits de mer en sauce, sans oublier salades, ceviches et autres poissons façon dominicaine. Une ambiance mixte où l'on croise aussi bien des étudiants du coin que des visiteurs de passage. Service aimable et souriant.

FALAFEL
352 Calle Sanchez esq. Calle Billini
✆ +1 809 688 9714
falafelzonacolonial@gmail.com
Ouvert tous les jours de 16h30 à minuit. Compter 600 $ le repas.
LE restaurant moyen-oriental de Saint-Domingue. Accueil avec musique orientale, salle intérieure un brin vieillote et souvent déserte, l'attraction étant le magnifique patio ouvert sur deux étages. Outre le menu, garni de falafels savoureux, kebabs, hummus (incontournable) et autres chawarma on aime l'ambiance des lieux. Sirotez un jus de chinola frais ou une limonana à l'ombre des feuilles de bananiers géants, ou en soirée un cocktail maison en comptant les étoiles à travers les fleurs de bougainvillier, adossé aux murs blanchis à la chaux. Un parfum de romantisme et d'exotisme qui convient autant aux groupes d'amis qu'aux couples qui choisissent une table discrète pour s'enlacer. On recommande la formule « pintchos » qui permet de goûter à toutes les spécialités, en petites portions. Service rapide, bon rapport qualité-prix.

KALENDA
56 19 de Marzo
A l'angle d'Arzobispo Portes
✆ +1 829 998 6614
kalendaveganfood@gmail.com
Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Plats à 400 $ environ.
Très à la mode depuis son ouverture, ce petit restaurant de deux salles, bio et végétarien, haut en couleurs et en saveurs a ouvert ses portes en janvier 2015 pour notre plus grand plaisir. Un air de Jamaïque envahit les lieux : en cuisine, les bonnets tricolores remplacent les toques de chef et les plats sont minutieusement préparés au son du reggae. Les habitués ou curieux de passage commandent au comptoir le plat du jour. Une soupe de pois chiches suivie d'une assiette composée où chaud, froid, légumes et céréales s'égayent : soleil de tranches d'avocat, montagne de boulgour au maïs, chiffonnade de chou rouge, chutney d'aubergines, etc. On recommande vivement d'accompagner votre repas des divins jus de fruits frais de la maison : *green juice*, mangue-fraise, ananas-citron vert. Et pourquoi ne pas achever votre voyage gastronomique avec un café au lait de coco et miel et/ou l'un des petits gâteaux du jour à choisir sur le bar ? Avant de partir jetez un œil sur les étagères : huile de coco bio, miel doré et onctueux de la région, café issu du commerce équitable, pour emplettes gourmandes et engagées ! Pensez à choisir une table près d'une fenêtre pour profiter du léger courant d'air.

Bonnes tables

LA BRICIOLA
152 A Calle Arzobispo Meriño
Zona colonial
✆ +1 829 719 2078
www.labriciolasantodomingo.com
labriciola@labriciola.com
Ouvert du lundi au samedi de midi à 1h, jusqu'à 17h le dimanche. Compter 750 $ le plat de pâtes et 1 000 $ le plat de viande.

C'est une des adresses les plus fréquentées de la ville, aussi bien des touristes que des Dominicains. Un décor fort élégant au sein d'une maison coloniale qui cache un superbe patio fleuri, un service parfait et une cuisine italienne recherchée et succulente à l'image de son homonyme à Milan. Musique d'ambiance et chandelles. Une adresse raffinée qui mérite le détour.

BUCHE PERICO

53, Calle El Conde
✆ +1 809 475 6451
www.bucheperico.com
Ouvert en semaine de midi à 23h30, dès 9h30 le samedi et à partir de 11h le dimanche. Environ 500 $ le plat.
Le Buche Perico cache bien son jeu. Ne pas se fier à la façade extérieure, elle abrite en fait un magnifique jardin tropical aux murs végétaux parcourus de petites cascades : un véritable havre de paix rafraîchi par les hélices du ventilateur au plafond. C'est dans ce cadre à la fois moderne et colonial que l'on se repaît de quelques plats dominicains et européens élaborés en toute simplicité. Le personnel est très aimable, les tarifs plutôt honnêtes pour la zone, et les repas sont à l'occasion égayés par des représentations de danse ou de musique.

DOS MUNDOS

Calle las Damas
Dans l'enceinte de l'hôtel Nicolas de Ovando (Zona colonial)
✆ +1 809 685 9955
hodelpanicolasdeovando.com
Ouvert tous les jours de midi à 22h. Compter 500 $ pour une entrée, de 800 $ à 1 300 $ pour un plat de viande ou de poisson, et 350 $ pour un dessert. Formule petit déjeuner buffet à 1 200 $.
Situé au sein du superbe patio de l'hôtel Nicolas de Ovando, on y trouve des plats raffinés et créatifs accompagnés d'un service impeccable. Dans ce cadre exceptionnel et élégant, on vous servira une cuisine internationale aux accents français et dominicains. Le risotto de crevettes est une des spécialités de la maison. Vous aurez le choix entre la salle climatisée, le patio ombragé ou le bord de la piscine pour déguster votre repas.

HARD ROCK CAFE

Av. Winston Churchill 80, Santo Domingo
Face à la cathédrale
✆ +1 809 686 7771
www.hardrock.com
customer_care@hardrock.com
Ouvert toute l'année de midi à minuit et vendredi et samedi de midi à 1h.
Le Hard Rock Cafe déploie son ambiance musicale sur deux niveaux. Petit musée de la musique, il présente des pièces de collection en guise de décoration, comme des guitares de Carlos Santana ou de Mark Antony, des costumes de scène, des autographes de nombreux artistes… Côté restauration, la carte est américaine avec des burgers (600 $), des salades, ainsi qu'une carte de cocktails impressionnante, dont le fameux hurricane ou la margarita maison.

MAISON KREYOL

Calle Mercedes 255
✆ +1 809 221 0459
www.maisonkreyol.com
Ouvert tous les jours de midi à 23h. Grand buffet chaque mercredi.
Véritable petite ambassade de la cuisine haïtienne, la Maison Kreyol propose une escale gourmande savoureusement épicée. L'équipe, francophone, se fera un plaisir de vous fournir quelques clefs d'orientation du menu : bouillon «Tèt Kabrit», filet de tilapia au fromage, crevettes ou lambi à la créole, poisson gros sel... Le tout accompagné de la rafraîchissante bière nationale Prestige, avant de terminer sur quelques lampées de rhum Barbancourt. Hautement recommandée.

MESÓN D'BARI

302 Calle Hostos
Zone coloniale
✆ +1 809 687 4091
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Compter entre 650 $ et 1 000 $ le repas.
Ce restaurant, tenu par la même famille dominicaine depuis 60 ans, surprend par ses murs recouverts de tableaux de nombreux artistes locaux dont la plupart sont à la vente. Le résultat est une exposition permanente de peintures des meilleurs talents du pays. Les artistes de la zone coloniale s'y retrouvent autour d'une Presidente bien froide au comptoir ou d'un plat de *cangrejo guisado*, leur spécialité, une sorte de daube d'émincé de crabe créole. Amateurs de desserts, on vous conseille le *dulce de coco* !

PAT'E PALO

Ciudad Colonial
Plazza Espagna
✆ +1 809 687 8089
www.patepalo.com
Sur la Plaza de España.
Ouvert tous les jours à partir de 11h jusque tard le soir. Compter 900 $ le plat.
Ce fut la première taverne du Nouveau Monde, un édifice séculaire datant de 1505, existant avant même la construction de l'Alcazar. C'est aujourd'hui un restaurant très à la mode, élégant et fort bien fréquenté. La musique lounge et les tableaux contemporains tranchent avec un décor de taverne d'un autre temps. La carte

est fort garnie avec des spécialités de viandes et de poissons (*churrasco* ou ribs, foie gras, langouste, poissons, crevettes, ceviche…), des pâtes et des risottos. La qualité est excellente, le service de qualité, et le décor simplement de rêve. Le soir, la large terrasse fait face à l'Alcazar de Colon illuminé. L'ambiance y est intime, et on y dîne en bonne compagnie. Bien aussi pour prendre un verre à toute heure de la journée, à l'apéritif ou en soirée.

PURA TASCA

51 Calle Emiliano Tejera
✆ +1 809 333 8494
Situé sur la Plaza de España.
Ouvert tous les jours de midi à 1h. Compter 400 $ pour les tapas, 800 $ pour un plat et 300 $ le verre de vin.
Idéalement situé sur la magnifique Plaza de España, le Pura Tasca offre une cuisine méditerranéenne aux forts accents ibériques. Ici, les tapas et la sangria sont rois ! La terrasse ne désemplit que rarement, et il y a foule notamment à partir de 18h (réservation conseillée). Entre rustique et modernité, la salle intérieure offre un peu plus d'intimité. Une excellente adresse !

Malecón et le sud-ouest

Bien et pas cher

ADRIAN TROPICAL

Avenida George Washington
✆ +1 809 565 9236
www.adriantropical.com
Angle des rues Washington
et Jose Maria de Heredia.
Ouvert tous les jours 24h/24. Repas à partir de 10 US$.
Cette chaîne de restaurants dominicains très prisés doit son nom à celui du fils du propriétaire. La meilleure adresse est celle du Malecón, avec sa terrasse dominant la mer. On peut également manger en salle climatisée. Le restaurant ne sert que des spécialités de cuisine traditionnelle, croquettes de poulet, *ceviche*, cocktail de crevettes, *mofongo, cocido, sancocho, chivo guisado, tostones, guineos, moro*, bref toute la gastronomie locale est présente. Belle carte de vins et de jus de fruits tropicaux. L'ambiance est très locale, bruyante et bon enfant.

BOTTEGA FRATELLI

Esquina Jose Amado Soler
Calle Pablo Casals
✆ +1 809 562 6060
instagram.com/bottegafratelli/
bottega@bonacam.com
De 30 à 75 US$ le repas. Réservation conseillée surtout en fin de semaine. Ouvert tous les jours de midi à minuit.
C'est l'un des plus récents restaurants à Saint-Domingue, où il faut être vu. Très branché, raffiné et plutôt cher, l'établissement propose une terrasse très attractive. Viandes, poissons, tapas sont servis avec brio par des serveurs élégants.

ÑAM ÑAM KOREAN SNACK

Acrópolis Center 1er étage
Avenue Winston Churchill
✆ +1 809 472 0273
On y mange très bien pour 10 US$. Ouvert de midi à 22h, jusqu'à 18h le dimanche.
Si vous aimez la gastronomie coréenne, c'est sans aucun doute l'une des meilleures adresses de Santo Domingo. On y mange pour pas cher et l'association des produits frais dominicains comme le poisson avec le savoir-faire de la cuisine coréenne est un excellent mariage.

OSTERIA IL CAPPUCCINO

Calle Capitán Eugenio de Marchena
✆ +1 809 682 8006
cappuccino.do
Info@cappuccino.do
Ouvert de 7h30 à 23h30. Produits d'importation. Pizzas, pâtisseries, glaces, cafés.
L'Osteria Cappuccino est l'une des meilleures vitrines de l'Italie en République dominicaine. Les Dominicains apprécient beaucoup les produits italiens, très importés dans le pays du fait d'une importante colonie. On se presse à l'Osteria du matin jusqu'au soir afin de prendre un vrai bon café ristretto dominicain dont le goût est unique, déguster une pâtisserie bien crémeuse, ou une glace italienne faite maison. Claudio, le propriétaire ingénieux, a importé ses machines, son savoir-faire et son amour des bons produits d'Italie afin de les partager en République dominicaine et c'est une vraie réussite. Attenant à la pâtisserie-épicerie, l'incontournable pizzeria au feu de bois qui est ouverte à toute heure.

VILLAR HERMANOS

312 Avenida Independencia
Gazcue
✆ +1 809 652 1433
Derrière l'hôtel Melia. Angle des rues
de l'Indépendance et Pasteur.
Ouvert tous les jours de 7h à 23h. Compter entre 400 et 650 $.
Toutes sortes de viennoiseries et de pâtisseries appétissantes. On peut y prendre le petit déjeuner ou y manger sur le pouce le midi comme le soir, ou encore emporter un plat du jour. Très fréquentée par les Dominicains qui travaillent dans le coin, cette adresse est pratique, excellente et économique.

Bonnes tables

EL CONUCO
152 Calle Casimiro de Moya
Gazcue
✆ +1 809 686 0129
www.elconuco.com.do
Ouvert tous les jours de 11h30 à minuit. Compter 70 $ pour le buffet du midi et de 40 $ à 900 $ pour un plat. Spectacle toutes les heures de 13h à 15h puis de 20h à 23h.
Ici, on mange en plein air au sein d'une grande maison typique des campagnes dominicaines, servis par des garçons en costume de *campesinos*. Niveau animation, des spectacles de danse et de chants dominicains égayeront votre repas de l'entrée au dessert ! Ce restaurant, à l'origine l'un des préférés des Dominicains, est devenu un rendez-vous très touristique. La formule buffet du déjeuner, très copieuse, permet de goûter à toutes les spécialités dominicaines. Il n'en reste pas moins une excellente adresse pour ceux qui souhaitent découvrir la cuisine et la musique dominicaine du Cibao, tout en s'initiant au parler *cibaeño*.

EL MESON DE LA CAVA
1 Mirador del Sur
✆ +1 809 533 2818
www.elmesondelacava.com
info@elmesondelacava.com
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Compter 750 $ pour des pâtes, 650 $ pour une salade et 1 300 $ pour un plat de viande.
On accède, par un escalier en colimaçon, au restaurant qui se trouve dans une étonnante enfilade de grottes côtières modelées par les vagues, à 25 m au-dessous du niveau du sol. La cuisine est classique et bonne, le décor et le service sophistiqués, mais l'ambiance musicale (orchestre et danse) un peu impersonnelle. Néanmoins, l'un des *musts* touristiques.

MANIQUI
Calle César Nicolás Penson
Plaza de la Cultura
✆ +1 809 689 3030
www.maniquirest.com
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Compter 900 $ pour un plat et 350 $ pour un dessert.
« Maniqui » signife « mannequin », on comprend mieux pourquoi l'on trouve des bustes de modèles et de jolies robes dans ce bel établissement. La cuisine se veut raffinée, mais cet élégant restaurant lounge saura aussi vous accueillir sur ses deux terrasses pour faire une halte bien méritée entre deux visites de musée en journée. Belle carte des vins et animation le week-end.

MITRE
1001 Av. Abraham Lincoln
✆ +1 809 472 1787 – www.mitre.com.do
Ouvert de midi à 1h du matin. A partir de 500 $ le plat.
Mitre propose une cuisine internationale en offrant une variété de plats, créée par le chef exécutif Giancarlo Bonarelli. Salades, tapas, viandes et fruits de mer sont sublimés avec soin aussi bien en préparation qu'en décoration dans l'assiette. Mitre Restaurant and Wine Bar possède également une très belle terrasse qui est utilisée autant pour un café dans l'après-midi que pour un dîner intime à deux.

Zone nord

Dans ces quartiers, on trouvera différents restaurants, dans les zones commerciales ou dans la rue, de l'établissement très haut de gamme où se presse les classes aisées de la ville, à la brasserie en passant par le restaurant chinois, le *pica pollo* ou la sandwicherie.

Sur le pouce

BARRA PAYAN
140 Calle 30 de Marzo
✆ +1 809 689 6654
Ouvert 7j/7, 24h/24. Sandwichs : 165 $. Jus de fruits frais : 70 $.
Plus qu'une sandwicherie, le Barra Payan est une institution, une légende, un lieu de vie et de rencontre. On ne vient pas à Saint-Domingue sans goûter une fois à ses jus de fruit pressé et à ses sandwichs (on conseille le Payan Especial, composé de porc émietté, de jambon et de deux sortes de fromage). Une biographie en espagnol est sortie sur son propriétaire : comment, en partant de rien, il est devenu très riche en créant le Barra Payan. Le lieu ne désemplit pas, ne ferme pas la nuit, on s'y entasse autour du comptoir pour manger, mais on peut, bien sûr, commander à emporter.

Bien et pas cher

CIAO CAFFETERIA
Calle Federico Geraldino,
angle Calle Hector Inchaustegui
Piantini
✆ +1 809 227 7766
www.instagram.com/CiaoCaffetteria
Ouvert tous les jours de 7h à 22h30. Compter 500 $ le petit déjeuner complet et 750 $ le plat.
Ce petit café-restaurant-boulangerie élégant propose des croissants, sandwichs et tartes pour les plus pressés, mais sert également une cuisine italienne, dominicaine et des crêpes midi

et soir. Au déjeuner, ce sont surtout les hommes d'affaires du quartier qui s'y rendent, alors que le reste de la journée on y trouve une population jeune et branchée. La petite terrasse ombragée extérieure est idéale pour un café ou un verre de vin, sur fond de musique *lounge*. Presse locale à disposition si vous voulez vous enquérir des nouvelles fraîches du pays.

Bonnes tables

SBG

9 Paseo de los Locutores
✆ +1 809 620 1001
www.sbg.com.do
reservaciones@sbg.com.do
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Compter de 1 000 $ à 1 300 $ pour un repas.
Pour beaucoup la meilleure table de Saint-Domingue. Très fréquenté des familles aisées et célébrités dominicaines, SBG (Sophia's Bar & Grill) fascine autant par sa décoration que sa cuisine internationale des plus inventives. A l'intérieur, les antiquités côtoient le mobilier design dans une fusion de détails. De grands sofas vous accueillent et l'atmosphère fait que l'on se sent très vite chez soi. Côté cuisine, les spécialités de la maison sont le *risotto de chivo* (risotto de chèvre) et le *rock shrimp tempura*. Terrasse ombragée à l'extérieur. Réservation conseillée.

THE MARKET

Av. Winston Churchill
✆ +1 809 683 6060
Ouvert tous les jours de 6h à 23h. Environ 20 US$ le repas complet, 30 US$ le buffet.
Une adresse élégante où le service est impeccable. On vient à The Market à n'importe quelle heure de la journée pour déguster quelques bons petits plats réalisés avec soin : viandes et poissons, salades et pâtes, pizzas et burgers, mais large choix de préparations au buffet. Les desserts sont délicieusement copieux. Excellent rapport qualité-service-prix.

Luxe

SAMURAI

57 Calle del Seminario ✆ +1 809 565 1621
www.instagram.com/samuraird
Ouvert du mardi au dimanche de midi à minuit (23h le dimanche). A partir de 1 300 $ le repas.
Avis aux amateurs de cuisine japonaise traditionelle ! Les quatre chefs sont d'authentiques Nippons, les produits sont importés (grande sélection de sakés) et on peut même manger au sein d'un *zashiki* (salon traditionnel fermé). Tenu par la même famille depuis plus de 25 ans, la clientèle y est exclusive. On aime observer les chefs préparer les mets sous nos yeux et déjeuner en terrasse dans le jardin japonais. Réservation recommandée.

SORTIR

Comme dans toutes les capitales du monde, Santo Domingo jouit d'une vie nocturne trépidante. Pas une rue du quartier colonial sans qu'un rythme entraînant ne s'échappe, pas un quartier sans que les *comedors* ne deviennent un lieu festif au son du *merengue* et au goût de rhum et de cigare dominicain. Terrasses, restaurants, bars, discothèques et casinos se disputent habitants et touristes qui se mélangent joyeusement dans une allégresse communicative. Vous remarquerez que les Dominicains prêtent une attention particulière aux tenues vestimentaires du soir. L'élégance semble être de mise dans toutes les générations, comme un code qu'il convient de respecter. Nous vous déconseillons de sortir le soir dans un établissement huppé en short et baskets, on ne vous refusera peut-être pas, mais ce serait à l'évidence considéré comme un manque de respect.

Cafés - Bars

Il est particulièrement sympathique de prendre un verre le soir dans la zone coloniale. Non seulement on se trouve loin de la frénésie du Malecón, mais les monuments y sont merveilleusement mis en valeur par un astucieux jeu d'éclairage. En face de l'Alcazar, place d'Espagne, tous les bars de l'Atarazana sont agréables. Le Condé possède également d'accueillantes terrasses. Aujourd'hui, plus qu'aux discothèques, la mode est aux bars branchés qui affichent complet jusqu'à tard dans la nuit : Jalao, place Colon, en est un très bon exemple.

Zone coloniale

La Calle Hostos regorge de bars branchés dont le nom change souvent. En l'arpentant vous identifierez facilement les lieux tendances. Il est de toute façon agréable de se balader en soirée dans la zone coloniale. Partout, en regardant bien, vous trouverez de nouveaux lieux (ceux-ci ont tendance à fermer et à ouvrir en moins de temps qu'il ne faut pour le dire). Entrez, rencontrez, goûtez aux charmes de la zone coloniale et des nuits de Santo Domingo !

LA ALPARGATERIA
59 Calle Salome Urena
✆ +1 809 221 3158
Ouvert de mardi à dimanche de 10h à minuit et jusqu'à 2h le week-end. Compter 360 $ pour une tapas et 300 $ pour un cocktail.
L'un des bars les plus agréable et tendance de la zone coloniale ! Ne soyez pas surpris, on entre dans ce lieu par une boutique d'*alpargatas,* chaussures ficelées mains d'où le lieu tire son nom. A l'intérieur, on trouve une grande salle meublée d'objets reyclés et un beau patio extérieur coloré au sein d'un jardin de palmiers. Les jeunes branchés, dominicains et étrangers, s'y retrouvent pour préparer leur soirée autour de tapas espagnoles et mexicaines, d'une margarita frappée, de smoothies et des jeux de table mis à disposition.

LA CAFETERA
253 Calle el Conde
Zona colonial
✆ +1 809 682 7114
Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Compter 200 $ pour un petit déjeuner, 170 $ pour un sandwich et 70 $ pour un café.
Pour boire un café dans la plus vieille cafétéria de Santo Domingo (fondée en 1930 !), il faut s'y prendre simplement : laissez-vous mener par le bout du nez... L'odeur du café embaume à 100 m à la ronde ! La façade étroite de La Cafetera ouvre sur un grand comptoir tout en longueur. Debout ou assis, buvez quelques gouttes d'un *cafecito* bien corsé, qui n'a rien à envier à ses illustres confrères italiens. Les pales des ventilateurs brassent l'odeur enivrante de la torréfaction. Un petit plaisir, qui ne vous coûtera qu'une poignée de pesos, parmi les vieux habitués de l'endroit. On peut aussi y acheter du café en vrac, y grignoter salé ou sucré, y jouer aux échecs ou admirer les expositions temporaires d'artistes locaux. Une ambiance hors du temps...

EL SARTÉN
C/ Hostos,153
✆ +1 809 689 6788
Ouvert du mercredi au dimanche de 19h à 3h (minuit le dimanche).
Petit bar latino de la zone coloniale, le Sartén sert à tous les danseurs salsa, son cubano, merengue et chacha jusqu'à 3h du matin. Cocktails et bonne ambiance.

EL VINYL BAR
Calle Sánchez / Calle Arzobispo Nouel,
www.elvinylbar.com
Ouvert du mercredi au vendredi, du début de l'après-midi à 22h, horaires variables.
Tout petit bar plutôt *fancy* où l'on ne passe que des vinyles. Possibilité d'acheter quelques bonnes galettes.

LULU TASTING BAR
151 Plazoleta Padre Billini
A l'angle des rues Padre Billini et Arzobispo Meriño
✆ +1 809 687 8360
www.lulu.do
info@parquebillini.do
Ouvert de 10h à 1h (jusqu'à 3h le week-end). Compter 550 $ en moyenne pour une tapa. Cocktails à partir de 300 $.
C'est l'un des endroits les plus à la mode du quartier colonial actuellement. Design, chic et relax, la jeunesse dorée de Saint-Domingue vient ici prendre un bon cocktail dans la cour intérieure ou fumer un cigare accompagné d'un bon rhum. Il est également possible de goûter l'un des savoureux plats du chef Saverio Stassi autour d'une bonne bouteille de vin dont la carte a de forte consonances italiennes. L'ambiance musicale est internationale, et beaucoup de soirées sont organisées. Concerts de jazz tous les lundis soir.

ONNO'S
157 Calle Hostos
✆ +1 809 689 1183
www.onnosbar.com
Ouvert du mercredi au dimanche de 17h à 3h.
Bar-club très fréquenté par la jeunesse de Santo Domingo comme par les voyageurs de passage. C'est ici le reggaeton qui prédomine. Cour à l'arrière.

PARADA 77
255 Calle Isabel la Catolica
Zona colonial
✆ +1 809 221 7880
Ouvert tous les soirs de 19h à 1h et jusqu'à 3h le week-end.
Une ambiance plutôt bohème, jusque tard dans la nuit le week-end. Prix abordables.

LA RESISTENCIA
Calle José Gabriel García, 203
✆ +1 809 756 6339
Ouvert de 21h à 6h.
C'est le bar qui ferme le plus tard dans la zone coloniale, attirant les fêtards pas fatigués.

SEGAZONA
54 Calle el Conde
Zona colonial
✆ +1 809 685 4440
Ouvert à partir de 8h tous les jours sauf le dimanche (9h30) et jusqu'à 1h du matin en semaine et 3h le week-end. Happy-hour tous les jours entre 17h et 20h, et étendu jusqu'à minuit les lundis. Pizzas, salades et pâtes à partir de 400 $, cocktails à partir de 230 $.
Une excellente adresse pour les amateurs d'espressos. Le service commence dès le matin avec les petits déjeuners, pour se poursuivre tout au

Saint-Domingue, par l'Alliance Française

L'Alliance Française est très active à Saint-Domingue, et a fêté son 100e anniversaire en 2014. En plus des cours de français et la mise en place d'un dialogue culturel, l'Alliance Française organise des manifestations importantes tous les mois, parmi lesquelles :

- **La semaine de la France, en octobre.**
- **Le mois de la francophonie, mars.**
- **Fête de la musique, le week-end juin.**
- **Festival de jazz en juin et juillet.**

A la question « où sortir ? » les attachés culturels sont sans équivoque : la zone coloniale. Ils se retrouvent souvent à la Parada 77 (Calle Isabel La Católica, 255), un bar où toutes les classes sociales se retrouvent pour danser *merengue* ou *bachata*. Les dimanches, rendez-vous aux Ruines de San Francisco où toute la ville se donne rendez-vous entre 18h et 22h pour écouter des musiques populaires. Et quand tout ferme, toute la ville se retrouve au bar clandestin Café de Toi (communément appelé La Resistencia), qui ferme une fois le dernier client parti, souvent bien après le lever du soleil.

long de la journée et jusqu'à tard le soir. Service de restauration simple mais varié. On peut y prendre un verre en terrasse à toute heure ou paresser dans un sofa à l'intérieur. La qualité du service n'est par contre pas toujours à la hauteur. En fin de semaine, un DJ vient mixer de la musique électronique.

Clubs et discothèques

Zone coloniale

MINT

51 Calle Georges Washington
Dans l'hôtel Napolitano (Malecón)
✆ +1 809 687 1131
Ouvert vendredi et samedi de 22h à 6h. Entrée gratuite. Compter 200 $ la bière, 300 $ le cocktail et 3 500 $ la bouteille.
Cette discothèque à la mode rassemble une clientèle d'habitués plutôt aisée ainsi que les touristes de passage (attention, pantalon long et chaussures sont de rigueur). C'est à partir de la fermeture des bars, vers 2h, que l'ambiance monte d'un cran. Musique électro avec les DJ's américains et sets plus latinos, c'est une bonne adresse pour se déhancher jusqu'au petit matin.

Malecón et le sud-ouest

THE CAVE – GUACARA TAINA

Angle des avenues Mirador del Sur et de la Salud
✆ +1 809 530 2626
Très excentré, taxi indispensable.
Ouvert tous les vendredis et samedis, parfois les mercredis et jeudis. Le prix d'entrée dépend des soirées.
The Cave reste l'une des boîtes de nuit les plus populaires. Une foule énorme et cosmopolite se presse parmi les stalagmites et les stalactites d'une enfilade de grottes naturelles réparties sur plusieurs niveaux, à quelque 50 m sous terre. Le week-end, c'est un véritable raz-de-marée qui envahit les trois bars et les trois pistes de danse avec tous les genres de musique, du *merengue* au rap en passant par la salsa avec un *show* laser tout à fait exceptionnel jusqu'au petit matin.

Zone nord

DOCK LOUNGE TERRACE

Avenida Winston Churchill
Acropolis Center
✆ +1 809 547 1023
Ouvert tous les jours à partir de 16h. L'entrée est contrôlée mais gratuite.
Un incontournable à Santo Domingo ! DJ et musique éléctronique et internationnale tous les soirs de la semaine. Très bien frequenté et plein à craquer tous les jours. C'est l'un des lieux préférés de la jeunesse dominicaine pour faire la fête dans une excellente ambiance.

MAMMA CLUB

75 Gustavo Mejia Ricart
Piantini
✆ +1 829 569 6785
Ouvert du mercredi au dimanche de 21h à 1h et jusqu'à 3h du jeudi au samedi.
LA boîte de nuit de la jeunesse dorée (et branchée) de Santo Domingo. Jeux de lumières, gogos, multiples boules à facettes au plafond et les meilleurs DJ nationaux sont réunis pour vous faire danser jusqu'au petit matin. Attention à votre tenue vestimentaire.

A l'est du fleuve Ozama

L'avenue Venezuela se trouve sur la rive est du fleuve Ozama. Cette rue n'est pas vraiment une rue fréquentée par les touristes, l'ambiance y est donc très typique et très chaude. Les soirées sont animées à la dominicaine, danse, bière, rhum et bruit au programme. Un régal. Les établissements changent très fréquemment de nom et de propriétaires au cours de la même année. En 2011, l'une des plus connues est même devenue... un temple protestant !

EUPHORIA BAR & LOUNGE

15 Avenida Venezuela
En face du Burger King
✆ +1 809 718 7784
Ouvert tous les jours de 22h à 7h du matin.
C'est la plus sophistiquée des boîtes de la zone. Ambiance locale et sons latinos jusqu'au petit matin ! Faites un effort vestimentaire, car en République dominicaine l'apparence compte en boîte de nuit (surtout pour pouvoir entrer !).

Spectacles

CASA DE TEATRO

110 Calle Arzobispo Meriño
Zona colonial
✆ +1 809 689 3430
www.casadeteatro.com
Ouvert tous les soirs sauf le dimanche. Compter 400 $ pour grignoter et boire un verre.
Malgré son nom, la Casa de Teatro est bien plus qu'un théâtre, c'est plutôt un centre culturel où s'exposent de jeunes artistes. Le soir, on y prend un verre, on mange sur le pouce en écoutant les groupes musicaux et les chanteurs qui s'y produisent plusieurs fois par semaine (à partir de 22h). Des expositions et des débats sont également organisés régulièrement. C'est une façon on ne peut plus agréable de baigner dans l'histoire de la ville et d'en approcher au mieux la culture. Le maître des lieux, Freddy Ginebra, est chaleureux : c'est une mine d'or d'informations. N'hésitez pas à consulter le programme !

JALAO

Parques Colon
103 Calle Condé
✆ +1 809 689 9509
www.jalao.do – Info@jalao.do
Ouvert tous les jours de 18h à 2h (dès midi le week-end). On y mange très bien autour de 800 $. Comme tous lieux festifs, les cocktails le soir tournent au environs de 400 $.
Récemment ouvert sur la Parques centrale de Santo Domingo, Jalao est tout à la fois un restaurant, une boutique, un bar et un nouveau haut lieu de concerts de la capitale. Joliment décoré avec tout l'artisanat que l'on peut trouver sur l'île, il ne désemplit pas depuis son ouverture en 2016. Une programmation d'artistes et de groupes nationaux est régulièrement mise à jour. On peut y passer toute la soirée, de l'apéritif au bar, puis dîner jusqu'à l'ambiance musicale et festive qui se poursuit jusqu'à sa fermeture vers 2h du matin. Toute la jeunesse dominicaine et les touristes se mélangent dans une belle fraternité musicale.

Activités entre amis

Chaque construction de grand hôtel donne lieu à l'ouverture en son sein d'un casino. La capitale est comme possédée par la fièvre du jeu ! Chaque fin de semaine, riche ou pauvre, on vient tenter sa chance dans les casinos dès la fin de l'après-midi. Fébrilité autour des tapis verts et frénésie devant les néons des machines à sous qui tintinnabulent toute la nuit. Il y en a pour tous les goûts et tous les styles, du plus simple au plus sophistiqué. L'entrée est théoriquement réservée aux plus de 18 ans, théoriquement, car aucun contrôle n'est exercé à l'entrée. L'affluence des casinos s'explique aussi par le fait qu'on y sert à boire et à manger gratuitement, à discrétion bien sûr !
Bien que les services de sécurité soient en général peu exigeants sur la tenue vestimentaire, évitez cependant les tenues inadaptées, maillots de bain, etc.

CASINO BARCELÓ

Dans l'hôtel Barceló
✆ +1 809 563 5000
santodomingo@barcelo.com
Angle des avenues Maximo Gómez et 27 de Febrero.
Ouvert tous les jours à partir de midi.
Très animé dès 22h, ce casino élégant est fréquenté par une clientèle choisie d'hommes d'affaires en déplacement.

CASINO NAPOLITANO

51 Avenida George Washington
Malecón
✆ +1 809 687 1131
Ouvert de 16h à 6h du matin.
Dans l'hôtel du même nom, un casino sans prétention, mais agréable pour son ambiance décontractée. L'entrée est repérable sur le Malecón par une énorme caravelle bleue.

HOTEL JARAGUA

367 Avenida George Washington
✆ +1 809 221 2222
Ouvert tous les jours 24h/24.
Ce casino est ouvert à n'importe quelle heure du jour et de la nuit ! Il a servi de décor au film *Havana,* avec Robert Redford.

À VOIR – À FAIRE

Visites guidées

CHOCO MUSEO

254 Calle Arzobispo Merino
✆ +1 809 221 8222
www.chocomuseo.com
chocomuseo@gmail.com
De 10h à 19h, tous les jours. Les prix sont assez raisonnables en boutique. Les participants aux ateliers repartiront avec un petit cadeau chocolaté (à manger très vite...). Annexe du musée : Calle Conde (entre Merino et Condé), Centre Colonial.
On connaît tous les chocolats belges, suisses ou français mais très peu connaissent ceux provenant du Pérou, du Guatemala, du Nicaragua ou de République dominicaine. Si ces noms apparaissent en minuscule sur les emballages de tablettes, ces contrées sont souvent relayées au rang de pays producteurs de cacao et non de créateurs du produit fini. Pour mettre fin à cette injustice, Chocomuséos a décidé de faire appel à des artisans qui en forment d'autres désormais afin que tout le processus de fabrication soit effectué sur place et puisse être partagé avec les visiteurs. De la qualité de production au produit fini, le musée très didactique offre, aux petits et grands, la possibilité de plonger, y compris sous forme d'ateliers, dans un monde chocolaté. Bien entendu, l'endroit possède également son magasin, sa cafétéria et même son annexe à proximité du musée.

CHU CHU COLONIAL

60 Calle El Conde
Parque Colon
✆ +1 809 685 2970
www.grayline.com
Ouvert tous les jours de 9h à 17h, de 10h à 18h le dimanche (départ toutes les heures). Compter 12 US$ par adulte et 7 US$ par enfant.
Découvrez 500 ans d'histoire à bord de ce petit train. La visite dure 45 minutes et comprend 33 points d'intérêt majeur, de la forteresse Ozama à la maison de Christophe Colomb, en passant par l'église Mercedes. Vous serez incollable, grâce à une bande audio en 6 langues, sur l'histoire de la zone coloniale inscrite au Patrimoine mondial de l'humanité.

KAHKOW EXPERIENCE

Calle Las Damas 112
✆ +1 809 547 2166
cacaotour.com
info@cacaotour.com
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h (18h le lundi) et de 11h à 19h le dimanche.
Une visite de 40 minutes environ pour les gourmands. De manière très ludique et interactive, vous découvrirez en 5 étapes tous les processus de fabrication du chocolat ! Présentation de tous les protagonistes du chocolat, de sa découverte par Christophe Colomb à son utilisation aujourd'hui. Tout commence par un théâtre où on vous présentera en français l'histoire du cacao. On vous parlera notamment du dieu du cacao (qui est supposé être inca), de la reine d'Autriche, et même de Louis XVIII. Dans un second temps, vous dégusterez le cacao dans sa forme originale. Dans une troisième partie, vous apprendrez comment fermente et sèche le cacao pour ensuite découvrir quels ingrédients sont rajoutés pour aboutir au chocolat, que vous aurez le plaisir de déguster sous toutes ses formes. Enfin, vous assisterez en direct à la fabrication du produit fini dans l'atelier prévu à cet effet, pour le plaisir des yeux et des papilles.

COLONIAL-GATE-4-D-CINEMA

Isabel la Catolica
52 Calle Padre Billini Esq
✆ +1 809 682 4829
www.thecolonialgate.com
Info@thecolonialgate.com
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 23h. Les spectacles, les horaires et les prix peuvent varier (autour de 400 $).
Une très belle initiative récompensée à plusieurs reprises dans l'univers des attractions touristiques. Ce cinéma 4D Expérience dernière génération plonge le visiteur en immersion dans la bataille qui s'est produite en 1586 lorsque Sir Francis Drake envahit les ports de la colonie de Saint-Domingue. Assis sur des sièges mobiles, il faudra bien s'accrocher car le voyage au cœur de l'histoire va secouer ! Vous sentirez le vent souffler sur votre visage, les éclaboussures d'eau de la mer des Caraïbes lorsque les navires entrent dans le port. Le sol tremblera sous vos pieds lorsque le feu du canon fait rage.
Les effets visuels et sonores sont à la hauteur des dernières technologies, les films ne durent que quelques minutes mais la sensation est vraiment intense. Pour connaître la véritable histoire de Santo Domingo, cette immersion est sans aucun doute la meilleure entrée en matière. Tous les spectacles sont disponibles en 9 langues.

Zone coloniale ★★★

Le centre historique de Santo Domingo est, sans conteste, non seulement la partie la plus passionnante de la ville, mais aussi la plus charmante et la plus romantique. Intact et puissant, comme préservé, le souffle du passé émane de chaque recoin, de chaque portail, de chaque place, de chaque carrefour. Témoin de la grandeur impériale de l'Espagne, chacun des édifices de la ville coloniale, qu'il soit modeste ou monumental, permet de prendre la mesure de l'importance capitale de Santo Domingo dans l'histoire du Nouveau Monde. Ses édifices gothiques, nuancés de réminiscences romanes et arabes, sont un témoignage exceptionnel des débuts de la colonisation. Les inspirations baroques marquent les influences de périodes ultérieures.

Pourtant la ville coloniale a longtemps été laissée à l'abandon, ses trésors séculaires se délabrant lentement. Les préoccupations de ce jeune pays étaient ailleurs, dans la recherche de l'équilibre économique, social et politique. Ce n'est que récemment que l'on a pris conscience des merveilles qui sommeillaient dans le quartier colonial délaissé. Le gouvernement dominicain a reçu l'aide financière de l'Espagne pour la mise au point d'un programme de restauration des principaux monuments de la vieille ville. L'échéance de 1992 et les manifestations liées au 500e anniversaire de la découverte du Nouveau Monde, en particulier la visite du pape, ont contraint les Dominicains à un effort particulier, qui ne s'est jamais démenti depuis. La zone coloniale a été inscrite au Patrimoine culturel de l'humanité par l'Unesco. La ville coloniale retrouve donc petit à petit son âme et le faste qui en faisait une capitale aussi élégante que les plus belles villes d'Espagne. La restauration se fait à partir d'écrits et de gravures anciennes, dans un scrupuleux respect des règles de l'architecture et de la décoration d'autrefois. Ainsi on utilise des pierres extraites des mêmes carrières que celles qu'utilisaient les Espagnols.

Aujourd'hui, la zone coloniale est véritablement somptueuse et la magie distillée par ses ruelles aux innombrables trésors ne se dément jamais. Elle s'étend de la rive du fleuve Ozama jusqu'aux vestiges de l'ancienne muraille qui défendait la ville à l'ouest, remontant au nord sur les collines qui dominent le fleuve. Compter de deux à trois journées pour la visiter. Il est vivement recommandé de circuler à pied pour pouvoir en savourer tout le charme.

Apprivoiser la vieille ville n'est pas chose aisée. Il faut savoir prendre son temps, musarder de patio secret en place pittoresque, pousser une lourde porte de bois pour découvrir une bâtisse encore oubliée, glisser un œil indiscret au travers des grilles d'une fenêtre, lever le nez pour découvrir un ancien blason, flâner pour profiter de tous les détails de l'architecture, de tous les points de vue au détour d'une rue, au coin d'une vieille maison coloniale et se laisser gagner par le charme envoûtant des vieilles pierres coralliennes à l'éclat doré. L' austère et mélancolique beauté des lieux contraste avec la vie joyeuse et turbulente des habitants. A la nuit tombée, le centre colonial s'illumine pour une mise en beauté discrète, tandis que les couples à la démarche alanguie par la chaleur envahissent la place d'Espagne. La première ville du Nouveau Monde est certainement la plus belle et la plus majestueuse parmi toutes celles fondées par les Espagnols.

ALCÁZAR DE COLÓN ★★★

Plaza de España ✆ +1 809 682 4750

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 17h, et le dimanche de 9h à 16h. Entrée avec audio-guide : 100 $ pour les adultes et 20 $ pour les enfants.

Le palais, situé à l'extrémité de l'esplanade que forme la Plaza España, surplombe de son austère façade le fleuve Ozama. Il a été construit entre 1511 et 1514 sur le modèle d'un édifice similaire situé à Salamanque en Espagne. Il fut le premier palais fortifié construit par le colonisateur espagnol, et l'unique résidence connue d'un membre de la famille Colomb. Trois générations s'y succédèrent, à commencer par Diego Colón, fils du grand amiral, alors vice-roi de la colonie et successeur au poste de gouverneur général de Nicolás de Ovando. Il fallait pour le tout nouveau vice-roi des Indes et sa jeune épouse, Maria de Toledo, nièce du roi d'Espagne, un palais digne de leur rang. La ville de Santo Domingo commençait à prendre forme et les constructions se multipliaient. Pour prendre en charge cette construction monumentale, un architecte, dont l'identité a été oubliée, est venu tout spécialement d'Espagne. 1 500 indigènes ont été enrôlés sur ce chantier et ont construit cet édifice à partir de roches coralliennes arrachées aux rives du fleuve Ozama, avec pour seuls outils le marteau, le ciseau et la scie. Le style du bâtiment est principalement gothique et arabe avec quelques caractéristiques issues de la Renaissance, comme les arcades. Prouesse technique, la construction des 55 pièces (seules 22 existent toujours aujourd'hui) et des 72 portes et fenêtres de l'Alcazar s'est faite sans un seul clou. Durant son grand pillage de 1586, le pirate anglais Francis Drake est soupçonné d'avoir dérobé la plupart des objets de valeur du palais. L'édifice fut par la suite abandonné au fil des siècles et tomba rapidement en ruines. Des preuves existent que ce lieu, autrefois emblème de la puissance espagnole, fut utilisé pour enfermer le bétail au XVIIIe siècle. Ce n'est qu'en 1870 qu'il fut déclaré monument national pour préserver ses ruines. Sa rénovation eut lieu entre 1955 et 1957 sur ordre du gouvernement dominicain.

ALCÁZAR DE COLÓN ★★★



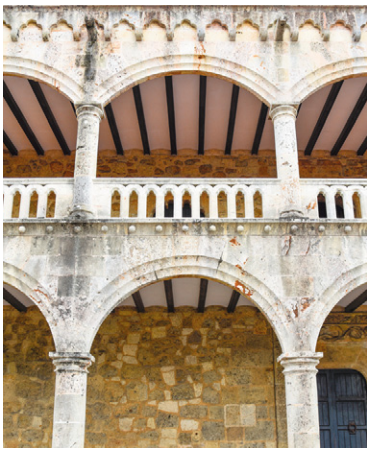
© FRANCO LUCATO - FOTOLIA

L'Alcázar de Colón fut la résidence de Diego Colomb, fils du célèbre navigateur.



© GIUSEPPE CRIMENI - FOTOLIA

Le bâtiment est de style gothique et arabe, construit avec des pierres coralliennes.



© GIUSEPPE CRIMENI 1 - FOTOLIA

Les arcades de style Renaissance sont les symboles du Palais.



© DENIXVYI - FOTOLIA

Vue sur la Plaza España depuis les balcons de l'Alcázar de Colón.

ALTAR DE LA PATRIA ★★

Parque Independencia

Au bout de l'avenue del Conde, cet autel de la patrie est situé sur l'une des plus anciennes places de la capitale. Les restes des trois pères de la patrie (Duarte, Sanchez et Mella) y reposent dans un immense mausolée de marbre blanc dont la porte principale est marquée de l'écusson national. A l'intérieur, trois statues impressionnantes, d'une dizaine de mètres de hauteur, représentent les héros nationaux.

BARRIO CHINO ★

Avenue Duarte, entre les avenues Mella et Mexico

Avenida Duarte

Un quartier chinois dans les Caraïbes ? Et oui ! Il y a entre 30 000 et 50 000 descendants chinois dans la capitale, et depuis 2004, ils ont leur propre quartier. Un mini Chinatown de 4 patés de maison le long de l'avenue Duarte, entre les avenues Mella et Mexico, à quelques encablures du centre colonial. On y retrouve l'animation habituelle des quartiers chinois : une dizaine de laveries et boutiques alimentaires ainsi qu'une dizaine de restaurants plus ou moins authentiques proposant canards laqués, wok de fruits de mer et autres spécialités cantonaises. Si vous ne vous aventurez pas trop loin du centre colonial, c'est l'occasion à quelques minutes de marche de découvrir un quartier animé, bien différent. *Fun fact* : l'état chinois est propriétaire de 50% des murs du quartier chinois. Une manière de s'investir dans la capitale.

CALLE ATARAZANA ★★

C'est une longue et imposante enfilade de bâtiments blancs, tous mitoyens. Cette enfilade a été réalisée au début du XVI^e siècle pour abriter l'administration des douanes et de l'arsenal. Cet ensemble constitue une véritable curiosité architecturale, et il n'en existe pas de semblable en Amérique. Restaurée en 1972, l'Atarazana abrite aujourd'hui des galeries d'art, des bars, des restaurants et des boutiques.

CALLEJÓN DE LAS CURAS ★

C'est la voie d'accès à la Plaza de las Curas. L'artiste dominicain Rotellini a réalisé les sculptures qui ornent la porte du Callejón.

CAPILLA DE LA TERCERA ORDEN DE LOS DOMINICOS ★★

Angle des rues Duarte et Padre Billini

Construite au XVIII^e siècle, elle abrita la première école laïque fondée par Eugenio Maria de Hostos au XIX^e siècle. C'est à la Escuela Nacional qu'étaient formés les futurs enseignants. La Capilla sert aujourd'hui de siège à une association catholique.

CAPILLA DE NUESTRA SEÑORA DE LOS REMEDIOS ★★

Angle des rues Mercedes et las Damas

C'est là qu'ont été célébrés les tout premiers offices religieux de la capitale, avant que la cathédrale ne soit édifiée. Elle a ensuite été utilisée comme chapelle privée par les Davila, une éminente famille de la colonie espagnole. La chapelle de brique à une travée simple, surmontée d'un campanile à trois arches, date du début du XVI^e siècle et a été restaurée au XIX^e siècle.

CAPILLA DE SAN ANDRES ★★

Angle des rues Santomé et Arzobispo Nouel

Ouverte seulement le matin. Compter 100 $ l'entrée.

La chapelle, datant de 1562, faisait partie de l'hôpital du même nom, où l'on soignait les Indiens. A l'intérieur se trouve le plus beau retable de la ville. De style baroque, taillé dans l'acajou, il représente le Christ de San Andres, auquel on attribue des pouvoirs miraculeux.

CASA DE HERNAN CORTÉS – AMBASSADE DE FRANCE À SANTO DOMINGO ★★

42 Calle las Damas

Zona colonial

✆ +1 809 695 4300

www.ambafrance.org.do

Facilement repérable grâce à son drapeau bleu, blanc, rouge qui flotte sur sa façade, cette maison abrite aujourd'hui l'ambassade de France. Son premier propriétaire fut Nicolás de Ovando, qui succéda à Bobadilla comme gouverneur général. Il s'y installa en 1509. L'histoire dit que c'est de là qu'Hernán Cortes prépara son expédition pour la conquête du Mexique. La maison a ensuite appartenu à Hernando de la Vega, grand aristocrate espagnol qui n'y a jamais vécu. Puis elle a été vendue à Gonzalo Fernandez de Oviedo, le fameux chroniqueur des Indes. Au cours du XIX^e siècle, cet édifice prestigieux est devenu le siège de plusieurs administrations gouvernementales. Rénovée en 1917, la maison a accueilli la Banque nationale de Santo Domingo. En 1932, c'est le cadastre qui s'y installe et, de 1950 à 1978, c'est la Direction générale des impôts. En 1978, elle a été prêtée à la France par le gouvernement dominicain pour une période de 50 ans. Sa principale caractéristique architecturale est l'alignement des portes intérieures et extérieures du rez-de-chaussée. L'influence gothique est perceptible dans la disposition de cette solide construction sans grande fantaisie.

CASA DE JUAN PABLO DUARTE ★★

Angle des rues Isabel la Catolica et Celestino Duarte

✆ +1 809 687 1436

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 17h. Entrée 10 $.
La maison natale de l'un des trois pères de la patrie a été transformée en musée consacré au héros de la guerre d'Indépendance contre l'occupant haïtien. En dehors de l'intérêt historique du site et de quelques pièces de mobilier, la maison en elle-même n'a rien de remarquable. C'est dans cette demeure de proportions modestes, d'un seul niveau agrémenté d'un patio fleuri, qu'est né Juan Pablo Duarte, le 26 janvier 1813. Issu d'une famille aisée de commerçants espagnols, qui possédait un négoce de quincaillerie, il développe très jeune une âme de patriote. Il intègre la garde nationale haïtienne pour y acquérir des connaissances militaires. C'est là qu'il planifie la formation de La Trinité. Il participe à la Réforme et au nouveau gouvernement haïtien qui en résulte. Persécuté par les autorités haïtiennes, il s'embarque pour le Venezuela, d'où il poursuit la lutte pour la cause de l'indépendance. Duarte est mort en exil à Caracas en 1876. En 1884, ses restes furent transférés à Saint-Domingue et, depuis 1944, il est enterré à la Puerta del Condé, ou Autel de la patrie.

CASA DE JUAN VILLORIA ★★

4 Calle Mercedes
Ne se visite pas.
Cette maison bourgeoise fut la demeure de Juan Villoria, un proche du roi, maréchal de l'île aux environs de 1528. La cour est entourée d'arches de pierre. Le portique est de style arabo-andalou. La façade est en cours de restauration.

CASA DE LA MONEDA ★

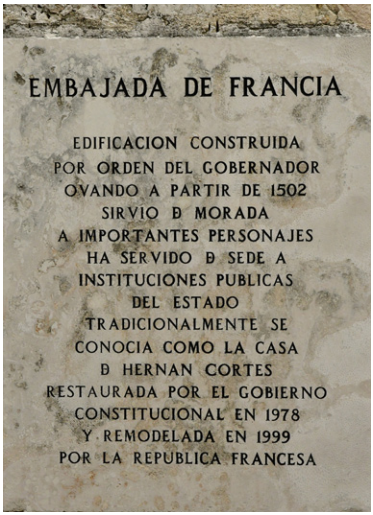
358 Calle Arzobispo Meriño
✆ +1 809 277 2215
Comme tous les édifices coloniaux, elle a été édifiée au XVI[e] siècle, en 1540. C'est un bel exemple de l'architecture civile de cette époque. Son portail de style plateresque à cinq médaillons est superbe. Elle abrite aujourd'hui le Musée numismatique qui ne présente pas d'intérêt majeur.

CASA DE LAS ACADEMIAS ★

204 Calle Mercedes
Cette demeure d'origine coloniale fut restaurée à l'époque républicaine (fin XIX[e]) pour devenir la résidence du Président Ulisses Heureaux dit Lilis. Elle servit également de Mont de Piété et de Banque centrale.

CASA DE LAS GARGOLAS ★★

6 Calle Mercedes
C'est l'édifice le plus célèbre de la rue. On dit que les six gargouilles zoomorphes qui ornent sa façade sont typiques du Moyen-Age ! Elles servaient autant à écouler l'eau de pluie qu'à protéger l'édifice des influences néfastes. Elles



© PACK-SHOT – SHUTTERSTOCK.COM

auraient appartenu initialement à la cathédrale. Cet édifice fut le siège de l'université de Santiago de La Paz. L'hymne national y fut exécuté pour la première fois le 17 août 1883. La maison communique avec les maisons voisines par des corridors intérieurs.

CASA DEL CORDON ★★

Angle des rues Emiliano Tejera et Isabel la Catolica
En face du palais des télécommunications
Erigée en 1503 sur l'ordre de Don Francisco de Garay, c'est la première maison construite en pierre à Santo Domingo. Compagnon de voyage du premier périple de Christophe Colomb, Francisco de Garay était le premier notaire de l'île, avant de devenir gouverneur de la Jamaïque. Don Diego Colomb et son épouse Doña Maria de Toledo ont vécu dans cette demeure pendant la construction de l'Alcazar. C'est là que sont nées leurs deux filles, Felipa et Maria. C'est également dans cette demeure qu'en 1586 les dames de la cour ont décidé d'offrir leurs bijoux en paiement de la rançon exigée par sir Francis Drake, le pirate anglais, pour libérer la ville. La maison doit son nom au cordon de l'ordre des franciscains, sculpté sur la façade, ornement fréquemment utilisé dans l'architecture espagnole du XVI[e] siècle. Au deuxième niveau, apparaissent deux écussons, celui des armes royales et celui du propriétaire initial. L'arc supérieur est orné des perles typiques de la période gothique des Rois Catholiques. A l'intérieur se cachent un joli patio et une magnifique collection de meubles de l'époque coloniale. L'édifice est aujourd'hui devenu un centre culturel parrainé par la Banque populaire dominicaine.

CASA DE LOS JESUITAS ★★

Angle des rues Mercedes et las Damas

C'est une des plus vieilles bâtisses de la ville construite par ordre de Nicolás de Ovando. Simple, elle possède un intérieur de style mauresque. L'université du Gorjon y fut transférée sous la tutelle des Jésuites jusqu'à leur expulsion en 1767.

CASA DEL TAPAO ★

Angle des rues Padre Billini et du 19 Mars

Cet édifice de deux niveaux fut construit en 1554 par le duc de Rivera dont l'écu surmonte la porte de l'entrée principale. La demeure doit son nom à un étrange personnage qui l'habita et qui se masquait en permanence le visage. Les légendes disent que c'était le frère jumeau d'un roi espagnol ou un lépreux défiguré.

CASA DE NICOLAS DE OVANDO ★★★

Hôtel Nicolás de Ovando

55-57 Calle las Damas

Les trois maisons qui composent le palais ont été construites par Nicolás de Ovando, fondateur de la ville, durant la première décennie du XVIe siècle, période pendant laquelle le gouverneur général vivait à Santo Domingo. La longue et basse façade est fidèle au style gothique austère de l'époque. Les maisons ont été rattachées à la maison des Davila au numéro 57 de la rue lors de leur restauration, et transformées en hôtel de tourisme en 1974 par le gouvernement dominicain. Les patios, les fontaines intérieures, le mobilier d'époque, le portail gothique, unique en Amérique, ainsi que la vue sur le fleuve depuis la terrasse, en font un vrai joyau et l'un des édifices les plus intéressants de la zone coloniale. C'est aujourd'hui le fleuron du groupe hôtelier Accor. Il faut espérer qu'en tant que visiteur de passage vous puissiez y glisser un coup d'œil curieux, car la structure classique de l'édifice est particulièrement remarquable.

CASA DE TOSTADO ★★

Angle des rues Meriño et Padre Billini

✆ +1 809 689 5000

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 16h. Entrée 100 $.

Construite au début du XVIe siècle, cette bâtisse de deux niveaux fut la demeure de l'écrivain Francisco del Tostado, un compagnon de Nicolás de Ovando, qui mourut sous les boulets de canon tirés par les troupes de Francis Drake. Construite en pierre, elle possède sur sa façade nord une fenêtre gothique géminée remarquable. Plus tard, elle abrita le palais archiépiscopal. Transformée aujourd'hui en musée de la Famille dominicaine, elle témoigne des coutumes domestiques et des modes de vie de l'île au XIXe siècle.

CASA RODRIGO DE BASTIDAS ★★

3 Calle Las Damas

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 17h et le week-end de 10h à 18h.

L'édifice abrite aujourd'hui le musée Trampolino, destiné aux enfants. On pourra jeter un coup d'œil curieux pour découvrir le jardin intérieur. L'archevêque Rodrigo de Bastidas, fondateur de la ville de Coro, la première capitale du Venezuela, et de Santa Marta en Colombie, y élut domicile au XVIe siècle. Il fut *alcalde* (maire) de la ville de Santo Domingo en 1512. Son fils, qui portait le même nom que lui, fut archevêque de San Juan de Puerto Rico. La maison, voisine de la forteresse Ozama, qui possède un admirable jardin ombragé par de grands arbres et cerné d'une profonde galerie, fut un temps transformée en hôpital militaire.

CATEDRAL SANTA MARÍA LA MENOR PRIMADA DE AMÉRICA ★★★★

Parque Colon

✆ +1 809 682 3848

Ouverte tous les jours de 9h à 16h. Entrée gratuite. Une tenue décente est rigoureusement exigée : pas de short, de minijupe, ni d'épaules découvertes.

Longeant la Plaza Colón, en plein cœur de la zone coloniale, la Catedral Santa María la menor Primada de América est la plus ancienne cathédrale des Amériques. Diego Colomb en a posé la première pierre en 1514, sous le regard attentif de l'architecte Alonso Rodriguez et de treize spécialistes, spécialement mandatés par le roi d'Espagne. Mais en fait, il réalisera ce monument à Mexico.

En 1519, l'évêque Alejandro Geraldini, constatant que la cathédrale n'était encore qu'une ébauche, réactive sa construction en posant symboliquement une nouvelle première pierre le 25 mars 1521. Le chantier s'est poursuivi jusqu'en 1540, mais le clocher n'a jamais été achevé. En 1546, le pape Paul II la consacre cathédrale métropolitaine et première cathédrale des Indes, lui donnant ainsi autorité sur toutes les églises du Nouveau Monde. Lors du sac de la ville, en 1586, Francis Drake y a installé son quartier général. Elle a abrité les restes de Christophe Colomb, dans un mausolée de marbre, jusqu'à leur transfert au phare de Colomb en 1992.

L'ensemble, d'aspect massif, a été construit avec des pierres du récif corallien. C'est un mélange de styles roman, gothique et Renaissance. La façade de pierre corallienne dorée est un bel exemple de l'architecture espagnole de la Renaissance. On y voit le blason impérial de Charles V ainsi que les bustes de Saint Pierre et de Saint Paul notamment.

CATEDRAL SANTA MARIA LA MENOR PRIMADA DE AMÉRICA



© FILIPEFRAZAO - FOTOLIA

La façade de la cathédrale fut érigée en pierres coralliennes au XVI^e siècle.



© MACIEJ CZEKAJEWSK - FOTOLIA



© MARENMAGNUM / GO PREMIUM / GRAPHICOBSESSION

Derrière le clocher, les statues des évangélistes accueillent les fidèles.



© MACIEJ CZEKAJEWSKI - FOTOLIA

Santa Maria est la plus ancienne cathédrale des Amériques.

On accède à la cathédrale par trois portes : l'une donne sur la place Colón, la deuxième, faisant face à la place de los Curas, est appelée « porte du Pardon », tandis que la troisième est la porte centrale. Deux de ces portes sont de style gothique alors que la troisième appartient au courant plateresque (style architectural de transition entre l'art gothique et la Renaissance). Sur la façade on peut distinguer des blasons et emblèmes de la famille royale espagnole, au côté de bustes d'évangélistes. L'intérieur, au sol fait de brique, nous plonge en plein XVIe siècle grâce à la présence de nombreux tableaux, vitraux, objets et mobiliers d'époque. La basilique possède une longueur de 54 m pour une largeur de 23 m, et la plus grande hauteur du sol à la voûte atteint 16 m. Alors qu'il n'y en avait aucune dans le projet initial, la catédrale possède aujourd'hui quatorze petites chapelles toutes différentes les unes des autres. On retient celles consacrées à Alonso de Suazo (gouverneur de Santo Domingo de 1524 à 1528 et de 1532 à 1533), à Rodrigo de las Bastidas (conquistador espagnol), à Alejandro Geraldini (évêque italien ayant participé à la construction de la cathédrale) et à Diego Caballero (premier secrétaire de la première Audience royale), ainsi que la crypte des archevêques et la chapelle des baptêmes. L'autel principal, en acajou, date de 1684. Les vitraux sont l'œuvre de l'artiste dominicain José Rincón Mora.

COLEGIO DEL GORJON ★★

Angle des rues Meriño et José Gabriel Garcia
Ce bel édifice de style castillan, aux murs blancs, construit au XVIe siècle, abrite aujourd'hui le centre culturel espagnol. Son portail est surmonté du blason de son fondateur. Il devint une université en 1558, puis fut converti en séminaire en 1603.

FORTALEZA OZAMA ★★

Calle las Damas
Accès par la porte Carlos III ou par la Casa de Rodrigo de Bastidas.
Visite de 9h à 17h du mardi au dimanche. Compter 70 $ l'entrée avec l'accès au Museo de Armas.
Edifiée entre 1502 et 1507 sur l'ordre de Nicolás de Ovando pour protéger la ville des attaques des pirates, c'est la plus ancienne construction militaire du Nouveau Monde. Elle est si rassurante qu'au temps de la colonie, on l'appelait la Fuerza. En son centre, se trouve la Torre del Homenaje, massive tour médiévale datant de 1503, haute de plus de 18 m. De son sommet, la vue sur le fleuve et sur la ville est superbe. Le système défensif de la forteresse est complété par une série de fortins. Pendant la dictature de Trujillo, la forteresse servit de prison. En 1937, Trujillo fit construire un rempart crénelé surmonté d'une tour pour séparer la forteresse du port de Santo Domingo. Cette muraille, tout à fait incongrue dans le décor, se voit très bien de l'avenue du Port. Dans la forteresse se dresse la statue de Gonzalo Fernandez de Oviedo. Ce chroniqueur contemporain de la découverte du Nouveau Monde a écrit en 1533 une *Histoire générale des Indes.*

FUERTE SAN MIGUEL ★★

Angle des rues Juan Isidro Perez et José Reyes
Datant du XVIe siècle, le fortin en ruine se trouve intégré à la muraille qui défendait la ville.

HOSPITAL SAN NICOLAS DE BARI ★★

Angles des rues Hostos et Luperón
Du premier hôpital d'Amérique, construit entre 1503 et 1508 par Nicolás de Ovando, il ne reste aujourd'hui que des ruines. Mais quelles



© SAATCHI – SHUTTERSTOCK.COM

Ruines de l'hôpital San Nicolas de Bari.

ruines ! L'établissement, qui fonctionna jusqu'à sa démolition pour des raisons de sécurité au début de ce siècle, abritait la première chapelle consacrée à la Vierge de Altagracia, protectrice des Dominicains. A proximité, l'église de Nuestra Señora de la Altagracia (XIXe siècle).

■ IGLESIA DEL CONVENTO DE SANTO DOMINGO ★★

Angle des rues Hostos et Padre Billini
Ouvert le matin. Compter 100 $ l'entrée.
L'église et le couvent furent construits vers 1510 par les missionnaires de l'ordre de Santo Domingo, sous la direction du moine Pedro de Cordoba. Le 28 octobre 1538, le couvent devenait le siège originel de la première université du Nouveau Monde avec l'autorisation du pape Paul II. Il prit le nom de Saint-Thomas-d'Aquin, et porte aujourd'hui celui d'université autonome de Santo Domingo. C'est là aussi que fut délivré le fameux sermon de frère Antonio de Montesino (« Je suis la voix qui clame dans le désert »), qui réclamait un traitement plus humain pour les indigènes. A l'intérieur de l'église, croix latine de style baroque, on peut voir de magnifiques retables. Des cinq chapelles latérales se détachent la chapelle du Zodiaque qui se situe à la droite du grand autel et la chapelle du Rosario abondamment décorée dans le style plateresque.

■ IGLESIA DE NUESTRA SEÑORA DEL CARMEN ★★

Angle des rues Sanchez et Arzobispo Nouel
Cette église est l'une des plus petites de la zone coloniale. La chapelle fut bâtie au XVIIIe siècle. Son atrium, appelé la Plazoleta de la Trinitaria, servit de lieu de réunion aux patriotes dominicains qui mirent fin à la domination haïtienne. Face à l'église, au numéro 255, une plaque de marbre a été placée sur la façade de la maison où fut fondée la Trinitaria, société secrète à l'origine de l'indépendance du pays.

■ IGLESIA DE REGINA ANGELORUM ★★

Angle des rues José Reyes et Padre Billini
Ouverte le matin. Compter 100 $ l'entrée.
Bâtie au XVIe siècle, l'église appartient au monastère des religieuses dominicaines qui demeurèrent dans le pays jusqu'au début du XIXe siècle. La façade de cette solide construction est de style plateresque mâtiné d'éléments baroques. Les deux premières poétesses du Nouveau Monde, Sor Leonor de Ovando et Elvira de Mendoza, y ont vécu.

■ IGLESIA DE SANTA BARBARA ★★

Angle des rues Isabel la Catolica
et Gabino Puello
Seules subsistent les ruines de l'église bâtie au XVIe siècle, détruite par un cyclone en 1591 puis reconstruite. Célèbre pour avoir été édifiée sur les carrières de pierres qui servaient à la construction des monuments de l'époque coloniale, elle a vu le baptême de Juan Pablo Duarte. On remarquera à l'intérieur de beaux retables baroques. Du jardin, on jouit d'une belle vue panoramique sur la ville coloniale.

■ IGLESIA ET CONVENTO DE SANTA CLARA ★★

Angle des rues Billini et Isabela la Catolica
Construit en 1522, initialement dédié à Santa Ana, le couvent fut le premier à abriter des religieuses, des clarisses, à Santo Domingo et dans le Nouveau Monde, avant leur départ pour La Havane en 1796. L'église abrite la tombe de don Rodrigo Pimentel, patron du couvent. Homme à l'esprit pratique, il utilisait le couvent pour y loger ses maîtresses, dit la légende. Aujourd'hui, dans le bâtiment profané, se trouve une école.

■ IGLESIA Y CONVENTO DE LAS MERCEDES ★★

Angle des rues José Reyes et Mercedes
Construite en 1530 en l'honneur de la Vierge Marie, cette église est particulièrement sobre. Elle abrite une loge maçonnique et une institution de l'Eglise catholique, cohabitation unique au monde. C'est aujourd'hui le siège de l'Académie d'histoire dominicaine.

■ IGLESIA Y HOSPITAL SAN LAZARO ★

Angle des rues Santome et Santiago Rodriguez
L'hôpital fut bâti au début du XVIe siècle pour loger les lépreux. Un descendant du grand amiral, don Luis Colón, y mourut de la lèpre au XVIIe siècle.

■ MONASTERIO DE SAN FRANCISCO ★★

Angle des rues Emiliano Tejera et Hostos
Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Entrée gratuite.
Il ne reste plus, là encore, que quelques ruines du premier monastère du Nouveau Monde, construit en 1512 par les moines de l'ordre de Saint-François. La congrégation fut fondée en 1502. C'est dans ce monastère que fut éduqué le cacique Guarocuya, baptisé Enriquillo selon la foi chrétienne, qui lutta treize ans dans les montagnes du Bahoruco. Le couvent, partiellement ravagé par un incendie en 1586, lors du sac de la ville par Francis Drake, fut définitivement détruit par un tremblement de terre en 1673. L'ancien puits de San Francisco ainsi qu'un réservoir où l'on stockait l'eau au profit des habitants de la ville existent encore. L'emplacement de la tombe d'Alonso de Ojeda, l'un des plus intrépides capitaines des conquistadors, est encore visible sous la voûte en ruine. La légende dit que dans un acte d'extrême humilité, il demanda à être enterré à l'entrée du couvent afin que tous puissent lui marcher dessus. Le couvent abrite aujourd'hui des manifestations culturelles et des concerts le dimanche soir.

MUSEO DE LAS CASAS REALES ★★

✆ +1 809 682 4202

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 17h (16h le dimanche). Compter 100 $ l'entrée avec audioguide en français.

Bien avant d'être transformés en musée, ces deux imposants palais étaient le siège des principales institutions royales. Ils abritaient la capitainerie générale (la première Cour de justice du Nouveau Monde ayant autorité sur toutes les cours d'Amérique) ainsi que la Trésorerie royale et l'Audience royale, créée en 1513 avant d'être transférée à Cuba le 12 décembre 1799, après la signature du traité de Bâle qui cédait la partie ouest de l'île à la France. La construction de l'ensemble prit fin en 1520. Sur la façade sud donnant sur la rue Mercedes se trouvait le seul blason connu de la reine Jeanne de Castille, mère de Charles-Quint, appelée aussi Jeanne la Folle, pour avoir perdu la raison à la mort de son mari, Philippe le Beau. Le blason est aujourd'hui exposé au musée. L'ensemble a été restauré en 1967. L'entrée se fait par la façade principale du bâtiment. Elle est ornée des blasons de l'empereur Charles Ier d'Espagne, de ceux de l'île d'Hispaniola et de celui de la ville de Santo Domingo, accordé par privilège royal le 7 décembre 1508.

Le musée expose des trésors retrouvés dans les eaux dominicaines et retrace l'histoire des débuts de la Conquête jusqu'en 1821, date de la première indépendance. Toute la période espagnole de l'île défile sous forme d'objets, de cartes, d'armes, etc. Curiosité intéressante, un magnifique cabinet d'apothicaire, où les pots de céramique pour les différentes herbes médicinales sont exposés dans un alignement rigoureux. Des expositions temporaires s'y tiennent régulièrement. L'édifice, ainsi que les trésors qu'il garde jalousement, valent largement la peine de s'y attarder.

MUSEO DEL LARIMAR ★

54 Calle Isabel La Catolica

✆ +1 809 686 570

www.larimarmuseum.com

Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Entrée libre.

Le Musée du Larimar de Saint-Domingue explique l'origine de la pierre bleue indigène également appelée turquoise dominicaine. Elle se trouve depuis des millénaires uniquement autour de la ville de Barahona, dans le sud-ouest du pays. Unique au monde par sa couleur et sa composition chimique, cette pierre possède un spectre de couleurs du bleu marine à l'azur céleste. Au-delà de l'intérêt géologique de cette rareté, la pierre est devenue un support pour les artisans fabricants de bijoux. Afin de mieux comprendre ce joyau et fournir une explication solide à propose de sa structure minérale, le musée du Larimar, qui a ouvert ses portes au public le 5 septembre 1996, a utilisé diverses techniques afin de créer des expositions tactiles, visuelles et technologiques. Comme dans tout musée, la sortie passe par le magasin qui propose ce qu'il se fait de mieux dans la taille de la pierre. On trouve également un peu d'ambre, qui est aussi très présente en République dominicaine.

MUSEO MEMORIAL DE LA RESISTENCIA DOMINICANA ★★

210 Calle Arzobispo Meriño

✆ +1 809 563 3463

Ouvert du mardi au dimanche, de 9h30 à 18h. Entrée 150 $ avec audio-guide et 25 $ pour les étudiants.

Ce musée réunit des documents intéressants sur les différentes périodes de dictature militaire qu'a connues la République dominicaine, la plus longue étant celle de Rafael Leonidas Trujillo entre 1930 et 1961.

PANTEON NACIONAL ★★

Calle las Damas

Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Entrée gratuite. Port du short ou de la minijupe interdit.

Cette ancienne église jésuite, construite entre 1714 et 1745 (les Jésuites, dernière congrégation religieuse arrivée dans l'île, mais aussi la première à en partir), a subi une série de transformations et des destinations diverses : entrepôt de tabac, séminaire, et enfin théâtre en 1860. Du théâtre au panthéon, il n'y avait qu'un pas, franchi en 1955. L'édifice abrite depuis cette date les dépouilles des héros de l'histoire dominicaine, et en particulier de la guerre d'Indépendance, comme les frères Puello et Maria Trinidad Sanchez. La travée centrale forme une croix avec les chapelles latérales et, dans la coupole, pend un énorme lustre de cuivre offert par le généralissime Franco au généralissime Trujillo. On ne s'étonnera pas d'apprendre que les grilles de l'étage supérieur proviendraient d'une prison nazie.

PARQUE COLÓN ★★★

Sur le côté de la cathédrale.

Le parc Colón invite au repos à l'ombre de ses arbres. En son centre, une statue en bronze et en granit, sculptée par le Français E. Gilbert et érigée en 1887, représente Christophe Colomb dans une attitude volontaire et conquérante, tandis que la cacica Anacaona écrit sur son socle. Anacaona, réputée pour être la femme la plus belle et la plus talentueuse de l'île, succéda à son frère, le cacique Bohechio. Elle assista, impuissante, au génocide de sa tribu commis en 1503 sur l'ordre du moine Nicolás de Ovando, gouverneur de l'île. Cet épisode de l'histoire dominicaine est connu comme « la Furie


© GILLES MOREL

Plaza de España.

de Jaragua ». Le parc représentait à l'origine le centre de la ville coloniale. Aujourd'hui, il est envahi de marchands de souvenirs, de stands de boissons, de cireurs de chaussures et de guides à l'affût du touriste. C'est à partir du parc Colón que commence l'artère commerciale et piétonne El Condé.

Sur le côté oriental de la place, reconnaissable à ses arcades de style français typique de l'occupation haïtienne, le palais de Borgella, ancienne demeure de Diego de Herrera, notaire apostolique et membre de l'Audience royale, date du XVI[e] siècle. Il fut acheté par le gouverneur haïtien Geronimo Borgella, qui le modifia substantiellement. L'édifice connut de multiples usages officiels : tribunal de justice, ancien siège du pouvoir exécutif, siège du Sénat. Reconstruit dans la seconde moitié du XIX[e] siècle, il abrite aujourd'hui le Conservatoire de la ville coloniale. Le côté nord est bordé par la Casa del Abogado. Sur le côté sud, la vieille prison de la ville est appelée « maison des médaillons » car les bustes des pères de la patrie, en médaillons, ornent sa façade ; elle servit de siège au pouvoir législatif à partir de 1844. Elle abrite aujourd'hui le musée de la cathédrale. Sur son flanc droit se dresse la résidence de l'archevêché. La façade ouest comprend le bâtiment Vivaque, ancien hôtel de ville de Santo Domingo, édifice du XVI[e] siècle restauré en 1904-1905 par l'architecte Osvaldo Báez. C'est aujourd'hui le siège de la banque des Travailleurs.

■ PARQUE DUARTE ★★

Angle des rues Duarte et Padre Billini

Il est orné en son centre d'un buste de Juan Pablo Duarte. A cet endroit même eurent lieu des pendaisons célèbres, dont celle de la cacica Anacaona, reine de Jaragua, accusée par Nicolás de Ovando d'être à l'origine d'une insurrection. Cette exécution fut suivie, en 1586, par la pendaison d'un certain nombre de religieux, lors de la mise à sac de la ville par Francis Drake. La place fut aussi le théâtre de corridas et de fêtes religieuses populaires.

■ PLAZA DE ESPAÑA ★★

En son centre se dresse la statue de Nicolás de Ovando, architecte de la ville et troisième gouverneur après Colomb et Bobadilla. L'œuvre est du sculpteur espagnol Juan de Vaquero. Le fondateur de Santo Domingo tient dans ses mains le compas qu'il utilisait pour son travail, ainsi que le bâton de gouverneur. De cet endroit, on jouit d'une belle vue panoramique en particulier sur le phare de Colón. Le soir, dans le charme discret de ses éclairages, la place avec l'Alcazar Colon et tous les bars-restaurants prend une dimension magique. Il faut venir y savourer la douceur des nuits tropicales dans un décor vieux de cinq siècles. C'est aussi là que se déroulent les principales festivités de la capitale.

■ PLAZA DE LAS CURAS ★

A côté de la cathédrale

Le site abritait, à l'origine, le cimetière de la cathédrale. Situé sur le côté sud, un groupe de maisons, qui appartenait à la hiérarchie ecclésiastique au temps de la colonie, sert encore de logement aux prêtres de la cathédrale.

■ PLAZA MARIA DE TOLEDO ★

Face à l'hôtel Nicolás de Ovando

Cette coquette petite place occupe l'emplacement de l'ancien cloître du monastère des Jésuites. Deux des arcs du cloître ont été reconstruits. Le dimanche matin s'y tient un petit marché aux puces.

PUERTA CARLOS III ★
Calle las Damas
Elle fut construite en 1502 à l'entrée de la forteresse. Massive et dissuasive, c'est l'une des plus vieilles portes des remparts qui protégeaient la ville.

PUERTA DE LA MISERICORDIA ★★
Angle des rues Arzobispo Portes et Hincado
C'était l'un des accès à la ville par la terre, construit en 1543 par Rodrigo de Liendo dans le style d'une porte fortifiée médiévale. A cet endroit, Francisco del Rosario Sanchez, Ramon Matias Mella, et un groupe de patriotes commencèrent la lutte d'indépendance contre Haïti, le 27 février 1844. La porte conserve sur le côté ouest les vestiges des deux petits bastions qui la complétaient. Elle doit son nom à une petite chapelle bâtie à proximité, en 1842, où les habitants allaient implorer la miséricorde divine lors des fréquents tremblements de terre.

PUERTA DEL CONDE ★★
Parque Independencia
Datant du XVII[e] siècle, baptisée à l'origine bastion San Genaro, elle fait partie de la muraille fortifiée qui entourait la ville. La porte est ainsi appelée en l'honneur du comte de Peñalba, gouverneur de l'île, qui défendit la ville contre les Anglais en 1655. Ses deux solides tours carrées sont reliées par une arche en pierre. Ce fut le site des premiers actes d'indépendance de la République.

PUERTA SAN DIEGO ★★
Angle Emiliano Tejera et Plaza de España
Construite entre 1540 et 1555, c'est l'unique porte décorée de la ville. Elle en ouvrait l'accès au port. C'est par là que les marchandises et les voyageurs pénétraient dans la ville fortifiée. A l'arrière se dresse le fort de San Diego, dont la structure à deux niveaux s'avançait dans les eaux du fleuve Ozama et qui a connu plusieurs destructions et reconstructions. La Calle de las Damas, qui domine la porte, offre à cet endroit une très belle vue sur le fleuve et l'Alcazar.

RELOJ DEL SOL ★
En face du museo de las casas reales (Calle de las Damas).
Le cadran solaire fut construit en 1753 sur l'ordre du gouverneur Francisco Rubio y Penaranda.

Malecón et le sud-ouest ★★

EL MALECÓN ★★
Cette immense artère longe la mer des Caraïbes de la zone coloniale jusqu'aux extérieurs de la ville sur une distance de 15 km. Sur les plans, elle porte le nom d'Avenida George Washington (et comprend également le Paseo Presidente Billini au sud de la zone coloniale), mais pour les Dominicains, c'est le Malecón. Deux obélisques y ont été dressés au temps de Trujillo. Le premier appelé « *La Hembra* » (« femelle » en raison de ses deux colonnes) célébrait le remboursement de la dette extérieure du pays ; il marque le début de la ville coloniale et le commencement des remparts qui protégeaient autrefois la ville espagnole. Le second obélisque, appelé « *El barón* » (« mâle » car il est composé d'une seule colonne !), érigé en 1936, célébrait le premier anniversaire du nouveau nom de la ville, Ciudad Trujillo. C'est dans la partie centrale du Malecón, c'est-à-dire entre la ville coloniale et l'avenue Lincoln, que déambulent *a la tarde* les familles et les amoureux. C'est là qu'il faut se rendre pour jouer aux cerfs-volants et profiter de l'ambiance nocturne des bars, des glaciers, des restaurants, des cinémas et des discothèques. Attention, il y a peu de zones d'ombre, le soleil tape fort ! C'est sur le Malecón que les *comparsas* défilent lors des carnavals de la capitale au son des rythmes créoles et des tambours africains au mois de juillet. Des estrades sont dressées tout le long de la mer, des orchestres s'y produisent tous les soirs, les comptoirs à boissons envahissent les trottoirs et les rues où la foule ne cesse de danser et de boire jusqu'au petit matin.

MONUMENTO DE FRAY ANTON DE MONTESINOS ★
Playa Montesinos
Paseo Presidente Billini
Situé sur le Malecón, juste à côté du port de Saint-Domingue, ce monument rend hommage à Antonio de Montesinos, prêtre dominicain premier défenseur des peuples indiens d'Amérique dans l'empire espagnol. Offerte par le Mexique en 1982, la structure de bronze et de calcaire représente le prêtre prononçant son fameux sermon du 21 décembre 1511 contre les injustices subies par les Indiens. Il ira jusqu'à menacer d'excommunicaton et à refuser les sacrements aux grands propriétaires terriens qui réduisaient les Indiens en esclavage dans les mines et les champs. Ses actions lui vaudront la colère de l'oligarchie locale, et plus particulièrement celle de Diego Colón. L'héritage d'Antonio de Montesinos sera porté par Bartolomé de las Casas, autre grande figure de la défense des peuples indiens d'Amérique. La partie supérieure du monument offre de superbes perspectives sur la ville.

MUSEO DE ARTE MODERNO ★
Parque de la Cultura
✆ +1 809 685 2154
Ouvert du mardi au vendredi et le dimanche de 9h à 17h. Entrée : 50 $.

Majestueuse construction néoclassique, le musée abrite une collection des œuvres des meilleurs artistes dominicains. Se renseigner sur les expositions temporaires.

MUSEO DE HISTORIA NATURAL ★★

Plaza de la Cultura
✆ +1 809 689 0106
mnhn.gov.do
i.nunez@mnhn.gov.do
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 17h. Entrée : 50 $. Soirée astronomique mensuelle : 200 $
L'exposition évoque principalement les espèces de la faune dominicaine. Une section intéressante est consacrée à l'ambre. D'impressionnants squelettes de baleines accueillent le visiteur à l'entrée. Un vendredi par mois à partir de 19h, séance d'astronomie avec téléscope.

MUSEO DEL HOMBRE DOMINICANO ★★★

Plaza de la Cultura
✆ +1 809 687 3622
Ouvert du mardi au samedi de 9h à 17h et jusqu'à 16h le dimanche. Entrée : 100 $.
Ce musée ouvert en 1973, l'un des plus riches et des plus intéressants du pays, présente un panorama très complet de la culture dominicaine, de la préhistoire à nos jours. Une partie importante des salles d'exposition est consacrée aux populations indigènes de l'île, en particulier aux Taïnos, présents à l'arrivée des Espagnols. De grandes maquettes reconstituent des scènes de la vie domestique, de chasse, de pêche, ainsi que les villages indiens. Les rites religieux sont illustrés par de nombreux objets de cérémonie et amulettes. Une magnifique collection d'art taïno est présentée : céramiques, urnes, trigonolithes et *cemis*, spatules vomitives, sièges cérémoniels (*duho*). Une importante section est consacrée à la période de la Conquête.
L'histoire de l'esclavage est retracée au travers d'objets et de gravures illustrant les conditions de vie des Africains, dont la contribution à la culture dominicaine est mise en valeur. Quant au syncrétisme religieux et aux différents rites dominicains modernes, une place particulière leur est accordée, ainsi qu'au carnaval (magnifique collection de masques et de costumes traditionnels).

MUSEO NUMISMÁTICO Y FILATÉLICO ★

Angle des rues Pedro Enriquez Ureña et Navarro
Dans les locaux de la Banque Centrale
Du lundi au vendredi de 9h à 15h. Entrée gratuite.
Ce musée propose une collection qui est la propriété de la banque.

PALACIO NACIONAL ★★

32 Calle Delgado
Tout en longueur, il surgit sur trois étages dans un pur style néoclassique. Comme s'il n'était pas assez imposant, il a été surmonté d'un dôme de 18 m de rayon. Construit en 1947 sur ordre de Trujillo, le palais national est le siège du pouvoir exécutif : on y trouve les bureaux du gouvernement, mais pas pour autant la résidence officielle du président.

PARQUE MIRADOR DEL SUR ★★

Avenida Mirador Sur
Une bouffée de verdure qui s'étire sur 7 km de longueur. Les Dominicains y pratiquent le jogging et la bicyclette en fin de journée, les amoureux y flânent le soir venu. Agrémenté de sculptures, de fontaines, d'un lac artificiel, pourvu de bars et de cafétérias, le parc est une halte reposante. De l'avenue Mirador del Sur, on a une jolie vue panoramique sur la partie ouest de la ville.

PLAZA DE LA CULTURA ★★

Angle des rues Cesar Nicolás Pinsón et Gomez
Ce grand parc se trouve à la frange d'un quartier résidentiel et de la zone universitaire. Le complexe comprend les principaux musées de la capitale : le musée de l'Homme dominicain, le musée d'Art moderne, le musée d'Histoire naturelle, le musée d'Histoire et de Géographie, ainsi que le Théâtre national et la cinémathèque (www.cinemateca.gob.do, séances du mardi au vendredi à 19h30 et le week-end à 17h et 19h30).

TEATRO NACIONAL EDUARDO BRITO ★★

Parque de la Cultura
Le théâtre national a été inauguré en 1973 par le président Joaquín Balaguer après trois ans de travaux. Devant l'imposant édifice de marbre et d'acajou, les statues des trois grands écrivains de l'âge d'or de la littérature espagnole (Lope de Vega, Tirso de Molina et Calderón de la Barca) montent la garde. Dans l'entrée, ce sont celles d'Eduardo Brito, grand baryton dominicain, et de Ludwig van Beethoven qui accueillent les spectateurs. La salle principale de représentation, dite Sala Carlos Piantini, porte le nom du fameux chef d'orchestre dominicain mort en 2010, qui fut également le premier directeur du théâtre. Sa capacité est de 1 589 personnes. Les deux autres salles de l'édifice sont la Sala Ravelo, principalement dédiée aux pièces de théâtre, et la Sala de la Cultura utilisée pour les récitals, les concerts de chambre mais aussi pour les conférences de presse et séminaires du théâtre.

Zone nord

JARDÍN BOTÁNICO NACIONAL ★★

279 Avenida Republica de Colombia
✆ +1 809 385 2611
Excentré : prévoir un taxi pour y aller.
Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Entrée : 50 $ pour les adultes et 40 $ pour les enfants (transport en petit train compris).
Le Jardin botanique étant voisin du zoo, la visite des deux parcs peut se faire simultanément. Ce jardin, dédié au docteur Rafaël Moscoso Puello, célèbre botaniste dominicain et fondateur de l'Institut botanique, est le plus étendu des Caraïbes. On peut le visiter en petit train, en calèche ou à pied. Compte tenu de la chaleur, il vaut mieux privilégier l'une des deux premières solutions. Vous y trouverez de très nombreuses espèces de la flore tropicale, dont certaines sont aujourd'hui préservées. Ne manquez ni le jardin japonais, ni le jardin des orchidées, où les multiples variétés de cette fleur mythique ont de quoi surprendre, ni le pavillon des broméliacées. Cafétéria bienvenue une fois la visite terminée.

MUSEO BELLAPART ★★

Avenida John F. Kennedy
Immeuble Honda (dernier étage)
✆ +1 809 541 7721
www.museobellapart.com
info@museobellapart.com
Angle des avenues Kennedy
et Lembert Peguero.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h, et le samedi de 9h à 12h30. Entrée gratuite.
Ce musée d'arts plastiques est né d'une initiative privée. Il expose une riche collection de peintures et de sculptures d'artistes nationaux des XIX^{e} et XX^{e} siècles. L'exposition met en exergue les différents courants picturaux qui ont marqué cette période. Trois peintres contemporains sont particulièrement à l'honneur : Jaime Colson, Yordi Morel et Dario Suro.

MUSEO TAÏNO – FUNDACIÓN GARCIA AREVALO ★

279 Avenida San Martin
✆ +1 809 620 7777
Angle des avenues San Martin et Kennedy.
Ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 17h. Entrée gratuite, mais sur rendez-vous uniquement. C'est un site sécurisé : enfants non admis et chaussures fermées obligatoires.
Cette fondation, fruit de la collaboration de scientifiques et d'entreprises, développe des programmes au profit de l'archéologie nationale. L'exposition hébergée dans les locaux de l'entreprise Pepsi-Cola propose une très riche collection couvrant les périodes paléo-indiennes (remontant à 5 000 ans), méso-indiennes (culture Ciboney) et taïno. On remarquera notamment de nombreux objets domestiques et cérémoniels comme des amulettes, des ornements corporels, des céramiques, des statuettes, et des objets servant au rite de la *cohoba*. La muséographie très élaborée et l'aspect didactique de l'exposition rendent la visite passionnante.

PARQUE ZOOLÓGICO NACIONAL ★★

Avenida de la Vega Real
✆ +1 809 562 3149
www.zoodom.gov.do
parque.zoodom@gmail.com
A côté du jardin botanique.
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 17h. 100 $ pour les adultes et 60 $ pour les enfants.
Le parc s'étend sur 10 km² et il faut porter à son crédit le soin évident de reconstituer l'habitat naturel des animaux. Ici, pas de cages ni de grilles. Cependant, faute de moyens, le zoo s'appauvrit et ne constitue pas une visite inoubliable. Ornithologues amateurs, ne manquez pas la grande volière où l'on peut admirer toutes sortes d'oiseaux rares au plumage bigarré.

À l'est du fleuve Ozama

ACUARIO NACIONAL ★★

Avenida de España
✆ +1 809 766 1709
Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 9h30 à 17h30. Compter 150 $ l'entrée.
Construit en 1991, cet aquarium donne une bonne idée de la faune sous-marine locale. Les tortues et les requins y évoluent dans des bassins reliés par des allées à ciel ouvert. Malheureusement pour ceux qui ne parlent pas l'espagnol, les explications ne sont pas traduites. Evitez le week-end, encombré de familles. La cafétéria se trouve dans un beau jardin qui donne sur la mer. A proximité de l'Aquarium, de l'autre côté de la route, un centre aquatique avec toboggans, piscine à vagues et jeux d'eaux. On peut y louer de grosses bouées gonflables pour se propulser dans les descentes et les chutes d'eau.

FARO A COLÓN ★★★

Avenida Faro a Colón
✆ +1 809 591 1492
Compter 10 minutes en voiture
de la zona colonial (200 pesos en taxi, attente comprise).
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 17h. Entrée : 100 $. Les alentours du bâtiment peuvent être mal fréquentés, aussi ne vous éloignez pas trop.
Cet immense édifice de béton gris est, comme vous le constaterez aisément, le monument le

La dépouille de Christophe Colomb

Christophe Colomb souhaitait reposer à Santo Domingo, berceau du Nouveau Monde qu'il avait offert à la Couronne d'Espagne. Il mourut à Valladolid le 20 mars 1506. Sa dépouille demeura à Séville jusqu'à ce que doña Maria de Tolède, veuve de son fils, la rapatriât avec elle à Santo Domingo lors de son quatrième voyage. En 1586, durant le sac de Santo Domingo par Francis Drake, l'évêque de la ville ordonna que soit effacée toute inscription permettant d'identifier les tombes que contenait la cathédrale. Il voulait ainsi éviter toute profanation des sépultures par les pirates anglais.

Lorsqu'en 1785 la France obtint la souveraineté de l'île grâce au traité de Bâle, Cuba, devenue la représentante des autorités espagnoles dans le Nouveau Monde, réclama les restes de Colomb qui étaient placés sous l'autel principal. C'est donc une urne trouvée à cet endroit qu'emportèrent les émissaires espagnols. Lors des travaux de restauration de la cathédrale, en 1877, le père Francisco Javier Billini trouva une urne de plomb portant l'inscription « L'illustre baron don Cristobal Colón, premier amiral de l'Amérique ». On découvrit que cette inscription avait été gravée à Valladolid avant le transfert de l'urne à Séville. Le 10 septembre 1877, les autorités ecclésiastiques, militaires et civiles officialisaient cette découverte à Santo Domingo. L'urne fut conservée dans un mausolée de marbre blanc, à l'intérieur de la cathédrale, jusqu'à son transfert solennel dans le Faro a Colón, en 1992. Telle est la version dominicaine de l'histoire des restes de Christophe Colomb.

La version espagnole maintient, quant à elle, que l'urne fut réellement transportée à Cuba d'où elle regagna Séville en 1899. Pour l'Espagne, le tombeau de l'amiral se trouve bien au sein de la cathédrale de Séville et peut se visiter aujourd'hui. En 2006, des analyses ADN des vestiges contenus dans la tombe ont confirmé l'authenticité des restes, relançant de plus belle la polémique avec la République dominicaine.

plus récent et sans doute le moins attirant de la capitale. Son illumination et sa bénédiction par le pape ont constitué le point culminant de la célébration, en 1992, du 500e anniversaire de la découverte du Nouveau Monde. L'édifice se dresse sur une colline au centre du parc Mirador del Este, dans la partie orientale de la ville, à l'endroit même de sa fondation initiale en 1496.
Le projet de construire un monument pour honorer la mémoire du grand amiral remonte à 1852. L'historien dominicain Antonio del Monte y Tejeda lança l'idée d'ériger un édifice colossal à l'emplacement de la première ville d'Amérique, La Isabela. La collaboration et la participation financière de tous les pays du continent américain ainsi que celle des capitales européennes étaient évidemment requises. Le projet initial envisageait une statue de la dimension du Colosse de Rhodes, embrassant entre ses deux bras les deux continents américains. Le monstre devait être exécuté par les meilleurs sculpteurs de l'époque. L'idée de Del Monte y Tejeda ne prit forme qu'à l'approche de la célébration du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique. Le président de la République d'alors, le général Gregorio Luperón, demanda aux pays américains, ainsi qu'aux nations européennes possédant des territoires en Amérique, une participation financière pour la construction, dans la ville de Santo Domingo, d'un monument abritant les restes de Christophe Colomb. Le projet de Luperón se concrétisa par l'édification du mausolée en marbre de Carrare et en bronze, œuvre des sculpteurs espagnols Carbonell et Romeu. Il fut décidé que son emplacement serait la cathédrale Nuestra Señora de la Encarnación. Le mausolée fut inauguré le 6 décembre 1898.
Pendant la troisième République et l'occupation américaine de 1916 à 1924, la loi 531 (adoptée lors de la cinquième conférence panaméricaine de Santiago du Chili en 1923), déclara d'utilité publique l'érection d'un phare sur les côtes de la ville de Santo Domingo « en hommage universel à la mémoire de Découvreur du Nouveau Monde ; le monument s'appellera Phare à Colomb et sera financé par la contribution de tous les pays qui voudront se joindre à l'hommage ». Dès 1926, le premier congrès de la presse panaméricaine reprenait la résolution et lui apportait un immense soutien médiatique. En novembre 1927, l'Union panaméricaine (actuellement OEA : Organisation des Etats américains), décida d'un concours international pour l'édification du phare. Près de 450 projets furent déposés par 1 926 architectes de 44 nationalités. Les dix meilleurs furent sélectionnés en avril 1929 et exposés au palais des Arts de Madrid.

Le 17 octobre 1931, un jury international, réuni à l'école nationale des Beaux-Arts de Rio de Janeiro, choisissait le projet de l'architecte anglais J.-L. Gleave : une croix gigantesque et de forme allongée, posée sur le sol, symbolisant l'évangélisation et le progrès. La nuit, le phare offrirait un spectacle féerique : deux grands rayons de couleur rouge sang formant la croix de Colomb seraient enserrés dans la croix blanche du progrès. La croix se refléterait dans le ciel, comme suspendue au-dessus de la ville. Le projet a été réalisé en béton armé, sur la colline où s'élevait la cité originelle de Santo Domingo. La construction a commencé le 14 avril 1948, puis fut interrompue. Elle n'a repris qu'en 1987. L'inauguration a eu finalement lieu le 6 octobre 1992. Le monument aura officiellement coûté 135 millions de pesos, mais beaucoup plus selon les Dominicains, dont certains contestent l'intérêt d'une telle dépense. Le Faro a Colón correspond exactement au projet de Gleave : l'édifice imposant (310 m de longueur, 44 m de largeur et 33 m de hauteur) abrite en son centre les supposés vestiges de Christophe Colomb (pour l'Espagne, ils se trouvent dans le tombeau de Christophe Colomb, dans la cathédrale de Séville), dans le mausolée de marbre blanc, désormais gardé par un incessant ballet de marins.

Un musée retrace toute l'histoire du monument. Un autre évoque la période de la Conquête et de la colonisation. De nombreuses salles d'exposition ont été réservées aux pays qui ont participé au financement du phare – tous les pays d'Amérique, et de nombreux pays européens et asiatiques. Si les reproductions photographiques sont nombreuses, les objets sont rares, et l'ensemble d'un intérêt encore très limité. Les pays se sont engagés à contribuer régulièrement à l'enrichissement du musée.

La nuit, les 149 rayons sont supposés projeter dans le ciel une immense croix blanche visible à plus de 100 km à la ronde. Afin d'assurer la pérennité et l'universalité de son entreprise, le père de ce projet voulait y inclure un phare « pour que les voyageurs du Nouveau comme du Vieux Continent puissent, à l'approche de la première terre depuis l'océan, diriger avec gratitude leurs yeux vers cette ombre vénérable ». Malheureusement, les priorités énergétiques étant ailleurs, le faisceau du phare ne fonctionne plus depuis longtemps.

LOS TRES OJOS ★★★

Avenida de Las Americas
Sur la route de l'aéroport
Compter 200 pesos en taxi de la zone coloniale, attente comprise.
Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 9h à 17h30. Entrée : 100 $. Compter 45 minutes de visite.

Les bouleversements souterrains et le relief corallien ont donné naissance à de nombreuses grottes dans la région de Santo Domingo. Los Tres Ojos est l'une des formations les plus spectaculaires. Cette immense grotte à ciel ouvert, à laquelle on accède par un escalier de pierre de 350 marches, est envahie de stalactites, de stalagmites et de chauves-souris. On y trouve également trois étangs (d'où son nom), le premier, el Ojo de Azufre rempli d'eau sulfureuse, le second, el Ojo de las Damas, d'eau salée, le troisième, el Ojo de la Cañuela, d'eau douce. Les travaux d'aménagement du site ont été exécutés sur ordre de Trujillo. Un passeur vous fera accéder au dernier des étangs grâce à un bac de fortune, pour la modique somme de 25 pesos. L'atmosphère y est particulièrement humide et la végétation tropicale extrêmement dense. A l'entrée de la grotte, de nombreux vendeurs proposent des statuettes d'inspiration taïno, taillées dans des roches coralliennes. N'hésitez pas à discuter les prix en les divisant par deux, voire par trois.

PARQUE MIRADOR DEL ESTE ★

Avenida Estados Unidos
Ouvert tous les jours de 6h à 18h.

L'un des poumons de Santo Domingo. C'est le lieu privilégié des sportifs pour ses grands espaces et ses nombreux terrains de tennis, basketball ou baseball. Les familles s'y pressent également pour pique-niquer au milieu de la végétation tropicale, notamment les week-ends. Malheureusement, comme souvent, l'entretien du parc laisse à désirer depuis quelques années.

BALADES

À la découverte de la zone coloniale

Voilà quelques itinéraires qui proposent de voir les principaux monuments de la zone coloniale. Elle s'étend de la rive du fleuve Ozama jusqu'aux vestiges de l'ancienne muraille qui défendait la ville à l'ouest, remontant au nord sur les collines qui dominent le fleuve. Compter deux grosses journées pour la visiter. Il est vivement recommandé de circuler à pied pour pouvoir en savourer tout le charme.

La calle Padre Billini rend hommage au philanthrope dominicain éponyme qui vécut au XIXe siècle. La ville lui doit de nombreuses institutions, parmi lesquelles son premier

orphelinat. C'est lui qui découvrit dans la cathédrale les restes du grand amiral, lors de travaux de restauration. En la remontant vers la calle Las Damas, on s'arrêtera d'abord à l'église de Regina Angelorum pour admirer les éléments baroques qui ornent sa façade puis, toujours sur la droite, on tombe sur la Capilla del Tercer Orden, la première école laïque du pays. Ensuite, face au Parque Duarte sur la gauche où trône fièrement le buste de Juan Pablo Duarte, on s'arrêtera à l'église et au couvent de Santo Domingo, siège de la première université du Nouveau Monde en 1538. Enfin, sur la droite, face à la petite place Padre Bellini, on admirera la Casa del Tostado, une demeure aristocratique du XVI^e siècle. Un petit peu plus loin sur la gauche, on tombe sur la Calle Las Damas.

La calle Las Damas est, dit-on, la plus vieille rue pavée du Nouveau Monde. Elle fut baptisée ainsi parce qu'elle était foulée quotidiennement par les escarpins des dames de la cour de Maria de Toledo, vice-reine de la colonie, nièce du roi d'Espagne, et épouse de Diego Colomb, qui succéda à Nicolás de Ovando comme gouverneur général de l'île.
Après avoir visité la forteresse Ozama, qui protégeait la ville des pirates au XVI^e siècle, on s'arrêtera à la Casa Rodrigo de Bastidas pour jeter un coup d'oeil à son jardin intérieur. Juste après le croisement avec le Condé, on apercevra sur la gauche l'ambassade de France puis le superbe hôtel Nicolás de Ovando dans la cour intérieure duquel il fera bon s'arrêter boire un verre. Ensuite, on atteint le Panthéon national qui abrite les héros de l'histoire dominicaine avant d'arriver au musée de Las Casas Reales qui expose fièrement les objets de la période espagnole. Après la petite zone piétonne, on arrive Plaza de España.

Sur la Plaza de España, on ira visiter l'Alcázar de Colón, cet imposant palais qui surplombe le fleuve Ozama. On repartira par la rue Isabel la Católica, où l'on appréciera l'enfilade des jolies demeures typiques comme la Casa del Cordon, au numéro 214, avant de visiter le musée du Larimar. Ensuite, on arrive au parc Colón qui abrite un pan de la cathédrale Santa Maria dont la première pierre a été posée en 1514.

Le Malecón

Le Malecón (ou avenida George Washington) longe la mer des Caraïbes pendant 15 km, de la zone coloniale jusqu'aux extérieurs de la ville à l'Ouest. La partie la plus fréquentée se situe entre les obélisques « *La Hembra* » et « *El barón* ». Elle ne désemplit pas de la fin d'après-midi au petit matin : on s'y lance des plaisanteries et des invitations, on n'y reste jamais seul plus de quelques secondes. Les bars, les kiosques de boissons et de sandwichs y foisonnent. Les terrasses diffusent une musique tonitruante, la foule ondule au son des derniers mérengués, tandis que voitures et motos pétaradent…

Un peu plus loin en s'éloignant de la zone coloniale, on entre dans une zone peu éclairée la nuit. C'est un lieu de racolage. Messieurs, attention à vos poches, les demoiselles ont les mains lestes et expertes.

Encore plus loin, on tombe sur le Centro de los Heroes. Bien qu'il soit communément appelé « la Feria » par les Dominicains, son nom complet et officiel est Centro de los Heroes de Constanza, Maímon y Estero Hondo. Le monument honore la mémoire des patriotes qui, le 14 juin 1959, débarquèrent dans ces trois localités en provenance de Cuba pour lutter contre la dictature de Trujillo. En 1956, il abrita la fête de la paix et de la confraternité du monde libre, qui célébrait le 25^e anniversaire du régime du dictateur. Aujourd'hui, le complexe est le siège de nombreuses administrations et institutions gouvernementales.

Certains dimanches, le Malecón est fermé à la circulation automobile. Promeneurs, skateurs et amateurs de rollers déambulent dans une joyeuse atmosphère au milieu des petits stands de boissons et de nourriture.

SHOPPING

Comme toutes les capitales, Saint-Domingue est très bien pourvue en magasins de toutes sortes souvent situés dans les zones commerciales en sortie de ville. Les grandes enseignes internationales sont présentes et les grandes surfaces comme Carrefour, Ikea, Bam attirent les foules dans leurs galeries commerciales. Mais ici se mélangent également tous les objets d'artisanat, les cigares, l'alcool, les produits alimentaires de la région, la musique, du textile, des bijoux… un peu moins chers que dans la zone d'artisanat touristique de la zone coloniale située au cœur de la ville.
Les magasins sont généralement ouverts de 8h30 à midi et de 14h30 à 18h tous les jours, sauf le dimanche. Nous vous recommandons de faire attention aux « guides » qui se proposent de vous assister dans vos achats, car ils perçoivent une commission s'ils vous emmènent dans un magasin d'artisanat.

Zone coloniale et Malecón

Bijouterie

■ **LA BOUTIQUE DEL MUSEO MUNDO DEL AMBAR**
452 Calle Arzobispo Meriño
✆ +1 809 682 3309 / +1 809 689 6605
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h et le dimanche de 9h à 13h.
La boutique s'abrite dans un édifice colonial de pierres coralliennes. Les vitrines présentent une large collection de bijoux de pierres locales, ambre et larimar. Les pierres sont montées sur or ou argent, dans des styles classique et contemporain. Vous trouverez également des reproductions d'anciennes pièces espagnoles montées sur argent, en bracelets ou pendentifs. La boutique donne accès au musée de l'Ambre qui se niche à l'étage (entrée à partir de 50 $ selon les expositions). Dans le patio, s'ouvre une partie de l'atelier de fabrication des bijoux.

■ **MUSEO DEL LARIMAR** ★
54 Calle Isabel La Católica
✆ +1 809 686 570
Voir page 142.

Cadeaux

Le Conde est une rue piétonne, agrémentée de bancs et cernée de terrasses de restaurants et de bars, ponctuée d'étals de vendeurs des rues. C'est la rue commerçante la plus agréable de la ville. Elle est vraiment propice à la flânerie. L'artère commence au cœur de la ville coloniale, face à la cathédrale, pour se terminer devant le parc de l'Indépendance. Elle fut baptisée en l'honneur du comte de Peñalba, gouverneur de l'île, qui défendit la capitale contre les Anglais en 1655. On y trouve toutes sortes de commerces (vêtements, chaussures, artisanat, librairies et musique) et surtout de nombreux bars, glaciers et restaurants. Les articles y sont souvent plus chers que dans les magasins des grandes artères populaires.

Idées cadeaux...

Difficile de repartir de République dominicaine sans votre bouteille de rhum ou de *mamajuana* (rhum parfumé à la canelle et au gingembre censé guérir tous les maux), votre boîte de cigares, ou votre pendentif de *larimar* ou d'ambre. Vous serez aussi sollicité (au moins plusieurs fois par jour !) pour acheter un tableau d'art haïtien, de qualité inégale, à vous de voir...

■ **COLOMBUS PLAZA**
206 Calle Arzobispo Meriño
✆ +1 809 689 0565
Ouvert du lundi au samedi, de 9h à 18h.
Face à la cathédrale, la boutique qui se déploie sur deux niveaux tient plus du centre commercial climatisé et est orchestré par un ballet de vendeurs. On y trouve tout l'arsenal des souvenirs dominicains, du rhum aux bijoux d'ambre et de larimar dans une ambiance un peu impersonnelle.

■ **EL MERCADO COLONIAL – MERCADO ARTESANIA ALOYSIE**
152 Calle Isabel la Católica
✆ +1 809 686 8331
Ouvert tous les jours de 9h à 19h.
Dans cette immense boutique, composée de plusieurs salles thématiques traversant en enfilade le pâté de maisons, vous trouverez tout ce que l'artisanat local dominicain et haïtien compte de merveilles, des objets en bois, en tôle peinte, des céramiques, des bijoux de toutes sortes, de la peinture au kilomètre, des tee-shirts et des vêtements de plage, paréos locaux… Une cave à cigares climatisée attend les amateurs, ainsi qu'un bar. Bref, c'est idéal pour un shopping de dernière minute.

■ **FELIPE AND CO**
105 Calle el Conde, face à la cathédrale
✆ +1 809 689 5812
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h30, et de 10h à 18h le dimanche.
Cette grande boutique colorée et chaleureuse tient plus de la galerie que du magasin. Elle présente une large collection d'artisanat, principalement dominicain et haïtien. On y trouvera forcément souvenir ou cadeau à son goût. Côté peinture, Felipe a sélectionné de nombreux tableaux originaux. Au choix : des répliques des *cemis* (divinités tainos), des céramiques néotaïnos fort décoratives, des tôles peintes et de l'art naïf originaire d'Haïti, des œuvres de jeunes peintres et sculpteurs dominicains. Côté bijoux, les incontournables bijoux en ambre et en larimar, les pierres nationales, mais aussi des créations à base de graines locales et de coquillages. Le tout est bien mis en scène. Accueil francophone.

■ **FLOR AMBAR GIFT SHOP**
44 Calle las Damas ✆ +1 809 687 3793
Ouvert de 9h à 18h tous les jours.
Située au cœur de la ville coloniale, cette jolie boutique de souvenirs propose une bonne sélection de la production locale : sculptures

de pierre et de bois, artisanat de métal haïtien, certains objets plus originaux (fossiles, corail noir…), des répliques de vieilles cartes de l'île, des ouvrages sur le pays, et aussi des peintures originales de peintres haïtiens ou dominicains (Luis Oviedo ou Lefranc). Egalement une sélection de livres sur le pays. Ne pas manquer de glisser un coup d'œil admiratif à la caisse enregistreuse originale datant de 1900 qui trône sur le comptoir. Accueil sympathique

HARD ROCK CAFE

103 Calle El Conde, Face à la cathédrale
✆ +1 809 686 7771 – www.hardrock.com
customer_care@hardrock.com
Ouvert tous les jours, de midi à minuit. Le vendredi et le samedi soir jusqu'à 1h.
Pour les collectionneurs et amateurs des produits logotypés, la boutique mitoyenne du Hard Rock Cafe vend de nombreux produits dont les incontournables tee-shirts, des verres à tequila, des bijoux, le tout en séries limitées.

LA LEYENDA DEL CIGARRO

161 Calle el Conde ✆ +1 809 686 5489
info@laleyendadelcigarro.com
Ouvert tous les jours de 9h à 22h (dimanche de 10h à 20h).
Reconnaissable à la statue de bois d'Anacaona fumant un cigare, cette boutique propose une dizaine de marques exclusives de cigares dominicains.

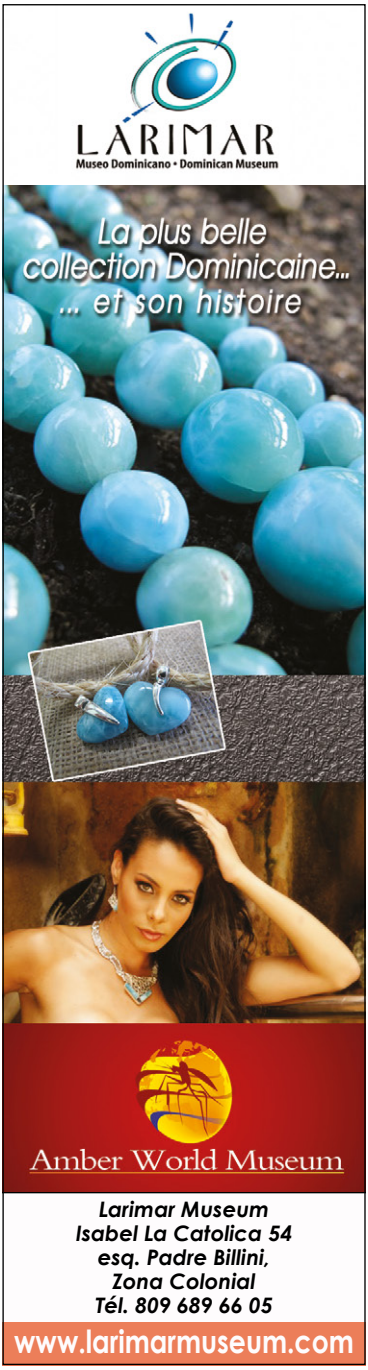
Autres adresses : 107, calle Mercedes • Malecon Center (local 201 A – 2e étage).

MUNDO ARTESANAL

Angle des rues Duarte et el Conde
✆ +1 809 688 3889
Ouvert de 8h30 à 19h30 du lundi au samedi.
Cette boutique d'artisanat est composée de *corners* où des artisans locaux exposent leurs créations, des objets exclusifs et originaux. On trouve des souvenirs de tous styles, des bijoux d'ambre et de larimar bien sûr, mais aussi des céramiques décoratives ou utilitaires, des peintures, des objets de décoration, bougies décorées ou parfumées, lampes, textiles et tissages, sculptures, sans oublier les produits de bouche, liqueurs, confitures de fruits exotiques, cigares… Les produits sont bien mis en valeur, et les vendeurs sont de bon conseil. Un petit bar permet de faire une pause autour d'un café ou d'un jus de fruit tropical. Conseil futé : demandez à visiter le musée (gratuit) au fond du magasin !

TABACALLERA – FABRICA DE TABACO

109 Calle El Conde, Face à la cathédrale
✆ +1 809 685 6425
caobacigars@codetel.net.do
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h, et de 10h à 15h le dimanche.



C'est l'une des meilleures adresses de la capitale pour acheter des cigares ! Les ateliers de cette affaire de famille se trouvent du côté de Santiago et fabriquent la marque Caoba, avec le type de tabac Criollo. Plusieurs coffrets cadeaux vous sont proposés, ils sont classés par âge et par boisson qui accompagne le cigare (rhum ou cognac). Dans la boutique, on trouve également tous les accessoires du fumeur, de l'humidificateur au coupe-cigare. Au rez-de-chaussée, on peut admirer le doigté du rouleur de cigares qui s'active sur son atelier. De plus, on pourra admirer la nouvelle cave humidifiée. Enfin, à côté de la boutique, vous pourrez visiter un petit atelier qui vous donnera un aperçu du processus de fabrication.

■ **TIO JUAN**
208 Calle Arzobispo Meriño
✆ +1 809 689 3746
Ouvert de 9h à 18h du lundi au samedi et le dimanche jusqu'à 14h.
Une grande boutique de souvenirs stratégiquement située où le choix est très vaste.

Centres commerciaux

■ **SUPERMERCADO NACIONAL**
Angle des rues Duarte et el Conde
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 21h et le dimanche de 9h à 20h.
Supermarché, on y trouve essentiellement des produits alimentaires, notamment du très bon café (idée cadeau futée !).

Galerie d'Art

■ **GALERIA DE ARTE AJOUPA**
255 Calle Las Mercedes
✆ +1 809 864 3298
www.artmajeur.com
Horaires d'ouverture variables.
Fritzner Cedon, un artiste haïtien installé depuis de nombreuses années à Saint-Domingue, a ouvert ce petit espace, au cœur de la zone coloniale, pour promouvoir la peinture de ses amis peintres haïtiens ou dominicains. Ici la peinture est de bonne qualité. Outre les tableaux, on trouve chez lui des sculptures traditionnelles haïtiennes en tôle peinte. Un petit bar permet d'échanger ses impressions sur les œuvres exposées.

■ **GALERIA DE ARTE ELIN**
203 Calle Arzobispo Meriño
✆ +1 809 688 7100
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h.
Au cours d'une promenade dans la ville coloniale, ne manquez pas de jeter un coup d'œil dans cette galerie. Exposition de peintures aux styles très divers, des valeurs sûres aux débutants ; les prix sont raisonnables, mais une petite négociation est toujours bienvenue !

■ **PLAZA TOLEDO**
163 Calle Isabel la Católica
✆ +1 829747 2017
Ouvert du lundi au samedi.
Un sympathique café-galerie qui expose des peintures naïves originales.

Librairie

■ **LA TRINITARIA**
160 Calle Arzobispo Nouel
✆ +1 809 682 1032 – trinitaria@claro.net.do
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h et le samedi de 9h à 14h.
En plein quartier colonial, cette librairie est spécialisée dans les ouvrages concernant la culture dominicaine, son histoire, ses arts… De très beaux livres.

Marchés

■ **CALLES MELLA Y DUARTE**
Il s'agit des rues populaires les plus commerçantes de la ville coloniale : une véritable caverne d'Ali Baba ! Des centaines de lianes de fils électriques entremêlés pendent le long de gigantesques enseignes multicolores. Et comme les Dominicains ne savent pas vivre sans musique, le vacarme incessant du *merengue* se mêle au bruit des moteurs et des klaxons. On y trouve de tout : vêtements, chaussures, textiles, produits de beauté, articles de sport, produits alimentaires, téléphones… à des prix fort compétitifs. Au-dessus de la rue Mella, la Duarte marque le début du quartier chinois (même les noms des rues sont en chinois !).

■ **MERCADO MODELO**
Avenida Mella
C'est le principal marché d'artisanat de la capitale ! Il fut inauguré le 24 octobre 1942, date de l'anniversaire de Trujillo, qui en ordonna la construction. L'architecture, très moderne pour l'époque, bénéficiait d'un système d'éclairage naturel dispensé par les ouvertures du toit. Jusqu'en 1963, on y vendait exclusivement de la viande et des produits agricoles. Aujourd'hui, de nombreuses boutiques d'artisanat se sont installées au premier niveau tandis que les produits agricoles ont été relégués aux abords immédiats du marché.

◗ **A Santo Domingo, pas besoin de Viagra**, vous découvrirez au hasard d'une boutique les *mamajuana* (populairement appelés *pegapalo*), traditionnelles bouteilles d'extraits de racines, de plantes médicinales, de bois bandé, servant

à guérir toutes sortes de maladies, et surtout les insuffisances sexuelles (rajouter quand même un peu de miel et de rhum avant de consommer).

Si les élixirs populaires ne vous séduisent pas, vous pourrez toujours vous rabattre sur les objets d'artisanat, dont la majeure partie est importée d'Haïti : bijoux, ambre, larimar, écaille de tortue, bois précieux, corail (attention aux habiles imitations en plastique), vannerie, paniers et chapeaux, peintures de tradition haïtienne naïves et colorées, sculptures en bois, masques de carnaval, *mecedoras* (rocking-chairs) que l'on peut acheter en kit, instruments de musique typiques dont la fameuse et inimitable *guira*, le grattoir dominicain.

Au bout du marché, des boutiques spécialisées proposent toute la panoplie des articles et des accessoires nécessaires aux rites du vaudou : eaux parfumées, images saintes, amulettes, statuettes, cierges, huiles…

A l'extérieur, les étals de fortune croulent sous des montagnes de fruits tropicaux (mangues, avocats, fruits de la passion, ananas, bananes, goyaves, limoncillos…) et de fruits moins exotiques, comme les agrumes ou les pommes. Les légumes et les fleurs s'amoncellent en gros amas de couleurs vives dans un ensemble de stands dans les rues qui encadrent le Mercado Modelo. Ce marché extérieur, surnommé le petit Haïti, Haïti Chiquito, grouille de monde, de couleurs et d'odeurs.

Mode – Sport

D'LILI
255 Calle Arzobispo Meriño, Zona colonial
✆ +1 809 686 2479
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h. Pas de carte bancaire.
Une boutique où le bon goût et la qualité règnent en maître. Vous trouverez ici le chapeau Panama, importé directement d'Equateur, la célèbre chemise en lin « Chacabana » reconnaissable à ses quatre poches et ses coutures verticales. Une dégustation de rhum de 15 ans d'âge (le Tesoro) vous sera offerte pour toute visite de la boutique. Les articles sont choisis avec soin : ils sont tous faits à la main et participent à la valorisation du pays. Des jupes, des pantalons et des robes en lin aux boutons de nacre, aux coupes parfaites. Egalement des bijoux.

Zone à l'est du fleuve Ozama

MEGACENTRO
Angle des avenues San Vicente de Paul et Mella
✆ +1 809 236 7660


© SIR PENGALLAN – ICONOTEC

Chouchou ou chayotte, un légume local, au marché de Santo Domingo.

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 21h et le dimanche de 10h à 21h.
Un centre commercial sur plusieurs étages à l'image de ce que l'on peut trouver en France, où vous trouverez forcément ce que vous cherchez ou... ce que vous ne cherchez pas.

Zone sud-ouest

CANDIDO BIDO
5 Calle Doctor Báez, Gazcue
✆ +1 809 685 5310
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h.
Cette galerie, tenue par la veuve du peintre décédé en mars 2011, expose ses œuvres, tableaux et sérigraphies. Pour ceux qui n'ont pas prévu de budget pour les tableaux, on y trouve des livres sur l'artiste, des affiches et des reproductions à des prix modérés.

Zone nord

Centres commerciaux

ACRÓPOLIS CENTER
Angles des avenues Winston Churchill et Julio Aybar
www.acropolisdr.com
Longer le Malecón et remonter l'avenue Winston Churchill.
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 20h, et le dimanche de 11h à 19h.
Un grand centre commercial bien implanté dans la nouvelle ville. On y trouve toutes les grandes marques et enseignes internationales.

ÁGORA MALL
Avenida John F. Kennedy à l'angle
avec Avenida Abraham Lincoln
✆ +1 809 363 2323
http://agora.com.do
info@agora.com.do
Ouvert tous les jours de 10h à 21h, le samedi à partir de 9h.
Le premier centre commercial des Caraïbes crée sous des normes écologiques strictes reconnues par le *US Green Building Council*. Les marques présentées sont généralement haut de gamme. Tous les samedis se tient un marché artisanal de produits 100% dominicains.

BLUE MALL
Angle des avenues Winston Churchill
et Mejía Ricart
✆ +1 809 955 3000
www.bluemall.com.do
moduloinformacion@bluemall.com.do
Longer le Malecón et remonter l'avenue Winston Churchill.
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 21h et le dimanche de 11h à 20h.
Centre commercial abritant les plus grandes marques européenne comme Louis Vuitton, Cartier, Façonnable, l'Occitane et bien d'autres...

IKEA
Angle des avenues John F. Kennedy et Lincoln
✆ +1 809 567 4532
www.ikea.com.do
Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 21h, le samedi de 10h à 22h, le dimanche de 10h à 20h.
Le premier IKEA des Amériques s'est installé à Saint Domingue sur le modèle exact des magasins européens de la griffe suédoise... Il est immense et fait la fierté de la capitale ! Comme tous les autres Ikéa, le magasin dominicain est bleu et jaune et, comme dans tous les autres Ikéa, vous marchez des kilomètres entre les rayons. La bonne adresse – et la seule dans la capitale – si vous voulez manger suédois... Deux autres adresses de l'enseigne désormais à Santiago et à Bávaro. Le plus : les magasins Ikéa de la République dominicaine sont ouverts tous les jours.

MULTICENTRO LA SIRENA
Angle des avenues Mejlia Ricart
et Churchill
✆ +1 809 472 4444
Ouvert de lundi à samedi de 8h à 22h et le dimanche de 9h à 21h.
L'une des plus grandes surfaces de la capitale.

Galerie d'Art

GALERIA DE ARTE NADER
Avenida Rafael Augusto Sanchez
Ensanche Piantini
✆ +1 809 544 0878
fnaderartgallery.com
Angle des avenues Rafael Augusto Sanchez et Geraldino.
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 21h.
Une sélection des peintres les plus connus du pays.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

COLISEO GALLÍSTICO DE SANTO DOMINGO
Avenida Luperón
✆ +1 809 563 1503
Entrée tarifée selon la proximité avec l'arène.
Face à l'ancien aéroport de Herrera, cette *gallera* est le temple des combats de coqs dans la capitale. Les combats ont lieu le samedi à partir de 15h et durent jusqu'à une heure avancée de la nuit dans une ambiance survoltée. Les touristes sont peu nombreux, et les femmes quasi absentes, à l'exception des serveuses dont les boissons tempèrent ou exaltent les ardeurs des parieurs.

THE ALEXANDRA SALÓN
152 calle duarte esq. salome Ureña
✆ +1 809 682 4844
myrthazamy@hotmail.es
Du lundi au samedi de 9h à 20h30, le dimanche de 10h à 16h. Manucure : 150 $, pédicure : 200 $.
Un salon sympathique. Au menu épilations, pédicure, manucure, maquillage, massages, atelier de coiffure avec de magnifiques tresses plaquées etc... Ambiance très locale et prix attractifs.

SALON BOUTIQUE LISBETH
Calle El Conde
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h, jusqu'à 14h30 le dimanche. Pédicure : 200 $, épilation demi-jambe : 700 $.
Les filles ici prennent soin de vous avec une attention toute maternelle : coiffure, épilation, manucure, pédicure etc... Un espace boutique propose aussi une sélection de vêtements *flashy*.

LES ENVIRONS DE SANTO DOMINGO

SAN CRISTÓBAL

A 28 km à l'ouest de Santo Domingo. La route qui relie San Cristóbal à la capitale est en excellent état. A la sortie de Santo Domingo, vous ne manquerez pas la grande fresque à la mémoire de Trujillo réalisée par Silvano Lora. La ville de San Cristóbal doit son nom à la forteresse érigée sur l'ordre de Christophe Colomb sur les rives du fleuve Haina. C'est là que, dès les débuts de la colonisation, démarra l'exploitation des mines d'or alluviales qui alimentèrent les caisses des rois catholiques. C'est à San Cristóbal qu'a été signée la première Constitution de la République dominicaine, le 6 novembre 1844. Le « bienfaiteur de la patrie », le généralissime Trujillo, y est né en 1892. En conséquence, la ville sera particulièrement chérie durant tout le règne du dictateur. Aujourd'hui, San Cristóbal ne présente aucun intérêt touristique majeur justifiant d'y passer la nuit.

Transports

Suivez le Malecón de Santo Domingo en direction de l'ouest pour arriver directement à San Cristóbal.

Se restaurer

PASTELERIA CHICHITA
58 Calle Gral Leger
✆ +1 809 528 3012
Ouvert tous les jours de 7h30 à minuit.
Depuis plusieurs générations, on vient chez Chichita se régaler de patisseries arrosées de délicieux jus de fruits frais. Sans oublier de goûter la spécialité de la maison, un pâté de viande et sa purée de bananes cuits dans une feuille de bananier.

PASO FINO
119 Avenida Constitución
✆ +1 809 528 4220
Ouvert tous les jours de 11h à 22h. Compter de 400 à 600 $.
Le restaurant possède une terrasse, et les plats créoles sont bons et copieux. Le soir, ambiance avec orchestre.

À voir – À faire

BALNEARIO LA TOMA ★
✆ +1 809 634 9998
Prendre l'avenida Constitución
et suivre le panneau « La Toma ».
Ouvert tous les jours de 8h à 18h.
Sur la même route que la maison d'acajou, la piscine naturelle qu'utilisait à l'époque le dictateur Trujillo.

CASA DE CAOBA ★
Sur les hauteurs de la ville.
Pour s'y rendre, prendre la direction de La Toma, à l'aqueduc, tourner à gauche. Se visite en semaine uniquement, de 8h à 18h.
Pour les curieux de l'époque Trujillo, la maison de campagne du dictateur, autrefois toute revêtue d'acajou à l'intérieur, contient une importante collection d'objets lui ayant appartenu. On la trouve à quelques kilomètres de la ville, au bout d'une piste caillouteuse qui devrait être restaurée.



Un après-midi à la plage

Si les plages de sable noir de Najayo, de Nigua et de Palenque ne sont pas au palmarès des plus belle plages des Caraïbes, elles méritent un détour en fin de semaine pour partager un moment simple avec des familles dominicaines.

CUEVAS DEL POMIER ★★
A 9 km de la ville. Prendre la route pour La Toma et au village El Cacaito, tourner à gauche et suivre le panneau.
Ouvert de 8h à 17h tous les jours.
Découverte en 1851 par un consul britannique, cette formation géologique composée d'une cinquantaine de grottes offre un intéressant témoignage de l'art rupestre taïno. Plus de 6 000 pétroglyphes y représentent des poissons, des reptiles, des figures humaines. Les grottes abritent de grandes colonies de chauves-souris et auraient été un lieu de vénération pour les Taïnos qui y effectuaient des rites. La richesse inouïe des œuvres rupestres couvrant les parois de ces grottes fait de la zone la capitale préhistorique des Antilles ; ces grottes sont d'ailleurs classées au patrimoine mondial de l'Unesco. Aujourd'hui, seulement 30 % du site est habilité à la visite. Au cours des décennies passées, la récolte du guano des chauves-souris dans les grottes a fortement endommagé ces précieux témoignages de la vie à l'époque préhistorique.

IGLESIA NUESTRA SEÑORA DE LA CONSOLACIÓN ★
Avenida de la Constitución.
Elle a été détruite en 1979 par le cyclone David, de sinistre mémoire, et reconstruite depuis.

IGLESIA PADRE AYALA ★
Calle Padre Ayala
L'église a été construite au XIXe siècle, face au lieu de naissance de Trujillo. Elle devait recevoir les dépouilles des membres de sa famille.

IGLESIA SAN CRISTÓBAL ★
Parque Central
Elle abrite la sépulture du dictateur Trujillo.

PALACIO DEL AYUNTAMIENTO ★
Calle General Cabral.
C'est dans cet édifice que fut signée, en 1844, la première Constitution de la République dominicaine.

PALACIO DEL CERRO ★
Calle Luperón
Ce palais de six étages, construit sur ordre de Trujillo sur une colline dominant la ville dans les années 1930, est un bâtiment massif de béton, sans charme particulier. Le dictateur n'a jamais occupé les lieux, mais il a fait réaliser des murs décorés des fresques du célèbre peintre espagnol José Vela Zanetti.

Shopping

ABORDAGE
Calle Maximo Gomez
Zone franche La Armeria
✆ +1 809 528 1992
www.abordage.com
abordage@abordage.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h, sur rendez-vous.
Le bel atelier de Denis Cartier, un Français, produit 2 000 maquettes de bateaux par an. La visite est passionnante et gratuite... Installée dans la zone franche de San Cristobal, l'entreprise a obtenu le prix du meilleur artisanat dominicain. Les reproductions très réalistes de La Santa Maria, la Niña, la Pinta ont cédé la place aux demi-coques et aux maquettes de bateaux en série limitée et « sur mesure », comme celle des challengers de la Coupe de l'America. La création d'une maquette est un artisanat délicat qui demande une parfaite maîtrise de toutes les phases de fabrication, du plan à l'assemblage des différentes pièces : peinture, finition et pose des voiles pour terminer. Chaque bateau demande entre 40 et 500 heures de fabrication. Les matériaux utilisés sont des bois nobles tels l'acajou et le laurier.

MERCADO MODELO
Route de Bani
Ouvert tous les jours.
Effervescence et produits en tout genre : légumes, fruits tropicaux, vêtements, accessoires, CD...

BANI

A 66 km à l'ouest de Santo Domingo, Bani est la capitale de la province de Peravia. Son nom, signifie « abondance d'eau », il lui a été donné en l'honneur du cacique taïno Bani, adjoint de Caonabo. La région est riche : ses principales ressources agricoles sont la canne à sucre, le café, les bananes, ainsi qu'une variété rare et très prisée de mangue rouge dont le goût intense vous poursuit tout autant que la satisfaction

de n'avoir pas de fil coincé entre les dents. On y produit du sel en abondance, et les marais salants donnent aux paysages un aspect un peu désolé.
Fondée le 3 mars 1664 par l'espagnol Manuel de Azlor y Urries, la ville ne fut officialisée qu'en 1764. Elle a la réputation d'être l'une des plus prospères du pays. Elle est en effet coquette et bien entretenue. Maximo Gómez, libérateur de Cuba et compagnon d'armes de José Martí, y a vu le jour le 18 novembre 1836.
Bani ne présente pas d'intérêt touristique majeur. Elle mérite un arrêt pour ses spécialités de *dulce de leche*, confiseries locales à base de lait de chèvre et de sucre, nature ou parfumées à la noix de coco, à la mangue, à la banane. Les forcenés de visites culturelles découvriront Nuestra Señora de Regla, une petite église simple et rustique. On visitera éventuellement le musée municipal, dans la rue éponyme. Sans véritable intérêt, il expose à partir de reproductions quelques scènes piquantes de la vie de Maximo Gómez.

Les fêtes patronales animent la ville à partir du 21 novembre.

Transports

Bani se situe au carrefour des routes du Centre et de l'Ouest, à 1h de Santo Domingo.

Se loger

HOTEL ALBA
13 Calle Padre Billini ✆ +1 809 380 0083
Compter 30 US$ pour une chambre simple et 40 US$ pour une chambre double.
18 chambres exiguës, mais bien tenues (TV, téléphone, ventilateur).

HOTEL CARIBANI
12 Calle Sanchez ✆ +1 809 522 3871
hotel-caribani.negocio.site
hotelcaribani@gmail.com
Compter 50 US$ pour une chambre double.
Situé au centre, à proximité du parc, l'hôtel offre 31 chambres confortables qui montrent un vrai souci de décoration (TV, air conditionné). Bar, restaurant et service de taxi.

Se restaurer

Vous trouverez quelques *comedores* pour manger sur le pouce autour du *Parque Central*.

LA GRAN PARADA
En face du parc central
Plat du jour à prix modéré.
Une *parada* est un arrêt en général pour les bus où vont également les routiers. La cuisine locale y est sans surprise, avec des assiettes copieuses.

LAS SALINAS ★★★

La minuscule bourgade de Punta Salinas vit loin de toute agitation touristique et s'anime surtout le week-end, quand les citadins envahissent la plage.

Transports

La route de 20 km menant de Bani au village de pêcheurs de Las Salinas est en bon état. C'est, après la base militaire de Las Calderas (les chaudières), la base navale la plus importante du pays. D'ailleurs, vous ne pouvez pas manquer l'inscription en pierres blanches sur le flanc de la colline : « Marine de guerre, une profession honorable ».
Ensuite, vous continuez sur cette route bordée, d'un côté, par les dunes de sable du parc de Las Dunas et, de l'autre, par la baie de Las Calderas et ces eaux huileuses parfois rosâtres et mauves, pendant 4 km. Le bus fera demi-tour au bout du village à côté de l'église et vous déposera. Une plus petite route, moins entretenue, conduit aux marais salants et aux installations de séchage d'un autre temps ; plus loin, on trouve la plage de sable gris avec quelques maisons et quelques barques qui attendent nonchalamment le passant.

Se loger

HOTEL LAS SALINAS
Puerto Hermoso
✆ +1 809 310 8141
salinas@hotelsalinas.com
Compter entre 65 US$ et 90 US$ la chambre double.
Le bâtiment donne directement sur la mer. Le restaurant est construit en terrasse au-dessus de la petite piscine, et un embarcadère de bois avance dans la mer, se terminant par un kiosque, également en bois. Les 29 chambres (avec salle de bains et air conditionné) sont charmantes. Si l'endroit est agréable, les week-ends sont bruyants et bondés il est préférable de réserver, ou d'aller ailleurs si vous cherchez du calme. Possibilité de location de planches et de balades en bateau autour de la baie.

Se restaurer

LAS DUNAS
Puerto Hermoso
Ouvert tous les jours de 10h à 20h. Compter entre 450 et 750 $.
Un petit restaurant simple et bien tenu, en face de l'hôtel Las Salinas. Il propose des spécialités de poissons et de crustacés, village de pêcheurs oblige.

Sports - Détente - Loisirs

L'étroite plage permet de se baigner, de pratiquer la pêche ou la planche à voile, et même le kitesurf puisque des vents puissants la balaient régulièrement.

AZUA DE COMPOSTELLE ★★

Fondée en 1504 par Diego Velásquez, le conquérant de Cuba, la ville obtint son blason d'armes, le 7 décembre 1508. Hernán Cortez y vécut en exerçant le métier de notaire, avant de partir conquérir le Mexique. La ville connut l'honneur d'être élevée au rang de province en 1845. Sa destinée lui valut d'être détruite par le feu à trois reprises. C'est Jean Dessallines qui, le premier, voulut qu'on la brûle durant l'invasion haïtienne de 1805. Puis, le chef haïtien Charles Herald récidiva lors de sa défaite contre l'armée dominicaine, le 19 mars 1844, à l'issue de la bataille de San José. Enfin, le président haïtien Faustino Soulouque ordonna sa destruction par le feu après la défaite d'El Numero, en 1849.
Le vieux port de Azua servait, comme celui de Santo Domingo, à l'exportation et à l'importation de marchandises ; c'est de là qu'en 1798 les restes de Christophe Colomb seraient partis pour leur exil à La Havane, lors de l'occupation du pays par la France. A l'entrée de la ville, une statue honore la mémoire du cacique Enriquillo, le chef taïno le plus vénéré, qui résista longtemps à l'envahisseur espagnol, avant de mourir le 27 septembre 1535.

- **La spécialité locale** est le fromage de chèvre de tradition espagnole qui se consomme avec une galette de manioc (*casabe*).
- **La fête patronale** a lieu le 8 septembre, en l'honneur de Nuestra Señora de los Remedios.

Transports

Azua de Compostela se situe à 120 km à l'ouest de la capitale et à 80 km à l'est de Barahona. La ville fut fondée en 1504 par Diego Velázquez de Cuéllar, celui-là même qui conquit Cuba. Azua grandit rapidement grâce à son port et sa situation privilégiée comme passage obligé entre l'ouest de l'île et la capitale. La découverte, en 1508, des mines d'or et de cuivre et de la fertilité de ses champs de canne à sucre attirera également les corsaires de toutes nationalités. Aujourd'hui c'est une ville de passage chargée d'histoire.

Se restaurer

■ **COMEDOR DILONE**
7 Avenida Francisco del Rosario Sanchez
✆ 809 521 3431
Ouvert tous les jours midi et soir. Plats à partir de 180 $.
Une bonne cuisine locale et sans histoire.

■ **FRANCIA**
Calle Duarte
✆ +1 809 521 2900
A l'entrée de la ville en venant de Bani.
Ouvert tous les jours midi et soir. Plats à partir de 250 $.
Ce restaurant vous propose des spécialités de fruits de mer et de poissons, mais pas de plats français comme pourrait l'indiquer son nom...

À voir - À faire

■ **CEMENTERIO CAMPO SANTO** ★
En face du parc central, c'est un cimetière typique d'une petite localité dominicaine.

■ **EL PUEBLO VIEJO DE AZUA** ★
Il s'agit des vestiges de l'ancienne ville. La tradition orale veut que les restes du cacique Enriquillo aient été ensevelis dans l'église coloniale de Santa María de Azua.

■ **PARQUE CENTRAL** ★
Il est entouré de coquettes maisons de bois à arcades. Au centre, une petite gloriette jaune ajoute une note de gaieté à l'ensemble. Sur le côté, les couleurs jaunes et blanches de l'église lui répondent.

LE SUD-OUEST



Playa Cabo Rojo dans le nord de Bahía de las Águilas.

© JAKOB FISCHER – SHUTTERSTOCK.COM

LE SUD-OUEST

Avec ses paysages féériques, la richesse de ses minéraux et de ses parcs nationaux, ses champs de canne à sucre et sa biodiversité, le sud-ouest déploie une nature généreuse et protégée. On y rencontre des crocodiles, on y ramasse des cristaux de « Larimar » et on y scrute le plumage orangé de canards endémiques.

Près de la frontière avec Haïti, le lac Enriquillo, le plus grand lac salé des Caraïbes, constitue avec Isla Cabritos un parc national où l'on peut observer au milieu des cactus des crocodiles américains, des iguanes géants, des flamands roses. Le tour du Lac (76 km ponctués de nombreuses escales) mérite une journée sur un parcours de 76 km ponctué de nombreux arrêts sur des sites touristiques.

L'abondante végétation de la Sierra de Bahoruco (2 100 m d'altitude) est un autre joyau local, tout comme la plage de Bahía de las Águilas (Baies des Aigles). Située dans le parc Jaragua, au milieu d'une fôret de cactus, cette plage est considérée comme la plus belle et la plus sauvage de l'île. 400 espèces d'oiseaux vivent sur ce site resté intact depuis sa découverte par les conquistadors. Ici, chaque année, les tortues viennent se reproduire et pondre.

Autre « spécialité locale », la région abrite l'un des deux seuls gisement au monde de Larimar (l'autre se situe dans la province de Vérone en Italie), une pierre semi-précieuse d'une très douce et élégante teinte bleu clair délicatement veinée.

Le Trou de Pelempito : situé à 1 500 m au-dessus du niveau de la mer, cette forêt sous tropicale humide est un des plus beaux lieux protégés des Caraïbes. Le parc abrite 150 espèces d'orchidées et une grande diversité d'oiseaux.

Barahona, à 200 km de Santo Domingo, 10 000 habitants, est le port de commerce principal du sud-ouest. On y exporte le café, le sucre produit dans les nombreuses plantations de cannes qui s'étendent jusqu'à Neiba, vers le lac Enriquillo, les produits agricoles, le poisson, le sel et les minérais.

BARAHONA ★★

A 204 km à l'ouest de Santo Domingo. L'histoire de cette ville, la plus importante de la péninsule, remonte au tout début du siècle passé. A cette époque, quelques familles de négociants en bois précieux s'établirent sur les rives du fleuve Biran, en 1795, mais ce n'est que sept ans plus tard que la ville fut fondée officiellement. La ville se développa grâce à sa position privilégiée entre mer et rivière. Mais, au XVIII[e] siècle, la ville était connue pour être le refuge idéal des flibustiers et autres pirates, dont le plus connu était Cofresi, cela avant même l'installation de familles de négociants. La province de Barahona appartenait au *cacigazco* de Jaragua avant l'arrivée des Espagnols. Enriquillo, qui tint en échec les conquistadors espagnols, reste un personnage historique de la ville et de la région. La zone obtint le statut de province en 1907.
En 1927, la première compagnie de transports maritimes des Antilles établissait une liaison entre Sainte-Croix et Port-au-Prince, San Juan et Porto Rico, Santiago de Cuba et Saint-Thomas. Jusqu'à présent, Barahona a gardé tout son charme de petite ville provinciale traditionnelle où les habitants et les quelques touristes se déplacent à moto. La région de Barahona est la seule du pays où se rejoignent plages, fleuves et montagnes.

Les immanquables du Sud-Ouest

- **Tester le mystère du Polo Magnetico.**
- **Rendre visite aux crocodiles** du lac Enriquillo.
- **Explorer la sierra de Bahoruco** et le Hoyo de Pelempito.
- **Se baigner sur la plage de Las Águilas,** et se prendre pour Robinson Crusoé.
- **Creuser dans la mine larimar** et découvrir sa propre pierre.
- **Se rafraîchir** dans des piscines naturelles et les cascades d'eaux douces à la Villa Miriam.
- **Naviguer sur la Laguna de Oviedo** pour observer oiseaux et reptiles.


San Juan
de la Maguana
SAN JUAN
El Cercado
Hondo Valle
Vallejuelo
161
Yaque del Sur
Sierra de Neiba
La Descubierta
Postrer Rio
Los Rios
Neiba
Galvan
BAHORUCO
Jimani
Lago Enriquillo
Tamayo
Duverge
Laguna
Rincon
Palo
Alto
Bahia
de Neiba
INDEPENDENCIA
Las Salinas
Cabral
Barahona
Sierra de Bahoruco
Mencia
1630
Bahoruco
Polo
BARAHONA
La Cienaga
Pedernales
Playa San Rafael
Paraiso
PEDERNALES
Playa Los Patos
Cabo Rojo
Cabo Rojo
Enriquillo
Bahia de Las Aguilas
Oviedo
Cabo Falso
Laguna Oviedo
C. de la Beata
Cabo Beata
Isla Beata
C. de Alto Velo
Altitude
(en mètres)
1000
500
200
0
15 km

Le Sud-Ouest

Transports

- **Bus pour Santo Domingo** : compter 3h et 1h depuis Azua (70 km). Départ du Parque Central.
- **Guaguas pour Jimani** (frontière haïtienne) : départ de l'angle des rues Maria Montès et Colon.
- **Guaguas pour Perdernales** (Duvergé) : départ près du marché.

AÉROPORT INTERNATIONAL MARÍA-MONTEZ

Santa Cruz de Barahona
✆ +1 809 524 4144
Dessert Santo Domingo toute l'année, San Juan pendant la haute saison. Cet aéroport a servi quelque temps de piste d'acheminement de l'aide internationale destinée Haïti après le tremblement de terre.

CARIBE TOURS

4 Calle Anacaona
✆ +1 809 524 4952
www.caribetours.com.do
info@caribetours.com.do
Quatre départs quotidiens en bus pour Santo Domingo avec escale à Azua : à 6h, 9h45, 13h30 et 17h30. Compter 260 pesos le trajet.

PORT

Malecón
Quelques vieux rafiots paressent mollement au bout du môle. Mais le port ne montre que très peu de signes d'activité, et c'est tant mieux pour le touriste à la recherche du calme.

SINCHOMIBA

4 Avenida Casandra Damiron
✆ +1 809 524 4995
the_angel016@hotmail.com
200 $ en normal, un peu plus cher en express.
Départ pour Santo Domingo de 6h jusqu'à 18h.

Pratique

Argent

Vous ne trouverez pas d'autre banque ni de distributeur de billets si vous partez en excursion du côté du Lac Enriquillo ou Paraiso : prenez vos précautions !

BANCO POPULAR

Parque central
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h et le samedi de 9h à 13h. Distributeur de billets à l'extérieur.

BANRESERVAS

Au coin de Calle Pena Gomez & Calle Padre Billini
Distributeur de billets ouvert 24h/24.

Moyens de communication

BUREAU DE POSTE

Parc central

Santé - Urgences

CENTRO MEDICAL REGIONAL MAGNOLIA

Au coin de Calle Pena Gomez et Calle Francisco Vasquez ✆ +1 809 524 2470
Ouvert H24.

PHARMACIE DOTEL

Au coin de Del Monte & Duvergé
✆ +1 809 471 1460

Adresse utile

CUERPO DE BOMBEROS

Calle Jaime Mota
Elle vaut le coup d'œil pour son aspect de maquette d'enfant et ses couleurs criardes blanches et vertes. A l'intérieur, une esquisse de musée en l'honneur de la profession. Les soldats du feu ne se feront pas prier pour vous donner une petite visite, avec en prime une descente de la barre des pompiers pour ceux qui le souhaitent !

Se loger

Bien et pas cher

HOTEL MARIA MONTEZ

48 Calle Jaime Mota
✆ +1 809 524 6503
Compter 1 300 $ la double. AC, TV câblée, restaurant. Petit déjeuner en supplément.
Cet hôtel porte le nom de l'actrice hollywoodienne des années 1940, qui est justement née dans cette ville. Les chambres sont simples, propres et calmes. Le restaurant se situe au rez-de-chaussée.

LAS MAGNOLIAS

13 Calle Anacaona ✆ +1 809 524 2244
Compter 1 100 $ la chambre simple et 1 300 $ la chambre double.
Bien située en centre-ville, une petite maison familiale proprette et accueillante de 15 chambres avec air conditionné, salle de bains (eau froide) et télévision. Pas de service de petit déjeuner, mais un *cafecito* au rez-de-chaussée. Wifi.

Confort ou charme

CASA DEL MAR LODGE

El Arroyo
Carretera del Sur Km 19
✆ +1 829 330 3395
www.casadelmarlodge.com
casadelmarlodge@gmail.com

A partir de 105 US$ la chambre double avec petit-déjeuner.
A 10 minutes de Barahona et 20 minutes de l'aéroport María Montez, Casa del Mar est un petit coin de paradis caribéen situé à deux pas la plage d'El Arroyo. On y trouve quatre villas abritant en tout 20 chambres aménagées avec élégance, conçues avec des matériaux du coin présentant de belles finitions. La propriété est vaste et superbe : le jardin tropical est émaillé de palmiers et cocotiers, et on y trouve en plus des piscines, un bar et un restaurant de cuisine internationale donnant directement sur la plage. Une base arrière des plus confortables pour partir à la découverts des divers points d'intérêt de la région (excursions disponibles au départ du lodge).

COSTA LARIMAR
6 Avenida Enriquillo
✆ +1 809 524 5111
www.hotelcostalarimar.com
costalarimar@codetel.net.do
Compter 4 500 $ la chambre pour 2 personnes avec petit déjeuner, 5 580 $ en demi-pension, et 6 650 $ en pension complète.
Construit directement sur la plage, ce joli édifice blanc de style tropical est l'un des plus anciens de la région. Ses 108 chambres (air conditionné, TV, téléphone) ont un balcon donnant soit sur la mer soit sur la montagne. Une grande piscine pour adultes et une plus petite pour les enfants, ainsi qu'un bar-restaurant (buffet et à la carte) et une petite boutique de pierres larimar sont présents sur place.

GUAROCUYA BEACH RESORT
15 Avenida Enriquillo
✆ +1 809 524 4121
www.hotelguarocuyadebarahona.website
A partir de 50 US$ la chambre double, avec petit déjeuner.
Cet imposant hôtel a été construit par le dictateur Trujillo en 1959. Laissé quelque peu à l'abandon, il a été repris en main en mars 2015 par de nouveaux propriétaires avec pour objectif de retrouver une nouvelle jeunesse. Les 40 chambres sont simples mais propres et bien équipées : climatisation, TV cablée, coffre-fort, et vue sur la mer ou la montagne. Une piscine a été construite récemment, ainsi qu'un ponton d'où partent les bateaux pour les différentes excursions. Un bar-restaurant, un casino, une discothèque et un parking complètent les installations.

HOTEL CARIBE
27 Avenida Enriquillo
✆ +1 809 524 4111
www.hotelcaribe.do
hotelcaribe@gmail.com
Compter 1 700 $ la chambre simple et 2 300 US$ la double avec petit déjeuner et dîner.
C'est un joli petit bâtiment moderne situé face à la mer, à 3 minutes de la plage. Les 31 chambres de l'hôtel, d'un bleu caribéeen, sont agréables et possèdent toutes eau chaude, TV câblée et wi-fi. A l'extérieur, une petite terrasse pour bronzer et un bain bouillonnant pour se relaxer.

HOTEL EL QUEMAITO
Juan Esteban, km. 10
✆ +1 809 514 8888
www.hotelelquemaito.com
A partir de 60 US$ la double, petit déjeuner inclus.
Avec sa piscine installée face à la Playa el Quemaito, à quelques kilomètres du centre-ville de Barahona, cet hôtel propose de confortables chambres doubles, doubles supérieures, triples et quadruples. Accueil polyglotte. Le restaurant de l'hôtel mérite également qu'on y prête attention (on pourra notamment goûter au Mangu à l'heure du petit déjeuner, une spécialité dominicaine à base de plantain).

HOTEL RESTAURANTE PLAYAZUL
Carretera Barahona – Paraíso Km. 7
✆ +1 809 204 8010
www.playazulbarahona.com
playazulbarahona@hotmail.com
De 3 300 $ à 5 000 $ pour une chambre double.
Un hôtel dominicain simple et très bien tenu, à deux pas de la plage. Les 21 chambres, sobres et confortables, se déclinent en quatre standings. Piscine et restaurant, ce dernier largement plébiscité. Héliport.

EL LORO TUERTO
33 Calle Luis F. Delmonte
✆ +1 809 524 6600
www.lorotuerto.com
info@lorotuerto.com
9 chambres. Compter 35 US$ pour une simple et 42 US$ pour une double ; petit déjeuner à 5 US$. Wi-fi à la réception.
Le meilleur rapport qualité/prix de Barahona. Un accueil chaleureux et des installations propres pour des vacances en solitaire, en famille ou entre amis. Eau chaude et climatisation dans les chambres. Evitez les plus proches de la rue.

Se restaurer

Sur le pouce

LA ESQUINA DE FIDEL
Angle des rues Nuestra Señora del Rosario et DuVergé
✆ +1 809 524 1760
Ouvert tous les jours de 8h jusqu'à tard dans la nuit. Compter entre 80 $ et 200 $ le sandwich.

La devanture de l'établissement annonce la couleur : « Le meilleur sandwich de Barahona », rien que ça ! Et on peut dire que l'affluence qui règne dans ce petit kiosque tend à lui donner raison. Ici, on mange au comptoir ou sur des petites tables, et l'ambiance est 100% locale. Longue carte de sandwichs bien entendu, mais aussi d'autres spécialités de type fast-food et d'excellents jus.

Pause gourmande

■ **PANADERIA Y REPOSTERIA CENTRAL**
Calle 30 de Mayo
✆ +1 809 524 2334
Ouvert tous les jours de 6h à 21h30. Compter 50 $ le gâteau.
Une boulangerie-pâtisserie où vous pourrez vous ravitailler en cas de fringales ou de goûter. Il y a même quelques petites tables dans la boutique, sinon le Parque Central n'est pas loin.

■ **REPOSTERIA YESSICA CAROLINA**
26 Avenida Uruguay
✆ +1 809 524 3120
Ouvert de 8h30 à 21h.
Une très bonne biscuiterie et pâtisserie en ville.

Bien et pas cher

■ **EL AREPAZO VENEZOLANO**
Angle C/ Jaime Mota et C/ 30 de Mayo
✆ +1 829 542 7038
www.facebook.com/arepazovenezolanoRD
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 22h30. 60 $ la arepa, 150 $ l'empanada.
Petit local sans prétention tenu par un très sympathique couple vénézuélien servant *arepas*, *empanadas*, *patacon* et autres spécialités. Ce n'est pas cher, servi en portions généreuses et avec le sourire !

■ **RESTAURANT PIZZERIA D'LINA**
11 Calle 30 de Mayo
✆ +1 809 524 3681
Ouvert tous les jours de 7h30 à 22h30. Compter 500 $ pour une pizza, 275 $ pour une fajita et 350 $ pour un chofan aux crevettes.
Ce restaurant est très fréquenté à l'heure du déjeuner par les travailleurs du centre-ville. Une carte de pizzas et de spécialités internationales. La grande terrasse ombragée est agréable, même si la rue est un peu bruyante.

■ **LA ROCCA**
Avenida Enriquillo
A côté de l'hôtel Caribe
✆ +1 809 524 5668
Ouvert tous les jours de 8h à minuit. Plats à partir de 400 $.
Une cuisine dominicaine très correcte, servie sur une terrasse aérée. A tester, la paella de langoustes.

Bonnes tables

■ **BRISAS DEL CARIBE**
11 Avenida Enriquillo
✆ +1 809 524 2794
Ouvert tous les jours de 9h à 23h30. Compter entre 400 $ et 800 $.
Abrité sous un toit de palme, le meilleur restaurant de la ville est très fréquenté le midi. Cuisine principalement inspirée par les produits de la mer. La brise marine associée à une vue mer imprenable en fait un lieu de déjeuner très agréable.

■ **CARNES EXPRESS**
119 Calle José Francisco Peña Gómez
✆ +1 809 524 3368
www.carnesexpress.com
Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Compter 800 $ le plat.
Amis carnivores, vous avez frappé à la bonne porte : ici tout tourne autour de la viande, et de la plus fraîche qui soit. Crue, cuite, marinée, fumée, en saucisses, en brochettes... : chaque pièce est triée sur le volet et agrémentée selon les désirs du client. Service courtois et personnalisé, belle gamme de bières importées.

Sortir

Le Malecón (appelé aussi Avenida Enriquillo) regroupe les établissements les plus prisés par les locaux pour sortir boire un verre en fin de semaine.

Cafés - Bars

■ **ATLANTIC DISCO CAFE**
Parque Central
✆ +1 809 942 1446
Ouvert tous les soirs. On prend un verre à partir de 150 $.
Un bar agréable pour prendre un verre en soirée dans une ambiance joyeuse et musicale. Une adresse très fréquentée par les Dominicains.

■ **BIG TREE SPORT BAR**
Malecón
✆ +1 809 524 1010
Ouvert tous les soirs à partir de 17h.
A l'abri du tourisme, un café très à la mode surtout fréquenté par les locaux. Karaoké les mercredis.

■ **ESCÁNDOLO SPORT BAR**
Malecón
Compter entre 500 et 700 $. Ouvert de 9h à 1h en fonction des jours et des matchs de baseball notamment. Fermé le mercredi.

Un bar-restaurant très à la mode, où les Dominicains se retrouvent le week-end pour boire, manger une pizza ou des *mariscos* et danser.

■ **JOSE VIDEO**
Calle Jaime Mota
✆ +1 809 524 2114
Ouvert de 8h à minuit en semaine, 2 h du matin le weekend.
Comme son nom l'indique, des écrans géants diffusent à longueur de temps des clips d'artistes nationaux et internationaux. Ambiance garantie.

Clubs et discothèques

■ **COCO BONGO NIGHT CLUB**
Parque Central
✆ +1 829 721 1424
www.instagram.com/coccobongodanceclub
Ouvert tous les soirs à partir de 20h. 50 $.
Bruyante, moderne et climatisée, cette boîte de nuit est l'un des principaux lieux de sortie de la jeunesse locale. Le rhum et la bière coulent à flots, et jeunes filles et jeunes gens n'y ont pas froid aux yeux.

Activités entre amis

■ **CASINO**
Hôtel Guarocuya
✆ +1 809 524 4121
Le casino de l'hôtel Guarocuya, reconstruit en 2016, propose quelques tables de jeux et des machines à sous. Faites vos jeux !

À voir – À faire

■ **MALECÓN DE BARAHONA** ★
Avenida Enriquillo
Le Malecón s'appelle ici l'avenue Enriquillo. Comme pour tous les bords de mer, il est propice aux amoureux qui s'y promènent lentement au coucher du soleil, tout en dégustant inévitablement les fritures et les boissons qui ne manquent pas sur les petits étals. Des travaux ont été réalisés pour rénover la partie est du Malecón. Plus au sud, toujours sur l'Avenida Enriquillo, les familles aisées veillent dans leurs superbes maisons face à la mer. La plage de Barahona, moins gracieuse que ses petites sœurs du sud, ne donne pas directement sur la mer, mais sur une lagune peu propice à la baignade, où l'eau stagne.

■ **PARQUE CENTRAL** ★
Comme partout ailleurs en République dominicaine, le parc central est le cœur battant de la bourgade, encadré de jolies et pittoresques maisons en bois de style victorien aux couleurs pastel. La vieille poste aux comptoirs de bois mérite le détour, mais vous aurez de la chance si vous y trouvez le moindre timbre !

Shopping

■ **ARTESANIA NIATHER**
9 Calle Jaime Mota
✆ +1 829 472 5777
Ouvert du lundi au samedi.
Boutique de produits artisanaux. A l'intérieur vous trouverez des poupées en porcelaine, des bouteilles peintes à la main, des cadres photo décorés…

■ **JOYERIA MAR DE PLATA**
19 Calle Jaime Mota
✆ +1 809 524 1542
Ouvert du lundi au samedi.
Accessoires de mode, bijoux, chaussures, robes, etc. Mais surtout du Larimar, la pierre emblématique de la République dominicaine, dont la mine d'où elle est extraite se trouve tout près.

■ **MERCADO CENTRAL**
Calle Colón
Ouvert toute la journée.
Mugissements de klaxons, braiments des mulets et accords de mérengué, couleurs crues sous le soleil de plomb, odeurs de friture, parfums des fruits tropicaux, c'est la côte caraïbe chatoyante et turbulente. Vous trouverez tout ce que vous ne cherchez pas dans ses ruelles poussiéreuses : batteries de cuisine, vêtements d'occasion, bassines en plastique aux couleurs vives…

■ **REPOSTERIA YESSICA CAROLINA**
26 Avenida Uruguay
✆ +1 809 524 3120
Voir page 164.

Dans les environs

La route de la côte est en bon état de Barahona jusqu'à Pedernales, mais attention aux trous et aux nids de poule si vous passez après la saison des pluies. Elle longe une mer d'un bleu intense qui scintille à travers sa frange de cocotiers. Les baies sont profondes, les falaises vertigineuses et la végétation luxuriante. Vous pouvez garder une allure de sénateur, car la route serpente au bas de la montagne, et la vue sur la mer et les plages est magnifique.

CABRAL

Situé à une quinzaine de kilomètres de Barahona, ce petit village est célèbre pour sa lagune, sa faune et sa flore endémiques. C'est un rendez-vous de chasseurs, très fréquenté en hiver. Cabral possède une solide tradition carnavalesque. Une fois par an, les *cachuas*, des hommes déguisés en effrayants diables à cornes, déboulent en hurlant le long des rues, du vendredi saint au lundi de la Résurrection.

LAGUNA DE RINCÓN ★

A 30 minutes de Barahona

Un paradis terrestre pour des centaines d'oiseaux dont le canard dominicain mais aussi les flamants roses. La lagune se situe entre Cabral et le pôle magnétique.

POLO MAGNETICO ★★

Les passionnés de l'étrange et de ses énigmes scientifiques pourront faire là une expérience unique. Pour cela, il faut bifurquer et s'arrêter à une vingtaine de kilomètres de Cabral, au Polo Magnetico. Un phénomène magnétique (ou un simple effet d'optique ?) fait remonter la pente aux véhicules quand ils sont au point mort. La petite municipalité, entourée de montagnes, est également célèbre pour sa production de café bio. Un festival célébrant la récolte a lieu chaque année au début du mois de juin.

FESTICAFÉ

✆ +1 829 719 3603

Voir page 91.

ENRIQUILLO ★★

La route du sud traverse ce petit village plus développé que les autres (vous pouvez voir les canaux d'irrigation réalisés sous la présidence de Balaguer), assoupi au bord d'une mer turquoise ourlée d'une côte rocheuse découpée.

Les points de vue sont exceptionnels. A cet endroit, la mer est parfois forte et moutonne. Les quelques hôtels locaux au bord de la route sont d'un confort sommaire. On y entend la nuit le murmure de la mer et le bruit des voitures au petit jour.

PARQUE NACIONAL LAGO ENRIQUILLO E ISLA CABRITOS ★★

Ce lac, le plus grand des Antilles, a été déclaré parc national. C'est une véritable mer intérieure de 265 km² dont les alentours arides donnent une impression de grande désolation. Ce lac est le reste d'un ancien canal qui unissait la baie de Neiba à la baie de Puerto Principe, en Haïti. Si la partie sud est désolée, la partie nord, elle, est plus peuplée. Les eaux, trois fois plus salées que celles de la mer des Caraïbes voisines, se situent à moins de 40 m au-dessous du niveau de la mer. Le soleil intense et le sel blanchissent le bois jusqu'à le rendre immaculé. Ces dernières années, le lac a subi de grandes transformations encore inexpliquées par les scientifiques. Son niveau est monté de plusieurs mètres, mais l'eau reste néanmoins salée. Plusieurs hypothèses sont avancées au sujet de ce changement bien qu'aucune ne soit complètement avérée. L'une d'elles, et peut-être la plus plausible, serait liée à la faille tectonique qui passe juste sous le lac et qui provoqua le séisme en Haïti le 12 janvier 2010. En bougeant, la faille aurait ouvert un passage et laisserait donc pénétrer l'eau de l'océan tout proche. Le lac salin du côté haïtien à Mal Paso a subi le même sort et de nombreuses installations frontalières ont été inondées, la route qui relie la République dominicaine à Port-au-Prince est surveillée constamment afin de rester praticable, et les Casques bleus comme les Haïtiens l'entretiennent régulièrement, remettant de la matière (en l'extrayant de la montagne toute proche) afin qu'elle ne soit pas complètement engloutie par les eaux.

- **Trois îles occupent le centre du lac :** Isla Cabritos, Isla Barbarita et Islita. La plus grande des trois, Isla Cabritos (24 km², 12 km de longueur sur 2,5 km dans sa partie la plus large), est également un parc national et sa faune et sa flore y sont protégées. C'est de nos jours, la plus grande réserve au monde de crocodiles américains, une espèce en voie de disparition qui compte environ 400 individus. On y trouve aussi plus de 60 espèces d'oiseaux, parmi lesquels des flamants roses, et 106 espèces de plantes. Il est conseillé de se rendre sur l'île très tôt le matin pour pouvoir observer les animaux, qui se cachent du soleil à partir de 11h.
- **L'embarcadère pour l'île Cabritos** se trouve à 3 km avant le village de La Descubierta. Vous emprunterez un petit sentier ombragé pour accéder au bord du lac. A l'entrée de la propriété, on vous demandera d'acquitter un droit d'entrée de 50 pesos. Le trajet en barque jusqu'à l'île dure environ 15 minutes. Les départs ont lieu jusqu'à 13h, mais il vaut mieux partir tôt le matin pour échapper à la fournaise et voir les oiseaux. Il faut compter 1 500 pesos pour la barque, transportant de 2 à 10 personnes.
- **Au cours d'une marche de 2 km sous un soleil de plomb, le guide vous emmènera à la rencontre des crocodiles, des iguanes et des flamants roses.** L'endroit est fascinant de désolation, avec sa végétation pauvre de cactées et sa sécheresse extrême. Sachez que le lac sert de décor naturel au tournage de nombreux spots publicitaires. Au retour, vous aurez droit à une baignade vivifiante dans la piscine naturelle d'eau sulfureuse.
- **Le retour vers Barahona** peut s'effectuer par la rive sud du lac Enriquillo, ce qui donne une

vision complète de cette région de contrastes. Cette côte est en effet particulièrement sèche et désolée. Les rives du lac sont désertes et les amoncellements de sel ne permettent pas la culture. On traverse La Zurza, célèbre pour son *balnearío* d'eaux sulfureuses réputées pour revitaliser l'organisme. Après Duvergé, le village de Galiste La Lista se signale à l'attention par son artisanat spécifique. Toute la population locale est mobilisée pour la fabrication de chaises et de fauteuils de toutes tailles et de tous styles, jusqu'au mobilier de poupée. Une haie de chaises encadre la route et les prix se discutent ferme. Le retour se fait par Cabral, puis Barahona.

L'excursion autour du lac Enriquillo se fait dans la journée. Si on veut visiter le lac et Isla Cabritos, il faut partir tôt le matin. On peut faire le tour du lac en allant jusqu'au poste frontière de Jimani. L'itinéraire proposé passe d'abord par la rive nord, fertile et ponctuée de petits villages charmants et de nombreux *balnearíos*. On revient vers Barahona par la rive sud du lac, région aride quasi déserte, et seulement hantée par les cactus. Pour cette excursion, on vous recommande de passer par une agence (Ecotour organise des excursions sur toute la journée par exemple). En effet, les ressources des gardes du parc sont très aléatoires (pas d'essence pour le bateau, moteur en panne…). Il est donc préférable de passer par un opérateur qui aura tout organisé à l'avance.

NEIBA ★★

La route de la rive nord du lac passe par le *balnearío* de Boca de Cachón et le village de Neiba. Elle traverse les voies ferrées qui desservent d'interminables champs de canne à sucre. Lors de la période de récolte de la canne à sucre (*zafra*), vous verrez peut-être les coupeurs de canne haïtiens courbés sur leur machette et les bœufs tirant des chariots qui se remplissent avant de déverser leur chargement dans les wagons. Le village de Neiba possède son *balnearío*, Las Barias, dont les eaux fraîches attirent les baigneurs locaux. Un (modeste) hôtel-restaurant, le Babey, accueille les visiteurs.

Transports

Les routes ne sont pas encore toutes en bon état dans ce secteur… Vérifiez bien avant de les emprunter que vous avez une roue de secours et un cric. En cas de crevaison, avec de la chance, on vous proposera de l'aide (un billet de 100 $ sera alors le bienvenu). Ne roulez pas la nuit !

LOS RÍOS

Dans le village de Los Ríos, un petit musée rural, abrité dans une petite maison bleue, expose des instruments agraires. Il n'ouvre que de façon erratique et à la demande.

LA DESCUBIERTA

La Descubierta est célèbre pour son *balnearío,* Las Marias, et son eau douce et fraîche, propice aux baignades. Le son du *merengue* vous attirera comme un aimant vers les bars alentour.

Transports

L'arrêt des *guaguas* se trouve sur l'artère principale, calle Gaston Deligne, à côté du restaurant Brahmans.

Se loger

HOTEL IGUANA
3 Calle Padre Bellini
✆ +1 809 958 7636
Compter 1 000 $ la chambre double.
Quatorze chambres correctes dans un joli hôtel traditionnel de style créole.

MI PEQUEÑO HOTEL
26 Calle Padre Billini
✆ +1 809 876 5032
A partir de 900 $ pour une des 10 chambres doubles avec douche.
Cadre très mignon et accueil sympathique. Pas de service de petit déjeuner.

Se restaurer

EL RANCHO BRAHMANS
Calle Gaston Deligne
Ouvert tous les jours midi et soir. Compter entre 500 et 900 $.
Le restaurant est très bon, avec une grande terrasse en bordure de la rivière. Par contre, évitez de vous engager pour une excursion autour du lac, l'organisation est quelque peu déficiente. Pour un peu d'aventure, rendez-vous directement sur plan d'eau. A chacun son métier !

JIMANÍ ★★

Jimaní est un poste frontière. A quelques kilomètres du centre du village se trouvent les douanes et le marché détaxé qui, comme dans sa ville jumelle du nord Dajabon, a lieu deux fois par semaine, le lundi et le jeudi. C'est une effervescence qui commence à ressembler à Haïti, avec du trafic et du marchandage sur le rhum haïtien par exemple, le Barbancourt.

Depuis le séisme de janvier 2010, cette frontière est beaucoup plus fréquentée et l'atmosphère y est tendue, grouillante, boueuse ou poussiéreuse. Les convois humanitaires s'y pressent, les tap-tap (camions haïtiens peints de scènes naïves aux couleurs vives bondés de marchandises) sont légion, la route est mauvaise, et les arnaques possibles et régulières. Il n'est donc pas vraiment conseillé de se rendre en Haïti par cette frontière qui en quelques kilomètres vous amènera aux premiers camps de réfugiés ayant quitté Port-au-Prince au lendemain de la catastrophe.

Se loger

HOTEL TAÏNO JIMANI
Calle 19 de Marzo
✆ +1 809 248 3208
Compter 35 US$ pour une chambre double.
Hôtel peu entretenu, comme sa piscine, avec douche et air conditionné (quand il fonctionne), qui reste cependant l'adresse la plus recommandable de la ville.

Se restaurer

LAS CUATRO HERMANAS
4 C/ Tirso de Molina
✆ +1 809 248 3636
Ouvert tous les jours.
Il n'est pas forcément aisé de trouver une bonne adresse pour grignoter sur le pouce dans le quartier mais chez ces « quatre sœurs » les gourmands seront bien servis ! Assiettes copieuses et ambiance simple et familiale.

Dans les environs

D'ici, il est possible de passer la frontière pour découvrir le marché haïtien (artisanat, produits textiles et alimentaires à des prix très bas). Le permis est parfois payant selon l'humeur des douaniers haïtiens qui négocient le droit d'entrée. De l'autre côté, les échanges s'effectuent en gourdes, la monnaie haïtienne, bien que pesos, euros et dollars s'échangent facilement, et le parler créole a des résonances familières... Depuis le séisme de janvier 2010, le poste frontière, déjà assez mal pensé et mal conçu, est débordé. Jeep humanitaires, camions, ONG transitent par cette douane. L'attente est parfois longue, les camions tombent en panne, les gens poussent, la poussière se soulève et crée une ambiance très particulière, parfois tendue, parfois insolite, parfois indescriptible, souvent malodorante, toujours incroyable. C'est une zone de trafic, d'échanges légaux ou non, pas forcément dangereuse (même s'il est conseillé de faire attention, comme partout). Et, même si les arnaques sont courantes pour le touriste ou l'humanitaire, là aussi les prix du marché défient toute concurrence : pour moins de 13 $ vous aurez une bouteille de 1,5 l de Barbancourt de 8 à 18 ans d'âge...

JUAN ESTEBAN

Quelques maisons de bois forment la localité de Juan Esteban, à 10 kilomètres de Barahona. Ne vous attendez pas à traverser un véritable village.

CASABLANCA
A 10 km de Carretera Paraiso
✆ +1 829 740 1230
www.hotelcasablanca.com.do
casa-blanc@hotmail.com
Chemin sur la gauche au km 10 ;
suivre le panneau.
Chambre simple : 50 US$, chambre double : 70 US$, chambre triple : 90 US$. Petit déjeuner compris. Wi-fi.
Tenue par Susanna, une Suissesse de langue romanche qui maîtrise le français à la perfection, Casablanca est bâtie sur une falaise qui surplombe la mer des Caraïbes. Situé dans le village de Juan Esteban, proche de la page El Quemaito, à 10 km de Barahona, l'établissement est un cadre prédestiné pour tous les romantiques et les adeptes du farniente. On y trouve un jardin ombragé où l'on aime se prélasser tout en sirotant une boisson fraîche et une plage superbe, bordée de cocotiers à 3 minutes à pied. Casablanca propose quelques chambres douillettes, avec douche et toilettes, mais sans eau chaude, ni climatisation, mais plusieurs ventilateurs. La cuisine de Susanna est divine, sa réputation a depuis longtemps franchi les frontières de Juan Esteban (pensez à l'informer à l'avance si vous souhaitez dîner, de même si vous ne résidez pas à l'hôtel). Profitez de ce petit coin de paradis, une belle adresse que l'on vous recommande très chaleureusement.

EL QUEMAITO
Juan Esteban km 10,
carretera Barahona-Paraiso
✆ +1 809 514 8888
www.hotelelquemaito.com
A partir de 60 US$ pour 2 personnes et de 112 US$ pour 4 personnes, petit déjeuner compris. Piscine et restaurant (ouvert tous les jours).
Cet hôtel de direction italo-dominicaine est situé en bord de mer, à quelques minutes à pied seulement de la plage. Les chambres sont climatisées et certaines ont une petite terrasse avec vue sur la mer. Dans le grand jardin, sous les palmiers vous pourrez profiter de la piscine, ou vous détendre en prenant un bain de soleil, et boire un verre au bar restaurant, réputé pour ses spécialités créoles. Wi-fi seulement dans les parties communes.

■ **PLAYAZUL**
Carretera Barahona-Paraiso, km 7
✆ +1 809 424 5375
3 km avant Juan Esteban
Chambres à partir de 80 US$, petit déjeuner inclus.
Ce très sympathique petit hôtel, tenu par une famille française, est situé au-dessus d'une falaise qui domine la mer des Caraïbes. Ses 21 bungalows sont spacieux et bien équipés : climatisation, baignoire, télévision par câble. On se balade avec plaisir sur cette propriété dont l'accès à la plage se fait par un bel escalier blanc. Vous pourrez également profiter de la belle piscine, du jardin où des paons se promènent en toute quiétude, du restaurant franco-dominicain, du bar avec cocktails, crêpes et glaces et d'un service de massage.

EL ARROYO

Comme pour Juan Esteban, situé à quelques kilomètres en amont, El Arroyo est plus un lieu-dit qu'un véritable village.

BAHORUCO

Si Bahoruco n'est pas encore une station balnéaire, l'étape de charme au cours d'un voyage dans le sud vaut bien évidemment le détour. Le village ne compte véritablement qu'une rue, enfilade de maisons de bois colorées en façade. Les barques de pêche sont tirées sur la plage, envahie d'enfants et d'animaux en tout genre. Le village est devenu la capitale du larimar, car c'est là que l'on découvrit la première pierre de ce minéral. Si vous vous sentez l'âme d'un chasseur de trésor, vous pourrez même aller piocher vous-même dans la seule mine au monde de cette pierre semi-précieuse, couleur turquoise, sur les hauteurs du village. L'agence Ecotour Barahona propose une excursion et une activité de ce type. Au milieu de l'eau, on aperçoit de temps en temps des silhouettes fluo, luttant avec les rouleaux dans l'attente de LA vague. En effet, Bahoruco est aussi un spot de surf populaire dans le pays, où se déroulent des rencontres et des compétitions nationales.

Se loger

■ **CASA BONITA TROPICAL LODGE**
Carretera de la Costa km 17
✆ +1 809 540 5908 – www.casabonitadr.com
Juste avant le village de Bahoruco sur la droite.
A partir de 200 US$ pour 2 personnes, petit déjeuner compris.
Au cœur de forêts tropicales, perchée sur une colline à la végétation luxuriante, la Casa Bonita offre des vues et panoramas époustouflants sur la mer des Caraïbes. Cette ancienne demeure familiale a été convertie en un petit hôtel de charme qui fait désormais partie de la collection Small Luxury Hotels of the World, un gage de qualité. Ce lodge exceptionnel vous offrira une expérience voyage unique loin de l'agitation touristique. Les 18 suites luxueuses (dont 4 nouvelles River Suites) peuvent accueillir chacune jusqu'à 3 personnes tandis que la Villa Bonita s'avère parfaite pour les familles avec une capacité d'accueil de 6 personnes. Salle de bains avec produits de soins bio, climatisation, terrasse privée avec vue sur la mer, rivière ou montagnes, services de conciergerie complètent la promesse d'un séjour authentique et confidentiel. Un grand toit de canne abrite l'espace restaurant et son salon tropical aux couleurs des Caraïbes entièrement ouvert sur l'océan et les collines. Quelques marches conduisent à une belle piscine à débordement entourée de palmiers, avec vue plongeante sur la mer divine. A noter : l'atelier pizza, à réserver en avance pour organiser un pique-nique dans un bel espace aménagé dans la jungle, avec four traditionnel et leçon de cuisine ! Le restaurant est excellent offrant poisson frais pêché du jour et une cuisine locale savoureuse composée à partir des produits du jardin bio de Pat, sous la houlette d'un chef talentueux et passionné. Le café est bio et issu d'une coopérative locale. Petit plus : le Tanama Eco Spa avec table de massage dans la rivière, une expérience inoubliable. Casa Bonita est par ailleurs une parfaite base arrière pour partir à la découverte des côtes sauvages de la baie des Aigles, la Laguna d'Oviedo, le lac Enriquillo, et pour d'adonner aux joies du trekking en forêt et du surf.

Se restaurer

■ **RESTAURANTE LUZ**
55 Carretera Enriquillo ✆ +1 809 751 9271
De 250 $ à 500 $ le plat.
Face à la mer, en terrasse entourée de palmiers, vous apprécierez les plats créoles proposés. Beaucoup de produits de la mer également, notamment des poissons, des crevettes, du poulpe et des langoustes. Ambiance locale !

À voir – À faire

■ **HOYO DE PELEMPITO** ★★
Parque Nacional Sierra
La faille géologique Hoyo de Pelempito, longue de plusieurs kilomètres, offre un spectacle spectaculaire au cœur de la montagne. Profonde de plusieurs centaines de mètres, elle offre de ses sommets une vue panoramique sur le Parque Nacional Sierra de Bahoruco. Vous pourrez admirer aussi, près d'une centaine de variétés d'orchidées et plusieurs variétés d'oiseaux.

Le larimar ou la turquoise dominicaine

On trouve le Larimar, la pectolite bleue, exclusivement en République dominicaine, où il fut découvert pour la première fois sur la plage de Bahoruco. Jusqu'au début des années 1970, les artisans dominicains avaient négligé la « turquoise dominicaine ». Miguel Mendez, le premier artisan à avoir travaillé et commercialisé cette pierre en 1974, lui a donné une partie du nom de sa fille Larissa, à la racine de laquelle il a ajouté le mot *mar*, pour la mer des Caraïbes dont elle semblait provenir, car les premiers spécimens ont été découverts sur la plage.

Lorsqu'on remonta le lit du fleuve qui se jette dans la mer, après plusieurs mois de recherches, on localisa ces pectolites bleues dans les flancs de la colline des Filipinas, puis dans la Sierra de Bahoruco. Ces pierres turquoise doivent être polies avant d'être taillées et serties dans des montures d'or ou d'argent. Alors qu'il est resté méconnu pendant des décennies, voilà le larimar qui arrive en Europe vendu au prix de gros pour 5 ou 7 $ le kilo environ, parfois plus. Sa couleur peut varier et tendre vers le vert ou le pourpre.

La mine peut se visiter, seul ou grâce à une agence (Ecotour par exemple). Les mineurs se feront une joie de vous expliquer tout ce qu'ils savent sur cette pierre. Pour plus d'infos, il existe un musée du Larimar à Santo Domingo (www.larimarmuseum.com).

PLAYA QUEMAITO ★★

Cette jolie petite plage, rénovée et parfaitement entretenue depuis 2014, composée de petites criques, est propice à la baignade et à la plongée.
En cas de creux, quelques *frituras* vous proposeront des assiettes de poisson frit, de crevettes ou de langoustes, accompagnés d'une Presidente bien fraîche !

SAN RAFAEL ★★

Quelques kilomètres après Bahoruco, la route passe au-dessus de la rivière San Rafael dans un décor vert et touffu. Une cascade alimente un petit *balnearío* repérable aux voitures garées attendant les baigneurs. A quelques mètres de là, juste avant le pont, vous pourrez savourer une halte rafraîchissante au bar-restaurant Josepha (ouvert 7/7 jusqu'à 18h). La rivière Majagual dévale les pentes de la montagne et forme d'impressionnantes cascades fraîches et des piscines naturelles, où il fait bon se délasser.

PARAÍSO ★★

Malgré ses atouts, cette petite bourgade coquette et paisible aux maisons pimpantes en bord de mer reste une étape oubliée sur les routes des touristes. Elle est située à la fin d'une jolie vallée, où la montagne couronnée de nuages se dresse au-dessus de la mer des Caraïbes. Paraíso possède de jolies rivières, des forêts humides et une magnifique plage, malheureusement peu entretenue. C'est dommage, car la baie est splendide et le paysage grandiose. Au centre du bourg, un petit parc est orné du buste d'un héros national. Une étape au joli nom, agréable pour partager la culture et la vie dominicaine.

Pratique

Attention, il n'y a pas de banque ni de distributeur de billets sur Paraíso. Prévoyez de retirer de l'argent sur Barahona. En revanche, il y a une station-service à l'entrée du village ; pensez à faire le plein avant de rallier Pedernales (où un distributeur de billets est disponible depuis 2015).

ECOTOUR BARAHONA

Malecón
Edificio 7 - 1er étage
✆ +1 809 856 2260
www.ecotourbarahona.com
info@ecotourbarahona.com
Ouvert du lundi au samedi. Réservation des excursions 24h à l'avance. Journée au Lac Enriquillo à partir de 119 US$ par personne avec déjeuner compris ; journée à la Bahía de las Águilas à partir de 99 US$; journée à la Laguna Oviedo à partir de 105 US$; ou journée dans la mine de Larimar à partir de 99 US$. Réductions importantes pour famille ou groupe.

Cette agence de tourisme gérée par une équipe franco-dominicaine se trouve à 40 km de Barahona (1h de route), et s'est fait une spécialité de la zone sud-ouest du pays. Elle propose un tourisme hors des sentiers battus, à vocation écotouristique, à la découverte des quatre parcs nationaux de la région. C'est une face secrète du pays que l'on découvre ainsi et plusieurs formules vous sont proposées pour découvrir les richesses de la région : Lago Enriquillo, Bahía de Las Águilas, Laguna Oviedo, Parc Jaragua, Mine de Larimar, montagne de Cachote... Des formules à la carte, selon votre niveau, vos envies, et le temps dont vous disposez. Au choix : randonnées pédestres, cabotage le long des côtes, observation de la faune et de la flore (sortie la nuit sur la plage avec les gardes du parc pour voir les œufs de tortue), balades à cheval, camping… Une agence incontournable qui se distingue des autres opérateurs par l'originalité de ses propositions et un accueil sans faille.

■ **ECOTOUR BARAHONA**
Calle Enriquillo, Malecón
Edificio 7, Planta 2
✆ +1 809 856 2260
Voir page 21.

Se loger

Bien et pas cher

■ **EL PARAISO PERDIDO**
Malecón
✆ +1 809 243 1080
elparaisoperdidobeachhotel@gmail.com
Compter 1 500 $ la chambre pour 2 personnes sans climatisation et 2 100 $ avec. 3 300 $ la chambre pour 4 personnes. Petit déjeuner inclus.
L'hôtel a subi de gros travaux sous la direction de son nouveau propriétaire italien, et c'est plutôt réussi ! Ses 17 chambres, avec ventilateur ou air conditionné, eau chaude et TV câblée sont coquettes et colorées. Une grande piscine et une plus petite pour les enfants, bienvenues pour se rafraîchir. A l'étage une grande terrasse agréable accueille le bar-restaurant. Parking et wi-fi. Un excellent rapport qualité/prix.

■ **HOTEL KALIBE**
16 Calle Arzobispo Meriño
✆ +1 809 243 1192
Compter 1 300 $ la chambre simple et 2 300 $ la double. Supplément de 600 $ pour la climatisation. Petit déjeuner en supplément.
Les chambres sont simples mais spacieuses et bien entretenues. Appartements pour 4 personnes avec kitchenette également disponibles. Pas besoin de réveil, le coq du voisinage s'en chargera dès potron-minet. Piscine et restaurant. Selon les jours, l'accueil laisse à désirer...

Confort ou charme

■ **RANCHO DON CESAR**
Carretera Paraiso Barahona
✆ +1 809 909 7456
cesarmatos@ranchodoncesar.com.do
Suivre les panneaux de l'hôtel en allant vers Paraiso.
Compter 90 US$ la chambre pour 2 personnes, petit déjeuner inclus.
Voici une jolie adresse méconnue qui mérite le détour. Dans un cadre naturel et verdoyant, le Rio Nizaito coule tout près, Don Cesar et sa charmante femme vous accueillent dans leur propriété avec un sourire authentique. Huit chambres spacieuses chacune décorées avec des éléments de la région, avec climatisation, balcon, d'immenses salles de bains, un grand jardin et des hamacs. Le restaurant, traversé par la rivière, est sublime, tout comme la piscine d'eau de source ! Les produits sont locaux ; les légumes et les fruits viennent du potager et de la ferme de Cesar. Le Rancho est aussi un point de départ pour de nombreuses excursions, à pied ou à cheval.

■ **RANCHO PLATON**
✆ +1 809 383 1836
http://ranchoplaton.com
rancho.platon@gmail.com
Au-dessus de Paraiso.
Suivre les panneaux.
En haute saison, compter 230 US$ pour une chambre double en pension complète.
On atteint cette grande propriété en 4x4. On peut y dormir dans neuf chalets, qui peuvent accueillir des familles et des petits groupes. Ils sont très confortables avec salle de bains, climatisation et ventilateur. L'hôtel propose 4 variétés différentes de logements, chacun avec un concept et un style unique. L'élément « eau » est partie prenante de cet Eco-hôtel, avec ses quatre piscines naturelles et les chutes d'eau qui sont magnifiquement intégrées dans les parties communes. Notre coup de cœur : les deux chambres au sommet de l'arbre-maison, construites au milieu des branches, avec un balcon qui offre une splendide vue sur la nature intacte et la rivière. Le Rancho propose des itinéraires de randonnées à pied, des balades en camion safari, la location de chevaux ou de quads, et du canyoning... On regrette seulement la musique forte et peu locale du restaurant et le service qui pousse légèrement à la consommation. Les poissons sont délicieux et ne manquez pas le dessert à la crème de maïs.

Luxe

PIRATAS DEL CARIBE
1 Calle Arzobispo Nouel
✆ +1 809 243 1140
www.hotelpiratasdelcaribe.com
De 160 US$ à 230 US$ la chambre selon la saison avec petit déjeuner.
Cette villa luxueuse de type créole ne comprend que 4 suites, très belles et spacieuses, chacune avec une terrasse de 40 m². Toutes ont leur propre escalier ainsi qu'une entrée indépendante. Situé sur le Malecón de Paraíso, face à la mer des Caraïbes, l'hôtel possède une piscine au beau milieu du jardin tropical. Bar, restaurant, rien ne manque pour un confort maximum.

LOS PATOS ★★

Ce *balneario* se trouve à 40 km de Barahona. L'endroit présente une particularité géographique curieuse : un fleuve y prend sa source et se jette dans la mer 200 m plus loin, créant une immense et magnifique piscine naturelle d'une eau translucide. Le *balneario* de Los Patos est célèbre dans toute la région et bien aménagé. De nombreux Dominicains y font une trempette dominicale au son du mérengué distillé par les buvettes voisines. De petits restaurants au bord de la rivière, comme D'Luis, Javilla, D'Cheo proposent une restauration de base, composée de poisson ou de poulet. La route allant vers Pedernales est petit à petit refaite et élargie.

Se loger

HOTELITO OASI ITALIANA
6 La Culebra
✆ +1 829 926 9796
www.lospatos.it
info@lospatos.it
Compter entre 45 US$ et 80 US$ la chambre pour 2 personnes sans petit déjeuner.
Niché sur les hauteurs de Los Patos, au pied de la montagne, cet hôtel dispose de 13 chambres bien équipées, avec TV, air conditionné et wi-fi dans les parties communes. Une petite piscine et un restaurant de spécialités italiennes vous attendent sur place. Vous pourrez admirer la superbe vue sur la mer depuis les hauteurs et des excursions sont organisées dans les alentours. Pour ceux qui veulent s'évader sans contrainte, des scooters sont proposés à la location.

HOTEL VISTA SUR
Carretera Barahona-Enrriquillo
✆ +1 829 822 6433
vistasur.roman@gmail.com
Chambres à partir de 40 US$ la chambre double, sans petit déjeuner.
Face à la mer, cet hôtel de 2013 possède 14 chambres avec balcon au confort simple. Il y a tout de même un petit réfrigérateur, la climatisation et de l'eau chaude. Pas de petit déjeuner mais un service de café, et une cafétéria de plage juste à côté qui propose de petits en-cas pour un prix modique. Terrasse sur le toit.

VILLA MAMI RIVER BEACH
A l'entrée de Los Patos
✆ +1 829 815 5940
joelaguareles@gmail.com
Chambre à partir de 125 US$. Bar, internet, parking. Service de laverie. Accès à la plage. Excursions organisées.
Une seule chambre, de 55 m² avec un grand lit (2 personnes), une salle de séjour avec un canapé-sofa convertible séparée et un bureau, une cuisine américaine tout équipée (ustensiles, évier, réfrigérateur), douche et toilettes, TV satellite et écran plasma, ventilateur et balcon, idéale pour une petite famille. Dehors, un jardin tropical très calme. La maison se situe à l'entrée de la ville de Los Patos, au bord de la mer des Caraïbes, à l'embouchure d'une rivière où quelques tables sont installées à l'heure de l'apéro. Joel, un Andorran, maîtrise parfaitement le français et est aussi producteur de l'un des meilleurs cafés du monde, le café de la Mami. La plantation, plus haut dans la montagne, est l'occasion d'une jolie balade, tout comme celle dans les mines de larimar où il possède également des concessions.

Se restaurer

L'offre se résume à quelques restaurants de plage autour du *balneario*, aussi quelques hôtels offrent un service de restauration, et enfin le restaurant italien California sur la route principale.

RISTORANTE PIZZERIA CALIFORNIA
Malecón
Face à la mer, à côté de l'hôtel Vista Sur
✆ +1 809 989 3577
ristorantepizzeriacalifornia@gmail.com
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 15h et de 18h à 22h, et le week-end de 10h à 22h. Compter 300 $ le plat et 450 $ la pizza pour 2 personnes.
Bienvenue chez Enzo ! Ce chef italien qui a longtemps travaillé pour le prestigieux complexe de Casa de Campo a opté pour la tranquillité en ouvrant ce restaurant face à la mer des Caraïbes. Lassé par les uniformes des restaurants chics, c'est en marcel, short et claquettes qu'il vous accueille avec gentillesse et bonne humeur ! Les pâtes à la carbonara sont exceptionnelles et généreuses, et le poisson acheté chaque jour aux pêcheurs qui débarquent juste en face du restaurant (un véritable spectacle si vous êtes là au bon moment !). On ne se lasse pas

d'admirer la mer turquoise et les palmiers qui jouent avec la brise marine. Un régal pour un excellent rapport qualité/prix.

PARQUE NACIONAL DE JARAGUA ★★

Le Parque Nacional de Jaragua (Parc national de Jaragua) est l'endroit idéal pour faire de l'écotourisme grâce aux paysages étonnants qui s'offrent aux visiteurs. Situé dans l'extrême sud-ouest du pays, en lisière de la frontière haïtienne, ce parc se trouve en dehors de tout itinéraire touristique classique. La route pour s'y rend nécessite toutefois de rester concentré car elle est un peu dangereuse. Mais une fois sur place, vous trouverez une série de grottes avec des pictographies faites par les habitants Taïnos. Le parc est aussi très riche en sites archéologiques précolombiens, le plus ancien date de 2 590 avant J.-C. La faune des lieux contient plus de 130 espèces d'oiseaux, parmi lesquels 10 espèces endémiques. Le parc est aussi la réserve la plus importante de *solenodontes* et de *jutías*, deux espèces terrestres menacées. Pour profiter au mieux de ce trésor naturel, mieux vaut passer par un guide agréé, sans quoi vous risquez de passer à côté de la Lagune d'Oviedo et de la Bahía de Las Águilas.

■ LAGUNA DE OVIEDO ★★

Entrée dans le parc 50 $.

Avis aux ornithologues : c'est dans ces mangroves que vous pourrez découvrir les plus beaux oiseaux aquatiques de la République dominicaine ! C'est la plus grande lagune d'eaux salées du pays, elle se compose de plus de 40 îles, habitée par des hérons, des sternes, des spatules dorées, des frégates, des aigrettes, des pélicans, sans oublier des flamants roses mais aussi des iguanes, des rhinocéros et même des alligators. Vous pouvez vous balader dans le désert de sel. De son mirador, ne manquez pas la vue panoramique éblouissante sur la lagune, encerclée d'un côté par la mer des Caraïbes, et de l'autre par la chaîne de montagnes Sierra de Bahoruco.

◗ **Possibilité de balade en bateau** pour 2 500 pesos par personne et de randonnée pédestre avec un guide pour 1 500 pesos. Renseignements au Centro de visitantes à l'entrée de la laguna. Prévoyez de partir tôt le matin.

CABO ROJO

Bout de plage isolé près de la frontière haïtienne. On y accède de préférence en 4x4 par une piste qui longe l'aérodrome abandonné, construit par les gringos au temps où ils exploitaient la mine de bauxite qui rougit la terre des environs. Il faut passer trois postes, un contrôle militaire de la force aérienne, le contrôle de l'ancienne mine de bauxite et l'entrée du parc national avant d'atteindre Cabo Rojo.

Au bout de la route, une mince frange de sable blanc borde la mer transparente. Lieu privilégié et magique : la frange côtière derrière la lagune d'Oviedo, aux eaux aux reflets d'argent. C'est là que les grandes tortues de mer viennent pondre et enfouir leurs œufs à l'abri des convoitises. Les oiseaux y sont nombreux, dont certaines espèces rares. On y trouve un immense cimetière de coquillages, principalement des lambis, à la taille impressionnante. Un lieu d'une rare beauté.

BAHÍA DE LAS ÁGUILAS ★★★

Magnifique et totalement vierge sur 9 km, mais pour combien de temps encore ? On ne peut l'atteindre qu'en 4x4, au terme d'une piste caillouteuse en piètre état, ou en barque. La poignée de pêcheurs du hameau de Las Cuevas vit dans des grottes creusées le long des parois rocheuses ou dans des cases en tôle, le tout dans une grande précarité. La pêche, notamment à la langouste et au lambi, est l'unique ressource du coin. Les rares visiteurs sont bien accueillis et se verront proposer de merveilleux coquillages nettoyés et vernis, en guise de souvenirs.

On peut aussi louer les services d'un pêcheur pour une balade en bateau ou une partie de pêche. Parfois, pendant que vous vous promenez un peu dans le village de Las Cuevas, et que vous vous arrêtez pour discuter avec les habitants, un iguane ou deux, énormes, viennent vous saluer, mais ils sont peureux ; il faut savoir rester distant pour mieux les admirer.

■ RANCHO TIPICO CUEVA DE LA AGUILAS

Cueva de las Aguilas
✆ +1 809 753 8058
cuevadelasaguilas@hotmail.com
Compter 300 $ le plat. Ouvert tous les jours de 9h30 à 20h.

Un établissement qui se mérite car la route est mauvaise pour y arriver, mais vous serez récompensé de vos efforts par le cadre idyllique qui vous accueille ! Vous pourrez goûter un *bahia fongo* (purée de mangue avec du poisson, la spécialité locale) ou un *filete de meru*. De larges paillotes sont installées pour vous permettre de manger les pieds dans l'eau, à moins que vous ne préfèreriez pique-niquer sur la côte un peu plus loin... Les employés vous emmènent et viennent vous rechercher en *lancha* pour 1 800 pesos par personne. Miracle de la technique : le wifi capte sur ce site où l'on aurait pourtant tendance à se croire seul au monde.

ISLA BEATA

L'île, aujourd'hui totalement déserte, était jadis le refuge du légendaire pirate Cofresi. On raconte qu'il y aurait enfoui un trésor qui n'a pas encore été découvert. Isla Beata sert aujourd'hui d'abri à une race d'iguanes protégée et est une zone de pêche.

PEDERNALES

En poursuivant la route jusqu'au bout de la République dominicaine, à 335 km de Santo Domingo, vous arrivez à Pedernales. Ici, les champs de café succèdent aux champs de coton, longés par une route déserte où l'on croise plus de vaches et de chevaux, de mulets, de chèvres et d'ânes que de voitures. Le moins que l'on puisse en dire, c'est que la région n'est pas remuante et que les rencontres y sont rares.
Si l'on excepte le fait qu'il y ait un poste frontière entre Haïti et la République dominicaine, ce charmant petit village de pêcheurs du bout du monde, séparé par un autre village du bout du monde, est un bon point de départ pour accéder aux hautes montagnes de la Sierra de Bahoruco. Côté dominicain, la piste qui longe la frontière et remonte vers le nord n'est pas en meilleur état, même en 4X4. Une rivière où se baignent de petits Haïtiens marque la frontière. A Cabo Rojo, une communauté de marins s'est spécialisée dans les excursions jusqu'à la Bahía de Las Águilas, la plus belle plage de la République dominicaine.

Transports

Deux *guaguas* par jour se rendent à Santo Domingo pour 450 $, compter 6h de trajet.

Pratique

BANCO POPULAR
Hotel Ocean El Faro
Distributeur automatique de billets 24h/24

Se loger

HOSTAL DONA CHAVA
Calle Secunda, barrio Alcoa
✆ +1 809 524 0332 – www.donachava.com
Chambres autour de 35 US$. Wifi et petit déjeuner inclus.
Cet hôtel familial au charme rustique et tropical propose 18 chambres avec ventilateur ou air conditionné. Un restaurant et un service d'excursion pour ceux qui veulent connaître la région ou traverser la frontière.

HOTEL EL PEDERNAL
A proximité du port ✆ +1 809 524 0298
fundacipe@hotmail.com
Compter entre 1 000 $ et 1 300 $ pour une chambre double.
L'hôtel offre 13 chambres avec air conditionné, TV câblée et réfrigérateur. Demandez à en voir plusieurs avant de choisir. Joli jardin, restaurant et wi-fi dans les zones communes.

HOTEL VILLAS DEL MAR
2 Calle Cacique Enriquillo
✆ +1 809 524 0448
Chambres à partir de 30 US$.
Relaxant et tranquille, avec piscine et hamacs, ce petit établissement de 19 chambres est une option intéressante pour tous ceux qui désirent séjourner à Perdernales avec un minimum de confort. TV câblée, wi-fi, eau chaude, air conditionné dans les chambres et un bar restaurant.

HOTEL VISTA DE AGUILAS
17 Calle 16 De Agosto – Las Flores
65 US$ la chambre double.
Trônant dans un coin reculé, face à la mer des Caraïbes, l'hôtel Vista de Aguilas propose 13 chambres très bien tenues (de 2 à 4 personnes), toutes équipées d'une salle bain privée, d'une tv, de l'air conditionné, d'un minibar. L'hôtel lui-même dispose d'une piscine extérieure, d'une piscine couverte, d'un espace massage et d'un restaurant. L'une des meilleures options dans les environs.

Se restaurer

KING CRAB
Calle General Fernando Domínguez
✆ +1 809 524 0657
Juste à côté de l'hôtel El Pedernal, à proximité du port.
Ouvert tous les jours de 8h30 à 23h. Compter entre 350 $ et 800 $.
Spécialités de poissons, de fruits de mer, de langoustes et de crabes, le tout servi dans un cadre agréable.

MARY FEDERAL
Avenida Libertad, Centre du village
✆ +1 829 982 1233
Compter entre 250 et 350 $. Ouvert de 9h à minuit.
Un *comedor* typique où la maîtresse des lieux vous concoctera une bonne et copieuse cuisine locale, du poisson, parfois de la langouste à des prix très raisonnables. Quelques chambres à louer.

RESTAURANT JALICAR
10 Calle Libertad ✆ +1 809 524 0350
Plats à partir de 200 $. Ouvert tous les jours de 8h à 23h.
La référence créole côtière à petits prix de la ville.

LA CÔTE NORD



Des bateaux de pêche à Playa la Ensenada.

© MLIN – SHUTTERSTOCK.COM

LA CÔTE NORD

C'est le paradis des surfeurs et des amoureux des plages de sable fin, entre mer et cocotiers... L'océan Atlantique baigne la côte nord, à l'ouest de laquelle se trouve la petite péninsule sur laquelle fut construit en 1540 le Château San Felipe, tandis qu'à l'est s'étend Long Beach, magnifique plage de sable doré, tout récemment aménagée. Une résine fossile, l'ambre, sécrétée par les pins du Miocène, a fait de cette région un lieu particulier, aujourd'hui connu sous le nom de côte de l'Ambre, car elle abrite l'un des plus grands gisements du monde. La canne à sucre, importée sur l'île par Christophe Colomb, fut semée pour la première fois en 1493. Dans la province de Puerto Plata on produit et exporte du café, du cacao, du tabac, du sucre et de la viande. On produit également des liqueurs et des laitages et l'on y travaille le cuir et la peau. Toutefois, la majeure partie de la population se consacre à la pêche.

Puerto Plata, capitale de la côte nord, aligne ses surprenantes maisons victoriennes. Les motifs « gingerbread », filigranes de bois entrelacés, les couleurs pastel des maisons et édifices publics lui confèrent une ambiance vintage et romantique. Entre mer et montagne, à 235 km de Santo Domingo, « La Novia del Átlantico » (la fiancée de l'Atlantique) ne manqua pas de séduire le découvreur de l'île. Le 11 janvier 1493, Christophe Colomb fut à ce point ébloui par la beauté de la mer et le bleu intense du ciel qu'il baptisa ce lieu enchanteur Puerto Plata, c'est-à-dire le Port d'Argent. Puerto Plata, avec ses 11 km de plage, connaît actuellement un vrai boom touristique.

A 15 km au nord-est de Puerto Plata, Sosua abrite une importante communauté de descendants d'immigrés européens arrivés en République dominicaine en 1940, en majeure partie des Allemands et des Autrichiens qui fuyaient les persécutions nazies. La présence de ces groupes a fortement influencé le style de vie et le développement socio-économique de la région et le petit village de 1940 est devenu une importante zone commerciale et touristique. La plage de Sosua s'ouvre sur une splendide baie qui offre aux baigneurs un panorama exceptionnel : une longue bande de sable doré toute en nuances, qui contraste avec le vert des palmiers et des amandiers. Avec le temps se sont développées des structures hôtelières parfaitement intégrées dans l'environnement naturel. Ainsi, qui séjourne à Sosua peut jouir de tout le confort moderne sans pour autant renoncer au calme paisible d'une plage de pêcheurs. Sosua est aussi le « haut lieu » de la plongée en République Dominicaine.

Quelques kilomètres plus à l'est de Sosua, entre petites auberges et restaurants sur la plage, se trouve Cabarete, localité touristique emblématique. Ici, pas de barrière de corail mais une longue baie où il fait bon se prélasser. Paradis des amoureux de la glisse, Cabarete est un lieu idéal pour pratiquer le surf, le kitesurf ou encore la planche à voile. Les windsurfeurs l'ont élu parmi les dix meilleurs spots au monde.

SAN FERNANDO DE MONTECRISTI

A 270 km de Santo Domingo et à 137 km de Puerto Plata (vers l'ouest). A mesure que l'on approche de Montecristi, l'air se fait de plus en plus sec, la végétation luxuriante cède peu à peu la place à un paysage désertique, où les cactus et les épineux, dont le fameux *cambrón* (un arbuste originaire d'Afrique dont on fait le charbon végétal), remplacent la luxuriance des plantes tropicales. Montecristi, capitale de province, de son vrai nom San Fernando de Montecristi, est réputée pour son ensoleillement maximum, plus de 300 jours de soleil par an, et pour l'extrême sécheresse de la région, qui ne connaît que 10 jours de pluie par an en moyenne.

Lors de son second voyage, et alors qu'il longeait les côtes de l'actuelle Montecristi, Christophe Colomb envisagea la possibilité d'y construire la première ville du Nouveau Monde, avant de se décider pour une zone plus orientale. La ville de Montecristi ne fut fondée qu'en 1533 par Juan de Bolanos, accompagné d'une soixantaine de familles originaires des Canaries. Il fallait en effet absolument tirer parti de son formidable port naturel. La ville fut détruite en 1606, pour n'être réhabitée qu'à la fin du XVII^{e} siècle.

Montecristi connut sa période la plus prospère dans les dernières décennies du XIX^{e} siècle et au début du XX^{e}, à l'époque de l'implantation de la Grenada Fruit Company, où son port était utilisé pour l'exportation vers l'Europe des produits agricoles, bananes plantain et des bois précieux. De cette période datent ses édifices du plus pur style victorien.


Routes principales
Routes secondaires
Routes importantes
Limites des États et territoires
Limites régionales
Capitale
Capitale de province
Autres villes
Parc nationaux
0
20 km
La côte nord
OCÉAN ATLANTIQUE
Baie de Luperon
Punta Patilla
Parc National Histórico La Isabela
La Isabela
Luperón
Parc National Sanctuaire de mammifères (Banco de la Plata)
Baie de Maimon
Estero Hondo
Belloso
San Fernando de Monte Cristi
Villa Isabela
Puerto Plata
Playa Dorada
Parc National El Choco
Laguna de Mangu
Parc National Monte Cristi
Villa Vasquez
PUERTO PLATA
Los Hidalgos
Imbert
Villa Montellano
Sosua
Cabarete
Villa Elisa
La Caya
Hatillo Palma
Jaiblón
Guananico
Altamira
Sabana de Yasica
Parc National Cabo Francés Viejo
Castañuelas
Las Matas de Santa Cruz
Guayubin
Maizal
Jicome
Jamao al Norte
Veragua
Río San Juan
Punta Sabaneta
Pepillo Salcedo
Presa de Chacuey
MONTE CRISTI
Cana Chapeton
Laguna Salada
El Limón
Pedro Garcia
Gaspar Hernandez
Cabrera
Presa de Maguaca
Navarrete
ESPAILLAT
La Entrada
Jaiblón de Pueblo Nuevo
Mao
Esperanza
Amina
Palmar Arriba
Joba Arriba
Parc National La Gran Laguna o Perucho
Punta Laguna Grande
HAÏTI
Dajabon
Partido
Sabaneta
VALVERDE
Villa Gonzalez
Tamboril
Payita
Blanco Arriba
DAJABÓN
El Pino
La Canela
Santiago
Licey al Medio
El Juncal
HERMANAS MIRABAL
MARIA TRINIDAD SANCHEZ
Nagua
Loma de Cabrera
Los Almacigos
SANTIAGO RODRIGUEZ
Monción
Presa de Mao
El Rubio
Moca
Salcedo
Sabana Iglesia
Parc National Histórico La Vega Vieja
El Factor
Restauración
San José de las Matas
Janico
Presa de Bao
Presa de Tavera
Río Verde Arriba
Villa Tapia
San Francisco de Macoris
El Pozo
Parc National J. Armando Bermúdez
SANTIAGO
Parc National Nalga de Maco
Rio Limpio
Juncalto
DUARTE
Castillo
Arenoso
Cenovi
Ranchito
Hostos
Villa Riva
CORDILLERE CENTRALE
Presa de Bejucal
Angelina
Agua Santa del Yuna
ELIAS PIÑA
Parc National José del Carmen Ramirez
LA VEGA
La Bija
Guaraguao
Pedro Santana
Jarabacoa
Jima Abajo
Fantino
La Mata

Une indicible atmosphère de désuétude et de nostalgie plane sur cette bourgade, où la vie se déroule au ralenti sous un soleil écrasant. La ville attire peu de visiteurs, car elle se trouve à l'écart des itinéraires touristiques classiques. L'anse de Montecristi est cependant réputée pour être un excellent spot de planche à voile, peut-être même meilleur que celui de Cabarete, avec un vent plus fort, rabattant sur la plage, et une mer sans vague. Mais les infrastructures sont rares, et les véliplanchistes aussi.

Transports

- **Guaguas pour Dajabón.** départs toutes les 20 minutes, sur la Calle Mella.

CARIBE TOURS
Angle des rues Mella et Rodriguez Camargo
✆ +1 809 579 2129
www.caribetours.com.do
info@caribetours.com.do
6 bus par jour pour Santo Domingo entre 7h30 et 16h (400 $ le trajet).

Pratique

ALLIANCE FRANÇAISE
90 Avenida Duarte
✆ +1 809 579 2345
www.ambafrance.org.do

BANRESERVAS
58 Avenida Duarte
✆ +1 809 579 2392
Distributeur de billets à l'extérieur. Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h et le samedi de 9h à 13h.

FARMACIA PUEBLO
41 Avenida Duarte
✆ +1 809 579 2394
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 19h et le dimanche de 8h à 13h.

Se loger

CAYO ARENA
Playa Juan de Bolaños
✆ +1 809 579 3145
www.cayoarena.com
info@cayoarena.com
Compter de 100 à 125 US$ l'appartement pour 4 personnes (2 chambres).
L'Appart-Hôtel propose douze appartements de deux chambres avec cuisine dans un petit édifice moderne. Souvent plein en fin de semaine. Organisation d'excursion sur le *cayo* ou dans le parc naturel aux abords de Montecristi. Piscine et service de restauration.

CHIC HOTEL
44 Calle Benito Monción
✆ +1 809 579 2316
www.chichotel.net
grupoverrod@hotmail.com
Compter de 35 US$ à 45 US$ pour une chambre simple ou double.
Les 43 chambres de différentes capacités ont une salle de bains et l'air conditionné. En plein centre-ville, dans un quartier animé et parfois même bruyant, c'est l'hôtel le plus élégant de Montecristi, mais la décoration reste sobre, ou un peu austère pour certains. Il reçoit souvent des groupes ainsi que les équipes sportives locales. Service de restauration et wifi.

DON GASPAR
21 Calle Jimenez
✆ +1 809 579 2477
Compter 1 000 $ pour une chambre double.
Les 15 chambres ont leur propre salle de bains et un ventilateur. L'hôtel, simple et propre, est situé en centre-ville. Il est souvent plein les week-ends et il a l'avantage, pour ceux qui ne peuvent se passer de télévision, d'offrir les chaînes cablées... Le personnel, accueillant, parle également anglais.

Les immanquables de la côte nord

- **Visiter** le musée de l'Ambre de Puerto Plata.
- **Admirer** les cases créoles de Puerto Plata.
- **Monter** au sommet de la Loma Isabel de Torres.
- **S'initier** au *kitesurf* à Cabarete.
- **Nager** entre coraux et poissons tropicaux à Cayo Arena.
- **Découvrir** la mangrove de Río San Juan.
- **Se baigner dans les vagues** de Playa Grande.
- **S'immerger dans la vie locale** en parcourant la Ruta Panoramica entre Puerto Plata et Santiago.

Irma et Maria

En passant au large des côtes du nord de la République dominicaine le 7 septembre 2017, l'ouragan Irma de catégorie 5 - ouragan majeur de ces dernières décennies avec des vents mesurés à 297 km/h et des rafales à plus de 360 km/h – a quelque peu épargné le pays. Les dégâts auraient pu être catastrophiques si cet ouragan d'une intensité exceptionnelle ne s'était approché davantage. Les îles voisines de Saint-Martin, Saint-Barthélemy ou Barbuda ont été dévastées, Porto Rico, Haïti, Cuba et la Floride ont souffert, et des vents particulièrement forts et des inondations ont touché plusieurs régions de la République dominicaine. Les plus gros dégâts se sont produits dans les provinces de María Trinidad Sánchez, Puerto Plata, Montecristi, Espaillat et d'autres localités. À Puerto Plata, destination prisée des touristes, on ne comptait plus les arbres et toitures arrachées, panneaux sur le bord de la route, fils électriques à terre et coupures d'électricité dans certains secteurs, les plantations agricoles du nord ont aussi beaucoup souffert. Les autorités gouvernementales assuraient que les infrastructures hôtelières et l'aéroport de la populaire région de Punta Cana n'avaient pas été endommagés et pouvaient continuer à recevoir des touristes.

Le 18 septembre, c'est l'ouragan Maria qui, après avoir fait de sérieux ravages à Porto Rico, vient s'abattre sur la côte nord de la République Dominicaine. Si les dégâts causés sont bien moins grands que ceux constatés sur l'île voisine, et bien moindres que ceux d'Irma, Maria a tout de même emporté 15 personnes et affecté indirectement plus de 50 000 personnes (blessures, logement disparu, pertes des récoltes).

Les efforts de reconstructions, en partie soutenus par le PNUD (Programme des Nations unies pour le développement), ont permis aux habitants des zones touchées de retrouver assez rapidement un mode de vie décent. Les principales destinations touristiques (Puerto Plata, Sosua, Cabarete et Samaná) n'ont pas, ou si peu, été affectées par les deux ouragans.

HOTEL LOS JARDINES DEL ATLANTICO
26 Calle San Fernando
Playa Juan de Bolanos
✆ +1 809 853 0040
hotel.jardines@gmail.com
A partir de 70 US$ la chambre double.
L'hôtel, en bord de mer, se compose de 4 chambres-bungalows avec une salle de douche très spacieuse. Les chambres sont impeccables et équipées d'un ventilateur. Vous pourrez profiter d'un grand espace transformé en jardin autour des bungalows. Une belle piscine et un bain bouillonnant au sein du jardin pour une détente maximale. Vous pourrez déguster votre petit déjeuner sur place si vous en faites la demande, et Hervé, dit « le Français », propose également la table d'hôte si vous le prévenez à l'avance. Service Internet. C'est vraiment un coin calme, paisible, construit pour les amoureux de la nature et de la tranquillité. Le parking, inclus dans l'enceinte de la propriété, est surveillé par un gardien jour et nuit.

Se restaurer

La spécialité de la région est le cabri, dont la viande a un goût naturellement salé et parfumé à l'origan brouté dans les pâturages. Vous pourrez le goûter dans les nombreux *comedores* le long de la route de la plage ; ils sont ouverts jusqu'à la tombée du jour et le soir en fin de semaine.

COCO MAR
Calle San Fernando
✆ +1 809 579 3354
coco-mar@claro.net.do
Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Plats entre 300 et 600 $.
Incontestablement, le restaurant le plus agréable de Montecristi, en face de la mer. On y sert une cuisine maritime simple, sans prétention, et très bon enfant avec de nombreux jus de fruits à la carte.

DON GASPAR
21 Calle Jimenez
✆ +1 809 579 2477
Ouvert tous les jours de 8h30 à 23h. Compter 1 300 $.
Les fruits de mer et les poissons sont la spécialité de l'établissement. Bonne cuisine créole.

Sortir

Comme dans toutes les villes dominicaines, la vie nocturne est particulièrement active en fin de semaine. Un cinéma, quelques bars-terrasses et deux discothèques situées côte à côte, seront vos lieux de perdition.

Le carnaval de Montecristi

A Montecristi, le carnaval met aux prises l'homme et le taureau. Leur lutte se déroule dans les rues du bourg chaque dimanche du mois de février. Les taureaux, des hommes masqués (sans les cornes !), un filet tendu protégeant leurs yeux, frappent de leur fouet les civils, qui eux n'utilisent pas de déguisements. Lorsque le combat a lieu, la parodie de violence, soumise à des règles précises, est considérée comme un élément essentiel de la lutte.

À voir – À faire

En face de la ville, à 400 m du rivage, s'étend la très jolie plage du Cayo Cabrita. On s'y rend en négociant la traversée avec un pêcheur. Les Dominicains prétendent que cet îlot inspira Alexandre Dumas lorsqu'il écrivit *Le Comte de « Monte Cristi »* ! Les amateurs de plongée sous-marine essaient encore de découvrir les trésors des navires français et hollandais qui sombrèrent dans ces eaux aux XVI^{e}, XVII^{e} et XVIII^{e} siècles.

CASA MUSEO DE MAXIMO GOMEZ ★

29 Calle Mella

Ouvert en semaine de 8h à midi et de 14h à 17h, le week-end de 8h à 17h sans interruption. Entrée libre.

Le 1er avril 1895, Maximo Gómez Báez et José Martí, le héros de l'indépendance cubaine, y signaient le manifeste de Montecristi par lequel le Dominicain promettait son aide à la lutte pour l'indépendance de Cuba. La vieille maison de bois grise a été transformée en un intéressant musée. Quelques documents et objets de l'époque nous permettent d'imaginer la vie quotidienne d'une famille de la petite bourgeoisie dominicaine du XIX^{e} siècle. On y trouve également des photographies de la famille Gómez ainsi que des fac-similés du traité.

CAYOS SIETE HERMANOS ★

Pour s'y rendre, il faut demander aux pêcheurs et évidemment négocier le prix.

Situé au-delà de la barrière de corail, le groupe des sept îlots, serrés les uns contre les autres comme sept frères (d'où leur nom), servit de refuge à de nombreux corsaires et pirates. Il est possible d'y camper en demandant une autorisation à la capitainerie du port. Les tortues marines y viennent pondre leurs œufs entre les mois de novembre et de février. Les plages sont nombreuses, plutôt étroites et de sable noir. La plus spectaculaire est la plage du Morro qui ressemble plus à Etretat qu'à la traditionnelle plage tropicale. Elles sont toutes très animées en fin de semaine.

COMBATS DE COQS ★

Arena Civica

Ils ont lieu le mercredi et le dimanche après-midi dans la *gallera*.

EL RELOJ ★

Angle des avenues Duarte et San Fernando

Parque Reloj

L'horloge, orgueil de la ville, qui trône au milieu du parc central de San Fernando, face à l'église, fut achetée à la France en 1895, grâce aux cotisations des bourgeois locaux.

LOS CAÑOS ★★

La lagune se compose d'une série de canaux formant des labyrinthes entre les palétuviers. Ils contiennent de nombreuses espèces d'oiseaux. On peut y accéder en barque en louant les services d'un pêcheur.

PARQUE NACIONAL MORRO MORENO ★★

A Montecristi, près de la frontière haïtienne. Ce promontoire rocheux fut baptisé ainsi par le grand amiral qui lui trouva une forme de dromadaire couché. Récemment déclaré parc national, le Morro fait l'objet d'une opération de reboisement.

Après avoir emprunté une piste caillouteuse, il faut prendre un sentier qui mène à la cime en trente minutes de marche. Du sommet, le spectacle est grandiose. Autour du Morro sont plantées dix croix blanches symbolisant les Dix Commandements. Prévoir une bombe antimoustiques.

VILLA DOÑA EMILIA – ANCIEN PALAIS DE JUSTICE ★

Conçue en France et montée ici en 1895, cette vieille maison coloniale en bois a jadis été le lieu de résidence de la famille Rodríguez Jiménez. L'état dominicain en a par la suite fait l'acquisition pour la convertir en siège du Palais de Justice de Montecristi, office que la Villa Doña Emilia a rempli jusqu'en 1990. Abandonnée pendant de longues années, elle a fait l'objet de profondes restaurations. Le projet final est d'en faire une Casa de Cultura qui pourra accueillir une école des Beaux-Arts.

Shopping

LAGUNAS SALADAS ★★

Montecristi est la première région de salines de l'île, avant même Bani et Azua. Les bassins qui s'étendent à la sortie de la ville en direction de la mer sont particulièrement beaux le soir, à la tombée du jour, quand ils prennent une belle couleur rose sous les derniers rayons du soleil couchant. La quasi-totalité du sel consommé dans le pays y est produite par évaporation d'eau de mer.

PUNTA RUCIA ★★★

Si vous êtes amateur de belles plages quasi désertes et de nature luxuriante, voici un endroit à découvrir d'urgence ! C'est l'un de nos coups de cœur de la côte nord. Ce petit village de pêcheur, reculé et authentique, commence déjà à attirer les promoteurs. Le village borde la baie avec indolence ; les barques de pêche aux couleurs vives se balancent nonchalamment au rythme des vagues, et les pêcheurs paressent dans leurs hamacs sous les palmiers au retour de mer. Quelques enfants arpentent la plage en arborant fièrement leur harpon où se trouvent des poissons fraîchement pêchés qu'ils vendront aux petits *comedores* locaux. Ici, on vit au ralenti, loin de toute frénésie touristique.

La plage immaculée, frangée de palmiers, s'étend voluptueusement sur des kilomètres avant de buter sur une forêt de mangrove profonde de 8 km.

Le village est une excellente base pour profiter des nombreuses activités de la destination. Cayo Arena tout d'abord, un petit îlot à quelques kilomètres au large du village. On s'y rend en barque depuis Punta Rucia ou La Ensenada.

Transports

Depuis Puerto Plata, prenez la direction de Imbert et avant d'y arriver, tournez à droite direction Luperón puis La Isabela (un grand panneau Punta Rucia Lodge se trouve au croisement). Suivez la route jusqu'à El Estrecho et prenez à gauche à la bifurcation, direction Estero Hondo puis La Ensenada. Une fois à Villa Isabela, suivez la direction Estero Hondo (ne surtout pas suivre Luperón) puis la Ensenada et Punta Rucia. Comptez 2h environ.

Depuis Santo Domingo : direction Santiago, puis Navarrete jusqu'au croisement Cruz de Guayacana où vous prendrez à droite direction El Mamey (Los Hidalgos). Suivre ensuite Villa Isabela, Estero Hondo, La Ensenada et Punta Rucia.

Se loger

Bien et pas cher

CASA LIBRE

Calle Principal
100 m à droite après le Punta Rucia Lodge
✆ +1 809 212 8295
www.casa-libre.com
casitamariposa@hotmail.com
Compter 1 400 $ la chambre pour 2 personnes avec petit déjeuner. Dîner à 450 $. Accueil francophone. Wifi.

Trois cabanes en bois simples mais coquettes surplombant la mer, tenus par Marco et Guertie. Lieu enchanteur et relaxant, avec en prime la plus belle vue de tous les hôtels de Punta Rucia. Vous pourrez même en profiter en prenant votre douche, celle-ci étant ouverte face à la mer ! Le confort est basique mais la magie du lieu ainsi que l'accueil chaleureux et familial le compense largement. Dîner possible sur demande.

CORALES

Calle Principal
Après le Punta Rucia Lodge sur la route de Punta Rucia ✆ +1 829 882 3522
www.coralespuntarusia.com
Compter 50 US$ la chambre pour 2 personnes, petit déjeuner inclus, gratuit pour les enfants de moins de 10 ans.

Ouvert en 2011 par René, allemand et ancien instructeur de plongée, cet hôtel de 8 chambres offre un excellent confort pour la zone. Le bâtiment principal ne présente aucun charme mais les chambres sont spacieuses, décorées à l'aide de coquillages de la région, avec ventilateur et moustiquaires. On vous conseille les chambres les plus en hauteur depuis lesquelles vous aurez une vue imprenable. Pour le côté écologique, sachez que l'électricité provient de panneaux solaires installés sur le toit. Enfin, si vous êtes déjà un plongeur confirmé, René vous mènera avec plaisir à la découverte des magnifiques fonds marins de la région (matériel fourni).

VILLA ROSA

Calle Principal ✆ +1 809 496 9107
www.lavilla-rosa.com
Chambre double autour de 50 US$, avec petit déjeuner. Maison à la location pour deux ou trois personnes. Wi-fi.

Arnaud vous accueillent dans sa maison d'hôtes de trois chambres, au bord de la plage de Punta Rucia. Les pieds dans l'eau, on profite du jardin tropical et votre hôte pourra vous organiser des excursions dans la région, notamment au Cayo Arena. Le restaurant sert une cuisine délicieuse aux accents français, et à l'heure de l'apéro le coucher de soleil offre un spectacle merveilleux.

Confort ou charme

CAYO ARENA BEACH
Calle Principal
✆ +1 809 690 9081
www.cayoarenabeach.com
staff@cayoarenabeach.com
Sur la route principale après Paraiso Lodge.
Compter 80 US$ la chambre double sans petit déjeuner.
C'est un couple originaire d'Espagne qui a ouvert cet hôtel dans ce petit coin de paradis. Un hôtel de quatre chambres moderne, confortable, épuré, calme et écologique (panneaux solaires et éolienne). Les chambres sont munies de ventilateurs, moustiquaires, bons matelas, la propreté est impeccable, la nourriture simple et bonne. A quelques mètres seulement du sable et de la mer, loin des resorts, du bruit et du monde. Un pur havre de paix, de gentillesse et de simplicité. Les écotouristes apprécieront. Pas de petit déjeuner mais du café et du thé à disposition.

Luxe

PUNTA RUCIA LODGE
Calle Principal
✆ +1 849 858 8400
www.puntarucialodge.com
Bungalow à partir de 180 US$ en demi-pension. Pour les non-résidents, day pass à 35 US$ incluant l'accès à la piscine et le déjeuner. Promotions disponibles sur leur site Internet.
Jean-François a vendu sa société d'informatique pour ouvrir, en mai 2014, un petit coin de paradis sur la plage de Punta Rucia. Il a conçu cet hôtel dans le respect de la nature environnante. Le vaste espace est composé de 13 bungalows indépendants et 18 chambres, tous face à la mer, dotés des équipements high-tech et tout confort (wifi, TV satellite, AC, mini bar...). Le personnel, dont quelques francophones, sera à vos petits soins et organisera l'ensemble des excursions que propose la région : El Castillo, visite de Cayo Arena en VIP boat, observation des lamantins, location de quads, sorties pêches ou snorkeling. Possibilité de s'initier au windsurf, de pratiquer le stand-up paddle et le kayak, et de se faire masser au très beau Spa installé face à la mer. C'est une adresse unique, qui allie le confort d'un petit resort couleurs caraïbes à l'authenticité de la destination. L'hôtel dispose aussi d'une belle grande piscine (infinity pool), d'une plage semi-privative, d'une table de billard, d'un ponton idéal pour profiter du coucher du soleil et d'un excellent restaurant. Possibilité de demi-pension et de pension complète. A noter que chaque soir une animation différente est proposée : barbecue, ciné en plein air, concerts, repas romantique avec feu sur la plage. La plus belle adresse de Punta Rucia, et de loin.

Se restaurer

Plusieurs *comedores* au toit de palmes, alignés au bord de la route, vous convient à déguster poissons et crustacés. La nourriture y est bonne et fraîche, mais le menu dépend de la pêche du jour.

Bien et pas cher

EL BUZO
A l'entrée du village côté ouest.
Le restaurant est indiqué.
Plats entre 300 $ et 500 $.
Restaurant familial bien sympathique. Ici, il n'y a pas de carte mais la pêche du jour qui est proposée (poissons, crabes cuisinés à la créole, crevettes...). C'est bon, pas cher, bien isolé du soleil.

LINO PIZZA
Calle Principal
✆ +1 809 704 3045
Ouvert tous les jours de 17h30 à 23h30.
Un petit local au bord de l'eau tout en simplicité tenu par un Italien inspiré. On y mange de très bonnes pizzas accompagnées de jus naturels. Service impeccable.

PLAGE DE ENSENADA
Ouvert au déjeuner. Poissons à partir de 250 $.
Une douzaine d'échoppes et de restaurants longent la fabuleuse plage d'Ensenada. Plus vous arriverez tôt, plus le poisson sera frais. Sur fond de salsa ou *merengue*, choisissez votre spot (chez la Dueña Elsa ou au Diana Barbecue par exemple) et le poisson que vous désirez manger (frit, à la plancha, ou en papillote avec une sauce créole). Le week-end, les nombreuses familles dominicaines s'y pressent. Des vendeurs ambulants proposent aussi des huîtres et salades de conche. Typique, charmant et pas cher.

LA TABLE D'ARNO
Hotel Villa Rosa
✆ +1 809 801 8160
arnaud.estreboou@gmail.com
Ouvert pour le soir uniquement. Plats entre 400 $ et 500 $.
Une cuisine délicieuse aux accents français, ici au bout du monde ? C'est possible ! Deux choix de plat seulement pour le dîner, qui dépendent de la pêche du jour, de l'approvisionnement et de l'humeur du chef ; vous pourrez vous installer sur les tables situées directement sur la plage pour apprécier le coucher de soleil. Accueil chaleureux en prime... Une excellente adresse.

Bonnes tables

PUNTA RUCIA LODGE RESTAURANT

Calle Principal
✆ +1 849 858 8400
www.puntarucialodge.com
Restaurant ouvert tous les jours pour le déjeuner et le dîner. Compter 750 $ le plat. Petit déjeuner à 500 $.
Installé au bord de la piscine de l'hôtel Punta Rucia Lodge, ce restaurant bénéficie d'un cadre idyllique, avec vue sur la mer turquoise des Caraïbes. Au menu : des spécialités de poisson bien sûr, mais aussi des plats de viandes et des spécialités françaises en fonction de l'humeur du chef. Les produits sont bons et frais. Possibilité de réserver (à l'avance) une table sur l'eau.

À voir – À faire

Les plages alentour sont magnifiques. Demandez aux pêcheurs de vous emmener au cayo Arena (3 500 pesos pour une *lancha* de quatre personnes). Après 30 minutes de bateau, vous vous sentirez seul au monde... Le parc national des lamantins vaut également le détour, il se situe à 2 km de la Playa de la Ensañada.

CAYO ARENA ★★

A 20 mn de bateau de Punta Rucia
Au centre du village ; demandez Martiré, ses prix sont compétitifs (2 800 $ l'aller-retour pour deux).
Cayo Arena, de son nom originel Cayo Paraíso, est une visite incontournable de la côte nord. Situé à 20 mn de bateau de Punta Rucia, il s'agit d'un petit banc de sable isolé au milieu de la mer des Caraïbes, protégé par une barrière de corail. Sa taille varie selon les marées ; il est conseillé de s'y rendre à marée basse, quand l'île est plus grande et la plage plus belle. Sur la plage, 2 toits de canne sont installés pour faire un peu d'ombre (notamment pour entreposer la nourriture des différents tour-opérateurs qui s'y rendent quotidiennement). L'eau alentour est calme, turquoise et cristalline, et les fonds marins spectaculaires. L'appelation de *Paraíso* n'aura jamais été tant justifiée ! A l'aide d'un masque (généralement fourni avec le transport), on admire le ballet perpétuel des poissons tropicaux dans une explosion de couleurs. Les coraux ne sont pas en reste, formant une véritable forêt sous-marine dont la diversité émerveille. Ces derniers sont (pour le moment) dans un bon état de conservation, mais l'augmentation croissante du nombre de visiteurs n'augure rien de bon pour le futur. Car en saison haute, ce sont jusqu'à 500 personnes qui s'entassent sur cet îlot à peine plus grand qu'un terrain de tennis. Notre conseil : dormez à Punta Rucia et négociez pour partir tôt le matin, vous aurez ainsi l'île et ses fonds marins pour vous tout seul, et la sensation pour quelques heures d'avoir atteint le paradis.

CIUDAD MANATÍ ★

En repartant de Punta Rucia, suivre le panneau et prendre sur la gauche de la route ; le suivre jusqu'au bout.
250 $ l'entrée pour une visite guidée de 45 mn environ.
Peu de personnes le savent, même parmi les Dominicains, mais le pays abrite sur sa côte nord une colonie de *manatis,* mieux connu par les francophones sous le nom de lamantins. Ce mammifère mesurant de 3 à 4 mètres et pouvant peser jusqu'à 300 kilos a en effet élu domicile dans un estuaire entouré de mangroves à l'est de Punta Rucia. Pacifique, il a bien failli disparaître : longtemps chassé par les communautés locales, il n'en restait plus que 10 en 1996. C'est à ce moment que les autorités ont décidé de protéger la zone en créant un sanctuaire protégé dédié à la protection du lamantin. L'un des aboutissements de ce projet est l'ouverture en 2013 du centre d'information Ciudad Manatí. Ici, des guides locaux vous diront tout sur le lamantin et son habitat au cours d'une visite guidée à travers les mangroves, dont on vous présentera les différents types. Le clou du spectacle étant le mirador depuis lequel vous pourrez observer cet animal venir respirer à la surface. Selon les guides, vous avez plus de 90 % de chance d'en apercevoir ! En 2019, ce sont plus d'une cinquantaine de représentants de l'espèce qui peuplent ces eaux. Un bel exemple de réussite de protection animale et de tourisme responsable.

PLAYA LA ENSEÑADA ★

Playa la Enseñada
Un kilomètre avant d'arriver au village, la plage de La Enseñada déploie sa baie magnifique, avec son lagon aux eaux turquoise transparentes et peu profondes, barrière de corail oblige. La plage est immense. On peut s'isoler et se baigner sans crainte d'être gêné par ses voisins. Si vous le leur demandez gentiment, pour quelques dizaines de pesos, les pêcheurs vous grilleront du poisson. Le week-end, la plage s'anime. Les *pick-up* déversent des familles venues pique-niquer au son du mérengué et de la salsa.

LA ISABELA ★

A l'ouest de Puerto Plata et à 20 km au sud-ouest de Luperón, La Isabela, première colonie permanente européenne en Amérique après le premier échec de la colonie de La Navidad (l'actuelle plage du môle Saint-Nicolas à Haïti), fut fondée le 10 décembre 1493 par Christophe Colomb et baptisée La Isabela en l'honneur d'Isabelle la Catholique.

Le moins qu'on puisse dire est que ce lieu est chargé d'histoire ! Mais cette histoire fut très courte car la cité qui devait devenir capitale fut vite abandonnée pour cause de faibles ressources en eau potable, d'épidémies et de difficultés de mouillage pour les navires. Dès 1496, la ville de Nueva Isabela est fondée sur la côte sud de l'île de Quisqueya – future Hispaniola – à l'est de l'embouchure du fleuve Ozama. Cette dernière est ravagée par un cyclone en 1502 et vite reconstruite sur l'autre rive du fleuve sous le nom de Santo Domingo de Guzmán, la ville de Saint-Domingue.

FRICOLANDIA
El castillo
Juste après Luperon
Ouvert tous les jours de 9h à 19h. 700 $ l'accès, gratuit pour les enfants de moins de 10 ans. 1 100 $ le déjeuner-buffet.
L'entrée inclut l'accès à la plage et aux douches ainsi que l'usage du barbecue.

PARQUE NACIONAL HISTÓRICO Y ARQUEOLÓGICO DE LA ISABELA ★★
Route Imbert-Luperón
✆ +1 809 498 3534
www.nuestropatrimonio.gob.do
Il faut payer 100 $ pour accéder au site (ouvert tous les jours de 8h à 17h). Un petit musée a été construit sur l'histoire de la Isabela et les souvenirs de la colonisation.
C'est en ce lieu, en 1493, que Christophe Colomb érigea la première colonie européenne du Nouveau Monde. La communauté de 1 500 hommes, composée d'artisans, d'agriculteurs, d'éleveurs, de moines, résista près de 5 ans dans cette place fortifiée aux différentes calamités et à l'hostilité des Indiens, avant de disparaître. Un musée regroupant plusieurs objets trouvés lors de fouilles archéologiques, retrace la vie quotidienne de ces premiers colons.
Les ruines de cette première ville du Nouveau Monde sont regroupées autour de deux zones. La zone militaire, connue sous le nom de Castillo, marque l'emplacement des bâtiments anciens en pierre. La zone d'habitation abritait la première génération de population civile, dont les maisons étaient provisoirement bâties en matériaux plus fragiles.
Dans la première zone, parmi d'autres vestiges, figurent ceux de la demeure du grand amiral Christophe Colomb, un édifice de deux étages bâti au bord des rochers et dont la tour mirador surplombait la ville. Quelques pierres signalent l'emplacement de la première église, où le père Bernardo Boyl célébra la toute première messe du Nouveau Monde, le 6 janvier 1494. C'est là que furent créés, le 24 avril de la même année, le premier hôtel de ville, sous la présidence de Giacomo Colomb, frère de Christophe, ainsi que le premier tribunal de justice. Bientôt vinrent le port et ses entrepôts. L'emplacement du premier cimetière chrétien a été localisé grâce à la découverte du squelette d'un officier espagnol, identifié à la position de ses bras croisés sur la poitrine.
Construite pour commémorer l'établissement des conquistadors, une église a été inaugurée par les souverains espagnols. Il ne faut pas

Fricolandia

L'histoire de Fricolandia est celle de Frico, un jeune entrepreneur dominicain qui a toujours eu pour habitude de venir se baigner, se détendre ou célébrer un anniversaire avec ses amis sur un petit coin de plage de la Isabella, propriété familiale en contrebas d'escarpements rocheux. Puis, petit à petit, de plus en plus d'amis ont fini par se rendre sur le spot, si bien que Frico décida d'en faire un véritable lieu de détente et de loisirs ouvert à tous. On y trouve aujourd'hui un bar-restaurant (le déjeuner est servi sous forme de buffet), plusieurs terrasses et quatre kiosques (*gazebos*) au bord l'eau d'où l'on peut aisément accéder à la mer pour se baigner, voire même pour surfer. Il est également possible d'apporter ses propres vivres et d'utiliser le barbecue. Tradition oblige, chaque année, en juillet, une grande fête est organisée pour l'anniversaire de Frico, le lieu se transformant en véritable petit festival nommé « Frico Beach Party y Festival de Food Trucks » qui mérite le détour.

FRICOLANDIA
El castillo
Juste après Luperon
Ouvert tous les jours de 9h à 19h. 700 $ l'accès, gratuit pour les enfants de moins de 10 ans. 1 100 $ le déjeuner-buffet.
L'entrée inclut l'accès à la plage et aux douches ainsi que l'usage du barbecue.

s'attendre à marcher sur les traces de Colomb, car les vestiges sont essentiellement archéologiques, mais le site vaut le détour pour ce qu'il représente, la première cité du Nouveau Monde.

TEMPLO LAS AMÉRICAS – SANTUARIO JESUCRISTO EVANGELIZADOR
Le Templo Las Américas de La Isabela, également appelé Santuario de Jesucristo Evangelizador (sanctuaire de Jésus-Christ l'évangélisateur), est l'une des toutes premières églises catholiques à avoir été érigée dans le Nouveau Monde. De taille modeste, ce que l'on peut en voir aujourd'hui est une reconstruction effectuée sur les ruines du temple original. On en fera la visite aussi bien pour sa valeur historique que pour les quelques très belles reliques qui y sont exposées.

LUPERÓN ★★

A 45 km de Puerto Plata. Luperón doit son nom au héros de la guerre de Restauration, le général métis Gregorio Luperón qui fut président de la République en 1880. La route depuis Puerto Plata est belle. Le village, dont le port est niché au fond d'une baie profonde abritée par un dédale de mangroves, a été le théâtre d'un débarquement de patriotes ayant pris les armes contre la dictature de Trujillo, en 1959. Le groupe de neuf hommes venus de Cuba débarqua à Estero Hondo et sur la plage de Maimón pour lancer une guérilla contre le régime du dictateur. Un monument commémoratif se dresse sur la route, entre Imbert et Puerto Plata. L'architecture de Luperón est de style victorien, mais le village, calme et isolé, ne présente pas grand intérêt, sauf pour les pêcheurs qui apprécieront ses eaux très poissonneuses.

LUPERON BEACH RESORT
Sur la plage
✆ +1 809 571 8303
Compter en saison basse au moins 100 US$ pour une chambre standard pour deux personnes.
L'hôtel est situé dans une crique charmante, à moins d'une heure de l'aéroport de Puerto Plata. Il est convivial et isolé avec tout le confort des *resorts* que l'on peut trouver sur l'île. De nombreuses excursions et quelques activités comme la planche à voile. Une halte intéressante pour les amoureux de tranquillité.

COSTAMBAR

Cette zone, plus résidentielle que touristique, est située à 5 km à l'ouest de Puerto Plata. Les riches Santiagueros y ont leur résidence secondaire. Le lieu est également devenu la banlieue dorée de Puerto Plata. Des boutiques, quelques restaurants, un terrain de golf 9-trous, voilà toutes les ressources de Costambar. La plage est agréable, ombragée par les amandiers et protégée par un récif de corail.

OLA DEL MAR
6 Calle Guarocuya
✆ +1 809 876 7105
Compter 250 US$ la semaine, 325 US$ pour 15 jours, et 400 US$ pour trois semaines pour un appartement de deux personnes.
Les appartements sont situés à l'intérieur de la communauté fermée de Costambar, à l'entrée de Puerto Plata et a deux minutes de marche de la plage. Ils disposent de salle de bains, d'électricité, de la télévision, du gaz et du wifi. Dans l'enceinte de la résidence : supermarché, bar, boulangerie, coiffeur, restaurant, golf, terrain de tennis. Possibilité d'engager un cuisinier durant votre séjour ou encore une nounou pour garder les enfants.

SAM'S BAR & GRILL
21 Playa Real
✆ +1 809 837 6845 – samsbardr.com
Ouvert du mardi au samedi de 11h à 20h et le dimanche de 9h à 16h. Fermé le lundi. Compter 400 $ le plat de pâtes et 180 $ le cocktail.
Ce bar de Puerto Plata très connu des expatriés a déménagé en 2015 à Costambar. On peut y grignoter un sandwich, y manger une salade et bien entendu y boire une bière bien fraîche. L'établissement loue également des chambres à l'étage.

THE ANCHOR
C/ Almirante
✆ +1 829 906 1439
Ouvert midi et soir, dimanche pour le brunch uniquement. Sandwich à partir de 100 $, plat principal entre 200 et 300 $.
Petite table dominicaine toute simple et pas chère tenue par le sympathique Marlon. Salades, plats de poisson et poulet accompagnés de petits légumes. Brunch le dimanche matin.

COFRESÍ

C'est le fameux pirate Cofresi qui a donné son nom à la localité dans laquelle il serait enterré. C'est une petite bourgade en forme d'anse dont la plage est bordée de cocotiers, elle se trouve à 5 km à l'ouest de Puerto Plata. La vue sur la baie est superbe, mais l'océan Atlantique mais la mer n'est pas ici d'une propreté irréprochable, en cause les petites échoppes de boissons et de sandwichs qui envahissent la plage de Cofresi, principalement fréquentée par des Dominicains. On peut y louer des appartements ou des maisons pour de longs séjours si l'on recherche le calme absolu, les prix sont particulièrement compétitifs ici.

Se restaurer

CHRIS ET MADY
Sur la plage
✆ +1 809 970 7502
www.chrisandmady.com
chrismadys@yahoo.com
A 200 m d'Ocean World.
Ouvert tous les jours de 7h à 23h. Compter entre 10 et 15 US$ l'assiette, 28 US$ pour un plat de langoustes.
Une grande paillote sertie d'un jardin de pelouse verte, face à la mer. Cuisine internationale sans surprise. Cadre agréable. Chris et Mady louent aussi des chambres : une chambre double (80 US$), deux suites pour 4 personnes (120 US$) et deux studios avec kitchenette pour 2 personnes (50 US$).

LOS TRES COCOS
La Roka Cofresi
✆ +1 809 970 7627
Ouvert tous les jours sauf mardi de 17h à minuit. Réservation conseillée en haute saison et les week-ends.
Ambiance calme et chaleureuse pour cette adresse aux dimensions réduites. On est accueilli sous la paillote tropicale des Tres Cocos avec le sourire par le chef autrichien et sa femme, l'un comme l'autre ne manquant pas de professionnalisme, avant de jeter un œil à la belle carte des vins. Côté plats, tout est frais et délicieux, de l'entrée au dessert. Pas de mauvais choix ici. On aime.

LE PAPILLON
Villas Cofresi
✆ +1 809 970 7640
www.lepapillon-puertoplata.com
lepapillontomas@hotmail.com
Ouvert du mardi au dimanche de 18h à 22h.
C'est sous une vaste paillote aérée, à la décoration marine et entourée de palmiers, que le chef allemand Thomas Ackermann sert depuis une trentaine d'années, après avoir officié en Allemagne, en Suisse et sur des bateaux de croisière, une cuisine fraîche et inspirée. On déguste en effet, dans une atmosphère détendue, une gamme variée de plats préparés avec soin : après une crème de brocolis ou un cocktail de crevettes viennent le Chateaubriand (gratin de légumes et patates sauce béarnaise), le curry végétarien, le poulet Stroganoff ou encore le tartare de bœuf, sans parler des grillades. Belle carte des vins (Europe, Chili, Australie). Envolez-vous donc jusqu'au Papillon !

Sortir

Cofresi compte une discothèque, The Lighthouse, qui se trouve dans le complexe d'Ocean World.

Sports – Détente – Loisirs

OCEAN WORLD ADVENTURE PARK
Playa Cofresí
✆ +1 809 291 1000
www.oceanworld.net
reservation@ocean-world.info
Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Day pass : 69 US$ pour les adultes, et 54 US$ pour les enfants (4-12 ans). Compter 199 US$ pour une 1h de baignade avec les dauphins, et 154 US$ pour les 6-12 ans. 45 US$ le spectacle Bravissimo et open bar, 75 US$ avec le dîner.
Outre un centre de spectacles et de loisirs aquatiques, ce complexe compte une marina de 100 emplacements, un restaurant, une discothèque et un casino. Ce vaste parc marin et animalier propose, au travers de différents programmes, des rencontres avec les dauphins, les lions de mer et les requins. La visite des aquariums peuplés de raies, de requins et d'autres poissons tropicaux démarre l'excursion. On peut d'ailleurs pratiquer le *snorkeling* dans un aquarium. Un couple de tigres paresse dans un immense enclos et se laisse photographier à l'heure des repas. D'immenses volières permettent d'approcher des oiseaux exotiques, perroquets et toucans.

Quatre programmes principaux sont proposés : la rencontre avec les dauphins, la nage avec les dauphins, la rencontre avec les lions de mer et la rencontre avec les raies manta et les requins, ainsi que des programmes combinés. Pour ceux qui ne seraient pas tentés par un contact direct avec les animaux, l'observation simple est également proposée. Des spectacles aquatiques ponctuent la journée. Le programme de rencontre consiste en une séance d'approche et de caresses, à demi immergé jusqu'à la taille sur une plate-forme flottante dans un bassin délimité par des pontons où évoluent les dauphins. Ceux-ci apparaissent et disparaissent et se plient d'autant plus volontiers aux injonctions des dresseurs qu'ils se savent récompensés de poissons frais. Le programme de nage avec les dauphins permet d'évoluer dans un grand bassin avec les mammifères. Différentes approches sont organisées, sous la houlette d'un dresseur et rien n'est laissé au hasard. Le clou du programme est le *foot pushing* qui permet au nageur de se faire propulser dans l'eau par deux dauphins qui le poussent en prenant appui sur ses plantes de pieds, sensations garanties. Un lagon tropical artificiel est également à la disposition des plongeurs armés de masques et de tubas qui découvriront poissons et récifs. Enfin, des aires de repos, une plage artificielle avec chaises longues et piscines avec cascades, permettent

au visiteur de se remettre de ses émotions. Des séances de photographie ponctuent l'aventure ; les photos qui sont tirées en express sont proposées aux visiteurs à l'issue du programme choisi en de multiples formats, du timbre-poste au poster (différents tirages sont disponibles, mais les tarifs sont élevés). On prendra encore le temps de flâner dans une boutique bien approvisionnée où chacun trouvera un souvenir à rapporter, à l'effigie bien sûr du mammifère marin fétiche. Les réservations sont obligatoires, car le nombre de participants à chacun des programmes est limité pour respecter les conditions de vie et de travail des animaux.

Ocean World Casino. Ouvert tous les jours de 19h à 4h du matin. L'édifice de quatre étages, qui domine la marina et les infrastructures marines, compte un casino, un élégant restaurant gourmet (Ocean World Bistro), des espaces bars et une discothèque dernier cri, ouverte à partir de 22h30.

Show Bravissimo. Le mercredi, le vendredi et le samedi, à 21h, au 3e étage de l'édifice d'Ocean World. Show tropical de bonne qualité avec débauche de couleurs, de mouvement et de musiques rythmées. Réservations nécessaires (79 US$).

PUERTO PLATA ★★★

Le développement touristique de Puerto Plata, surnommée « la Fiancée de l'Atlantique », a pris son essor en 1978. Bordée par l'océan roulant ses vagues le long du Malecón, la ville présente l'harmonie caractéristique de ses coquettes maisons coloniales en bois de style victorien. Les édifices de l'époque coloniale sont nombreux et, pour la plupart, bien restaurés, tout comme le centre-ville, les places, les rues. Depuis le Malecón, lorsqu'on remonte vers la mairie, il est agréable de parcourir des rues propres, bien entretenues, dans une ambiance de nonchalance tropicale et de croiser sur sa route de larges sourires amicaux.

Les nuances multiples de bleu, le rose pimpant, l'orange flamboyant, le vert doux, le jaune criard, le rouge agressif et le violet profond accompagnent la visite qu'il faudra peut-être ponctuer par la dégustation d'un jus de fruits frais, sur une terrasse ombragée du centre-ville en profitant ainsi de la douceur et de la fraîcheur de la côte atlantique…

Comme partout ailleurs en République dominicaine, l'activité est intense avec un gros trafic routier, mais l'atmosphère est sereine et décontractée. Mais il n'y a pas de belle plage à Puerto Plata, et c'est pourquoi si peu de touristes séjournent en ville. Le plus agréable est de visiter la ville dans la matinée et de participer à sa vie nocturne tout en se rendant aux alentours dans la journée pour effectuer les nombreuses visites dont regorge la région. A signaler toutefois, la plage de Long Beach : située à 5 minutes du centre-ville, à l'extrémité est du Malecón, cette longue bande de sable blond est très fréquentée par les Puertoplateños en fin de semaine, un moment agréable à partager avec la population locale.

Histoire. Christophe Colomb découvrit l'enclave en 1492. Emerveillé par les reflets argentés de ses eaux transparentes, il lui donna son nom actuel. En 1496, son frère Bartolomeo Colomb fonda officiellement la ville en la baptisant San Felipe de Puerto Plata. Elle se développa autour de son activité portuaire. En 1508, la Couronne espagnole lui octroyait son blason. Après une période de grande prospérité, la bonne étoile de Puerto Plata déclina au fur et à mesure que d'autres territoires étaient découverts sur le continent américain. Puerto Plata se tourna alors vers la contrebande, et ses habitants entretinrent des rapports étroits et commerciaux avec les pirates français et anglais. Pour y mettre un terme, et comme en ce temps-là on ne badinait pas avec l'autorité royale, moins d'un siècle plus tard la ville était évacuée et détruite sur l'ordre du roi d'Espagne. Reconstruite en 1742 par des familles venues des îles Canaries, la ville renaît de ses cendres et devient l'une des plus importantes du pays. Cette prospérité, elle la doit en partie à son port, par lequel s'écoulent les produits agricoles de la vallée du Cibao. C'est de cette époque que datent les belles demeures victoriennes du centre.

La ville a donné naissance à de grandes figures de l'histoire dominicaine : Gregorio Luperón, général métis héros de la guerre de Restauration et président de la République ; Emilio Prudhomme, poète et auteur des paroles de l'hymne national… C'est ici que le doyen de la presse nationale dominicaine, le journal *El Porvenir* a été publié la première fois en 1873.

Transports

A 215 km de Santo Domingo (environ 3h30 en voiture).

Plusieurs lignes de *guaguas* existent en ville avec Jabilla Tour (à l'angle des avenues Tavarez et Colon). Ce service fonctionne de 5h30 à 20h et dessert Santiago, Imbert (50 $) et les communes aux alentours. Elles se prennent au vol et l'on descend quand on veut en criant au chauffeur « *Parame* » !

Les *guaguas* pour Las Terrenas, Samaná, Nagua et Sánchez partent chaque jour à 6h devant l'hôpital Ricardo Limardo. Compter 280 $ pour Sanchez.

■ **AÉROPORT INTERNATIONAL GREGORIO LUPERÓN**
✆ +1 809 291 0000
A 18 km à l'est de Puerto Plata.
Compter environ 25 US$ pour Puerto Plata ou Sosua en taxi. De nombreux loueurs de voitures, internationaux et locaux, sont présents à l'aéroport.

■ **ALAMO RENT A CAR**
Aeropuerto Intl. Gregorio Luperón
✆ +1 809 586 0285
alamorentacar.com.do
Alamo est le leader dans le pays avec 19 agences situées dans les principales régions d'affaire et de tourisme. Plus de 15 différents modèles modernes et confortables sont proposés (voitures, SUV, camions et minibus). Tous sont révisés et maintenus par des experts formés aux plus hauts standards de qualité. Alamo offre des couvertures et des options supplémentaires qui peuvent couvrir les frais médicaux durant la location. GPS, siège pour bébé/enfant et possibilité de ramener la voiture à une agence différente de celle de départ.

■ **AVIS RENT A CAR**
Carretera Luperón ✆ +1 809 586 4436
www.avis.com
A 4 km après la sortie de la ville en direction de Playa Dorada.
Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Compter de 23 US$ à 94 US$ la journée selon le type de véhicule.
Avis affiche la puissance d'un réseau important avec six agences dans le pays (Cabarete, Santiago, La Romana, Santo Domingo, et Puta Cana). Large gamme de véhicules (des berlines aux 4x4), pick-up et retour aéroport, *drop off* dans une agence du réseau, dépannage rapide en cas de problème…

◗ **Autre adresse :** Aéroport de Puerto Plata. Ouvert tous les jours de 7h à 23h. ✆ +1 809 586 0214.

■ **BUDGET CAR RENTAL**
Aéroport de Puerto Plata
✆ +1 809 586 0413 – www.budget.com
Ouvert tous les jours de 7h à 22h. Compter 25 US$ la journée pour une petite voiture et 75 US$ pour un pick-up. Tarifs dégressifs en fonction de la durée.
Large gamme de véhicules récents et en bon état, tous les services classiques (livraison aéroport et *drop off* dans une agence du réseau).

■ **CARIBE TOURS**
Angle des rues Camino Real et Kundhardt
✆ +1 809 586 4544
www.caribetours.com.do
info@caribetours.com.do
Départ pour Santo Domingo toutes les heures entre 5h30 et 19h. Compter 400 US$.
La compagnie dessert tout le pays. Le départ se fait dans le centre-ville, à 20 minutes à pied du Malecón.

■ **EUROPCAR**
Aéroport de Puerto Plata
✆ +1 809 586 0215
www.europcar.com
Ouvert tous les jours de 7h à 22h. Voiture à partir de 50 US$ la journée.

■ **PORT AMBER COVER**
Baie de Maimon
Carr. Navarrete Puerto plata
✆ +1 829 735 0272
www.ambercove.com
Carnival Corporation a ouvert, fin 2015, son nouveau port pour bateaux de croisière Amber Cover, dans la baie de Maimon à Puerto Plata. Ce nouveau port peut accueillir simultanément deux bateaux transportant jusqu'à 4 000 passagers chacun. 65 millions de dollars ont été investis par Carnival dans ce projet qui a contribué à créer 800 emplois directs. C'est à ce jour le plus grand port de croisière de République dominicaine qui en compte 5. C'est une volonté du gouvernement dominicain afin de développer le tourisme dans la région.

■ **TERMINAL METRO**
Angle des rues Beller et 16 de Agosto
✆ +1 809 586 6063
Ouvert du lundi au samedi de 7h à 19h. Compter 180 $ pour Santiago et 425 $ pour Santo Domingo.
7 bus par jour pour Santo Domingo entre 6h et 18h30.

Se déplacer

◗ **Les *motoconchos*** ont le parc central pour point de ralliement. Le tarif moyen en ville est de 50 pesos et le double la nuit.

◗ **Les taxis publics** se trouvent sur la place centrale de la mairie. Si vous disposez de données mobiles, l'utilisation d'application VTC est également recommandée.

Pratique

Tourisme - Culture

■ **OFFICE DU TOURISME**
51 Calle Ariza
✆ +1 809 586 3676
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h.
Ils sont situés à quelques mètres l'un de l'autre. Ici, vous trouverez des plans de la ville et une carte de la région.


Océan Atlantique
Barrière de corail
Punta Fortaleza
Phare
Fort San Felipe
Monument au général Luperón
Baie de Puerto Plata
0
750 m
Puerto Plata
Puerto Plata
Malecón (Ave. Gal. Luperón)
Malecón (Ave. Circunvalación Norte)
Avenida Colón
Mella
Sánchez
12 de Julio
30 de Marzo
Kennedy
Beller
Poste
Eglise San Felipe
Parc Central
12 de Junio
Duarte
Prudhomme
Deschamps
Diciembre
Zafra
16 de Agosto
Vista Alegre
Paul H.
Hugo Kunhardt
Hnos Sarita
Brugal
Montanes
Carolina
LUPERON
COSTA ATLANTICA
ARSENO HURTADO
Musée de l'Ambre
Marché
Jasminez
Regalado
Imbert
Separación
San José
Padre Castellanos
Eugenio
José Lopez
20 de
Antera Mota
Francisco Peinado
Vásquez
MIRAMAR
El Morro
27 de Febrero
Presidente
Rafael Aguilar
GAMBELEN
BRUGAL
Calle A
Avenida Luis Ginebra
Playa Long Beach
LONG BEACH
vers Costambar
Calle 2
Calle 4
Calle 6
Calle 6
Calle 1
PLAYA OESTE
DUBEAU
Tereza Suarez
Altagracia
EDUARDO BRITO
Calle E.J. Kunhardt
Virginia Ortega
Avenida Isabel
Calle 2
Juan Lafitte
Calle 3
Calle 5
30 de Mayo
Gregorio de Lora
de Torres
Pedro Clisante
Calle de los Dominguez
Calle 5
Camino Real
Avenida Colón
3 de Marzo
Avenida Penetración Portuaria
Calle 1
Calle A
Calle A1
Calle B
Calle B1
Calle C
Calle D
Calle F
27 de Agosto
Peatonal
BAYARDO
ATLANTICA
Avenida Hermanas Mirabal
Terrain de base-ball
Ave. José Ginebra
vers Loma Isabel de Torres, téléphérique, Costambar, Cofresi et Santiago
Avenida Circunvalación Sur
LAS YAGUITAS
vers Playa Dorada, aéroport et Sosúa

RED DE TURISMO COMUNITARIO
45 Calle Ariza
✆ +1 809 261 2993
www.popreport.com
popreport@gmail.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h.
Vous y trouverez des renseignements pratiques pour profiter des excursions de la région.

Réceptifs

RUNNERS ADVENTURES
Plaza el Doral, Av. Manolo Tavarez Justo
✆ +1 809 320 1061
www.runnersadventures.com
Runners Adventures, spécialiste des excursions outdoor en République dominicaine, propose une belle gamme d'activités dans la région de Puerto Plata (Cabarete, Sosua, Cofresi et Playa Dorada) : excursion en catamaran VIP à Cayo Arena, tour de Puerto Plata, sortie vers les chutes d'eau de Damajagua... Une agence sûre et sérieuse.

Argent

BANCO DEL PROGRESO
33 Calle Beller
✆ +1 809 320 0504
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h et le samedi jusqu'à 13h.

BANCO POPULAR
Calle Ariza
Face au Parque central
✆ +1 809 586 2121
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h, et le samedi de 9h à 13h.

Moyens de communication

BUREAU DE POSTE
A l'angle des rues 12 de Julio et Separación
✆ +1 809 261 7220
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h, et le samedi de 8h à midi.
Dans une baraque typique, les employées vendent des timbres et envoient le courrier dans une ambiance nonchalante. L'établissement mérite le coup d'œil.

Santé - Urgences

CENTRO MEDICO BOURNIGAL
1 Calle Antera Mota
✆ +1 809 586 2342
Accueil 24h/24.

CLINICA DOCTOR BRUGAL
15 Calle Ariza
✆ +1 809 586 2519
Accueil francophone.
A l'angle de la Calle José del Carmen.

PHARMACIE SAN JUAN
Angle des rues 12 de Julio et Villa Nueva
✆ +1 809 586 2568
Ouverte 24h/24.

Se loger

Les hôtels de Puerto Plata sont plutôt modestes et rares dans le centre ville. Les hôtels de standing se trouvent dans les deux complexes touristiques en dehors de la ville, Playa Dorada et Costa Dorada.

© MINISTÈRE DU TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE



Village de Puerto Plata.

CLUB HOTEL RIU MERENGUE
Bahia de Maimón
✆ +1 809 320 40 00
www.riu.com
Chambres double entre 100 US$ et 160 US$, des chambres doubles avec vue sur la mer et des suites sont proposées. Tarifs tout compris, variables selon la saison ; parfois un nombre minimum de nuits est requis.
L'hôtel est niché au cœur des montagnes, dans un environnement pittoresque. L'hôtel propose 1 007 chambres spacieuses et très propres. Elles sont équipées de TV satellite, d'un distributeur de liqueurs, d'un minibar, d'air conditionné, d'un coffre-fort, d'un balcon ou d'une terrasse. L'hôtel dispose de piscines, de restaurants, de bars, d'un club pour enfants RiuLand, et même d'une discothèque. Idéal si vous recherchez un endroit calme et confortable.

HOTEL VICTORIANO
Angle des rues San Felipe et Restauración
✆ +1 809 586 9752
Chambre double ventilée à 800 US$, 1 200 US$ en chambre climatisée.
Vingt chambres avec salle de bains, air conditionné, dans une jolie maison avec un patio. Un peu juste côté confort. Le café vous est offert.

MONTESILVA GUEST-HOUSE
Angle des avenues Luís Ginebra et Estancia
✆ +1 809 320 0205
1 200 $ pour une chambre double avec petit-déjeuner.
Un hôtel charmant, au calme, un peu à l'écart du plein centre-ville et surtout fréquenté par des touristes dominicains. Les 7 chambres sont correctes, avec air conditionné et télévision. Une petite piscine pour se détendre, le tout bien tenu et propre. Pas de service de restauration.

TUBAGUA PLANTATION ECO LODGE
✆ +1 809 696 6932
www.tubagua.com
inquire@tubagua.com
Si vous êtes en voiture, au niveau du km 7,2 de la Ruta Panoramica dans le sens de la montée, prenez à droite.
De 50 à 100 US$ la nuit en occupation double selon le type d'hébergement. Repas en supplément.
Coup de cœur pour ce bout de paradis sauvage. Le gîte est rural, très rustique, avec des vues inoubliables sur la baie de Puerto Plata. L'écolodge compte une trentaine de couchages répartis dans des dortoirs, cabanes individuelles et deux paillotes spacieuses avec WC privés et cabane de douche à l'arrière de la chambre. Le domaine compte près de 5 hectares, avec plusieurs sentiers de randonnée dont un qui mène vers une merveilleuse cascade, une salle à manger panoramique et une cuisine bien équipée d'où sortent d'excellents plats préparés avec amour et savoir-faire. Le gîte travaille beaucoup avec les communautés voisines et Tim Hall, votre hôte canadien (qui est aussi consul honoraire du Canada), organisera de nombreuses activités le long de la route panoramique avec les autochtones. De jeunes volontaires sont régulièrement accueillis dans l'écolodge, ambiance cosmopolite assurée ! Si le lodge ne se trouve pas non plus au cœur de la forêt tropicale, il fait toutefois partie intégrante d'un petit village dominicain, avec ses bruits caractéristiques : chiens, coqs et voisins faisant parfois la fête. Bouchons d'oreilles conseillés pour les voyageurs au sommeil léger.

Se restaurer

Pause gourmande

HELADOS BON
Parque de la Restauracion
Calle Beller
En bordure du parc central, sur une terrasse.
Ouvert tous les jours de 10h à 22h.
Cette chaîne de glaciers opère dans presque toutes les villes du pays. Il est bon, en famille ou entre amis, de terminer les repas en dégustant une belle glace maison. Beaucoup de choix de parfums différents.

Bien et pas cher

AGUACEROS BAR & GRILL
32 Malecón
✆ +1 809 586 2796
Ouvert tous les jours à partir de 9h. Compter 650 $.
Un restaurant à la mode, on y sert des burgers à l'américaine ou à la mexicaine… On peut aussi y prendre un verre avant de se rendre à la discothèque toute proche.

BIG LEE'S BEACH BAR & GRILL
Avenida General Gregorio Luperón
Cabane en bord de plage garnie de drapeaux
✆ +1 829 868 0017
www.bigleesbeachbar.com
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Petit-déjeuner à 195 $ (servi jusqu'à midi), hot-dog à 125 $, combo burger-frites de 250 à 375 $.
Ouvert en 2011 par Big Lee, un retraité venu de Chicago, le Big Lee's Beach Bar & Grill est une charmante cabane tropicale les pieds dans le sable. On y sert fish & chips, burgers et hot-dogs dans une ambiance relax. Bonne option pour le petit-déjeuner tout comme pour l'apéro !

■ **EL AREPAZO VENEZOLANO**
Calle Profesor Juan Bosch
✆ +1 809 320 0986
Ouvert tous les jours de 11h30 à 22h30. On mange très bien pour 100 $.
Petite échoppe vénézuélienne sans prétention où l'on mange pour deux franc six sous de très bonnes arepas, empanadas, tequenos et autres spécialités du Venezuela. On aime.

■ **TAM TAM CAFE**
Malecón
✆ +1 809 970 0903
Ouvert tous les jours de 8h à minuit. Compter 250 $ pour un plat copieux mexicain.
Petit restaurant en face de l'Atlantique sur le Malecón offrant une vaste carte créole, internationale, et des spécialités mexicaines. A l'étage, vous pourrez fumer des cigares de qualité (marque Don Roberto) que vous pourrez acheter par la suite. Wifi.

Bonnes tables

■ **CARIATIDES**
Malecón
✆ +1 809 320 3434
cariatideseventos@gmail.com
Ouvert tous les jours excepté dimanche de 9h à 23h. Compter 1 100 US$ environ par repas.
Bonne table, mais service un peu long. Le mercredi, Noche de bohemia, chacun peut y venir chanter de 20h à 23h. Le vendredi et le samedi, le restaurant se transforme en une sorte de discothèque fréquentée par les jeunes locaux.

■ **EL BERGANTIN**
Calle Beller
✆ +1 809 261 5860
elbergantin.com.do
Ouvert tous les jours excepté mercredi de 8h à 23h. Compter de 300 à 500 $ le plat.
Lieu historique du centre de Puerto Plata, trônant dans un coin de la place principale, cette élégante demeure coloniale aux fins ornements de bois et son porche muni de rocking-chairs fut en son temps un haut lieu de la vie sociale en ville : le *Club de Damas*, fondé en 1894, était réservé aux femmes. Fraîchement rénové, sa belle devanture vert pomme invite à entrer dans la vaste salle de service joliment décorée, ou bien à prendre place sur le porche pour profiter de la fraîcheur du soir et apprécier le spectacle de la rue. Solides fondues de crevettes ou langouste, croquettes variées, poissons et poulpes en tapas... tout le monde y trouve son compte. Une belle adresse où l'on est chaleureusement accueilli.

■ **JAMVI'S**
Malecón
✆ +1 809 320 7265
Ouvert tous les jours de 11h à minuit. Compter entre 600 $ et 1 000 $.
Une très jolie terrasse sous un toit de cana, noyée dans la verdure, qui domine le Malecón. On y sert des pizzas et une cuisine internationale dans une ambiance simple et bon enfant.

■ **KAFFE**
Calle Profesor Juan Bosch, 42
✆ +1 809 261 3440
Ouvert du mardi au dimanche de 8h30 à 23h. 300-400 $ le plat principal.
Ouvert en 2014 dans une maison coloniale située à deux pas de la place centrale, Kaffe offre la possibilité, en plus d'accompagner son petit déjeuner d'un excellent café, de goûter à quelques plats internationaux simples et bien faits dans la vaste arrière-cour tropicale de la demeure ou bien dans l'une des nombreuses pièces au charme suranné que comptent le rez-de-chaussée et le premier étage. Bonne option pour un mojito également. Service souriant.

Sortir

Trois des hôtels de Playa Dorada possèdent un casino. Le casino d'Ocean World, qui est le plus beau, se trouve à Cofresi.

Cafés - Bars

■ **SKINA BAR & RESTAURANT**
Calle 12 de Julio
En face de La Poste
✆ +1 809 979 1950
charodeventura@gmail.com
Angle des rues Separación et 12 de Julio.
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Compter 600 $ le plat.
Dans un cadre enchanteur, la terrasse ombragée et boisée, invite à la détente et à la dégustation. La carte des boissons est variée, les cocktails délicieux. La carte est raffinée et propose des menus internationaux et typiques avec des spécialités de fruits de mer. Une excellente table à Puerto Plata.

Clubs et discothèques

Puerto Plata compte trois discothèques en centre-ville, dont le nom change souvent. Les bars et discothèques de Playa Dorada sont aussi très prisés en fin de semaine.

Spectacles

■ **ANFITEATRO DE PUERTO PLATA**
Parque San Felipe
La Puntilla
Ouvert en juillet 2016, cet amphitéâtre en plein air face à la mer accueille tout au long de l'année

Petite balade à la découverte des maisons victoriennes

Quelque 150 maisons de style victorien Gingerbread furent construites dans la ville au tournant du XX[e] siècle. Encore debout pour la plupart, elles abritent aujourd'hui des organismes officiels. Voilà quelques adresses qui méritent un coup d'œil et un cliché.

- **Duarte 48 :** construite en 1900 pour la famille Pierret, c'est une maison d'un seul niveau avec un toit à quatre pentes, d'élégantes frises festonnées en bois la décorent.
- **Calle José del Carmen Ariza 29 :** le Club du commerce construit en 1897 possède une ample galerie d'où l'on peut observer l'activité du parc central. Actuellement l'édifice tout blanc est loué à une église évangéliste.
- **Calle José del Carmen 35 et 37 :** ces maisons jumelles construites en béton datent de 1915. Elles sont reliées par une galerie néoclassique et arborent une jolie couleur crème relevée par du brun.
- **Calle Beller 34 :** construite en 1874, la maison à deux niveaux avec balcon de la famille Barrera est un des plus vieux édifices de la ville.
- **Calle Beller 36 :** cet édifice abrite le tribunal des Terres, mais ce fut à l'origine la demeure de la famille Païewonsky. Elle fut construite en 1928.
- **Calle Beller 40 :** datant de 1885, cette demeure est connue comme la maison d'Eduardo. Elle possède une magnifique galerie victorienne, une des plus jolies de la ville, et se distingue par ses tons bleus et blancs.
- **Calle Padre Castellanos 26 :** exemple typique du style Gingerbread, cette maison rose compte dans l'héritage architectural de la ville. De fins festons de bois découpés à motifs géométriques et floraux décorent sa façade. Son toit de zinc est caractéristique de la région. Elle abrite aujourd'hui un magasin de fleurs.

de nombreux spectacles et concerts d'artistes nationaux et internationaux. Son design et sa capacité de 7 000 persones (5 000 en gradins et 2 000 sur les espaces verts alentours) en fait l'un des plus grands et des plus modernes des Caraïbes.

Activités entre amis

Trois des hôtels de Playa Dorada possèdent un casino. Le casino d'Ocean World, qui est le plus beau, se trouve à Cofresi.

À voir – À faire

AMBER MUSEUM ★★

61 Calle Duarte
✆ +1 809 586 2848
www.ambermuseum.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h. Entrée : 50 $.
Le musée occupe le deuxième étage de la plus belle demeure coloniale de Puerto Plata datant du début du siècle. La collection d'ambre dominicaine, aux nombreuses inclusions de papillons et d'insectes vieux de plusieurs dizaines de millions d'années, est magnifique. Hélas le lieu reste très touristique... Au premier étage, une boutique consacrée à l'ambre dans tous ses états et à l'artisanat local.

CATEDRAL SAN FELIPE APÓSTOL ★

Calle José del Carmen Ariza
Angle des rues Ariza et Duarte.
En bordure du parc central, ses tours blanches et la simplicité de son architecture lui donnent un petit air provincial. Datant de 1934, elle a remplacé l'église originelle construite en 1870. L'édifice religieux flanqué de deux tours est d'inspiration Art déco.

COMBAT DE COQS ★

En face de la distillerie Brugal
A la sortie de la ville en direction de Playa Dorada.
Les combats ont lieu le vendredi, samedi et dimanche de 15h à 18h. Entrée 300 pesos.
Il s'y parie pas mal d'argent. Un bon coq de combat vaut cher. L'arène a déménagé du centre-ville car elle est en travaux.

CUARTEL DE BOMBEROS ★

Malecón
La caserne des pompiers semble avoir été dessinée dans une classe maternelle ; elle trône sur le front de mer avec ses deux tours jaunes, contrastant joliment avec le bleu du ciel.

FARO DE PUERTO PLATA ★

Parque San Felipe
La Puntilla
Le phare est emblématique de la région. Ce monument imposant fut fabriqué à partir de fer fondu par la Robert Hills and Sons, à la demande du gouvernement provisoire de Gregorio Luperón. Allumé pour la première fois le 9 septembre 1879, il mesure 24 m de hauteur et s'élève à environ 50 m au-dessus du niveau de la mer. A l'intérieur court un escalier en colimaçon. Le bureau national du patrimoine culturel a décidé sa restauration prochaine. Sa visite présente aujourd'hui peu d'intérêt sauf pour le très beau panorama qui s'offre à nos yeux... A ses pieds s'étend le nouvel Anfiteatro de Puerto Plata, théâtre en plein air inauguré à l'été 2016.

FORTALEZA SAN FELIPE ★★

Parque San Felipe
Avenida General Gregorio Luperón
✆ +1 809 330 8876
A l'extrémité ouest du Malecón,
non loin de la centrale électrique.
Ouvert de 9h à 17h, sauf le dimanche. Entrée : 40 $.
Edifice carré et imposant, composé d'une muraille encadrant une tour centrale ronde et crénelée. Sa position stratégique lui permettait de défendre efficacement l'entrée du port contre les attaques des pirates. C'est le seul bâtiment de Puerto Plata datant du XVI[e] siècle. Charles I[er] d'Espagne en ordonna la construction en 1541, mais la forteresse ne fut terminée qu'en 1577. Elle servit de cour de justice puis de prison militaire à plusieurs reprises, et notamment de 1930 à 1961, sous la dictature de Trujillo. A l'intérieur se tient un petit musée militaire ; on peut y voir la cellule de Juan Pablo Duarte, père de la patrie, qui y fut détenu en août 1844. C'est aujourd'hui un monument national.

A proximité se dresse la statue équestre de Gregorio Luperón (1839-1897), première épée de la Restauration.

LA LOMA ISABEL DE TORRES ★★

Avenida Isabel de Torres
✆ +1 809 970 0501
Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h. Entrée : 350 $, 200 $ pour les enfants de 5 à 10 ans.
Un téléphérique (sensations fortes garanties) facilite l'ascension de cette haute colline, au statut de parc national, qui se dresse, telle une sentinelle, au-dessus de Puerto Plata. Culminant à quelque 900 m d'altitude, la statue d'un Christ rédempteur, plus modeste que son homologue du Pain de Sucre, veille sur la ville. Du sommet, souvent prisonnier des nuages, s'étend un panorama magnifique sur la ville et sur toute la baie. Cafétéria en haut.

MALECÓN ★★

Avenida General Gregorio Luperón
L'avenue Malecón, qui porte le nom d'Avenida General Gregorio Luperón, longe l'océan sur une longueur de 4 km. La promenade est agréable et bien entretenue : on y croise rollers, vélos et sportifs émérites en famille ou entre amis, profitant de la belle piste cyclable. Le Malecón s'anime le soir et en fin de semaine dans la partie correspondant au centre-ville. Vous vous en rendrez compte au fumet des nombreux stands de *frituras* et *chimichurris* qui l'envahissent. Mais la plage n'est pas très belle et la mer est polluée.

MERCADO ★★

Calle Villa Nueva
Angle des rues Villa Nueva et El Morro.
Tous les jours jusqu'à 17h.
Le marché d'artisanat, le Mercado Nuevo, s'abrite dans une structure de béton à l'architecture résolument moderne et agressive. Les stands proposent toute la production locale en matière de sculpture, de peinture, de vannerie, de textile et d'articles consommables, cigares, rhum... A l'écart, se tient le marché traditionnel avec ses étals colorés et abondamment fournis en fruits et légumes, abrités sous des parapluies ou de grandes bâches de plastique. On y pèse les produits sur des balances de fortune, les petits restaurants font salle comble.

PARQUE CENTRAL ★

Centre névralgique de la ville, c'est le lieu de rendez-vous par excellence. Il est typique des villes dominicaines… Sa jolie gloriette octogonale verte et blanche à galeries de deux niveaux est une exacte réplique de l'originale datant d'une époque pas si lointaine (1880) où des orchestres municipaux animaient les dimanches. Quelques vieux Dominicains y lisent leur quotidien à l'ombre des grands arbres, au milieu de l'agitation environnante. On y trouve les traditionnels cireurs de chaussures, les vendeurs de billets de loterie, les *motoconchos*, les *guaguas*, les vendeurs de boissons, de fruits, de *chulamia* (beignet de yucca, spécialité de la région), de CD pirates… Tout autour du parc, des édifices de pur style victorien montent la garde.

PASO DE LOS HIDALGOS ★

La première route terrestre construite par les conquistadors. Elle aurait été tracée en l'honneur de l'amiral Christophe Colomb et des premiers enfants de la noblesse espagnole qui auraient arpenté les lieux en mars 1494.

PUERTO DE PUERTO PLATA ★

On voit très bien le port à partir de la colline du fort. Quelques bâtiments militaires et des

bateaux de pêche semblent dormir dans la baie, dont l'activité s'est considérablement réduite.

Visites guidées

■ **DISTILLERIE BRUGAL** ★★
Avenida Luís Ginebra
A la sortie de la ville vers Playa Dorada
✆ +1 809 261 1888
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à midi et de 13h à 16h. 3 US$ la visite.
Il ne s'agit malheureusement pas de la visite d'une distillerie, mais de celle d'un atelier d'embouteillage spécialement aménagé à cet effet. Une galerie surplombe la salle où quelques employés surveillent la mise en bouteille automatisée du rhum et son conditionnement en carton. La visite ne présente pas d'intérêt particulier, si ce n'est le verre de daiquiri qui vous est offert en préalable à vos achats.

Shopping

Les boutiques de Puerto Plata sont ouvertes en général de 8h à 18h, du lundi au samedi. Les boutiques s'enchaînent et s'alignent entre *supermercados* et petites échoppes dans tout le centre-ville récent.

■ **CASA NELSON**
28 Calle Separacion
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 20h.
Un grand magasin de produits textiles très fréquenté par les Dominicaines.

■ **ESTRELLA AVENIDA**
ATELIER D'ARTISANAT EN CUIR ★
Centro Historico
Calle Separacion –
Esquina 12 de julio-Juan Bosh
✆ +1 829 720 5911
estrellaavenida@gmail.com
Boutique d'accessoires en cuir, solides et finement travaillés : sacs et besaces, portefeuilles, sandales, tongs, ceintures et bien d'autres choses encore.

■ **LA SIRENA**
Avenida General Gregorio Luperón, Malecón
✆ +1 809 586 6066 – tiendalasirena.com
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 22h et le dimanche de 9h à 20h.
Grande surface de l'enseigne La Sirena que vous retrouverez dans tout le pays.

Dans les environs

■ **27 CHARCOS DE DAMAJAGUA**
www.27charcos.com
info@27charcos.com
Ouvert de 8h à 15h tous les jours. Entrée de 500 US$ à 700 US$ avec un guide. Excursion organisée depuis des agences de Playa Dorada, Puerto Plata et Cabarete.
Cette excursion, encore peu connue, est une découverte de l'exubérance de la nature dominicaine et une aventure aquatique peu commune. Il faudra marcher, nager, glisser, sauter dans des eaux parfois profondes, s'engouffrer dans d'étroits défilés, remonter des cascades à l'aide de cordes ou d'échelles de fortune dans un décor de paradis des premiers jours. Il faut compter une journée d'excursion et trois à quatre heures de randonnée très sportive pour découvrir les cascades et profiter de l'endroit. Excursion très « mouillée » réservée aux adultes et aux enfants sachant nager : prévoir des sandales ou des chaussures de plastique ne craignant pas l'eau (ne pas emporter de sac, envelopper soigneusement clés et appareils photo dans des sachets hermétiques).
L'excursion commence par la traversée de la rivière, souvent à gué, et une marche d'une quinzaine de minutes dans la forêt pour atteindre la première piscine naturelle. Ces 27 cascades dévalent des parois rocheuses en chutes sinueuses pour dessiner des piscines naturelles aux eaux vertes sur neuf niveaux. Les groupes de randonneurs s'arrêtent en général à la première cascade pour prendre un bain. L'ascension est assez difficile à cause de la chaleur, mais les efforts sont largement récompensés par une descente inoubliable au cœur des chutes d'eau.

La Ruta Panoramica

Depuis décembre 2011, les 30 kilomètres qui séparent Gran Parada de La Cumbre (entre Puerto Plata et Santiago) sont balisés avec une carte que vous pourrez retrouver sur le site Internet www.rutapanoramica.com. C'est l'occasion d'une immersion authentique dans la vie des Dominicains en pratiquant l'écotourisme. Vous pourrez vous arrêter aux stands de fruits et légumes bio situés tout le long de la route, vous baigner dans la rivière de Yasica et admirer le paysage en tyroliennes (www.yasikaadventures.com), circuler au milieu des plantations de café ou de canne à sucre, visiter une mine d'ambre ou encore le monument dédié aux Soeurs Mirabel... Une seule possibilité d'hébergement dans le coin : l'écolodge Tubagua.

PLAYA DORADA

Ce très important complexe touristique se trouve à 4 km à l'est de Puerto Plata. Plusieurs chaînes hôtelières internationales s'y sont implantées et la quinzaine d'hôtels et de resorts, tous d'un excellent standing, totalisent plus de 4 500 chambres et proposent de très nombreuses activités, de la pêche au gros aux cours de mérengué. Playa Dorada, camp retranché du tourisme, a parfaitement assimilé la règle du *todo incluido*, les nombreux touristes de Playa Dorada portent au poignet leur identification hôtelière sous forme de bracelet en plastique dont la couleur correspond au niveau des prestations qu'ils ont payées avant leur départ…

Un golf de 18 trous, très renommé pour son parcours entre lac et mer, a été conçu par le spécialiste Trent Jones. Et ce n'est pas tout. Le centre commercial Playa Dorada Plaza permet de faire son shopping. Restaurants, bars et discothèques, casinos sont légion et vous n'aurez que l'embarras du choix. Ici, peu d'authenticité, mais une atmosphère de vacances.

La plage de Playa Dorada est belle et protégée par des récifs coralliens, et chaque hôtel a aménagé son bout de plage où l'on peut pratiquer tous les sports nautiques…

Pratique

BANRESERVAS
Plaza Playa Dorada
✆ +1 809 320 3407
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h et le samedi de 9h à 13h.
Distributeur de billets.

Se loger

Confort ou charme

BLUE JACKTAR
Playa Dorada
✆ +1 809 320 3800
www.bluejacktar.com
jmespart@bluejacktar.com
A partir de 140 US$ par personne et par nuit. Promotions pour les réservations en ligne. Petit déjeuner inclus.
Les 500 chambres sont très confortables (terrasse, climatisation, télévision et téléphone). Classique, élégant et bien agencé, il donne directement sur la plage. De nombreuses activités et animations sont à votre disposition, ainsi que les 4 restaurants (1 buffet et 3 à la carte), les bars et le casino. Ambiance informelle et agréable.

GRAND PARADISE PLAYA DORADA
332 Playa Dorada
✆ +1 888 774 0040
www.grandparadiseplayadorada.com
reservations2@vacstore.net
A partir de 140 US$ la chambre double en formule tout-inclus.
Le complexe compte 436 chambres de différentes catégories qui s'organisent en village, au bord de la plage. Confort (télévision câblée, air conditionné, terrasse) et calme. Deux restaurants à la carte, le Michelangelo et l'Eden Grill, et un bufftet, une immense piscine, une plage bien aménagée, des activités sportives et une animation digne de nos plus célèbres clubs de vacances. La boîte de nuit, Crazy Moon, et le casino sont très fréquentés en fin de semaine. Un miniclub de 4 à 12 ans, ouvert de 9h à 17h, est à la disposition des enfants et des parents.

HOTEL BE LIVE GRAND MARIEN
Carretera Marien
✆ +1 809 320 1515
www.grandoasismarien.com
info@travelquotes.tv
La formule all inclusive est à partir de 100 $ par personne.
Voilà un hôtel en formule tout inclus de très bon niveau, dont la propriété est si vaste que l'on ne s'y sent jamais à l'étroit. Il compte 332 chambres et suites de différentes catégories, vastes et confortables (réfrigérateur, service de cafetière, sèche-cheveux, coffre…), donnant sur l'océan ou sur les jardins. Elles s'abritent dans des édifices bas de style caribéen. Cinq restaurants de cuisine thématique et un grand buffet international, et quatre bars avec des ambiances différentes, une immense piscine, de multiples activités, un minigolf, un centre de fitness, un centre de plongée Padi, deux courts de tennis, un club enfant, tout a été pensé pour des vacances en famille.

Un bémol sur l'insonorisation des chambres qui laisse à désirer, le personnel n'est pas toujours très accueillant et de nombreux marchands ambulants sur les plages peuvent peser lorsque vous souhaitez seulement vous laissez absorber par le son des vagues.

PUERTO PLATA VILLAGE
Playa Dorada
✆ +1 809 320 4012
www.puertoplatavillage.com
reservations@puertoplatavillage.com
A partir de 120 USS$ par personne et par jour en formule en all inclusive.
Le *resort* de bon standing, qui se déploie sur le parcours de golf au calme des fairways, propose une formule tout-inclus. L'hôtel possède une plage privée située à quelques centaines de

mètres, que la navette de la propriété dessert tout au long de la journée. Les 386 suites et chambres de différentes catégories sont vastes, décorées dans un style sobre et bien équipées (air conditionné individuel, TV câblée, coffre-fort, terrasse et jardinet pour les suites). Pour la restauration, le complexe offre un buffet à chaque repas, un grill à la plage pour le déjeuner, un service de snack dans la journée et tard dans la nuit, ainsi qu'un choix de restaurants thématiques, mexicain, italien ou caribéen pour les dîners.
Cinq bars sont épars dans la propriété. La discothèque Ambrosia accueille les noctambules. Au nombre des activités sportives : windsurf, kayak, voile, *boogie-board*, leçons de plongée sous-marine, bicyclette, le tennis, en vedette avec six courts ; piscine et pataugeoire, club d'enfant, animations tout au long de la journée… Parmi les autres services offerts, citons la garde d'enfants, la laverie, le salon de beauté et de massages… Un club de vacances idéal pour les familles.

Luxe

CASA COLONIAL BEACH & SPA
Playa Dorada
✆ +1 809 320 3232
www.casacolonialhotel.com
salescc@vhhr.com
De 220 US$ à 1 500 US$ la nuit pour 2 personnes. Cet hôtel n'offre pas de formule tout-inclus.
Un hôtel de luxe exceptionnel, qui a été classé comme l'un des meilleurs nouveaux hôtels du monde par la revue *Conde Nast* ! Très luxueux et subtilement décoré, il compte seulement 50 chambres et suites contemporaines très raffinées, décorées dans un style épuré de beige et de blanc. Elles sont abritées dans un édifice de deux niveaux qui se perd dans un jardin tropical en bord de plage. Deux restaurants dont le Lucia (cuisine fusion servie dans un décor minimaliste), un grand bar intérieur, une piscine en hauteur qui domine la plage, des bains bouillonnants, un Spa sophistiqué (Bagua), une plage aménagée complètent les services de l'hôtel. Le seul hôtel de Playa Dorada qui ne soit pas en formule tout-inclus est vite devenu un rendez-vous apprécié du *show-biz* local.

GRAN VENTANA BEACH RESORT
Playa Dorada
✆ +1 866 376 7831
www.vhhr.com
info@vhhr.com
A partir de 230 US$ la chambre double, en formule tout-inclus. 50 % de réduction pour les enfants de 2 à 12 ans, gratuit pour les bébés.
Cet hôtel est l'un des plus élégants des tout-inclus du complexe de Playa Dorada. La décoration de style méditerranéen est chaleureuse et raffinée, tout comme l'ambiance générale. L'hôtel est composé de bâtiments bas parfaitement intégrés qui encadrent deux immenses piscines conviviales. Les 506 chambres et suites sont spacieuses et fort bien aménagées (air conditionné, téléphone, télévision câblée, balcon) avec tout le confort d'un hôtel de luxe. Les 4 restaurants proposent une cuisine de qualité, variée et savoureuse (buffet et restaurants thématiques à la carte). La plage est bien aménagée et propose de nombreuses activités ; des services et des boutiques complètent l'offre (fitness, massages, salon de beauté, coiffeur). Le personnel est aux petits soins, attentif et sympathique. L'animation est familiale et présente juste ce qu'il faut. Les noctambules devront aller faire la fête ailleurs puisque la vie nocturne de l'hôtel se termine tôt.

Se restaurer
Etant parfois un peu excentrés, les hôtels du complexe ont bien évidemment leurs restaurants. Le centre commercial Playa Dorada Plaza abrite également quelques pubs. Le sport de votre séjour sera le choix de vos tables du jour ! Vous allez vous y faire très vite...

LUCIA
Hôtel Casa Colonial
✆ +1 809 320 3232
www.casacolonialhotel.com
Ouvert tous les jours de 18h30 à 23h. Compter entre 60 US$ et 75 US$ le repas. Réservation conseillée.
C'est la table la plus exclusive de Playa Dorada dans l'exceptionnel hôtel-spa Casa Colonial. Un restaurant raffiné au décor actuel très soigné, élégant et sobre, qui propose une cuisine fusion de très haute qualité, entre Asie et Caraïbes, avec des racines italiennes. Une belle carte de vins viendra compléter un charmant dîner dans ce rendez-vous de la jet-set locale, qui offre une vue superbe sur la lagune. Grand choix de cafés haut de gamme. Dans le même hôtel, une autre table gastronomique, un peu moins sophitiquée : la Véranda.

Sortir

COCO BONGO
Playa Dorada Plaza
Entrée gratuite. Open bar le vendredi soir pour 25 US$.
La boîte branchée du complexe avec bar extérieur. Clientèle internationale.

Sports - Détente - Loisirs

FUN CITY
Carretera Puerto Plata–Sosúa, km 8
✆ +1 809 320 1031
www.funcity-gokarts.com
bmoore@claro.net.do
A la sortie du complexe en direction de Sosúa.
Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Compter 25 US$ pour un adulte et 20 US$ pour les enfants.
C'est un circuit de kart classique qui compte 4 pistes de conduite, pour tous niveaux. Des navettes régulières prennent gratuitement les clients dans les différents hôtels de Playa Dorada.

GOLF
Playa Dorada
✆ +1 809 320 4262
www.playadoradagolf.com
Ouvert tous les jours. Green fee de 50 US$ pour le 9-trous et de 75 US$ pour le 18-trous. 15 US$ la location de clubs avec caution. 1h de cours individuel : 60 US$, 1h de cours en groupe : 45 US$.
Dessiné par Robert Trent Jones en 1978, le parcours intéresse tous les golfeurs, quel que soit leur niveau. Il compte un petit lac intérieur et un trou en bord de mer. 18 trous, par 72. Leçons tous niveaux, débutants et confirmés, sur réservation.

Visites guidées

BALADES EN CALÈCHE ★★
Compter 500 $ pour le tour de la propriété, soit 30 minutes de balade.
Les calèches attendent les promeneurs à la sortie des complexes hôteliers.

Shopping

PLAYA DORADA PLAZA
Ouvert tous les jours.
Un grand centre commercial de deux niveaux, avec toutes sortes de boutiques de vêtements, des bijouteries, des épiceries, des bars, un cinéma multisalles, une banque, une pharmacie et des agences d'excursions… A noter, La Casa del Puro, une boutique de cigares au service agréable, qui propose plus de 400 sortes des meilleurs crus disponibles au monde, à des tarifs tout à fait corrects. Egalement une boîte aux lettres.

SOSÚA ★★★

A 240 km de Santo Domingo. Le village de Sosúa est à 16 km à l'est de Puerto Plata. La route qui sépare les deux localités n'est qu'un long couloir vert entre les champs de canne à sucre. En 1982, l'inauguration de l'aéroport de Luperón à Puerto Plata a posé la première pierre du temple du tourisme. Sosúa est un centre touristique très populaire, souvent surpeuplé, où l'on se dissout dans le farniente, le bronzage et les fêtes à gogo. Les plages, les bars, les restaurants, les hôtels et les discothèques ne désemplissent pas. La gaieté bon enfant a cédé la place au harcèlement permanent et à la prostitution, et l'espagnol s'entend beaucoup moins que l'anglais ou l'allemand. On y mange hamburgers et club sandwichs, on y compte en dollars, mais on y danse toujours le mérengué. Sur ce point, les Dominicains ne transigent pas. Vous l'aurez compris Sosúa est un peu trop touristique, et c'est dommage, car les plages y sont magnifiques.
Depuis peu, le gouvernement tente de changer la donne. En investissant notamment dans l'art pour positionner la station comme un paradis maritime multiculturel. A voir ce que l'avenir lui réserve.
Sosua se compose de deux localités situées chacune à une des extrémités de son immense anse aux eaux turquoise ; si Los Charamicos a conservé l'ambiance caractéristique et nonchalante d'un village dominicain, El Batey est entièrement dévolu aux étrangers de passage. Avec un peu de chance, vous pourrez toutefois assister à un des concerts qui se déroulent lors du Festival international de jazz (septembre-octobre), des pointures comme Chuchu Valdez se sont produites sur les planches de Sosua, entre autres, puisque d'autres représentations ont lieu également à Puerto Plata et à Cabarete...

Transports

Comment y accéder et en partir

- **En *guagua*,** compter 20 pesos pour Cabarete ou Puerto Plata. Sur la route principale, au coin de la station Texaco. Pas d'horaires particuliers, il en passe toutes les 2 minutes ; il suffit de lever le bras pour les arrêter.
- **Motoconchos** pour les courtes distances. Deux points de rendez-vous dans la rue Pedro Clisante, ou au vol n'importe où dans le village.

CARIBE TOURS
A l'entrée de Los Charamicos
✆ +1 809 571 3808
www.caribetours.com.do
info@caribetours.com.do
Une vingtaine de départs par jour pour Santo Domingo, toutes les heures entre 5h20 et 18h20. Compter 400 $ le trajet.



0 50 m.

OCEAN ATLANTIQUE

Playa Chiquita

Sunset Point

Playa Casa Marina

Sosúa

Banco Popular

Alejo Martinez

Duarte

Planet Arte

Dr. Rosen

D.Stern

Taxi

Mainstreet Pedro Clisante

Taxi

Banque

Police

Taxi

Playa Sousa

Camino Libre

Main Highway

Police

vers Cabarete

vers Puerto Plata

199

■ **DAVID'S TIRES SHOP**
Carretera Sosua –
Cabarete, km2, Sosua
✆ 809 571 2500
davidtireshop@hotmail.com
Ouvert tous les jours de 8h à 17h30.
Un garage de confiance. Service sérieux et efficace et prix raisonnables.

■ **FREDDY'S**
13 Calle Dr Alejo Martinez
✆ +1 809 499 2243
Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Compter entre 35 US$ et 100 US$ par jour, selon le type de véhicule.
Freddy's loue de petites citadines, des jeeps et des modèles plus haut de gamme.

■ **OK MOTORS RENT A CAR**
A côté de la station-essence
Coastal Gas Station
Carretera Sosúa–Cabarete, km 3,5
✆ +1 80 9571 1666
www.ok-motors.com
ok-motors@hotmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h et le dimanche de 8h à 17h.
Une adresse de confiance pour louer des voitures de qualité.

Se déplacer

■ **TAXI**
Angle des rues Clisante
et Martinez
✆ +1 809 571 3037
Les courses sont tarifées, c'est donc plus cher, mais plus sûr qu'en guagua : 15 US$ pour Cabarete, 100 US$ pour Playa Grande, 200 US$ pour Las Terrenas, 200 US$ pour Santo Domingo, 390 US$ pour Punta Cana.

Pratique

Tourisme - Culture

Sosúa édite un petit journal destiné aux touristes. Cette plaquette est diffusée dans la plupart des hôtels et des restaurants. Quelques informations, beaucoup de publicités, des coupons de réduction qui peuvent vous aider à connaître le village et ses activités.

Argent

■ **BANCO DEL PROGRESO**
Calle Pedro Clisante
Centro Comercial Martínez
✆ +1 809 571 2815
Distributeur de billets à l'extérieur. Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h et le samedi de 9h à 13h.

■ **BANCO POPULAR**
1 Calle Dr Alejo Martinez
✆ +1 809 571 2555
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h et le samedi de 9h à 13h.
La plus grosse banque de la ville possède un distributeur éclairé avec un garde 24h/24.

Santé - Urgences

■ **FARMACIA CAROL**
Carretera Sosua – Cabarete, Angle Calle 6
✆ +1 809 571 2901
sosua@farmaciacarol.com
Ouvert tous les jours de 8h à 23h.

Adresses utiles

■ **CESTUR**
Carretera Puerto Plata – Cabarete
✆ +1 809 754 2821
Accueil 24h/24.

Se loger

Les quelques petits hôtels et pensions dans le village de Los Charamicos, le long de la rue E. Kunhardt, sont assez mal famés et pas vraiment confortables.
Les salles de bain sont communes et les draps pas toujours propres. Même si leurs chambres ne sont pas chères et le quartier plus authentique, il vaut mieux profiter des hôtels économiques du Batey.

Bien et pas cher

■ **DON ANDRES**
6 Calle Alejo Martínez
✆ 1 80 9571 3140
www.hoteldonandres.com
info@hoteldonandres.com
Compter 50 US$ pour un studio et 80 US$ l'appartement pour 4 personnes. Petit déjeuner non compris.
Cet hôtel tenu par des Hollandais est très central et proche de la plage. Il propose onze appartements de deux chambres avec cuisine et climatisation, et 4 studios avec réfrigérateur et climatisation. La petite piscine, agrémentée de chaises longues, manque d'espace, mais la Playa Chiquita est tout près. Tous les vendredis, un barbecue géant vous attend. Un excellent rapport qualité/prix.

■ **TROPIX HOTEL**
7 Camino del Libre
✆ +1 809 571 2291
www.tropixhotel.com
office@tropixhotel.com
En venant de Cabarete il s'agit de la rue à gauche avant le supermarché Playero.

Compter 35 US$ pour une chambre simple avec ventilateur en basse saison, 45 US$ la double avec climatisation.
L'une des rares options petit budget de Sosúa, notamment pour les groupes. Les chambres et appartements sont disposés autour d'une piscine et de son grand jardin tropical. Les chambres sont simples mais propres et accueillantes. Une cuisine commune est à disposition (avec du café en libre service), pratique quand le plus grand supermarché de la ville se trouve à 2 mn à pied. Enfin, on aime se relaxer dans les hamacs à l'ombre du grand manguier.

Confort ou charme

CASA MARINA REEF
Calle Alejo Martínez
✆ +1 809 571 3535
infocmreef@amhsamarina.com
Compter de 100 US$ à 130 US$ la chambre double en formule tout-inclus selon la saison.
Ce complexe hôtelier (deux hôtels en un), donne directement sur une plage privée, une oasis de calme au sein du village. Les 350 chambres de Casa Marina Beach et les 378 du Casa Marina Reef sont confortables avec terrasse, télévision, téléphone, air conditionné. Les piscines et trois bains bouillonnants dominent la plage émaillée de jolis recoins intimes dans sa partie rocheuse. Bien situé dans le centre du village, cet ensemble est le plus grand de Sosúa et pratique la formule du *todo incluido*. Restaurants, bars, boutiques, discothèque, animation et agence de tourisme. Tous les services et de très nombreuses activités sur place. Ambiance familiale, internationale et conviviale, bien qu'impersonnelle.

HOTEL BOUTIQUE CASA VALERIA
28 Calle Dr Rosen
✆ +1 809 571 3565
www.hotelcasavaleria.com
hotelcasavaleria@gmail.com
Compter 70 US$ la double, petit déjeuner inclus.
Totalement rénové en 2015, ce boutique-hôtel est un vrai coup de cœur ! Chacune des 14 chambres est décorée avec goût d'un mobilier moderne et élégant, et est équipée de la TV, d'un ventilateur, d'un mini-bar, de l'air conditionné et d'un coffre-fort. Au centre du complexe se trouve un agréable patio ombragé avec une piscine. Un excellent bar-restaurant complète le tableau de cet hôtel de charme.

HOTEL EL RANCHO
36 Calle Dr. Rosen
✆ +1 809 571 4070
hotelelranchososua.com
Compter 55 US$ la chambre double, 65 US$ le studio et 170 US$ le penthouse pour 4 personnes avec vue sur mer.
On ne peut pas rater la façade rouge vif de cet édifice de deux étages situé sur le chemin de la plage Alicia. 21 chambres et appartements à la décoration tropicale originale avec balcon, TV câblée, climatisation et coffre-fort. Une piscine, un restaurant et un gymnase complètent les installations. Un très bon rapport qualité/prix pour les familles et les groupes.

NEW GARDEN
32 Calle Doctor Rosen
✆ +1 809 571 1557
www.hotelnewgarden.com
hotel.garden@claro.net.do
A partir de 65 US$ la chambre simple, 80 US$ la double et 100 US$ la triple avec petit déjeuner.
Situé au cœur du village, c'est un édifice moderne de 40 chambres confortables avec climatisation, TV, réfrigérateur, wi-fi et parking privé. Agréable piscine ombragée, bar et restaurant de spécialités italiennes.

SOSUA BY THE SEA
Calle Bruno Phillips
✆ +1 809 571 3222
www.sosuabythesea.com
Chambre simple de 80 US$ à 110 US$, et chambre double de 120 US$ à 180 US$ avec petit déjeuner. Supplément de 30 US$ par personne pour la formule tout-inclus.
Fonctionnel et agréable, cet hôtel se trouve en bordure de la belle Playa Chiquita. Ses 89 chambres et appartements confortables surplombent la piscine pour certains. Restaurant de cuisine internationale ouvert tous les jours. Club de plongée sur place.

VICTORIAN HOUSE
1 Calle Alejo Martínez
✆ +1 809 571 4650
reservations@victorianhousehotel.com
A partir de 70 US$ la double.
Bien situé dans un coin calme, mais non loin du centre, il partage avec le Bellamar Hotel les services de piscines et de restaurants. Cet ancien *resort* a un peu vielli mais offre toujours une vue impressionnante sur la baie de Sosúa. Les 80 chambres et appartements, dont trois magnifiques *penthouses*, sont décorées avec goût, bien équipées, et possèdent une terrasse dominant la baie.

Luxe

CASA VEINTIUNO
1 Calle Piano Reparto Tavares
✆ +1 829 342 8089
www.casaveintiuno.com
veinti-uno@casaveintiuno.com
Compter 190 US$ la nuit pour 2 personnes. Petit déjeuner inclus.

Un peu à l'écart du village, cette grande maison d'architecte abrite trois chambres d'hôtes élégantes et design. On se sent vite comme chez soi en se baladant avec plaisir dans les différents espaces de la villa : salle commune lumineuse et *lounge*, terrasse solarium pour bronzer, grande piscine, salle de jeux pour les enfants, et un petit espace fitness. Saskia et Marc sont aux petits soins pour leurs convives et assurent un service personnalisé haut de gamme. Un petit bijou de tranquilité.

■ **SOSUA BAY RESORT**
1 Calle Dr Alejo Martinez
✆ +1 809 571 4000
www.sosuabayresort.com
info@sosuabayresort.com
Selon le logement choisi, compter de 70 à 180 US$ par personne en formule tout-compris.
Cet hôtel domine la partie orientale de la baie de son architecture méditerranéenne. Construit à l'aplomb de la plage, il offre 193 chambres tout confort (air conditionné, téléphone, TV, coffre-fort, terrasse) en formule tout-compris. On recommande les chambres avec vue somptueuse sur la mer. Un grand restaurant-buffet, trois restaurants à la carte (italien, mexicain et asiatique), des bars, de multiples activités sportives, deux piscines, un Spa, un club enfant, une animation bien dosée, bref, idéal pour des vacances en famille. Le personnel francophone est particulièrement attentif.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ **ANDRES**
Plage de Sosua
✆ 1 809 571 3140
Ouvert tous les jours. Plats de poisson autour de 450 $, Mofongo entre 300 et 400 $.
Situé à l'extrémité ouest de la plage, vous pourrez passer devant plusieurs fois sans le remarquer. Et quel dommage ! C'est un des seuls restaurants de la plage sans rabatteurs, et vu qu'il se situe du côté dominicain, il accueille essentiellement des familles dominicaines venues partager poissons et fruits de mer. Le restaurant n'a pas d'enseigne : il s'agit d'un immeuble blanc, avec une grande cuisine ouverte sur la plage, et quelques tables à l'extérieur.
Ici, le poisson est roi, qu'il soit grillé ou frit, en Mofongo aux poulpes ou aux crevettes (un plat à base de bananes et d'ail), ou encore en paëlla ou parillada. Une adresse fortement recommandée avant une après-midi sur la plage. Possibilité de manger directement sur les transats, face à la mer.

■ **CAPTAIN BAILEES**
Calle Dr Alejo Martinez
✆ +1 809 571 3085
A côté de la Banco Popular.
Ouvert tous les jours de 8h à minuit. Compter entre 300 $ et 600 $ le plat.
Tex-mex, pizzas, spécialités dominicaines et internationales composent la carte de cette adorable paillote, protégée des gens qui passent, et au service sympathique. Grande terrasse, boissons fraîches. Du lundi au samedi, buffet dominicain le midi de type *self-service*. Un excellent rapport qualité/prix.

■ **SINATRA'S**
RESTAURANT AND MUSIC LOUNGE
5 Calle Pedro Clisante
✆ +1 80 9571 2188
Ouvert tous les jours de 8h à minuit. Compter entre 400 $ et 600 $ pour manger. Cocktails à partir de 120 $. Carte bleue non acceptée.
Stratégiquement situé tout près de l'accès principal à la plage de Sosua. Bar et restaurant à l'américaine et terrasse sympathique. Spécialités tex-mex, viandes, sandwichs et salades. On peut y manger et boire à toute heure, à commencer par le petit déjeuner. La carte des cocktails est particulièrement riche. Karaoké tous les mardis et musique rock en *live* les vendredis, samedis et dimanches.

Bonnes tables

■ **ASIAN SUSHI BAR**
Calle Principal
✆ 1 809 375 9010
Ouvert tous les jours de midi à 23h.
Fraîchement ouvert à Sosúa par l'excellent chef de cuisine nippone Samuel, l'Asian Sushi Bar est à n'en point douter la meilleure adresse dans sa catégorie de la région, si ce n'est du pays. Tout est frais, inventif, servi en portions généreuses dans une ambiance tranquille et amicale. *Japanese lovers*, vous avez frappé à la bonne porte.

■ **BAIA LOUNGE**
The Ocean Club
5 Calle Bruno Phillip
✆ +1 84 9816 2436
www.theoceanclubdr.com
info@theoceanclub.com.do
Ouvert tous les jours sans interruption, du petit déjeuner au dîner. Formule déjeuner entre 250 et 500 $. Plats entre 500 $ et 950 $.
Au sein du luxueux complexe immobilier Ocean Club, la Baia Lounge vous accueille entre la piscine et la mer, avec une vue à couper le souffle. Les spécialités méditerranéennes font honneur au poisson sous toutes ses formes : carpaccio, ceviche, sushi... Nous recomman-

dons particulièrement le carpaccio de poulpe et conche à la mangue. Un délice. Possibilité de déjeuner au bord de la piscine, et même sur la plage. Une belle adresse, qui rappellerait plus Saint-Tropez ou Capri que Sosúa.

CASA VEINTIUNO

1 Calle Piano Reparto Tavares
✆ +1 829 342 8089
www.casaveintiuno.com
veinti-uno@casaveintiuno.com
Comptez 1 200 $ par personne pour un repas complet. Ouvert du mercredi au dimanche de 18h à 22h. Chiens acceptés.
Charmant bar-restaurant en terrasse (dans le boutique-hôtel du même nom), autour d'une piscine, ambiance *lounge* et un peu à l'écart du centre-ville et de son agitation. La cuisine, d'inspiration méditerranéenne, est ouverte et vous pourrez voir en direct le chef confectionner votre plat : pâtes fraîches, poissons et surtout fruits de mer. Tout est frais ! On recommande le trio de thon et les raviolis ananas/crème brûlée en dessert, un régal. Accueil francophone.

EL TORO NEGRO

Plage, Casita 107
✆ +1 809 571 4828
www.eltoronegro.co
Ouvert tous les jours de midi à 22h. 300-600 $.
Restaurant mexicain aux influences internationales posé sur la plage. On y déguste, depuis les chaises longues, pieds dans le sable, de fraîches salades, mais aussi des tacos, ceviches et d'excellentes préparations de la mer (la langouste est à tomber). Une *michelada* et un sourire du patron, et le tour est joué !

MOSHA'S REGGAE LOUNGE

Plage
✆ +1 809 571 1966
Ouvert tous les jours. Autour de 500 $ la salade, 650 $ le jerk chicken.
Peut-être une des meilleures adresses de Sosúa, en tout cas la plus originale. Installé en bord de plage, à l'ombre d'une appréciable végétation, le Mosha's propose rien de moins qu'un voyage en Jamaïque. Tout y est : une ambiance relax, du bon reggae, une déco façon Kingston, un accueil chaleureux et surtout de l'excellente cuisine jamaïcaine, préparée avec amour et présentée avec soin. Assiettes végétariennes, jerk chicken, currys, poissons en sauces, à agrémenter de smoothies et autres jus tropicaux. One love.

OSTERIA TOSCANA

Pedro Clisante
✆ +1 82 9861 5670
Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Plats entre 400 $ et 850 $.
Un des derniers nés et sans aucun doute le meilleur restaurant italien de la région. Le cadre d'abord est agréable avec son petit patio ombragé à l'écart des foules touristiques. Ici, le poisson est à l'honneur ainsi que les spécialités toscanes. On recommande le poisson de jour (rôti) ainsi que les linguinis à la langouste. Un vrai régal !

WATERFRONT RESTAURANT

1 Calle Doctor Rosen
Au-dessus de la Playa Alicia
✆ +1 809 571 3024
Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Compter 1 000 $ à 1 300 $ le repas.
Situé au bout d'une impasse, ce restaurant offre une magnifique vue sur la mer et bénéficie d'un grand calme tout en étant très proche du centre-ville. Vous y mangerez une cuisine internationale et des fruits de mer. Idéal pour admirer le coucher de soleil en sirotant un cocktail. Wifi et accès aux personnes handicapées.

Sortir

La vie nocturne est active à Sosúa, et bars et boîtes de nuit sont ouverts jusqu'au petit matin. De nombreux petits bars ont élu domicile sur la plage, mais les propriétaires et les enseignes changent souvent. Tout comme dans les rues Pedro Clisante et Alejo Martinez où l'on trouve les établissements les plus branchés de la ville. Touristes et locaux cohabitent sans mal et l'ambiance est souvent très chaude. En fin de semaine des groupes locaux se produisent dans certaines discothèques, les programmes sont affichés dans les rues de Sosúa. La prostitution reste très présente dans les bars du centre.

CASINO PLAYA CHIQUITA

Calle Dr Alejo Martinez
El Batey
✆ +1 809 571 3416
www.casinoplayachiquita.com
Ouvert tous les jours de 13h à 4h du matin (minuit le dimanche), à partir de 20h lundi et mardi.
Sa décoration est une allégorie de la découverte de l'Amérique. On y pratique tous les jeux classiques et les machines à sous tintent sans arrêt. Tenue correcte exigée.

GALLERA

Los Charamicos
La petite arène en bois s'anime tous les samedis et mardis de midi à 18h. Tout le quartier résonne alors des cocoricos sonores des coqs enfermés dans leur cage grillagée.

JOLLY ROGER BAR & GRILL

11 Calle Pedro Clisante
✆ +1 82 9299 0753
info@jollyrogersosua.com
Ouvert tous les jours de 10h à minuit et jusqu'à 3h le week-end. Compter 300 $ le hamburger et 200 $ la salade.

Bienvenue dans le repère de pirate du Jolly Roger ! Décoration travaillée pour ce bar-restaurant qui propose cocktails et un menu typique de pub (nachos, hamburgers, sandwichs, etc.). La semaine est rythmée par les très nombreux événements organisés par les propriétaires canadiens : concours de fléchettes, bingo, marché aux puces, quiz... Une partie des fonds collectés lors de ces soirées est reversée à des œuvres caritatives locales.

À voir – À faire

Des onze bâtiments d'origine qui ont abrité collectivement les colons juifs d'Europe – les premiers habitants d'El Batey –, deux seulement existent encore et sont disposés parallèlement dans la Calle Alejo Martínez. L'un accueille une galerie d'exposition et des boutiques, l'autre est devenu le siège d'une banque et abrite des bureaux.

Une colonie juive en terre dominicaine

Après le massacre de quelque 18 000 Haïtiens sur le territoire dominicain au milieu des années 1930, le dictateur Trujillo ressentit le besoin de redorer son image de marque auprès de l'opinion internationale, et en particulier auprès du gouvernement américain qui avait rompu ses relations diplomatiques avec le pays. En 1938, au cours de la conférence d'Evian, la communauté internationale recherchait des pays volontaires pour accueillir des colons juifs victimes des premières persécutions nazies. Trujillo se porta candidat au nom de la République dominicaine pour recevoir des exilés. Aux termes des accords signés à Evian, deux institutions juives nord-américaines (l'American Joint Distribution Comitee et l'American Joint Agricultural Corp) formèrent la Dorsa (Dominican Settlement Association), à laquelle Trujillo vendit 22 230 acres de terres vierges et inhabitées sur la côte nord. A cette époque, la baie, ancienne propriété d'une compagnie bananière américaine, avait été annexée par Trujillo à titre personnel et était restée totalement sauvage. 100 000 juifs d'Europe auraient pu venir s'installer en territoire dominicain. L'accord signé entre le gouvernement dominicain et la Dorsa garantissait aux réfugiés juifs et à leurs descendants le droit de vivre loin de toute discrimination et persécution, la liberté de religion, l'égalité des droits civils et légaux, l'exemption d'impôts. La Dorsa se chargeait de sélectionner les candidats à l'émigration. Composé de différentes nationalités d'Europe, le premier contingent fut également le seul. Il comptait 600 réfugiés âgés de 25 ans en moyenne.

A la fin de la guerre quelques émigrants en provenance de Shanghai, où ils avaient trouvé refuge durant le conflit, rejoignirent les premiers colons. En totalité, 705 personnes s'établirent à Sosúa. Isolée du reste du pays, la communauté de Sosúa vécut en autonomie durant une quarantaine d'années. Après avoir tenté de développer la culture des fruits et des légumes, les colons juifs firent de cette région l'une des plus riches zones d'élevage bovin et de production laitière du pays. Les colons construisirent le village d'El Batey (nom des anciens villages indigènes des plantations de canne à sucre), qui devint vite une localité prospère avec école, hôpital, bibliothèque, théâtre, journal, synagogue, banque… Leur mode de vie communautaire, bâti sur le modèle de celui des kibboutzim, leur permit d'être totalement indépendants. A l'autre extrémité de l'anse de Sosúa se développa Los Charamicos (du nom des bouts de bois dont étaient construites les maisons), le village des ouvriers agricoles et des domestiques employés par les nouveaux éleveurs.

Les Dominicains partagèrent leur quotidien, et des liens s'établirent vite entre les deux communautés, liens qui permirent l'intégration des colons. A l'issue de la guerre, de nombreux exilés juifs retournèrent dans leur pays d'origine, ne laissant derrière eux qu'une poignée de familles liées aux premiers fondateurs.

En 1960, la communauté de Sosúa réajusta son modèle économique qui, de communautaire, devint plus individualiste, assurant à chaque individu une plus grande indépendance économique. Les terres se parcellèrent et un système de coopérative de production vit le jour. La deuxième génération des juifs nés sur place établit définitivement la colonie de Sosúa qui se révéla être une des plus prospères de la région. Très peu d'entre eux continuèrent à se consacrer à l'élevage, la plupart se tournèrent vers l'artisanat et le commerce. L'industrie laitière locale est toujours très prospère. La marque Productos Sosua qui couvre une large gamme de produits laitiers et charcutiers est toujours la propriété des descendants des premiers colons juifs et c'est aujourd'hui une des marques leaders du pays.

CASA DE ARTE
Pedro Clisante
✆ +1 809 571 2442
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h, le samedi de 9h à midi, fermé le dimanche.
C'est chose faite, Sosúa a son centre d'art. Dans un souci de développer un tourisme multiculturel, le gouvernement et la ville de Sosúa ont inauguré en 2013 ce centre pluri-disciplinaire. Les expositions changent régulièrement et mettent en avant les artistes contemporains dominicains.

COLEGIO SAN CRISTÓBAL
Calle Pedro Clisante
Fondé en 1941, au cœur du village, pour accueillir des enfants de colons, il est aujourd'hui coincé entre deux bars. Ses grilles jaunes et bleues laissent échapper deux fois par jour des essaims bruyants de petits écoliers.

EL MUNDO KING
Calle Libre ✆ +1 809 972 2057
www.instagram.com/castillomundo
Ouvert tous les jours de 8h à 18h. 300 RD$.
Trônant dans les hauteurs de Sosúa, Mundo King est l'œuvre d'un expatrié allemand, Rolf, passionné d'art haïtien et caribéen. Impossible de manquer ce château, dont la construction a pris plus de 20 ans (elle n'est d'ailleurs pas tout à fait terminée), à l'architecture au croisement du Moyen-Âge et de la fantaisie de son auteur. Mundo King abrite environ 800 pièces d'art : monumentales sculptures de granit et de bois plutôt inquiétantes, peintures mélangeant des éléments religieux avec des dinosaures et autres scènes apocalyptiques, représentations d'aliens ainsi que 4 navettes spatiales grandeur nature, graffitis explosifs, *zombie art*, le tout sur plusieurs étages (la vue sur la vallée, depuis le toit, vaut le coup d'œil). A noter également la crypte, absolument pas éclairée... frissons assurés ! Une expérience intense qui ne laisse pas indifférent.

MORINGAIA
✆ +1 809 571 0640
www.moringaia.com
info@moringaia.com
Ouvert en semaine de 8h à 16h.
L'initiative a débuté en 2013, lorsque Ben-Yam Barshi et son équipe se rendent dans la zone frontalière sud entre Haïti et la République dominicaine pour participer à un projet de reboisement. Ils s'aperçoivent alors que la *Moringa Oleifera* prospère ici, et que sa culture raisonnée pourrait se transformer en précieux atout pour lutter contre la malnutrition et les maladies de peau, et même se convertir en une opportunité de développement économique, en plus de participer à la reforestation de la zone. En effet, l'huile extraite des graines de moringa (ultra-riches en Oméga 9 et vitamine E) a de nombreuses propriétés, principalement en termes de traitement des affections cutanées (guérison des blessures, réduction des cicatrices, soin de diverses infections, coupures, brûlures, éruptions cutanées et problèmes fongiques, etc.). En travaillant main dans la main avec les producteurs locaux et après avoir mis sur pied une petite fabrique d'extraction d'huile, la société Moringaia voit le jour en 2015, élaborant toute une gamme de produits de très bonne qualité à base de moringa sous forme de baumes, huiles et savons. Il est possible de visiter les champs de culture de moringa, mais aussi la fabrique d'huile, et de terminer par un petit tour dans la boutique (dont on retrouve les produits dans de nombreuses boutiques de luxe de l'île). Pour ce faire, n'hésitez pas à contacter Ben-Yam. Une visite instructive.

MUSEO JUDIO DE SOSÚA
Calle Alejo Martínez (angle de Calle Rosen)
✆ +1 809 571 1386
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 16h. Compter 75 $ l'entrée.
Ce petit musée est né de l'initiative des fondateurs de la localité et de leurs descendants, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la création de Sosúa. Il retrace l'épopée des premiers colons juifs, depuis la signature des accords d'Evian, l'organisation d'une vie collective, jusqu'à la prospérité du village. L'exposition est un témoignage unique de cette période ; elle se compose de vieilles photos d'époque, de documents et d'objets utilitaires ou personnels. Le musée est en perpétuelle évolution, car chacun l'enrichit par ses dons personnels.

PLAYA CHIQUITA
Plantée de palmiers, cette plage charmante est encadrée de deux barrières rocheuses. On y perd vite pied et les vagues sont parfois grosses. Elle est moins fréquentée, et donc plus calme, que la précédente. Les bars de plage de l'hôtel Casa Marina sont là pour étancher toutes les soifs. Nombreuses activités nautiques.

PLAYA DE SOSÚA
Elle divise la localité en deux parties : à l'ouest, le village dominicain de Los Charamicos et, à l'est, El Batey, plus développé touristiquement. Le sable est très blanc et l'eau incroyablement cristalline. Magnifique panoramique en Technicolor de la baie. Mais la plage est malheureusement beaucoup trop peuplée d'adeptes du bronzage intensif et de sports nautiques… Difficile d'échapper aux sollicitations de toutes sortes. Autre inconvénient, la plage est bordée de rochers, donc si vous n'êtes pas un adepte du snorkeling… Il faut attendre 17h pour que le lieu retrouve son aspect paisible. Les volutes roses et orange du coucher de soleil sont alors le plus beau des spectacles.

■ **SYNAGOGUE**
Calle Alejo Martínez
Sobre et modeste, elle se trouve juste à côté du musée. Les représentants de la colonie juive y célèbrent le shabbat un vendredi sur deux.

Sports - Détente - Loisirs

Bateau à fond de verre, ski nautique, planche à voile, plongée en apnée et avec bouteille, jet-ski, banane, toutes les activités de stations balnéaires s'offrent au voyageur. Pour la plupart des activités, les stands se trouvent sur la plage principale.

■ **MONKEY JUNGLE**
Route El Choco, bifurcation de 9km à partir de la route, entre Cabarete et Sosua
✆ +1 82 9554 2425
www.monkeyjungledr.com
Ouvert tous les jours. 50 US$ pour le zip line (35 US$ pour les enfants de moins de 12 ans), 25 US$ pour Monkey Jungle (20 US$ pour les enfants de moins de 12 ans) et 70 US$ pour les deux (50 US$ pour les enfants de moins de 12 ans). Le parcours en tyrolienne dure 1h30. Pas de CB.
Ce parc d'attractions est tout d'abord un projet humanitaire. Toutes les recettes servent à soigner les singes malades et en voie de disparition. Vous serez immergé dans une forêt de singes. Un parcours en tyrolienne, accrobranches et ponts suspendus permet de découvrir cette véritable jungle, en passant par des mangroves, cascades, caves, grottes et jardins botaniques. C'est une expérience assez exceptionnelle pour toute la famille.A savoir que les fonds récoltés permettent de soigner gratuitement les personnes démunies habitant la région de Puerto Plata.

■ **NORTHERN COAST DIVING**
5 8, Calle Pedro Clisante ✆ +180 9571 1028
www.northerncoastdiving.com
info@northerncoastdiving.com
Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Cours PADI open water (450 US$), plongée et apnée sur Puerto Plata, Sosua, Cabarete et Cabrera. Fabuleuse expédition de plusieurs jours à Monte Christi, découverte d'un gigantesque site de plongée. Contactez-les pour plus d'information. Instructeurs parlant anglais, français, italien et espagnol.
L'école de plongée la plus sérieuse de Sosua et sa région. Vous serez accueilli par Michael et son équipe de plongeurs internationaux (anglais, italien, américain). Tous types de formules sont proposés sur mesure, en fonction de votre niveau (d'un baptême au divemaster) autour des 20 sites de plongée de Sosua mais également à Cayo Arena (Punta Rucia). L'école est certifiée 5 star Pada.

■ **OCEAN VILLAGE**
Playa chiquita
✆ +1 809 571 2166
www.sosuaoceanvillage.com
casaclub@sosuaoceanvillage.com
Comptez 15 US$ par adulte et 7 US$ par enfant de plus de 2 ans pour l'accès à tout le parc à la journée.
Un lieu dédié aux enfants, à la gym et à la détente. Vous trouverez, dans ce cadre étonnamment luxueux, à la fois un parc aquatique avec toboggans géants et un bateau de pirates pour les enfants, une salle de sport équipée du matériel dernier cri, une immense piscine et un restaurant avec une très belle piscine à débordement donnant sur la mer. Le tout avec beaucoup de goût... Un lieu très familial.

■ **SEA HORSE RANCH**
Carretera Cabarete – Sosua
✆ +1 809 571 4462
www.sea-horse-ranch.com
equestriancenter@sea-horse-ranch.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h, le samedi de 8h à 17h et le dimanche de 8h à midi. Balade d'1h pour 30 US$ et balade de 3h pour 50 US$, boisson et snack compris.
Un centre équestre plutôt sélect dans l'enceinte du très exclusif Sea Horse Ranch. La réservation est obligatoire, sans quoi il vous sera impossible de franchir la garde du complexe.

Shopping

■ **BOUTIQUE MARIEL**
Casa Marina
Un petit supermarché bien approvisionné où vous trouverez des produits alimentaires, de l'artisanat local, de quoi vous dépanner (crèmes solaires, lunettes…), des produits de plage et également de la presse internationale ainsi que des livres.

■ **SUPERMERCADO PLAYERO**
Carretera Luperón
✆ +1 809 571 1821
Ouvert tous les jours de 8h à 21h.
Un supermarché très bien fourni en tous types de produits, avec boîte aux lettres à l'entrée.

PLAYA ENCUENTRO

La plage Encuentro est l'un des principaux spots de surf de la côte nord et des Antilles avec des rouleaux moyens de 2,50 m, mais pouvant aller jusqu'à 3,50 m. Ses vagues sont accessibles à tous les niveaux, des amateurs aux surfeurs confirmés. D'ailleurs, toutes les écoles de surf donnent leur cours en cet endroit (le petit centre accueillant les locaux des écoles

et loueurs de matériel a été entièrement refait en 2018). Quelques hébergements non loin de la mer, et possibilité de louer du matériel sur la plage. En février, le Master of Ocean regroupe des compétitions de surf, kitesurf, windsurf et stand-up paddle, une bonne occasion de voir évoluer les meilleurs pratiquants de ces disciplines.

■ **PAUHANA SURF SCHOOL AND BOARD RENTAL**
Playa Encuentro
✆ +1 809 669 0811
www.pauhanasurfcamp.com
20 à 25 US$ la location de planche à la journée, selon le type de planche, de 55 à 70 US$ les 3 jours, de 90 à 110 US$ les 5 jours, de 125 à 150 US$ la semaine. Cours privé pour débutant à 50 US$.
A l'écart des autres écoles (sur la gauche quand vous arrivez sur la plage), Pauhana est installée ici depuis belle lurette. La jeune équipe de surfeurs et professeurs certifiés est amicale, et se fera un plaisir de vous initier ou de vous perfectionner à l'art délicat de la glisse. Possibilité d'être logé.

■ **SURFBREAK CABARETE**
Playa Encuentro
✆ +1 829 921 4080
www.surfbreakcabarete.com
surfbreakcabarete@gmail.com
Chambre double avec petit déjeuner à partir de 50 US$. De nombreuses formules (hébergement + surf, yoga, activités...) sont proposées. Cuisine commune. Wifi.
Julius, québécois d'origine allemande, a repris la maison d'hôte de sa mère pour y créer un véritable *surf & yoga retreat*, en pleine nature, à quelques mètres de la plage d'Encuentro. Vous vous sentirez comme à la maison dans l'une des nombreuses unités, tout confort. Certaines chambres ont l'air conditionné, les autres ont un ventilateur. Accès au yoga studio, aux cours de surf et à de nombreuses activités dans la région (kayaking, motocross, canyoning, balade à cheval, etc.). Julius est une mine d'informations sur Cabarete et se fera un plaisir de vous concocter un séjour sur mesure. Deux piscines sur place.

KITE BEACH

Juste avant d'arriver à Cabarete, le bout ouest de la baie, Punta Goleta, a été rebaptisé Kite Beach, avec la volonté bien claire d'établir une zone réservée aux *kiters*, afin que ceux-ci n'envahissent pas la plage des *windsurfeurs*. Jusqu'à la Playa Encuentro, le lieu est idéal pour ce sport grâce à la barrière de corail à 300 m de la plage et aux vents constants d'environ 17 à 25 nœuds soufflant de biais en venant de la mer. C'est là que se concentrent les écoles de kitesurf et les hôtels qui accueillent les adeptes de cette nouvelle glisse. Deux bars se partagent la vie nocturne ; pour plus d'animation, il faudra se rendre quelques kilomètres plus loin sur Cabarete.

Se loger

■ **EXTREME HOTEL**
Carretera Sosua Cabarete 10.5 km
✆ +1 809 571 0330
www.extremehotels.com
info@extremehotels.com
Chambre (toutes les chambres ont deux lits doubles) 60 US$ la nuit avec un minimum de 2 nuits. 350 US$ la semaine. Prix dégressifs selon la durée.
L' Extreme hotel s'adresse aux voyageurs individuels (beaucoup d'anglais et de canadiens) venus faire du kitesurf, windsurf et sports en tout genre. Vous n'êtes pas ici pour profiter de vacances farniente à la plage. L'hôtel dispose d'un yoga loft (cours de yoga tous les matins), d'un véritable centre de cirque, d'une salle de fitness (cours de pilates, TRX...), d'une grande piscine et évidemment d'un centre de kitesurf. L'hôtel se veut aussi éco-responsable et fonctionne exclusivement à l'énergie solaire. A l'arrière, une ferme de permaculture permet de cultiver différents légumes ainsi que des poissons Tilapia et une quantité impressionnante de menthe qui sert au restaurant et au bar de l'établissement : le bien nommé Mojito bar. Les 22 chambres, toutes identiques, et sans charme particulier, sont situées dans l'immeuble principal. Wifi et mini bar dans toutes les chambres.

■ **GIPSY RANCH**
Calle Principal
✆ +1 809 907 9742
gipsyranch@hotmail.com
Le ranch se trouve 4 km avant Cabarete, en arrivant de Sosua.
Compter 20 US$ par personne pour un lit et 45 US$ pour un studio avec kitchenette. Tarifs dégressifs selon la durée. Petit-déjeuner 5 US$ et repas sur réservation 10 US$.
Plusieurs formules au choix : des chambres simples, des studios avec kitchenette, et une grande maison avec une cuisine équipée, une salle de bains et trois grandes chambres (capacité maximale 12 personnes). Dans le jardin, il y a un coin barbecue pour les hôtes, une petite piscine et... des chiens, quelques poules et des lapins. Accueil familial, possibilité d'excursions à cheval (le nouveau ranch se situe en face sur la plage). Wifi.

KITE BEACH HOTEL
Carretera Principal
✆ +1 809 571 0878
www.kitebeachhotel.com
kitebeachhotel@gmail.com
Compter de 60 US$ la chambre double, 100 US$ le studio pour deux personnes, et 140 US$ l'appartement de 3 personnes. Petit déjeuner inclus.
A la sortie du village en direction de Sosúa, les quatre petits édifices de trois niveaux de l'hôtel forment une allée jusqu'à la mer. 42 chambres et suites (avec vue sur mer pour certaines) fonctionnelles avec bain, TV câblée, téléphone, balcon, ventilateur, et certaines avec air conditionné. Petite piscine, bar-restaurant sur la plage. Ecole de kitesurf avec location de matériel.

Sortir

KITE CLUB CAFE
Punta Goleta, Au Kite Club Cabarete
✆ +1 829 678 6485
Ouvert tous les jours de 8h30 à 18h. Compter 500 $ le plat.
Dans ce petit jardin face à la mer, le Kite Club Café propose des petits déjeuners et une cuisine simple de type snack en journée (burgers, *wraps*, *tacos*) et de type indonésienne le soir. En effet, Wulan, indonésienne, est au fourneaux et prépare des petits plats exquis. Pour les plus fêtards, ne ratez pas les soirées *full moon* (chaque soir de pleine lune) où un grand feu est allumé sur la plage.

Sports - Détente - Loisirs

KITE CLUB CABARETE
Punta Goleta, sur la plage de Kite Beach
✆ +1 809 571 9748
www.kiteclubcabarete.com
info@kiteclubcabarete.com
Formule débutant de 3 jours (3h par jour) à partir de 495 US$, formule hebdomadaire à partir de 700 US$, location de stand-up paddle à 15 US$/heure.
Après avoir baroudé les principaux spots de kitesurf dans le monde, John a décidé de quitter son Angleterre natale pour ouvrir cette école sur la plage de Kite Beach. Cours pour tous les niveaux avec instructeurs certifiés et location de matériel agréé.

KITEXCITE
Sur la plage
✆ +1 829 962 4556
www.kitexcite.com – kitexcite@gmail.com
Compter 220 US$ pour une journée de cours privés de kitesurf. Location d'un équipement complet : 155 US$/jour.
Ce club de kitesurf est tenu par un Allemand, qui propose différentes formules, de l'initiation au perfectionnement. Possibilité d'inclure l'hébergement dans le package.

CABARETE ★★★★

Le vent fait parfois des miracles, le village de Cabarete a toujours été un petit village de pêcheurs, mais aujourd'hui, il est entièrement dédié au tourisme et s'articule de part et d'autre de la route Principale, en bordure de plage. Cette explosion est liée à la découverte par des windsurfeurs, il y a une vingtaine d'années, de ce lieu où un bon vent souffle toute l'année avec une régularité d'horloge. Ses infrastructures touristiques se déploient de part et d'autre de la route qui longe la côte, rendue un peu dangereuse par la circulation incessante. Bénéficiant de vents forts et de vagues qui se font parfois impressionnantes, Cabarete est classé parmi les dix meilleurs spots du monde pour le windsurf et le kitesurf. Ici, peu de couleur locale, mais une vraie ambiance de fête à la fois sportive et internationale. Tout est possible sur ces quelque 3 km de plages de sable blond bordées de cocotiers : les activités et les possibilités d'hébergement foisonnent.
Pour vous repérer, sachez qu'ici on ne mélange pas les religions : la partie ouest de la plage, vers Punta Goleta est désormais appelée Kite Beach et est réservée… aux kitesurfeurs, tandis que la partie centrale reste le domaine des windsurfeurs. Cabarete possède également son rythme de vie. Le matin est traditionnellement réservé à la pratique des sports terrestres (tennis, VTT…) ou de glisse qui ne nécessitent pas de vent (ski nautique, wake-board) ou encore à une grasse matinée de récupération après les fiestas nocturnes, tandis que l'après-midi est consacré aux activités aquatiques sur mer. La plage devient alors le théâtre d'un ballet incessant et multicolore de centaines de voiles fluorescentes, dès que le vent a pris de l'ampleur. Si vous avez décidé de vous baigner à la même heure, il vaut mieux vous éloigner de quelques centaines de mètres des clubs de planche à voile ou préférer la piscine !
Stratégiquement située sur la côte nord, Cabarete offre également de très nombreuses possibilités d'excursions pour une demi-journée ou une journée entière (Puerto Plata, Santiago, Moca, Rio San Juan, Playa Grande…).

Transports

Comment y accéder et en partir

En *guagua*, compter 20 pesos pour Sosúa. De là, les bus Caribe Tours rallient la capitale toutes les heures entre 5h20 et 18h20 (320 pesos).


Récif corallien
Kite Beach
Récif corallien
vers Puerta Plata,
Sosua & Encuentro
BAIE DE CABARETE
vers
La Boca
Cabarete
Station
Essence
Police
Centre de
Santé
El Choco
National Park
& Caves
Cabarete
0
500 m.
PROCALO
Station service
Centre de santé
Police
LAGUNE DE CABARETE

■ **EASY RIDER**
Calle Principal
✆ +1 809 571 0250
www.easyrider-cabarete.com
mail@easyrider-cabarete.com
Ouvert tous les jours de 8h à 19h. Pour louer une voiture (de 35 US$ à 60 US$ par jour), une moto (25 US$ par jour, 140 US$ la semaine) ou un scooter (15 US$ par jour, 90 US$ la semaine).

■ **MARY RENT A CAR**
Calle Principal
✆ +1 809 571 0453
maryrentcar1711@hotmail.com
A côté de Sansouci Beach Appartement.
Location d'une jeep de 50 US$ à 70 US$ par jour.

Se déplacer

Le plus simple et le plus local est d'utiliser les *motoconchos*. Compter 60 $ pour une course dans Cabarete, 100 $ pour rejoindre Kite Beach et 300 $ pour Sosúa. Pour louer une voiture, plusieurs loueurs locaux se partagent la clientèle. Suffisant pour une location de courte durée si vous souhaitez découvrir les environs de façon autonome. Attention toutefois à l'état des véhicules et soyez vigilants sur les assurances.

■ **CENTRALE DE TAXIS**
Calle Principal
✆ +1 809 571 0767
www.taxisosuacabarete.com
taxisosua@hotmail.com
En service 24h/24. Compter 220 US$ pour aller à Santo Domingo, 100 US$ pour Las Terrenas, 35 US$ pour Puerto Plata ou 15 US$ pour Sosua.

Les courses des taxis sont tarifées ; c'est nettement plus cher que les *guaguas* ou que les *motoconchos*, mais plus sûr, surtout la nuit ou si vous avez des bagages.

Moringa – la plante miracle

C'est dans une ferme à côté de Cabarete que Horst Lange, un biologiste allemand, cultive une plante miracle : la moringa, sous forme de thé ou de capsules. La Moringa a des vertus qui dépassent toutes les autres plantes, avec des teneurs en vitamines A, B1, B2, B3, B6, B7, C, D, E, K, minéraux, acides aminos, calcium, fer, enzymes, omega 3, 6, 9. Il est dit que cette plante peut prévenir plus de 300 maladies. Leur ferme est certifiée bio par les laboratoires allemands. Vous pouvez les commander directement sur leur site www.moringa-bio.com, ou en trouver à la pharmacie ou au Fresh Fresh Café (ils écoulent plus d'un million de gélules par an).

Pratique

Tourisme – Culture

Un office de tourisme a ouvert en mai 2017. Il se trouve dans la Calle Principale en plein centre juste en face de Scotiabank. Brochures, excursions et renseignements en tout genre sont désormais accessibles à Cabarete.

Réceptifs

■ **FREDDY TOURS**
Calle Principal ✆ +1 809 571 0829
freddy_tours@hotmail.com
Tarif : 70 US$ pour la «Paradise island», balade à cheval de 2h30 sur la plage à 45 US$.
Cette agence propose toutes sortes d'excursions dans les environs : à cheval, en quads, sorties de pêche en haute mer, rafting dans les montagnes, jeep-safari pour découvrir la campagne dominicaine. On peut également partir à la découverte de la côte sud (île de Saona) ou du centre historique de Santo Domingo (attention réveil matinal). N'hésitez pas à y passer, on vous concoctera des tours sur mesure.

Argent

Les *casas de cambio* sont légion dans la rue principale, vérifiez les taux avant d'en choisir une.

■ **BANCO POPULAR**
Calle Principal ✆ +1 809 571 0903
Sur la droite à l'entrée de la ville en venant de Sosúa.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h et le samedi de 9h à 13h.
Distributeur de billets à l'extérieur.

■ **BHD LEÓN**
Paseo Don Chicho ✆ +1 829 895 7002
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h et le samedi de 9h à 13h.
Distributeur de billets à l'extérieur.

■ **SCOTIABANK**
Calle Principal ✆ +1 809 571 0292
Ouvert de lundi à vendredi de 9h à 17h et le samedi de 9h à 13h.
Distributeur de billets.

Santé – Urgences

■ **FARMACIA MIRABILE**
Calle Principal A côté de l'hôtel Kaoba
✆ +1 809 57 0289
Ouvert tous les jours de 8h à 22h.

■ **SERVI MED**
Calle Principal
Plaza Casa Laguna
✆ +1 809 571 0964
Urgences 24h/24.
Cinq médecins, dont un Allemand, vous accueillent dans ce centre médical.

Adresses utiles

■ **POLITUR**
A l'entrée du village en venant de Cabrera
✆ +1 809 754 2992
Police touristique. Accueil 24h/24.

Se loger

Locations

■ **L'AGENCE REAL ESTATE**
Plaza Ocean Dream
✆ +1 809 571 09 99
www.agencerd.com
pr@agencerd.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et de 14h à 17h30 - le samedi matin de 9h30 à 12h.
Installés depuis 1997 à Cabarete, Ghislaine et Pierre ont développé leur agence immobilière au cours des années en se spécialisant notamment dans l'administration et la location touristique d'appartements et de villas. Leur agence est incontournable. Ils proposent un très grand choix de logements de qualité au centre de la baie de Cabarete, dans des résidences caribéennes de bon standing : du simple studio au penthouse de 5 chambres en front de mer. Les propriétés sont toutes situées à proximité du village, de ses boutiques, commerces, restaurants, bars et discothèques. En plus d'un service de location sur mesure, l'équipe de l'Agence met tout en œuvre pour agrémenter votre séjour en offrant de nombreuses prestations (location de voiture, baby-sitting, chef cuisinier, massages…) ainsi qu'un large choix d'activités sportives et d'excursions. Toujours disponibles et attentifs, Ghislaine et Pierre vous garantissent un accueil et un séjour des plus agréables.

■ **PALM BEACH CONDOS**
Calle Principal
✆ +1 809 571 0758
www.cabaretecondos.com
info@cabaretecondos.com
A partir de 130 US$ la nuit pour un studio pour deux personnes selon la saison. Compter 180 US$ la nuit pour un appartement de deux chambres.
Agréable complexe au cœur du village. Les petits bâtiments blancs et la piscine sont largement ouverts sur la plage où ils donnent directement. Balcons ou patios ont une vue superbe sur la mer et sur un luxuriant jardin tropical entourant la piscine. Les appartements (de 30 m² à 105 m²) sont très confortables et les cuisines totalement équipées. Une excellente option pour les séjours sportifs. Wifi.

■ **VILLAS AGUA DULCE**
Carretera El Choco, km 6
✆ +1 84 9816 5616
www.villasaguadulce.com
sandrine@villasaguadulce.com
Comptez entre 1 000 US$ et 3 000 US$ la semaine en fonction de l'équipement pour des villas de 1 à 4 chambres.
Complexe de villas de luxe à l'architecture moderne et à la décoration chic et épurée, situées sur les hauteurs de Cabarete, avec vue imprenable à 180 degrés sur la côte Nord, à louer pour une nuit ou plusieurs semaines. A la recherche de tranquillité et d'hébergement haut de gamme dans des villas tout confort avec piscine et bain bouillonnant, n'hésitez pas à contacter Christophe et Sandrine qui s'occupent également sur commande de vous organiser votre séjour : aménagement, babysitting, ainsi que vos sorties et excursions. A la fin de vos vacances, vous pourrez vous laisser tenter par l'achat d'une de ces somptueuses villas.

Bien et pas cher

■ **CABARETE SURF CAMP**
Pro Cab
11 Calle Bahia
✆ +1 829 548 6655
www.cabaretesurfcamp.com
cabaretesurfcamp@gmail.com
Prendre à droite à la sortie de Cabarete
Compter de 20 US$ à 35 US$ la chambre double ou le bungalow pour 1 ou 2 personnes en demi-pension. Appartement pour 4 personnes de 50 US$ à 110 US$ (demi-pension en option à 10 US$/jour/personne). 100 US$ les 3 jours de cours de surf.
Située un peu loin de la plage, la propriété compte 15 bungalows, 4 studios et 6 appartements répartis au sein d'une forêt tropicale qui fera ressortir votre âme d'aventurier. Les installations sont simples mais propres avec terrasse, salle de bains privée et piscine. C'est une des options les plus économiques de Cabarete, et la clientèle y est plutôt jeune et sportive. Restaurant rustique avec grandes tables de bois conviviales sous un immense toit de palmes, avec des spécialités de viandes grillées (*parilladas*) et de *churrascos* à partir de 18h. Formule demi-pension incluse pour les chambres et bungalows, et en option pour les studios et appartements. Cours de surf sur la plage d'El Encuentro.

CARIBE SURF HOTEL
Calle de la Punta
✆ +1 809 571 0788
A côté du supermarché Janet's.
La chambre double est à partir de 35 US$. Petit déjeuner 6 US$.
A 50 m de la plage, ce charmant petit hôtel se trouve dans un cadre verdoyant et tranquille. L'atmosphère est amicale, et les 23 chambres sont confortables et bien équipées (coffre-fort, terrasse, ventilateur). Un studio *penthouse* avec son immense terrasse et l'air conditionné domine l'édifice (compter de 50 US$ à 90 US$). On peut lézarder dans les chaises longues autour de la piscine et prendre un verre au bar-restaurant. L'hôtel organise des transferts à l'aéroport sur demande. Un séjour dans un cadre agréable et familial, le *must* pour les kitesurfeurs et amoureux de la glisse qui aiment le calme...

HOTEL ALEGRIA
Callejon de los Perez
✆ +1 809 571 0455
www.hotel-alegria.com
reservations@hotel-alegria.com
De 35 à 65 US$ la chambre double, selon le standing et la saison. Studio à partir de 55 US$, appartement (4 personnes) à partir de 95 US$.
14 logements (chambres, studios et appartements) pour ce petit hôtel familial installé sur la partie est du la plage de Cabarete. Certaines chambres disposent d'un balcon donnant sur l'océan et les studios et appartements sont spacieux et bien tenus. Le lieu est également équipé d'un roof-top avec bain à remous, deck d'observation et espace pour faire de l'exercice, ainsi que d'un agréable café-lounge ouvert pour le petit-déjeuner et le déjeuner, de 8h à 14h (fermé le mercredi). Une base arrière économique et confortable pour profiter des attraits de la plage.

HOTEL KAOBA
Calle Principal
✆ +1 809 571 0300
www.kaoba.com
info@kaoba.com
Compter de 30 US$ à 75 US$ pour la chambre double selon la saison. Pas de petit déjeuner. Supplément pour la climatisation.
Le pionnier des hôtels de Cabarete, qui sévit depuis 1986, est situé à l'entrée du village, en arrivant de Sosúa. Il compte 70 chambres réparties en trois catégories. Version économique : 25 bungalows de style tropical, rénovés et sécurisés, se cachent dans la luxuriance d'un jardin accueillant. Chaque bungalow, avec salle de bains (eau filtrée), terrasse, réfrigérateur, téléphone et coffre-fort, est assez grand pour trois personnes. Version confort : le bâtiment au fond du jardin abrite 16 chambres et 15 studios (kitchenette et terrasse avec vue sur la lagune, télévision, accès Internet, coffre-fort). Version luxe : 13 chambres avec balcon dans le bâtiment principal et donnant sur le jardin intérieur, air conditionné, télévision câblée, accès Internet en wi-fi, kitchenette, décoration tropicale élégante, et une suite pour quatre à six personnes avec grande terrasse. La piscine et la pataugeoire enfant sont au cœur du jardin. Michel, le propriétaire suisse de l'établissement, est une mine de renseignements sur la région ! Bon rapport qualité/prix.

Confort ou charme

EL MAGNIFICO
Calle del Cementario
✆ +1 809 571 0868
www.hotelmagnifico.com
info@hotelmagnifico.com
A la sortie de Cabarete prendre à gauche après le supermarché Janet's
La chambre double est à partir de 60 US$, sans petit déjeuner. A partir de 130 US$ l'appartement de 2 chambres Tarifs dégressifs selon la durée.
Des chambres de différentes capacités : du studio au *penthouse* en passant par des appartements de 2 et 3 chambres avec climatisation et terrasse ou balcon. La décoration est superbe, le jardin tropical invite à la méditation, et la piscine ainsi que les 2 bains bouillonants sont très agréables. De quoi passer un bon séjour au calme, juste à côté de la plage et et du centre-ville. L'établissement est tenu par Gérard, un Québécois francophone.

HOOKED CABARETE SURF & KITE CAMP
Calle los Cocos, 120
✆ +1 809 935 9221
hookedcabarete.com
info@hookedcabarete.com
Appartements équipés de cuisine. Occupation simple à 51 US$, double à 70 US$, triple à 85 US$.
A deux pas de Playa Encuentro et à 5 km de Kite Beach, le Hooked Cabarete a bonne presse parmi les surfeurs et kiteurs de Cabarete. Les appartements (occupation de 1 à 4 personnes) sont fonctionnels et tout équipés : cuisine, eau potable, douche, wifi, terrasse privée avec hamac et climatisation en option. Les clients ont accès au jardin, doté d'une piscine, d'un barbecue, d'une plateforme dédiée au yoga et d'une snack-line. En plus des cours de surf et de kite-surf, le Hooked propose de très nombreuses activités : yoga, stand up paddle, wakeboard, vélo de montagne, canyoning, kayak, sorties équestres, snorkeling, plongée, pêche, escalade... Une adresse internationale qui ravira les sportifs.

NATURA CABANA
5 Paseo del Sol
Perla Marina
✆ +1 809 571 1507
www.naturacabana.com
info@naturacabana.com
Compter 150 US$ pour une chambre simple, 220 US$ pour une double, et 300 US$ pour une triple, avec petit déjeuner.
Une adresse éco-tropicale discrète, située dans le complexe résidentiel de Perla Marina, entre Sosúa et Cabarete. La propriété donne directement sur la plage. Elle propose une dizaine de bungalows tout équipés, chacun richement décoré de meubles et éléments d'artisanat unique glanés aux quatre coins du monde par la propriétaire des lieux, certains pouvant accueillir jusqu'à six personnes. Nichés au cœur d'un jardin luxuriant, construits dans un style très rustique, bois et palmes, ils sont raffinés et très confortables. Spa (bains de boue, sels marins, massages, piscine), temple de yoga et deux très bons restaurants complètent le tout dans une ambiance à la fois intime et élégante, idéale pour des vacances romantiques, zen ou sportives.

VILLA TAÏNA
Calle Principal
✆ +1 809 571 0722
www.villataina.com
info@villataina.com
La chambre double est à partir de 100 US$, petit déjeuner compris. Compter 140 à 170 US$ pour l'appartement. A noter que le restaurant est ouvert au public extérieur.
L'hôtel à la décoration chaleureuse propose 71 chambres dans deux petits bâtiments entre la route et la plage. Les chambres sont confortables et impeccablement tenues, avec balcon, air conditionné, télévision, téléphone et réfrigérateur. On préférera les chambres donnant sur la piscine et la plage, tant pour la vue que pour le calme. Le toit est transformé en une agréable terrasse solarium réservée aux occupants des *penthouses*. Sur la plage, le bar-restaurant Serenade accueille, sous une paillote, toutes les faims de midi jusqu'au soir (*happys hours* de 17h à 19h). Egalement un centre de soins nommé « Tranquila » avec des massages, manucure, pédicure et soins visage.

VIVA WYNDHAM TANGERINE
Calle Principal
✆ +1 809 571 0402
www.vivaresorts.com
reservastangerine@vivaresorts.com
A l'entrée de Cabarete en venant de Sosúa.
A partir de 90 US$ par nuit et par personne en formule tout-inclus.
Ce complexe récemment rénové, idéalement positionné à l'entrée de Cabarete, se déploie en front de mer et borde des eaux turquoise. 324 chambres et suites familiales, tout confort et bien équipées (air conditionné, TV, coffre-fort, minibar, sèche-cheveux, balcon ou terrasse), dont certaines dotées d'une jolie touche orange, vous plongent dans l'ambiance sportive et surf du Viva WyndhamTangerine. En Formule « tout compris », vous disposez de trois restaurants (buffet, italien, mexicain), deux bars dont un ouvert 24h/24, d'une grande piscine, et d'une panoplie d'activités pour un séjour réussi. Si vous êtes amateur de planche à voile, surf, paddle ou kitesurf, cette adresse est incontournable. L'animation est bon enfant et les spectacles d'excellente qualité. L'accueil est particulièrement sympathique. On peut réserver tout type d'excursions au départ de l'hôtel. Parfait pour une clientèle familiale ou sportive.

Luxe

MILLENNIUM RESORT AND SPA
Calle principal
✆ +1 809 571 0407
www.cabaretemillenium.com
rentals@millenniumcabarete.com
Sur la gauche juste avant le village de Cabarete en venant de Sosúa.
Studio pour 2 personnes de 120 US$ à 150 US$, appartement de 2 chambres de 300 US$ à 550 US$, appartement de 3 chambres de 450 US$ à 650 US$, selon la saison et la vue. Petit déjeuner non inclus. Réservation de deux nuits minimum. Prix dégressif selon durée.
Le Millénium Resort & Spa se situe à l'entrée de Cabarete. Le centre-ville et les commerces se trouvent à seulement 10 minutes à pied. Dans une architecture très moderne que l'on retrouve notamment en Grèce ou à Miami, l'établissement, tout de blanc vêtu, est sans aucun doute l'un des plus confortables de Cabarete. Mi-hôtel, mi-appartement de luxe, les 53 chambres réparties sur 4 étages sont particulièrement spacieuses et bien aménagées.

- **Les chambres**. Chacune possède une décoration et un aménagement particulier en fonction de sa taille, mais toutes possèdent des photos exclusives de kitsurf ou windsurf, ce qui est la petite touche commune. Une équipe hôtelière aussi professionnelle que sympathique et disponible en permanence.
- **Le spa Andari.** Il dispose de 4 salles de soins, dont une possible pour prendre des soins en couple. Les services comprennent des massages, des soins du visage, des enveloppements corporels et des gommages. Le spa est équipé d'un bain de boue et un bain à remous.

© DONFERD1



Plage de Cabarete.

Restaurant. C'est un restaurant design posé sur la plage qui sert le petit déjeuner le matin avant de se transformer en osteria où l'on sert à la carte une cuisine italienne pour le déjeuner et le dîner. Il est évidemment possible à tout moment de la journée de prendre un verre au bar, face à la mer.
A tout cela s'ajoute un petit gymnase (avec cours de danse selon saison). On apprécie aussi le verre de bienvenue après plusieurs heures de vol ou de voiture !

Plan futé : si vous souhaitez ne profiter que de la superbe piscine sans dormir à l'hôtel, un *day pass* est possible pour 25 US$ (consommables en boisson et nourriture).

LE REEF

Calle principal
✆ +1 809 571 0848
www.le-reef.com
le.reef.cabarete@gmail.com
Appartements de 2 à 4 personnes de 130 US$ à 270 US$ pour le grand standing. Vue sur la mer, cuisine équipée, climatisation, télévision et wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Du mobilier aux lignes épurées, un confort chaleureux et familial, un espace pratique et des services à la demande vous feront passer un agréable séjour. Tous les appartements sauf un ont vue sur la mer. Vous profiterez également de la piscine à débordement avec bains à remous et d'aménagements bien étudiés pour les kite-surfeurs et les windsurfeurs. L'école Nathalie Simon et le Front Loop Café, qui appartiennent aux mêmes propriétaires, juste en-dessous du complexe, font partie des endroits incontournables de Cabarete.

VELERO BEACH RESORT

Calle La Punta
✆ +1 809 571 9727
www.velerobeach.com
info@velerobeach.com
A l'entrée de Cabarete, sur la droite.
De 100 US$ à 170 US$ la chambre double et de 250 US$ à 380 US$ la suite selon la saison. Petit déjeuner inclus.
Magnifique hôtel d'un luxe discret et de bon goût situé à la sortie est de Cabarete dans un coin calme. Les cinquante-huit chambres avec balcon ou terrasse ont toutes la vue sur l'océan et l'air conditionné. Les chambres confortables encadrent une charmante petite piscine à débordement face à la plage. Le bar-restaurant propose une cuisine dominicaine et internationale.

Se restaurer

La grande offre de restaurants de Cabarete tire vers le haut la qualité de services et c'est plutôt une bonne chose. Beaucoup de restaurants n'ouvrent que pour la haute saison et disparaissent juste après. On trouve toutes les influences culinaires et tous les continents ce qui permet, même sur une longue durée, de ne jamais manger deux fois la même chose si on le souhaite. Les lieux sont aussi très différents, restaurants d'hôtels, de rue, de plage... tout est possible car la communauté de surfeurs, très fidèle, aime à changer d'endroit à condition que le service et l'ambiance soient au rendez-vous. Cependant, la vie nocturne de Cabarete se déroule incontestablement côté plage, sur laquelle donnent tous les restaurants et bars qui longent la route côté mer. Un ballet incessant

de promeneurs arpente la plage en prenant le pouls des endroits, évaluant ambiance, musique, carte et décor, avant de choisir sa table. On peut au choix dîner les pieds dans le sable ou rester en terrasse, en général en léger surplomb de la plage. Autre particularité, quasiment tous les bars et restaurants offrent un *happy hour* (deux boissons pour le prix d'une) entre 17h et 19h, histoire de bien démarrer la soirée, le tout dans une ambiance très anglo-saxonne.

Pause gourmande

BELGIUM BAKERY
Plaza Popular, 2
✆ +1 829 571 8198
Ouvert tous les jours de 7h à 19h.
Une vingtaine de pâtisseries belges et françaises, du bon pain et un café au top. Parfait pour un petit-déjeuner ou une escale sucrée.

PANADERIA & REPOSTERIA DICK
Calle Principal
✆ +1 809 571 0612
Ouvert tous les jours de 7h à 17h (sauf le mercredi en basse saison). Le dimanche fermeture à 13h.
Une excellente boulangerie-pâtisserie qui sert aussi des petits déjeuners. C'est l'une des rares du coin, il est donc possible suivant l'heure qu'il y ait beaucoup de monde.

VAGAMUNDO COFFEE & WAFFLES
Carretera Principal
✆ +1 809 739 3081
vagamundocoffee.com
vagamundocoffee@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 7h à 17h, le dimanche de 9h à 15h. Waffle de 125 à 400 $.
Très bonne option petit-dej, la Vagamundo propose une large sélection de cafés, thés et infusions, ainsi que quelques jus, à accompagner de délicieuses assiettes de gaufres déclinées selon une quinzaine de recettes.

Bien et pas cher

ALI'S SURF CAMP RESTAURANT
Pro Cab
11 Calle Bahia
Cabarete Surf Camp
✆ +1 829 548 6655
www.cabaretesurfcamp.com
cabaretesurfcamp@gmail.com
Ouvert tous les jours. Petit déjeuner de 7h30 à 11h. Dîner de 19h30 à 21h30. Plats entre 350 $ et 800 $.
Situé au sein de l'auberge de jeunesse, Cabarete Surf Camp, au cœur de la lagune du parc national El Choco, ce restaurant est surtout réputé pour ses *churrascos*, fines lamelles de bœuf cuites au barbecue. Vous y trouverez aussi les spécialités régionales comme les crevettes à la créole ou le poisson du jour. On y mange à la lumière des bougies sur des longues tables communales. Ambiance jeune et cosmopolite. Attention aux moustiques !

CAFÉ CLARO
Calle Principal
Sur la gauche
après le supermarché Janet's
✆ 809 889 1406
strapatone@hotmail.com
Ouvert tous les jours sauf le lundi de 8h à 14h. Compter 300 $ pour un bon petit déjeuner.
A l'écart de la route principale, sur un petit patio ombragé, Claro sert sans aucun doute un des meilleurs petits déjeuners de Cabarete. Il propose de nombreuses omelettes, pancakes, du pain perdu et des petits déjeuners dominicains, avec des jus de fruits frais et un excellent café. Tout est frais et fait maison. Le café propose aussi pour le déjeuner des wraps, des burgers, des spécialités végétariennes, véganes et sans gluten, et aussi des menus enfants.

CARIB WIND
Sur la plage de Cabarete
✆ +1 809 571 0640
www.caribwind.com
info@caribwind.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 10h à 18h.
Juste derrière la boutique spécialisée dans le surfwear et le matériel technique, vous trouverez un restaurant qui sert une cuisine simple de hamburgers et de salades.

FRIEND'S
Calle Principal
✆ +1 809 571 9733
christine.sauvoux@hotmail.fr
Ouvert tous les jours de 6h à 17h. Petit déjeuner à partir de 110 $. Plat du jour à 210 $, pizza à 220 $.
Ouvert en 2010, ce restaurant coloré et accueillant a été fait pour les voyageurs, qui ont ici accès au wi-fi et à la bibliothèque. Les drapeaux de toutes les nationalités y flottent. Vous aurez le choix entre les jus de fruits frais, les milk-shakes ou les boissons chaudes. Les hamburgers sont très copieux et le plat du jour offre un rapport qualité/prix imbattable. Ne pas manquer les délicieuses viennoiseries dans ce lieu de rendez-vous pour les francophones !

GORDITO'S FRESH MEX
Calle Principal, Plaza Ocean Dream
✆ +1 829 844 3434
Ouvert tous les jours de 11h30 à 21h et jusqu'à 17h le dimanche. Compter 70 $ le taco simple, 200 $ le burrito et 220 $ le bowl.

C'est l'un des meilleurs rapports qualité-prix de Cabarete. On se bouscule dans ce restaurant mexicain de cuisine rapide aux tables peintes aux couleurs du pays du *sombrero*. Les tacos, burritos et les *bowls* sont personnalisables, idéal pour les végétariens. La grande spécialité est le *mambo fish taco* (taco de dorade), un délice. Petite terrasse devant le restaurant.

PIZZA & SPAGUETTI HOUSE

Calle Principal
✆ +1 809 571 0108
A côté du Plaza El Patio.
Ouvert tous les jours de 17h30 à 22h30 (ouvert le midi en saison haute). Compter 400 $ pour une pizza ou un plat de pâtes et 230 $ pour un dessert. Pas de CB.
Andrea et Andrea, deux amis italiens, ont recréé une *tratorria* italienne typique en plein centre de Cabarete. La plupart des ingrédients sont importés d'Italie, le four à pizza est traditionnel, et les desserts maison (le *salami de chocolate* est un régal). Le patio situé au milieu d'un jardin tropical est joliment décoré et couvert d'un toit de canne. L'ambiance y est relaxante et décontractée, les enfants pourront même s'amuser sur les balançoires situées à l'entrée ! Un excellent rapport qualité/prix.

WILSON'S – LA BOCA

Prendre une ruelle à gauche, à 5 km
après Cabarete (vers Rio San Juan)
✆ +1 809 667 1960
Prendre un taxi ou moto taxi pour vous y rendre. Ils connaissent. Une barque fait l'aller retour depuis le parking pour traverser la lagune. Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Compter 500 $ le plat.
Voici un restaurant de fruits de mer tout simple mais qui, comme toute bonne chose, se mérite. C'est le cas ici, chez Wilson et son humble paillotte, sur la lagune de Cabarete. Une longue route en terre vous amène à l'entrée de la lagune. Une petite barque la traverse en 5 minutes pour accéder de l'autre côté,. Ici pas de menu : vous avez le choix entre crabes, poissons du jour ou des langoustines (pêchées directement dans la lagune) à l'ail. Les connaisseurs viennent de loin, car c'est excellent, pas cher et pas du tout touristique. Possibilité de réserver pour un groupe le soir.

Bonnes tables

LE BISTRO

Paseo Don Chiche
Entre la plage et la route principale
✆ +1 809 868 0595
lebistrocabarete@gmail.com
Ouvert tous les soirs sauf le dimanche de 16h à 23h. Compter 1 000 $ le repas.
Stéphane et Amel vous accueillent dans la bonne humeur dans ce petit bistro typiquement français. La fresque murale ne dément pas : on se croit ici à Montmartre, sous les tropiques. Les grandes spécialités françaises sont à l'honneur (bœuf bourguignon, blanquette de veau, calamars à la provençale, soupe à l'oignon, salade de chèvre chaud) avec également des plats typiques de différentes régions de France : fondue bourguignonne, plateau de charcuteries et pierrade (prévenir 48h avant pour la pierrade, 3-4 personnes minimum). Le filet de bœuf au four gratiné au parmesan est un régal. Belle carte de vins.

BLISS

Callejon de la Loma
✆ +1 809 571 9721
www.activecabarete.com/bliss
En venant de Sosúa,
prendre à droite après le seul feu tricolore de la ville.
Ouvert de 18h à 22h30, fermé le mercredi. Comptez 1 300 $ le repas sans le vin.
Pour beaucoup le meilleur restaurant de Cabarete. Le cadre surprend par son raffinement. Vous déjeunerez autour d'une piscine et d'un jardin tropical, ambiance hacienda chic... L'accueil et le service y sont irréprochables et le chef fait honneur à la cuisine méditerranéenne, tout simplement succulent ! Produits de la mer, produits de la terre, tout est bon pour passer un excellent moment. Très belle carte de vin avec un joli descriptif pour chacun. Dès que vous franchirez la porte, vous serez transportés hors du temps. Un vrai décor de film !

LA CASA DEL PESCADOR

Sur la plage
✆ +1 809 571 9220
A droite en descendant le passage
depuis la rue principale.
Ouvert tous les jours de 11 à 23h. Compter 950 $ pour une langouste, 1 150 $ pour une assiette du surfeur (langoustine, crevettes et poisson) ou 2 500 $ pour un plateau de fruits de mer (minimum deux personnes).
Comme son nom l'indique, les spécialités de la maison du pêcheur sont les poissons, les fruits de mer et les crustacés. La cuisine est bonne et le décor soigné, en prime la vue sur la mer.

LA CASITA DE PAPI

Sur la plage de Cabarete
✆ +1 809 571 9244
Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 23h. Compter 1 200 $ le repas.
Ce bungalow de bois au joli décor créole rustique, construit directement sur le sable, abrite l'une des meilleures tables de Cabarete. Si Papi, le mythique patron de l'établissement, a

quitté le navire, Johnny et Martial, un australien et un français, ont brillament repris le flambeau. Leur table ne désemplit pas. On dîne à la lueur des bougies sur la plage ou dans la case créole chaleureuse. Parmi les spécialités maison, la langouste *a la plancha con salsa al papi* est un incontournable. A midi, on peut opter pour une rafraîchissante salade de lambi ou le succulent *ceviche* de dorade et de crevettes. La plage située en face du restaurant est aménagée avec quelques chaises longues qui permettent au visiteur de se prélasser en prenant un jus de fruits frais pressés dans la journée.

CEIBA CAFE AND PIZZERIA

Carretera Principal
✆ +1 829 868 8808
pizzacabarete.com
Ouvert tous les jours excepté le mardi, de 15h à 22h. Pizza de 500 à 850 $.
Sans conteste le meilleur resto italien de Cabarete : pizza au feu de bois, assiettes de pâtes, salades, *bruschetta* et carpaccio, tout est frais et très bon.

FRONT LOOP CAFE

Sur la plage de Cabarete
Côté ouest de la plage
✆ +1 809 571 0848
www.cns-cabarete.com
cns.cabarete@gmail.com
Ouvert tous les jours de 7h30 à 22h. Compter entre 300 $ et 500 $ le plat. Formule plat du jour (2 choix), boisson et café à 350 $. Happy Hours de 17h à 18h30.
C'est un restaurant les pieds dans le sable et ouvert sur la mer, qui offre également des espaces de détente piscine et bains à remous. Le midi, restaurez-vous tout en regardant les prouesses des riders juste devant vous. Le soir, venez en famille et laissez- vous tenter par les pina coladas, mojitos et banana mamas en happy hours. Leur club sandwich, fajitas et jus de fruits frais sont très appréciés. Une très bonne adresse à l'excellent rapport qualité-prix sur la plage la plus sportive de la côte nord. Un des rares endroit ou vous pourrez, dès 7h30 du matin, prendre un petit-déjeuner complet. Accueil francophone.

MIRO'S CABARETE

Sur la plage de Cabarete
✆ +1 809 571 9345
mirobeach@hotmail.com
Ouvert tous les jours excepté mardi de 15h à 23h. Compter entre 600 et 800 $ le plat.
Dans une ambiance artistique bohême, on y sert une cuisine internationale avec des peintures d'artistes locaux comme décor. Le risotto est excellent tout comme le thon style sashimi cuit avec des graines de sésame. Lydia, l'accueillante propriétaire marocaine depuis plus de 20 ans, vous cuisinera également de délicieux tajines sur commande le matin ou la veille. On y mange également sur la plage les pieds dans le sable à la lumière des lampions. Expositions de peintures ponctuelles.

POMODORO

Paseo Don Chicho
✆ +1 809 571 0085
Sur la plage de Cabarete.
Ouvert tous les jours excepté le mardi de 15h à minuit (dès 11h le week-end). Compter entre 400 $ et 800 $ pour une pizza (selon la taille), 800 $ pour un rotolaccio, 500 $ le plat de pâtes, et 120 $ une boule de glace artisanale.
Repris fin 2015 par Philippe, un Français expatrié en République dominicaine depuis plus de 30 ans, ce restaurant est devenu en peu de temps l'une des références de Cabarete. Les pieds dans le sable, on y mange une cuisine italienne traditionelle dont de succulentes pizzas à la pâte fine (le *pizzaiolo* est italien), des pâtes fraîches et des calzones. L'une des attractions de la carte est le *rotolaccio*, une pizza roulée (attention, plat très copieux). La plupart des produits sont bio. En dessert, les glaces artisanales (sans sucre ajouté) sont à tomber par terre ! Un groupe de jazz anime les soirées du jeudi ; par ailleurs, le festival annuel de jazz se tient juste devant le restaurant (Philippe est un des organisateurs, n'hésitez pas à lui demander des informations).

Luxe

CASTLE CLUB

Los Brazos, sur la route de Moca
✆ +1 809 357 8334
www.castleclubonline.com
1castleclub@gmail.com
Situé dans les montagnes au-dessus de Sabaneta, en direction de Moca, à environ 20 minutes en voiture de Cabarete.
Réservation indispensable deux jours à l'avance. Compter environ 60 US$ par personne.
Dîner gourmet dans un décor pour le moins inattendu et tout à fait exceptionnel, pour un groupe d'au minimum six personnes. Le château est une immense demeure perchée au sommet d'une colline. Pas de portes ni de fenêtres, murs de béton bruts ornés d'œuvres d'art, décoration raffinée et originale jusque dans les moindres détails, le Castle Club a de quoi surprendre et séduire. La terrasse et la piscine dominent une vallée spectaculaire face au coucher de soleil. On est accueilli pour l'apéritif au coucher du soleil, puis le repas est servi (mise en scène assez réussie). Une expérience à part lors de votre séjour dans le pays.

Sortir

Cabarete est l'un des endroits parmi les plus festifs du pays. La communauté de surfeurs se rencontre pour se raconter les exploits de la journée autour d'un verre, ou d'un dîner. Le vent ne se levant qu'en début d'après-midi, inutile donc de rentrer tôt alors qu'on peut faire la fête et se lever juste avant midi. Et puis la réputation de Cabarete comme endroit super festif doit rester assurée. Les pieds dans l'eau, pubs, bars, concerts sur la plage, restaurants et animations en tout genre pendant la saison estivale servent de prétexte aux touristes et surfeurs qui se mélangent dans un joyeux concert verbal international.

Attention : certains bars à Cabarete sont réputés pour attirer des touristes venus profiter d'une sexualité très libérée. Gare également aux stupéfiants vendus sur la plage : des policiers en civil arpentent les bars dans l'attente d'arrêter les excès et les consommateurs.

Cafés - Bars

La vie nocturne se déroule essentiellement sur la plage. Certains restaurants de la côte font aussi office de bars de jour comme de nuit. Au choix, ambiance locale ou internationale. Renseignez-vous également sur les *full moon*, parties qui éclosent un peu partout à la pleine lune.

KAHUNA'S
Sur la plage de Cabarete
✆ +1 829 571 0064
Ouvert tous les jours de 9h à 3h du matin. Compter 250 $ pour un petit déjeuner, entre 400 et 800 $ pour un plat, et 280 $ pour un cocktail.
S'il est possible de grignoter des hamburgers, la célèbre poutine québecoise, des plats de pâtes et autres jusqu'à 3h du matin, on viendra surtout se poser dans ces gros sièges en bambou pour boire un cocktail les pieds dans le sable. Dans une ambiance très américaine, les *happy-hours* s'enchaînent entre 16h et 20h, et la décoration faite de drapeaux à la la gloire des équipes de basket US accrochés au plafond résume bien l'esprit du lieu. Wi-fi. Bien entendu, beaucoup d'événements sportifs sont retransmis en *live*.

LAX
Sur la plage de Cabarete
✆ +1 829 745 8800
Sur la plage de Cabarete.
Ouvert tous les jours de 10h à 2h du matin, 3h en fin de semaine.
Cet incontournable de la plage de Cabarete ne désemplit pas du matin au soir. Dans une ambiance *lounge*, une clientèle éclectique se côtoie les pieds dans le sable. Un DJ anime les lieux pour la jet-set locale, et de nombreuse soirées à thèmes sont organisées toute l'année. Le soir le Lax est l'un des bars parmi les plus animés de la plage. De toute façon presque toutes les animations se passent le long de la mer, sous les étoiles.

MOJITO BAR
Plage de Cabarete
✆ +1 809 571 9327
www.mojitobar-cabarete.com
mojitobaroffice@gmail.com
Ouvert tous les jours de 11h jusqu'à 23h et minuit le week-end. Mojito à 200 $. Plats du jour entre 200 et 500 $. Happy hours de 16h à 20h.
Ce restaurant-bar-club se spécialise, comme son nom l'indique, en mojitos, au prix imbattable de 100 pesos en happy hours. Ambiance *caliente* tous les soirs où Dominicains et touristes se mélangent aux rythmes de salsa, *bachata* et électro. Côté cuisine, le menu est principalement composé de *picadas* et de sandwichs, dont une liste de choix sans gluten.

ONNO'S
Sur la plage de Cabarete
✆ +1 809 571 0461
Ouvert tous les soirs jusqu'à 3h.
Dès l'heure de l'apéritif, ce bar vous accueille sur des poufs autour d'une table basse doucement éclairée. Tous les soirs, on écoute une musique aux styles mêlés (*dance*, *house music*, hip-hop, *reggaeton*, rock) et l'ambiance, très chaude, est orchestrée par un DJ. On danse beaucoup, autour du bar et jusque sur la plage, et, pour vous remettre en forme en cas de baisse de régime, choisissez un *shooter* sur la longue liste du barman qui vous fera découvrir, entre autres, le Happy-Pitcher-Kamikaze.

PLAYA ENCUENTRO BEACH BAR
Playa Encuentro
Ouvert tous les jours jusqu'au coucher du soleil, parfois plus tard.
Vous êtes ici très loin de l'atmosphère des bars de Cabarete Beach. A l'entrée de la plage Enuentro (plage de surf) ce petit bar attire surfers et Dominicains pour l'apéro autour d'une *Presidente* bien fraîche et quelques plats de poisson simple mais bien préparés.

Clubs et discothèques

LAX OJO CABARETE
Sur la plage de Cabarete
✆ +1 829 745 8800
Ouvert tous les jours de 10h à 2h du matin, jusqu'à 3h en fin de semaine. Compter 500 $ pour manger et 300 $ pour un cocktail.
Restaurant, bar et boîte de nuit très branchée. Superbe décor sur la plage, avec grands fauteuils

accueillants sous les palmes et lampions rouges. Une cuisine internationale pour le côté restaurant avec hamburgers, pâtes, poisson et salades au menu. Mais la renomée de ce lieu vient bien plus de son activité nocturne. A partir de 23h, le LAX devient Ojo Club et ouvre son deuxième étage jusqu'à tard dans la nuit. Tous les jours, des DJ se relaient selon le thème musical de la soirée, à chaque jour son style. A ne pas manquer pour les plus fêtards ! Enfin, tous les dimanches, LAX accueille un petit marché artisanal de 16h à 22h.

À voir – À faire

EL CHOCO NATIONAL PARK ★★

✆ +1 809 984 9823
cavesofcabarete@live.com
Au centre de Cabarete, prendre la Callejon de la Loma pendant 1 km.
Visite des grottes tous les jours de 9h à 16h. Entrée : 900 $.
L'excursion dure environ 2 heures et s'effectue à pied à travers la campagne et la forêt tropicale (prévoir de quoi boire). Vous découvrirez six grottes. Jadis, des Indiens troglodytes vivaient là. Une fois l'émotion passée, vous jetterez un coup d'œil sur quelques objets et céramiques taïnos exposés dans une grotte pompeusement appelée musée, visiterez une ferme dominicaine et ferez peut-être une halte baignade dans une rivière aux eaux fraîches ou dans une des grottes.

LAGUNE ★

Elle s'étend derrière le village. Avec un peu de chance et beaucoup de ténacité, on peut y voir de nombreuses espèces d'oiseaux. La pêche et la chasse y sont interdites.

Sports – Détente – Loisirs

Rappelons-le, Cabarete est l'un des meilleurs spots mondiaux de windsurf et de kitesurf. Mais, comme le vent se lève le plus souvent vers midi, les sportifs en mal d'exercice ont à leur disposition toute une palette d'activités. Certaines d'entre elles nécessitent des déplacements et une logistique particulière, c'est pourquoi elles sont le plus souvent organisées par les clubs de windsurf ou les hôtels.

Sports – Loisirs

CABARETE SPINNING STUDIO

Calle Principal
Dans le centre commercial Janet's
✆ +1 829 548 3262
Compter 450 $ pour une heure de cours. Cours du lundi au vendredi à 8h30 et 18h30 et le samedi à 9h30.
Activité très en vogue parmi les résidents de Cabarete, ou comment entretenir sa forme en pédalant à perdre le souffle au rythme de la musique, enfermé dans un studio climatisé et éclairé de lumières noires. Original, mais éreintant pour les non-initiés !

DARE2FLY KITE SURF CLUB ET VELA WINDSURF

Calle Principal
✆ +1 809 571 0805
www.dare2fly.com
info@dare2fly.com
Prix : 230 US $ pour 3 heures de cours. Compter, pour les débutants en windsurf, 80 US$ pour 1 heure de cours.
Ecole de kite et de windsurf depuis 1999, l'une des premières écoles de Cabarete. Audrey Meyers, la directrice de l'école de kite, met l'accent sur le professionnalisme et la personnalisation. Les instructeurs sont certifiés IKO. A la réussite de vos leçons vous recevrez une carte Kiteboarding qui vous permettra de louer du matériel de kite dans tous les centres certifiés. Il est important de savoir que vous n'irez pas dans l'eau avant la troisième leçon pour des raisons de sécurité.
L'école propose également des « kite camps » avec Susi Mai. Le Club Vela voisin dispose, lui, du matériel de windsurf le plus complet de Cabarete, et sans cesse renouvelé. Vous pourrez également acheter des planches d'occasion en excellent état.

El Dominican Republic Jazz Festival

Cet événement à l'envergure internationale a commencé à Cabarete et se termine toujours aujourd'hui, après 20 ans d'existence, dans sa ville de naissance après être passé par Santo Domingo, Santiago et Puerto Plata. C'est aujourd'hui un événement incontournable pour tous les amoureux de jazz et les plus grandes stars du genre s'y pressent pour y jouer dans des environements magiques ; notamment sur la plage de Cabarete qui accueille jusqu'à 15 000 personnes pour l'événement. Il a toujours lieu début novembre (regardez les dates exactes sur drjazzfestival.com).

Kitesurf ou flysurf ?

Entre ciel et mer, vous verrez évoluer de bien curieux oiseaux dans le ciel de Cabarete qui est devenu la Mecque du kitesurf. Le spot bénéficie d'un vent consistant, parallèle à la plage, et permanent toute l'année avec une moyenne de 330 jours par an. La barrière de corail distante de 200 m, les vagues bien formées pour les sauts, autant de facteurs pour en faire un des meilleurs spots au monde.

Au royaume des nouvelles glisses, le kitesurf ou *kite-board* est une discipline récente d'origine française, bretonne pour être précis. De nombreuses tentatives de glisse sur l'eau à ski, en kayak tracté par des voiles avaient échoué, car les voiles, une fois tombées à l'eau, ne pouvaient se remonter. Voler sur l'eau, tracté par une aile dans laquelle le vent s'engouffre à plusieurs dizaines de mètres de hauteur est un rêve devenu réalité grâce à deux Bretons.

En 1987, les deux frères Legaignoux déposent un brevet de voile marine, la Wipi Cat ou Wipika. La nouveauté consiste en une voile tendue autour d'une armature en boudin gonflable, qui permet de flotter sur l'eau et donc de redécoller. Dans un premier temps, elle est utilisée pour la nage tractée. Les deux lignes de pilotage initiales sont remplacées par une barre de pilotage indépendante du harnais. Le flotteur est rapidement adapté aux contraintes du *flysurf*.

- **Le matériel du kitesurf est simple :** une aile gonflable, quatre fils directionnels de 30 m de longueur fixés sur une barre de pilotage et un flotteur style planche à voile. L'avantage du kite est qu'il n'est nul besoin d'un vent fort, compte tenu de la légèreté du matériel. L'objectif est pour le surfeur de sauter le plus haut possible, plus de 10 m, et d'exécuter des figures complexes, les pieds bien calés dans ses *footstraps*.

- **Amateurs de sensations fortes, à vos kite !** Au début, surfez, c'est-à-dire effectuer des virages pour rester dans le creux de la vague. Après un *backloop* (rotation arrière lors d'un saut), vous pourrez tenter un *forwardloop* (rotation avant lors d'un saut). Plus difficile, vous vous essayerez à un *grab* (sauter accroché au harnais le plus haut possible, lâcher une main et attraper la planche) ; si vous voulez corser un peu les choses, tentez un *aerial jibe*, en clair : changer d'amure lors du saut. Et si vous n'y arrivez pas du premier coup, recommencez !

DIVE CABARETE

Calle Principal
Plaza Hotel Kaoba
✆ +1 809 915 9135
www.divecabarete.com
info@divecabarete.com
Ouvert tous les jours de 8h à 18h30. Compter 85 US$ pour un baptême de plongée et 460 US$ pour passer son niveau (3 ou 4 jours). Snorkeling pendant 2h : 30 US$.
Certifié PADI, le centre a été repris par Jane et Chris, un couple d'Anglais très compétent qui s'emploie à développer la plongée dans ce temple du surf, ce qui n'est pas une mince affaire ! C'est d'ailleurs la seule adresse qui se consacre exclusivement à la découverte des fonds sous-marins du secteur. Vous pourrez passer des heures à discuter avec ces passionnés qui vous feront découvrir des spots exceptionnels. Une excellente adresse, pour les débutants comme pour les plus expérimentés.

IGUANA MAMA

Calle Principal
✆ +1 809 571 0908
www.iguanamama.com
info@iguanamama.com
Ouvert de 9h à 17h. Randonnée en VTT et croisière sur la rivière Yasica : de 35 US$ à 75 US$. Canyoning à partir de 89 US$.
Cette dynamique agence située au centre de Cabarete propose de multiples excursions, notamment en VTT. Pour découvrir la région, on recommande l'excursion aux cascades, la randonnée dans le parc tout proche d'El Choco, ou la visite du mont Isabel de Torres à Puerto Plata. On pourra également partir à la rencontre des baleines de Samaná (de mi janvier à fin mars), à la pêche au gros, faire du rafting et des balades à cheval. Les plus courageux pourront tenter l'ascension du Pico Duarte, le plus haut sommet de la Caraïbe, qui culmine à 3 100 m d'altitude, ou encore des raids en VTT, et les plus téméraires s'essayeront au canyoning.

KAYAK RIVER ADVENTURES
Angle des rues Choco et Principal
✆ +1 829 305 6883
www.kayakriveradventures.com
info@kayakriveradventures.com
Comptez 70 US$ pour une demi-journée de kayak sur la rivière Yasica, et 90 US$ pour une journée sur la rivière Jamao (repas compris).
Nul besoin d'être un spécialiste en kayak pour faire ces excursions à travers les plus beaux et les plus sauvages paysages de la côte nord. Vous pourrez, avec cette « éco-aventure » de quatre heures, profiter des eaux cristalines de la rivière Jamao, déjeuner chez l'habitant à l'ombre d'un grand arbre, nager en eaux calmes et vous faire quelques petites frayeurs en ramant dans les rapides. Ils proposent aussi du canyoning, tout aussi exceptionnel. Dans tous les cas, vous serez en compagnie de vrais professionnels expérimentés, ce qui n'est pas toujours le cas à Cabarete !

LAUREL EASTMAN KITEBOARDING
Millenium Resort & Spa, sur la plage.
✆ +1 809 571 0564
www.laureleastman.com
info@laureleastman.com
Compter 70 US$ pour un cours privé d'1h et 65 US$ pour un cours en groupe. Tarifs dégressifs.
Le club de la championne américaine est l'un des plus cotés de Cabarete.

RANCHO LUISA Y TOMMY
Veragua ✆ +1 809 986 1984
Compter 60 US$ pour les longues balades de trois heures avec déjeuner et 40 US$ pour les balades plus courtes avec collation.
Balade à cheval dans le *campo* dominicain en compagnie de Tommy, jeune ranchero qui a repris depuis peu l'affaire familiale. Il propose pour les petits, dès 4 ans, et les plus grands, la visite d'un village typique, des montagnes, une baignade rafraichissante dans un cours d'eau magnifique et l'immersion dans la culture dominicaine avec une halte déjeuner. Les paysages sont splendides et reposants et l'ambiance extrêmement conviviale. Accueil francophone.

Détente - Bien-être

SUP CABARETE
Calle Principal
✆ +1 809 863 65 15
www.sup-cabarete.com
info@SUP-Cabarete.com
Compter 80 US$ en cours privé (1h-1h30) et 45 US$ en groupe.
Première école de yoga de ce genre en République Dominicaine ! Venez apprendre le yoga sur une planche en mer, une nouvelle façon de combiner force, endurance et bonne santé. Audrey Meyer nous fait découvrir pendant 90 minutes des mouvements de yoga de base du plus facile au plus difficile avec des exercices à la pagaie. On ne s'ennuie pas et, pour ceux qui aiment la méditation, le roulis de la mer crée une ambiance zen et apaisante. L'école propose également des cours et des sorties en *paddle*.

Hobbies - Activités artistiques

ALMA LIBRE DANCE SCHOOL
Calle Principal, Millennium Resort
✆ +1 84 9272 2796
Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 20h. Stages sur mesure. Renseignez-vous pour les tarifs.
N'hésitez plus à vous lancer sur les pistes de danse après avoir fait un stage avec la charmante Nina, professeur de danse et experte en salsa, *bachata*, *merengue*, zumba et hip-hop.

Shopping
Après les exploits sportifs de la journée et avant de démarrer la soirée, on pourra se laisser tenter par une promenade lèche-vitrines, car les boutiques ne manquent pas à Cabarete. Mode surf, bijouteries, artisanat local ou asiatique, matériel technique de surf et de kite… Elles se succèdent en rangs serrés le long de la Calle Principal qui coupe Cabarete en deux. Banana Moon, No Work Team, Quick Silver, O'Neal et bien d'autres… les plus grandes marques sont présentes.

CABARETE LIFESTYLE
Paseo Don Chiche ✆ +1 809 571 0863
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h.
Olivier et Mélanie vous accueillent dans leur boutique originale, où vous trouverez un large choix de shorts de bain Boardshorts, de Lycra, de Bikini, de tongs, de lunettes, et des T-shirts de création originale « *Made in Cabarete Lifestyle* » très sympa... Olivier anime aussi le site www.cabarete-dr.com, une référence en matière de bons plans sur Cabarete.

CARIB WIND
Calle Principal
✆ +1 809 571 0640
www.caribwind.com
info@caribwind.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 21h.
Adresse incontournable à l'entrée de Cabarete (en venant de Rio San Juan), tenue par une Québécoise et son mari, champion de « lazer ». On y trouve le matériel des professionnels de la voile, mais également des Lycra, des shorts, des maillots, des sacs de voyages des marques Dakine, Billabong et Roxy pour toute la famille, sans oublier les fameuses montres Nixon.

FRED JOYAS
Paseo Don Chiche
✆ +1 809 571 0673
Ouvert tous les jours de 9h à 21h.
Situé dans un petit passage piéton qui mène à la plage, une jolie boutique pour faire de petits cadeaux ou tout simplement se faire plaisir. Frédérique propose une belle sélection de bijoux originaux en argent (on aime bien le dollar des sables) pour hommes et femmes, de petits meubles ainsi que des peintures originales.

JANET'S SUPER MARKET
Calle Principal
✆ +1 809 571 9770
www.janetssupermarket.com
supermercadojanet@hotmail.com
A l'entrée de la ville
en arrivant de Rio San Juan.
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 20h, et le dimanche de 8h30 à 13h.
Le plus grand supermarché des environs, où l'on trouve absolument de tout dans ses rayons climatisés.

KANA RAPAI ART STUDIO
Calle Principale
✆ +1 809 852 0757
www.kanarapai.com
kana.rapai@yahoo.fr
Dans le passage commerçant
qui va de la Calle Principal à la plage.
Ouvert tous les jours de 10h à 19h.
Kana Rapai : de l'imagination et de la fantaisie. Nous vous proposons une grande variété de bijoux, porte-clés, bagues, bracelets, colliers, avec le style unique et la touche personnalisée qui distinguent nos créations, toutes issues de notre atelier, sur la côte nord de la République Dominicaine. Le recyclage comme un art : tous les objets, cadeaux, portefeuilles, porte-monnaie, etc., sont fabriqués avec des matériaux recyclés, ainsi, tout en préservant l'environnement, l'équipe leur donne une nouvelle vie.

LILI LOU
Calle Principal
✆ +1 809 986 6465
Ouvert tous les jours de 9h30 à 19h.
Véronique vous propose des Bikini aux couleurs tendance notamment de la marque Banana Moon, des tuniques et des écharpes éthniques ainsi que des sandales de cuir ornées de perles, de nacre et de coquillages.

LA MAMAJUANA DE LUIS
Plage de Cabarete
Figure emblématique de Cabarete, l'affable Luis se promène sur la plage de Cabarete à toute heure du jour ou de la nuit en vantant les mérites de sa préparation de mamajuana. N'hésitez pas à faire l'acquisition d'une de ses bouteilles pleines d'herbes et d'autres épices, il vous expliquera comment la préparer correctement une fois rentré chez vous. Ne le cherchez pas, c'est lui qui vous trouve !

THE BEACH BOX BOUTIQUE
Paseo Don Chiche, 5
✆ +1 809 571 0673
Ouvert tous les jours.
C'est Myriam qui vous accueille ici, en français, et qui vous aidera à trouver maillot à votre goût. La boutique ne manque pas de belles pièces (les dernières collections des meilleures marques de bikinis sont en magasin), fantaisistes ou plus

© AUTHOR'S IMAGE



Pêcheur dans les eaux translucides du Nord-Est.

sobres, la qualité est au rendez-vous. Une belle sélection d'accessoires de plages – bijoux, sacs, paréos, sandales – vient compléter le tableau.

PLAYA MAGANTE

A 10 km après Gaspar Hernandez et à 15 km avant Río San Juan, on traverse le village de la Yagua. Une piste sur la gauche conduit à Playa Maguante. Attention ! Il faut être vigilant pour ne pas rater cet embranchement mal signalé. Au bout de la piste de 2 km s'étend une plage encore vierge, mais qui ne le restera plus très longtemps. Quelques originaux ont commencé à coloniser l'endroit, ils ont fait des émules et, petit à petit, les touristes commencent à venir pour savourer la tranquillité de cette plage encore sauvage.

RÍO SAN JUAN

Río San Juan, ses maisons créoles bigarrées, ses criques sauvages aux eaux translucides, ses magnifiques plages blanches, ses couchers de soleil flamboyants, sans doute les plus beaux du littoral nord-est, et sa population accueillante sont autant de raisons de vous y arrêter. Calme bourgade côtière, la ville vit principalement de l'élevage des vaches, des chevaux, des produits laitiers et de la pêche. La vie s'y déroule au ralenti. Le petit centre-ville est plein d'un charme tout provincial et l'on se sent tout de suite à l'aise dans ce bourg sans prétention. Ajoutons que la proximité de plages exceptionnellement belles et l'accès à la laguna Gri Gri, la plus fameuse du pays, ainsi qu'un parcours de golf classé parmi les plus beaux du monde font de Río San Juan un must de la région. Si Río San Juan échappe encore à la frénésie des investisseurs et à l'affluence touristique, certains prédisent un décollage rapide pour cette région encore paisible.

Transports

CARIBE TOURS
Autopista Gaspar Hernandez
✆ +1 809 589 2644
www.caribetours.com.do
info@caribetours.com.do
Sept départs par jour pour Santo Domingo entre 6h et 16h. Compter 400 $ le trajet.

Pratique

BANCO DEL PROGRESO
38 Calle Duarte
✆ +1 809 589 2393
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h.
Distributeur de billets à l'extérieur.

CAMPO TOURS
17 Calle Duarte
✆ +1 809 270 6130
Ouvert du lundi au samedi.
Depuis la fermeture de l'hôtel Bahia Principe qui proposait une formule *all inclusive*, l'agence de Felix Silverio tourne au ralenti mais organise encore quelques excursions. Accueil francophone.

OFFICE DE TOURISME
Angle des rues Mella et Capotillo
✆ +1 809 589 2831
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h.

Se loger

Locations

VILLA LA PUNTILLA
Domaine Vista Linda
✆ +33 6 20 42 04 21
www.lapuntilla.eu
mariepuntilla@gmail.com
Villa pour 4 personnes. 11 800 $ la nuit en semaine, 12 000 $ pendant le week-end (3 nuits minimum) et 78 500 $ la semaine (un peu plus cher pendant les périodes de Noël et de Pâques). 1 100 $ la nuit par personne supplémentaire. Service de ménage à 4 500 $. Caution de 45 000 $. Le numéro de téléphone de la propriétaire, française, fonctionne via WhatsApp.
C'est au cœur du domaine sécurisé de Vista Linda que l'on trouve la jolie villa La Puntilla, moderne et élégante, dominant superbement la vallée de Rio San Juan. De fait, la Puntilla trône à la cime d'une colline donnant sur les montagnes environnantes – la fraîche petite brise est d'ailleurs très bienvenue – avec en point de mir l'océan. La demeure elle-même affiche un style contemporain : l'étage supérieur abrite un salon d'appoint convertible en chambre ainsi que deux identiques et lumineuses suites doubles, chacune équipée de sa propre salle de bain, de son dressing et de sa terrasse privée ; tandis qu'au rez-de-chaussée se déploie un vaste salon-salle à manger flanqué d'une cuisine tout équipée. Mais le clou du spectacle est sans conteste le vaste espace terrasse et sa piscine à débordement orientée plein sud, dotée de chaises longues sur lesquelles il fait bon se prélasser, entouré d'un luxuriant jardin tropical. Parking privé, service de ménage et de restauration sur demande. Un petit bijou dans un écrin de sérénité.

VILLA ESPERANZA
Province Maria Trinidad Sanchez
Bejuco Alambre
✆ +1 829 466 5427
Villa de 4 500 $ à 13 500 $ la nuit. Piscine, excursions. Possibilité de chambre d'hôtes.

Céline et ses équipes vous accueillent sur les hauteurs de Rio San Juan dans un cadre paradisiaque. Pour loger vous avez le choix entre plusieurs villas (de 2 à 4 chambres, toutes avec piscine privée), avec des vues à couper le souffle sur la baie de Rio San Juan. Service de conciergerie de A à Z. Vous pourrez aussi opter pour la chambre d'hôte chez Laurent, Français installé en République Dominicaine depuis 5 ans. Un choix idéal pour des vacances reposantes. Service de restauration sur commande.

Bien et pas cher

BAHIA BLANCA
Calle Gaston F. Deligne
✆ +1 809 589 2563
Compter 30 US$ pour une chambre double. Wi-fi gratuit.
Surplombant le front de mer, entre deux petites plages de rêve, la playa Caleton et la playa Grande, ce joli bâtiment tout blanc est bâti sur une éminence rocheuse et domine la mer. Ses 21 chambres simples, mais joliment meublées, se répartissent sur trois niveaux. Chaque étage bénéficie d'une grande terrasse conviviale d'où l'on jouit d'une belle vue sur l'océan. Le restaurant sert les petits déjeuners et les dîners. L'hôtel s'occupe des réservations pour les excursions et les activités. Attention toutefois, cet hôtel aurait besoin d'une rénovation profonde.

Confort ou charme

HÔTEL RESTAURANT VISTA LINDA LODGES ET VILLAS
Province Maria Trinidad Sanchez
Bejuo Alambre
✆ +1 809 424 5249
vistalinda-repdom.com
contact@vistalinda-repdom.com
Ecolodge Safaris : 45 US$ avec petit déjeuner. Villa pour 4 personnes : 90 US$ la nuit. Spa et restaurant.
Situé sur les hauteurs de Rio San Juan dans un Domaine sécurisé, entouré par des collines verdoyantes parsemées de palmiers royaux avec une magnifique vue mer sur la baie de Rio San Juan et proche des plages et du Golf de Playa Grande, Vista Linda vous offre différentes formules d'hébergement : tout d'abord des Villas de 2 à 4 personnes avec salon, cuisine et terrasse. Ensuite des Lodge Safari de luxe (2 personnes) qui sont de véritables tentes safari, chaque lodge dispose d'une terrasse privative vous permettant de profiter pleinement d'un cadre unique verdoyant et reposant. Enfin, des villas contemporaines de grand confort (de 4 à 8 personnes) avec piscine et vue imprenable sur la baie de Rio San Juan et sur le campo. L'équipe du Vista Linda est à votre écoute et à votre disposition pour organiser toutes sortes d'activités dans la région (golf, équitation, visites, etc.). Dans le domaine vous avez accès à un restaurant qui propose des plats locaux et internationaux, un Spa avec salle de massage et une piscine.

LAS PUERTAS DEL PARAISO
La Novilla
✆ +1 809 729 9746
laspuertasdelparaiso.e-monsite.com
1 400 - 1 500 $ par personne avec petit déjeuner, le week-end, selon la saison. Wi-fi. Moustiquaires.
Vous trouverez ici calme et repos... à deux minutes en voiture du centre du village. Sept jolis et spacieux bungalows, tous avec un thème différent, sont disposés autour d'une belle piscine et de son restaurant attenant. La literie de bonne qualité et les bungalows bien aérés vous assureront un sommeil de qualité dans cet environnement luxuriant. Lisbeth est française d'origine et a fait le tour du monde. Aussi, vous ne vous lasserez pas de ses histoires. A noter le jardin de jeux pour enfants et le terrain de pétanque pour les amateurs.

Se restaurer

Bien et pas cher

CAFE DE PARIS
Calle Sanchez
✆ +1 829 384 4728
En face du port.
Ouvert tous les jours de 8h à minuit. Petit déjeuner : 200 $, pâtes ou pizzas : 350 $.
Le coup de cœur de Río San Juan ! C'est tout d'abord un spectacle que de manger à côté de la célèbre Laguna Grigri et de voir les habitants s'y retrouver au bord pour prendre un verre et sauter joyeusement dans l'eau fraîche. Vous pourrez aussi opter pour l'intérieur et profiter de l'écran géant qui diffuse tous les grands événements sportifs. Vient ensuite le moment de manger un des bons plats qui s'affiche à la carte. Que ce soit pour un plat européen ou typiquement dominicain, tous les produits sont frais et à des prix raisonnables. Enfin, Marco, le patron (qui est devenu au fil du temps une figure locale) a ramené sa bonne humeur de son Gignac natal et en distille partout dans son établissement et au sein d'une équipe souriante. Conseil : allez-y à midi pour y manger le plat du jour, qui est toujours issu du marché local du matin.

LA CASONA
Calle Duarte
✆ +1 829 967 5900
Ouvert tous les jours de 9h30 à 23h. Compter entre 80 $ et 500 $ pour grignoter des empanadas ou un copieux plat dominicain.

Artesano Project

En 2014, 20 graphistes venus du monde entier ont débarqué à Rio San Juan pour y faire chacun un graph sur des murs de la ville. Cela donne un résultat inattendu et divertissant ! Vous pourrez vous amuser à les repérer un peu partout dans la ville, ou vous pourrez aller demander à Marco, au « Café de Paris » de vous en indiquer les emplacements. Pour plus d'informations sur les prochaines éditions, vous pouvez aller sur la page Facebook ou Instagram du projet.

www.facebook.com/theartesanoproject www.instagram.com/artesanoproject

Tenu par deux sœurs, l'établissement propose une cuisine dominicaine typique. Dans une ambiance familiale, on s'installe sur les grandes tables posées devant la vitrine pour avaler des *empenadas* de crabe, de crevettes ou de poulet.

ESTRELLA
Calle Duarte ✆ +1 80 9589 2303
Ouvert tous les jours du petit déjeuner au soir. 175 $ le buffet dominicain. Pizza à partir de 300 $. Pain fait à la main. Petit déjeuner continental pour 180 $ et baguette, beurre confiture pour 90 $. Compter environ 600 $ pour un repas complet.
Stéphane vous accueille du matin au soir. Commencez au choix avec le délicieux petit déjeuner continental ou le typique francais, gourmand à souhait... Le pain est fait maison dans la boulangerie adjacente ainsi que les croissants et les pains au chocolat. Pour les repas, vous pourrez savourer des produits frais sous la paillote typique à la dominicaine dans une ambiance détendue et bon enfant. Ce restaurant reste une adresse sûre de la ville.

Bonnes tables

PLAYA DE LOS PIRATAS
Playa Magante
✆ +1 809 481 0015
Ouvert tous les jours de 11h à 21h. Compter 500 $ l'assiette de poisson bien garnie.
Le pirate, c'est Michel, un baroudeur au long cours qui a élu domicile sur la jolie et tranquille plage de Magante. Simplicité et bonne humeur, on mange des petits plats de la mer bien préparés, sur les transats, à l'ombre des palmiers. Une adresse relax et loin du tourisme de masse.

RESTAURANT DE LAS PUERTAS DEL PARAISO
La Novilla
✆ +1 809 729 9746
laspuertasdelparaiso.e-monsite.com
lisbethboucherat@yahoo.fr
Plats de 300 $ à 750 $. Plat du jour à 290 $.
Dans le jardin luxuriant qui entoure la piscine, vous pourrez manger à l'une des meilleurs tables de la région. Pâtes, poissons ou langoustes... tout est frais et bien préparé ! Une valeur sûre. Le lieu étant victime de son succès, pensez à réserver le week end.

RESTAURANT DE VISTA LINDA
Bejuco Alambre
✆ +1 809 424 5249
www.vistalinda-repdom.com
Ouvert uniquement sur réservation (24h à l'avance). Menu à 1 400 $.
Le jeune chef est français et il vous concoctera une cuisine internationale. La vue panoramique sur la baie de Rio San Juan ne fait pas de mal non plus. Réservation 24h à l'avance conseillée.

Sortir

La vie nocturne de Río San Juan est plutôt calme.

À voir – À faire

CUEVA DE LAS GOLONDRINAS ★
Playa Caletón
On atteint en bateau cette grande grotte naturelle qu'une colonie d'hirondelles a choisie pour demeure.

LAGUNA GRI GRI ★★
✆ +1 809 589 2277
Compter 1 500 $ pour un bateau qui peut accueillir jusqu'à 10 personnes.
L'excursion dure environ une heure. Le bateau glisse lentement dans un réseau de canaux peu profonds, au milieu d'une forêt de palétuviers très dense. Le décor est féerique et d'une beauté à couper le souffle. On conseille de faire cette excursion tôt le matin, car c'est à cette heure que les oiseaux sont au rendez-vous. Après la visite de la grotte aux Hirondelles, vous vous baignerez dans les eaux limpides de la plage Caletón.

PISCINA NATURAL ★
Les bateaux d'excursion pour la Laguna Gri Gri s'y arrêtent également.
Cette anse rocheuse constitue une piscine de rêve aux eaux translucides. Pensez à vos palmes masque et tuba !

PLAYA CALETÓN ★★

Sur cette exquise petite baie bordée d'eaux vertes et transparentes, ombragée par des amandiers au feuillage abondant, ont été tournés de nombreux spots publicitaires. Les bateaux d'excursions s'y arrêtent pour la baignade après avoir parcouru la lagune Gri Gri.
On peut l'atteindre également par la route, 3 km après Río San Juan. On y parvient après 10 minutes de marche. Là, à même le sable, quelques restaurants sommairement équipés de tables et de bancs de bois attendent le visiteur pour lui offrir poissons grillés, salades et jus de fruits…

PLAYA DE LAS GUARDIAS ★

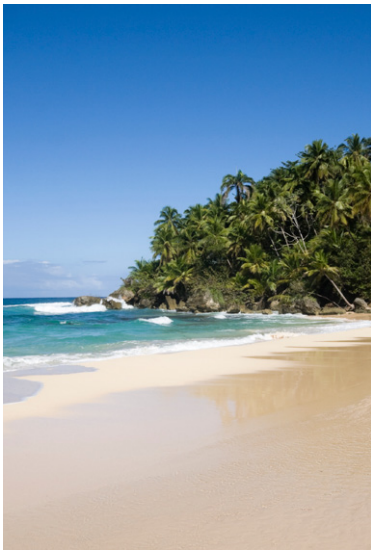
Voisine de la précédente, on l'atteint par un petit sentier. Au-delà, on peut se promener au cœur de la forêt de palétuviers, repaire de centaines de hérons blancs ou de vautours.

PLAYA DE LOS MUERTOS ★

Cette plage située à l'ouest en sortant de la lagune de Río San Juan était un ancien cimetière. On peut l'atteindre à pied en passant devant l'hôtel Bahía Blanca.

PLAYA GRANDE

A 10 km de Río San Juan, c'est sans doute l'une des plus belles plages du pays. En tout cas, c'est la plus grandiose. D'ailleurs, on vient tout spécialement la visiter, et même de très loin ! Il y règne une activité de ruche jusqu'à 15h, heure à laquelle les touristes rejoignent leurs casernes.



© LLEERROGERS – FOTOLIA

Playa Grande.

Les restaurants, les bars et les musiciens se regroupent sur la partie centrale de la plage, particulièrement en haute saison et pendant les fins de semaine. Fort heureusement, la frange de sable s'étend sur plusieurs kilomètres et l'on peut très facilement s'isoler. L'eau est d'un bleu et d'une transparence incroyables, le sable est doré à souhait. Attention cependant, la mer devient vite profonde et il est recommandé de prendre garde aux courants et aux vagues.
Mais la plus belle plage du pays est devenue la proie des promoteurs immobiliers. Sous la férule de la Banque centrale dominicaine, un projet touristique d'une immense envergure est en train de voir le jour. Bientôt, l'accès à cette merveilleuse anse sera réservé aux propriétaires de villas et aux clients des hôtels. Le terrain de golf de 18-trous a été dessiné par l'un des maîtres en la matière, Robert Trent Jones. Il se présente comme le plus beau du pays avec son tracé en surplomb de la mer (www.playagrande.com). Le projet comprend la construction d'hôtels, de villas de luxe (soit environ 5 000 chambres) et d'un musée archéologique.

CARRIBEAN VILLAGE

1 Avenida Solmar, Col Centro
✆ +1 809 582 1170
De 75 US$ à 130 US$ par personne selon la saison.
Les 300 chambres et suites (avec terrasse, télévision câblée et téléphone) très accueillantes affichent un décor de style mexicain et sont réparties dans cinq bâtiments, eux-mêmes disséminés dans une vaste propriété. Le complexe se déploie à l'ouest de la plage et est situé à proximité de la Marina, où vous pourrez pratiquer la plongée sous-marine. Ici aussi, la formule en vigueur est celle du club de vacances tout compris. Une immense piscine, un club de plage, des activités sportives, quatre restaurants dont un brésilien et un italien, une discothèque, un club d'enfants, bref, tout pour passer de bonnes vacances. Des navettes transportent gratuitement les golfeurs sur le parcours ; ils se verront accorder une réduction de 50 % sur les tarifs du golf.

CABRERA

Ce n'est pas le coin le plus attirant pour les voyageurs car il est pratiquement inconnu et dépourvu de structures touristiques. Cette petite localité, fondée en 1891 par des pêcheurs et des fermiers, possède juste à proximité de son centre des plages paradisiaques et encore vierges. On peut les explorer en ayant soin de se faire indiquer le chemin. La route qui longe la mer entre Cabrera et Nagua est bordée de

magnifiques paysages. Si les plages sont mal indiquées, toute la côte en est émaillée, alors n'hésitez pas à faire un petit détour (Playa Diamante est l'une des plus belles).

Se loger

Peu de possibilités de logement à Cabrera qui se développe tout doucement.

EL MALECON B&B HOTEL

C/ Emilia Eusebio, 2
✆ +1 809 467 7801
www.cabrerahotelmalecon.com
A partir de 50 US$ la chambre double, petit-déjeuner inclus. 10 US$ par personne supplémentaire.
A un jet de pierre de l'océan se trouve cette belle demeure au style d'inspiration colonial, abritant quelques chambres cosy et confortables, avec air-conditionné. On se sent vite comme à la maison.

Se restaurer

EL BABUNUCO

4 Camino del Saltadero
✆ +1 829 338 8707
babunucobar@hotmail.com
Ouvert tous les jours sauf le mardi de midi à minuit. Compter entre 250 $ et 600 $ le plat.
Un lieu enchanteur, une décoration imaginative, de douces saveurs servies dans une ambiance tranquille, joviale et musicale. Vous pouvez réserver les plats de votre convenance que le chef exécutera pour vous. Dégustation de cigares faits maison pour les amateurs avertis.

ENTRE AMIGOS

Calle Felix García
✆ +1 829 969 7044
Ouvert tous les jours, excepté mardi, de 9h à 23h. Compter 800 $ le repas.
Tenu par Maria et son compagnon, ce restaurant italien propose quelques très bonnes préparations – et pas que des pizzas ! Sur des nappes en tissu, on déguste des plats comme les ravioles à la sauge ou l'osso-buco de veau, servis en généreuses portions et accompagnés de beurre fait-maison (comme le fromage), mais aussi des spécialités de la mer comme la langouste, préparée avec savoir-faire. Belle carte des vins, ambiance agréable. Une belle adresse.

MANNY'S

C/ Duarte
✆ + 1 829 446 6025
Ouvert tout les jours de 9h à minuit. Plat principal entre 400 et 500 $.
Installé sur le tout nouveau Malecon de Cabrera (balade de front de mer), le Manny's propose quelques variations de cuisine dominicaine, revues à la sauce internationale. Nous recommandons les chips de banane au pesto, à déguster face à l'océan.

NAGUA

A 180 km de Santo Domingo, Nagua, capitale de la province Maria Trinidad Sanchez, ne présente pas d'intérêt du point de vue touristique. C'est avant tout un centre d'échanges commerciaux et la ville n'a pas de véritable plage, on parle ici plutôt de rivage urbanisé.
Au-delà, en direction de Samaná, la route est magnifique. Entre mer et forêts de cocotiers, elle suit la côte sur une dizaine de kilomètres. Pas de risque de déshydratation, les enfants proposent des noix de coco, *coco frio*, tout au long du chemin. Pour l'instant le coin reste sauvage, mais l'invasion touristique guette…

Se loger

HOTEL SINAI

97 Calle Sanchez
✆ +1 809 584 2284
www.hotelsinai.com.do
hotelsinai@hotmail.com
Chambre simple : 25 US$, chambre double : 50 US$, et suite avec bain bouillonnant : 75 US$. Petit déjeuner compris. CB acceptée.
Situé dans le centre, le plus vieil hôtel de la ville (construit en 1942 !) a fait peau neuve et offre désormais 40 chambres refaites et bien tenues avec salle de bains, ventilateur, air conditionné et TV. Attention, certaines chambres n'ont pas de fenêtre extérieure. Au rez-de-chaussée, le restaurant sert les petits déjeuners et des repas de cuisine dominicaine classique.

Se restaurer

En continuant la route en direction de Samaná, on tombe sur la plage de Matancitas, une halte populaire agréable à 3 km de Nagua. Les petits *comedores* et *colmados* entre la plage et la route sont pris d'assaut le week-end.

PLAYA LOS GRINGOS

A la sortie de la ville (côté Samana).
Plage los Gringos
Ouvert au déjeuner. Plat de poisson entre 250 $ et 500 $. Bien demander le prix avant pour éviter les petites arnaques.
A la sortie de la ville, cette belle plage sauvage accueille quelques échoppes qui vous prépareront du poisson ou des crevettes grillées. Evidemment, le poisson est d'une fraîcheur remarquable, mais c'est surtout le cadre, les pieds dans l'eau, qui vaut le détour.



Vue de Jarabacoa.

© MINISTÈRE DU TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

LE CENTRE



LE CENTRE

C'est le jardin de la République dominicaine. On accède au cœur du pays et à la région de Cibao, en empruntant l'escalier des trois cordillères qui culminent à 3 175 mètres avec le Pico Duarte, propice à de nombreuses randonnées. Ces Alpes dominicaines sont également un véritable grenier agricole. Le centre abrite plusieurs grandes villes qu'il faut découvrir. Située dans la vallée du Cibao à la terre fertile, la province de Santiago de Los Caballeros est une région agricole, mais c'est aussi le centre industriel du pays. Sa capitale est la deuxième ville la plus importante du pays. Elle est connue dans le monde entier pour ses plantations de tabac et pour sa longue tradition liée à la culture, à la récolte, à la transformation et au commerce du tabac haut de gamme et particulièrement en cigare de luxe.

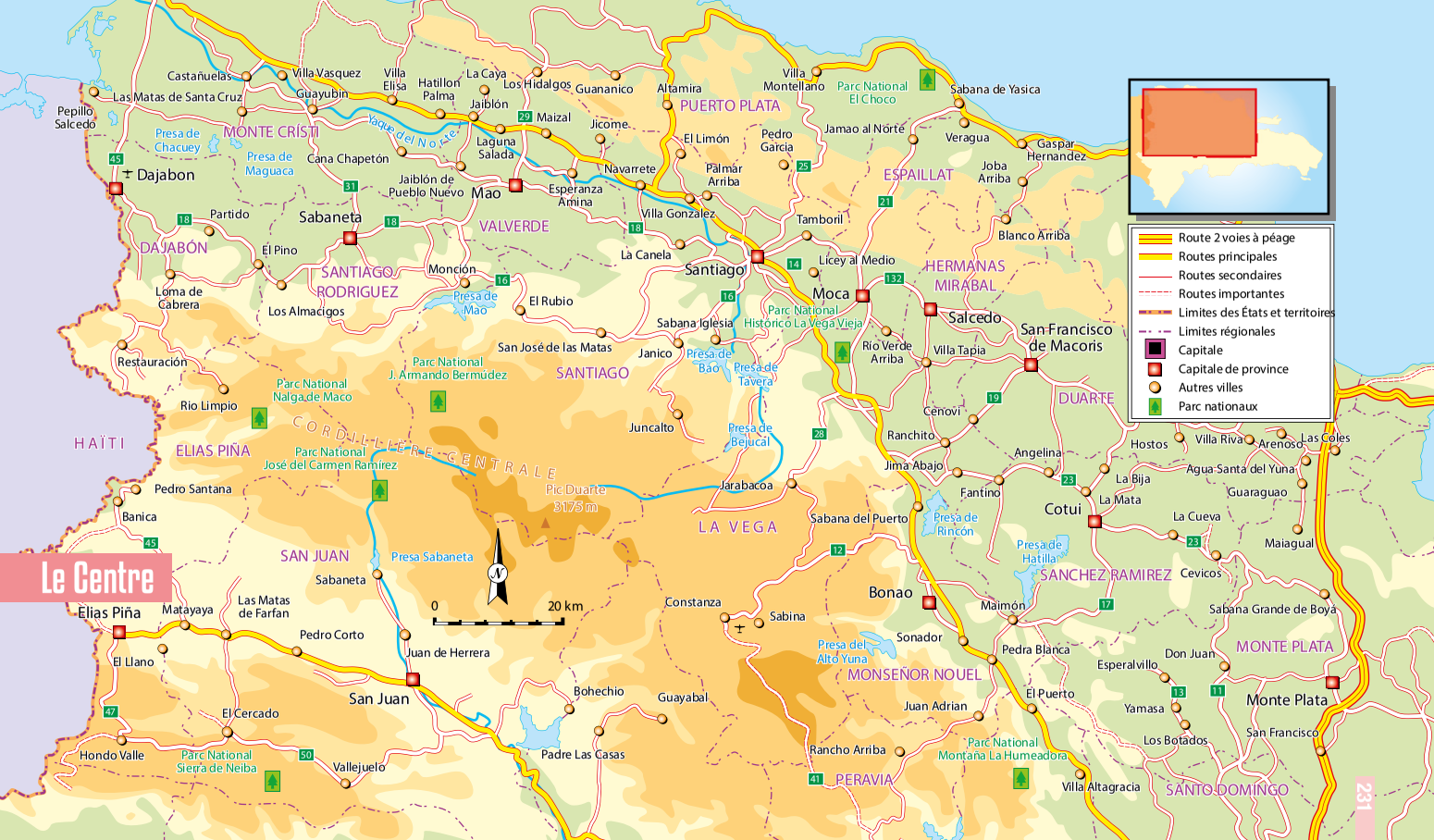
- **Santiago** est l'une des villes les plus dynamiques du pays. Le centre-ville est articulé autour du parc Duarte, le jardin public est cerné par des immeubles datant du XIXe siècle, des galeries de style latin et de gros édifices comme le Palacio Consistorial. Dans le parc se trouve aussi la cathédrale de Santiago Apóstol, principal lieu de culte de la ville, rebâtie en 1870 dans un style à la fois gothique et colonial. De son riche passé historique, elle conserve quelques belles demeures victoriennes et les meilleures universités de République dominicaine. Fondée par Christophe Colomb et développée par l'implantation de 30 chevaliers espagnols (les *caballeros*), la ville joua un rôle très important au XIXe siècle dans l'indépendance de la République dominicaine. Santiago de Los Caballeros héberge l'une des plus importante zone franche du pays et un aéroport international (Aéroport du Cibao). La ville est également réputée pour son équipe de baseball, le sport national : les fameux Aguilas Cibaeñas.
La ville est aussi réputé pour son carnaval lors duquel les différents quartiers rivalisent de couleurs et d'effervescence.

- **La Vega** fut fondée en 1945 lorsque Christophe Colomb arriva à Guaricano, où régnait le cacique Gaurinox, avec l'autorisation d'y établir la troisième forteresse des Amériques, qu'il baptisa *La Concepción* (La Conception). Bien qu'elle fût petite, *La Concepción* prit rapidement de l'ampleur, grâce à sa fonderie où l'on travaillait l'or, et devint un centre de grande activité. On dit aussi que c'est là que la canne à sucre fut produite pour la première fois en Amérique. Le Carnaval de La Vega, patrimoine folklorique de la nation, est un événement culturel coloré qui, pendant le mois de février, attire des touristes nationaux et étrangers qui parcourent avec enthousiasme le parc Las Flores et ses alentours, dansant dans la rue au rythme de la musique traditionnelle de carnaval.
A cinq kilomètres de La Vega, au dessus de Santo Cerro, fut construit le premier couvent de l'ordre de la Miséricorde, un monument historique en l'honneur de Nuestra Señora de Las Mercedes (Notre-Dame de la Miséricorde). A découvrir également, les ruines de la Vega Vieja, celles du Monastère de San Francisco, la Plaza de La Catedral, El Santo Cerro et le Complexe Balnéaires de Bayacanes, sans oublier la campagne, fief du tourisme vert.

- **Moca** : c'est la reine du café et du cacao.

Les immanquables du Centre

- **Découvrir les paysages de Constanza,** le potager dominicain.
- **Faire une halte vers** Jarabacoa.
- **Faire du rafting** sur le Yaque del Norte.
- **Assister au carnaval de La Vega.**
- **Faire l'ascension du Pico Duarte** (pour les plus aguerris).
- **Visiter le Centro León de Santiago,** le plus beau centre culturel du pays.
- **Visiter une fabrique de cigares** et en acheter quelques-uns de marques locales, dont la réputation n'est plus à faire.


Le Centre
Route 2 voies à péage
Routes principales
Routes secondaires
Routes importantes
Limites des États et territoires
Limites régionales
Capitale
Capitale de province
Autres villes
Parc nationaux
0
20 km
HAÏTI
CORDILLERE CENTRALE
Pic Duarte
3175 m
PUERTO PLATA
MONTE CRISTI
DAJABÓN
SANTIAGO RODRIGUEZ
VALVERDE
SANTIAGO
ESPAILLAT
HERMANAS MIRABAL
DUARTE
ELIAS PIÑA
SAN JUAN
LA VEGA
SANCHEZ RAMIREZ
MONTE PLATA
MONSEÑOR NOUEL
PERAVIA
SANTO DOMINGO
Dajabon
Mao
Sabaneta
Santiago
Moca
Salcedo
San Francisco de Macoris
Cotui
Bonao
Monte Plata
San Juan
Elias Piña
Yaque del Norte
Presa de Chacuey
Presa de Maguaca
Presa de Mao
Presa de Bao
Presa de Tavera
Presa de Bejucal
Presa de Rincón
Presa de Hatillo
Presa del Alto Yuna
Presa Sabaneta
Parc National J. Armando Bermúdez
Parc National José del Carmen Ramirez
Parc National Naiga de Maco
Parc National Sierra de Neiba
Parc National Montaña La Humeadora
Parc National Histórico La Vega Vieja
Parc National El Choco
Castañuelas
Villa Vasquez
Villa Elisa
Hatillon Palma
La Caya
Los Hidalgos
Guananico
Altamira
Villa Montellano
Sabana de Yasica
Las Matas de Santa Cruz
Guayubin
Jaiblón
Maizal
Jicome
El Limón
Pedro Garcia
Jamao al Norte
Veragua
Gaspar Hernandez
Joba Arriba
Laguna Salada
Navarrete
Palmar Arriba
Esperanza Amina
Villa Gonzalez
Tamboril
Licey al Medio
Blanco Arriba
Pepillo Salcedo
Cana Chapetón
Jaiblón de Pueblo Nuevo
Partido
El Pino
La Canela
Moncion
Loma de Cabrera
Los Almacigos
El Rubio
Sabana Iglesia
San José de las Matas
Janico
Restauración
Rio Limpio
Juncalto
Rio Verde Arriba
Villa Tapia
Cenovi
Ranchito
Jima Abajo
Angelina
Hostos
Villa Riva
Arenoso
Las Coles
Agua Santa del Yuna
Fantino
La Bija
Guaraguao
La Mata
La Cueva
Maiagual
Cevicos
Pedro Santana
Banica
Jarabacoa
Sabana del Puerto
Constanza
Sabina
Maimón
Sabana Grande de Boyá
Sonador
Pedra Blanca
Don Juan
Esperalvillo
Yamasa
Los Botados
San Francisco
Matayaya
Las Matas de Farfan
Pedro Corto
Juan de Herrera
El Llano
El Cercado
Hondo Valle
Vallejuelo
Bohechio
Guayabal
Padre Las Casas
Juan Adrian
El Puerto
Rancho Arriba
Villa Altagracia

Sur la route du Cibao

En quittant Santo Domingo, la route du Nord passe par l'agglomération de Villa Altagracia, une ville industrielle grouillante d'activité, au trafic dense et bruyant. Cette ville a pour origine un *batey* (lieu de vie des coupeurs de canne à sucre) nommé le Batey Central. Aujourd'hui, la production de sucre a été petit à petit remplacée par la production de cacao, d'ananas pour l'exportation et la consommation nationale (création de zones franches) et la production de jus de fruit.

Quand vous avez dépassé l'agglomération, le paysage change pour devenir de plus en plus spectaculaire, voire grandiose. Les maisons, du traditionnel *bohio* à la demeure moins modeste, prennent des couleurs de plus en plus vives. Au loin se dressent les premiers contreforts de la cordillère centrale, doux vallonnements piquetés de cocotiers puis de résineux, alors qu'au premier plan s'étendent les riches plaines de la vallée du Cibao, dont le nom taïno, *« ciba »*, signifie « altitude et montagnes ». Berceau de légendes et de traditions, comme le prouvent ses carnavals fameux, ses danses traditionnelles et son langage particulier difficilement compréhensible (où les « i » remplacent les « l » et les « r »), la région de Cibao occupe la partie centrale de l'île et réunit les provinces de Santiago, de Monseñor Nouel, de Duarte, d'Espaillat, de La Vega, de Sánchez Ramirez et de Salcedo.

La vallée du Cibao, qui a la réputation d'être l'une des plus fertiles du monde, est le principal fournisseur de produits agricoles et alimentaires du pays. A proximité de la cordillère centrale se trouvent les grandes mines d'or, d'argent, de fer et de nickel. Elle offre également des ressources naturelles idéales pour le tourisme vert ou d'aventure.

Jarabacoa : au cœur d'une nature exubérante et riche, c'est le paradis des aventuriers avides de sensations fortes et de nature sauvage. Ici se pratiquent le canyoning, le rafting et les randonnées en VTT. Dans cette région préservée, les « fincas », petites auberges de campagne, se sont tournées vers l'écotourisme et vous proposent des guides très compétents qui vous accompagnent lors d'excursions sauvages inoubliables.

SANTIAGO DE LOS CABALLEROS ★★

Bienvenue à Santiago de los Caballeros qui signifie en français Saint-Jacques des Chevaliers. La deuxième ville de la République dominicaine se niche au cœur de la vallée du Cibao, qui représente le triptyque gagnant du pays : berceau du *merengue*, du rhum et du tabac. Santiago de los Caballeros est à 166 km de Santo Domingo, à 61 km de Puerto Plata. On y arrive par l'autoroute Duarte après avoir traversé la magnifique plaine vallonnée du Cibao, nom taïno signifiant « altitude et montagnes ». Santiago est le centre industriel du pays et la deuxième ville de la République dominicaine. C'est une ville prospère d'environ 500 000 habitants. Elle est la capitale du rhum et du cigare !

Fidèle à ses traditions, Santiago est célèbre pour son carnaval des mois de février et d'août. Il faut y voir les cohortes de *lechones* (déguisements de porcs) représentant le diable ; leurs déguisements multicolores parsemés de petits morceaux de miroirs et de décorations sont surmontés de masques en papier mâché dont les cornes permettent d'identifier les deux groupes traditionnellement rivaux, les Pepines et les Joya. Mais Santiago est aussi le berceau du *merengue*, de Monte Adentro. Il se danse au son de la *guira*, cet instrument en forme de râpe que l'on gratte avec un frottoir, accompagnée du tambour et de l'accordéon, et est interprété par des trios appelés *pericos ripiaos*.

L'activité intense de Santiago ne cesse jamais malgré la chaleur de ses rues étroites où les cris des vendeurs ambulants qui encombrent les trottoirs rivalisent avec le bruit de la circulation. Cependant, ne vous fatiguez pas trop le jour, car les nuits vous réservent bien des surprises. En effet, Santiago est réputée pour sa vie nocturne intense, où les rencontres s'organisent autour des nombreux bars. D'ailleurs les clubs, les cinémas et les discothèques ne ferment souvent qu'au petit matin.

La ville est belle et riche en édifices coloniaux de style victorien. Pour la visiter, il est possible de louer les services d'un taxi pour quelques heures ou une calèche à partir du parque Duarte. Dans les deux cas, il est recommandé de négocier le prix de la course avant le départ.

Histoire. En 1504, fidèle à ses habitudes, le grand amiral Colomb ordonna la construction

d'une forteresse sur les rives du fleuve Yaque del Norte afin de protéger les mines d'or de la région. Une première colonie de cultivateurs espagnols s'y établit, composée de 30 chevaliers qui lui donnèrent son nom : Santiago de los Treinta Caballeros. La ville originelle fut construite dans une zone connue sous le nom de Jacagua, à quelque 6 km de sa situation actuelle. En 1507, le roi Ferdinand le Catholique lui concéda le titre de ville. Elle ne devait connaître qu'une brève existence, car, en 1562, un violent tremblement de terre la détruisit ainsi que les villes de La Concepción et de La Vega Real.

Reconstruite en 1563 sur son emplacement actuel, Santiago a joué un rôle important tout au long de l'histoire dominicaine. Brûlée par l'armée haïtienne lors de sa retraite de l'ancienne colonie espagnole en 1804, elle prit part à la guerre d'Indépendance en 1844, devint temporairement la capitale du pays en 1857 et participa à la guerre de restauration de la République, entre 1863 et 1865. Elle méritait bien qu'on y proclamât la restauration de la République, ce qui fut fait le 4 septembre 1863.

Destinée ou héritage politique, la ville a fourni à la République un grand nombre de ses présidents. Son emplacement au cœur du riche et fertile Cibao lui confère une importance économique capitale : production agricole (café et canne à sucre), exploitations minières et forestières et élevage de bovins. Ses grandes industries restent cependant le tabac, le sucre et le rhum. De quoi rendre les hommes heureux… D'autant plus que la ville abrite l'une des zones franches les plus importantes du pays. Mais ne croyez pas qu'on se contente d'y produire du tabac et du rhum, Santiago assure également la relève intellectuelle du pays grâce à ses deux grandes universités : l'université technologique de Santiago et l'université catholique Madre y Maestra.

Transports

Comment y accéder et en partir

En voiture, l'Autopista 1 qui relie le pays du sud au nord passe par Santiago. La ville se trouve à environ 3 heures de Santo Domingo.

Si vous venez de Puerto Plata, vous pouvez choisir de prendre votre temps en empruntant la Ruta Panoramica qui traverse de nombreux petits villages typiques.

AÉROPORT INTERNATIONAL EL CIBAO

✆ +1 809 233 8000
www.aeropuertocibao.com.do
aic@aeropuertocibao.com.do
A 3 km au sud de Santiago
sur la route de Santo Domingo.
Il est avant tout desservi par les lignes intérieures.

AVIS RENT A CAR

Carretera Duarte km 2 ✆ +1 809 582 7007
www.avis.com
Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Compter 85 € la journée de location avec assurance.
Avis affiche la puissance d'un réseau important avec six agences dans le pays (Cabarete, Puerto Plata, Santo Domingo, Punta Cana et La Romana). Large gamme de véhicules (des berlines au 4x4), pick-up et retour aéroport, *drop off* dans une agence du réseau, dépannage rapide en cas de problème.

Autre adresse : Aéroport de Santiago. Ouvert tous les jours de 7h à 23h. ✆ +1 809 233 8154.

BUDGET CAR RENTAL

Aéroport de Santiago ✆ +1 809 233 8230
www.budget.com
Ouvert 24h/24.
Large gamme de véhicules récents et en bon état, tous les services classiques (livraison aéroport, *drop off* dans une agence du réseau).

Histoires de café

Le café, classé au nombre des épices, est vieux de 1 500 années. Il fut découvert par le plus grand des hasards en Ethiopie. L'histoire dit qu'un jeune gardien de troupeau remarqua l'excitation et le dynamisme de ses chèvres qui avaient grignoté les baies rouges d'un arbuste. Les moines d'un couvent voisin firent une décoction des graines rouges et découvrirent les étonnantes vertus du breuvage qu'ils avaient testé. C'est la naissance du *kawa*, de l'arabe, « excitant ». Jusqu'au début du XVIII[e] siècle, le café reste confiné à sa région d'origine sur le continent africain. Il n'est exporté qu'en modestes quantités. Louis XIV s'en voit offrir quelques plants pour son jardin des plantes par les Hollandais qui en ont démarré la culture à Java. En 1723, Gabriel de Clieu, un officier de marine français, en transporte quelques boutures en Martinique.

A partir de là, le café se fraiera un chemin à travers toute l'Amérique. Plus tard, la concurrence des plantations extensives sud-américaines frappera de plein fouet l'économie caféière des Antilles.

■ **CARIBE TOURS**
Angle des avenues du 27 Febrero
et Maimon
✆ +1 809 576 0790
Départs de 5h45 à 20h15 pour Santo Domingo
Départs pour la capitale, mais aussi Puerto Plata, Monte Cristi, La Vega et Dajabón.

■ **EUROPCAR**
Aéroport de Santiago
✆ +1 809 233 8150
webmaster@europcar.com
Ouvert tous les jours de 7h à 22h.

■ **METRO TOURS**
Angle des rues Maimón et Duarte
✆ +1 809 582 9111
Autocars pour Puerto Plata, Sosúa, La Romana, Casa de Campo, San Francisco de Macorís, Santo Domingo. Premiers départs pour Santo Domingo à 5h30.

Se déplacer

Attention, il est difficile de circuler dans le centre-ville qui s'apparente à un labyrinthe. De plus, des parcmètres sont installés dans toutes les rues aux alentours du Parque Duarte : bref, si vous arrivez en voiture, essayez de privilégier un hôtel avec parking ! Pour vous balader, faites confiance à vos pieds, ou alors, prenez les *publicos…*

Pratique

Tourisme - Culture

■ **OFFICE DE TOURISME**
Parque Duarte
2e étage du Gobernación Provincial
✆ +1 809 582 5885
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h.

Représentations - Présence française

■ **ALLIANCE FRANÇAISE**
70 Avenida Estrella Sadhalá
A côté de l'université
✆ +1 809 582 4998
www.afsantiago.org.do
info@afsantiago.org.do
Ouvert du lundi au jeudi de 8h30 à 13h et de 15h à 18h, vendredi de 8h35 à 17h45 et samedi de 8h30 à 13h.
Se renseigner sur les manifestations culturelles organisées.

Argent

Bien que la ville soit étendue, le centre est assez concentré. Pour retirer de l'argent, rendez-vous dans la rue commerçante Calle del Sol, plusieurs enseignes bancaires, Banco Popular, Scotiabank, des bureaux de change ainsi que des distributeurs de billets y sont regroupés.

Moyens de communication

■ **POSTE**
Angle des rues El Sol et San Luis
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h et le samedi jusqu'à midi.

Santé - Urgences

■ **CENTRO MEDICO SEMMA**
9 P F Bono
✆ +1 809 226 1053
Pour les urgences. Ouvert 24h/24.

■ **CLINIQUE COROMINAS**
57 Calle Restauración
✆ +1 809 580 1171
Ouvert 24h/24.

■ **HOSPITAL DE LA MUJER**
Av. Imbert ✆ +1 809 575 8963
Ouvert 24h/24.

■ **HOSPITAL METROPOLITANO DE SANTIAGO**
Aut. Duarte, km 2,8.
✆ +1 809 947 2222
www.homshospital.com
Ouvert 24h/24.

Se loger

Bien et pas cher

■ **HOSTAL DEL CIBAO**
40 Calle Benito Moncion
Proche du parque Duarte
✆ +1 829 705 3333
600 $ la nuit.
Petit budget, vous trouverez ici un endroit où passer la nuit. Confort minimal : pas d'eau chaude, ni de climatisation, mais des ventilateurs. Les 14 chambres sont vieillottes mais propres et spacieuses.

■ **HOTEL COLONIAL**
109-113 Calle Salvador Cucurullo
✆ +1 809 247 3122

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

Compter autour de 700 $ pour une chambre sans petit déjeuner.
Les chambres, réparties sur 3 édifices voisins, sont sans aucun charme et assez petites, mais très propres (avec télévision, eau chaude, certaines avec air conditionné) et bien situées dans le centre. Idéal quand on doit passer une nuit à Santiago. Juste à côté le même propriétaire possède le Colonial Deluxe, plus confortable et plus cher !

■ **VIA EMILIA B&B**
C/ Estado de Israel, 16
✆ +1 809 820 6609
www.viaemiliasantiago.com
info@viaemiliasantiago.com
Avec salle de bain partagée : 25 US$ la chambre simple, 30 US$ la chambre double. Avec salle de bain privée : 30 US$ la chambre simple, 35 US$ la chambre double. Petit déjeuner compris. 50 US$ l'appartement (1 à 4 personnes).
On trouve ce B&B à deux pas de Centro León, ce qui en fait une base arrière stratégique pour visiter les principaux points d'intérêt de la ville. Ambiance familiale et italienne – Alessandro est le taulier – à la sauce tropicale, le lieu compte trois chambres (réservation conseillée donc !) propres et agréables ainsi qu'un appartement pouvant accueillir jusqu'à 4 personnes. Excellent restaurant italien sur place.

■ **W HOSTAL SANTIAGO GUEST HOUSE & BACKPACKERS**
C/ de Sol, 13
✆ +1 809 847 4556 – www.whostal.com
40 US$ la chambre double, 15 US$ le lit en dortoir. Pas de petit déjeuner. Réception ouverte 24h/24.
Ce petit hostel ouvert au printemps 2018, idéalement situé pour les piétons, dispose de chambres doubles privées et de dortoirs bien tenus, d'un blanc immaculé. C'est propre, simple et pas cher. Bonne option pour les backpackers.

Confort ou charme

■ **CAMP DAVID RANCH**
Carretera Luperón Km 7,5
✆ +1 809 276 6400
www.campdavidranch.com
A 20 min de Santiago.
Prendre la route en direction de La Cumbre.
Compter 115 US$ la chambre double, petit déjeuner compris.
La vue panoramique sur la montagne environnante et sur la région du Cibao est de toute beauté. En tout, il y a 18 chambres avec salle de bains, balcon, climatisation, télévision et wifi. Le propriétaire a une âme de collectionneur puisqu'il a racheté une quantité impressionnante de Jeeps et de voitures particulières ayant appartenu au dictateur Trujillo et a ainsi pu ouvrir un petit musée d'automobiles anciennes. Restaurant de cuisine dominicaine classique avec une belle cave à vins.

■ **HODELPA CENTRO PLAZA**
54 Calle Mella, Angle avec Calle del Sol
✆ +1 809 583 6666
www.hodelpa.com – reservas@hodelpa.com
Compter à partir de 100 US$ la chambre double, avec petit déjeuner.
En plein centre-ville, dans la zone la plus animée, mais aussi la plus bruyante. C'était l'hôtel le plus luxueux de la ville avant la construction du Gran Almirante. Les 72 chambres sont confortables avec air conditionné, télévision câblée et téléphone... Restaurant au dernier étage avec vue panoramique sur la ville, petite salle de gym et un casino ouvert jusqu'à 4h du matin pour les addicts. Petit déjeuner très complet de type buffet. Parking.

■ **MATUM HOTEL & CASINO**
1 Avenida Las Carreras
✆ +1 809 581 3107
www.matum-hotel-casino.com
A côté du Monument.
Compter 65 US$ la chambre double, avec petit déjeuner.
Un peu excentré, cet hôtel, situé sur une large artère passagère, est bruyant. Les chambres, disposées autour d'un patio intérieur, sont cependant spacieuses et confortables.

■ **PLATINO HOTEL & CASINO**
Av. Estrella Sadhala
✆ +1 809 724 7576 – hotelplatinord.com
reservaciones@hotelplatinord.com
A partir de 65 US$ le chambre double, petit déjeuner inclus.
Cinq standing – de la chambre *executive* à la suite – pour cet hôtel très bien tenu et assez peu cher au vu des prestations offertes : une literie confortable dans des chambres sobrement décorées, une équipe d'accueil aux petits oignons et un très bon petit déjeuner.

Luxe

■ **HODELPA GRAN ALMIRANTE**
Avenida Etrella Sadhala
✆ +1 809 580 1992
www.hodelpa.com – reservas@hodelpa.com
Chambre double à partir de 200 US$, suite junior à 280 US$ et suite présidentielle à 340 US$.
L'hôtel le plus luxueux de la ville compte 150 chambres qui ont toutes le wi-fi gratuit. Hommes d'affaires et clientèle internationale profitent de la piscine sur le toit avec vue sur les montagnes environnantes. L'établissement possède également un grand restaurant et un casino. Parking.

Se restaurer

Pause gourmande

CRONOPIO – CAFÉ CON LIBROS

Benito Monción, 35A
✆ +1 809 880 3111
www.instagram.com/cronopiocafe
Ouvert du mardi au dimanche de 17h à 23h, un peu plus tard vendredi et samedi.
Tenu par un jeune et sympathique couple dominicain, ce cosy café littéraire se trouve dans une petite artère piétionne du centre-ville de Santiago. On y mange sainement et pour pas cher, et les rencontres se font facilement autour d'une bière artisanale en fin de journée.

PANADERIA CIBAO

96 Calle Independencia, Calle Mella
✆ +1 809 247 6318
Ouvert du lundi au samedi de 7h à 18h.
Une institution à Santiago. Cette boulangerie de quartier créée il y a plus de 100 ans est le lieu parfait pour une pause sucrée ou salée (e*mpanadas*, muffins, gâteau à la carotte, brownie..).

Bien et pas cher

CAFETERIA DEL CENTRO LEON

146 Avenida 27 de Febrero
centroleon.org.do
Compter 200 à 350 RD$.
Option futée : la cafétéria du Centro León Jimenez propose des plats snacks, mais aussi des salades et des assiettes plus élaborées pour pas cher, et c'est très bon ! Joli cadre et terrasse environnée de verdure.

KUKARAMACARA

7 Avenida Francia ✆ 809 241 3143
www.kukaramacara.net
Ouvert de 9h à minuit. Compter entre 780 $ et 1 000 $ le repas.
Ambiance et décor Far West au Kukara Macara, un peu dans le genre des Buffalo Grill français, avec en bonus le personnel déguisé en tenue d'époque. Un restaurant familial proposant des soupes, des salades, des sushis, des pâtes, des steaks grillés à toutes les sauces, du poisson et des langoustes. Dépaysement assuré, un lieu qui fera le bonheur des enfants.

EL CASTILLO INTEGRAL

Av. 27 de Febrero, Galeria Eternia Metropolitana ✆ +1 809 583 7510
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 9h à 18h. Fermé le dimanche. Compter 260 $ pour une salade et 400 $ pour un plat.
Amis végétariens, et tous ceux aimant manger sain et équilibré, ce lieu est fait pour vous ! Au fond d'une petite galerie commerciale se trouve ce joli café-restaurant proposant des plats à base d'aliments frais et organiques. Chaque jour, différentes options de plats créatifs et délicieux (en plus d'être copieux) sont proposés. Pour accompagner votre repas, de nombreux *smoothies* sont à la carte. Une boutique de produits alimentaires sains et biologiques complète cette adresse qui vaut le détour.

MANA

Avenida Francia & Calle del Sol
✆ +1 829 935 2185
A partir de 200 $. Ouvert seulement le midi.
Manger bien et bon pour pas cher, c'est possible ici. Des plats de viandes traditionnels, avec riz et haricots, à la bonne franquette.

Bonnes tables

EL TABLON LATINO

C/ Del Sol, 12
✆ +1 809 581 3813
Ouvert tous les jours de 11h à minuit. Compter 1 000 $ le repas.
Un table branchée de Santiago, à la déco soignée au moins autant que la présentation des assiettes. On y picore quelques savoureuses tapas en terrasse, accompagnées d'un élégant cocktail, à moins qu'on ne préfère la petite salle de service, moderne et chic. Plats de résistance excellents, desserts au top, service agréable. Une très bonne option.

NOAH

4 Calle del Sol ✆ +1 809 971 0550
Ouvert tous les jours de midi à minuit et jusqu'à 1h le week-end. Compter 750 $ le plat et 1 250 $ le repas.
Noah est l'un des restaurants les plus en vogue pour les classes supérieures de Santiago. La salle principale est élégante, *design* et moderne, alors que la grande terrasse a vue sur le monument aux héros de la *Restauración*. La carte est une fusion de différentes cuisines internationales (péruvienne, thaïlandaise, créole, etc.) et sert également des pizzas cuites au feu de bois. Les deux spécialités de la maison se nomme le *Cerdo Noah* et le *Monfongo de guinea*. Vente de cigares au comptoir. Noah est une petite chaîne de restaurants que l'on retrouve dans plusieurs grandes villes du pays.

PEZ DORADO

43 Calle del Sol
✆ +1 809 582 2518
Ouvert tous les jours de 11h30 à 23h30. Compter 1 200 $ le repas.
Essayez de faire un effort vestimentaire pour l'occasion, car ici le cadre est chic et tous les serveurs sont en costume et nœud papillon.

Vous serez frappé par la lumière tamisée et la climatisation dès l'entrée, puis vous vous habituerez vite à cette ambiance feutrée en compagnie d'une clientèle d'hommes d'affaires, de familles, ou de couples en quête de romantisme qui se réunissent ici depuis 1964. La carte est la hauteur avec des langoustes, des poissons et des fruits de mer cuisinés avec soin, mais aussi une cuisine internationale, chinoise, et créole dominicaine plus basique offrant un bon rapport qualité-prix.

Sortir

Cafés - Bars

CRONOPIO – CAFÉ CON LIBROS
Benito Monción, 35A
✆ +1 809 880 3111
Voir page 237.

LA PIÑA TA' DULCE
Benito Moncion, 37
✆ +1 849 459 0333
La Piña ta' Dulce est un lieu nocturne et alternatif où de nombreux évènements culturels se tiennent : concerts, performances artistiques, lectures de poèmes, etc. Consulter la page facebook du lieu pour connaitre le programme à venir.

MONTEZUMA
Angle des rues Francia et Beller
✆ +1 809 971 7130
Ouvert tous les jours jusqu'à 1h et jusqu'à 3h les vendredis et samedis.
Ambiance jeune et décontractée sur cette terrrasse plaisante qui fait le plein le week-end avec des groupes en *live* et une piste de danse qui se remplit en soirée.

TRIBECA TRIANGLE
6 Calle Maurizio Alvarez
✆ +1 809 241 0306
www.facebook.com/tribecatriangle
Ouvert tous les jours de 20h à 2h.
Reprenant le nom du quartier branché de New York, c'est l'endroit à la mode dans le coin. A la fois bar et discothèque. Clientèle plutôt jeune.

Clubs et discothèques

AHI-BAR
Calle Restauracion esquina Tolentino
Zona Monumental
✆ +1 809 581 6779 – info@ahi-bar.com
Ouvert du dimanche au jeudi de 16h à 2h, les vendredis et samedis de midi à 4h du matin. Cocktails à 200 $.
Ahi-Bar se divise en deux parties. La première, l'Ahi-Bar Café and Grill, est une sorte de *starter bar*, avec karaoké les jeudis et dimanches pour chauffer l'ambiance. L'alcool y coule à flot et les premières approches pour faire connaissance débutent ici. Juste à côté se trouve l'Ahi-Bar Dance, petite discothèque à l'ambiance *caliente* où se précipite la jeunesse de Santiago, pour danser salsa, *bachata* et *merengue*.

DUBAI CLUB
Plaza Zona Rosa
Calle de la Salle 1er Nivel, Modulo D-01
✆ +1 809 226 3372
Ouvert du mercredi au dimanche jusqu'à 4h du matin.
Autre ambiance et autre genre de musique. Les jeunes survoltés de la ville amateurs de reggaeton et de techno se rendent en masse dans cette discothèque, où les DJ sont des rois et les groupes *live* des dieux.

TIPICO MONTE BAR
Avenida 27 de Febrero
✆ +1 809 575 0300
Ouvert de midi à minuit. On boit un verre à partir de 80 $.
Au nord de la ville, près de Las Colinas. Superbe ambiance au Tipico qui est à la fois une discothèque et une salle de spectacles, car les danseurs de merengué et de bachata qui s'y rendent sont vraiment excellents. Plusieurs bons groupes musicaux se produisent ici. Certains shows sont gratuits et d'autres assez chers. Taxi obligatoire pour s'y rendre.

Activités entre amis

CASINO GRAND VICTORIA
Dans l'hôtel Hodelpa Centro Plaza
Angle des rues El Sol et Mella
✆ +1 809 241 3811
Ouvert tous les jours de 10h à 5h.
Pour les amateurs de roulette, de black jack et de machines à sous. L'hôtel Aloha Sol (en face) dispose lui aussi d'un casino.

À voir – À faire

CATEDRAL SANTIAGO APÓSTOL EL MAYOR ★★
Calle 30 de Marzo, Parque Duarte
✆ +1 809 582 2094
Ouvert tous les jours de 8h à 21h.
Construite au XIXe siècle (de 1868 à 1895) dans un mélange de styles gothique et néoclassique, elle possède un autel d'acajou ainsi que de très beaux vitraux de l'artiste dominicain Rincón Mora. Et comme les Dominicains ne craignent pas la contradiction, la tombe du tyran Ulises Heureaux voisine avec celles de nombreux héros de la guerre de Restauration !

CENTRO CULTURAL EDUARDO LEON JIMENES

146 Avenida 27 de Febrero
✆ +1 809 582 2315
www.centroleon.org.do
centroleon@centroleon.org.do
A l'écart du centre-ville.
Ouvert tous les jours sauf le lundi de 10h à 19h. Entrée : 150 $.

L'ouverture de ce centre culturel ultramoderne a marqué le centenaire de l'entreprise La Aurora, fleuron du puissant groupe León Jiménez. La vocation du centre, qui se veut l'un des plus modernes des Caraïbes, est une sensibilisation à l'art et à la culture dominicaine. Outre les expositions temporaires, trois expositions permanentes permettent de s'imprégner de l'âme dominicaine. Il ne faut pas non plus oublier les jardins et la reproduction de l'authentique fabrique de cigares Jimenez...

Les parcours sont très didactiques et ludiques, et toutes les techniques modernes facilitent les approches. « Signes d'identité » propose une exposition d'anthropologie sensiblement équivalente à celle du musée de l'Homme dominicain de Saint-Domingue, avec la présence de témoignages de toutes les cultures ayant forgé la culture dominicaine ; on verra notamment une large collection d'objets de la culture taïno, de belles pièces récupérées des galions espagnols échoués dans les eaux dominicaines, une approche des origines africaines, du syncrétisme religieux et de la vie quotidienne au XIX[e] siècle. « Genèse et Trajectoire » (deuxième niveau) est une exposition d'arts plastiques contemporains : sont présents quelques grands maîtres de la peinture dominicaine dont Jaime Colson.

La famille Jiménez est mise à l'honneur dans l'exposition « Empreinte et Mémoire » (deuxième niveau de l'édifice réplique de La Aurora) qui retrace le trajet de cette famille de 1903 à 2003 au travers de documents et de photos, de l'achat des premiers terrains à l'internationalisation de ses produits.

La médiathèque propose des connexions Internet et l'accès à de nombreux documents et archives. Enfin, pour clore la visite, une sympathique cafétéria propose des boissons et des salades aux noms taïnos.

FABRIQUE DE CIGARES LA AURORA

Zona Franca Tamboril
Carretera de Santiago a Tamboril
✆ +1 809 734 2563
www.laaurora.com.do
info@laaurora.do
Visite gratuite (30 minutes) du lundi au vendredi de 8h à 17h avec des guides francophones.

Fondée par Eduardo León, la manufacture existe depuis 1903. Le groupe industriel, l'un des plus importants du pays, emploie 3 500 personnes. Il fabrique aujourd'hui des cigares (45 000 par jour) sous les marques La Aurora et León Jimenez, des cigarettes (18 millions par jour) réservées à la consommation nationale (Marlboro et Nacional) et des bières (Presidente, Bohemia, Heineken, Lowenbrau, Miller, Malta Morena). Les cigares sont commercialisés à l'export à 90 %. Les plantations appartiennent au groupe qui achète aussi le tabac à de petits planteurs auxquels il propose une assistance technique. L'atelier de cigares emploie 150 personnes qui produisent chacune jusqu'à 500 cigares par jour. Les *taba-*



© MINISTÈRE DU TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Le centre culturel Eduardo León Jiménez à Santiago de los Caballeros.

queros sont des ouvriers spécialisés qui gagnent environ 1 300 pesos par semaine.
Précision importante : vous visiterez ici une reconstitution des ateliers fondés il y a plus d'un siècle, la société ayant déménagé dans la banlieue de Santiago. La visite est intéressante et se termine sans surprise dans la boutique climatisée, où les tarifs sont, ceci dit, réellement intéressants.

MONUMENTO A LOS HÉROES DE LA RESTAURACIÓN ★★
Parque Monumento
Avenida Monumental
Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 9h à 17h. Entrée : 60 $.
Symbole de la ville de Santiago, planté au centre d'une esplanade fleurie, sur une colline à la périphérie du centre-ville, il fut érigé dans les années 1940 comme monument à la Paix de Trujillo. C'est une structure de marbre blanc de 67 m de hauteur surmontée d'une colonne. L'intérieur, décoré par l'artiste espagnol Vela Zanetti, comprend quatre niveaux abritant une série de petits musées sans réel intérêt. Il sert de point de repère à tous les habitants de la ville. De son sommet, que l'on peut atteindre à pied ou en ascensceur, on découvre une vue superbe de Santiago et de la vallée du Cibao.

PALACIO CONSISTORIAL ★
Calle del Sol
✆ +1 809 971 2033
Angle des rues el Sol et Monción
Il fut construit au XIX[e] siècle pour abriter l'hôtel de ville. C'est aujourd'hui le centre culturel de la ville avec un musée (gratuit) qui retrace l'histoire de Santiago qui est malheureusement peu fourni, et une exposition sur les costumes du fameux carnaval.

PARQUE DUARTE ★
Cœur battant de la ville, c'est le rendez-vous des Santiagueros, le point de départ des taxis et des calèches, le lieu de travail des petits cireurs de chaussures et des vendeurs de billets de loterie.
On peut y passer des heures à se reposer à l'ombre de grands arbres tout en observant l'agitation alentour. Au centre, le traditionnel kiosque ombragé de style victorien et tout autour de jolies maisons en bois.

Visites guidées

DISTILLERIE DE RHUM BERMUDEZ ★★
Avenida Bermudez
✆ +1 809 276 1852
Se renseigner auprès de l'office de tourisme.
L'un des premiers compagnons de Christophe Colomb lors de ses voyages vers le Nouveau Monde s'appelait Don Diego Bermúdez, c'est lui qui aurait apporté la canne à sucre, ingrédient de base dans le traitement de rhum. Des siècles plus tard, la maison porte toujours son nom et fabrique l'une des trois plus grandes marques de rhum du pays. Il est possible de visiter la distillerie et, bien entendu, de repartir avec les nombreux produits du magasin.

Shopping

La Calle del Sol et la Calle Duarte sont les principales artères commerciales de la ville. On y trouve tout ce que l'on peut imaginer, des images pieuses aux vêtements à la dernière mode tropicale.

MERCADO MODELO
Calle España
Angle des rues del Sol et España.
Ouvert tous les jours de 8h à 17h.
Fruits tropicaux, spécialités locales (*dulce* et rhum), objets artisanaux. En particulier des bijoux d'ambre et de larimar. Toutefois, on est très loin de l'animation et du choix du Mercado Modelo de Santo Domingo.

LA SIRENA
104 Calle el Sol
✆ +1 809 241 6262
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 20h et le dimanche de 8h30 à 15h.
Le plus grand supermarché du secteur, avec des allées climatisées.

MONCIÓN

Les paysages de collines boisées et de pins sont superbes. C'est la ville de la traditionnelle *casabe* (galette de manioc), base de l'alimentation indienne.
Elle est aujourd'hui parfumée à l'ail, à la pistache ou fourrée à la confiture. On peut visiter l'unité de production artisanale Guanani au n° 85 de la rue Primera. De nombreux *balnearíos* sur les rives des fleuves Mao, Cana et Gurabo vous permettent de vous baigner. Le plan Sierra s'est donné pour objectif le reboisement de toute la région.

SABANETA

Bienvenue au pays du tabac ! A presque 250 kilomètres de la capitale Santo Domingo, Sabaneta, la capitale de la province de la région de Santiago Rodriguez, est une petite ville particulièrement calme. Elle est entourée de champs de tabac, c'est l'activité principale de la cité et de la région.

HOTEL DON CHUCHO
✆ +1 809 382 0344
Angle des rues Restauración et Mella.
Chambre double à partir de 600 $.
11 chambres très simples et confortables, avec air conditionné, TV et salle de bain privée. Piscine.

PEPILLO SALCEDO

Plus à l'ouest, à la frontière haïtienne. Une grande compagnie fruitière américaine avait jeté son dévolu sur la région et créé Pepillo Salcedo. Elle y exploita jusque dans les années 1960 quelque 5 000 ha de bananeraies. Le port de Puerto Manzanilla fut construit par ses soins afin d'exporter la production bananière vers Miami. Le village sortit de terre très vite afin d'y loger le personnel de l'exploitation. Le bourg n'était que résidences élégantes, club-houses avec piscine, terrains de sport, école et boutiques. L'affaire n'étant plus rentable, la compagnie fruitière abandonna du jour au lendemain Pepillo Salcedo à son triste sort.
Aujourd'hui, les voies ferrées rouillées ne transportent plus aucun régime de bananes vers les docks rongés par la mer, et les bateaux n'y accostent plus depuis des décennies. Les maisons se délabrent au soleil et les coquettes pelouses ont laissé la place à une végétation sauvage. Seule la piscine accueille encore les gamins du village. Pepillo Salcedo est devenu un immense musée délabré, l'un de ces villages abandonnés d'un roman de Gabriel García Márquez. Arrêt sur image, torpeur et nostalgie de jours plus fastes, tel est aujourd'hui son visage. De vagues projets envisagent de redonner vie à ce port coincé entre Haïti et la mer, mais ce ne sont que des projets…
A l'entrée du village, une piste sur la droite conduit à Puerto Cristal dont la lagune se termine dans la mer. Quelques rares barques de pêcheurs, des chèvres, un restaurant, un bar et trois notes de *merengue* créent une ambiance cafardeuse et poignante de lieu perdu au bout du monde.

DAJABÓN

Le nom de cette petite ville frontière est d'origine créole (*daja* signifie « poisson »). La chaleur intense est à peine tempérée par la présence de l'ancien río Dajabon, appelé aujourd'hui Río Massacre, en souvenir des massacres haïtiens de la dictature en 1937 durant lesquels presque 20 000 Haïtiens et Dominicains à la peau très noire périrent. Ce surnom populaire a été officialisé après la mort de Trujillo.

Escapade en Haïti

Il est possible de faire une incursion en Haïti, à Ouanaminthe, pour quelques heures, les formalités de douane s'effectuant au poste de police. Prévoyez une taxe en dollars pour sortir du pays. Les Dominicains ne sont soumis à aucun contrôle, la langue espagnole servant de passeport. Mais attention, le poste-frontière ferme tôt. Mieux vaut se présenter avant 15h.

Le lundi et le vendredi, les Haïtiens peuvent librement venir commercer dans la ville dominicaine, dans un périmètre strictement gardé par la police. Cela donne lieu à de grandes bousculades. Le marché est haut en couleur et de nombreux produits alimentaires ou vestimentaires, souvent de la contrebande ou de l'aide internationale, y changent de main sous l'œil attentif des policiers qui n'hésitent pas à remettre de l'ordre *manu militari*.

La station de bus est à 300 m de la frontière. La douane se trouve sous un grand porche. Une fois le pont franchi, on est en Haïti. Il faut ensuite prendre une moto (ou marcher environ 15 minutes) pour gagner la station de bus de Ouanaminthe. Des bus, mais plus souvent des « rachés » ou des camions-boîtes remplis à craquer peuvent vous conduire au Cap-Haïtien ou à Fort-Liberté (compter environ 3 heures de route pour le Cap-Haïtien et 1 heure 30 pour Fort-Liberté).

Le choc est immédiat. En un quart d'heure, vous avez changé de continent, vous voilà en Afrique. Les gens ont la peau d'un noir profond, les maisons délabrées ont des couleurs crues, les rues sont malodorantes et poussiéreuses, et les enfants vêtus de haillons. Un impressionnant bric-à-brac vous attend dans ce poste-frontière, lieu de tous les trafics. On discute les prix en créole, on paie en gourdes, en pesos, en dollars… Aussi court que soit votre séjour en Haïti, il vous permettra de mieux comprendre l'attraction exercée par la République dominicaine sur sa voisine.

Comme toutes les villes dominicaines, Dajabon possède son parc central, son kiosque et son église, sans oublier ses nuées de petits cireurs de chaussures. Mais l'activité essentielle de la ville est centrée sur son trafic de marchandises avec sa voisine Haïti. Des jeunes gens, les bras chargés de jeans, de polos, de tennis et de toutes sortes de vêtements, sillonnent les rues en proposant leur marchandise à des prix dérisoires !
Les marchés des lundis et vendredis sont particulièrement animés puisque ce sont les jours d'ouverture de la frontière. On y voit circuler de grandes brouettes chargées de blocs de glace, des femmes coiffées de pyramides de boîtes d'œufs, des sacs de jute emplis de divers produits de consommation chargés sur les échines fatiguées de corps pliés en deux. C'est un lieu de contrebande, de marchandage, d'une forte charge émotionnelle. Lorsqu'on se perd dans le marché aux plus chaudes heures du jour, alors que les rues sont bondées, la tension ambiante peut être palpable...

Se loger

GRAND HOTEL RAYDAN
32 Valerio
✆ +1 809 579 7366
raydan38@hotmail.com
Chambres de 600 $ à 1 400 $. Réduction pour une semaine. Minibar, air conditionné, restaurant.
C'est ce qui se fait de mieux dans la ville. Et la même chose pour le restaurant. En plein centre-ville, à proximité de deux parcs.

Dans les environs

La route continue jusqu'à Loma de Cabrera et Restauración, deux bourgades agricoles. A Capotillo, un monument de marbre inachevé aux colonnes inutiles commémore l'appel à la Liberté, à l'origine de la guerre de restauration de la République et de la création du drapeau dominicain, conçu par Humberto Marzan. La construction du monument fut entreprise sous le gouvernement de Jorge Blanco (1982-1986). La piste est en bon état.

SAN JOSÉ DE LAS MATAS

La capitale de la Sierra Cibaeña est située en pleine cordillère centrale, à 38 km de Santiago, soit environ une heure de conduite. La route est en bon état, mais très sinueuse. Elle monte et plonge jusqu'à Janico, petit bourg tranquille et propret, plein de charme. Elle continue de grimper jusqu'à San José de Las Matas, vous faisant découvrir un panorama exceptionnel sur la montagne environnante et la vallée du Cibao. On est immédiatement séduit par l'aspect accueillant et coquet de San José de las Matas, où l'air pur et frais de la montagne repose de la touffeur de la côte. Une évidente prospérité se dégage de ses maisons pimpantes, de ses rues propres, de ses boutiques coquettes. La richesse de San José de Las Matas ne lui vient ni de ses vergers (ses pommes sont réputées), ni de son artisanat traditionnel de rocking-chairs, mais bien des *remesas*, c'est-à-dire du billet vert. Chaque famille a au moins l'un de ses membres émigré aux Etats-Unis. Et chacun d'eux contribue à faire vivre ceux qui sont restés au pays.

HOTEL LOS SAMANES
16 Avenida Manuel Tavarez
✆ +1 032 829 6761
apartahotel-lossamanes@hotmail.com
Compter 1 500 $ la chambre double.
Simplicité et propreté pour ce petit hôtel aux 12 chambres avec salle de bains et ventilateur. Situé à l'entrée de la ville, sur la route de Santiago, il est un peu bruyant le matin. On y sert une cuisine dominicaine simple sur une terrasse agréable. Restaurant sur place.

VENTANA RIO LINDO
✆ +1 809 214 4430
12 chalets pouvant héberger jusqu'à 7 personnes. A partir de 1 000 $ par nuit pour deux. Restaurant.
Niché dans la montagne, cet ensemble de chalets est idéal pour tous les amoureux d'écotourisme, de verdure, de cascades et de rivières. Les propriétaires sont canadiens et parlent le français. Possibilité de manger sur place, le restaurant sert une cuisine dominicaine, ainsi que des pizzas.

MOCA

En plein cœur du Cibao, Moca garde une allure de simplicité et une atmosphère bon enfant. Sa richesse provient des nombreuses ressources agricoles de la région (œufs, poulets, café, manioc). C'est ici qu'en 1899 fut assassiné le dictateur Ulisses Heureaux. Président de la République entre 1882 et 1883 et entre 1887 et 1889, il mit à mal l'économie du pays et de nombreuses révoltes finirent dans un bain de sang.

Transports

Il faut se rendre jusqu'à Sabaneta de Yasica, à 8 km de Cabarete, puis prendre la route en direction de l'intérieur et des montagnes de la cordillère septentrionale, sur la droite à l'entrée du village. Vous passerez devant la *gallera* de Sabaneta où se déroulent des combats de coqs le samedi après-midi.

La route grimpe en lacets, traverse de nombreux villages avant de passer le col et de redescendre vers Moca. Les paysages sont splendides : une succession de collines aux crêtes soulignées de cocotiers, de vallées aux bouquets d'arbres et aux fleurs tropicales de couleurs vives et de rivières aux eaux miroitantes.

Se loger

SERENO DE LA MONTANA
Los Bueyes ✆ +1 829 424 7070
serenomontana@gmail.com
Bungalo de 1 200 $ à 1 500 $ selon saison.
Un complexe d'écotourisme très agréable. Ces auberges, pouvant héberger 5 personnes chacune, sont l'initiative de deux ONG soucieuses de développer le tourisme durable dans la province. A côté, le ranch avec restaurant, peut accueillir des groupes ou des familles. L'endroit sert de point de départ pour de nombreuses excursions, à pied, à cheval, en vélo ou en kayak.

Se restaurer

Bien et pas cher

Surplombant la vallée du Cibao et dominant la ville, plusieurs restaurants et leurs terrasses offrent un point de vue si extraordinaire sur la région que les habitants de Moca y montent en fin de semaine pour admirer leur ville d'en haut.

EL MOLINO DE LA CUMBRE
Jamao norte
✆ +1 809 781 1256
www.elmolinodelacumbre.com
Sur les hauteurs de Moca.
Ouvert tous les jours de 11h à minuit. A partir de 800 $ le repas.
Tenu par des Dominicains, l'établissement propose une cuisine locale classique et des rafraîchissements en tous genres.

MOFONGO MI TERRAZA
Av Cnel. Lora Fernandez
✆ +1 809 822 1347
Ouvert tous les jours de 11h30 à 22h30. A partir de 350 $ le mofongo.
Vaste cantine dominicaine, très peuplée le dimanche où l'on déguste notamment une spécialité de Porto Rico : le mofongo, dont l'ingrédient principal est la banane plantain.

À voir – À faire

IGLESIA DEL ROSARIO
Calle Rosario y Duarte
De style gothique, elle est plus jolie à l'extérieur qu'à l'intérieur. Elle donne sur un parc ombragé où il fait bon flâner.

IGLESIA DEL SAGRADO CORAZON DE JESUS
Calle Corazón de Jesús
Imposante et très fréquentée. Déco kitsch et chargée, et grandes orgues impressionnantes.

SALCEDO

Salcedo est une proprette bourgade de campagne peuplée d'agriculteurs. Son intérêt est historique puisque c'est là que vécurent les sœurs Mirabal, héroïnes de la résistance à la dictature de Trujillo. Les trois sœurs Mirabal, Patria, Minerva et María Teresa, également connues sous le nom de Mariposas (les papillons), étaient originaires du village de Ojo de Agua dans la province de Salcedo, et se sont farouchement opposées à la dictature de Trujilo en armant les insurgés et en se battant elles-mêmes contre les troupes du tyran. Elles furent toutes trois brutalement assassinées le 25 novembre 1960. La province de Salcedo a d'ailleurs été rebaptisée Hermanas Mirabal en 2007, en leur honneur.

LA CASONA GRAN IMPERIAL
51 Tapia
✆ +1 809 577 4468
luisramon771@hotmail.com
Chambres à partir de 800 $.
Difficile de trouver mieux ou pire ! De toute façon, il n'y a pas vraiment le choix, c'est l'un

Les sœurs Mirabal à l'écran

Michelle Rodriguez, révélée dans la série *Lost*, a joué dans *Trópico de Sangre*, un film sorti en 2010 et basé sur l'histoire tristement célèbre des sœurs Mirabal, opposantes au régime dictatorial de la République dominicaine, et qui furent assassinées en 1960 par Rafael L. Trujillo. Michelle interprète le rôle de Minerva Mirabal. Les actrices Claudette Lalí et Celinés Toribio incarnent ses sœurs à l'écran. Le film écrit et réalisé par Juan Delancer a été co-produit par Kemasi Films et Cheshire Cat, la société de production de Michelle Rodriguez. Dedé Mirabal, l'unique survivante parmi les sœurs, a participé au développement du film tourné en République dominicaine.

des seuls hôtels de la ville, avec le Lina. Confort relatif, mais les chambres sont propres.

■ **MUSEO HERMANAS MIRABAL**
Avenida Hermanas Mirabal
Entre Tenares et Salcedo
✆ +1 809 587 8530
casamuseohermanasmirabal.com
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 17h, jusqu'à 18h le le week-end. Entrée : 100 $.
La dernière maison de la famille Mirabal abrite le musée à la mémoire des trois héroïnes mythiques du pays, martyres de la dictature de Trujillo. Les trois sœurs, Patria, Minerva et Maria Teresa, furent assassinées avec leur chauffeur sur la route entre Puerto Plata et Tenares, au retour d'une visite à leurs maris emprisonnés pour dissidence à Puerto Plata. De nombreux livres et films racontent leur histoire. Le musée présente la maison telle qu'elle était meublée à la fin des années 1960, avec les chambres de chacune des sœurs, leur garde-robe, des objets du quotidien… Une visite incontournable pour ceux qui souhaitent en apprendre davantage sur l'épisode historique de la dictature en République dominicaine.

SAN FRANCISCO DE MACORÍS

C'est l'une des villes les plus riches du pays, à tel point qu'elle a été surnommée la ville des Mercedes-Benz. San Francisco de Macorís doit sa richesse à la culture du riz, du café et du cacao, à l'élevage, et surtout aux nombreux Dominican Yorks qui investissent les dollars gagnés aux Etats-Unis dans leur ville d'origine. Outre sa grande prospérité, la ville s'enorgueillit d'une tradition progressiste à l'origine de nombreux mouvements sociaux, grèves et revendications. La ville est non seulement cossue, mais aussi grouillante d'activité, sillonnée en tous sens par des motos-taxis. Cependant, San Francisco n'a pas de réel intérêt touristique, si l'on excepte son carnaval haut en couleur, célébré les dimanches du mois de février.

Transports

■ **CARIBE TOURS**
Avenida Gaspar Hernandez
✆ +1 809 588 2221
www.caribetours.com.do
info@caribetours.com.do
Angle des rues Castillo et Hernandez.
13 bus entre 6h et 18h30 pour aller de San Francisco de Macoris à Santo Domingo (300 $).
Caribe Tours dessert San Francisco de Macoris. Le terminus est situé à proximité de l'église du Saint-Esprit.

Se loger

■ **HOTEL LAS CAOBAS**
Urb. Alvarez
✆ +1 809 290 5858
hotellascaobas@yahoo.com.ar
Angle des avenues Almanzar et Luis Henrique Carrion.
A partir de 55 US$ pour une chambre double. Piscine.
Un peu excentré, cet hôtel propose 50 chambres confortables autour d'une grande piscine.

■ **LIBANO**
17 Calle Restauración
✆ +1 809 588 2419
hotellibanosfm@hotmail.com
Chambres autour de 2 000 $.
Petit hôtel de 31 chambres sans prétention, avec air conditionné, TV câblée, eau chaude. Situé en plein cœur de la ville.

■ **PALOMA**
161 Calle Libertad ✆ +1 809 588 4727
Compter 800 $ pour une chambre double.
Petit hôtel simple sur la route de Nagua. Attention, les 18 chambres sont un peu bruyantes.

À voir – À faire

■ **CATEDRAL DE SANTA ANA**
Santa Ana
Eglise de style néoclassique sans intérêt majeur.

■ **PARQUE CENTRAL** ★
Calle San Francisco
Le cœur de la ville, à la fois havre de paix et centre névralgique. La place a fait l'objet de profondes rénovations entre 2015 et 2017, sur des plans de l'architecte Daniel Pons, offrant aux citadins un nouvel espace, moderne et agréable à vivre.

■ **SENTIER DU CACAO** ★
Hacienda La Esmeralda
✆ +1 809 547 2166
cacaotour.com
info@cacaotour.com
Ouvert du mardi au dimanche. Compter 60 US$ avec le repas du midi et 40 US$ sans le repas. Réservation obligatoire. Comptez 2h pour la visite.
Un lieu de pélerinage pour les gourmands... Vous rentrez en effet sur les terres de véritables passionnés de la culture du cacao, et ce depuis 1944. Aujourd'hui, ils produisent l'un des tout meilleurs chocolats de l'île et de nombreux professionnels, comme le français Michel Cluizel par exemple, se fournissent directement chez eux. Vous découvrirez les origines d'un chocolat de qualité de façon ludique et pédagogique, depuis l'ensemencement des cacaotiers jusqu'au produit fini.

COTUÍ

Cotuí est l'une des plus anciennes cités de l'île. Elle fut fondée en 1505 par Rodrigo Díaz de Trujillo et s'appelait alors Las Minas en raison des mines à ciel ouvert de zinc, de cuivre, d'argent et d'or rapidement exploitées par les colons. La région est également la réserve en riz du pays. Partout les silos à riz hérissent le paysage de leur silhouette austère. Les rizières déploient leurs champs verts le long des routes. Le cacao, l'ananas, le café et la production bovine contribuent aussi à l'économie locale. Le barrage a été construit il y a trente ans, au terme de huit années, pour l'irrigation de la région.

Cotuí est une petite cité coquette et animée, plutôt prospère. Vous pénétrerez sous une voûte glorieuse de flamboyants et, pour ne pas vous dépayser, vous trouverez le parc au centre de la ville, flanqué de son église blanche.

Se loger

Quelques hôtels se situent au cœur de la petite ville. D'un confort modeste, ils pratiquent des prix modérés et accueillent souvent une clientèle très passagère…. Pour autant nous ne sommes pas en mesure d'en conseiller car l'endroit est plutôt de passage avec une halte historique sur la mine d'or.

YAMASÁ

En quittant Santo Domingo par Villa Mella, on atteint Yamasa, du mot arawak qui signifie « terre humide ». Yamasa est une étape campagnarde intéressante. La région est riche en vestiges, véritable mine pour les archéologues en quête de témoignages de la civilisation taïno. C'est aussi une région qui compte de nombreux gisements d'argile de différentes couleurs.

GUILLÉN ARTE ETNICO CARIBEÑO

1 Calle la Colorada
✆ +1 809 454 7665
www.artesaniaguillen.com
artesaniaguillen@hotmail.com
Ouvert tous les jours. Visite libre.

Originaires de Yamasá, ces cinq frères et sœurs se sont fait une spécialité de la reproduction de sculptures et de céramiques taïnos et se sont taillé une solide réputation dans tout le pays et même au-delà des frontières. Ramon, Juana, Modesto, Esteban et Manuel ont créé un atelier qui emploie aujourd'hui une trentaine de personnes. Ils traitent la terre, puis modèlent et sculptent à la main des répliques de statuettes et d'objets taïnos avant de les cuire au feu et de les patiner. Leurs céramiques sont des reproductions d'objets rituels et de *cemis* originaux, les idoles des Taïnos. Une agréable halte culturelle.

Mine d'or d'hier et d'aujourd'hui

Lorsqu'en 1492, Christophe Colomb débarque sur l'île de Quisqueya, qu'il pense faire partie des Indes, un de ses premiers objectifs sera de trouver de l'or. C'est chose faite lorsqu'il arrive sur le territoire qui compose aujourd'hui la ville de Cotuí. Les Espagnols exploitent alors avidement les ressources minières de cette région dès leur arrivée, mais elles seront presque inexploitables vers 1530 (faute de techniques d'amalgamation suffisantes pour exploiter l'intégralité du précieux minerai).

En 1979, l'exploitation d'or et d'argent reprend sous la direction du gouvernement dominicain dans les deux principaux gisements, mais son exploitation ne durera pas non plus. Les collines de Pueblo Viejo Cotuí sont aujourd'hui les plus grandes mines à ciel ouvert du monde. C'est l'entreprise canadienne Barrick Gold qui l'exploite de nouveau après avoir énormément investi dans la restauration des équipements. L'entreprise pense pouvoir exploiter le gisement aurifère pour encore 25 ans.

Cette nouvelle exploitation ne fait pourtant pas que des heureux, et de nombreux défenseurs de l'environnement s'érigent contre cette nouvelle mine mettant en parallèle le peu de gain financier pour la République dominicaine et l'énorme risque sanitaire. Certains cas de pollution et de contamination au mercure auraient déjà été constatés. Même si la compagnie s'en défend et continue de communiquer autour de ses actions pour l'environnement, ses détracteurs publient chaque jour de nouvelles vidéos sur Internet. Le secteur est sous haute surveillance et il n'est pas possible de visiter la mine à moins d'en faire la demande préalable. La mine s'étend sur 20 km² de collines dévastées, chauves et érodées, déversant des substances jaunâtres dans les eaux du fleuve Yuna.

BONAO

La ville s'est développée à partir d'un fort construit à la requête du grand amiral, au début de la Conquête en 1493. Entourée de beaux paysages et de nombreux *balnearios*, la capitale de la province de Monseñor Nouel porte le doux surnom de « ville des Hortensias ». Le premier traité de paix d'Amérique s'y négocia entre les émissaires de Christophe Colomb et l'insurgé Francisco Roldán. Plus tard, et ce fut moins glorieux, la ville devint propriété privée d'un des frères de Trujillo qui y établit son armée personnelle, Los Cocuyos de la Cordillera. Il ne s'était pas trompé, car la région est riche de ses rizières, de son élevage bovin, de ses gisements de fer et de nickel. Spécialisée dans l'artisanat de la céramique, c'est la ville où est né le peintre Candido Bido.

Se loger

HOTEL JARACANDA

Autopista Duarte, Km. 87,5
✆ +1 80 9525 3090
www.plazajacaranda.com
A partir de 2 500 $ la chambre double.
Cet hôtel, situé en bordure de l'*autopista*, 2 km après Bonao en direction du nord, propose 22 grandes chambres avec air conditionné et télévision. Préférer les chambres sur jardin, qui sont très calmes.

RANCHO WENDY

401 Carretera Blanco
✆ +1 809 435 7288
admin@ranchowendy.com
Dortoir (de 4 personnes) à partir de 500 $ par personne, chambre double de 800 à 1 800 $.
Vous aimez la nature ? Ici, vous serez servi ! Le gîte se situe au milieu des montagnes et à côté de la rivière Yuna. Des excursions sont organisées jusqu'au pic Duarte, les grottes taïnos ou la cascade Charco Bonito, également des balades à cheval et en canoë. Location de motos.

Se restaurer

La *parada* (arrêt de bus, en général Caribe Tours) compte aussi deux restaurants très corrects, bon marché et très fréquentés.

MOUNTAIN VIEW CAFE AT CASABITO

Carretera Casabito-Constanza kilómetro 7
✆ +1 809 753 8649
www.instagram.com/mountainviewcafe
wismarv@gmail.com
Ouvert tous les jours de 10h à 20h excepté le mardi.
Ne cherchez pas plus loin, le Mountain View Cafe est de loin la meilleure escale possible dans les environs. Depuis Bonao, il faudra emprunter une route filant vers les hauteurs, en direction de Cabasito, puis vous garer dans un des lacets de cette route. Une jolie cabane de bois, mais surtout une spectaculaire terrasse surplombant toute la vallée vous attendent. Ajoutez à cela un menu varié et excellemment bien préparé (l'assiette de viandes est parfaite pour les carnivores) et un service souriant, voilà votre repas sur les toits de la vallée réussi. Logement possible sur réservation préalable.

TIPICO BONAO

Autopista Duarte Km 83
✆ +1 809 525 3941
Ouvert tous les jours du petit déjeuner au dîner.
Quelle charmante découverte, le long de l'autoroute à environ 4 km au nord de la sortie pour Bonao. Vous êtes accueilli dans une véritable tipi avec un menu purement dominicain. Le *sancocho* est un des meilleurs qu'on connaisse, la soupe aux tripes ravira les friands d'abats et les croquettes en entrée (crabes, poulet, crevettes) sont exquises. Le restaurant est tout le temps plein à craquer, tous les produits, laviande comme les nombreux poissons, sont d'une fraîcheur irréprochable. Service impeccable. Une très belle adresse pour une halte autoroutière. Parking sécurisé et petit *gift shop*.

À voir – À faire

FUNDACIÓN BONAO

Calle Mella
✆ +1 809 525 2015
Au centre de la bourgade.
A l'angle des rues Mella et San Antonio.
Ouvert tous les jours de la semaine de 8h à 17h.
Le peintre Candido Bido, fidèle à ses origines, a créé la Fundación Bonao para la Cultura, qui gère une école d'art. Celle-ci est facilement repérable à la grande fresque qui décore l'un de ses murs. Les étudiants venus de tout le pays y apprennent la peinture, la danse, la musique et la sculpture. On peut y acheter des œuvres du maître, des sérigraphies, des affiches, des tableaux et des livres. A côté de l'école, une petite galerie vend des tableaux réalisés par les élèves.

LA VEGA

A 44 km de Santiago. La vallée de La Vega Real est aussi connue sous le nom de « jardin des Antilles », c'est dire si elle est fertile, verdoyante et prospère. On y est accueilli sous la cathédrale rouge feu du feuillage des flamboyants. Comme Cotuí, La Vega est l'une des plus vieilles villes du pays (XV^{e} siècle).

Et comme l'histoire a parfois tendance à se répéter, surtout lorsqu'il s'agit de tenir fermement ses positions, la construction d'un fort en marqua l'origine. La ville se développa si rapidement qu'elle devint en peu de temps la plus importante de l'île et le roi y autorisa même l'ouverture d'un *prostibulo* (bordel). La première plantation de canne à sucre du pays y vit le jour. Au début du XVIe siècle, La Vega fut élevée au rang d'archevêché, partageant cet honneur avec Santo Domingo, puis obtint son blason en 1507. Déjà bénie des dieux, elle jouissait d'un climat si agréable que les vice-rois Diego Colomb et María de Toledo en firent leur résidence d'été. Sans oublier le père Bartolomeo de Las Casas, qui vécut dans le monastère San Francisco.
En 1562, un tremblement de terre détruisit la ville. Ses ruines, situées au pied du mont Santo Cerro, font aujourd'hui l'objet de fouilles archéologiques. Reconstruite en 1563 sur les rives du fleuve Camu, la ville connut un important développement économique lorsqu'on construisit la ligne de chemin de fer, aujourd'hui désaffectée, La Vega-Sánchez. Ce fut la seule du pays à ne jamais transporter de voyageurs.
Aujourd'hui, La Vega se visite rapidement et son principal intérêt est le Santo Cerro. Si vous souhaitez passer une nuit dans la région, prévoyez plutôt de passer la nuit à Jarabacoa, Constanza ou Santiago.

Le carnaval vegano est célèbre pour ses masques représentant des diables ; il se déroule le 27 février. Il est possible de rencontrer les principaux créateurs de masques de carnaval à La Vega. L'association municipale de fabrication des masques se fera une joie, quelle que soit la période de l'année, de vous accueillir et de vous faire découvrir la culture et la création dominicaines pour un des jours de fête les plus importants de l'année.

Transports

On y accède par l'Autopista Duarte en direction de Santo Domingo ou de Santiago.

CARIBE TOURS
Avenida Pedro ✆ +1 809 573 6806
Nombreux bus pour Saint Domingue, Santiago, Jarabacoa et Monte Cristi.

Pratique

BANCO POPULAR
50 General J Rodríguez
✆ +1 809 573 6000
Ouvert de 8h à 16h et de 9h à 13h le samedi. Fermé le dimanche.

BANRESERVAS
24 Calle Padre Adolfo
✆ +1 809 573 2989

CUERPO DE BOMBEROS
Centre-ville
La caserne des pompiers, comme les autres casernes dominicaines, mérite une photo qui immortalisera son architecture naïve et ses couleurs vives.

HOSPITAL LUIS MORILLO KING
1 Avenida Garcia Godoy
✆ +1 809 573 2442
Ouvert 24h/24.
Cet hôpital de province a été rénové au début des années 2010.

Se loger

HOTEL PEGASUS
19 Calle Beller
✆ +1 809 573 8613
Chambres de 1 500 à 2 500 $.

Le coup de cœur de Christophe Colomb pour le Cibao

Après la fondation de La Isabela, Christophe Colomb parvint dans la riche vallée du Cibao, où il espérait trouver d'importantes mines d'or. La région l'ayant séduit, il fit construire une série de forts destinés à devenir, à la fin du XVe siècle et au début du XVIe, les villes de La Concepción, de La Vega Real (la plaine royale), de Santiago de los Trenta Caballeros et de Bonao.

« Au sortir d'Isabela, il traversa huit ou dix lieues d'un pays désert et qui lui parut stérile. Il entra ensuite dans une gorge de montagne très étroite, aboutissant à une grande et belle plaine, bien cultivée, arrosée d'un nombre infini de ruisseaux, et couverte de villages. L'entrée de ce canton, toute hérissée de roches nues et abruptes, est d'un aspect triste et sauvage ; mais on y respire un air très pur et la température y est extrêmement douce. Les naturels qui accompagnaient les Castillans leur faisaient ramasser de l'or à chaque pas… » *Histoire descriptive et pittoresque de Saint-Domingue*, M. de Marlès, 1850.

Du même calibre que l'hôtel El Rey. Equipement un peu vieillot, mais le personnel est souriant et serviable.

HOTEL REY
3 Calle Antonio Guzman
✆ +1 829 573 9797
Compter 60 US$ pour une chambre double, sans petit déjeuner.
Les bons hôtels ne sont pas légion à La Vega, alors essayez de réserver à l'avance, et encore plus en période de carnaval ! L'hôtel propose des chambres propres et meublées, avec tout le confort : climatisation, TV, eau chaude et wi-fi. Il y a un restaurant au rez-de-chaussée.

Se restaurer

EL ZAGUÁN
Avenida Pedro A. Rivera
✆ +1 809 573 5508
www.elzaguanrestaurant.com.do
Ouvert tous les jours de 11h à minuit. Plats de 350 $ à 550 $.
L'une des spécialités de la maison c'est le *mofongo*, on vient de toute la ville pour le déguster. L'autre, c'est les grillades de viandes, à la *parilla*.

MACAO GRILL
82 Calle Don Antonio Guzmán
✆ +1 809 573 2020
Ouvert tous les jours de 9h à minuit. De 200 $ à 400 $.
Les meilleures pizzas de la ville !

PARADOR CORAZON DE JESUS
KM 9
Carrerera Jarabacoa
✆ 829 560 5192
paradorcorazondejesus@gmail.com
Ouvert tous les jours de 8h à 21h. Plats autour de 200 $.
Sur le bord de la route en direction de Jarabacoa, ce petit troquet aux airs de western est connu dans la région pour ses *ribs,* travers de porcs fumés à la texane. Il suffit de jeter un œil à l'engin (le barbecue) on s'aperçoit que c'est du sérieux. Les belles côtes sont présentées en vitrine (avec à côté du poulet fumé et quelques accompagnements dont d'excellents *tamales* en feuille de bananier). On choisit la quantité et c'est parti pour du pur bonheur.

Sortir

CACIQUE BAR
Au coin d'Avenida Pedro A. Rivera
et Comandante Jiménez Moya
✆ +1 809 749 5797
Ouvert tous les jours.
Les nuits de La Vega, en semaine, sont relativement tranquilles. Mais quand vient le week-end, une folie douce s'empare de la ville. Le Cacique Bar en est une parfaite démonstration. Il se transforme en discothèque, le vendredi, et devient l'un des temples de la cité de la *bachata*, du *merengue* et de la salsa.

OTRO MUNDO
Avenida Pedro A. Rivera
✆ +1 809 510 5980
Ouvert du jeudi au dimanche.
Le bâtiment a une forme quelque peu bizarre. A l'intérieur, une grande piste de danse, ou tous les styles musicaux sont à l'honneur. Une tenue correcte est exigée !

À voir – À faire

CATEDRAL DE LA INMACULADA CONCEPCIÓN ★
Parque Duarte
L'édifice moderne de béton gris aux formes arrondies ressemble plus à un montage de Lego maladroit qu'à une église. Trônant en plein centre, il détonne dans le cadre traditionnel de la ville. Sa lourdeur et son allure terne en font un objet incongru.

SANTO CERRO ★★
A 5 km de la ville, en direction de Santiago.
Santo Cerro
L'église, le sanctuaire national de Nuestra Señora de Las Mercedes, date du siècle dernier et fait l'objet de nombreux pèlerinages. C'est au pied de la colline Santo Cerro que se produisit le combat décisif pour la conquête de l'île. Au plus fort de cette bataille, dont l'issue était incertaine, Nuestra Señora de Las Mercedes apparut, donnant ainsi la victoire aux Espagnols contre les troupes du cacique Guarionex. On peut voir le lieu de l'apparition de la Vierge et l'endroit où Christophe Colomb planta la croix qui lui avait été donnée à son départ de Palos par la reine Isabelle la Catholique.

JARABACOA ★★★

Jarabacoa se situe à 50 km de Santiago. Par son climat très favorable, c'est le lieu de villégiature de riches Dominicains qui assurent qu'ici on bénéficie d'un éternel printemps. A l'époque de la dictature, la région était très à la mode et les bonnes familles s'y firent construire de somptueuses maisons. C'était la destination des lunes de miel chic. Des années 1940 restent encore sur pied quelques bâtiments, dont les ruines du désuet hôtel Montana. Aujourd'hui, Jarabacoa est le centre de l'écotourisme dominicain et une ville de montagne dynamique et attachante.

La région offre, outre la douceur de son climat et de son mode de vie, une large panoplie d'activités originales (rafting, canyoning, parapente, VTT, randonnée…). Une halte idéale pour vous ressourcer, si vous êtes lassé des plages de rêve. La nature est particulièrement belle et généreuse dans cette région aux reliefs doux. Au cœur des montagnes coulent des rivières gonflées d'eau, parfois tumultueuses, des cascades vertigineuses créent des piscines naturelles fraîches et accueillantes et les lacs miroitent paisiblement au cœur des forêts de sapins. A mesure que la route s'élève, le paysage se transforme, le relief devient plus tourmenté. Les sapins remplacent vite la végétation tropicale et l'air se fait plus léger.

Transports

On accède à Jarabacoa depuis l'*autopista* Duarte, par une superbe route en lacets qui grimpe à environ 500 m d'altitude. Compter 30 minutes depuis La Vega, 1h depuis Santiago et 2h depuis Santo Domingo.

On peut également arriver par Constanza à 50 km de là (compter 1h20 de trajet). La route a été refaite et ça change la vie ! Attention aux très nombreux camions présents sur la route !

CARIBE TOURS
Calle Jose Duran
✆ +1 809 574 4796
Angle des rues Independencia et Duran.


© MINISTÈRE DU TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
Vue aérienne de Jarabacoa.

4 départs pour Saint-Domingue : 7h, 10h, 13h30 et 16h30 (350 $).
Les bus passent via La Vega.

FRANCIS RENT A CAR
Avenida Federico Basilis
✆ +1 809 574 2981
www.francisrentacar.com
A la sortie de la ville en direction de La Vega.
A partir de 40 US$ par jour pour la location d'une petite citadine.

Pratique

Tourisme - Culture

OFFICE DU TOURISME
Calle Mario Nelson Galan,
Plaza Ramirez
1er étage
✆ +1 809 574 7287
Face à l'église et au Parque Central.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.
Difficile à trouver, l'office du tourisme se trouve dans une sorte de petit centre commercial, à l'étage, sur votre gauche en entrant. Trois charmantes personnes sauront vous conseiller pour un hébergement, une excursion ou vous renseigner sur l'état des routes. Pas de documentation en français.

Argent

BANCO LEÓN
13 Calle Galán
✆ +1 809 896 7002
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h et le samedi de 9h à 13h.

BANCO POPULAR
Plaza La Confluencia
✆ +1 809 574 2705
Ouvert de 9h à 17h et de 9h à 13h le samedi.

CASA DE CAMBIO
5 Calle Nelson Galán
✆ +1 809 574 5404
Change en euros et dollars.

Santé - Urgences

HOSPITAL OCTAVIA GAUTIER DE VIDAL
1 Calle Marina Nelson Galán
✆ +1 809 574 7179
Proche du centre-ville.
Ouvert 24h/24.
Outre quelques centres sociaux et des cliniques privées, l'hôpital Gautier de Vida assure la prise en charge des malades. Egalement une maternité. Plateau technique de qualité.

■ **SUPER FARMACIA INDEPENDENCIA**
44 Avenida Independencia
✆ +1 809 574 4264

Adresses utiles

■ **CESTUR (POLICE TOURISTIQUE)**
Calle Duran
✆ +1 809 754 3072
Accueil 24h/24.

Se loger

Bien et pas cher

■ **JARABACOA MOUNTAIN HOSTEL**
2 Calle de los Pintores
✆ +1 809 574 6117
www.jarabacoahostel.com
jarabacoahostel@gmail.com
Mieux vaut appeler ou écrire à l'hôtel, car il est difficile à trouver !
A partir de 15 US$ la nuit en dortoir, 35 US$ la chambre double privative.
Petits budgets, attention bon plan ! Molly et Rodolfo ont converti cette maison d'architecte en auberge de jeunesse moderne et conviviale. La cuisine américaine commune est toute équipée (épicerie à 2 min à pied), du café est à disposition toute la journée, tout comme un barbecue à l'extérieur, et le salon offre des grands canapés faisant face à une cheminée et une TV. Les chambres sont décorées avec goût, certaines ont un balcon ou un bain bouillonnant, et les salles de bains sont propres et modernes. L'hôtel étant un peu à l'écart du centre-ville (15 min à pied), on pourra venir vous y chercher gratuitement si vous le convenez à l'avance avec l'auberge. Les *motoconchos* peuvent également vous y mener pour 50 $.

■ **SONIDO DEL YAQUE**
Carretera hacia Manabao Km 10 ½
Los Calabazos
✆ +1 829 727 7413
sonidodelyaque@gmail.com
Chambres doubles à partir de 3 000 $.
Pour vivre une expérience culturelle riche, partager un moment de vie avec les femmes de Los Calabazos, fabriquer votre propre céramique, Sonido del Yaque vous invite à passer quelques jours dans ce lieu de tourisme responsable, à 20 minutes à peine de Jarabacoa. 10 chambres avec salle de bains et eau chaude, un petit restaurant, une cuisine locale. Plusieurs visites sont programmées comme celle de communautés voisines, d'une ferme organique, du Pico Duarte. Les bénéfices sont reversés pour le développement des projets des habitants du village.

Confort ou charme

■ **BRISAS DE LOS ALPES**
Jarabacoa –
La Vega Careterra, km 8
✆ +1 809 223 0428
www.brisasdelosalpes.com
info@brisasdelosalpes.com
Entre La Vega et Jarabacoa.
Studio pour 2 personnes : 70 US$ sans petit déjeuner. Chalet pour 6 personnes : 160 US$. Villa pour 8 à 9 personnes : 300 US$.
Surprenant, et pourtant vrai : on retrouve ici quelque chose de l'atmosphère des Alpes : chalets en bois d'architecture suisse, ombre et fraîcheur des conifères, odeur de la montagne… Le complexe hôtelier s'étend dans une immense propriété vallonnée et plantée de sapins. Il se compose d'une cinquantaine de chalets privés appartenant à des Européens et à des Dominicains, ainsi que de chalets abritant les appartements destinés à la location. Les installations communes (restaurant, piscine, tennis et supérette) créent une ambiance conviviale de village, le tout parfaitement intégré dans la forêt de sapins et de manguiers. Possibilité d'excursions à cheval, de rafting, de canyoning et de parapente.

■ **HOTEL BRISAS DEL YAQUE 2**
13 Calle Independencia
✆ +1 809 574 2100
hotelbrisasdelyaque@hotmail.com
Compter 2 400 $ la chambre pour 2 personnes et 4 000 $ pour 4 personnes. Petit déjeuner inclus.
Cet hôtel est situé en plein centre-ville et offre tout le confort nécessaire : réfrigérateur, climatisation, télévision, wifi, parking et un joli restaurant attenant... Certaines chambres arborent une décoration style chalet de montagne.
On vous fournira des renseignements à la réception pour visiter les alentours : bref, une bonne adresse !

■ **RANCHO 2 RIOS**
Avenida de la Confluencia
✆ +1 809 696 8694
www.rancho2rios.com
rancho2rios@hotmail.com
A 1,6 km de La Confluencia
Compter 3 000 $ pour une chambre double avec petit déjeuner et l'accès à la piscine. Possibilité de louer une villa jusqu'à 12 personnes.
Une villa de 7 chambres à louer et un restaurant traditionnel dans un cadre très bucolique. De nombreuses activités sont proposées : rafting, balades à cheval, parapente et excursion sur le pic Duarte. Piscine.



RANCHO BAIGUATE

La Joya
✆ +1 809 574 6890
www.ranchobaiguate.com
info@ranchobaiguate.com
A la sortie de Jarabacoa en direction de Constanza. Prendre à gauche après l'hôtel Piñar Dorado puis suivre les panneaux.
Compter 40 US$ pour un lit en dortoir, 125 US$ la chambre double et 190 US$ la quadruple. Pension complète obligatoire. Organisation d'activités : randonnée jusqu'au pic Duarte en 3 à 5 jours, rafting ou canyoning : 35 US$, balade à cheval : 13 US$, VTT. Fermé en juillet.
Le Rancho est une immense propriété familiale créée en 1976. Il est le principal centre d'activité de Jarabaoa. Les 25 chambres se trouvent dans de petits édifices à l'allure rustique avec bain, ventilateur et terrasse. Le confort est sommaire, mais il est vrai qu'on passe peu de temps dans les chambres tant les activités sont nombreuses. La grande piscine permet de se délasser après une journée d'efforts et de sensations fortes. Les repas, en formule buffet, se prennent à de grandes tables communes et conviviales où l'on commente les exploits de la journée. 40 % des aliments (légumes, fruits et viandes) sont produits au sein du Rancho avec l'objectif d'atteindre 80 % dans les prochaines années.
Outre les chambres et les repas, le Rancho offre de très nombreuses activités dans la région toutes encadrées par des spécialistes comme le parapente et le rafting. Mais la plus incroyable aventure reste le trek du Pico Duarte, avec différents parcours de durées variables. Quant aux circuits de VTT, ils ont même été repérés par Laurent Fignon, qui fut un adepte de la région ! Plusieurs circuits d'aventure, les parcours Maroma dans les arbres ou Baiguate sur un filin, sont proposés aux amateurs de sensations fortes ! Une belle adresse pour toute la famille.

Luxe

EL RANCHO LAS GUAZARAS

Carretera Manabao, km 9
✆ +1 829 630 4386 – mijarabacoa.com
mijarabacoa@yahoo.com
5 villas pour 12 à 18 personnes de 275 US$ à 360 US$ la nuit. Chambre double : 40 US$, chambre quadruple : 80 US$.
Difficile en quelques lignes de résumer l'ensemble des prestations que propose El Rancho Las Guazaras, tant elles sont variées. Il y a autour des piscines, 5 villas d'une capacité allant jusqu'à 18 personnes, de grands jardins avec pelouse et entourés d'une végétation de montagne, la rivière en contrebas. Les installations sont de grande qualité, chaque villa dispose de son aire de jeux, de son barbecue, de plusieurs salles de bains, d'une cheminée… Les activités sont nombreuses et tout ce qui peut se faire dans la région est bien entendu à la carte.

JARABACOA RIVER CLUB & RESORT

Carretera Jarabacoa-Manabao, km 4
Pinar Quemado ✆ 809 574 2456
www.riverclubjarabacoa.com
Compter 3 000 $ pour une chambre simple, 4 000 $ pour une double, et 5 500 $ pour une triple, petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension et de pension complète. Canyoning ou rafting : 1 400 $ par personne, balade à cheval : 500 $ par personne.
Situé dans un cadre idyllique, enjambant la rivière Yaque del Norte, cet hôtel de 45 chambres, 5 piscines et 2 restaurants est une des plus belles adresses de la région. On peut voir les groupes de rafting depuis les chambres. Ouvert en 2002, c'est un des premiers hôtels à s'être positionné sur le cluster de l'écotourisme dans le pays. Les chambres mériteraient tout de même un léger rafraîchissement. L'hôtel propose toutes sortes d'activités (VTT, rafter, canyoning, randonnée) dans la région.

Se restaurer

Sur le pouce

EL PUNTO DEL ARTE
A côté du poste de police, Calle Independencia
✆ +1 809 574 6724
elpuntodelarte@gmail.com
Ouvert tous les jours de 7h à 22h pour la boulangerie et de 10h à minuit pour le restaurant (compter 300 $ le plat).
Boulangerie, café, restaurant, galerie, bar, El Punte del Arte est tout à la fois. Le restaurant-bar est séparé de la boulangerie qui propose des croissants plutôt corrects. Côté restauration, la carte propose des spécialités sud-américaines (empanadas, quessadillas, ceviche), mais aussi pâtes et pizzas. Mais on vient surtout pour le club sandwich, réputé le meilleur du pays. Les samedis, les artistes et autres bohêmes s'y retrouvent autour de concerts. Belle adresse, tout au long de la journée.

Bien et pas cher

BRISAS DE LOS ALPES
Jarabacoa – La Vega Careterra, km 8
✆ +1 809 223 0428
www.brisasdelosalpes.com
info@brisasdelosalpes.com
Entre La Vega et Jarabacoa.
Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Compter entre 450 $ et 750 $.
La cuisine dominicaine du restaurant de l'hôtel est excellente et copieusement servie. On dîne au son des chansons locales interprétées par le guitariste sur scène. Accès à la piscine si vous déjeunez.

DEL PARQUE GALERIA
Parque Central ✆ +1 809 574 6749
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 23h. Pizza à partir de 370 $, parilla mixta pour 3 personnes à 2 000 $.
C'est un bel établissement qui surplombe la Place centrale avec une énorme mezzanine en bois. De belles et grandes pizzas et les plats servis le sont tous généreusement. La grande terrasse ouverte du rez-de-chaussée est plus destinée à l'apéritif et parfois même à quelques pas de danse endiablés...

FRESCO CAFE Y BISTROT
Calle Mario Nelson Galan (angle calle Mella)
Centro Comercial Don Jorge
✆ +1 809 574 7744
Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Compter entre 250 $ et 350 $ le plat. Petit déjeuner à partir de 85 $.
Situé dans le petit centre commercial Don Jorge, ce café-restaurant à la salle climatisée est un excellent choix pour manger des produits frais de la région avec de nombreuses options végétariennes. La carte se compose de salades, burgers, *wraps* et *fajitas*, cuisinés de manière saine et équilibrée (farine intégrale utilisée pour les *fajitas* par exemple). Le lieu est aussi réputé pour ses petits déjeuners tout comme pour ses *smoothies*. Bref, une très bonne alternative sur Jarabacoa !

PUCHO'S MOFONGO
1 Avenida de la Confluencia
✆ +1 809 574 6599
Ouvert de midi à 23h, et à partir de 10h du matin du vendredi au dimanche. Compter 450 $ le Mofongo.
C'est sur la terrasse d'un grand chalet avec vue sur les montagnes avoisinantes que Pucho vous accueille pour vous faire découvrir l'une des grandes spécialités du pays : *El Mofongo*. Il s'agit de bananes plantains vertes, frites et asaisonnées avec de l'ail, de l'huile d'olive et du porc. Vous pourrez le personnaliser à votre goût en choisissant crevettes, poulet, salami ou chorizo. Beaucoup disent qu'il s'agit du meilleur du pays ! Le cadre bucolique, la chaleur de l'accueil et la qualité des plats en font un incontournable de Jarabacoa. Concerts pop-rock deux samedis par mois.

RESTAURANT HOTEL PINAR DORADO
Carretera Jarabacoa-Constanza, km 1
✆ 809 574 2820 – pinardorado.com
pinar_dorado@hotmail.com
A la sortie de la ville, en direction de Costanza.
Ouvert tous les jours de 7h à 23h. Plats entre 300 $ et 450 $. Formule buffet à volonté le dimanche : 550 $ avec accès à la piscine.

Manger à l'américaine

Vous retrouverez autour de la Plaza de la Confluencia un complexe d'appartements chics à l'américaine, plusieurs restaurants internationaux qui s'adressent aux Dominicains aisés. Comme dans ces complexes américains, on y retrouve une pizzeria, une steakhouse, plusieurs snacks de burgers, smoothies, glaces etc... Le marketing prime : de jolis logos, des couleurs flashies, des noms évocateurs, de l'air conditionné (à fond) et un service remarquable. Vous l'aurez compris, tout cela à un prix. Mais pour se croire à Phoenix ou Houston le temps d'une soirée, allez-y.

Ici, pas de chichis. Dans une ambiance locale très sympathique, savourez le buffet à volonté du dimanche dont le choix est limité mais composé de produits de qualité. Les plats proposés changent tous les jours. Autre option : des plats à la carte d'un bon rapport qualité/quantité/prix. Conseil futé : tester le buffet *parillada* du dimanche. Les Dominicains viennent de loin pour en profiter !

■ SUPER CAFETERIA LA TINAJA

37 Calle Independencia
✆ +1 809 574 2311
Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Compter entre 450 $ et 750 $ le plat.
C'est le point de repère de Jarabacoa. Vous entendez souvent dire « RDV à la Tinaja ». Ouvert sur la rue, ce café-restaurant ne désemplit pas. Le matin, travailleurs et randonneurs se retrouvent autour d'un excellent café et d'un petit déjeuner copieux. Le soir, c'est le rendez-vous de l'apéro. Bref, une adresse centrale et incontournable pour tous ceux qui passeront quelques jours à Jarabacoa.

Bonnes tables

■ AROMA DE LA MONTAÑA

Entre las montañas de Palo Blanco
et Pinar Quemado
✆ + 829 452 6879
www.aromadelamontana.com
reservas@aromadelamontana.com
Ouvert tous les jours de 8h à minuit. Plats entre 700 et 1 500 $.
Le restaurant au cadre le plus incroyable de la République Dominicaine : une vue panoramique tournante, à 360° (Attention : la rotation n'opère que le week-end, le vendredi soir, samedi et dimanche midi). La vue est vraiment splendide. Malheuresement, c'est celle-ci que vous payez, et non ce qu'il y a dans votre assiette (où l'addition monte très vite, mais pas la qualité). Préférez venir prendre un verre de vin avant ou après le dîner, notamment pour admirer le coucher de soleil.

■ LA BAITA

74 Avenida Confluencia
✆ +1 829 451 0379
Sur la droite à la sortie de Jarabacoa.
Ouvert tous les jours sauf mardi de 11h à 23h (coupure en semaine de 14h à 17h). Compter 450 $ le plat de pâtes et 400 $ la pizza.
Un petit coin d'Italie au milieu de la montagne dominicaine ! Ici, on se veut authentique, de l'accueil chaleureux et personnalisé à la carte exclusivement en italien, en passant par les produits importés d'Italie. Toutes les spécialités de la Botte sont présentes au menu : pâtes, risottos, bruschettas et pizzas... Situé un peu à l'écart du centre-ville, on se retrouve au calme avec une magnifique vue sur la montagne (pour en bénéficier au maximum, on vous conseille les tables situées sur la terrasse). Belle carte des vins... italiens bien sûr !

■ BARAK

Calle Mario N. Galan, 28
✆ +1 809 574 6919
www.barakrestaurant.com
Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Compter entre 600 et 800 $ le repas.
Service soigné et déco chic pour cette table de fusion latino-japonaise. C'est Alvaro qui reçoit, proposant de solides assiettes de sushis et makis adaptés aux produits locaux, mais également de consistants *mofongos*, spécialité du Porto Rico à base de banane plantain. Original et savoureux.

■ EL PUNTO STEAK HOUSE

Calle Independencia, 16
✆ +1 809 737 6753
www.facebook.com/meatstorejarabacoa
Ouvert tous les jours de 10h à minuit.
El Punto Steakhouse, idéalement situé en plein centre de Jarabacoa, est un très bon restaurant de viandes importées et locales (mais pas que !) que l'on commande à la coupe, à manger sur place dans la jolie salle à l'ambiance tamisée après un passage sur le grill ou à emporter. A signaler également une excellente sélection de vins et de bières ainsi que des concerts chaque samedi et certains vendredis. Une adresse recommandée.

■ DE PARRILLADA

3 Calle Dambury Conn
✆ +1 809 574 7656
Ouvert du mardi au dimanche de midi à 23h. Compter entre 600 $ et 1000 $ le plat.
Bon restaurant convivial avec un petit jardinet bien agréable. La cuisine est orientée vers les grillades de poulet, de porc, de bœuf et de poisson, à consonances dominicaines. Le service et l'accueil y est impeccable.

■ CHEZ VÉRO

Calle Jarabella, 2
✆ +1 809 905 4242
chezvero.org
jeanfrancois@chezvero.org
Ouvert le samedi soir : service à 19h et à 21h30. 1 300 RD$ le menu.
Chez Véro, c'est l'addition réussie d'un couple de Français passionnés de bonne chère et de bon vin – la chef-cuisinière Véronique et son compagnon sommelier Jean-Francois – et d'un cadre chaleureux et intimiste (leur propre salle à manger !). Chaque semaine, Véronique concocte un nouveau menu dégustation aux influences des quatre coins du monde, toujours à partir de produits fins et

soigneusement choisis, auquel s'accorde une excellente sélection de vins. Plus qu'un repas, une véritable et ravissante expérience.

Sortir

BAR ENTRE AMIGOS CAFÉ
182 Calle Colón
✆ +1 80 9574 2309
Ouvert jusqu'à minuit en semaine, 2h le week-end.
On y boit, on y danse et on y chante grâce à un karaoké !

À voir – À faire

ATELIER DE ROBERTO FLORES ★★
Carretera Jarabacoa-Constanza
Sur la route de Constanza (demander son chemin).
Le peintre a élu domicile dans une maison de campagne à la sortie de la ville. Spécialiste des fresques monumentales souvent d'inspiration religieuse, il exécute beaucoup de commandes officielles. Il vous fera découvrir son travail et les amateurs pourront acheter des esquisses en format réduit.

BALNEARIO DE LA CONFLUENCIA ★★
Avenida de la Confluencia
Suivre l'Avenida de la Confluencia sur 3 km.
Parking.
Les eaux froides et chaudes des fleuves Yaque del Norte et Jimenoa se rejoignent pour former un grand lac aux remous tumultueux. Le spectacle est fascinant de puissance et d'embruns. Le samedi soir, des Dominicains viennent s'y retrouver et laissent échapper des coffres des voitures la *bachata* nationale. L'endroit devient alors une petite piste de danse improvisée. Le dimanche, l'ambiance est beaucoup plus familiale avec une possibilité de balades à cheval.

ÉGLISE DE NUESTRA SEÑORA DEL CARMEN ★
Parque Central
L'église de la sainte patronne de la ville se dresse au coin du parc central. Sa restauration contemporaine n'offre pas grand intérêt. A noter cependant une grande fresque moderne du peintre Roberto Flores au fond de l'abside, derrière l'autel qui représente une allégorie du purgatoire.

EL SALTO DE BAIGUATE ★★
Carretera Jarabacoa-Constanza
Sortir de la ville en direction de Constanza. Après 2 km, tourner à droite au panneau et rouler sur une piste pendant 15 minutes.
Cette cascade a l'avantage d'être accessible par une piste carrossable avec, à son terme, une petite marche de dix minutes. Très impressionnant, El Salto de Baiguate se présente sous la forme d'une avalanche liquide d'une trentaine de mètres de hauteur, encadrée d'un amphithéâtre de verdure où les arbres fruitiers et les plantes aux vertus médicinales sont légion. La piscine naturelle est superbe. On peut aussi s'y rendre à cheval en deux heures, à moto ou en 4x4. Le Salto est aujourd'hui exploité pour l'irrigation des fermes voisines.

EL SALTO DE JIMENOA ★★★
Jarabacoa
Suivre la route de La Vega sur 3 km, puis tourner à droite au panneau et rouler pendant 6 km.
Accès tous les jours pour 100 $, guide inclus.
La plus spectaculaire et la plus connue de la région, cette cascade se trouve à l'écart de Jarabacoa, en pleine nature. Après avoir garé votre voiture, il faut ensuite longer un torrent par un sentier escarpé sur une centaine de mètres dans une chaleur qui devient vite accablante malgré l'altitude. On perçoit d'abord un grondement sourd et pesant dans la touffeur ambiante, puis la cascade se révèle dans toute sa splendide violence. La chute d'eau s'écrase dans une large vasque naturelle, au milieu d'un site majestueux malheureusement défiguré par la centrale hydroélectrique et les aménagements touristiques.

FABRIQUE DE CAFÉ HERMANOS RAMIREZ ★
Cafe Monte Alto, Carretera Belarminio Ramirez ✆ +1 809 574 2618
ramirezcoffee.com
A la sortie ouest de la ville, au bout de la Calle Libertad.
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h. La visite guidée de l'usine est à 50 $ avec une dégustation de café.
La fabrique emploie une cinquantaine de personnes. On visite une nursery de bébés plants qui seront transplantés en montagne entre 1 200 m et 1 700 m d'altitude, dès qu'ils auront acquis la résistance suffisante pour se passer des soins des jardiniers, puis des silos de séchage naturel des graines récoltées à la main, et enfin l'usine proprement dite.
La production est aujourd'hui très mécanisée. Différentes machines interviennent dans le processus, un four pour finir de sécher les grains, une machine pour écosser les graines ; le tri des graines selon leur grosseur s'effectue par des plaques vibrantes tandis que la sélection par couleur se fait grâce à une reconnaissance par fibre optique. Le contrôle de qualité est rigoureux puisque la production de l'usine est principalement exportée vers l'Europe. Le café Montealto est cependant vendu dans le pays.

PARQUE CENTRAL ★

Parque Central
Angle des rues Carmen et Duarte.
Charmant et ombragé, il est le lieu de rendez-vous du tout Jarabacoa en fin de semaine et en soirée.

Sports – Détente – Loisirs

Bienvenue au paradis du sport. Rancho Baiguate organise une foule d'activités : randonnée jusqu'au pic Duarte en 3 à 5 jours, rafting ou canyoning (50 US$), balade à cheval ou en VTT, parcours d'accrobranches, parapente, etc.

FLYING TONY (PARAPENTE)

2 Calle Medina
✆ +809 848 3479
www.flyindr.com
flyingtonyjarabacoa@gmail.com
Ouvert toute l'année. Tandem : 60 US$
Tony et son équipe de 8 pilotes professionnels vous emmènent faire des virées dans les airs à Jarabacoa et tout autour du pays. Le pic Duarte et la cordillère vue de haut valent le coup d'œil ! Il organise aussi des stages d'initiation sur plusieurs jours dans la région de Jarabacoa. L'expérience est vraiment inoubliable.

JARABACOA GOLF CLUB

Piedra Blanca
Route allant vers le Salto de Jimenoa
✆ +1 809 782 9883
www.jarabacoagolf.com
info@jarabacoagolf.com
Entre La Vega et Jarabacoa.
Ouvert tous les jours de 8h à 19h. Green fee : 700 $. Location d'équipements : 250 $.
Un parcours classique de 9 trous où vous croiserez les golfeurs de la bonne société dominicaine.

MTB DOMINICAN ADVENTURE (VTT)

✆ +1 829 719 4363
www.mtbdominicanadventure.com
Les amateurs chevronnés de cyclisme ne manqueront pas de grimper la route de La Ciguapa.

Renseignements : sur le site www.mtbdominicanadventure.com

Shopping

SUPERMERCADO EL COFRE

182 Calle Colon ✆ +1 809 574 2309
Ouvert tous les jours de 8h à 23h.
Un grand choix pour vous approvisionner avant de partir en randonnée. Attention aux lampes de poche qui se rechargent avec une prise et que vous ne pourrez pas utiliser en France... Mais celles à piles sont rares !

PARQUE NACIONAL JOSÉ DEL CARMEN RAMÍREZ ★★★

Situé dans le sud de la cordillère centrale, dans la province de San Juan, ce parc national, l'un des plus anciens du pays, comprend le sommet le plus haut des Antilles, le pic Duarte (3 175 m). Il porte le nom d'un général dominicain orginaire de la région qui fut également l'un des premiers géomètres du pays (il avait d'ailleurs effectué ses études à Paris). La végétation du parc est principalement composée de conifères, et notamment de pins créoles. De très nombreuses rivières traversent la réserve, ce qui en fait la principale ressources d'électricité hydrolique du pays. C'est un lieu idéal pour la pratique de l'écotourisme, l'attraction principale étant bien entendu l'ascension du pic Duarte.

PICO DUARTE ★★★

Une excursion au Pico Duarte réserve une expérience hors du commun ! L'ascension du plus haut sommet des Caraïbes, qui culmine à une altitude de 3 098 m, est éprouvante mais inoubliable. Les variations d'altitude et de température ainsi que la difficulté de la montée par des chemins à peine tracés et pentus requièrent une excellente condition physique et une volonté de fer. La randonnée de 23 kilomètres (46 kilomètres aller-retour) s'effectue en deux à trois jours, dans un paysage changeant et majestueux, tantôt aride, tantôt noyé dans une brume mystique. Le premier jour, on couvre le trajet La Cienega–La Comparticion (2 450 m) où le centre des visiteurs fait office d'étape, et le lendemain, on rallie le pic de nuit en quelques heures.

C'est dans le village de La Cienega, à une altitude de 1 100 m, distant de 55 km de Jarabacoa par Constanza, que vous achèterez le permis donnant accès au parc national, pour la modique somme de 100 pesos. Pour effectuer la randonnée dans de bonnes conditions, il est indispensable de s'assurer les services d'un guide local, les seuls habilités à ce genre de randonnée (budget quotidien : compter 200 pesos par personne, plus 300 pesos pour une mule de transport, 350 pesos pour une mule de selle, et 400 pesos pour le guide). Les randonneurs soucieux d'économiser leurs forces peuvent effectuer une partie du trajet à dos de mulet – à négocier avec les fermiers des alentours qui proposent des montures habituées à la rigueur de cette ascension. Le refuge se trouve à une altitude de 2 650 m : inutile de préciser que les nuits y sont froides et humides, et les âmes sensibles doivent savoir que les animaux y sont nombreux. Mais quel bonheur, au bout d'un chemin incertain, de s'asseoir triomphalement au sommet du pic qui domine toute l'île... Une croix avec le visage de Duarte, le héros national,

attend les randonneurs méritants et une photo s'impose pour immortaliser l'exploit. Ce panorama inoubliable mérite bien les efforts de l'ascension.

Attention ! Pour faire la randonnée dans de bonnes conditions, il faut prévoir tout l'équipement nécessaire à une expédition de haute montagne : sac de couchage, lunettes de soleil et couvre-chef, vêtements chauds, chaussures de marche, eau et nourriture pour trois jours...

CONSTANZA

Située en pleine cordillère centrale, toute la région de Constanza bénéficie du même climat de fraîcheur apaisante qui contraste agréablement avec la touffeur des plaines. Cette ville, la plus haute de République dominicaine, a même battu le record de froid des Caraïbes avec des températures inférieures à zéro ; un record de moins 8 °C a même été enregistré en 1999 à Valle Nuevo (on peut encore voir aujourd'hui, exposés dans certaines maisons, les clichés des fleurs prises au dépourvu et congelées par un hiver beaucoup trop rigoureux). Tout pousse sans peine dans ce verger particulièrement fertile : fruits et légumes, arbres et plantes de nos contrées (pommes, poires, pêches, fraises, framboises, champignons…) et autant de variétés de fruits et de légumes exotiques qui se développent sous ces latitudes tropicales. Centre géographique de l'île, El Valle Nuevo possède une remarquable réserve de flore alpine, inattendue sous les tropiques, d'une grande valeur scientifique. Constanza est une étape de montagne déconcertante au cœur de paysages doucement vallonnés, noyés dans des forêts de sapins au pied des contreforts de la *sierra* toute proche. Avec un climat frais toute l'année et le développement de structures d'écotourisme, la région est devenue le must de la nouvelle vague du tourisme national chic. Il devient difficile de trouver une chambre dans les hôtels le week-end. Si vous n'êtes pas lassé des cascades de Jarabacoa, celle du Salto de Aguas Blancas à 20 km de Constanza est, elle aussi, spectaculaire tout comme son délicieux *balneario*. Les balades en montagne, les excursions en 4x4 au fil des pistes qui partent à l'assaut des montagnes, la visite de potagers (ail, pommes de terre, brocolis, choux-fleurs…) et des domaines horticoles sont autant de suggestions pour découvrir la région.

Transports

De Jarabacoa à Constanza. La route a été refaite en 2011 ! Dorénavant, vous mettrez 1h20 pour parcourir ces 50 km de lacets et de virages. Dommage, il y a peu d'aires pour admirer les points de vue mais les paysages sont magnifiques.

De Constanza à Santo-Domingo. Vous devrez passer par El Rio (à 20 km, à mi chemin sur la route de Jarabacoa) pour regagner l'autopista Duarte. Là aussi, la route a été refaite.

De Costanza à San Jose de Ocoa. Là c'est autre chose : compter 5h pour parcourir ces 90 km de piste ! Et encore, si vous arrivez à passer, même avec votre 4x4... Renseignez-vous impérativement sur l'état de la route (en fonction de la météo) avant de prendre le volant.

AEROPUERTO 14 DE JUNIO

✆ +1 809 826 4444
A 2 km de l'entrée de la ville quand on arrive par Jarabacoa.
Quelques vols par semaine en direction de Saint-Domingue. Pour la petite histoire, sachez que l'aérodrome est appelé ainsi en l'honneur de l'attentat manqué contre Trujillo le 14 juin 1959. Un monument aux morts commémore également les martyrs quelques mètres plus tôt.

TERMINAL D'AUTOBUS

Avenida Luperon
A la sortie de la ville quand on arrive par Jarabacoa.
Départs plusieurs fois par jour.
Bus pour la capitale, Santiago, La Vega et Jarabacoa.

Pratique

Tourisme - Culture

CONSTANZA TURISMO

www.ecoturismoconstanza.net
Ce site Internet, en espagnol et en anglais, est dédié à Constanza. On y trouve des informations pratiques remises à jour régulièrement.

ECOTURISMO CONSTANZA

10 Avenida Luperón ✆ +1 829 801 7199
www.ecoturismoconstanza.net
ecoturismoconstanza@gmail.com
Un large éventail d'excursions.

OFFICE DU TOURISME

43 Calle Antonio María Garcia
✆ +1 809 539 2900
Ouvert de 9h à 13h et de 14h à 17h du lundi au vendredi.

Argent

BANCO POPULAR

2 Avenida Luperón ✆ +1 809 539 3502
Angle des rues Luperón et Deligne.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h et le samedi matin.
Distributeur de billets à l'extérieur. Dans la même rue, Banco de Reservas, Banco Leon, Banco BHD.

Santé - Urgences

FARMACIA CONSTANZA
76 Avenida Luperón
✆ +1 809 539 2880
L'une des pharmacies du centre-ville.

FARMACIA SAN JOSÉ
87 Calle M.A. Abreu
✆ +1 809 539 2516

HOSPITAL PEDRO ANTONIO CÉSPEDES
Colonia Española
✆ +1 809 539 3052
Ouvert 24h/24.

Adresses utiles

CESTUR (POLICE TOURISTIQUE)
43 Calle Antonio María Garcia
✆ +1 809 754 2989

Se loger

Bien et pas cher

DILENIA HOTEL
7 Calle Gaston Fernando Deligne
✆ +1 809 539 2213
Compter 800 $ la chambre double sans petit déjeuner.
Un petit hôtel familial de 16 chambres (jusqu'à 6 personnes), simples mais propres avec eau chaude et TV câblée, certaines avec balcon. Petit jardin et restaurant. Situation centrale.

HOTEL CONSTANZA
Calle General Antonio Duvergé
41 ✆ +1 809 539 2930
www.hotelconstanza.net
micabana@hotmail.com
A la sortie de la ville, à 2 km en direction de San José de Ocoa.
Chambre simple à partir de 1 800 $, chambre double à partir de 2 000 $, chambre triple à 3 000 $, et suite à 4 000 $ selon la saison. Petit-déjeuner inclus.
24 bungalows familiaux de différentes capacités (jusqu'à 6 personnes) et bien équipés (réfrigérateur, TV, salle de bains avec eau chaude) s'éparpillent dans un agréable parc. Une piscine, une table de ping-pong et un bar complètent les équipements. On vous conseille les chambres du haut pour profiter de la vue sur les plaines et montagnes environnantes.

HOTEL MI CASA
2 Calle Sánchez
✆ +1 809 539 2764
hotelrestaurantmicasa@gmail.com
Angle des rues Luperón et Sánchez.
Compter 1 200 $ la double et 1 800 $ la triple. Pas de petit déjeuner.
En plein centre-ville, 21 chambres bien tenues bien que sombres et vieillottes. Il faut en voir plusieurs avant de se décider. Un hôtel plus fonctionnel que charmant. Restaurant correct.

Confort ou charme

ALTO CERRO HOTEL
5 Calle Kennedy
✆ +1 809 530 6192
www.altocerro.com
reservas@altocerro.com
Prendre sur la droite avant d'arriver à Constanza.
Compter 90 US$ la chambre pour 2 personnes, 100 US$ pour 3 personnes et 245 US$ une villa pour 7 personnes. Petit déjeuner inclus.
Ce complexe compte une soixantaine de bungalows très confortables (TV, téléphone, *room service*), dont 32 villas. Il y a aussi un terrain de camping et une petite épicerie. La vue est superbe et le restaurant très agréable.

RANCHO CONSTANZA
Colonia Kennedy
✆ +1 809 539 3268
A l'entrée de la ville sur la droite.
Compter environ 70 US$ la chambre double avec petit déjeuner et 120 US$ en pension complète.
Sur une gentille hauteur à l'entrée de la ville, au grand calme, un grand chalet aux allures montagnardes abrite 12 chambres coquettes et confortables et 5 villas accueillant jusqu'à 5 personnes. Le restaurant de cuisine locale fonctionne sur réservation. Salon avec cheminée, table de ping-pong, trampoline, jeux d'enfant, jeux de société et terrains de sports.

RANCHO GUARAGUAO
Direction montagne Las Neblinas
✆ +1 809 723 6688
La piste menant au Rancho se trouve 2 km avant l'entrée de Constanza depuis Sainto Domingo.
Compter 100 US$ la nuit pour deux personnes. Restaurant, piscine, bain bouillonnant, discothèque...
Baptisé du nom du gros oiseau qui se rencontre dans la région, le Rancho est l'adresse de l'écotourisme de montagne. La propriété se déploie sur une colline à forte déclivité et égrène ses chalets jusqu'au sommet. Le Rancho propose à la location des chalets d'une ou plusieurs chambres, de style rustique, mais tout confort, équipés de cuisine, qui surplombent toute la vallée de Constanza offrant une vue panoramique et spectaculaire. Le restaurant prépare une savoureuse cuisine locale et internationale,

servie par un personnel attentif (attention, les repas se prennent tôt). Les activités proposées sont multiples : balades à cheval, location de quads, mur d'escalade, parcours d'aventure…

■ **VILLA PAJON**
Valle Nuevo
✆ +1 809 334 6935
villapajon.do
info@villapajon.com
A 20 km de Constanza.
A partir de 70 US$ le lodge pour 2 personnes. Réservation indispensable de 3 nuits minimum.
Etape coup de cœur, voilà une adresse qu'il faut se garder de trop divulguer ! On est bien loin de la touffeur du climat tropical et de la foule qui se serre sur les plages. Située à 2 200 m d'altitude, dans un écrin de montagnes, cernée de sapins et de champs de fleurs aux couleurs chatoyantes, la propriété est une ancienne plantation florale dont les chalets de bois sont les maisons qui abritaient autrefois les employés. Parfaitement retapées et entretenues, les *sept cabañas* de différente capacité (jusqu'à 9 personnes) affichent un style résolument montagnard, avec une indispensable cheminée. Elles possèdent toutes une kitchenette et une salle de bains avec eau chaude. Le décor rustique est soigné et d'un goût très sûr. L'électricité n'étant pas au rendez-vous, on s'éclaire à la lampe à pétrole dès la nuit tombée, on se blottit dans un fauteuil près de la flambée de la cheminée, et les nuits plutôt fraîches nécessitent une bonne couverture, surtout en hiver. Des VTT et des chevaux sont à disposition pour découvrir les environs, notamment la cascade de « Aguas Blancas » ou la « pyramide ».

Se restaurer

Bien et pas cher

■ **ANTOJITOS D LAUREN**
15 Calle Duarte
✆ +1 809 539 2554
250 $ environ.
Ouvert de 8h à minuit, ce petit établissement est spécialisé dans les pizzas et les *empanadas*. A tester la pizza de légumes, délicieuse !

■ **LORENZO'S**
83 Calle Luperón
✆ +1 809 539 2008
Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Compter 200 $ pour le plat du jour et de 200 $ à 400 $ pour un plat à la carte.
C'est l'un des meilleurs restaurants de la ville, aux spécialités créoles et internationales. Si les plats se font un peu désirer, vous ne serez pas déçu par le bon rapport qualité/prix, et nous vous mettons au défi de parvenir à finir votre assiette. Une jolie fresque murale représentant la région orne les murs du restaurant.

La vallée de la fraise

Les meilleures fraises de la République dominicaine poussent à Constanza. Les vallées froides et fertiles de la région sont des terrains idéaux pour la culture des fraisiers. Grâce à cette manne agricole, de nombreux villageois ont fait fortune dans la vente de fraises et dans la production de confiture.

Bonnes tables

■ **EXQUISITES DILENIA**
7 Gastón Fernando Deligne
✆ +1 809 539 2213
Ouvert de 9h à 20h. Compter 600 $.
Une carte simple avec des plats créoles et surtout un gigot d'agneau confit divin ! Ambiance familiale.

■ **MONCARLO**
48 Avenida Luperon
✆ +1 809 539 1312
moncarlorest@gmail.com
Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Compter entre 400 $ et 700 $ le plat. Pizzas à partir de 340 $. Parking.
Ouvert en 2015, ce bar-restaurant est devenu le lieu le plus chic de Constanza. On y est d'ailleurs accueilli par un lustre aux dimensions démesurées digne des palaces de la Côte d'Azur ! Le lieu est imposant et propose différents espaces (bar, restaurant, terrasse, salons privatifs) tous dans un style moderne et élégant. On y sert des spécialités internationales, des plats créoles et des pizzas. On vous conseille les *pastelitos Moncarlo* en entrée, un régal ! Karaoké les mardis.

Sortir

Les sorties se partagent entre quelques bars de styles très différents : étudiant, local ou tendance !

■ **ALCOHOLEGIO CAFE BAR**
Avenida Luperon
A l'angle de calle Rufino Espinosa
✆ +1 809 991 8036
Ouvert du jeudi au lundi de 20h à 4h.
Comme son nom l'indique, c'est un lieu de fête où l'alcool coule à flots pour la jeunesse de Constanza !

■ **LA ESQUINA GASTROBAR**
Av. 27 de Febrero esq. Calle Miguel Abrei
Parc central, face de l'église de Las Mercedes
✆ +1 809 539 1711
Ouvert tous les jours de 16h à minuit. 100 $ la bière artisanale.
Un lieu que l'on penserait plus trouver dans un quartier branché de Madrid qu'au milieu des montagnes dominicaines ! Ouvert en 2013, ce petit chalet faisant face à l'église a pour fierté sa bière brune maison : la Ferringer. On se presse au comptoir central pour la déguster et partager quelques tapas entre amis. Sur les murs, les portraits peints de grandes figures du rock annoncent la tendance musicale du lieu. D'ailleurs, tous les mercredis, c'est concert pour le plus grand bonheur des habitués. Grand choix de bières internationales.

■ **VAMO AL DRINK**
Parque Central
Ouvert tous les jours jusqu'à minuit, le weekend jusqu'à 2h du matin. On boit ici des cocktails et des bières locales en terrasse et on danse à la fraîche sur une musique assourdissante.

À voir – À faire

■ **LA VIRGEN DE LA ALTAGRACIA** ★★
C'est une petite chapelle, avec à l'intérieur, une image de la Vierge peinte par le sculpteur Timo Pimentel. Les pèlerins viennent ici pour allumer une bougie, faire une demande ou pour rendre grâce. Les autres viennent admirer le paysage d'un des points les plus élevés de la route de Constanza.

Shopping

Inutile de chercher un supermarché dans les petits villages, il suffit de s'arrêter au bord de la route, entre deux villages, pour s'approvisionner en fruits et légumes, mais aussi en poissons et crabes fraîchement pêchés.

SAN JOSÉ DE OCOA

Dans ce petit bourg au pied de la cordillère centrale, vous rencontrerez de nombreux individus aux cheveux blonds et aux yeux verts. Ce sont les descendants des colons espagnols réfugiés dans les montagnes lors des invasions haïtiennes par voie maritime. San José de Ocoa est une bourgade prospère et principalement vouée à la culture maraîchère qui ne présente pas d'intérêt touristique majeur.

Transports

Attention, la piste de 90 km entre Constanza et San Juan de Ocoa est très mauvaise : il faut compter au moins 5 heures de route ! Les 4x4 sont fortement recommandés.

Se loger

■ **HOTEL MARIÉN**
Calle Andres Pimentel ✆ +1 809 573 2933
Compter à partir de 700 $ la chambre double.
L'hôtel le plus cossu de la bourgade propose dix chambres confortables (TV, ventilateur ou air conditionné) et un bar-restaurant.

SAN JUAN DE LA MAGUANA

La capitale de la province du même nom est située dans une vallée très fertile où le café pousse en abondance ainsi que le maïs, le riz et les bananes vertes. Dans ce gros bourg agricole qui centralise les activités de la région, de belles maisons victoriennes témoignent d'une prospérité encore évidente aujourd'hui. San Juan est un centre historique de la culture taïno. On y célébrait de nombreuses cérémonies. On peut encore voir dans les environs un large cercle de terre entouré de pierres, probablement reconstitué, appelé El Corral de los Indios et servant de lieu de rassemblement aux Indiens. Selon la légende, la reine Anacoana avait coutume de se tenir assise sur la pierre centrale. La ville est la principale porte d'accès à Comendador, le poste frontière, dernière étape avant Haïti. Il est inutile de poursuivre la route jusqu'à la frontière, car Comendador ne représente aucun intérêt, et les pistes qui en partent pour longer la frontière vers le sud ou le nord sont impraticables et déconseillées, même aux véhicules 4x4.

■ **D'ANGEL**
3 Calle 19 de Marzo ✆ +1 809 557 4653
Compter de 1500 $ à 3 200 $ la chambre double.
Hôtel-restaurant de 33 chambres fonctionnelles (TV câblée, ventilateur ou air conditionné). Le restaurant propose une cuisine locale et internationale très correcte. L'option la plus confortable de la ville.

■ **MAGUANA**
A l'entrée du village ✆ +1 809 557 2244
Compter 1 500 $ la chambre double sans petit déjeuner.
Rien ne semble avoir bougé dans cet hôtel depuis sa construction, néanmoins, il reste confortable.

■ **TAMARINDO**
26 Calle Doctor Cabral
✆ +1 809 557 7002
Compter 1 000 $ la chambre double.
L'hôtel possède quarante chambres, toutes avec air conditionné, TV. L'établissement dispose également d'un restaurant qui allie spécialités locales et internationales.

L'EST

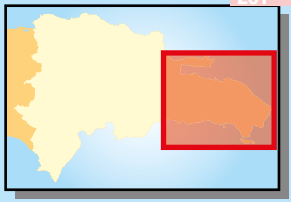


Plage de Punta Cana.

© ANNA JEDYNAK


Las Terrenas
El Portillo
President Juan Bosch International Airport (El Catey)
La Barbacoa
Cabo Samaná
SAMANÁ
La Majagua
Las Galeras
Cruce de Rincón
Las Garitas
Majagual
Sánchez
Arroyo Barril
Samana
Acosta
Honduras
Baie de Samana
Las Coles
Punta Balandro
Baie de San Lorenzo
Sabana de la Mar
Parc National Los Haïtes
Baie de La Jina
Punta Jayan
104
El Valle
Sabana Grande de Boyá
Miches
CORDILLÈRE ORIENTALE
Hidalgo
Antón Sánchez
EL SEIBO
MONTE PLATA
103
107
Monte Plata
Yerba Buena
Yuvina
El Seibo
Río Boyá
HATO MAYOR
Bayaguana
El Puerto
Hato Mayor
Mata Palacio
San Francisco
23
Guyabo Dulce
La Reforma
Los Llanos
Ingenio Consuelo
Guayma
Guerra
La Joya
Ingenio Quispeya
Ramón Santana
Hato Viejo
102
El Toro
Gautier
Higueral
Parc National Submarino la Caleta
Andres
SAN PEDRO DE MACORÍS
Boca del Soco
Boca Chica
Juan Dolio
Villas del Mar
La Maleta
La Caleta
San Pedro de Macoris
Baie d' Andres
Guayacanes
Boca de Cumayasa
Las Americas Int. Airport Dr. José Francisco Peña Gómez
Punta Macoris
Isla Catalina
N
0
20 km


Routes 2 voies à péage
Routes principales
Routes secondaires
Routes importantes
Limites des États et territoires
Limites régionales
Capitale
Capitale de province
Autres villes
Parc nationaux




Punta Limón
Punta Nisibón
Las Lisas
El Cedro
El Barrero
104
Cañada Honda
Boca de Maimón
Lagunas de Nisibón
Las Guamas
Uvero Alto
El Salado
Boca de Maimón
El Pintado
El Bonao
Arena Gorda
El Cortecito
Bejucal
Otra Banda
Cabaza de Toro
Cabo Engaño
Sabana de Chavon
106
Cruce de Verón
Higuey
Verón
101
LA ROMANA
Punta Cana
LA ALTAGRACIA
La Piñita
Nuevo Juanillo
Punta Bobadilla
Santa Cruz de Gato
San Rafael del Yuma
Punta Espada
La Romana
Boca de Yuma
Cabo San Rafael
Punta El Cacheo
Parc National del Este
Punta El Agibe
Isla Catalinita
Isla Saona

LA CÔTE SUD-EST

De Boca Chica, à quelques kilomètres de Saint-Domingue, jusqu'aux cocoteraies de Bávaro, en passant par Juan Dolio, Bayahibe et Punta Cana, s'étend une zone privilégiée pour les séjours balnéaires. On aime ou pas...

La Romana, à 110 km à l'est de Santo Domingo, est une localité de 63 500 habitants, réputée pour son prestigieux complexe touristique Casa de Campo. Cette ville constitue un point de départ pour se rendre par exemple à Altos de Chavon, aux Iles Catalina et Saona (parc national de l'Est), ou remonter la rivière Chavon.

A 6 km de l'aéroport de La Romana (et juste en face de l'île Saona), Bayahibe, un petit village de pêcheurs juste à côté d'un village d'artistes, bénéficie d'une des plus belles plages de l'île. Les complexes hôteliers de la région sont immergés dans le vert luxuriant de la forêt des cocotiers.
L'autoroute qui rejoint les plages du sud-est depuis depuis Santo Domingo longe la mer scintillante... La côte attire les touristes étrangers mais aussi les riverains. En fin de semaine les retours vers la capitale occasionnent de grands embouteillages !

BOCA CHICA

Située à 30 km de Santo Domingo et à 12 km de l'aéroport de Las Americas, la station balnéaire de Boca Chica est réputée pour être la plage dominicale des habitants de la capitale. Très tôt, le tourisme s'y est développé et Boca Chica compte de nombreuses infrastructures touristiques. L'histoire de cette petite bourgade remonte aux environs de 1920, quand la haute société dominicaine y établit ses quartiers d'été, loin de la touffeur de la capitale. C'est à don Juan Bautista Vicini, patron d'un des groupes sucriers les plus importants de l'île, que l'on doit le développement économique, urbain et touristique de la ville.
Protégée par une barrière de corail qui abrite le lagon, Boca Chica est l'une des plus belles plages de l'est, et de loin la plus agréable à proximité immédiate de la capitale. Elle se compose d'anses ombragées de cocotiers et d'amandiers et de sable fin et blanc, quoique parfois un peu dur, ce qui fait douter de la totale authenticité de la plage. La profondeur du lagon qui déploie des eaux turquoise d'une transparence sans pareille, n'excède jamais 150 cm. C'est en fait une immense piscine protégée sur la côte caraïbe.
L'île Matica, un petit massif de mangrove, s'étire à quelques centaines de mètres en face de la plage. C'est un refuge pour les oiseaux qui viennent en nuées s'y retirer à la tombée du soir, dès le coucher du soleil. Au loin, dénaturant quelque peu le paysage, se dessinent les structures géantes hérissées de grues du méga port, terminé en 2004, qui concentre

L'Est

L'Est du pays est bordé par les eaux insolemment turquoise, translucides et calmes de la mer des Caraïbes. Le tourisme de masse s'est très tôt développé le long de ces plages paradisiaques, bien desservies grâce à la proximité de la capitale et des aéroports internationaux de Las Americas, La Romana et Punta Cana.

Les plages sont belles, souvent même magnifiques, moins sauvages toutefois que dans d'autres régions. Des récifs coralliens les protègent et les lagons sont parfois si peu profonds que la baignade y est restreinte. De nombreuses stations balnéaires jalonnent cette côte, qui compte aussi deux villes parmi les plus importantes du pays, San Pedro de Macorís et La Romana.

Plus à l'est encore, au nord de la ville de Higüey, sur une quarantaine de kilomètres, on trouve encore une suite ininterrompue de plages de sable blanc immaculé, bordées de cocoteraies se déroulant à l'infini. Desservie très tôt par un aéroport international et vierge de villes ou de villages côtiers, la région est devenue le lieu de prédilection du *todo incluido* (tout-inclus) et le pôle de développement privilégié du tourisme de masse.

Les immanquables de l'Est

- **Visiter la Cueva de las Maravillas** et ses témoignages de la civilisation taïno.
- **Arpenter** les ruelles d'Altos de Chavón.
- **Passer** une journée sur l'île de Saona.
- **Plonger** sur les récifs de l'île de Catalina.
- **Se prélasser** et bronzer sur les plages de Bavaro ou, plus sauvage, Macao.
- **Découvrir** le *campo* dominicain au cours d'un raid aventure.

désormais une grosse partie des échanges commerciaux du pays avec ses partenaires économiques.
Mais revenons à la plage de Boca Chica. Malgré la faible profondeur de l'eau, on peut y pratiquer tous les sports nautiques : pédalo, kayak, planche à voile, ski nautique, plongée, voile et jet-ski (aucune véritable réglementation, prudence donc), et bien d'autres activités terrestres comme le tennis et le golf. Le club nautique de Boca Chica est célèbre pour le tournoi de pêche international qu'il organise chaque année en avril.
Malgré les efforts des autorités pour enrayer drogue, prostitution et sollicitations en tout genre, la beauté naturelle des lieux ne permet plus à Boca Chica d'être à sa place dans les nombreuses possibilités qu'offrent la République dominicaine. Quel dommage car, lagon exceptionnel, cocotiers, restaurants de plage, tout est là, prêts à repartir comme aux premiers jours de la station. Boca Chica reste néanmoins la destination week-end des habitants de la capitale Santo Domingo. Ils viennent heureusement en nombre mais ne peuvent suffire à eux seuls à compenser le manque d'activités en semaine. Restaurateurs, hôteliers, petits marchands de souvenirs, fatalistes restent néanmoins positifs et se disent, sûrement à raison, que vu l'extrême beauté d'une mer turquoise et d'une plage de sable blanc, un autre tourisme plus respectueux a toute sa place ici. Espérons-le !

Transports

- **En voiture,** il suffit de longer la mer vers l'est et de prévoir 30 pesos pour le péage.
- **En *guagua***, compter 70 pesos pour rallier Boca Chica depuis le parc Enriquillo de Santo Domingo, le trajet dure environ 50 minutes.
- **Pour quitter Boca Chica,** en poursuivant vers l'est, l'autoroute longe la mer et atteint la région de la Costa Caribe. Les *guaguas* en direction de Santo Domingo se prennent à l'angle des rues Duarte et Caracol.

Pratique

Tourisme - Culture

■ **COLONIAL TOUR AND TRAVEL**
39 Calle Duarte
Plaza Paseo del Sol
www.colonialtours.com.do
bocachica2@colonialtours.com.do
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 13h et de 14h30 à 17h30, et le samedi de 9h à midi.
A Boca Chica, il y a beaucoup de petites agences de tourisme peu fiables. Cette succursale de l'agence de la capitale (fondée en 1993) propose tous les services d'une agence de voyages qui a pignon sur rue.
Tours de ville, réservations aériennes et hôtelières, vols intérieurs, excursions, pas de mauvaise surprise, fiabilité et sérieux sont au rendez-vous.

Argent

N'hésitez pas à comparer les taux entre tous les petits bureaux de change installés sur la calle Duarte.

■ **BANCO POPULAR**
28 Calle Duarte
Quasiment en face
du Parc central.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h et le samedi de 9h à 13h.
L'agence possède un distributeur de billets sur la rue.

■ **WESTERN UNION**
65 Calle Duarte
✆ +1 809 200 7380
Ouvert tous les jours de 8h à 22h.
Service de change à des taux compétitifs.

Moyens de communication

Une multitude de points Internet et autres centres de communications sont dispersés un peu partout dans Boca Chica. Aucun mal, donc, à rester connecté.

■ **POSTE**
49 Calle Duarte
A côté du parque central.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h.

Santé - Urgences

■ **CAMINANTE**
Angle des rues du 20 de diciembre
et 24 de Junio
Boca Chica ✆ +1 809 523 4143
www.caminanteproyectoeducativo.org
caminante@verizon.net.do
Ouvert de 8h30 à 17h30.
Une association sérieuse et précieuse qui œuvre contre la pédophilie et la prostitution. De nombreux programmes de prévention et de réinsertion. Des volontaires peuvent participer à des projets. Vos dons sont les bienvenus.

■ **FARMACIA BARBARA MARIA**
10 Avenida 20 Diciembre
✆ +1 809 523 4446
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 22h et le dimanche de 8h30 à 19h.

Se loger

Bien et pas cher

■ **CASA COCO**
8 Calle Dominguez
✆ +1 809 523 4409
hotelcasacoco.com
hotelcasacoco@yahoo.fr
Compter 40 US$ pour une chambre double, et 60 US$ pour une chambre quadruple. Transfert aéroport de Santo-Domingo 20 US$ le trajet.
Idéalement placé à 2 minutes à pied du centre et de la plage de Boca Chica, ce petit édifice moderne (dont le propriétaire est français et fort sympathique) abrite dix chambres climatisées et bien équipées (coffre, ventilateur, petite terrasse, frigo et eau chaude). L'hôtel possède en outre une agréable piscine et un restaurant. Les petits déjeuners sont copieux (non inclus) et l'ambiance familiale.

■ **HOTEL SANS SOUCY**
48 Calle Juan Bautista Vicini
✆ +1 809 523 4461
villasansoucy@hotmail.com
Chambre double de 30 US$ à 50 US$ selon la saison. Petit déjeuner non-inclus.
Légèrement en retrait du centre du village et à 10 minutes à pied de la plage, cette maison moderne et bien tenue est gérée par un Québécois. Sur deux niveaux, 20 chambres fonctionnelles et confortables. L'atmosphère est familiale. A noter, un petit parking bien pratique devant l'hôtel.

Confort ou charme

■ **BE LIVE HAMACA HOTEL**
1 Calle Duarte
✆ +1 809 523 4611
www.belivehotels.com
reservas.online@belivehotels.com
De 100 US$ à 200 US$ par personne et par jour en formule tout compris selon le type de chambre ou de suite.
A l'extrémité orientale du village, au bord d'une ravissante plage privée, ce complexe est le plus grand et le plus ancien de Boca Chica, avec option côté plage ou côté jardin (plus calme). Les 691 chambres de différentes catégories sont vastes et confortables, avec télévision câblée, air conditionné, minibar et balcon. Côté jardin, les édifices sont construits autour d'une grande piscine. La décoration de style tropical est très réussie mais un peu vieillissante. De très nombreux services (salon de beauté, spa, communications) sont à la disposition des clients. Plusieurs bars pour toutes les soifs, et, outre un restaurant buffet et un snack ouvert 24h/24, sont à disposition aux horaires de repas 3 restaurants thématiques (italien, brésilien et mexicain). De multiples activités sont proposées : tennis, gymnase, kayak…. Tout cela est complété d'une discothèque, d'un casino et du restaurant Pelicano ouvert aux non-résidents.

■ **CALYPSO BEACH HOTEL**
Avenida 20 de Diciembre
✆ +1 809 523 4666
www.calypsobeachhotel.com
info@calypsobeachhotel.com
Angle des rues Caracol et 20 de Diciembre.
Compter 55 US$ la chambre simple et 75 US$ la chambre double, petit déjeuner compris. Réduction à partir d'une semaine.
Quarante chambres dans un bâtiment sans grand charme mais sympathique, bien tenu et à l'écart de l'agitation. Piscine, cafétéria et billard à disposition. Certaines chambres ont vue sur la mer.

■ **GARANT INTERNATIONAL**
9 Calle Francisco del Rosario Sanchez
✆ +1 809 523 5544
www.hotelgarant.com
reservations@hotelgarant.com
De 55 US$ à 80 US$ selon la chambre (ou suite) et la saison. Petit-déjeuner non inclus. Wifi gratuit.
Situé à 300 m de la plage, cet hôtel dispose de 20 chambres et suites avec air conditionné et télévision câblée. Fonctionnelles et agréables, elles dominent une petite piscine. Il est possible de prendre le petit déjeuner sur place, dans une ambiance familiale et chaleureuse. Une bonne adresse dans cette catégorie de prix.


Vers La Romana
(80 km)
Carretera
Highway
vers Aéroport (8 km)
& Santo Domingo (30 km)
Elena Montaño
Station service
Shell
Calle Caracol
Boca Chica
Avenida del Sur
Avenida del Sur
Proyecto
Calle Juan Bautista Vicini
0
150 m.
Calle 20 de Diciembre
J. Garcia
Police
Calle 20 de Diciembre
Calle San Rafael
Eglise
Supermarché
La Defensa
Banque
G.R
Art Gallery
Parc
Calle Duarte
Calle Duarte
Poste
Calle Abraham Nuñez
Boca Chica
Mer des Caraïbes

■ **HOSTAL BATEY BOUTIQUE**
35 Calle Juanico García
✆ +1 809 523 5986
www.hostalbatey.com
info@hostalbatey.com
A partir de 55 US$ la chambre double (80 US$ avec kitchenette) et 90 US$ pour quatre personnes, petit déjeuner inclus.
Ce petit hôtel, très central dans Boca Chica, propose quelques chambres simples et bien tenues à des prix raisonnables. Les chambres (doubles ou quadruples) sont équipées de l'air conditionné, d'un réfrigérateur, d'une tv, d'un coffre et certaines disposent d'une kitchenette pour plus d'autonomie. A signaler également, la piscine et le bain bouillonnant, sans oublier le très bon petit resto de l'hôtel.

■ **NEPTUNO'S REFUGIO**
17 Prolongación Duarte
✆ +1 809 523 9934
www.dominicana.de/neptuno.htm
neptunosrefugio@hotmail.com
A partir de 50 US$ pour une chambre double, 65 US$ pour un appartement et 120 US$ pour un penthouse avec vue sur la mer. Personne supplémentaire : 20 US$, enfant : 10 US$.
L'hôtel, l'un des plus agréables et accueillants de Boca Chica, s'abrite dans un double édifice moderne, blanc et bois, coiffé d'un toit de cana ; il se trouve dans la zone calme de Boca Chica, au-delà de l'hôtel Oasis Hamaca, non loin de la plage. Il abrite 9 chambres et 11 appartements charmants, bien équipés et confortables (TV, air conditionné, cuisine équipée, réfrigérateur, vaste terrasse pour les appartements). Sur l'arrière, un jardin intérieur et une petite piscine permettent de se détendre. Petit déjeuner (en sus) servi en terrasse par Rita, la maîtresse des lieux. Parking pratique et gardé. Le service est attentif et sympathique.

■ **WHALA !**
Calle Abraham Núñez, 4
Sur la plage
✆ +1 809 523 4511
www.whalabocachica.com
A partir de 70 $ la chambre double en formule tout compris (chambre et repas).
Situé au cœur du village, il donne directement sur la plage. Les 222 chambres sont fonctionnelles et bien équipées (air conditionné, télévision, téléphone) réparties dans de petits édifices aux noms évocateurs qui tranchent avec les grosses bâtisses de béton. De nombreuses activités sportives sont proposées, planche à voile, tennis, bicyclette, transport gratuit à Saint Domingue 6 fois par semaine, plongée bouteille, ski-nautique (non inclus)… Restaurants à la carte et barbecue à la plage. Animation diurne et nocturne.

Se restaurer

◗ **Tout le long de la plage** se succèdent des restaurants qui déploient leur terrasse sur le sable. Ils proposent sensiblement les mêmes choses : cuisine italienne, spécialités de poissons ou cuisine dominicaine. La qualité n'est pas toujours au rendez-vous, nous vous conseillons de choisir attentivement votre table. Certains établissements, nos préférés tant pour la qualité de la nourriture que pour l'ambiance, sont tenus par des compatriotes.

◗ **Dans la rue principale,** pour faire face à la rude concurrence, certains restaurants ont pris la mauvaise habitude de faire du racolage sur le bord du trottoir, les serveurs agitant leurs menus sous le nez des promeneurs, ce qui n'est pas toujours du meilleur augure. La rue Duarte devient piétonne le soir avec les terrasses qui s'étalent en pleine rue.

Bien et pas cher

■ **BUXEDA 2**
17 Calle Duarte
✆ +1 809 523 4615
En face du parc de jeux pour enfants.
Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Compter 500 $ le plat.
Ce restaurant, qui ne paye pas de mine, est une véritable institution à Boca Chica. Tenu par l'agréable Chito depuis 44 ans, il est très fréquenté par les Dominicains ou les habitants de Boca Chica, ce qui est toujours bon signe. Il se revendique la *universidad de mariscos* (l'université des fruits de mer). On confirme !

■ **CARIBE BEACH RESTAURANT**
30 Calle Duarte
✆ +1 809 523 4686
caribeplaya@hotmail.com
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Compter entre 400 et 750 $ le plat.
En plein centre du village, on peut profiter des parasols pour manger des spécialités internationales et créoles les pieds dans le sable ou s'attabler sur la terrasse ombragée. Une adresse sympathique pour manger (presque) les pieds dans l'eau.

■ **ITALY & ITALY**
101 Calle Duarte
✆ +1 809 523 4001
Ouvert tous les jours de 9h à minuit. Compter entre 300 et 500 $ pour un plat de pâtes ou de poisson.
Tenu par une famille italienne, ce restaurant vous propose des pizzas à consommer sur place ou à emporter, des poissons et crustacés préparés au grill. Le tout servi dans un décor agréable et soigné, même si le service peut s'avérer parfois un peu nonchalant.

LUZ DE LUNA

En face de la Banque Populaire
Calle Juan Bautista Vicini
✆ +1 809 523 5963
Ouvert tous les jours en saison. Paella Mixta : 250 $. Extra Mixta : 400 $. Mariscos : 300 $. Arroz Caldoso : 400 $.
Installé depuis seulement 4 mois, ce restaurant espagnol, à deux pas de la place de Boca Chica, vient compléter une offre déjà très hétéroclite. Dans la salle intérieure ou sur la belle terrasse ombragée, on y déguste des spécialités locales comme les poissons grillés, le Pollo Asado al Vino, l'Habichuela con mariscos (coques), mais on y vient surtout pour les nombreuses variétés de paellas. Poulet, poissons du jour, mixtes, tout le monde y trouve son compte pour un tarif très attractif. Les portions sont très copieuses, ce restaurant est actuellement une valeur sûre de Boca Chica.

PEQUEÑA SUIZA

56 Calle Duarte
✆ +1 809 523 4619
pequenasuiza@yahoo.it
Ouvert tous les jours de 7h à minuit et jusqu'à 1h le week-end. Compter 330 $ pour le plat du jour (déjeuner), 660 $ pour une fondue savoyarde et 770 $ une fondue bourguignonne.
Nostalgiques de la Savoie et des vaches qui paissent à flanc de montagne, vous pourrez y déguster l'une des spécialités de la maison : la fondue. Bien évidemment, le restaurant sert aussi de la cuisine internationale. A ne pas louper l'excellent qualité/prix de la formule plat du jour qui inclut un plat (3 choix), une boisson et un café. En fin de repas, demandez à goûter le digestif fait maison à base de fruit de la passion, le *chinolino*. Un délice, et en plus il vous sera offert par la maison !

PUNTO ITALIA

C/ Duarte
✆ +1 809 795 4350
Ouvert tous les jours de 9h à 20h. Compter 500 $ pour un sandwhich et une boisson.
Cette épicerie-delicatessen italien est une petite merveille pour les amateurs de produits gourmets : les fromages, jambons et charcuteries présentés en vitrine peuvent être servis en sandwichs, faits sur le moment. Quelques tables sur place.

VILLAGE ON THE BEACH

Calle Duarte
Ouvert tous les jours de 8h à minuit. Compter entre 550 $ et 850 $ le plat, 250 $ pour un cocktail.
L'un des seuls établissement de Boca Chica à avoir un accès direct depuis la calle Duarte (la rue principale) jusqu'à la plage. Vous pourrez choisir de manger dans la partie rue au sein d'une ambiance caribéenne, ou bien de manger sur la plage dans une ambiance de type *lounge*. Vous pourrez aussi siroter un cocktail dans les transats directement sur la plage. Le propriétaire est haïtien, tout comme la plupart des employés – vous aurez ainsi droit à un accueil francophone.

Bonnes tables

BOCA MARINA

Calle Duarte
Après le Neptuno's Refugio
✆ +1 809 523 6702
www.bocamarina.com.do
eventos@bocamarina.com.do
Ouvert tous les jours de 10h à minuit. Repas à partir de 1 000 $ et cocktails à partir de 350 $.
Le restaurant-club offre, avec son joli décor de bois et de pierres coralliennes, une ambiance *beach club* très agréable. Le ponton de bois est agrémenté de chaises longues, d'un bar de luxe et donne accès à la mer. Le décor est idyllique dans cet établissement posé sur pilotis, où la cuisine est de bonne tenue et l'ambiance toujours agréable. Bien pour le déjeuner comme pour le dîner. On y dégustera principalement des spécialités de la mer dans un cadre qui devient très romantique la nuit. On conseille la *canoa de mariscos*, des fruits de mer gratinés à la mozzarella et présentés dans un demi-ananas.

EL PELICANO

Au Be Live Hamaca Hôtel
1 Calle Duarte
✆ +1 809 523 4611
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Compter 650 $ pour une salade, 800 $ pour une pizza, 1 300 $ pour un poisson.
Loin du brouhaha du village, le Pelicano offre une atmosphère calme et luxueuse. Dans une ambiance *lounge* et tendance, on se régale d'une cuisine internationale aux influences caribéennes, sur une terrasse posée sur pilotis.
Si l'on paye quelque peu l'emplacement au moment de l'addition, cela reste la promesse d'une soirée romantique dans un cadre exceptionnel. Vous pourrez aussi vous relaxer et bronzer sur du mobilier de plage design mis à disposition au bout de la terrasse.

NEPTUNO'S

12 Calle Duarte
✆ +1 80 9523 4703
eventosneptunos@hotmail.com
Ouvert tous les jours de 11h à minuit, ouverture à 10h le week-end. Repas à partir de 1 000 $, compter 400 $ pour un cocktail.

Ambiance tropézienne dans ce beach-club bercé par le son des guirlandes de coquillages agitées par la brise. Tous les dimanches, les riches familles de la capitale et les célébrités locales se retrouvent dans ce restaurant sur pilotis, sur fond de house music pour déguster de succulents poissons, sushis, parilladas et fruits de mer. On recommande le fameux rouget à la mode Boca Chica et la *paëlla marinera*. A l'étage, un bar à huîtres et tapas a ouvert en 2015, tout comme un fumoir. Carte des vins exceptionnelle avec plus de 1 000 références. On apprécie aussi d'y boire un cocktail en après-midi ou fin de soirée. DJ tous les samedis et dimanches dès le début d'après-midi.

Sortir

Les adresses de la vie nocturne changent vite à Boca Chica. L'essentiel de l'activité se concentre le long de la rue principale, la Duarte, où se succèdent bars, restaurants et discothèques et se déroule en deux étapes : de 19h à 23h et de 23h à 4h du matin. La première partie de soirée se passe donc au restaurant ou/et au bar, puis on finit dans la rue, au bar et en discothèque. On repère rapidement les endroits à la mode du moment. La plupart des bars sont fréquentés par une gent féminine, mais aussi masculine, entreprenante, et il est parfois difficile de prendre un verre entre amis sans subir le harcèlement qui a forgé la réputation de Boca Chica.

BOAT HOUSE

Calle Duarte
✆ +1 809 523 6986
www.tbhbar.com
lawrencederijk@gmail.com
Un peu avant le restaurant Chez Marius.
Ouvert tous les jours de 8h à 23h.
Un bar-restaurant sympathique donnant sur la plage avec un décor original de barques traditionnelles. Cuisine internationale. Wi-fi gratuit.

CASINO DU BE LIVE HAMACA HOTEL

1 Calle Duarte
✆ +1 809 523 4611
Ouvert à tous les joueurs de plus de 18 ans.
70 machines à sous et des dizaines de tapis verts pour tenter sa chance. Ambiance décontractée.

Sports – Détente – Loisirs

CARIBBEAN DIVERS

44 Calle Duarte
✆ +1 809 854 3483
www.caribbeandivers.de
markushaemmerle2@yahoo.de
Compter 45 US$ la plongée. Tarif dégressif sur les forfaits (5 sorties pour 200 US$, 10 pour 350 US$). 7 US$ supplémentaires par plongée pour la location de l'équipement (offert à partir de 5 plongées). Activités et excursions variées.
Installé sur la plage, dans le Plaza Isla, Markus organise des plongées adaptées au niveau de chacun : initiations, plongées de nuit, plongées spéléologiques. Location de matériel. Les sites de plongée de la région sont nombreux, vous pourrez entre autres voir l'épave de l'Ocean Spring face à la plage Embassy. Les îles de la Saona et de Catalina sont également d'excellents spots avec des fonds très fournis.

SAN ANDRÉS CARIBE GOLF

Autopista Las Americas
✆ +1 809 549 6841


© MINISTÈRE DU TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Plage de Boca Chica.

Km 27 de l'autoroute Las Américas.
Un golf de 9 trous pour s'entraîner avant d'aborder les autres golfs plus sérieux de l'île.

TREASURE DIVERS
14 Calle Mella
✆ +1 809 523 5320
treasure-divers.net
info@treasure-divers.net
Compter 35 US$ la plongée avec l'équipement complet.
Depuis plus de vingt ans, Treasure Divers propose initiation et différentes formules pour partir à la découverte des fonds de la région.

TROPICAL SEA DIVERS
35 Calle Duarte
✆ +1 829 697 9522
www.tropicalseadivers.com
info@tropicalseadivers.com
Compter 65 US$ pour un baptême et 35 US$ pour une plongée (équipement inclus). Excursions sur l'isla Catalina 70 US$ et La Caleta 20 US$.
Alexandre saura vous conseiller selon votre niveau. Accueil francophone.

Shopping

A Boca Chica, tous les commerces restent ouverts le dimanche. Les boutiques d'articles de plage, d'artisanat et de mode sont légion. Des galeries commerciales s'égrènent dans le village, avec toutes sortes de boutiques, de vêtements et de souvenirs principalement. On trouve également des épiceries assez bien fournies. Dans les rues, à la sauvette, s'étalent partout des peintures d'inspiration haïtienne, le plus souvent réalisées à la chaîne par d'habiles artistes.

MUSEO DEL AMBAR
Avenida Abraham Nunez
Sur la plage du Don Juan Beach Resort
Ouvert tous les jours de 9h à 18h.
Une boutique d'objets en ambre qui fait également office de petit musée.

SUPERMERCADO MANOLO
Calle Mella
Angle des rues Duarte et Mella
Ouvert tous les jours de 8h30 à 20h.
Un supermarché aux prix compétitifs.

EMBASSY

Cette plage magnifique, à l'origine déserte, était initialement fréquentée par les diplomates américains, d'où son nom. Ses vagues attirent toujours une clientèle de surfeurs. La plage a été aménagée ; on y trouve des chaises et des parasols à louer pour un prix modique et des boissons.
Malheureusement, le développement touristique n'a pas épargné ce petit bout de côte, qui est aujourd'hui défiguré par des constructions hôtelières.

GUAYACANES

Ce village de pêcheurs a conservé tout le charme d'une petite bourgade dominicaine alanguie en bord de mer. C'est une halte sans prétention, agréable et parfaitement typique de cette partie de la côte.
Toutefois, les possibilités de logements sont assez réduites à Guayacanes et nettement plus rustiques. Le week-end, le village se remplit de *domingueros* qui viennent profiter de la longue plage de sable blond.

Transports

A 17 km de Boca Chica. Sur l'autoroute, prendre la direction « Boulevard » puis la sortie « Playa ».

Se restaurer

LA CASA DEL PESCADOR
55 Calle Principal
Sur la plage de Guayacanes
✆ +1 809 526 2613
Service de petit déjeuner (plusieurs formules) dès 8h, déjeuner et dîner, puis bar jusqu'à 23h. Compter entre 400 $ et 800 $ le plat.
Le restaurant, directement situé sur la plage, est fort agréable et fréquenté aussi bien par les touristes que par les Dominicains. Il propose, les pieds dans le sable, une cuisine internationale simple avec des plats de pâtes aux crevettes, à la langouste, des viandes en sauce ou grillées et des poissons.

LA MADRAGUE
51 Calle Central
✆ +1 809 526 2124
la.madrague@yahoo.com
Compter de 600 à 1200 $ par personne. Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 19h.
Voilà une excellente adresse pour faire une halte les pieds dans le sable. Le restaurant offre un service en salle ou en terrasse directement sur la plage. Les propriétaires français proposent une belle carte internationales et variée que vous pourrez accompagner d'une grande sélection de vins du monde. La spécialité est la langouste (surtout celle à la crème !), qui est toujours fraîche ! N'oubliez pas votre maillot, des sofas sont prévus pour vous juste devant... Ambiance française inspirée de la célèbre plage de St-Tropez, connue grâce à Brigitte Bardot à qui on rend largement hommage dans ce lieu paradisiaque.

Shopping

ATELIERS DE CHANTAL
Calle Principal
✆ +1 809 526 3077
solaidom@yahoo.fr
A l'entrée du village.
Ouvert tous les jours de 9h à 18h.
Derrière les ateliers de Chantal se cache une fondation pour les enfants, elle a été créée par une Française. De France, il lui reste l'accent et son amour de la littérature et de l'art. A la République dominicaine, Chantal a emprunté la décontraction et la bonne humeur permanente, le sourire, elle a aussi appris à danser le mérengué ! Son amour pour son pays d'adoption l'a amenée à bâtir une fondation au profit des enfants défavorisés menacés par la prostitution enfantine, la drogue, les petits métiers de la rue sans avenir. C'est à la lutte contre ces fléaux largement répandus dans le pays que Chantal a décidé d'apporter sa contribution. Après de longues années d'efforts, les Ateliers de Chantal sont nés. Ils se situent au Soco (un village non loin de Boca Chica), à Haina (sur la route de San Cristobal) et à Guayacanes (à côté de Juan Dolio). Bénévoles et artistes s'y relaient pour enseigner aux enfants la peinture, la sculpture, le théâtre ou le français. L'Association française Solaidom (*Solidaridad y Ayuda a los Dominicanos*), basée à Nantes et animée par Ingrid, la fille de Chantal, est le pilier et le relais français de la Fondation. Un atelier de couture basé sur le recyclage a été créé fin 2012.
L'association propose aussi une chambre d'hôte ayant vue sur mer pour 32 US$ la nuit avec possibilité de cuisiner. Une exposition-vente des créations enfantines et des artistes et artisans locaux permet de faire un geste pour soutenir les projets. Bien sûr, toutes les bonnes volontés et les dons en nature sont également les bienvenus.

JUAN DOLIO

Juan Dolio est l'une des plus anciennes stations balnéaires dominicaines. C'est en raison de sa longue plage de sable blanc, dont les eaux turquoise sont protégées par une barrière de corail, que l'endroit a été choisi comme lieu de développement touristique.
La baignade n'y est toutefois pas idéale à cause du peu de profondeur de la mer, sauf bien entendu pour les enfants. Les complexes hôteliers de grande taille se succèdent en bord de mer. Une frénésie de construction s'est emparée du coin comme dans beaucoup de régions côtières, et de nombreux chantiers, plus ou moins terminés, hérissent le paysage. Les complexes de tourisme, hôtels et condominiums sortent de terre à toute vitesse, bouleversant le visage de ce qui n'était, il y a encore quelques années, qu'une modeste station balnéaire. Toutefois, Juan Dolio peut constituer une halte reposante en bord de mer ou une étape sportive, car la majorité de ces complexes hôteliers, dont beaucoup sont en formule tout inclus, propose de nombreuses activités. Quelques restaurants, des bars et de nombreuses boutiques se succèdent le long des quelque 3 km de route qui constituent le cœur de Juan Dolio.

Transports

A 50 km de Santo Domingo, quitter l'autoroute et suivre la sortie « Boulevard », puis Juan Dolio.

Pratique

BANCO POPULAR
Villas del Mar
Du lundi au vendredi de 9h à 16h et le samedi de 9h à 13h.

RUNNERS ADVENTURES
Plaza de La Luna, local 10, Calle principal
✆ +1 829 599 7432
www.runnersadventures.com
La bien établie agence d'excursions et tours Runners Adventures, basée dans l'est du pays, dispose d'une agence à Juan Dolio. Depuis la station balnéaire, elle propose plusieurs excursions très recommandables : journée à Monkeyland, sortie zip line, découverte de Santo Domingo, escapade à Bayaguana... Service pro et sûr.

Se loger

Bien et pas cher

FIOR DI LOTO
517 Calle Principal
✆ +1 809 526 1146
www.fiordilotohotels.com
hfdiloto@gmail.com
Sur la plage de Juan Dolio.
Compter 15 US$ la chambre simple, de 25 à 30 US$ la double et 40 US$ l'appartement.
A la fois hôtel, restaurant et centre de yoga ! Depuis 1991, cette charmante maison est située au cœur du village, à 50 m de la plage. Une dizaine de chambres simples et accueillantes dont certaines possèdent une kitchenette et la télévision câblée. Bar, gymnase, laverie, wi-fi et solarium, et surtout activités diverses et pour le moins originales : danses sacrées, *pranayama*, méditation, psychologie minérale, acupuncture

et arts martiaux entre autres propositions ! Le restaurant possède un décor enchanteur, à mi-chemin entre les mille et une nuits et le bazar indien, et propose une cuisine indienne mâtinée de Caraïbe très originale. Possibilité d'organiser le transfert depuis les aéroports de Las Americas et de Punta Cana.

Confort ou charme

COOP MARENA BEACH RESORT

Calle Principal
✆ +1 809 526 2121
coopmarena@gmail.com
Compter 2 000 $ pour une chambre simple, 3 700 $ pour une double et 4 800 $ pour une triple. Dîner et petit-déjeuner 1 700 $.
Les bungalows abritant les chambres sont dispersés dans un jardin tropical. Espace et liberté, on respire. Accueil sympathique. La plage est calme et bien protégée, et de nombreuses activités sont possibles. Animations le soir. Piscine agréable et courts de tennis.

CORAL COSTA CARIBE

Villas del Mar
✆ +1 809 526 2244
www.coralhotels.com
info@chc.do
A partir de 120 US$ pour une chambre double, avec la formule tout inclus.
Cet immense complexe tout inclus compte 535 chambres et suites de différentes catégories, qui donnent (au choix) sur la mer ou le jardin et offrent tout le confort selon la prestation choisie (télévision, air conditionné, téléphone, coffre-fort, sèche-cheveux, terrasse). Pour la restauration, quatre restaurants thématiques (italien, mexicain, dominicain et un grill ouvert tard le soir) et un grand buffet sur une terrasse ouverte. La propriété ne compte pas moins de six bars où l'animation est de rigueur. Sports et activités aquatiques multiples, centre de fitness avec sauna et bain bouillonnant, minigolf, grande piscine avec cascades, et belle plage aménagée. Les enfants ne sont pas oubliés avec un club d'enfants et une piscine spéciale. Casino et discothèque.

Luxe

HODELPA EMOTIONS

Calle principal
✆ +1 809 338 9555
www.emotionsbyhodelpa.com
reservations@hodelpa.com
A partir de 220 US$, petit déjeuner inclus.
Malgré les vastes dimensions de la propriété, l'hôtel Emotions de la chaîne Hodelpa parvient à transmettre une sensation d'intimité propre aux boutiques-hôtels. Le resort fait montre de beaucoup de charme, affirmant une identité bien à lui en termes de décoration, à la fois ethnique, moderne et minimaliste. On trouve ici un bar à vin, un bar à bière, un coffee-shop, et plusieurs restaurants de très bonne facture. Les chambres sont spacieuses, confortables et pleines de bon goût, et l'hôtel dispose d'un espace *adult-only* et d'un coin VIP avec bain bouillonnant et services de haut standing. Un espace romantique a même été aménagé sur la plage. Nombreux événements et activités plein air proposés dans ce petit village de luxe qui revisite avec classe le concept de resort.

HOTEL CASA HEMINGWAY

Calle del Sol
✆ +1 809 526 2203
www.hotelcasahemingway.com
reservaciones@clubhemingway.com
A partir de 150 US$, petit déjeuner inclus.
L'Hotel Casa Hemingway est situé à seulement 45 minutes de la capitale Saint-Domingue et à 20 minutes de l'aéroport international Las Américas. Ouvert en octobre 2016, cet hôtel de charme propose des appartements entièrement meublés d'une ou deux chambres modernes à l'élégant style hacienda, donnant sur la mer paisible. La plage est munie de chaises longues et d'un ponton de bois au bout duquel une paillote sur l'eau fait office de salle de petit déjeuner. On appréciera en outre les très bons restaurants de l'hôtel, tout comme les nombreuses activités proposées : natation, football, équitation (l'hôtel dispose de sa propre écurie), tennis, tandis que les amateurs de golf profiteront du partenariat privilégié entre la Casa Hemingway et deux terrains de golf situés à 10 minutes de l'hôtel. Une belle adresse qui rafraîchit le paysage hôtelier de Juan Dolio.

Se restaurer

S'il y a peu de restaurants indépendants dans Juan Dolio, la responsabilité en incombe aux formules tout compris qui s'y sont développées. Tous les complexes hôteliers disposent de plusieurs restaurants réservés à leur clientèle.

EL MESÓN ESPAÑOL

C/ Nueva
✆ +1 809 526 2666
Ouvert tous les jours de 11h à 23h. De 300 à 600 $, selon l'appétit.
Tapas et cuisine d'Espagne pour cette adresse où l'accueil est des plus sympathique. Belles pièces des viandes, arroz, paellas et poissons à la plancha. On aura le choix de manger en extérieur, à la fraîche, ou bien dans la salle climatisée.

EL SUEÑO
Calle Principal
✆ +1 809 526 3903
Ouvert tous les jours de midi à 23h. Compter entre 150 $ et 380 $ pour une entrée et entre 420 $ et 800 $ pour un plat.
Sans doute le meilleur restaurant du village. La cuisine italienne et internationale y est très bonne. L'ambiance est de bonne tenue dans un cadre de jardin agréable.

PALADART
Av/ Principal, Plaza Villas Del Mar
✆ +1 809 526 1855
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 23h, un peu plus tard vendredi et samedi. Compter 1 500 $ le repas complet, boissons comprises.
Spécialiste de la viande grillée, ce restaurant argentin ravira les carnivores de passage en ville. Vin rouge, tapas, carpaccios et petites salades viennent compléter le tableau. Ambiance relax et tarifs un poil élevés, que la qualité des produits aura tôt fait de justifier.

Sortir

BAR EL BAMBÚ
Calle Principal
✆ +1 809 526 1901
Ouvert tous les jours de 9h à minuit.
Abrité sous une paillote, on y sirote un cocktail avant de disputer une partie de billard ou de fléchettes.

DISCOTHÉQUE CARACOL
Avenida Boulevard
À l'hôtel Marena Beach Resort
✆ +1 809 526 2121
coopmarena@gmail.com
Ouvert tous les soirs à partir de 23h. Entrée gratuite.
Les enceintes du club font danser touristes et Dominicains au son des gros tubes internationaux du moment, entrecoupés évidemment, par quelques *sets* de *bachata* et de salsa bienvenus.

EL RINCON DEL CACIQUE
Calle Principal
✆ +1 80 9526 2246
el-rincon-del-cacique.business.site
Ouvert tous les jours de 9h à 1h.
Pour siroter un rhum ou se rafraîchir d'une bière en faisant un billard ou une partie d'échecs les pieds dans le sable.

Sports - Détente - Loisirs

CRAZY HORSE RANCH
✆ +1 809 753 0203
Compter 35 US$ la balade par personne pour une demi-journée.
Balades romantiques à cheval en bord de mer et à la tombée du jour… à condition de se protéger des moustiques ! Sur un coup de téléphone, on viendra vous chercher à votre hôtel.

GUAVABERRY GOLF ET COUNTRY CLUB
55 Autopista del Este
✆ +1 809 333 4653
www.guavaberrygolf.com.do
info@condominiumcentral.net
Grenn fee : 85 US$. Transfert gratuit depuis les hôtels tout-inclus de Juan Dolio.
Le premier parcours historique de 18-trous par 72 du pays a été conçu par Gary Player. Dessiné sur des coteaux en pentes douces, il traverse plusieurs formations de massifs rocailleux.

NEPTUNO DIVE CENTER
Villas del Mar
Sur la plage de l'hôtel Barceló Capella
✆ +1 829 578 4671
www.neptunodive.com
info@neptunodive.com

La canne à sucre

La canne à sucre (*Saccharum officinarum*) est originaire de Nouvelle-Guinée. Elle a voyagé en Orient, en Espagne et aux Canaries avant de s'imposer dans les îles des Caraïbes au XVe siècle.

Sur quinze mois, la canne se multiplie à partir de boutures, puis développe deux types de racines : les unes pour se nourrir d'eau et de sels minéraux, les autres pour fixer la tige.

Puis la hampe florale commence à grandir. Avant la coupe, la *zafra*, on brûle rapidement la canne pour éclaircir le feuillage et tuer les parasites. Chaque bouture produit une touffe de cinq à vingt tiges qui peuvent atteindre 4 m de hauteur.

Les plantations utilisaient les esclaves, remplacés ultérieurement par des ouvriers agricoles. Aujourd'hui, ce sont les Haïtiens qui coupent la canne lors de la récolte en République dominicaine, ce travail étant jugé trop dur ou dégradant par les Dominicains.

Compter 42 US$ la plongée, 120 US$ les trois et 350 US$ les dix. Supplément de 20 US$ pour une plongée de nuit.
Le centre propose des *packages* pour des plongées classiques dans une vingtaine de sites aux alentours, mais organise également des excursions-plongée, comme la découverte pendant une demi-journée des épaves d'Embassy, des grottes de Taina ou le parc national sous-marin de la Caleta pendant une journée entière.

SAN PEDRO DE MACORÍS

A 70 km de Santo Domingo. Pour le visiteur de passage, San Pedro ne présente que peu d'attraits touristiques et ne mérite qu'une rapide promenade, à moins de partir à la rencontre des Dominicains pour en savoir un peu plus sur la culture et la vie quotidienne de la population urbaine locale. La ville, une des plus importantes du pays, a été fondée en 1820 par des immigrants allemands, arabes, espagnols et français, pour la plupart des planteurs fuyant la nouvelle république haïtienne. Ils furent bientôt rejoints par les Espagnols qui avaient abandonné Cuba et sa guerre d'Indépendance en 1870. La ville obtint le statut de province en 1882. Ouverture maritime pour la région agricole intérieure où les plantations sont nombreuses et port important d'exportation de bananes plantain, San Pedro de Macorís a connu son apogée au début du XIX[e] siècle, au moment où l'industrie sucrière atteignait son plein essor puis lors de la Première Guerre mondiale, lorsque les cours du sucre se sont envolés. Et comme l'argent coulait à flots, c'est dans cette ville que l'on installa le premier téléphone automatique, inauguré le 20 juin 1884 par une conversation entre le président Ulisses Heureaux et le général Francisco Gregorio Bellini. De cette époque, connue comme la « danse des millions », datent les édifices les plus prestigieux, et les riches demeures de style néoclassique. On peut les apprécier après avoir traversé le fleuve Iguamo par l'immense pont qui permet d'atteindre San Pedro.
Les immigrants noirs, les Cocolos, venus comme coupeurs de canne (*braceros*) des îles Vierges anglaises et principalement de Tortola, importèrent leurs traditions, notamment le parler anglais que certains des vieux Macorísanos pratiquent encore aujourd'hui. Ces traditions refont surface à l'occasion de la fête patronale du 29 juin, lors des défilés colorés des *guyolas* costumés, jouant de la musique et dansant le *momise*. L'origine de cette danse remonte à un drame anglais appelé Mummers, traduit dans la rue par la danse sauvage du « père hiver » qui représente la lutte de Saint Georges et du dragon ; la danse du quadrille s'effectue par des groupes de quatre danseurs répartis sur deux files.
San Pedro est un centre universitaire important. La Universidad Central del Este, fondée par le docteur José Hazim, est célèbre pour son école de médecine et a largement contribué au redéploiement économique de la ville. Quant à l'équipe de base-ball locale, Las Estrellas Orientales, elle est l'une des meilleures du pays et la ville est reconnue comme le berceau des meilleurs joueurs dont beaucoup opèrent dans les ligues nord-américaines. San Pedro de Macorís possède aussi une zone franche qui emploie une partie importante de la population.

Transports

- **En voiture,** pour accéder à la vieille ville, on prendra à droite après le pont.
- **Pour Saint-Domingue ou Sabana de la Mar,** on arrêtera les *guaguas* carretera Mella.

■ **ALAMO RENT A CAR**
Avenida Antonio Guzmán
Caribbean Plaza, 2[e] étage
✆ +1 809 725 3912 – alamo.com.do
Large gamme de véhicules, d'assurances et d'options. Service professionnel.

■ **TERMINAL D'AUTOBUS**
Carretera Mella
Face à l'église San Pedro Apostol.

Pratique

■ **EL CUERPO DE BOMBEROS** ★
Calle Duarte
Ici comme ailleurs, on aime les pompiers et leur caserne. Celle-ci, de couleur rouge vif, avec un bel escalier en colimaçon, ressemble à un jouet d'enfant. Sa construction, entreprise en 1907, s'est achevée en 1915.

■ **FARMACIA ANDREITA**
55 Avenida Independencia
✆ +1 80 9529 2529
Ouvert tous les jours de 8h à 19h30.

■ **SCOTIABANK**
Angle des rues Martinez et Cabral
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 et le samedi de 9h à 13h.

Se restaurer

Ce n'est pas une destination gastronomique, mais tout de même quelques restaurants honorables, bars à tapas, grillades, poissons et crustacés, etc., vers la cathédrale ou en front de mer, et même des pizzerias et un McDonald's.

BRASAS BAR & GRILL
C/ Dominguez Charro, 7
✆ +1 809 529 9620
Ouvert lundi midi, et du mardi au dimanche midi et soir.
Restaurant spécialisé dans les grillades de viandes et poissons. Agréable musique de fond, service aimable, légère brise océane, tarifs honnêtes. Une copieuse escale.

ROBBY MAR
35 Avenida Francisco Dominguez Charro
✆ +1 809 529 4926
Ouvert de 10h à minuit.
A l'embouchure du rio Higuamo et à proximité de la cathédrale, un établissement très agréable. Le meilleur restaurant de la ville avec pour spécialités, le crabe et la langouste, mais aussi des grillades de poissons et d'excellents plateaux de fruits de mer.

À voir - À faire

CORREOS ET TELECOMUNICACIONES
Centre-ville
Le bâtiment imposant ne vous échappera pas : il date de la grande époque de prospérité de la ville.

IGLESIA SAN PEDRO APOSTOL ★
Calle Colón
Elle est censée être ouverte à partir de 8h, cependant les grilles de la façade restent souvent fermées.
Cette petite église de style gothique anglais, dont les murs jaunes et blancs contrastent agréablement avec le bleu du ciel, a été construite une première fois en 1915, puis reconstruite en 1930 après le passage d'un cyclone. Les vitraux sont joliment travaillés, et ses confessionnaux sont, comme le veut la tradition, en bois. Le clocher, visible de toute la ville, sert de point de repère.

MALECÓN ★
Comme toutes les promenades du bord de mer, il s'anime dès que le soir tombe. Les citadins viennent y prendre le frais en flânant, en famille ou en couple. On peut y acheter de quoi boire et manger dans de nombreux *chimichurris*, stands de rue, au son des derniers mérengués.

MUSEO REGIONAL DE ANTROPOLOGIA ★
Université Centrale de l'Est
Calle Central
Ouvert en semaine. Entrée gratuite.
La région est investie par les anthropologues à la recherche de vestiges de l'histoire précolombienne. Le musée expose les résultats de ces recherches. Il intéressera les stakhanovistes de la civilisation taïno, mais les autres pourront sans regret oublier cette visite.

Dans les environs

La route continue jusqu'à La Romana, distante de 35 km, et prend le nom de Carretera de Cumayasa. Elle est large et en excellent état jusqu'à Hato Mayor. Au-delà, mieux vaut être équipé d'une Jeep ou d'un véhicule haut sur roues. La région se consacre à l'agriculture et principalement à l'exploitation de la canne. Avant la saison de la *zafra* (récolte), on roule entre deux hauts murs de canne à sucre, verts et rectilignes. Des voies ferrées bordent les champs et traversent la route de part en part, et il n'est pas rare de croiser un train et sa lourde cargaison de canne, en route pour la raffinerie voisine. Çà et là, des flamboyants en fleurs éclatent en une symphonie de couleurs écarlates dans le bleu du ciel. Dans cette région, le touriste est presque un spécimen exotique. Le seul intérêt touristique est le réseau de grottes de quelque 27 km qui creuse le sol de la région. Les grottes se visitent, sur 3 km ou 4 km, avec l'assistance d'un guide local.

INGENIO CONSUELO

La ville est construite autour de la raffinerie de sucre, qui est son unique raison d'être. Un parfum lourd et écœurant de vapeurs d'alcool flotte en permanence sur les environs. A vous dégoûter du rhum sous toutes ses formes.

HATO MAYOR

Nous sommes ici au plus profond des campagnes du pays, dans la capitale de la province du même nom est une grosse bourgade agricole entourée de collines verdoyantes aux douces ondulations. Il existe un centre-ville cependant, entre les rues Duarte et San Antonio, où sont situés quelques hôtels bon marché : Hato Mayor (calle Duarte) et El Centenario. Les *comedores* sont simples et *muy típicos* : El Criollo, El Centenario.

CUMAYASA

Cumayasa est un hameau tranquille, en bordure de la rivière et tout proche de la mer. Ce modeste village, isolé au bout de la piste, est peu fréquenté par les touristes.

Transports

Au kilomètre 14 avant La Romana, un embranchement à peine signalisé sur la droite mène au village de Cumayasa. La piste se déroule sur quelque 8 km avant d'atteindre Cumayasa.

À voir – À faire

LA CUEVA DE LAS MARAVILLAS ★★

Cumayasa
✆ +1 809 390 8183
www.cuevadelasmaravillas.com
À 16 km de San Pedro de Macoris en direction de La Romana.
Ouvert du mardi au dimanche, de 9h à 18h (dernière entrée à 17h15). Entrée : 300 $ ou 10 US$, avec guide obligatoire. 100 $ pour les enfants de moins de 12 ans. La visite dure 45 minutes.
La grotte se trouve entre San Pedro de Macorís et La Romana, plus précisément entre les fleuves Soco et Cumayasa. Elle est bien indiquée, avec une arche impressionnante à l'entrée. Cette formation géologique, formée de voûtes successives ornées de stalagmites et de stalactites millénaires, a été découverte en 1926 et baptisée la Cueva del Jagual, puis grotte des merveilles en 1949. Elle a été récemment réaménagée sur quelque 850 m de galeries avec éclairage, rampe d'accès et marches. C'est le plus grand musée d'art rupestre des Antilles. Les parois de la grotte sont ornées de peintures rupestres préhispaniques. Vous verrez quelques-uns des 500 pictogrammes qui décorent les parois rocheuses, témoignage du passage des Taïnos sur les lieux, utilisés comme centre de rituels religieux et funéraires. Prévoir des chaussures fermées pour descendre les 135 marches glissantes, et une petite laine (il fait 19 degrés dans la grotte). Photos interdites !

RANCHO CUMAYASA ★

Carretera San Pedro – La Romana
✆ +1 809 710 0745
cumayasa-blog.tumblr.com
excursionesparati@gmail.com
Réservez votre balade par téléphone un jour à l'avance. Le ranch propose aussi des chambres pour 80 US$ pour deux personnes, petit déjeuner compris, ou 50 US$ par personne en pension complète, avec balades à cheval incluses.
Cet élevage de chevaux, qui compte quelque 120 bêtes, se situe en bordure du fleuve Cumayasa, à proximité immédiate de son embouchure. Des randonnées à cheval à travers la campagne dominicaine, au fil des plantations de *yucas* ou de légumes, ou le long de la rivière Cumayasa sont proposées. Un programme d'une journée complète avec découverte de l'île Catalina, déjeuner et balade à cheval, permet de profiter des différentes ressources de l'endroit. On démarre le matin par un départ de l'embarcadère dans un décor vert et touffu. Les barques à moteur descendent la rivière jusqu'à son embouchure, puis atteignent l'île Catalina au terme d'une traversée d'une demi-heure. Halte baignade et plongée dans les eaux turquoise, détente sur la plage au sable blanc, puis retour au ranch pour déjeuner sous le grand toit de palmes du restaurant en bordure de la rivière. A découvrir, la *mamajuana* maison. Quelques pédalos sont à la disposition des visiteurs pour sillonner les eaux vert profond du fleuve. On enchaîne avec une balade à cheval qui dure environ 1 heure 30. La journée se termine vers 17h. Le ranch propose en outre onze bungalows traditionnels au décor rustique d'un confort tout à fait correct.
Enfin, vous n'oublierez pas de visiter la Casita Magica de Urakan, la petite maison magique du dieu Ouragan, qui fait la fierté du propriétaire. Ici sont défiées toutes les lois de l'équilibre, on ne vous en dit pas plus… mais sachez que les effets sont pour le moins… renversants !

LA ROMANA ★★

La ville a été fondée vers 1502 par Juan de Esquivel. Son nom tire son origine de la balance romaine qui servait à peser les marchandises qui entraient au port. Le développement de La Romana date du début du siècle. Il est lié à la construction, par la Puerto Rico Sugar Company, de la plus grande raffinerie de sucre du secteur privé du pays. Sa prospérité a rapidement attiré les émigrants de Porto Rico, d'Haïti, et des îles anglophones. C'est en 1945 que la région a obtenu le statut de province. Dans les années 1970, alors que les cours mondiaux du sucre s'effondraient, la Gulf and Western Inc., société américaine propriétaire de la raffinerie Centra Romana, décida d'étendre ses activités au tourisme afin de compenser ses pertes dans le secteur industriel. La Romana devint très vite une destination internationale du tourisme haut de gamme. Le gigantesque complexe voisin de Casa de Campo est en effet l'un des plus luxueux rendez-vous de la jet-set internationale. Il n'y a guère de monuments intéressants dans cette ville de 250 000 habitants tout entière consacrée à l'industrie du tourisme et au développement de ses zones industrielles.

Transports

- **A 55 km** de Juan Dolio et à 110 km de Santo Domingo.
- **En *guagua*,** compter moins de 200 pesos pour Santo Domingo et 50 pesos pour Bayahibe.

ALAMO RENT A CAR

45 Calle Padre Abreu
✆ +1 809 556 8006
www.alamo.com.do
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h et le dimanche de 8h à midi.

AÉROPORT LA ROMANA
✆ +1 809 813 9000
romanaairport.com/es
info@lrm.com.do
Sur la route de Bayahibe, à 5 km au nord de La Romana.
L'aéroport international de poche est desservi par Eurowings, Air Europa et American Eagle à partir de Porto Rico (2 vols quotidiens) et de Miami (1 vol par jour). On peut également y louer de petits avions privés pour se déplacer à l'intérieur du pays.

EUROPCAR
Aéroport de La Romana
✆ +1 809 813 9222
www.europcar.com
webmaster@europcar.com
Ouvert tous les jours de 8h à 20h.

Pratique

BANCO POPULAR
22 Calle Dr. Gonzalvo
✆ +1 809 556 2511
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 8h à 13h.

CENTRO MEDICO ORIENTAL
44 Avenida Santa Rosa
✆ +1 809 556 2555
Urgences 24h/24.

Se loger

HOSTAL SILVESTRE
2 Calle 1ra. Reparto Torres
✆ +1 809 550 2500
www.hostalsilvestre.com
info@hostalsilvestre.com
Comptez 100 US$ pour une chambre double sans le petit déjeuner. L'hôtel est à l'entrée de la Romana, en venant de San Pedro de Macoris, juste après les ateliers Del Artisto.
Cela faisait bien longtemps que les touristes et hommes d'affaires de passage attendaient un hôtel de standing à La Romana ! Eh bien, c'est chose faite grâce au talent et au goût très prononcé pour le modernisme d'un jeune Dominicain professionnel de l'événementiel à New York. Tout ce confort est en plus accessible à tous car les prix pratiqués sont ahurissants et nous espérons que ça le reste. Les chambres, luxueuses et de bon goût, sont équipées d'un coffre-fort, d'un minibar, d'un écran plat extra large, et d'un large choix de chaînes. Elles sont climatisées et donnent sur une belle piscine. Pour animer vos nuits, la discothèque attenante au complexe hôtelier est la plus prisée de La Romana.

HOTEL RIVER VIEW
17 Calle Restauración
✆ +1 809 556 1181
hotelriverview@gmail.com
Compter 60 US$ pour une chambre double, avec petit-déjeuner. Carte bancaire acceptée.
Petit hôtel du centre-ville. Trente chambres défraîchies et pas toujours impeccables avec climatisation, TV et eau chaude.

OLIMPO
Calle Pedro A. Lluberes
✆ +1 809 550 7646
www.olimpohotel.com
reserv@olimpohotel.com
Angle des rues Padre Abreú et Pedro A. Lluberes.
Compter 2 000 $ pour une chambre simple, à partir de 2 200 $ pour une chambre double, et 3 600 $ pour une triple.
Les trente chambres avec air conditionné et télévision manquent de charme, mais l'adresse, juste à côté de l'arrêt des *guaguas* pour Saint-Domingue, peut s'avérer pratique. Piscine.

THE VECCHIA CASERMA HOTEL
Carretera La Romana-Higuey
✆ +1 809 556 6072
www.lavecchiacaserma.com
Hotelcaserma@gmail.com
Plusieurs formules sont proposées en fonction de l'habitation et du temps d'occupation. Comptez 80 US$ la nuit.
Ce charmant petit hôtel à taille humaine est particulièrement apprécié par les Européens. Il baigne dans une végétation luxuriante et bénéficie de tout le confort et des équipements d'un trois-étoiles. Wifi gratuit, télévision à écran plat, restaurant italien, belle piscine extérieure et disponibilité du personnel, rien ne manque pour un séjour réussi. Trois types d'habitations sont proposés : chambre standard, suite avec balcon ou chambre supérieure. Les animaux de compagnie sont ici les bienvenus et peuvent à l'envi se balader dans le jardin ou les environs. Location de voiture pour se rendre au golf, excursions pour l'île de Catalina, qui se trouve à 19 km de l'établissement, possibles au départ de la propriété.

Se restaurer

Pause gourmande

CINCO GELATO Y CAFFÈ
15 Calle Restauración
Plaza Don Jorge
✆ +1 809 349 4303
Ouvert tous les jours de 10h à 21h, 22h en fin de semaine. Compter 100 $ la boule de glace.

Un glacier qui propose également des sandwichs et du café. Les plus gourmands pourront déguster leur glace sur une gaufre bien chaude !

■ **CREMA PASTELERIA**
Calle Francisco Richiez, 61
✆ +1 809 813 2103
Ouvert tous les jours de 7h à 23h.
Cadre élégant et moderne pour cette pâtisserie tenue par un Américano-dominicain. On y vient pour le petit-déjeuner ou pour un café gourmand, à n'importe quelle heure de la journée : gâteaux, tartes et autres pâtisseries toutes plus alléchantes les unes que les autres s'alignent sur le présentoir. Le Crema fait également restaurant, avec à la carte de très bonnes assiettes de viandes et des burgers très réussis.

■ **TRIGO DE ORO**
9 Calle Eugenio Miranda
✆ +1 809 550 5650
Derrière le Parc central
Ouvert de 7h à 22h tous les jours, le dimanche de 7h à 14h30. Salade : 300 $, croque-monsieur : 220 $, petit déjeuner : 280 $. Wifi.
Pains au chocolat, croissants, brioches, tartes au citron ou chaussons aux pommes, une proposition bien surprenante sous ces latitudes ! Cet établissement au cœur de la ville est à la fois boulangerie-pâtisserie, bar, restaurant et salon de thé. La grande terrasse-jardin est devenue l'un des rendez-vous de La Romana et on y déguste un petit déjeuner café-baguette bien de chez nous, des sandwichs, des quiches et des pâtisseries dans un décor serein et convivial.

Bien et pas cher

■ **DON HAM**
Calle Benito Monción
(angle de calle Altagracia)
✆ +1 809 550 9220
Ouvert tous les jours de 17h à minuit. Compter entre 350 $ et 550 $ le plat.
Une grande paillote ouverte décorée de drapeaux du monde entier, et dont la spécialité est le hamburger et la viande en général. Un restaurant à l'américaine, avec ambiance décontractée et une belle sélection de bières allemandes.

■ **PICA POLLO RODRIGUEZ**
2 A Calle Duarte ✆ +1 809 813 3493
Ouvert tous les jours de 8h à minuit. Compter 600 $ la pizza.
Une cuisine de grillades et de pizzas copieuses. On y mange en terrasse, assis dans les traditionnelles *mesedoras*, les rocking-chairs dominicains. L'ambiance est sympathique et l'on peut poursuivre la soirée dans la discothèque au fond du jardin.

Bonnes tables

■ **LA CASITA**
47 Calle Francisco Richiez
✆ +1 809 556 5932
Ouvert tous les jours de 11h à 23h30, fermé le mardi. Compter entre 1 200 et 1 500 $ le repas.
L'un des plus élégants restaurants de la ville, l'un des plus chers aussi. On y sert une cuisine méditerranéenne moderne et l'atmosphère se veut attrayante. La spécialité est la paëlla et des plats italiens viennent compléter la carte.

■ **L'OSTERIA**
C/ Francisco Castillo Marquez, 20
✆ +1 829 560 7251
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 14h30 et de 19h à 23h. 400 $ la salade et de 300 à 750 $ le plat de résistance.
Tenu par un italien, l'Osteria propose dans un cadre très moderne, voire design, un service de restauration traditionnel. Un soin particulier est apporté au service et à la présentation des assiettes, dans lesquelles on trouve de fraîches salades, des préparations de pâtes selon plusieurs variations, et des plats de viande, poisson et fruits de mer, pour les appétits un peu plus costauds.

■ **SHISH KABAB**
32 Calle Castillo Marquez
✆ +1 809 556 2737
Ouvert de mardi à dimanche de 10h à 22h Compter 770 $ le kebab, 550 $ un plat de poisson et 110 $ un dessert.
On peut entendre les habitants de La Romana dire « si tu n'as pas mangé à Shish Kabab, tu n'es pas allé à La Romana ! ». Créé en 1969, il a été le premier restaurant de spécialités étrangères à ouvrir ses portes dans cette ville. Les murs sont ornés de photos des nombreuses personnalités nationales et internationales qui s'y sont arrêtés manger (n'hésitez pas à demander les noms au propriétaire). Le menu se partage entre plats orientaux (le *kibe est* un délice) et dominicains avec d'excellentes recettes de poisson. Grande terrasse extérieure, mais en bord de route.

Sortir

■ **MULTIPLAZA**
Carretera Romana–San Pedro, km 2,5
✆ +1 809 556 1616
A la sortie de la ville,
en direction de San Pedro de Macoris.
Compter 125 $ la place, promotions du lundi au mercredi.
Un cinéma de six salles pour voir les derniers *blockbusters* américains.

À voir – À faire

IGLESIA SANTA ROSA DE LIMA ★
Calle Eugenio Miranda
Faisant face au parc Juan Pablo Duarte, cette modeste église est consacrée à la sainte patronne de la ville, Santa Rosa de Lima, également patronne du Pérou, du Nouveau Monde et des Philippines. La première construction avait été érigée en 1914 et n'était alors qu'un simple ermitage. Il faudra attendre 1940 pour qu'elle soit agrandie et élevée au rang d'église. Elle possède un agréable jardin.

PARQUE CENTRAL ★
Parque central
Angle des rues Gonzalvo et Duarte.
Le parque central de la Romana est un musée à ciel ouvert, les plus grands joueurs de baseball dominicains y ont leur statue grandeur nature. La plupart de ces joueurs officient dans la ligue américaine et sont suivis par tout un peuple. Comme tous les parcs des centres-villes du pays, il est le centre névralgique de la vie sociale. Tout le monde s'y rencontre le soir, les stands de nourriture et de boissons s'y agglutinent en rangs serrés, les motos-taxis y attendent le client, bref, tout un chacun y passe au moins une fois par jour.

PLAYA CALETÓN ★★
C'est la plage populaire des Romanenses, mais elle est loin d'avoir le charme des autres plages de la région. Il est, paraît-il, déconseillé de s'y aventurer dès que la nuit tombe. En revanche, elle est assez touristique et sûre en journée, et les restaurants de plages spécialisés dans les fruits de mer et poissons y sont nombreux.

Visites guidées

KENAVO TROPICAL ★
118 Avenida Santa rosa
✆ +1 829 957 5210
www.kenavotropical.com
info@kenavotropical.com
Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Adulte 45 US$, et enfants jusqu'à 16 ans 25 US$. Boissons comprises.
Installez-vous, en toute sécurité, à 1,80 m de profondeur à bord d'un vaisseau semi-submersible, observatoire sous-marin climatisé et confortable. Ce navire qui ressemble à un véritable sous-marin ne descend pas en-dessous de la surface mais offre un spectacle inoubliable. Une vue imprenable sur le monde aquatique local, la faune et la flore de la célèbre « La Pared » (tombant corallien) et de l'Ile Catalina. Vous découvrirez également l'épave du fameux galion pirate du Capitaine Kidd Cara Merchant coulé en 1699 avec ses nombreux canons et ses ancres... Bien sûr, vous profiterez de cette demi-journée pour faire du snorkeling (masque et tuba) ou simplement nager à proximité de l'une des plus belles plages paradisiaques de l'ile Catalina.

Shopping

JUMBO
Calle Libertad
✆ +1 809 813 5032
Angle des rues Libertad et Gonzalvo.
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 22h et le dimanche de 9h à 21h.
L'un des plus grands supermarchés de l'île, à quelques encablures du Parque Central. Dans la galerie commerciale, on y trouve Tecnospot qui peut vous dépanner en cas de problème d'ordinateur portable ou de téléphone.

MARCHÉ
Chaque vendredi, le marché haïtien immobilise une artère juste à la sortie de la ville durant toute la journée. On y trouve toutes sortes de fripes, de chaussures et d'autres produits très bon marché dont on ne connaît pas la provenance, mais que l'on suppose aisément venir des organisations internationales ou être des produits escamotés des zones franches...

CASA DE CAMPO

Le nom Casa de Campo, « la maison de campagne », tranche nettement avec la réalité d'une bâtisse paisible, car ici tout est démesuré. Le complexe hôtelier occupe

Baignade dans le fleuve Chavón

La route de La Romana à Bayahibe est magnifique, ponctuée de petits villages. Les paysages deviennent plus secs à mesure que l'on s'éloigne de La Romana. La végétation change, les cactus se mêlent peu à peu aux cocotiers. On passe par l'impressionnant canyon artificiel du fleuve Chavón, et le pont qui l'enjambe plonge vertigineusement dans ses eaux fraîches. Vous pourrez y partager la baignade des Dominicains, nombreux à s'y rafraîchir le dimanche.

une zone de quelque 3 000 ha en bordure de la mer des Caraïbes, soit, aux dires de la publicité, huit fois la surface de Central Park ! L'hôtel, construit d'après les plans de l'architecte américain William Cox, a été inauguré en avril 1974. Des milliers de touristes sont ici un peu isolés de tout, mais l'endroit possède ses rues, ses commerces, bref pour dépenser pas besoin de sortir. On y arrive par l'aéroport de La Romana tout proche ce qui permet de venir en République dominicaine sans avoir rien vu du pays si ce n'est les boutiques et restaurants à l'intérieur du complexe...

Transports

A 2 km à la sortie de La Romana en direction de Bayahibe. Pour accéder à ce camp retranché, vous devez montrer patte blanche à l'accueil (sur votre droite à l'entrée, avant le péage) et payer 25 US$ (sauf si vous avez une réservation bien entendu).

Se loger

CASA DE CAMPO
✆ +1 809 523 8698
www.casadecampo.com.do
De nombreuses formules sont proposées : de la nuitée simple avec petit déjeuner à la pension complète avec golf ou option multisports. Les tarifs varient aussi selon l'exposition (mer ou golf) et la saison. Compter quelques milliers de dollars la semaine pour une villa avec piscine, bain bouillonnant et personnel, et à partir de 160 US$ la nuit en chambre standard dans l'hôtel en basse saison.
Le domaine est sans conteste le plus exclusif du pays et un haut lieu du tourisme de luxe international. Les 78 premières chambres, élégantes et raffinées ont été à l'origine décorées par le couturier dominicain Oscar de la Renta, qui possédait une maison dans la propriété. Depuis, Casa de Campo n'a cessé de s'étendre pour devenir l'un des centres touristiques les plus importants du monde et le complexe le plus complet des Caraïbes. Mais c'est aussi un domaine privé où de nombreux propriétaires, dont certains préfèrent taire leur identité, possèdent une résidence de vacances. Les visiteurs illustres de Casa de Campo ne se comptent plus, des têtes couronnées aux gloires hollywoodiennes, en passant par les rock stars ; mais Casa de Campo est aussi le rendez-vous incontournable des golfeurs. En effet, outre l'hôtel de 300 chambres et ses dépendances, on y recense environ 2 200 villas privées fort luxueuses appartenant à une poignée de nantis. Certaines villas (150 environ) sont disponibles à la location.
Les chambres de l'hôtel et les multiples installations (le Spa, la plage Minitas, Altos de Chavón, les trois parcours de golf, la marina, le terrain de polo, le centre équestre, le champ de tir au pigeon d'argile le plus étendu du monde, le club de tennis La Terraza avec ses 13 courts, le centre de fitness, les 14 piscines…), sont desservies par un minibus gratuit qui sillonne en permanence la propriété. On peut aussi louer une voiturette électrique de golf. Pour les amateurs, les trois parcours de golf de 18-trous, conçus par Pete Dye, comptent parmi les plus fameux du monde. Un Spa très sélect propose toute une gamme de soins extrêmement sophistiqués.
Les chambres, réparties en trois catégories, somptueusement décorées et très vastes (avec terrasse et vue superbe, réfrigérateur, coffre-fort, service de café, TV, téléphone, parking individuel…), disposent de tout le confort. Elles sont réparties dans des édifices de deux niveaux, disséminés en pleine nature dans l'immense domaine, version golf ou version plage. Le service est personnalisé, efficace et discret.

Se restaurer

Le complexe comprend 20 restaurants et autant d'options culinaires. Par exemple, les amateurs de tapas et de cuisine méditerranéenne opteront pour La Casita ; au Lago Grill, on savourera de somptueux petits déjeuners servis sous forme de buffet, avec un grand choix d'omelettes et un bar de fruits tropicaux. Abrité sous un immense toit de cana, face à la mer, le restaurant de la plage Minitas, The Beach Club by le Cirque, propose une cuisine simple avec des formules salades, sandwichs, pizzas, ainsi que d'excellentes grillades de poulet, de poisson et de crevettes ; le soir, il adopte une carte plus raffinée avec des créations originales et appétissantes et une ambiance plus romantique, puisque l'établissement compte un espace privé où l'on peut s'isoler en tête-à-tête ou entre amis. Il existe également un restaurant pour les golfeurs, El Hoyo 19, et enfin le Michael's Bar, le snack-bar du champ de tir, à la décoration africaine, ouvert à midi. La Cana Bar, point de rencontre du complexe, accueille le soir des groupes de mérengué et des revues musicales sous son toit de palmes.

Dans la marina, quelques restaurants (Plaza Portofino) proposent une cuisine soignée à déguster en salle ou en terrasse. Pubelly Sushi prépare une excellente cuisine asiatique, notamment japonaise avec des sushis, supervisée par un chef pékinois renommé et servie dans un décor élégant. D'autres restaurants qui sont indépendants du domaine déploient leurs terrasses sur la place

À voir – À faire

MARINA ★★

www.marinacasadecampo.com.do
adm@marinacasadecampo.com.do
Construite à l'embouchure du Río Chavón, c'est la dernière extension du domaine. Elle accueille de somptueux bateaux dans le yacht-club, ainsi qu'une école de voile. C'est un but de balade, en fin de journée pour faire un peu de shopping, flâner dans les galeries d'art ou prendre un verre. Un cinéma, des bars, des glaciers, des restaurants et des boutiques aux façades colorées s'ordonnent autour de la Plaza Portofino, dont le style est résolument italien.

MINITAS ★

C'est la plage privée du domaine qui se cache au bout d'une petite route isolée. Une grande anse de sable blanc, ombragée de palmiers et baignée par une mer d'un bleu transparent, bref, la plage de rêve classique des Caraïbes. Ici, pas d'animation, mais calme et sérénité. On peut y pratiquer toutes sortes d'activités sportives (voile, planche à voile, pédalos…), se prélasser dans les confortables chaises longues en sirotant un cocktail tropical et se restaurer à la terrasse fleurie du restaurant de la plage. La carte propose salades, sandwichs, pizzas, grillades et des spécialités plus sophistiquées dans une ambiance décontractée.

Sports – Détente – Loisirs

Sports – Loisirs

- **Golf.** Les trois terrains de golf du domaine attirent les joueurs du monde entier. Peter Dye est l'architecte designer des parcours très réputés de Casa de Campo. Deux années de travail et la participation de 300 ouvriers locaux ont permis l'ouverture du premier, Teeth of the Dog, en 1971. Construit en bordure de mer, le terrain est classé en tête des parcours des Caraïbes. Le second est le Links, également réalisé par Peter Dye, en 1976, et le dernier-né, Dye Fore, a vu le jour au printemps 2003. Ils accueillent tous de nombreux tournois internationaux. Le parcours de La Romana Country Club est, quant à lui, réservé aux propriétaires de villas.
- **Polo.** Les amateurs pourront pratiquer ce sport entre novembre et mai. Trois terrains de jeu et deux terrains d'entraînement avec chevaux, équipement et moniteurs.
- **Equitation.** Le Dude Ranch propose de multiples balades dans la région, des leçons pour les débutants et les cavaliers expérimentés, du dressage et de l'obstacle, ainsi que des balades en poney pour les plus petits.

Détente – Bien-être

SPA

✆ +1 809 523 5333
spa@ccampo.com.do
Ouvert tous les jours de 9h à 20h sur rendez-vous.
Une station de santé écologique à la gamme de soins complète qui propose également toutes sortes de massages.

Hobbies – Activités artistiques

FAMILY FUN ZONE

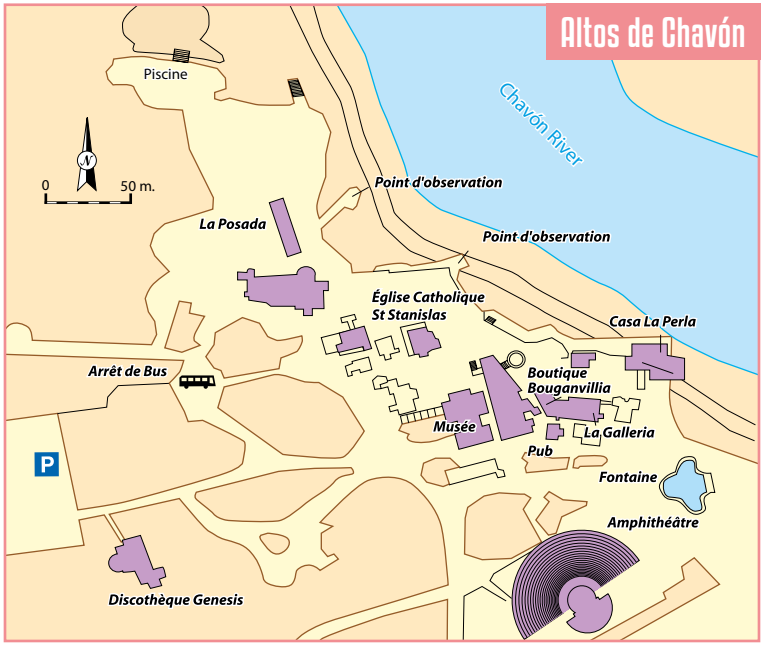
A côté du restaurant Lago Grill
Ouvert tous les jours.
Centre de remise en forme avec pistes de jogging. Le programme d'encadrement pour les enfants âgés de 1 à 12 ans comprend des activités, le déjeuner et les collations (garde d'enfants possible). Egalement un centre de divertissement équipé de tables de billards, de jeux, d'ordinateurs...

ALTOS DE CHAVÓN ★

Ce village, dont la construction date de 1976, est la concrétisation du rêve de l'ancien président de la Gulf and Western Inc., Charles Bluhdorn. On dit qu'il l'a offert à sa fille le jour de ses 18 ans. C'est la réplique parfaite d'une petite ville italienne du XVI[e] siècle. Entièrement dédié aux arts, il est administré conjointement par une fondation dominicaine privée et par une association américaine. Ses plans ont été dessinés par l'architecte dominicain José Antonio Caro, et c'est l'Italien Roberto Copa qui en a surveillé les travaux. Avec le souci d'honorer l'esprit de l'époque, les édifices et les maisons ont été construits en respectant scrupuleusement le style et les matériaux d'origine. Des artisans dominicains ont taillé manuellement les pierres des rues, exécuté les travaux décoratifs de fer forgé, façonné le mobilier de bois, reproduisant ainsi les gestes des artisans du XVI[e] siècle. Une des meilleures écoles d'art et de design de l'île s'y trouve, jumelée avec la Parson's School of Design de New York, et accueillant des étudiants du monde entier.

Transports

Pour y accéder, vous devez obligatoirement traverser tout Casa de Campo et donc vous acquitter des 25 US$. Après vous être garé sur l'immense parking à l'entrée, il faut encore payer 5 US$.



Se restaurer

LA PIAZZETTA
Saint Stanislaus Church
✆ +1 809 523 8698
A côté de l'église.
Ouvert tous les jours de midi à 15h et de 18h à 23h. Salades 8 US$, pâtes 17 US$, plats de viande 30 US$. Réservation recommandée.
Une cuisine italienne de grande qualité pour ce restaurant au cadre de *trattoria* sophistiquée, salle intérieure agréable et intime. Un somptueux buffet d'*antipasti* traditionnels, des *pastas* classiques, des spécialités de viandes, le tout arrosé de vins du vieux continent. Un trio musical entretient l'ambiance feutrée et le service est impeccable.

Sortir

CLUB ONNO'S
Amphitheater's back
✆ +1 809 523 2868
www.onnosbar.com
altosdechavon@onnosbar.com
Juste en face de l'amphithéâtre.
Ouvert tous les jours jusqu'à 3h, happy-hour de 18h à 20h. Entrée gratuite.
La discothèque d'Altos de Chavón alterne *merengue* et rock international avec une prédilection pour ce dernier, compte tenu de la clientèle essentiellement issue du complexe. L'endroit est agréable, mais l'ambiance y est un peu conventionnelle. On s'amuse beaucoup plus franchement dans les discothèques locales du centre-ville de La Romana. La semaine, le club fait également restaurant.

À voir – À faire

AMPHITHÉATRE ★★
Amphitheater's back
Voilà une reproduction parfaite d'un théâtre romain antique. Les gradins en arc de cercle peuvent contenir jusqu'à 5 000 spectateurs et encadrent une scène à l'ancienne, cernée par un écrin de verdure quasi méditerranéenne. L'illusion est parfaite. L'amphithéâtre a été inauguré en 1982 par Franck Sinatra et Carlos Santana. Les plus grands musiciens internationaux de tous les styles s'y produisent régulièrement, de Julio Iglesias à Chick Corea.

LA GALERIA ★
Chavon Bld
Cette galerie d'art est dédiée à la promotion de l'art dominicain. Des expositions artistiques, peintures, sculptures, photographies, d'artistes reconnus ou débutants ainsi que d'artistes locaux, résidents du village, s'y tiennent régulièrement.

IGLESIA SAN ESTANISLAO ★

Consacrée en 1979, l'église au joli portique abrite une statue de bois taillée à Cracovie et représentant Stanislas, patron de la Pologne. Une urne contenant les cendres du saint homme a été offerte par le pape Jean-Paul II. Des services religieux y sont célébrés le samedi et le dimanche à 17h.

MUSEO ARQUEOLÓGICO REGIONAL ★★

Calle Casitas Campestre's
Dans le centre du hameau.
Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Entrée gratuite.
Le musée a ouvert en 1981. C'est l'une des plus importantes sources d'informations de République dominicaine sur les indigènes qui peuplaient l'île avant l'arrivée des colons (les Taïnos) ; on y voit les trouvailles résultant de plus de 40 ans de collecte et plus de 6 000 pièces découvertes dans la région de La Romana, essentiellement des objets rituels ou usuels qui démontrent l'incroyable richesse culturelle des Taïnos. Le musée fait partie de la fondation culturelle de Altos de Chavón, association à but non lucratif, qui depuis deux décennies enrichit le panorama intellectuel, artistique et culturel de République dominicaine.

BOCA DE CHAVÓN

Ce petit hameau établi à l'embouchure du fleuve Chavón ne manque ni de charme, ni de langueur tropicale. Les rues de terre sont bordées d'alignements de maisons créoles typiques aux chaudes couleurs éclatantes, d'incontournables *colmados* plus ou moins bien approvisionnés où l'on trouvera toujours une bière fraîche et des salles de billard pour se retrouver entre amis autour d'un tapis vert. On atteint le village de Boca de Chavón au terme de 5 km d'une bonne piste.

Transports

On atteint le village au terme de 5 km d'une bonne piste depuis Casa de Campo.

Se restaurer

LA CASITA DEL MAR
✆ +1 809 349 6155
A l'embouchure du fleuve,
accès également par bateau
depuis la marina de Casa de Campo.
Ouvert de 18h à 22h tous les jours en haute saison (de novembre à mars et en juillet-août). Compter entre 1 300 et 2 000 $. Réservation obligatoire.
Très fréquentée par les habitants de La Romana, la grande terrasse panoramique du restaurant offre une vue absolument extraordinaire sur l'embouchure du fleuve. Dans une ambiance typique, on se régalera d'une carte uniquement composée de produits de la mer. Une excellente adresse.

À voir – À faire

RIO CHAVÓN ★★

L'embarcadère se trouve à 5 km de Casa de Campo.
Compter 60 US$ pour la balade en bateau.
A l'embouchure de la rivière, on aperçoit de nombreuses grottes naturelles habitées autrefois par les Taïnos. Des excursions sont organisées sur la rivière en petites barques à moteur.

ISLA CATALINA ★★

Tout comme Saona, Isla Catalina est une merveille, on y pratique beaucoup la plongée et le snorkeling. La faune sous-marine protégée est particulièrement abondante dans les eaux cristallines de cet îlot sauvage, devenu l'un des hauts lieux de la plongée dans le pays. Les récifs coralliens sont nombreux et point n'est besoin de plonger très profondément pour faire des rencontres sous-marines intéressantes. Les excursions sont organisées principalement par l'hôtel Casa de Campo, mais les écoles de plongée de toute la côte sud ont inscrit cette île à leur programme. Aujourd'hui, la plage est bien aménagée.
Un môle attend toutes les embarcations. Des chaises longues protégées du soleil par les parasols, un petit marché artisanal abrité dans des bicoques de bois colorées, des vendeurs ambulants de rafraîchissements et de fruits qui sillonnent la plage : l'isla Catalina possède toutes les caractéristiques d'une plage classique. La baignade y est particulièrement agréable et, si vous n'êtes pas adepte de la plongée, un masque et un tuba suffisent pour nager au milieu des poissons multicolores.

BAYAHIBE ★★★

Cet adorable petit village de pêcheurs est devenu le terminal de croisières en catamarans, barques, et speedboats qui fonce tous les jours sur l'île de Saona, à moins d'une heure au large. Ce village avait longtemps été épargné par l'agitation touristique des plages voisines et vivait au ralenti au bout du monde face à sa plage de rêve et à ses criques aux eaux translucides… jusqu'à ce que de grands complexes hôteliers en formule tout-compris décident de s'y installer. C'est désormais chose faite, et la côte entre Bayahibe et le Parque de l'Este est ponctuée de ces grands ensembles qui déversent désormais

leurs flots de vacanciers de toutes nationalités sur le paisible village de bord de mer. Bayahibe y a bien sûr perdu en authenticité et en charme, mais, voyons le bon côté des choses, y a gagné en animation et en vie sociale. Le port, petite anse assoupie sous le soleil, compte aujourd'hui un parc impressionnant de barques aux couleurs vives qui se balancent sur une mer turquoise calme comme un lac.

Transports

- **En voiture,** passer par La Romana et longer la côte vers l'est et Bayahibe.
- **En *guagua*,** il faut compter une vingtaine de minutes et 50 pesos depuis La Romana. Ils s'arrêtent au centre du village, pres de l'hôtel Bayahibe, toutes les demi-heures environ et retournent à La Romana. Certains passent également ici pour vous emmener à Dominicus.

Pratique

Argent

Vous trouverez plusieurs bureaux de change dans la rue Juan Brito.

■ **BAN RESERVAS**
37 Calle Juan Brito
Au rez-de-chaussée de l'hôtel Bayahibe.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h.

Se loger

Bayahibe propose une offre très large de possibilités hôtelières. On trouve quelques très bons hôtels à l'excellent rapport qualité/prix ainsi que des *resorts all inclusive* haut de gamme. A vous de faire votre choix !

Confort ou charme

■ **APART HOTEL VILLA BAYA**
Calle El Tamarindo
✆ +1 809 833 0048
www.apartahotelvillabaya.com
villabayahotel@hotmail.com
Chambre double à partir de 50 US$, 80 US$ pour le mini-appartement. Petit déjeuner non inclus.
L'un des meilleurs rapports qualité/prix de Bayahibe. Vous aurez le choix entre des chambres simples parfaitement équipées et climatisées, et un mini-appartement avec cuisine. L'hôtel, tout à fait adapté à la famille et aux couples, est à 5 minutes à pied de la plage et des clubs de plongée. Le personnel est très sympathique et donne plein de bons conseils. Pas de petit déjeuner inclus mais du café, du lait et des fruits à disposition le matin. Possiblité de transferts vers/depuis les aéroports de La Romana et de Punta Cana.


© IRÈNE ALASTRUEY – AUTHOR'S IMAGE

Plage de Bayahibe.

■ **BAYAHIBE GUESTHOUSE**
Calle Los Manantiales
✆ +1 829 642 6243
www.bayahibegesthouse.com
bayahibegh@yahoo.com
Compter 50 US$ la chambre double, 75 US$ l'appartement pour 2 personnes, 100 US$ celui pour 3 personnes, et 190 US$ le penthouse avec bain bouillonnant pour 2 personnes. Pas de petit déjeuner.
6 chambres coquettes, 3 sublimes appartements et un penthouse se répartissent sur deux locations situés à 100 mètres l'une de l'autre. Les chambres sont d'un style caribéen raffiné avec climatisation, TV câblée, coffre-fort et machine à café. Le mobilier, splendide, est le résultat d'un long travail effectué par des artisans de la région. Les appartements possèdent tout l'équipement moderne nécessaire et une petite terrasse pour profiter de la brise marine. Petit plus, un téléphone est fourni à ses occupants pour pouvoir appeler les propriétaires en cas de besoin. Parking et wi-fi.

■ **HOTEL RAMON EDUARDO BRITO**
37 Calle Juan Brito
✆ +1 809 833 0159
www.hotelbayahibe.net
hotelbayahibe@hotmail.com
Compter 85 US$ la chambre double et 45 US$ la chambre simple avec petit déjeuner.

Situé au cœur de Bayahibe, ce petit hôtel familial propose 26 chambres, la plupart avec balcon (préférez les chambres à l'étage à cause du bruit) et bien équipées (salle de bains, air conditionné, ventilateur, télévision, téléphone, réfrigérateur) réparties sur deux niveaux. Le restaurant Doña Clara sert de copieux petits déjeuners ainsi que des dîners de cuisine dominicaine. On peut garer les véhicules dans un parking privé.

LOS FLAMENCOS
Avenue Fuller
✆ +1 849 816 8931
www.losflamencosaparthotel.com
info@losflamencosaparthotel.com
A partir de 100 US$ la nuit avec petit déjeuner.
Située sur la route entre Dominicus et Bayahibe, dans un cadre immaculé de blanc, cette petite résidence aparthotel a fière allure. Les 21 chambres avec vue se répartissent autour de la piscine centrale et du restaurant. La décoration est particulièrement soignée et donne une élégance et un supplément d'âme à l'établissement. C'est un lieu de villégiature idéal pour voyageur itinérant. Il existe 3 types de chambres : Standard, Superior, Suite, et un personnel compétent veille au confort de chacun, persuadé qu'un service sur mesure a encore toute sa place en République dominicaine. Le restaurant offre un grand choix de fruits de mer et de poissons : crevettes, calamars, lambis (conques), langoustes sans oublier dorades, mérous et autres servis dans diverses saveurs.

VILLA IGUANA
2, Calle Los Manantiales
✆ +1 829 546 0400
www.hotelvillaiguanbayahibe.com
hotelvillaiguana@yahoo.com
Derrière le supermarché La Defensa, en face du restaurant Mama Rosa.
Chambre double avec climatisation à partir de 50 US$ et pour 5 personnes à partir de 100 US$. Appartement d'une chambre avec balcon, réfrigérateur et climatisation : 95 US$. Petit déjeuner inclus.
Alessandro et Kirsten se plient en quatre pour toutes les demandes des clients et vous propose dix chambres (toutes impeccablement entretenues et rénovées en 2018). Le plus de cet établissement : un toit-terrasse où vous attendent une petite piscine et une superbe vue sur le village. Ne ratez pas aussi le copieux petit déjeuner à déguster sur le toit de l'édifice avec confiture maison et une vue imprenable sur Bayahibe. Organisation d'excursions via l'agence du père de Kirsten. Visite possible du sanctuaire d'animaux dont s'occupe Kirsten. N'hésitez pas à demander. Équipe internationale, jeune et dynamique, à l'écoute. Très bonne adresse.

Luxe

DREAMS RESORT
✆ +1 809 221 8880
www.dreamsresorts.com
A l'entrée du village en arrivant de La Romana.
A partir de 250 US$ la nuit pour une chambre double et en formule tout compris.
Cette immense et luxueuse propriété de plusieurs centaines de chambres et de suites (télévision câblée, téléphone et minibar gratuits) se trouve à l'entrée du village. Plusieurs restaurants – du buffet aux restaurants thématiques (italien, asiatique, barbecue) –, quatre bars, une discothèque, une gigantesque piscine, un bain bouillonnant, un programme d'activités complet pour tous les goûts (gymnase, sauna, tennis…). Les enfants ne sont pas oubliés, avec un club et des activités spéciales qui leur sont dédiées, ainsi que des *baby-sitters*. On peut rejoindre à pied le village de Bayahibe en une dizaine de minutes par la plage. Le service y est de qualité, le personnel extrêmement souriant.

Se restaurer

Sur le pouce

SAONA CAFÉ
1 Calle La Bahia
✆ +1 80 9349 5164
www.saonacafe.com
saonacafe@hotmail.com
A côté du grand parking, face à la mer.
Ouvert tous les jours de 10h à 23h45 en semaine et jusqu'à 2h le week-end. Burgers de 150 à 400 $, salades de 300 à 600 $, langouste à partir de 1 300 $. Compter 250 $ pour un cocktail.
Situé près de la mer et en plein cœur d'un village de pêcheur, ce petit bistro de type paillote est tenu par un couple de Québécois qui vous recevront comme chez eux. C'est le lieu de rencontre des touristes, des locaux et des travailleurs de l'industrie touristique. Parfait pour avoir les bonnes infos en arrivant à Bayahibe ! Une ambiance dynamique dans toute sa simplicité. On vous sert en français, en anglais et en espagnol et le wifi est disponible gratuitement. Du petit déjeuner aux burgers, en passant par le poisson-lion, la spécialité de la maison qu'on retrouve au menu sous plusieurs recettes, demandez aux patrons comment ce poisson s'est retrouvé sur la carte ! Une histoire d'amour et de haine ! Bonne bière locale, en pression. Service au bar.

Bien et pas cher

BAMBOO BEACH
Calle, 6 - Alberto Gilardi
✆ +1 829 410 1326
domino56@msn.com
A côté du grand parking, face à la mer.
Ouvert tous les jours sauf lundi de midi à 14h et de 19h à 22h. Compter 300 $ pour une salade, 400 $ pour des pâtes, 470 $ pour un poulet au coco, et 1 000 $ pour une langouste.
Domino et Patricia, deux Bretons (le drapeau flotte d'ailleurs à l'entrée à côté du drapeau dominicain), vous accueillent avec gentillesse dans leur joli restaurant dont la terrasse jardin donne sur la plage. On y vient avec plaisir pour déjeuner (carte simple, salades, petits plats, pâtes) ou dans une ambiance plus intime le soir en couple, entre amis ou en famille. Les spécialités, langoustes grillées, lambi et poissons à la plancha, viandes et brochettes grillées au feu de bois, pâtes aux langoustines, sont savoureuses et bien servies. La carte des desserts réserve d'authentiques surprises bretonnes. Vous pouvez aussi venir simplement prendre un verre au bar, où caïpirinia, mojito et autres cocktails tropicaux sont une agréable entrée en matière.

CHIKYBLU
Plaza el Navigante
✆ +1 809 833 0514
Au niveau du grand parking, face à la mer.
Ouvert tous les jours midi et soir, sauf le mardi et mercredi midi. Sushis entre 250 $ et 300 $, et 500 $ le plat de viande ou de poisson.
Amateur de sushis bienvenue ! Une douzaine de variétés est proposée ici : au crabe, au saumon, au thon... Vous trouverez aussi des plats à base de viande et de poisson, ainsi que des pizzas. Le décor est sympa : vous mangez sur des planches de surf qui font office de table, face à la mer ! La musique n'est pas assourdissante comme dans certains bars, bref on a aimé ! Wi-fi.

MAMA MIA
A côté du grand parking
et du Bamboo Beach
✆ +1 829 664 1694
Ouvert du lundi au samedi de 12h30 à 22h. Pâtes à partir de 200 $.
Les pâtes fraîches de Freda, une authentique Italienne, sont un vrai régal... Le rapport qualité/prix est donc exceptionnel compte tenu des prix pratiqués pour un repas complet.

PICA POLLO MAMA ROSA
En face de l'hôtel Villa Iguana
✆ +1 829 662 1091
Compter 300 $ le plat de poisson, 600 $ la langouste et 200 $ le pica pollo.
Ici la chef c'est Mama Rosa, et ça s'entend ! *Hola mi amor* est en général la formule d'accueil de ce Pica Pollo authentique réputé pour servir le poisson le plus frais de Bayahibe. La petite cabane de couleur propose quelques tables à l'extérieur où l'on profte de la brise marine. Une adresse très locale qui vaut le détour !

Bonnes tables

LAS PALMAS
Playa Laguna
✆ +1 829 850 2665
Ouvert tous les jours sauf le dimanche. Menu unique à 35€ : cocktail de bienvenue + langouste et poisson du jour + dessert + digestif. Réservation fortement recommandée.
Didier vous accueille sous sa grande paillote où la spécialité est la langouste grillée, absolument délicieuse, avant de terminer par une fine sélection de fromages. Ambiance relax et familiale.

Sortir

La vie nocturne de Bayahibe est plus douce et moins véloce que dans la plupart des zones touristiques.
On peut prendre un verre dans les bars des restaurants, opter pour la discothèque locale qui distille *merengue* et *reggaeton*, ou sortir à Dominicus.

DEKO BEACH BAR
2 Calle La Baya
✆ +1 809 713 4544
Ouvert tous les jours de 7h30 à minuit.
Aisément reconnaissable à sa forme de bateau, c'est un bar agréable qui donne sur la plage. Espace de détente privilégié des plongeurs de l'école Coral Point Dive attenante au bar. Vous pourrez y admirer, chaque soir sur la plage, les magnifiques couchers de soleil en sirotant un délicieux cocktail.

THE LOST BAR
Bayahibe Nuevo
✆ +1 829 305 1557
Ouvert du jeudi au mardi de 19h à 2h.
L'établissement est tenu par un Italien et un Québécois, et ce dernier, chansonnier de son état, n'hésite pas à prendre le micro pour reprendre à merveille les plus grands succès d'Aznavour. Connu par tout le village pour son karaoké, il offre une ambiance détendue et bon enfant. Si, tous les jours, on peut se régaler de *nachos* pour éponger la caïpirinha, le jeudi soir les clients se retrouvent autour d'un barbecue pour avaler des *parilladas* de viandes. Une adresse vraiment sympathique.

THE PIT STOP
Carretera Bayahibe–Dominicus
✆ +1 809 833 0649
Entrée gratuite. Ouvert à partir de 23h.
Discothèque à ciel ouvert très populaire, nombreux concerts et soirées à thème.

À voir – À faire

WILD RANCH
Santa Cruz de Gato
Comptez 68 US$ pour le parcours tyrolienne et kayak.
Havre de paix dans le Campo, à quelques kilomètres des plages de Bayahibe, vous pourrez ici apprécier la richesse de la faune et de la flore tropicales à travers un parcours de tyroliennes en 8 étapes. C'est également un lieu de detente, et Rossela ne manquera pas de vous faire découvrir quelques mystères et vertus des plantes médicinales de la région, en dégustant une tisane relaxante faite maison, à base de racines et de feuilles bien choisies... Ceux qui désirent de l'aventure pourront s'essayer aux sports nautiques sur le rio Chavon juste à proximité avec du rafting ou du canoë. Le Ranch est un modèle en terme d'écotourisme en République dominicaine. Sensation forte ou farniente : votre journée sera garantie zéro stress !

Sports – Détente – Loisirs

CASA DANIEL
1 Calle Principal
✆ +1 809 833 0083
fr.casa-daniel.com
casa-daniel@gmx.net
Ecole et centre de plongée ouvert tous les jours de 8h à 18h. Avec équipement, compter 54 US$ pour une plongée, 290 US$ pour six plongées, 445 US$ pour dix plongées. Excursions : 60 US$ la journée à l'île Saona (85 US$ avec une langouste au repas), et 47 US$ pour la demi-journée à l'île Catalina.
Le centre de plongée est situé au cœur du village. Certifié Padi, il propose différentes formules de plongée et des excursions. Les débutants peuvent opter pour un baptême d'une demi-journée et des cours pour les enfants de 8 à 12 ans sont également dispensés. Les sorties plongées sont également prétexte à la découverte : ainsi, la journée plongée à l'île de Saona (deux plongées) propose un buffet sur la plage, un arrêt à la piscine naturelle et la visite de la mangrove. La journée plongée dans l'île de Catalina permet une rencontre avec les requins, et la pratique du snorkeling. Le centre propose également des plongées dans le parc national de l'Este, sur l'épave du *Saint-Georges*, un bateau coulé à l'attention des plongeurs, et des plongées de nuit pour les plus chevronnés.
Enfin des excursions dans les îles voisines sont proposées, avec snorkeling pour les non-plongeurs.

EVASENSES
✆ +1 829 792 6284
evasenses.com
Devis sur mesure.
C'est un Français basé à Bayahibe, aussi sympathique que sportif et passionné Mika, qui a ouvert de 2018 l'agence Evasenses. Grâce à sa très bonne connaissance de la région et de ses habitants, il est en mesure de concocter des excursions privées sur mesure à l'opposé du tourisme de masse (qui à tendance à servir en République dominicaine) pour des groupes restreints, mêlant découverte du patrimoine culturel, sorties nature, activités sportives et dégustations culinaires : balades à cheval dans les champs de canne à sucre (où l'on apprend l'histoire de la culture sucrière en Rep-Dom), repas en pleine nature chez une famille dominicaine, excursions en kayak dans des zones quasiment vierge d'occupation humaine, plongée/snorkeling dans des cavernes immergées, sorties en bateau vers les îles... Le tout à grand renfort des commentaires avisés de Mika, qui veille à la sécurité et au bien-être de ses hôtes. Testé et approuvé !

PRO EXCURSIONS
✆ +1 829 659 4688
www.proexcursionsbayahibe.com
info@proexcursions.com
Grand bâtiment à côté du grand parking, face à la mer.
Ouvert du lundi au dimanche de 8h à 18h. Journée complète sur l'île de Saona et Catalina à partir de 65 US$ (différentes formules sont proposées). Journée safari avec kayak et descentes de tyroliennes à travers la jungle et la rivière de Chavon pour 85 US$. Expédition Buggy (demi-journée) : 65 US$.
Cet établissement tenu par une famille de Canadiens propose des expéditions plongée, snorkeling, randonnée nature et autres excursions à la carte. L'accueil est francophone et l'ambiance plutôt conviviale. Ils disposent certainement de la plus vaste flotte du coin (catamaran, bateau à moteur, bateau à voile) et proposent des excursions terre-mer uniques et authentiques. Un acteur bien installé à Bayahibe depuis de nombreuses années.

QUETZAL EXCURSIONS
✆ +1 829 563 2153
www.quetzalexcursions.com
info@quetzalexcursions.com

Excursion à la journée sur l'île de Saona : 139 US$, sur l'île de Catalina : 109 US$. Excursion privée : 1 900 US$ la journée, 3 500 US$ pour 2 jours et une nuit. Repas prévu sur les îles, prêt de masques et tubas. Wi-fi sur le bateau.

Bienvenue à bord du *Quetzal*, tout simplement l'un de plus beaux bateaux de la mer des Caraïbes. Ce catamaran de luxe de 21,5 m construit en 2013 offre toutes les prestations que l'on peut attendre pour une excursion idyllique. Il est prévu pour accueillir 50 personnes, mais Bernard, son capitaine français haut en couleurs, n'accepte jamais plus de 25 invités pour le confort de tous. De nombreuses surprises vous attendent lors de ces excursions : visite de la rivière Chavon et de ses incroyables faune et végétation, cabotage le long des côtes de la Romana ou du fameux Casa de Campo pour y admirer les magnifiques villas de la jet-set internationale ou encore baignade dans la piscine naturelle de Las Palmillas où on vous servira un apéritif les pieds dans l'eau. L'équipe à bord est on ne peut plus sympathique. Une belle expérience !

■ RYANNASUN

Rue du front de mer
Calle La Bahia
✆ +829 655 6730
ryannasun@yahoo.fr

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 12h30 et de 15h à 18h, le dimanche matin de 8h30 à 12h30. Excursion à partir de 55 $; Saona, buggy, flyboard, safari, snorkeling, plongée et organisation de mariage. Possibilité de départ depuis Punta Cana (+ 20 $).

Première agence d'excursions francophone installée sur Bayahibe. Myriam la maman et Lindsay sa fille vous feront découvrir la véritable République dominicaine en petit comité, hors des sentiers battus et loin des foules touristiques. Elles vous feront découvrir cette île grâce à leurs excursions personnalisées, sur mer comme sur terre, avec des activités hors du commun comme se jeter d'une liane dans la rivière lors du Safari... Sympathiques, disponibles et à votre service, elles pourront également vous guider et vous renseigner pour toute question durant votre séjour. Leurs excursions sont possibles au départ de Bayahibe-Dominicus, La Romana, Punta Cana-Bavaro et sont adaptées à toute la famille ainsi qu'aux personnes à mobilité réduite pour certaines d'entre elles.

N'hésitez pas à les contacter avant votre voyage afin d'organiser votre séjour ou passez les voir à leur agence située au village de Bayahibe, vous y serez accueillis les bras ouverts ! Un vrai bon plan pour vos vacances...

■ SCUBA FUN

Los Melones
Carretera a Bayahibe, 1
✆ +1 809 833 0003
www.scubafun.info
info@scubafun.info

Plongée autonome : 57 $. Pack 10 plongées : 398 $. CB acceptée. De nombreuses offres sur le site.

Ce centre de plongée PADI, implanté à Bayahibe depuis de nombreuses années, est le spécialiste de la région. Il propose de nombreux sites de plongée, pour la plupart situés à une courte distance de Bayahibe (environ 20 minutes en bateau), présentant des niveaux de difficulté adaptés à tous les types de plongeurs. Le Parque Nacional del Este, peuplé de nombreuses variétés de coraux et de poissons, se présente comme un endroit idéal pour les Open Water et Advanced, comme l'exceptionnelle grotte de Padre Nuestro (14 m profondeur et 190 m de long). Les excursions vers Isla Catalina, Peñon ou Isla Saona offrent la possibilité de combiner des plongées en compagnie des requins, coraux et d'une quantité incroyable de vie marine, en combinant la découverte de plages de rêve pour se détendre entre les immersions et déguster des fruits, rhum, eau, et des sodas (compris dans l'excursion). Un accueil francophone et dans la bonne humeur.

■ SPEED BOAT BLUE LAGOON

A côté de la Casa Daniel
✆ +1 829 222 9380
www.speedboatbluelagoon.com
hippocampesa@claro.net.do

Compter 135 US$ pour deux personnes pour une demi-journée dans la piscine naturelle de l'île de Saona ou 100 US$ pour une personne sur le rio de Chavón.

Deux possibilités au choix : le matin, on vous propose la visite de la magnifique marina de Casa de Campo, la remontée de la rivière de Chavón le long d'un canyon à la végétation luxuriante, un arrêt dans le village dominicain de Boca de Chavón, baignade et dégustation de fruits tropicaux. Ou alors, l'après-midi, vous vous dirigerez en direction du parc national de l'Est et de l'île de Saona. Vous longerez les hôtels de la plage Dominicus et les plages vierges du parc. Vous traverserez les mangroves et vous vous arrêterez une demi-heure dans une piscine naturelle pour admirer les étoiles de mer et prendre un verre. Aux commandes de votre bateau (deux heures de pilotage environ), vous apprécierez la beauté de la faune et de la flore de ces écosystèmes tropicaux. Les enfants à partir de 6 ans peuvent monter sur le bateau, mais jusqu'à 18 ans, ils doivent être accompagnés d'un parent ou d'un tuteur.

■ **TROPICAL PARADISE EXCURSIONS**
3 Calle la Bahia
✆ +1 829 892 9745
www.tropicalparadiseexcursions.com
info@tropicalparadiseexcursions.com
Excursion sur l'île Saona «saona Vip» à partir 80 $ tout inclus avec langouste, et safari nature 85 $, snorkeling découverte à partir de 90 $ également.
Tropical Paradise Excursions vous propose notamment de partir à la découverte des îles Saona et Catalina en plongeant dans les eaux chaudes et cristallines des Caraïbes... Partez en excursion en bateau rapide pour arriver dans ce petit coin de paradis niché au cœur de la réserve naturelle du Parque del Este. Après une plongée ou une randonnée en palmes masque et tuba, un déjeuner VIP à base de langouste et de vins fins vous attend.

Visites guidées

■ **RUNNERS ADVENTURES** ★
✆ +1 809 833 0260
Calle Fuller, Esq. Eladia - Dominicus
www.runnersadventures.com
Compter 85 US$ par adulte et 43 US$ par enfant de moins de 12 ans, repas et boissons compris.
Le Runners Adventures propose plusieurs types d'excursions à bord d'un camion safari tout terrain. Départ tôt le matin pour découvrir les champs de canne à sucre de la région de La Romana (200 000 ha, l'une des plus grandes plantations au monde), avec des guides certifiés et multilingues. C'est l'occasion de déguster du sucre de canne d'un plan fraîchement coupé. Une étape conduit dans une ferme de la campagne dominicaine afin de découvrir le style de vie local, puis on enchaîne sur la visite d'une école (pendant les vacances, les écoles sont fermées), on visite une maison typique avec ses plantations de café, de cacao, et de fruits exotiques. Un repas de spécilités locales est partagé sur la plage de Lavacama dans le ranch de Bavaro Runners ; on profite de la piscine et des bains bouillonnants ou simplement on se baigne dans la mer turquoise des Caraïbes ou on saisit l'opportunité de faire une balade à cheval le long de la plage. Vous assisterez ensuite à un combat de coqs. Au retour, une étape dans la ville d'Higüey pour découvrir son impressionnante basilique, imaginée par un architecte français.

DOMINICUS ★

Après Bayahibe, la route serpente pendant trois kilomètres dans un paysage semi-désertique jusqu'au village Dominicus, mini-station touristique qui doit son nom à l'hôtel Viva Dominicus, pionnier de l'endroit. Le village touristique, qui se développe à très grande vitesse, compte désormais quelques jolies boutiques, un supermarché, des points bancaires, des restaurants et des bars, des salons de beauté, regroupés autour d'une petite rue piétonne, quelques petits hôtels indépendants, des *resorts* en formule tout-inclus, des loueurs de véhicules et de deux-roues, des agences d'excursions, un casino, et un ranch, El Paso, pour des balades à cheval.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Un petit bus** relie le Canoa (l'hôtel le plus éloigné, en bordure du Parque Nacional del Este) au village Dominicus, en s'arrêtant à la demande sur le trajet. Il passe toutes les 30 minutes, entre 9h30 et 23h, et jusqu'à 2h le samedi, avec une interruption entre 13h et 16h. Pas de service le dimanche.
- **En *guagua***, compter 25 pesos pour Bayahibe et 70 pesos pour La Romana.

Se déplacer

Les resorts qui longent la plage ont tous une centrale de réservation pour la location de voitures.

Pratique

Tourisme - Culture

Un point d'informations touristiques vous attend sur la Plaza Montecarlo (à côté du casino). Il est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 15h à 19h30, le samedi de 9h30 à 12h30, et le dimanche de 15h à 19h30. ✆ +1 829 520 7390.

Argent

■ **BANCO POPULAR**
Carretera Bayahibe
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h et le samedi de 9h à 13h.

■ **BAN RESERVAS**
3 Calle Peatonal
Plaza Cayuco
En face de l'hôtel Viva Dominicus.
Distributeur de billets.

Moyens de communication

■ **CENTRE DE COMMUNICATION CLARO CODETEL**
Plaza Pino
Face à l'hôtel Viva Dominicus Beach
Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Se loger

Locations

RESIDENCE / RESTAURANT SOL DOMINICUS
Raffaele Delrio Gerente General
✆ +1 829 342 5887
A partir de 80 US$ la chambre simple avec vue mer en basse saison, elle passe à 100 US$ en pleine saison.
Sol Dominicus bénéficie d'un excellent emplacement face à la mer, à 15 kilomètres de l'aéroport International de La Romana. Les chambres sont simples dans la décoration, mais très spacieuses et bien équipées. Lit king size, balcon-terrasse avec vue mer, wifi, télévision par satellite, réfrigérateur et climatisation. Récemment construit, l'endroit bénéficie de 3 différentes piscines, deux d'eau de mer et une d'eau douce. L'établissement est tenu par Michele, d'origine italienne (Basilicate), qui apporte une touche européenne au lieu, à commencer par la cuisine du restaurant. Beaucoup de produits sont importés d'Italie, avant d'être magnifiés à merveille avec les productions locales, poissons, viandes, par Andrea le chef, lui aussi italien (Sardaigne). Ainsi les tomates locales particulièrement savoureuses accueillent burrata ou mozzarella pour le plus grand plaisir des gourmets locaux ou internationaux. Une nouvelle adresse très abordable qui ne demande qu'à être découverte.

Bien et pas cher

CABAÑA ELKE
7 Calle Eladia
✆ +1 80 9860 4845
www.viwi.it
cabanaelke@claro.net.do
Compter 75 US$ la chambre double et 85 US$ l'appartement pour 4 personnes.
Un petit complexe sympathique où le bon goût à l'italienne est au rendez-vous. Neuf chambres (bain, air conditionné ou ventilateur) et neuf appartements pour quatre personnes, joliment décorés, une piscine, un restaurant qui sert pizzas et cuisine internationale et un bar. Prêt de vélos gratuit.

Confort ou charme

BE LIVE COLLECTION CANOA
Carretera Bayahibe
✆ +1 809 682 2662
canoa.res@belivehotels.com
A partir de 120 US$ pour une chambre double, tout compris (les prix augmentent fortement en saison haute).
Un peu à l'écart du village, le *resort* ouvre ses portes au seuil du parc national de l'Est, au bord d'une plage de rêve. Formule tout compris de rigueur pour cet immense village de 532 chambres de différentes catégories, toutes spacieuses, très confortables et bien équipées (cafetière, sèche-cheveux, coffre-fort, TV satellite…), réparties dans de petits édifices de style caribéen de deux niveaux. Côté restauration, quatre restaurants, buffet international et restaurants thématiques (italien, mexicain, japonais, dominicain, grill) sur réservation, six bars pour étancher toutes les soifs. De nombreuses activités sportives, sur terrain (tennis, volley…) ou dans l'eau (école de plongée Padi, planche à voile…), un spa avec sauna, un club enfants, une immense plage privée, une belle piscine, une animation bon enfant avec des activités pour les plus jeunes.

CADAQUÉS CARIBE
Carretera Bayahibe
✆ +1 809 237 2000
www.cadaquescaribe.com
info@cadaquescaribe.com
Chambre double à partir de 120 US$, petit déjeuner en supplément. Excursion sur l'île Saona (journée tout compris) : 100 US$.
Un établissement complet pour les familles qui peuvent louer ici des chambres doubles ou des appartements jusqu'à six personnes. Vous y trouverez des boutiques, une salle de jeux, un spa, un gymnase, un restaurant, un bar à vins, une piscine ainsi qu'un parc aquatique avec des jeux et un grand toboggan qui séduira sans nul doute vos enfants. Dans un autre registre, il y a également une chapelle.

IBEROSTAR HACIENDA DOMINICUS
Playa Bayahibe
✆ +1 809 686 8585
www.iberostar.com
reservasbay@iberostar.com.do
A partir de 170 US$ la chambre double, tout compris. Moitié prix pour les enfants. Réductions sur le site Internet.
Un des hôtels en formule tout inclus de la région : 460 chambres réparties dans huit bâtiments de style méditerranéen (TV, téléphone, coffre-fort, air conditionné, terrasse). Trois restaurants à la carte, six bars, trois piscines, multiples activités. De nombreuses animations dans le complexe et sur la superbe plage de sable blanc.

VIVA WYNDHAM DOMINICUS BEACH ET VIVA WYNDHAM DOMINICUS PALACE
Playa Bayahibe
✆ +1 809 686 5658
www.vivaresorts.com
Entre 80 US$ et 150 US$ par personne et par nuit en formule tout inclus.

Ce complexe formé de deux beaux paradis tropicaux en formule tout-inclus et partageant la même plage offre des services très complets et une atmosphère véritablement unique. Les deux resorts bordent la magnifique plage de sable blanc baptisée Dominicus et labellisée Drapeau bleu. Le Dominicus Beach fut le premier hôtel à s'être installé sur ce bout de plage, désert il y a encore une vingtaine d'années. Le Viva Wyndham Dominicus Beach compte désormais 670 chambres et le Viva Wyndham Dominicus Palace 403 chambres. Toutes sont vastes, très confortables et bien équipées (TV, téléphone, coffre-fort, sèche-cheveux…) avec vue sur mer ou jardin. Côté restauration, 2 restaurants-buffets et 9 restaurants de spécialités internationales sur réservation régaleront tous les palais. Les services et activités sportives sont innombrables (grandes piscines, club enfant de 4 à 12 ans, club de sports, salles de fitness, trapèze géant, tennis, tir à l'arc, mur d'escalade) et compris dans la formule *all inclusive*. Service d'excursions, spa (en extra). Quelques membres du staff sont francophones.

Luxe

■ **TRACADERO BEACH RESORT**
Calle Los Corales ✆ +1 829 563 3270
Tarifs à partir de 150 US$ par nuit.
Cette adresse n'a rien à envier aux hôtels les plus luxueux du pays : sa taille, son emplacement et son design lui ont permis d'organiser la prestigieuse cérémonie de miss Univers en 2014. A deux kilomètres de la Bayahibe, dans le petit village de pêcheur de Dominicus, Marina Resort Tracadero fait office de Little Italie, car design, restaurant, personnel, presque tout rappelle l'Italie. Différents types d'hébergement sont proposés, allant de la simple chambre à la villa sur la plage. Si les prix changent en fonction de l'espace, la qualité, le confort et le design se retrouvent dans toutes les habitations réparties dans des petits bâtiments face à la mer. Tons blanc, taupe et marron, les intérieurs sont parfaitement aménagés avec kitchenette, salon, chambre et douche italienne bien sûr. A l'extérieur, 5 piscines d'eau de mer et une d'eau douce, le tout entouré par les tons turquoise de la côte de ce coin de paradis. Palmiers, lits à baldaquin près du bar de plage ou transat et parasol près de la piscine, chacun pourra trouver son bonheur dans cet établissement à taille humaine, loin des immenses complexes qui longent la côte. Dominicus Marina possède également un restaurant italien très apprécié par les Dominicains de la région, mieux vaut donc réserver même si l'on séjourne dans les lieux. Un spa de haute tenue vient compléter une offre particulièrement riche.

Se restaurer

Pause gourmande

■ **TRIGO DEL ORO**
101 Avenida Fuller
✆ +1 809 833 0521
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h. Fermé le dimanche.
Ce salon de thé est d'inspiration française, on le retrouve aussi à La Romana. Au choix : des croque-monsieur, mais aussi des tartelettes et des flans, des croissants de toutes sortes. La petite terrasse vous offrira un agréable moment de pause.

Bien et pas cher

■ **L'OMBELICO DEL MUNDO**
Calle Peatonal Eladia
✆ +1 829 874 1637
Ouvert tous les jours de 10h à minuit. Entre 450 $ et 700 $ le plat.
Comme dans beaucoup de restaurants de Dominicus les spécialités ici sont italiennes ! Pizzas et pâtes sont au rendez-vous, mais on y trouve aussi des plats dominicains et des sushis. La terrasse le long de la rue piétonne est agréable à toute heure de la journée. Les mardis, locaux et touristes s'y retrouvent pour des soirées karaoké.

Bonnes tables

■ **LA CUEVA**
Calle Eladia ✆ +1 929 770 9924
www.lacuevadominicus.com
manuels.domingo@hotmail.it
Ouvert de 10h à 22h, fermé le mardi. 400 $ la pizza, 450 $ les pâtes et 700 $ pour un plat de viande.
Comme partout à Dominicus, ce sont des spécialités italiennes qui sont au menu, des pizzas, des plats de pâtes... Copieux et bon, on se laisse aussi tenter par la grande terrasse qui s'étale sous sa paillote.

■ **LAS PALMAS**
Playa Laguna
✆ +1 829 850 2665
Ouvert tous les jours sauf le dimanche. Menu unique à 40 US$: cocktail de bienvenue, langouste et poisson du jour, dessert et digestif. Réservation fortement recommandée.
Un vrai petit coin de paradis ! L'une des meilleures adresses de la région. Les stars en vacances ne s'y trompent pas et y viennent régulièrement. Un accueil exceptionel dans un cadre superbe. Les pieds dans le sable, vous y mangerez une exellente langouste (fraîche !) dans une convivialité extraordinaire. Un mélange

de gentillesse dominicaine et de savoir-faire à la francaise. Normal pour des anciens patrons d'une paillote tropézienne. En effet, Sylvie et Didier ont fait leurs armes à St-Tropez avant d'exercer leur passion ici (et ça se sent !). A noter la *playlist* internationale qui vous changera de la musique dominicaine.

Luxe

■ **TRACADERO**
Avenida Los Corales
✆ +1 809 906 3664
www.tracaderorestaurante.com
info@tracaderorestaurante.com
Au bout de la plage après le Viva Wyndham.
Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Compter 40 US$ le menu dégustation (entrée, plat, dessert et boisson).
Posé sur la plage, ce restaurant, dans une ambiance plutôt classe et intimiste, propose une nourriture italienne de qualité après le verre de *prosecco* servi en apéritif. On se régalera d'un cocktail de gambas flambées au cognac ou de ravioles aux fruits de mer. A partir de 18h30, une partie du restaurant se transforme en *beach club* et accueille de nombreux événements durant la saison.

Sortir

■ **DREAM CASINO DOMINICUS**
Carretera Bayahibe
✆ +1 809 833 0658
Ouvert tous les jours de 19h à 4h.
Black jack, baccara, roulette, stud poker… Des tables de jeux et de nombreuses machines à sous attendent les joueurs dans un décor digne de Las Vegas.

Sports – Détente – Loisirs

■ **SAMSARA SPA**
Calle Peatonal, Plaza Castillo
✆ +1 809 919 7174
Soins à partir de 20 US$.
Dans la seule rue du village de Dominicus, entre magasins de souvenirs, artisanat local et organisateurs d'excursions, il y a beaucoup de proposition de «massages» plus ou moins sérieux. Samsara Spa est le plus conseillé pour sa propreté : 5 cabines sont proposées, avec épilation au laser ou à la cire, soins du visage, pédicure, manucure et bien entendu plusieurs types de massages effectués par un personnel qualifié. Les prix sont évidemment beaucoup moins chers que dans certains hôtels des environs, pour un service équivalent.

Visites guidées

■ **COLONIAL TOURS** ★
Calle Elaida ✆ +1 809 688 7802
www.colonialtours.com.do
Une antenne de l'agence de la capitale qui garantit sérieux et fiabilité. Organisation de transferts, réservation de billets d'avion, reconfirmation, belle sélection d'excursions (city-tours, safaris…).

Petit lexique du cigare

- **Bague** : anneau de papier imprimé aux couleurs de la marque, qui entoure le cigare près de la tête.
- **Cape** : dernière feuille de tabac qui enveloppe l'extérieur du cigare.
- **Cigarillo** : terme utilisé pour désigner de petits cigares faits de feuilles de tabac hachées.
- **Dégustation à cru** : dégustation du cigare non allumé.
- **Ecotage** : opération consistant à ôter la nervure centrale des feuilles de tabac.
- **Fagot** : petit tas de cigares retenu par un ruban de soie.
- **Module** : désignation de la taille du cigare.
- **Poupée** : tripe entourée de la sous-cape. La dernière étape consiste à entourer la poupée de la cape.
- **Puros** : cigares dont la tripe, la sous-cape et la cape sont de même origine.
- **Sous-cape** : feuille de tabac entre la tripe et la cape.
- **Terroir** : région de production caractérisée par trois facteurs, le sous-sol, le sol et le climat.
- **Torcedor** : rouleur de cigares.
- **Tripe** : ensemble de feuilles de tabac qui constitue l'intérieur d'un cigare.
- **Vitole** : planche de bois trouée qui sert à calibrer les cigares.

Shopping

A Dominicus, les boutiques se concentrent derrière le complexe Viva Wyndham. Une seule rue piétonne dessine l'artère commerciale où se côtoient une vingtaine de boutiques de souvenir, d'agences d'excursion et des petits commerces qui se tiennent dans un mouchoir de poche.

BAYAHIBE FINE CIGARS

Avenida Fuller ✆ +1 809 889 4927
www.bayahibefinecigars.net
Angle des rues Elaida et Fuller.
Ouvert de 9h à 19h tous les jours, sauf le dimanche hors saison.
Une fabrique tenue par une Française qui produit sa propre marque. On saura vous conseiller et vous expliquer comment éviter les pièges à touristes. Le premier cigare maison est très doux, composé de tabac de trois ans d'âge, avec cape du Connecticut, et il existe en dix tailles. L'autre cigare maison est plus puissant et possède une tripe dominicaine et une cape de Sumatra. La production globale est de 45 000 unités par mois. Ici, on vous expliquera en détail l'art de la fabrication des cigares, on vous montrera les *tabaqueros* à l'œuvre et, en sortant, vous ne pourrez plus confondre un vrai et un faux cigare. La séance pédagogique dure environ 30 minutes, avec des dégustations pour les amateurs. Le moment des achats est délicat, car il vous faudra choisir entre les différentes marques locales, les cigares cubains importés et la marque maison. Une large gamme d'accessoires (humidificateurs, caves à cigare…) permet de parfaire votre équipement. Pour les amateurs de rhum, à signaler une bonne sélection de variétés des marques nationales ainsi que des marques haïtiennes, avec également une dégustation. A découvrir également, dans la réserve de la fabrique, un cigare combinant du tabac cubain et dominicain, plus puissant que le cigare 100 % dominicain. Accueil francophone. A noter le musée Tainos (qui ont importés les cigarres en République dominicaine) dont l'entrée est gratuite.

EL MUNDO GIFT SHOP

Avenida Eladia ✆ +1 809 833 0041
www.elmundo-dominicus.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h et le dimanche de 9h à 13h et de 14h30 à 20h.
Grande boutique bien pratique, car on y trouve tout, absolument de tout, du paréo à la carte postale, en passant par les crèmes solaires et les briquets, sans oublier les provisions de bouche et la lecture.

FREEDOM RIDERS

Avenida Eladia
✆ +1 809 833 04 96
freedom.riders@yahoo.com
Pour les excursions : demi journée 190 US$ hors assurances et prix de départ pour une journée 350 US$ hors assurances. Les prix dépendent des saisons et de la balade choisie.
Retrouvez dans cette boutique tout l'univers Harley Davidson, tee-shirts, blousons, accessoires et préparez vous à un très beau voyage avec James, un francophone installé depuis 10 ans en République dominicaine, qui organise et vous accompagne dans des randonnées à taille humaine de 1 à 6 jours au guidon de votre propre moto chopper. Selon votre style, vos attentes ou votre mode de conduite, différentes régions vous seront proposées. Freedom Riders possède une dizaine de superbes motos aux caractéristiques uniques et dédiées à la location. Un bon moyen de découvrir le pays de façon original.

PARQUE NACIONAL DEL ESTE ★★

A la sortie de Dominicus, la route se transforme en piste et mène au Parque Nacional del Este de 420 km², protégé pour sa faune et sa flore où plus de 144 espèces d'oiseaux viennent nicher. Ce parc est réputé pour être le centre archéologique le plus important de la civilisation taïno. Comme dans tous les parcs nationaux, l'accès nécessite une autorisation de la Direction générale des parcs de Santo Domingo ou une visite organisée par une association comme la Sociedad Ornitologica de la Hispaniola. Il est préférable d'avoir une moto ou un 4x4, car la piste est en piètre état.
On longe la côte au milieu d'une végétation chétive de steppe sèche, mais la mer est d'un bleu si intense, et les plages tellement vierges et idylliques qu'on songe à s'y perdre pour toujours. Dans cette région, la faune est protégée et l'on dénombre onze espèces endémiques d'oiseaux dont la colombe couronnée. On découvrira également la piscine naturelle qui fait l'orgueil de la région : la mer y est peu profonde, transparente et d'une couleur telle qu'il n'en existe que dans les rêves. C'est l'endroit que choisissent les groupes d'excursion pour faire une pause apéritif et jeux avant la traversée pour l'île Saona. Mais attention, il faut être de retour avant 17h, heure de fermeture du parc.

PADRE NUESTRO

✆ +1 829 520 9155
Les excursions ont lieu tous les jours sur réservation de 9h à 16h30.
Cette agence organise des visites guidées de 2h pour découvrir le parc national : sa forêt tropicale, ses papillons, ses oiseaux, et ses grottes (Cueva de Chicho et ses pétroglyphes)...

ISLA SAONA ★★★

On vient chaque jour de tout le pays pour passer la journée sur cette perle de la côte Caraïbe et fierté des Dominicains. Isla Saona est située en face de la pointe sud-est de la République dominicaine. Elle fait partie du parc national del Este, sa faune et sa flore sont totalement protégées. Bien abritée des vents, sa lagune intérieure est un véritable refuge pour les oiseaux migrateurs, à l'abri de toutes menaces. Saona est à ce point bénie des dieux qu'elle possède le taux de mortalité le plus faible du pays. Mais il faut vite profiter de ce paradis avant qu'il ne soit totalement colonisé par des hordes de touristes, ce qui ne saurait tarder, car un certain nombre de projets d'aménagement sont à l'étude.

C'est ici que se réfugia le cacique Cotubanamà dont la défaite face aux Espagnols signa la conquête définitive de l'île Hispaniola. On vient d'y faire récemment une découverte archéologique intéressante à Manantial del Aleta : un puits d'une profondeur de 70 m qui aurait servi de lieu de sacrifice et qui contenait des objets taïnos dont un siège de cacique.

L'île de Saona, d'une superficie de 130 km², ne compte que deux petits villages de pêcheurs, Adamanay et Mano Juan (le chef-lieu), qu'on ne peut atteindre que par bateau à partir de Bayahibe. Ces villages ne possèdent pas de véritable infrastructure hôtelière, mais il est possible de négocier un lit sommaire chez les habitants ou dans une modeste pension de Mano Juan. L'île est bordée de grandes plages parfaitement vierges, car, pour l'instant, les touristes se cantonnent sur la plage où les déposent les embarcations, face à la côte. Aujourd'hui, les matelas pneumatiques, les barbecues, les orchestres et les petites boutiques en tous genres ont détruit l'harmonie et la paix de cette partie de l'île. Il faut même défendre âprement son mètre carré d'ombre et son cocotier… Cependant, après le départ des bateaux, vers 15h, l'endroit retrouve toute sa sérénité de carte postale, avec ses palmes, son sable blanc et son eau limpide.

Transports

- **Les touristes ayant acheté des excursions communes** embarquent à Bayahibe, où l'on entasse 50 à 70 personnes sur un catamaran à moteur. Pour être drôle, c'est drôle : la traversée est animée, avec boissons à volonté, animation et musique à tue-tête pendant les 2 heures que dure la traversée dans chaque sens. Ensuite, vous restez environ 3 heures sur l'île (comptez 90 $ la journée).

- **Autre solution, collective elle aussi :** des traversées organisées dans de grandes barques à moteur pour 15 personnes, à partir de la plage de Bayahibe. Départ matinal et voyage moins confortable que pour l'option voilier.

- **On peut aussi s'y rendre individuellement depuis Bayahibe ou Cumayasa.** Si vous préférez le calme et l'autonomie, il est possible de louer à la journée les services d'un pêcheur dans la baie de Bayahibe. Il faut compter environ 5 000 pesos pour un bateau pouvant contenir jusqu'à 10 personnes. L'excursion dure une journée complète. Cette solution permet de s'organiser à sa guise : choix du déjeuner, heures de départ et de retour, plage où l'on souhaite aller.



© MARION CHEVALIER

L'île de Saona et ses plages paradisiaques.

SAN RAFAEL DE YUMA ★★

A 15 km de Bayahibe. Dans ce beau village typique de la campagne dominicaine, les maisonnettes de bois ont des couleurs pimpantes qui prennent une luminosité et un éclat particuliers sous le soleil de plomb. On y croise plus de mulets et d'ânes que de voitures et de motos. D'ailleurs, l'arrivée d'un véhicule de tourisme est un événement qui bouscule la torpeur ambiante. On ose à peine y rester tant on a le sentiment d'être une pièce rapportée au décor et de perturber la quiétude des villageois alanguis, bercés dans leur *mesedoras* (chaises à bascule). A côté du parc central, on remarquera la petite église rose bonbon qui tranche joliment sur le bleu du ciel.

L'un des points d'intérêt de San Rafael de Yuma est le musée Ponce de León. Cette demeure carrée a été construite entre 1505 et 1506 par Juan Ponce de León avant qu'il ne quitte son paisible village d'Espagne, en 1508, pour se lancer à la conquête de Porto Rico (Borinquen en langue indienne), puis, en 1513, à la découverte de la Floride. L'édifice est situé à l'écart du village, au bout d'une piste de 2 km en assez bon état. Le gardien est toujours dans les parages, et quelques coups de klaxon suffiront pour le prévenir. Les grandes portes s'ouvrent sur une bâtisse austère, au toit à quatre pentes et à entrée unique, qui servait de refuge à la population locale en cas de danger. Elle possède deux niveaux, pas de fenêtres au premier niveau et elle a été récemment restaurée. Le musée ne contient que quelques rares pièces de mobilier, ainsi que des armes et des armures de l'époque coloniale.

BOCA DE YUMA

A l'écart de toute invasion touristique, Boca de Yuma est un havre de paix. C'est aussi un cul-de-sac, car la route récemment bitumée y achève sa course à l'embouchure du fleuve Yuma. Le village se termine par une petite falaise qui domine la mer.

Tout y est calme. Le bruit du ressac rythme la vie de la communauté de pêcheurs, tandis que les femmes paressent devant leurs portes et que les enfants jouent dans la rue déserte où chiens et cochons se chauffent au soleil dans la poussière.

Le soir, tout s'anime autour du bar-terrazza local. La bière et le rhum se mettent à couler, et les hommes jouent au billard sur une musique de *merengue*.

Aucun pont ne mène à la rive orientale du Yuma, où s'est développé un petit hameau. Mais si vous offrez une vingtaine de pesos à un pêcheur, il se fera un plaisir de vous prendre dans sa barque… avec l'âne, le cochon ou le coq de son voisin paysan. Sur l'autre rive, un étroit sentier longe la falaise. Dix minutes de marche vous conduiront sur une plage de rêve, totalement sauvage et ombragée de cocotiers, où les vaguelettes translucides viendront doucement lécher vos pieds enfouis dans le sable blanc. Aucun bruit, si ce n'est le chant des cigales, des oiseaux et le clapotis de la mer… Une halte qui ne figure sur aucun dépliant touristique et qu'on vous demande de ne pas divulguer.

Avec un peu de chance, vous serez là pour l'événement de l'année : le grand tournoi annuel de pêche sportive qui électrise le village pour quelques jours. C'est en effet dans ces eaux qu'abonde le marlin bleu.

Se loger

EL VIEJO PIRATA

✆ +1 809 780 3236

Face à la mer, sur la droite à l'entrée du village.

Compter entre 50 US$ et 60 US$ pour une chambre double, petit déjeuner non-compris.

Ce petit hôtel fait face à la mer au cœur du village. Il propose huit chambres au décor un peu kitch, avec salle de bains basique, TV et air conditionné. Service de restauration italienne ou dominicaine au choix. Petite piscine d'eau de mer. Calme et agréable. Parking.

Se restaurer

Pour se restaurer, on flânera entre les petits restaurants et les *comedores* qui ont élu domicile sur la plage, les pieds dans le sable. Si les propriétaires changent régulièrement, on est toujours sûr de trouver sur les cartes des plats typiques et... de *la pasta* italienne !

À voir – À faire

CUEVA DE BERNA ★★

La région foisonne de grottes qui ont autrefois abrité des Taïnos. Bien que vivant peu dans les grottes, les Indiens les utilisaient comme base pour les parties de pêche ou pour stocker du matériel.

La plus célèbre de l'endroit était la maison d'un cacique dont le toit s'est écroulé. On peut encore voir d'anciennes inscriptions indiennes sur ses parois. Des enfants vous y conduiront à pied pour quelques pesos et vous proposeront des débris de poteries dont certains pourraient bien être authentiques.

PUNTA CANA ET SA RÉGION

C'est ici, d'Uvero Alto au Cap Cana, dans la région de l'Altagracia, que règnent les 50 complexes hôteliers d'une taille résolument gigantesque avec 25 000 chambres, constituant autant de camps retranchés d'un tourisme exclusivement balnéaire. Près de deux millions de touristes venant du monde entier séjournent ici chaque année afin de profiter de la majesté des lieux, d'un éventail remarquable d'activités proposées, sportives, ludiques, de nombreuses et endiablées animations nocturnes, bars musicaux, discothèques, casinos, d'une multitude de restaurants de qualité, de 12 terrains de golf. Le contact avec la population locale est relativement limité, mais les possibilités de sortir de ce vase clos existent. Pour découvrir les traditions culturelles, la réalité sociale ou quelques curiosités géographiques, la meilleure des solutions est de prévoir une excursion, à condition d'en avoir le temps puisqu'on est loin de tout. En revanche, question plages, on peut assurer sans risque qu'elles sont parmi les plus belles des Caraïbes, voire du monde, toutes avec sable blanc et fin, bordées par une mer turquoise calme et frangées d'un épais rideau de cocotiers. Pour la plupart, vous n'échapperez pas, au défilé des bananes gonflables, des bateaux et des interminables propositions de tresses sur la plage. La rançon de la gloire et ce n'est pas près de s'arrêter !

PUNTA CANA ★★

A 205 km de Santo Domingo. Punta Cana est connue comme le pôle du développement touristique du tout-inclus en République dominicaine. Si Punta Cana est le nom généralement donné à toute la région, il n'en désigne concrètement qu'une partie. La côte se découpe en plusieurs zones, Punta Cana, Cabeza de Toro, Bavaro. Punta Cana n'offre pas le visage accueillant de la zone mitoyenne de Bavaro, plus vivante. Punta Cana égrène des complexes hôteliers haut de gamme le long d'une route qui interdit tout accès à la plage.

Transports

Comment y accéder et en partir

AÉROPORT DE PUNTA CANA
✆ +1 809 959 2376
www.punta-cana-airport.com
Minibus et taxis rejoignent la zone touristique.
Wi-fi dans l'aérogare.
C'est l'aéroport international le plus fréquenté du pays ! Il est desservi par les compagnies internationales et les compagnies de charters, les lignes intérieures dominicaines et les avions-taxis qu'il est possible d'affréter. Air France, XL Airways et Air Caraïbes proposent des vols directs depuis Paris.

ALAMO RENT A CAR
Aéroport de Punta Cana
✆ +1 809 959 0434
www.alamo.com.do
reservaciones@motorplan.com.do
Large gamme de véhicules, d'assurances et d'options. Service professionnel.

AVIS CAR RENTAL
Dans l'aéroport
✆ +1 809 959 0534
Ouvert de 8h à 21h.
Large gamme de voitures. Location à partir de 30 US$ par jour.

Une autoroute digne de ce nom

Dix ans de discussions et de travaux ont été nécessaires, mais depuis le 16 août 2012, l'autoroute El Coral relie Santo Domingo à Punta Cana en passant par La Romana. La côte est n'est plus qu'à 2 heures 15 de la capitale, soit deux fois moins de temps qu'auparavant.

Voilà qui facilite le développement de cette zone qui regroupe à elle seule 60 % de l'offre touristique du pays, et qui a changé la vie des touristes qui ont envie de faire des excursions dans toute l'île... Cette autoroute passe en-dessous d'Higüey, au milieu des champs de canne à sucre pour rejoindre le rond-point de l'aéroport de Punta Cana.

BUDGET
Aéroport de Punta Cana
✆ +1 809 480 8153
Sur la route de Bavaro.
Ouvert de 7h à 21h.
De la petite citadine au grand Van. Deux autres agences, à Bolera et à Bavaro.

EXPRESO BÁVARO
Cruce de Friusa, 31 Juan Sanchez Ramirez
✆ +1 809 682 9670
www.expresobavaro.com
info@expresobavaro.com
Bus pour Santo Domingo à 7h, 9h, 11h, 13h, 15h et 16h. Compter 3h et 400$ l'aller.
L'express part de la plupart des grands hôtels pour rejoindre Bavaro en passant par Higüey. De là, direction Santo Domingo.

Se déplacer

SIURATURAL
✆ +1 809 552 0505
siutratural@gmail.com
La compagnie de taxis fonctionne 24h/24.

Réceptifs

LATIKA TOURS
Calle Arena Gorda 7
✆ +1809693 14 14
Voir page 21.

Argent

BANCO CARIBE
Avenida España, 1 ✆ +1 80 9552 6745
Ouvert en semaine de 8h30 à 16h, le samedi de 9h à 13h.

BANCO POPULAR
San Juan Shopping Center, SM,
Avenida Barceló
✆ +1 80 9466 3001
Ouvert en semaine de 11h à 19h, le samedi de 9h à 19h.

SCOTIABANK
Punta Cana Village ✆ +1 809 959 1111
En face de l'hôtel Four Points
Distributeur de billets 24h/24

Santé – Urgences

PUNTA CANA DOCTORS
Boulevard Primero de Noviembre, 303
✆ +1 809 959 4002
www.puntacanadoctors.com
info@puntacanadoctors.com
Ouvert 24h/24.
Professionnels de la santé regroupant 17 spécialités.

Orientation

Punta Cana est à la fois le nom d'une ville et d'une région située dans la province dite de La Altagracia. Par abus de langage touristique, lorsque l'on parle à présent de Punta Cana, c'est pour désigner l'ensemble des complexes touristiques répartis sur une zone d'environ 1 100 hectares bordée d'un littoral de plages de sable blanc. Du sud au nord on trouve donc : la ville de Punta Cana (où se situe l'aéroport international, la station balnéaire de Punta Cana et Punta Cana Village), la localité de Cabeza de Toro (station balnéaire située entre l'océan et la Laguna Bavaro), la ville de Bavaro (incluant la localité, au sud, de Cortecito, et accueillant plusieurs complexes hôteliers s'étalant de Playa Bavaro à Playa de Arena Gorda). Plus au nord encore on trouve la localité de Uvero Alto.

Se loger

CLUB MÉDITERRANÉE
✆ +1 809 686 5500
www.clubmed.fr
A partir de 800 US$ la semaine tout compris par personne (en saison basse).
Le Club Méditerranée fait figure de précurseur à Punta Cana en ayant choisi de s'installer ici en 1980 ! Ambiance décontractée et familiale (encadrement enfants à partir de 2 ans) dans un village aux couleurs créoles, situé dans un décor de rêve.
Les 543 chambres sont bien équipées et confortables (air conditionné, TV, téléphone, coffre-fort), deux restaurants, deux bars. Des activités sportives à gogo : planche à voile, tir à l'arc, voile, yoga, beach-volley, plongée libre, cours de danse et de zumba... Bref la liste exhaustive des activités proposées serait trop longue à détailler. Spectacles et animations rythment les soirées.

RIU PALACE PUNTA CANA
Plage Arena Gorda
✆ +1 811 655 273
www.riu.com
A partir de 1 250 US$ la semaine pour deux personnes, tout compris.
Cet établissement réservé exclusivement aux adultes porte bien son nom. Impressionnant palace d'un blanc immaculé, élevé au bord des flots turquoise, il se découpe majestueusement sur la forêt de Punta Cana. Grand luxe à tous les étages, tourelles et balcons, vue sur la mer, magnifiques piscines et jardins superbe, plage privée en accès direct. Bref, un paradis ouvert en août 2012 et qui est devenu un incontournable des séjours tout compris en République dominicaine…

Punta Cana


ZONE HOTELIERE
Bavaro
Shopping Center
Centre
de Santé
EL CORTECITO
Terminal
de Bus
Casino de Bavaro,
plage, golf
& Centre de Conventions
Golf
CEBEZA DE TORO
Club
nautique
Musée
du Cigare
Golf
Police
Station
service
Aéroport
de Punta Cana
CABO ENGAÑO
Golf
Marina
vers
Cap Cana
0
3 Km.
Curiosité
Musée
Centre de
Terminal de
Police
Punta Cana

■ **FOUR POINTS**
Boulevard 1ero de Noviembre
✆ +1 809 959 6444
www.fourpointspuntacanavillage.com
info@puntacana.com
En face de Punta Cana Village
A partir de 120 US$ la chambre double avec petit déjeuner. Taxi gratuit vers et depuis l'aéroport.
Cet hôtel moderne situé à proximité de l'aéroport est un des rares à ne pas offrir de formule *all inclusive* à ses clients. Plutôt destiné à un tourisme d'affaires, il conviendra également à ceux souhaitant découvrir la région par eux-mêmes, l'hôtel étant à proximité de l'autoroute menant à Saint-Domingue et Bayahibe. Ses 124 chambres sont élégantes et bien équipées : climatisation, TV câblée, coffre-fort et téléphone. Un bar-restaurant, une terrasse, une piscine et un gymnase complètent les installations. Enfin, il suffit de traverser la rue pour accéder à Punta Cana Village, où vous pourrez trouver tout ce dont vous avez besoin : banques, supermarchés, boutiques, restaurants, etc.

■ **THE WESTIN PUNTA CANA RESORT & CLUB**
Punta Cana Beach
✆ +1 809 959 2262
www.puntacana.com
info@puntacana.com
La chambre double est à partir de 160 US$ sans petit déjeuner (en supplément : 15 US$). Pas de formule all inclusive.
Au sein du complexe de Punta Cana, vous trouverez le Westin Punta Cana. Une signature Westin donc qui vous assure un vrai confort à tous les niveaux. Autour de ses 3 piscines, de son bain bouillonnant et du bar adjacent, vous trouverez : un club de cigares et rhum, un club pour faire garder vos enfants, une salle de fitness, le Brassa Grill and Bar qui est un restaurant *lounge* sur la plage et le Anani Restaurant qui est à l'intérieur pour une ambiance plus intimiste. Autour de l'hôtel vous trouverez aussi deux parcours de golf, de nombreux terrains de tennis, de multiples activités nautiques et le Six Senses Spa qui est un véritable havre de paix et de bien être. Les 200 chambres du complexe sont modernes et toutes équipées. A noter que vous ne pouvez pas fumer dans l'enceinte de l'hôtel (seulement au club de cigares).

Se restaurer

Pour bien comprendre comment fonctionne Punta Cana, il faut se dire qu'il y en a deux, d'un côté les gigantesques complexes hôteliers exclusivement réservés, avec ses hôtels *all inclusives*, ses rues, ses boutiques et ses restaurants. L'autre se trouve à l'extérieur et regroupe la population locale qui, de près ou de loin, travaille pour les hôtels, les restaurants, les bars, les discothèques, les constructions... bref dans tous les cas pour le tourisme. Les restaurants locaux sont donc réservés aux curieux, aux explorateurs voulant sortir des complexes hôteliers, ou aux touristes ayant fait le choix d'hôtels à taille humaine favorisant les échanges culturels, avec une population locale particulièrement sympathique et attachante. Voici quelques adresses de restaurants hors complexes, très bons et accessibles.

■ **MAMMA LUISA**
Galerias de Punta Cana
Punta Cana Village
✆ +1 80 9959 2013
bartrattoriamammaluisa.com
info@bartrattoriamammaluisa.com
Ouvert tous les jours de 11h à 23h et jusqu'à minuit le week-end. Compter 400 $ la salade, 500 $ le plat de pâtes et 650 $ le poisson.
Un vrai décor de maison de *mamma italiana* pour ce restaurant italien alliant cuisines méditerranéenne et dominicaine. Les classiques sont au rendez-vous : pâtes, raviolis, poisson frais, et bien entendu un délicieux tiramisu en dessert. La présentation est soignée et le service impeccable. Tous les week-ends, un groupe de jazz joue pour le dîner.

■ **LA YOLA**
Sur la mer, Marina de Punta Cana
✆ +1 809 959 1010
Ouvert tous les jours de midi à 15h et de 18h30 à 22h30. Compter 20 US$ l'entrée et 50 US$ le plat. Le dimanche, buffet pour 60 US$.
Une institution à Punta Cana. Depuis plus de 15 ans, on se presse pour manger sur cette sublime terrasse en manglet sur pilotis juste au-dessus de la mer. L'ambiance y est romantique et intimiste, face à la marina, accompagnée chaque soir d'un trio de jazz. La cuisine est une explosion de saveurs avec les produits de la mer comme vedettes. Côté carte, on trouve un fort accent méditerranéen avec une touche caribéenne. On vous conseille le *ceviche Punta Cana* et les aubergines parmesanes au style caribéen. Le dimanche, le buffet dominicain sur fond de *merengue* permet de goûter à de nombreuses spécialités de la maison. Très belle carte des vins.

■ **ZEN RESTAURANT & LOUNGE**
Galerias de Punta Cana
Punta Cana Village
✆ + 1 809 959 0387
Ouvert tous les jours de 11h à 23h et jusqu'à minuit le week-end. Compter 600 $ le plat ou la salade.
Un restaurant *lounge* au style épuré qui propose des plats internationaux aux accents asiatiques. Sa terrasse est agréable autant pour y manger que pour y boire un verre le soir. Excellent service.

Plages publiques

Si vous n'avez pas choisi de prendre une formule *all inclusive*, vous n'avez pas de bracelet coloré servant de sésame pour profiter d'une plage privée, mais il subsiste quelques plages accessibles à tous se trouvant le plus souvent entre deux complexes hôteliers. Il y a normalement moins de monde, mais ces plages servent assez souvent à faire une halte pour les nombreux loueurs de buggy. Ils s'étalent par groupes de 20 à 30 et finissent par occuper totalement certaines plages comme celle de Macao. Heureusement cette pause ne dure pas trop longtemps, permettant à la plage de reprendre sa quiétude.

- **Playa Blanca**, à côté du Westin Punta Cana.
- **La Playa Ubero Alto**, à côté de l'hôtel Sivory.
- **La Playa Macao**, à côté de l'hôtel Roco Ki.
- **El Cortecito**, à côté de l'hôtel El Cortecito Inn.
- **La Playa de Los Corales**, à côté de l'Hurican Café.
- **La Playa Bibijagua**, à côté d'IFA Villas Bavaro.

Sortir

PARTY AT THE CAVE / IMAGINE

Av. Estados Unidos, Antiguo Cruce Carretera Coco Loco a Friusa ✆ +1 829 838 5346
www.imaginepuntacana.com
Ouvert tous les jours de 22h30 à 3h du matin. A partir de 10 US$.
C'est bien connu, à Punta Cana tout est possible lorsqu'il s'agit de faire la fête. Cette grotte serait une première au monde en matière de discothèque troglodyte. Ce labyrinthe souterrain se compose de plusieurs secteurs accessibles en fonction du package acheté auparavant. Plusieurs ambiances (latina, electro, disco) sont proposées pour le plus grand plaisir des noctambules qui ne dérangent jamais les voisins du dessus. La décoration tout comme l'acoustique sont dignes des plus grandes boîtes bien référencées du globe. Un bel endroit déconseillé aux claustrophobes.

PUNTA CAVA

Punta Cana Village
✆ +1 829 631 0552
The place to be la nuit à Punta Cana, le Punta Cava sert champagnes, vins et cocktails, à déguster en couple ou entre amis sur de la bonne musique. Très fréquenté en fin de semaine.

À voir – À faire

ECOLOGICAL TOUR

A 1 km du Puntacana Resort & Club
✆ +1 809 959 9221
www.puntacana.org – fepc@puntacana.org
Ouvert de 8h à 16h. Les tarifs dépendent des options.
A pied, à cheval ou en Segway, la visite de cette réserve naturelle, incluant le Parque Ojos Indigenas, vous fera découvrir une faune et une flore tout à fait extraordinaire. Au programme également, une baignade dans l'eau fraîche des lagons cristallins, la visite de fermes, de champs de caféiers, de cacaotiers et de plantations de tabacs.

MUSEO CACAO ET TABACO

Punta Cana – La Altagracia
Carretera Barcelo
✆ +1 809 466 1022
www.ChocoMuseo.com
PuntaCana@ChocoMuseo.com
Ouvert tous les jours de 9h à 18h.
La vocation commerciale de l'endroit est difficile à dissimuler : un tiers de musée, deux tiers de magasin. La partie musée du chocolat est assez complète et didactique, la partie cigares est plus succincte mais les présentoirs de vente sont très bien achalandés. Entre cigares cubains et dominicains, chacun fera son choix. Le reste est une grande surface où rhums et artisanat local se disputent les faveurs des touristes.

PLAYA BIBIJAGUA

A côté d'IFA Villas Bavaro
Plage publique très fréquentée et active, encadrée de toutes sortes de boutiques, bars, restaurants et loueurs de matériel pour pratiquer une large gamme de sports aquatiques (plongée, windsurf, snorkeling, etc.).

PLAYA BLANCA

Au niveau du Westin Puntacana Resort & Club
Parking gratuit.
Une petite plage publique accessible avec votre véhicule de location, le shuttle de votre hôtel ou en taxi. On y trouve un bar-restaurant, et il possible de louer du matériel de kitesurf et de snorkeling. Ici aussi, sable blanc et eau turquoise !

■ **PLAYA DEL CORTECITO**
A côté de l'hôtel El Cortecito Inn
PLAYA BAVARO – EL CORTECITO
Bien que publique et très belle, la playa del Cortecito est plutôt étroite et densément peuplée. On pourra néanmoins y pratiquer de nombreuses activités marines et s'attabler à l'un des restaurants de plage.

■ **PLAYA LOS CORALES**
A côté de l'Huracán Cafe
PLAYA BAVARO – EL CORTECITO
Exclusive, la blanche Playa Los Corales est entourée d'hôtels de luxe mais demeure malgré tout accessible à tous. Plutôt peuplée donc, elle ne manque pas de boutiques, bars, restaurants, prestataires de services pour s'adonner à une large gamme d'activités nautiques.

■ **PLAYA MACAO**
A côté de l'ancien hôtel Roko Ki
Cette magnifique plage se trouve entre les localités de Bavaro et d'Uvero Alto. Sable blond, eau cristalline, quelques restaurants locaux servant poissons et rafraîchissements.

■ **PLAYA UVERO ALTO**
A côté de l'hôtel Sivory
Cette plage publique est peut-être l'une des plus méconnues de la zone de Punta Cana. Presque épargnée par les resorts, elle est faite de sable blanc sur lequel il n'y habituellement pas foule. Idéal pour s'échapper un moment de l'agitation ambiante partout ailleurs. Quelques bars et restaurants-snacks, des boutiques de souvenirs et une école de surf ouverte occasionnellement.

Shopping

■ **BLUE MALL**
Boulevard Turístico
✆ +1 809 784 4001
www.bluemallpuntacana.com.do
minfo@bluemall.com.do
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 21h, le dimanche jusqu'à 20h.
Le flambant neuf Blue Mall, dans la plus grande tradition américaine, regroupe plusieurs boutiques et restaurants de chaînes internationales, des banques, des pharmacies et quelques bars et espaces qui attirent les foules lorsque des évènements son et lumière y sont organisés.

■ **GALERIAS PUNTACANA VILLAGE**
A 500 m de l'aéroport.
Un centre commercial où l'on trouve de tout, avec un supermarché de belle taille et bien achalandé. Les derniers achats, comme les bouteilles de rhum, sont beaucoup moins chers qu'à l'aéroport, même avec la détaxe. On peut aussi déguster une bonne glace, en attendant d'embarquer.

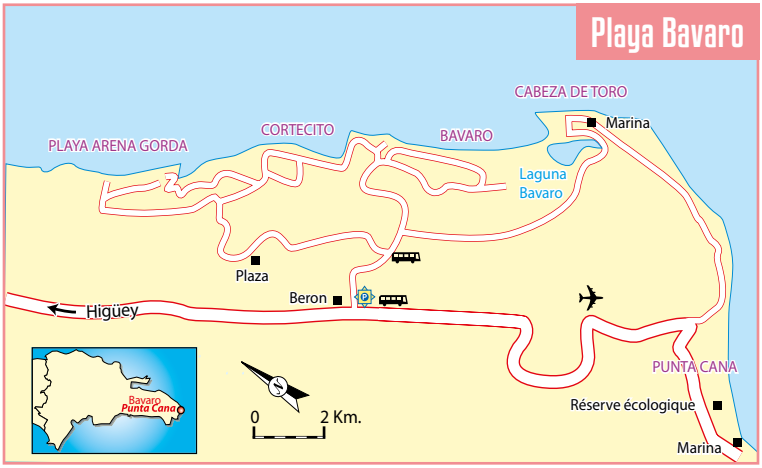
CABEZA DE TORO

Cette portion de plage blanche, très jolie, est occupée en grande partie par de grands complexes hôteliers tout-inclus bien isolés au bout d'une longue route. Un petit village a vu le jour à proximité des hôtels. Outre ses hôtels, Cabeza de Toro compte un casino, un parc animalier, un marinarium et quelques restaurants modestes.

■ **MARINARIUM** ★★
Cabeza De Toro
✆ +1 809 468 3183
www.marinarium.com
info@marinarium.com
Ouvert 7j/7. Marinarium : adultes 106 US$ et enfants de 2 à 12 ans 53 US$. Le Reef Explorer : 139 US$. Encadrement en français, boissons comprises.
Ce magnifique centre vous invite à découvrir les merveilles de la vie marine et des récifs de coraux. Deux concepts différents pour aller nager avec les requins et les raies : d'abord le Marinarium et sa balade en bateau avec fond transparent, découverte de la faune et de la flore marines, activités sportives et relaxation au programme.
Vous serez ensuite invité à une initiation au snorkeling, le long de la côte de Cabeza de Toro et de Bávaro. Enfin, après tant d'efforts, vous pourrez vous détendre dans une piscine naturelle un cocktail à la main. La 2e option est le Reef Explorer : le bateau vous amènera à la base aquatique sur laquelle vous aurez la possibilité de faire toutes les activités pendant 3h30 comme la nage avec les requins et les raies bien sûr, mais aussi massage de 20 min, cocktail, snacking, transat au soleil pour se reposer et pour les plus sportifs et kayak, paddle,...

PLAYA BAVARO – EL CORTECITO

Bavaro au petit matin est un paradis où il est possible de faire de longues balades sur une plage déserte bordée de cocotiers. Bavaro, le reste de la journée, est une enfilade de transats et de vendeurs en tout genre qui bordent l'immense plage. Des milliers de touristes s'adonnent aux joies des vacances, il faut attendre le coucher du soleil pour avoir à nouveau un peu de sérénité.
Le village touristique de Cortecito est l'endroit qui a le plus d'âme dans cette zone. Il est certes



dédié au tourisme, mais les bars et restaurants, les boutiques et *colmados* à la dominicaine en font un lieu un peu plus authentique, comme une réponse à l'envahissement des complexes voisins.
Un grand marché d'artisanat y regroupe des boutiques où peintures haïtiennes, sculptures, céramiques et paréos en tout genre se côtoient. Sur la plage, de nombreuses échoppes exposent également toute la bibeloterie et les souvenirs classiques de l'artisanat dominicain et haïtien. Tout y est un peu surévalué, car c'est le lieu d'achat des touristes des complexes voisins, le marchandage est donc de mise. Des Haïtiennes vous proposeront des massages ou de tresser vos cheveux pour une poignée de pesos. La plage de Bavaro possède également son village où vous pourrez trouver des restaurants de différentes spécialités, des bars, des supermarchés, une boulangerie et même une salle de sport.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ **ALAMO RENT A CAR**
Carretera Bávaro, km 5
✆ +1 809 466 1083
reservaciones@motorplan.com.do
Large gamme de véhicules, d'assurances et d'options. Service professionnel.

■ **AVIS RENT A CAR**
Avenida Barcelo, km 6,5
✆ +1 809 688 1354
www.avis.com
Ouvert tous les jours de 8h à 17h.
Avis affiche la puissance d'un réseau important avec six agences dans le pays (Puerto Plata, Santo Domingo, La Romana, Caberete et Santiago). La compagnie offre une large gamme de véhicules (de la berline classique au 4x4), assurances sérieuses, service de pick-up et retour aéroport, *drop off* dans une agence du réseau avec supplément, dépannage rapide en cas de problème.

◗ **Autre adresse :** Aéroport de Punta Cana. Ouvert tous les jours de 8h à 21h. ✆ +1 809 688 1354.

■ **DOMINICAN SHUTTLES**
Plaza las Brisas de Bavaro
✆ +1 809 931 4073
Voir page 28.

■ **EXPRESO BÁVARO**
✆ +1 809 682 9670
Compter 3 heures et 400 $ pour rallier Bávaro depuis Santo Domingo.
Service de bus entre la capitale et Bávaro-Punta Cana.

◗ **Santo Domingo à Bávaro-Punta Cana** (la station se trouve au croisement C/ Juan Sánchez Ramírez et Av/ Máximo Gómez) : 7h, 9h, 11h, 13h, 15h et 16h.

◗ **Bávaro-Punta Cana à Santo Domingo** (la station se trouve Cruce de Friusa) : 7h, 9h, 11h, 13h, 15h et 16h.

Se déplacer

■ **TAXI TURISTICO BERÓN**
✆ +1 809 466 1133
www.taxituristicoberon.com
Un service de taxis officiels 24h/24.

Pratique

Tourisme - Culture

BAVARONEWS
www.bavaronews.com
L'hebdomadaire gratuit Bavaronews permet d'avoir des infos locales, si toutefois vous comprenez l'espagnol.

COLONIAL TOURS
Plaza las Brisas de Bavaro
✆ +1 809 687 2203
www.colonialtours.com.do
bavaro@colonialtours.com.do
Cette succursale de l'agence de la capitale propose une large palette de services : réservations aériennes, vols intérieurs et internationaux, reconfirmation de vols, réservations hôtelières, excursions dans le pays, tours de ville dans la capitale. Fiabilité et sérieux sont au rendez-vous.

RUNNERS ADVENTURES
Caretera Bavaro, km 2
✆ +1 809 455 1135
www.bavarorunners.com
oliver@bavarorunners.com
Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Compter 90 $ par adulte et 60 $ pour les enfants de moins de 12 ans pour une journée complète d'activités.
Les excursions de Runners Adventures vous permettent de découvrir la flore et la faune du pays hors des complexes hôteliers. L'embarquement a lieu à votre hôtel le matin entre 8h15 et 9h15, dans des camions safari de dix-huit ou de vingt-quatre passagers. Un chauffeur expérimenté et un guide officiel vous accompagneront durant l'excursion qui se déroule tout au long de la journée. Au programme, promenade à cheval le long des montagnes (débutants bienvenus), visite de l'une des trois écoles que la compagnie soutient financièrement (vous y apprendrez le fonctionnement du programme d'éducation), escale dans les champs de la plus grande plantation de canne à sucre du pays (et l'une des plus vastes dans le monde), où vous goûterez un morceau de canne fraîchement coupé. S'ensuivra la visite d'une maison typique du pays où vous dégusterez des fruits exotiques, du café transformé sur place, du cacao, et où vous apprendrez comment les Dominicains vivent de leurs terres. Un buffet typiquement dominicain vous attend ensuite dans un ranch situé près de la montagne Anamuya pour recharger les batteries. Vous verrez également comment sont fabriqués les cigares et apprendrez l'histoire du tabac en République dominicaine ainsi que la fabrication traditionnelle des meilleurs cigares. Pour terminer la journée en beauté : une escale à la magnifique plage de Macao. Conseil futé : munissez-vous de vêtements confortables, de chaussures, de maillot de bain, d'appareil photo, d'écran solaire et d'argent pour les souvenirs.

Des agences sont présentes dans différentes villes de l'île.

Réceptifs

MAXI-CENTER
Avenida Estados Unidos,
21 - Plaza Progreso, Local L-211
La Altagracia
✆ +1 809 552 0436
www.puntacana-maxicenter.com
maxi.center.international@gmail.com
Nombreuses excursions dans la région et dans tout le pays.
Agence d'excursions proposant de nombreuses possibilités sur toute la région et même sur le pays. Organise pour vous des déplacements tout compris sur les îles de Saona, à Samaná ou même dans la capitale.

Représentations - Présence française

CONSULAT DE FRANCE
✆ +1 809 552 1223
consulabavaro@gmail.com
Anne Goffaux représente la France dans la région de Punta Cana.

Argent

BANCO POPULAR
Distributeur de billets sur la Plaza las Brisas de Bavaro, la Plaza Palma Real, la Plaza San Juan.

BANCO SANTA CRUZ
Av. Estados Unidos, Plaza Progreso Local 102
✆ +1 809 552 9922
Ouvert en semaine de 8h à 17h, le samedi de 8h30 à 13h.

BANRESERVAS
Av. Estados Unidos
✆ +1 809 960 2400
Ouvert en semaine de 8h30 à 16h, le samedi de 9h à 14h.

Moyens de communication

Quasiment tous les hôtels proposent le wifi ou un accès Internet.

Santé - Urgences

CENTRO MEDICO PUNTA CANA
Entre le Cruce Friusa et la Plaza las Brisas de Bavaro
✆ +1 809 552 1506
www.centromedicopuntacana.com
info@gruporescue.com

Urgences 24h/24.
Accueil francophone et surtout en contact avec les principales assurances françaises pour ne pas avoir de mauvaise surprise au moment de la facture... Attention, les hôtels *all inclusive* vous orientent généralement vers la clinique « Hospiten Bavaro » où vous ne serez pas remboursés de vos frais.

■ **URGENCES 24H/24**
✆ 911

Adresses utiles

■ **CESTUR (POLICE TOURISTIQUE)**
✆ +1 809 754 3082

Se loger

Bien que les complexes *all inclusive* représentent la très grande majorité de l'offre hôtelière de Bávaro, de nombreux hôtels à taille humaine ont ouvert depuis quelques années. Ils seront un choix idéal pour les voyageurs indépendants. On y trouve même des auberges de jeunesse désormais !

Bien et pas cher

■ **ART VILLA DOMINICANA**
Calle Rusia (angle de calle Marcio Magiolo)
✆ +1 849 879 45 95
www.art-villa-dominicana.com
art.villa.dominicana@gmail.com
A partir de 40 US$ la chambre pour 2 personnes, 50 US$ pour un mini-studio avec kitchenette, et 80 US$ l'appartement pour 4 personnes. Petit déjeuner inclus.
Comme son nom l'indique, cet hôtel moderne et familial, ouvert en 2015, met l'art dominicain et international à l'honneur. Ici, pas de numéros, ce sont les noms d'artistes reconnus qui ont été attribués aux 20 chambres de l'établissement. Chacune d'entre elle possède une réplique d'un tableau du maître à laquelle s'ajoute une décoration murale s'y rapportant. Les chambres sont modernes, colorées, élégantes et tout équipées (certaines ont une mini-cuisine). L'attention de tout les instants de cette famille dominico-ukrainienne est très appréciée des clients. Le meilleur rapport qualité/prix de Bávaro.

■ **BAVARO HOSTEL**
Los Corales, El Cortecito
✆ + 1809 931 6767
bavarohostel.com
Proche de Plaza El Dorado, juste après Kat's Corner, en direction de la plage.
Compter 20 US$ pour un lit en dortoir sans petit déjeuner. Chambres privatives à partir de 30 US$ et appartements pour 4 personnes à 80 US$ la nuit. Pas de climatisation. Réductions pour les séjours supérieurs à 1 semaine.
Une auberge de jeunesse au milieu des *resorts all inclusive* et située à quelques mètres de la plage ? C'est possible ! Le Bavaro Hostal propose des dortoirs de 4 ou 6 lits, simples mais fonctionnels, ainsi que des chambres privées et des appartements tout équipés jusqu'à 4 personnes. Une cuisine commune est ouverte à tous avec du café offert toute la journée, une salle TV pour se détendre, ainsi qu'un coin lecture. Le confort est sommaire mais en adéquation avec le prix. Un bon plan pour les petits budgets.

Les hôtels tout inclus

Les tout-inclus représentent plusieurs milliers de lits dans la région. Deux complexes titanesques comptant chacun plusieurs hôtels, le Barcelo Bavaro (de 4 et 5 étoiles) et le Riu Village (quatre hôtels, village reconstitué avec rues commerçantes, bars, restaurants…) ont colonisé de grandes portions de plage. Les chaînes Ocean, Melia et Iberostar (deux hôtels largement déployés face à la mer) sont aussi bien implantées. L'ensemble des plages est donc trusté par ses immenses super structures qui privent de plage la population locale qui doit se rendre de plus en plus loin vers la plage de Macao pour profiter de ses congés.

Les prestations de ces complexes sont à peu près équivalentes : les activités sont multiples (golf, catamaran, plongée, ski nautique, tennis, kayak, pédalos, planche à voile, minigolf…), les restaurants offrent les mêmes buffets et cuisines thématiques, où l'italien rivalise avec le mexicain, les piscines sont gigantesques, formées de bassins successifs et plantées de cocotiers, et la plage est de sable blanc… Les différences se trouvent dans l'architecture, la décoration, la qualité des services et les nationalités de la clientèle très internationale.

Attention, les prix sont beaucoup plus intéressants si vous achetez le package avec l'avion compris.

GAVA
Calle Rusia, angle Calle Venezuela
✆ +1 829 206 5583
gavahostel.livejournal.com
gavahostel@gmail.com
De 20 US$ à 30 US$ pour un lit en dortoir et de 40 US$ à 80 US$ pour une chambre privative. Pas de petit déjeuner.
C'est un peu en retrait du tumulte de Bávaro, mais à 5 min à peine de la plage, que Valentina et Andrey ont façonné cette coquette auberge de jeunesse. Ce couple russe de voyageurs, charmant et dynamique, connaissent les attentes de leurs clients petit budget. Les chambres sont colorées, confortables et très propres. Une cuisine commune ouverte à tous permet de faire quelques économies supplémentaires, et la terrasse sur le toit ainsi que le salon commun de se relaxer. Bref un lieu un lieu convivial et calme à l'opposé des resorts qui trônent non loin de là. Organisation d'excursions et de transferts sur demande.

HOTEL CAYACOA BAVARO
Plaza Bavaro
✆ +1 809 552 0624
hotelcayacoabavaro@hotmail.com
Chambre double à 1 200 $ avec le petit déjeuner.
Cet hôtel de 40 chambres avec air conditionné, TV, téléphone et petite piscine, se trouve en bordure de route, loin de la plage, ce qui est dommage dans cette région. Seulement si vous ne trouvez pas de place ailleurs.

Confort ou charme

CHATEAU DEL MAR
10, Calle Marcio Veloz Maggiolo
Los Corales
✆ +1 809 552 0782
www.chateaudelmardr.com
Au bout de la rue sur la gauche avant la plage.
A partir de 140 US$ pour un appartement d'une chambre tout équipé, 220 US$ pour 2 chambres et 280 US$ pour 3 chambres. Petit déjeuner inclus. Parking.
Enfin un établissement haut de gamme sans formule all inclusive, et proposant un service totalement personalisé. Les appartements de 1 à 3 chambres sont somptueux, le sol est en pierres coralliennes, le mobilier moderne et les cuisines équipées dernier cri. On se sent comme chez soi, en mieux ! Deux penthouses au dernier étage possèdent leurs terrasses et bains bouillonnant privatifs. Côté pratique, une tablette contenant de nombreuses informations sur Punta Cana est fournie à tous les occupants. Enfin, pour se détendre, l'hôtel propose une grande piscine, un bar et un service de massage. Le petit déjeuner se prend sur la plage (à 30 mètres à peine), les pieds dans le sable – idéal pour commencer la journée.

EL CORTECITO INN
68 Calle Pedro Mir
✆ +1 809 552 0639
Chambre double à partir de 65 US$ avec petit déjeuner inclus.
Cet hôtel, un des plus petits de la zone, est aussi l'un des seuls à ne pas proposer de formule tout-compris.. Il compte 75 chambres, dont 55 de grande taille, abritées dans des édifices tout blancs en harmonie avec l'environnement. L'hôtel est situé au cœur du village de Cortecito, à 1 minute de la plage, et dispose de chambres au confort sommaire (avec air conditionné, TV et terrasse pour certaines) sur deux niveaux, qui encadrent une piscine entourée de cocotiers. L'ambiance y est résolument conviviale, petit déjeuner sous forme de buffet (simple) face à la piscine, chaises longues, parasols et bar. Parking surveillé.

NH PUNTA CANA
El Cortecito
Avenida Alemania
✆ +1 809 285 6500
www.nh-hotels.com
nhpuntacana@nh-hotels.com
Compter 150 US$ la chambre double avec le petit-déjeuner.
Cet hôtel ouvert en 2007 se démarque des établissements tout-inclus. Ici, vous prendrez le petit-déjeuner en formule buffet, mais ensuite vous êtes invité à découvrir par vous-même la côte des cocotiers. Les 65 chambres sont confortablement aménagées et fonctionnelles avec la climatisation, un mini-bar, le téléphone, le wifi, la télévision et un coffre-fort. Salle de sport, restaurant-bar, terrasse, et deux salles de réunion au rez-de-chaussée. Tous les clients ont accès à la piscine du resort Now Larimar Hotel adjacent.

TROPICAL PRINCESS BAVARO CLUB
✆ +1 888 774 0040
www.tropicalprincess.com
reservas@tropicalclubs.com
Chambre double à partir de 140 US$ pour 2 personnes, tout compris.
Face à la plage, c'est un charmant hôtel à l'atmosphère familiale. C'est sans doute un des seuls à faire la synthèse entre prestations de qualité et taille humaine dans cette partie du pays. Il compte au total 157 chambres et suites de différentes catégories (Alisios, chambres standard, Orquidea, chambres supérieures, Sueño, suites avec salon et bain bouillonnant), spacieuses et confortables (TV, réfrigérateur, coffre-fort, air conditionné, balcon) et abritées

dans plusieurs édifices modernes dominant piscine ou plage. Le club compte trois restaurants (buffet et thématiques), trois bars, deux piscines, plus une réservée au Sueño. Sur la plage, magnifique à cet endroit, agrémentée de chaises longues et de parasols, le *beach club* compte un bar et un restaurant de plage. Des activités (kayak, bateaux à pédales, fléchettes, volley…) sont proposées par une sympathique équipe d'animation. Boutique et service d'excursions. Accueil francophone.

Luxe

BARCELÓ BÁVARO PALACE DELUXE

Carretera Bávaro
✆ +1 809 476 7777
www.barcelopuntacana.com
puntacana@barcelo.com
Chambres à partir de 200 US$ en basse saison, tout compris.
Situé à 25 kilomètres de l'aéroport, sur l'une des plus belles plages du monde, avec près de 800 chambres au confort moderne, ce complexe hôtelier est une véritable petite ville. 11 restaurants, mexicain, japonais, dominicain, une pizzeria, 8 bars, 1 centre commercial, 2 piscines immenses, 1 parc aquatique pour les enfants, 1 Spa, 1 mur d'escalade… liste non exhaustive. De multiples animations sont proposées. En journée, elles sont plutôt sportives (golf, kayak, planche à voile, plongée…). La nuit, plus trépidantes avec spectacles, discothèques et casino.

THE GRAND RESERVE AT PARADISUS PALMA REAL

Av. Barceló
✆ +1 809 726 9600
www.melia.com
thegrandreserve@melia.com
A partir de 400 US$ la nuit.
Ce resort de luxe flambant neuf signé Meliá est tout bonnement impressionnant. Les chambres, déclinées en plusieurs standing – de la suite simple à la master suite – et au design boisé finement travaillé, se déploient en cercle autour d'un vaste îlot central cerné d'une piscine circulaire auquel on accède via des passerelles. Le lieu est muni d'un magnifique spa et de nombreux bars et restaurants aux thématiques variées. Côté activités, ce ne sont pas les propositions qui manquent : yoga, ateliers peinture et vin, cours de danse pour petits et grands, leçons de golf, excursions... Une adresse luxueuse où le client est roi !

Se restaurer

Dans les restaurants, les prix varient bien sûr en fonction du cadre, de la zone géographique et de la clientèle. Cependant, dans la plupart des adresses, il est possible de manger pour un petit budget entre 500 et 600 pesos, ou se faire plaisir pour 1 200 pesos et davantage, selon les plats choisis, dont les tarifs peuvent varier du simple (filet de poisson grillé) au quintuple (langouste...). Les produits de la mer sont en général à l'honneur mais, clientèle internationale oblige, on trouve désormais de tout, du sushi au burrito en pensant par quelques spécialités françaises.

Sur le pouce

KAT'S CORNER

Avenida Alemania (angle de Calle Aruba)
Los Corales
✆ +1 829 907 6819
katscorner.restaurantsnapshot.com
Ouvert tous les jours de 8h30 à 23h. Compter 220 $ le petit déjeuner, 275 $ le hamburger et 200 $ le cocktail.
Kat, qui a quitté son Ukraine natale pour Punta Cana, a ouvert ce snack en 2014 pour le grand plus plaisir des voyageurs à petit budget de Bávaro. On y mange hamburguers, frites et burritos sur une grande terrasse ouverte. Musique *live* tous les week-ends et happy hour les mardis et jeudis de 17h à 21h. Ambiance décontractée et excellent service.

Pause gourmande

DÉLICES FRANÇAIS

109 Plaza El Dorado
✆ +1 809 552 1524
Ouvert tous les jours de 6h30 à 22h.
Une boulangerie-pâtisserie française pour les nostalgiques. Pain à l'ancienne, croissants, éclairs au chocolat, millefeuille, quiches, sandwichs, il y en a pour toutes les faims ! Service de petit déjeuner.

Bien et pas cher

CAPRI BEACH HOUSE

Local 1, Bávaro
Calle Pedro Mir
✆ +1 809 994 2020
Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Comptez 500 $ par personne pour une paella aux fruits de mer sur la plage.
Située devant l'hôtel sur la plage de Cortestito, cette terrasse avec vue est une bonne adresse pour un dîner romantique face à la mer. On y mange bien entendu d'excellents plateaux de fruits de mer mais les connaisseurs viennent ici déguster l'une des différentes propositions de paella locale. Malgré son emplacement, le restaurant reste abordable. Seul point négatif : une faible carte des vins qui arrive le plus souvent du Mexique.

■ **DELICIAS DE BAVARO**
Avenida España
✆ +1 809 552 1347
On y mange très bien dès 350 $.
C'est l'une des cantines parmi les plus prisées de Bavaro, ici pas de chichis, on y mange des spécialités locales comme le mofondo de salami ou le poulet mariné avec du riz, sauce aux haricots rouges. Même si l'endroit est ouvert sur la route, toute proche, l'ambiance y est très conviviale et le service rapide. La cuisine derrière une baie vitrée permet de voir s'affairer le personnel pendant le coup de feu du midi.

■ **EL SOLES**
Playa Bavaro
✆ +1 80 9552 0912
Ouvert de 8h à 23h30. Compter 400 $ le plat, 300 $ le petit déjeuner, et 300 $ le cocktail.
Ce bar restaurant de plage propose des plats simples mais bons. A chaque jour son activité : sushis le mercredi, musique *live* le jeudi, et du vendredi au dimanche des DJ se relaient sur la plage pour jouer de la musique électronique. Ne ratez pas la *parrillada argentina* du dimanche. Ambiance décontractée entre touristes et locaux. Lits de plage et terrain de beach-volley devant le restaurant.

■ **NAM NAM**
Los Corales, Plaza Sol Caribe
✆ +1 809 988 3176
www.nam-nams.com
Ouvert du mardi au samedi de 11h à 14h30 et de 18h à 23h, le dimanche de midi à 14h30 et de 19h à 22h. Compter 200 $ pour une salade et 350 $ pour un hamburger.
Peut-être le meilleur hamburger de Punta Cana ! Dusan, d'origine croate, propose une cuisine internationale avec en prime quelques saveurs de sa région natale. Crêpes, sandwichs, viandes, salades et plusieurs options végétariennes sont au menu. Tout est frais et fait sur le moment. On mange sur une jolie terrasse ombragée, au calme, avec parfois un groupe de musique pour animation.

■ **PASTATRA**
10 Avenida Alemania
✆ +1 829 637 3623
Ouvert tous les jours sauf mercredi de 11h à 22h. A partir de 600 $ on mange très bien.
Une excellente adresse en retrait des plages. Ce restaurant purement mexicain manie avec brio les ingrédients locaux avec le savoir-faire de l'une des meilleures cuisines du monde, seule cuisine classée au patrimoine immatériel de l'UNESCO avec la gastronomie française. Mérou nappé d'un concassé de poivron et d'épices marinées, burritos, guacamole, et pico de gayo sont parmi les incontournables de la maison. Les produits sont très frais et servis avec attention et gentillesse. La décoration de la terrasse de Pastatra donne un air de fête multicolore, avec des frises en papier découpé dont seule la région de Oaxaca (Mexique) a le secret. Un très bon moment et une addition raisonnable.

■ **WACAMOLE**
Calle Aruba
✆ +1 829 750 1777
wacamole.restaurantsnapshot.com
Ouvert tous les jours de 11h à 2h. De 200 à 400 $ l'assiette de tacos, fajitas ou burritos.
Resto de spécialités mexicaines à l'ambiance familiale, on y mange bien et copieusement, pour pas cher. Mention spéciale pour les *quesadillas al pastor* et le *ceviche cancun*.

Bonnes tables

■ **CAPITAN COOK**
Playa Bavaro
✆ +1 809 552 0645
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Compter 700 $ pour un plat de viande ou des pâtes, 3 000 $ pour la parrillada de fruits de mer, et 75 US$ pour la formule tout compris.
Un restaurant incontournable, spacieux, en plein air, une bonne table de ce coin de côte pour les fruits de mer et les poissons. On déjeune sur la plage les pieds dans le sable, sous un parasol de palme, et on dîne dans le restaurant en étage, sur une terrasse romantique dominant la plage ou à l'intérieur, sous de grands ventilateurs. On vient chez Capitan Cook de tous les hôtels de la région pour déguster les langoustes ou les crabes à la plancha, la paella ou les poissons grillés préparés sur la plage. La formule parrillada de fruits de mer (langouste, poissons, moules, calamars, crevettes…) avec entrée, accompagnement, vin et dessert, est fort appréciée. Pour un repas à la carte, des tapas ouvrent le bal, jambon Serrano, charcuterie... le tout arrosé d'un bon vin espagnol. On dîne aux accents de musique traditionnelle. Le service est attentif, et l'addition reste correcte compte tenu de la qualité. A noter que, pour le déjeuner, le restaurant vient chercher et raccompagne gratuitement ses clients en bateau dans leurs hôtels respectifs.

■ **CEVICHE 301**
White Sants Residencial Nautilus Bávaro,
La Altagracia
✆ +1 829 942 8683
Ouvert tous les jours de midi à 23h, 21h le dimanche. Ceviche autour de 500 $, plat principal de 300 à 700 $.
Table péruvienne proposant des plats de fruits de mer et poissons cuisinés à la mode andine. Tout est frais et finement travaillé. Peut-être une des meilleures adresses du coin.

■ **CITRUS**
Plaza Turquesa
✆ +1 809 455 2026
Ouvert tous les jours de midi à minuit, un peu plus tard le week-end. Compter entre 400 $ et 650 $ le plat.
L'une des tables les plus prisées par les touristes de Bávaro. Dans un décor simple mais élégant, on y mange un mélange de cuisines méditerranéenne, asiatique et caribéenne. Les plats sont délicieux et excellement présentés. Tous les lundis, happy hour sushis de 19h à 22h – mieux vaut arriver tôt pour avoir une table ! Enfin, un groupe y joue de la musique internationale tous les vendredis soirs. L'un des meilleurs rapports qualité/prix de la région.

■ **EL PALMA'S SAND**
Playa Bavaro
✆ +1 809 552 0639
A l'hôtel Cortecito Inn.
Ouvert tous les jours midi et soir. Compter entre 900 et 1 400 $.
Le *beach club* de l'hôtel Cortecito Inn, offre un restaurant de cuisine traditionnelle et internationale à la carte étoffée : grillades, poissons (mérou au coco), pâtes, pizzas. Les tables s'abritent sous de petites paillotes sur la plage. Le soir, l'ambiance s'électrise et on peut y danser jusqu'à tard dans la nuit.

■ **JELLY FISH**
Playa Bavaro
✆ +1 809 840 7684
www.jellyfishrestaurant.com
jellyfishrestaurant@gmail.com
Entre les Villas Bavaro et le centre commercial Palma Real.
Ouvert de 11h à 23h. Compter entre 25 US$ et 60 US$ par personne.
Cette immense construction circulaire de pierres, de bois et de voiles, abrite ce qui est à la fois un restaurant, bar et club de plage. A l'étage, le bar au mobilier en rotin invite à la douceur face à une mer de rêve. La cuisine internationale est créolisée : pâtes, poissons, crustacés et fruits de mer en sont les principaux invités. La *parrillada de mariscos* (grillade de fruits de mer) est la grande spécialité de la maison. Sur la plage s'étirent de petits divans à même le sable ou de confortables hamacs pour paresser à l'ombre des cocotiers. Ambiance animée qui peut se prolonger jusqu'au matin. Possibilité d'organisation de mariages.

■ **NOAH RESTAURANT & LOUNGE**
Plaza Paseo San Juan
✆ +1 809 455 1060
noahrestaurant@gmail.com
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Prix moyen par personne 1 800 $.
Les restaurants se situent pour beaucoup autour des centres commerciaux, c'est dans celui de San Juan que Noah s'est ouvert il y a quelques années. Spécialisé dans la cuisine fusion, l'établissement bénéficie d'une très belle et grande terrasse, les tons gris et bois exotique sont apaisants et le personnel bilingue (espagnol-anglais), efficace et agréable. On y mange aussi bien des sushis, du canard, des crêpes aux crevettes que des steaks ou du poulet à la parmigiana. De temps à autre, des musiciens viennent pousser la chansonnette, rendant l'endroit encore plus agréable.

Luxe

■ **EL FLAMBOYAN**
Playa Bavaro
Complexe Barcelo Bavaro Beach Resort
Ouvert tous les jours de 11h à 22h. Compter entre 55 US$ et 75 US$ par personne.
Restaurant joliment créole, à la fois typique et cossu, avec une grande salle ouverte et une salle arrière intime et climatisée. La cuisine est internationale et dominicaine, avec des spécialités de poissons et de crustacés, et copieusement servie. Certains soirs, un pianiste ajoute une note musicale au décor. La salle arrière propose une carte plus sophistiquée dans une atmosphère nettement plus huppée. Le bar, ouvert jusqu'à 1h, est agréable à fréquenter le soir.

■ **PASSION BY MARTIN BERASATEGUI**
Playa del Carmen
5ta avenida, esquina calle 112
✆ +52 984 877 3900
www.passionbymb.com
contacto@passionbymb.com
Ouvert le soir uniquement, sur réservation.
Le Passion est une table de haute voltige avec aux manettes le chef étoilé michelin (8 fois !) Martin Berasategui. Déco ultra-chic, service aux petits oignons, et préparations novatrices franco-basques à couper le souffle, présentées avec inventivité et élégance. Pour se mettre en bouche, citons quelques mets du menu dégustation : millefeuille de saumon fumé caramélisé foie gras et pomme acide, tempura de calamar et son espuma de curry et café, short rib et sa tartine foie gras – pomme – ananas et câpres, brownie et sa glace au piment de Jamaïque et macaron chocolat. Un excellent repas qui vaut son pesant d'or.

Sortir

La vie nocturne est particulièrement riche sur toute la Playa Bavaro El Cortecito. Vous aurez le choix : promenades sur l'immense plage au clair de lune, casinos, discothèques ou bars sur la plage, petits restaurants, etc.

COCO BONGO
Centro Comercial Downtown
Punta Cana
✆ +1 809 466 1111
www.cocobongo.com.mx
cocopuntacana@cocobongo.com
Ouvert du mardi au dimanche de 21h à 4h. De 65 à 130 US$ par personne suivant l'emplacement, boissons incluses toute la nuit pour toutes les formules. Les mardis et dimanches, tarif préférentiel pour les filles. Rajouter 15 US$ de transport depuis Bayahibe.
Enseigne phare de Cancun et de Playa del Carmen au Mexique, le Coco Bongo a ouvert ses portes à Punta Cana en 2014. Chaque soir, ce sont 1800 personnes venant des *resorts* de Punta Cana et Bávaro qui se retrouvent pour y danser (et boire) jusqu'au petit matin. L'originalité du lieu réside dans ses multiples spectacles plus spectaculaires les uns que les autres qui rythment la soirée. Alliant danses, costumes, cirque et jeux pyrotechniques, ce sont de véritables performances ! Presque tous les hôtels vendent des tickets d'entrée, mais vous pouvez également les acheter directement sur leur site Internet.

HURACÁN CAFE
Playa Bavaro
✆ +1 809 552 1046
www.huracancafe.do
info@huracancafe.do
Ouvert tous les jours de 9h à 23h.
Dans ce restaurant-bar-boîte en plein air, au décor chaleureux et mode, vous retrouverez tout ce que la région compte d'Européens branchés qui travaillent dans les complexes hôteliers du coin. Cuisine italienne, hors pizzas. Mais attention, démarrage des activités à une heure tardive. Le *merengue* est moins à l'honneur que la musique internationale, mais le *cuba libre* reste de rigueur. Plusieurs DJ internationnaux viennent s'y produire pour mettre le feu !

ONNO'S
Calle Pedro Mir
Plage El Cortecito
✆ +1 809 552 0376
www.onnosbar.com
Ouvert tous les jours de 17h à 5h du matin. Happy hour de 17h à 20h (cocktails, pizzas et pâtes : deux pour un acheté). Compter 500 $ pour une pizza ou un burger, et 250 $ le cocktail.
Cette chaîne de bars que l'on retrouve un peu partout dans le pays a ouvert cet établissement en 2013. Il est devenu en peu de temps l'un des principaux lieux de fête de Bávaro. Happy hour tous les jours et soirées à thème tout au long de l'année (célibataires, Halloween, etc.). La piste de danse s'anime surtout du jeudi au dimanche aux rythmes des DJ locaux, et ce jusqu'au petit matin !

À voir – À faire

CANOPY ADVENTURE
✆ +1 809 468 4041
www.canopyadventurezipline.com
reservascanopyadventure@gmail.com
Tarif : 80 US$ pour les adultes et 40 US$ pour les enfants (12 ans minimum).
Cette excursion permet de découvrir la forêt tropicale vue de haut, au moyen de passerelles d'observation suspendues entre les arbres, et d'un réseau de filins traversant les rivières. Elle se déroule dans la région des montagnes et de la rivière Anamuya. Encadrée par des guides naturalistes expérimentés, directement inspirée des canopy-tours du Costa Rica, c'est une aventure originale qui vous laissera de merveilleux souvenirs. Après un transfert d'une quarantaine de minutes en camion safari, une explication pédagogique sur le matériel, les équipements, les techniques et la sécurité, puis dix minutes de marche jusqu'à la première plateforme, l'aventure commence… Vous survolez la forêt de plateforme en plateforme attaché par un harnais à des câbles de 250 m de longueur. L'excursion comprend 9 plateformes et 9 câbles étirés le long de la chaîne de montagne Anamuya sur plus de 1,5 km. Outre les sensations vertigineuses et enivrantes, c'est une observation différente de la nature qui s'offre à vous. A la fin de l'excursion, un buffet de fruits est servi pour vous remettre des montées d'adrénaline.

DOLPHIN ISLAND PARK
✆ +1 809 221 9444
www.dolphinislandpark.com
info@manatipark.com
Ouvert de 9h à 18h tous les jours. 3 formules : 195 US$ pour 50 min de nage avec les dauphins (10 personnes maximum). Navette gratuite depuis les hôtels de la région. Réservations dans les hôtels ou au bureau du centre commercial de Plaza Bavaro.
Nager avec les dauphins apporte des sensations uniques. Les programmes interactifs avec les mammifères marins durent environ 25 minutes. L'expérience démarre par une explication théorique à vocation éducative sur une petite plage privée. Riche d'enseignement, cette mini conférence permet également d'établir les règles du jeu. On embarque ensuite à bord de petits bateaux qui permettent de rejoindre les installations, plateformes et bassins, se trouvant en pleine mer, au large du complexe Barcelo. Approches, jeux, caresses et natation libre avec les dauphins se déroulent en petits

groupes de 8 à 16 personnes, sous la houlette des entraîneurs des animaux. Ces derniers, bien dressés, se plient d'autant plus volontiers aux injonctions des dresseurs qu'ils sont récompensés de bonnes rations de poissons frais.
Un poil tendu au départ, on se prend très vite au jeu. Prendre un dauphin dans ses bras, danser, nager avec lui et même recevoir un baiser, ou jouer au ballon avec un lion de mer, autant de choses dont vous n'aviez osé rêver. C'est donc l'occasion d'une rencontre très privilégiée avec ces mammifères qui font fantasmer petits et grands. Ceux qui ne seraient pas tentés par un contact direct avec les animaux peuvent se contenter du rôle d'observateur depuis le bord de la plateforme.

MANATI PARK

✆ +1 809 221 9444 – www.manatipark.com
Ouvert tous les jours de 9h à 18h.
L'immense parc bien aménagé propose des animations remarquablement orchestrées, destinées à tous, il faut compter une demi-journée pour avoir le loisir de profiter de tout. Les animaux sont à l'honneur dans ce grand parc tropical à la végétation domestiquée. On y admirera les perroquets amazoniens au plumage flamboyant, les flamants roses aux allures graciles, les toucans, sans oublier la cotorra verde, le malicieux petit perroquet vert endémique de l'île, espèce désormais protégée, mais qui, malheureusement, fait toujours l'objet de convoitises et donc de trafic. Les crocodiles à la gueule béante se prélassent au soleil tandis que les inoffensifs iguanes déplacent lentement leur monstrueuse carcasse antédiluvienne. Les serpents et les tortues sont un peu moins spectaculaires. Les dauphins sont les vedettes d'un show marin où cabrioles, sauts périlleux et pirouettes se succèdent à un rythme d'enfer. On pourra même partager les jeux des dauphins et nager accroché à leur nageoire dorsale ! Enfin, un superbe spectacle équestre, Dancing Horses, se déroule dans la carrière. Les amazones et les cavaliers rivalisent d'élégance et d'audace, au rythme de la musique, sur de somptueux chevaux andalous et espagnols. Le spectacle, qui dure environ une heure, est un véritable hymne au cheval. Les figures exécutées proviennent de différentes écoles de dressage : pas de deux, voltige, carrousel, tandem, pirouette, reculé, cabriole, levade, pas espagnol, piaffé… Un hommage particulier est rendu à la civilisation taïno dont les derniers représentants ont disparu dès les premières décennies de la colonisation. Un areito, fête populaire taïno, est reconstitué avec danses tribales rituelles et jeux de l'époque. Le mode de vie des premiers habitants de l'île – habitat, croyances et quotidien – est évoqué au travers d'animations costumées, la préparation de casabe, la réparation des filets et des nasses… Un petit musée expose des restes de poteries et d'objets usuels, des armes et des objets rituels, ainsi que les ossements d'un Indien découverts dans la région.

MUNDO AUTENTICO

✆ +1 809 552 1212
donlucascigars@hotmail.com
Route de Bavaro à Veron.
Ouvert tous les jours de 9h à 18h.
Ce grand centre est dédié à l'artisanat et à la création d'origine dominicaine. Il abrite une galerie d'art qui expose les œuvres du célèbre peintre Guillermo Perez : tableaux et sérigraphies énergiques et hautes en couleur. Le coin joaillerie propose une collection de bijoux en ambre et en larimar, vendus avec certificat d'origine ; on trouve aussi une collection de vêtements, des bougies, des sculptures. Les rhums sont représentés par les marques Barcelo, Colombus, et le rhum haïtien Barbancourt. Une cave à cigares propose des marques locales (Arturo Fuente, Leon Jimene), la marque maison Don Lucas, un mélange de tabac dominicain et cubain, ainsi que des marques cubaines, Cohiba et Montecristo. L'atelier de production de cigares compte 6 *torcedores* dont on pourra observer la maîtrise. On y explique le processus de la fabrication du cigare, on déguste et les amateurs pourront ensuite choisir le gabarit de cigares qui leur convient.

MUNDO TAÏNO

Rond-point menant au complexe Barcelo
✆ +1 809 466 1102
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 8h à 14h. Visite guidée en français par des Haïtiens.
Une des rares sorties culturelles à faire sur le secteur de Punta Cana : cette grotte s'est formée pendant des millions d'années. Vous y découvrirez des stalactiques, des stalagmites, des pétroglyphes, et également... une colonie de chauves-souris frugivores jamaïcaines dans leur habitat naturel. Abritant il y a quelques années une discothèque, cette grotte a été transformée en musée sur l'histoire des Taïnos. Vous pourrez apprendre comment ils ont offert une généreuse hospitalité à Christophe Colomb et ses hommes au XV[e] siècle, et de quelle façon ils ont été exterminés en retour.

PLAYA DEL CORTECITO

A côté de l'hôtel El Cortecito Inn
Voir page 300.

PLAYA LOS CORALES

A côté de l'Huracán Cafe
Voir page 300.

Sports - Détente - Loisirs

Sports - Loisirs

ADVENTURES LAND
Plage de Bavaro
✆ +1 809 223 8896
www.adventures-puntacana.com
Tarif selon le nombre de personnes et le temps passé. Ne pas hésiter à négocier si plus de 2 personnes.
Adventures Land promet un moment d'exception dans son Ranch installé sur la plage de Punta Cana depuis plus de 10 ans. C'est l'une des valeurs sûres pour effectuer une excursion dans des conditions optimales. Balades à pied sur la plage, à cheval pour le coucher du soleil, en Segway, ou en buggy, Adventures Land propose des solutions pour toutes les familles ou entre amis désirant découvrir le meilleur de Punta Cana.

DOLPHIN DIVE CENTER
A l'hôtel Fiesta Bavaro
✆ +1 809 221 8149
Ouvert tous les jours de 8h à 18h.
Le bureau de l'école de plongée propose snorkeling (randonnée subaquatique), cours de plongée, apnée et pêche en haute mer.

HELIDOSA EXCURSIONS
Avenida Estados Unidos
A côté de Manatí Park
✆ +1 809 552 6066
www.helidosaexcursions.com
c.gautreau@helidosa.com.do
Compter 90 US$ pour 10 minutes de vol et 320 US$ pour 40 minutes.
Voilà une façon bien singulière de visiter les immenses plages de Punta Cana ou l'ensemble de la République dominicaine, par les airs. Né en 1992, Hélidosa Excursion donne de la hauteur à tout point de vue. Cette expérience unique est proposée à bord d'un des quatre hélicoptères de la compagnie, les excursions durent 10, 15, 20, 30 et 40 minutes. Helidosa est devenue la plus grande compagnie du pays proposant aussi bien des vols commerciaux ou de transport des excursions sur l'île de Saona, des forfaits mariages ou d'autres déplacements professionnels.

SEAPRO PUNTA CANA
Kontiki Building, Bavaro
Calle Marcio Veloz Maggiolo
✆ +1 80 9552 1370
www.seaprodivers.com
info@seaprowatersports.com
2 plongées locales 110 US$, 195 US$ pour plonger à l'île Saona ou à Catalina. Heures d'ouverture : de 9h à 19h, 17h le dimanche.
Créé en 1991, SeaPro Divers est l'un des premiers centres de plongée et de sports nautiques en République dominicaine. Les excursions prévues sur réservation chaque jour emmènent les aventuriers de la plage de Bavaro, où se situe le centre de plongée, à Uvero Alto, Cabeza de Toro, Puerto Plata, Sosúa sans oublier les incroyables îles Saona et Catalina au sud de Punta Cana. L'encadrement est particulièrement sécurisé, les enseignants multilingues ont tous plus de 15 ans d'expérience. En plus des exigences PADI ou SSI, les professeurs de plongée doivent exécuter des tests de niveau tous les trois mois. Reconnue pour sa fiabilité par le ministère du Tourisme, l'école est présente également dans 16 complexes hôteliers du pays.
Les tarifs très sont abordables « afin de permettre au plus grand nombre de pratiquer ce sport » car lorsqu'on commence, il est difficile de s'en passer tant les fonds marins attirent. L'école donne également des leçons de kitesurf et peut organiser des excursions en bateau privé. Enfin, argument non négligeable, ici le développement durable n'est pas un vain mot, Seapro a investi dans des moteurs à faible consommation réduisant d'un tiers l'utilisation d'essence et fait également équipe avec Eco Service afin de développer un projet global de recyclage.

PARASAILING
Playa Bavaro
Compter 60 US$ par personne pour une durée d'une quinzaine de minutes.
Plusieurs bateaux proposent leurs services pour le survol des plages en parachute tracté par un bateau. Possibilité de voler à deux.

Détente - Bien-être

TROPICAL SUEÑO WELLNESS CENTER
Tropical Princess Resort
✆ +1 809 552 1690
Ouvert de 9h à 18h.
C'est un Spa dernier cri qui propose thalassothérapie, aromathérapie et toutes sortes de soins sophistiqués prodigués par de vrais professionnels.

FLAVIO ACUNA
Playa
Spa Natural Center, Los Corales,
Punta Cana
✆ +1 809 849 9011
www.spa-puntacana.com
flavio@spa-puntacana.com
Les soins commencent dès 70 US$.
Se faire masser avec comme musique le seul bruit des vagues, voilà le type d'instant magique

que propose Flavio Acuna et son centre posé à même la plage de Bavaro El Cortecito. Massage des pieds, du dos avec des pierres ou à quatre mains, spécialités locales ou asiatiques, la carte des soins est particulièrement riche. Difficile de ne pas être séduit par ces prestations plutôt abordables sur l'une des plus belles plages du monde.

Shopping

Pas de souci pour le shopping. Le village d'El Cortecito possède de nombreuses boutiques et un marché artisanal. Vous serez fréquemment sollicité par des vendeurs en face de leur échoppe ou simplement par des « rabatteurs » qui vous aideront volontiers à trouver... ce que vous ne cherchez pas forcément. Les vendeurs des boutiques insisteront pour vous faire entrer « juste une minute » et vous demanderont ensuite avec plus ou moins de pression de leur acheter « juste un petit quelque chose ». A vous de voir ce que vous souhaitez rapporter et n'oubliez pas de marchander.

BAM MARKET

Avenida Alemania
Plaza Turquesa
✆ +1 809 552 0786
bammarket@hotmail.com
Ouvert tous les jours de 8h à 21h.
Un petit supermarché très pratique avec parking.

DOWNTOWN PUNTA CANA

Higüey, La Altagracia
✆ +1 829 521 3899
downtownpuntacana.com
info@downtownpuntacana.com
Ce tout nouveau centre commercial de Bavaro rassemble boutiques, restaurants et bars ainsi qu'un lac artificiel permettant de pratiquer des sports de glisse, tracté par un bras mécanique. Nombreux évènements organisés sur la place attenante.

MERCADO DE BIBIJAGUA

Playa Bibijagua
A côté du complexe Barcelo
et de la plage publique Bibijagua.
Ouvert tous les jours de 7h à 19h.
Un énorme marché pour acheter vos souvenirs ou renouveler votre gamme de maillots de bains et paréos.
Attention, pour faire de bonnes affaires, il va falloir marchander !

MI AMOR

Même adresse que Mundo Taïno
Barcelo
✆ +1 809 446 1102
Rond-point menant au complexe Barcelo.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 8h à 14h. Bouteille de rhum de 8 à 25 $ selon la taille.
Une fabrique de rhum que vous pouvez visiter au moment de la préparation des rhums arrangés, et surtout une grande boutique attenante où vous pouvez acheter des bouteilles de punch peintes (les artistes haïtiens peuvent les peindre devant vous et les personnaliser en direct). Plusieurs saveurs au choix (attention, la dégustation peut s'avérer traître !) : punch coco, ananas, banane, fruit de la passion, café, citron vert...
Une bonne idée pour faire des cadeaux futés, surtout que vous n'avez pas à vous restreindre à deux bouteilles pour passer la douane car ces bouteilles peintes sont considérées comme de l'artisanat, même si la modération doit bien sûr rester de rigueur...

PALMA REAL SHOPPING VILLAGE

57 Avenida Alemania
✆ +1 809 552 8725
www.palmarealshoppingvillage.com
Derrière le complexe hôtelier Melia.
Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Bus gratuit depuis les hôtels.
Ce centre commercial très haut de gamme existe depuis cinq ans, et abrite de nombreuses boutiques de souvenirs, d'artisanat, de décoration, de vêtements, des bars et des restaurants, ainsi que des banques, au cas où le liquide vous manquerait.
Parmi les enseignes, le Hard Rock Cafe, Tony Romas (un célèbre restaurant de Saint-Domingue), la *vinoteca* la Tasca, la pizzeria Pizarelli, le glacier Bon, le Banco Popular et le Banco de Reservas avec des distributeurs de billets, un musée de l'Ambre, une cave à cigares, le bijoutier Harrisons, The Face Shop, une boutique de produits de beauté naturels, une pharmacie (qui sert aussi de relais pour la presse francophone)… Bref, c'est parfait pour un raid shopping.

PLAZA SAN JUAN

Plaza San Juan
Carretera Barcelo km 9
✆ +1 809 466 6000
www.sanjuanshoppingcenter.com
info@sanjuansc.com
Entre Punta Cana et Bavaro
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 22h et le dimanche de 9h à 20h.
Un énorme centre commercial climatisé flambant neuf. Vous y trouverez de quoi faire du shopping en vêtements, en nourriture (supermarché), en déco avec la marque Ikéa, en souvenirs... Egalement des restaurants et un cinéma multiplexe.

PLAYA ARENA GORDA

A 23 km de l'aéroport de Punta Cana, c'est une plage de rêve, un peu isolée de ses voisines, où s'est installé le gigantesque complexe des hôtels Riu.

HÔTEL RIU PALACE BAVARO

Playa de Arena Gorda
✆ +1 809 221 2290
palace.bavaro@riu.com
Une suite junior entre 230 US$ et 300 US$, une suite entre 285 et 410 US$. Tarifs selon la saison, et le confort, et all inclusive.
Hôtel Riu à Punta Cana ouvert en 2011, qui offre de hautes prestations. Des chambres spacieuses et très modernes, avec une décoration sobre, d'une propreté irréprochable, un room service est disponible 24h/24. Un grand choix de restaurants variés à la carte ou buffet avec de la nourriture en abondance. Un personnel agréable et très présent, qui parfois parle Français. Des animations durant la journée mais également en soirée. Des piscines, des bars, un spa, un centre d'affaires. La planche à voile, l'initiation à la plongée, la voile, le kayak sont proposés.

HÔTEL RIU PALACE MACAO

Playa Arena Gorda
✆ +1 809 221 71 71
palace.macao@riu.com
Compter entre 200 et 380 $ pour une chambre double, entre 310 et 450 $ pour une suite. Tarifs selon la saison, « All inclusive ».
Cet hôtel a été rénové en été 2012, et offre donc une modernité sans pareil. Il donne directement sur la plage d'Arena Gorda. Les chambres sont spacieuses, avec une décoration très colorée mais épurée, sont équipées d'une TV à écran plat satellite, d'un minibar, d'air conditionné, et d'un balcon ou d'une terrasse. Un choix varié de restaurants et de bars. Des activités sportives sont organisées, ainsi que des animations en soirée.

ORO

Hard Rock Hotel
& Casino Punta Cana
Boulevard Turístico del Este, km 28
✆ +1 809 731 0099
www.oronightclub.com
Ouvert tous les soirs.
C'est la discothèque la plus branchée des Caraïbes ! Immense, sur deux niveaux, elle accueille régulièrement les DJ les plus demandés de la planète comme Erick Morillo, Bob Sinclar, Lil John, DJ from Mars, Steve Angello… des chanteurs, des groupes et des événements réguliers. La boîte se trouve dans le Hard Rock Hotel & Casino.

UVERO ALTO

En poursuivant la route côtière en direction de Miches, on arrive à Uvero Alto. Ces grands complexes se trouvent à l'écart de tout centre touristique, isolés non loin de la lagune de Nisibon ; ils pratiquent la formule du tout-compris. En remontant vers le nord se découvrent encore d'immenses étendues de plages encore vierges qui commencent à être colonisées par les complexes hôteliers. Uvero Alto a vu naître quelques-uns des plus beaux hôtels de la côte.

PLAYA UVERO ALTO

A côté de l'hôtel Sivory
Voir page 300.

SIVORY PUNTA CANA

Playa Sivory
✆ +1 809 333 0500
www.sivorypuntacana.com
reservations@sivorypuntacana.com
A partir de 300 US$ la nuit pour deux personnes, en formule tout compris.
Cet hôtel-boutique est un havre de paix et de raffinement. Isolé sur une plage de rêve, il offre différentes catégories de suites spacieuses qui arborent un style colonial très actuel. Tout a été pensé pour le confort et le plaisir, du Spa à la cave de quelque 8 000 bouteilles, des équipements sans faille des suites au *room-service* 24h/24, des 3 restaurants gastronomiques à la piscine et à la plage enchanteresse. Ici, tout n'est que luxe, calme et volupté…

ZOËTRY AGUA PUNTA CANA

✆ +1 809 468 0000
www.zoetryresorts.com
reservations.zoapc@zoetryresorts.com
A partir de 400 US$ la nuit pour une chambre double, en formule tout inclus.
Superbe hôtel loin des tout-inclus que l'on a l'habitude de voir à Punta Cana. Un havre de paix, de calme et de tranquillité se confondant avec son environnement. Toute une palette de services, restaurants, massages, etc. Le grand luxe sous toutes ses formes.

PLAYA MACAO

La plage est très belle et sauvage, mais elle ne présente pas d'intérêt particulier, ce qui ne l'empêche pas d'être un lieu privilégié d'excursions pour les hôtels de la côte. Vous ne serez donc pas surpris d'y voir débarquer certains jours, vers midi, des fournées compactes de touristes. Des chevaux et des mulets attendent patiemment les passagers des autobus climatisés à l'ombre des palmiers. On peut sauter en selle pour une randonnée d'une trentaine de

minutes jusqu'à un prétendu cimetière indien, qui n'est rien d'autre qu'un monticule de terre où l'on n'aura, malgré les exhortations du guide local, plus aucune chance de trouver un quelconque débris de poterie… Les vrais amateurs sont déjà passés par là !

Transports

La piste que vous suivrez sur une quinzaine de kilomètres si vous partez d'Otra Banda est en bon état et traverse les jolis villages d'El Seibo et de Macao, peuplés d'agriculteurs et d'éleveurs. Vous y trouverez des *colmados*, des *comedores* et des boutiques en tout genre. On y croise plus de chevaux, d'ânes et de mulets que de voitures.

Se loger

ART VILLA DOMINICANA-BED & BREAKFAST

Au coin de la Calle Rusia
et de la Calle Marcio Magiolo
✆ +1 849 879 4595
www.art-villa-dominicana.com
art.villa.dominicana@gmail.com
A partir de 45 US$ pour une chambre double, 55 US$ pour un studio avec kitchenette et 75 US$ pour l'appartement 4 personnes (les prix varient en fonction de la saison). Petit déjeuner inclus. Un service de transfert aéroport est également prévu.
Ouvert en 2015, Art Villa appartement-boutique-hôtel se situe dans le centre de Bavaro, l'un des trois quartiers de Punta Cana. Il est composé de 20 chambres, du studio à la suite familiale pour 4 ou 5 personnes. Les équipements confortables sont dans les normes élevées d'accueil et de propreté, tout comme le personnel particulièrement attentionné. Les chambres sont aussi simples que fonctionnelles : mini-cuisine, frigo, ventilateur et climatisation, télévision par satellite. L'Internet en wifi haut débit gratuit fonctionne en général très bien. L'hôtel se trouve à seulement 5 minutes à pied de la plage de Los Corales, considérée comme l'une des plus belles plages du monde, et à 3 minutes de la Plaza Turkesa où sont rassemblés restaurants, supermarchés, pharmacie et bars. L'ambiance chaleureuse et familiale n'exclut pas le professionnalisme, des excursions dans toutes les attractions de la région sont possibles du bureau de l'hôtel, tout comme la location de voitures ou de motos.

À voir – À faire

PLAYA MACAO

A côté de l'ancien hôtel Roko Ki
Voir page 300.

Sports – Détente – Loisirs

ADVENTURES BOOGIES

Rancho Adventure Boogies Macao
Carretera Higuey
✆ +1 809 552 6769
www.adventureboogies.com
info@www.adventureboogies.com
A partir de 6 ans. Compter à peu près 65 US$. Durée conseillée : de 2 à 3 heures.
Pour trois heures d'exploration ou plus, Adventure Boogies propose le plein d'émotions dans sa ferme pleine de surprises. Les engins automatiques, dernière génération de buggies, sont particulièrement maniables et nerveux, ils permettent de circuler sur les chemins champêtres qui traversent les petits villages dominicains. Cette expédition permet d'avoir un concentré de l'artisanat et de la culture du pays. Le long de la route, visite de fermes produisant cacao, rhum, café, tabac, huile et la spécialité locale, le thé au chocolat. Il sera possible ensuite de se baigner dans une grotte indienne aux eaux cristallines. Il est donc très conseillé de prévoir une serviette de bain mais aussi du linge de rechange car l'aventure se passe le plus souvent dans la poussière et la boue.

OTRA BANDA

A 5 km en direction de Punta Cana, la route passe par la petite bourgade d'Otra Banda, connue pour être la cité la plus propre et la plus colorée du pays. La ville est un exemple d'architecture créole traditionnelle, et les habitants sont fiers d'entretenir leur village bigarré comme un joyau.
Roses, vertes, bleues, jaunes, les maisons de bois rivalisent de tons vifs, éclatants, et de contrastes. Les fleurs et les plantes tropicales multicolores ornant les façades donnent à l'ensemble un aspect de décor naïf.

MUSÉE SANCTUARIO TAINO CAYACOA

Otra Banda
Juste avant d'arriver à Otra Banda, vous trouverez sur la gauche un bâtiment aux volets colorés repérable au grand panneau « Centro de Arte ».
Ouvert (théoriquement) du lundi au samedi. Entrée libre.
Le musée a été créé en 1997 par Ramón, un passionné de la civilisation taïno. Cet archéologue amateur, qui a effectué des fouilles pour son propre compte, en particulier dans la région de Miches, présente une belle collection de poteries, d'objets et de statuettes en pierres et en os.

HIGÜEY

A 145 km de Santo Domingo, Higüey est la capitale de la province de La Altagracia. C'est par elle que vous aurez accès aux grands centres touristiques de la côte des Cocotiers, Punta Cana et Bavaro.
De tradition agraire, la ville prospère grâce à son élevage et à la culture des oranges. Par ailleurs, une zone franche importante y a été créée en avril 1990.
Active en dépit de la forte chaleur qui y règne, la ville ne présente pas d'intérêt particulier et ne mérite qu'une visite rapide.

Transports

La ville est bien desservie par les bus en direction de Santo Domingo à l'ouest, Miches et El Seibo au nord, et Punta Cana à l'est.

Se loger

Les nombreux petits hôtels de la ville ne se remplissent que pendant le pèlerinage du mois de janvier, aussi est-il aisé de trouver une chambre en dehors de cette période. Tous ces établissements offrent cependant un confort modeste.

EL TOPACIO

Angle des rues Cambronal et Duarte
✆ +1 809 554 5892
Compter 2 300 $ la chambre double.
Un hôtel propre et calme avec restaurant, situé à deux pas de la basilique, en plein centre-ville. La clientèle est majoritairement dominicaine, ce qui permet aux voyageurs de faire des rencontres sans doute plus authentiques que dans pas mal d'endroits sur l'île. Adresse parfaite pour une nuit en ville.

HOTEL DON CARLOS

Calle Juan Ponce de León – Calle Sanchez
A côté de la basilique
✆ +1 809 554 2344
Angle des rues Juan Ponce de León
et Sanchez
Compter 1 800 $ pour une chambre double.
52 chambres, avec TV, frigo, salle de bains et air conditionné. L'hôtel possède également un bar et un restaurant où est servi un copieux et très bon petit déjeuner. Bien situé, on pourra facilement atteindre l'ensemble des points d'intérêt de Higüey depuis le Don Carlos. Équipe très aidante et rapport qualité-prix excellent.

HOTEL SANTA CLARA

Calle Felix Ducoudray
A côté de la basilique
✆ +1 809 554 2040
Compter 1 250 $ pour une chambre double.
Petit établissement moderne et fonctionnel d'une vingtaine de chambres propres et équipées d'une literie plutôt confortable. La terrasse commune offre une vue en perspective sur la ville. Bien pour une étape d'une nuit, mais pas plus.

Se restaurer

MESÓN DE CERVANTES

79 Calle Arzobispo Nouel
Face à la basilique
✆ +1 809 554 2506
Ouvert tous les jours midi et soir. Plats autour de 400 $.
Cuisine dominicaine et espagnole servie copieusement pour reprendre des forces en cours de pèlerinage.

À voir – À faire

IGLESIA DE SAN DIONISIO ★

La Altagracia
Santuario San Dionisio
Cette église est bien plus jeune que sa grande sœur voisine : la tradition architecturale du XVI[e] siècle côtoie (nous n'irons pas jusqu'à dire harmonieusement) l'esthétique des années 1950.

NUESTRA SEÑORA DE LA ALTAGRACIA ★★

Avenida Juan XXIII
Angle des avenues de la Libertad
et Juan XXIII.
Un ambitieux concours international d'architecture fut lancé en 1947 pour la création d'un nouveau lieu de culte pouvant contenir 3 000 fidèles. Les résultats ont été à la hauteur des espérances… Les lauréats, deux architectes français, A.-J. Dunoyer de Segonzac et Pierre Dupré, ont posé la première pierre en 1954. En 1965, on y plaçait le maître-autel et, en 1968, les magnifiques vitraux réalisés à Chartres. Enfin, le 21 janvier 1971, l'ensemble fut inauguré et déclaré cathédrale, basilique et monument national. Construite en béton armé pour résister aux cyclones, la basilique comporte un arc de 80 m de hauteur qui la signale de loin à l'attention des pèlerins. Son carillon est l'un des plus imposants d'Amérique latine. L'ensemble, assez incongru dans le paysage, est une curiosité architecturale qui présente une esthétique toute particulière... A l'entrée de la basilique, de nombreuses échoppes bigarrées vendent au prix fort tout le bric-à-brac traditionnel des lieux de pèlerinage, cierges, images pieuses, médailles, statuettes et autres objets du même genre.

LE SUD DE LA BAIE DE SAMANÁ

Facilement accessible depuis Punta Cana mais aussi depuis la péninsule de Samaná (1h de ferry), cette région du pays a principal point d'intérêt le parc de Los Haïtises, sauvage et préservé, que l'on parcourt généralement en bateau (possibilité d'organiser des treks d'un à plusieurs jours également au cœur du parc). La silhouette de cet espace naturel n'est pas sans rappeler celle de la baie d'Ha Long au Vietnam, avec ses pics rocheux qui émergent superbement du fond des eaux.

MICHES

La route qui rejoint Miches a été asphaltée et inaugurée en mars 2016. Elle est désormais totalement praticable. Elle ne longe la mer que de loin, mais dessert quelques belles plages sauvages. Si vous n'avez pas de voiture, vous pouvez aussi emprunter une *guagua*.

Transports

Compter 50 minutes pour parcourir les 40 km entre Sabana de la Mar et Miches.

Se loger

LA LOMA
A la sortie du village, sur la colline.
✆ +1 809 553 5562
www.hotellalomamiches.com
A la sortie de Miches en direction de Sabana de la Mar.
Compter entre 2 200 et 2 700 $ la chambre double.
Hôtel charmant, tenu par un Suisse, et qui dispose d'un bon niveau de confort. Equipé d'une petite piscine, l'hôtel domine le village de Miches et les 8 chambres donnent sur la mer, avec un balcon ou une terrasse. L'hôtel offre une bonne qualité de restauration (compter entre 500 et 700 pesos).

SABANA DE LA MAR ★★

A 155 km de Saint-Domingue. Quand on arrive à Sabana de la Mar, on est au bout du monde, dans un cul-de-sac. Engourdi de chaleur, le village somnole en regardant la mer, tel un gros animal. Quelques rares pêcheurs ravaudent leur filet à l'ombre des palmes qui bordent la baie de Samaná. Ici, le visiteur étranger est rare.
On y vit au ralenti, loin du monde, dans une atmosphère un peu désolée. Sabana de la Mar vit principalement de la pêche. Son autre activité est illégale. C'est de là, et en direction de Porto Rico, qu'appareillent les yoles chargées de Dominicains sans visa qui rêvent de l'eldorado américain et de billets verts. Les tractations se déroulent en catimini dans l'ombre des bicoques de bois. Les candidats à l'exil attendent patiemment la venue de la nuit pour s'embarquer dans des barques mal équipées et surchargées. Dans le meilleur des cas, ils accosteront en pleine nuit de l'autre côté du canal de Mona, à Porto Rico où ils auront toutes les chances d'être accueillis par les garde-côtes américains qui les réexpédieront dans leur pays sans autre forme de procès. Plus souvent, ils sont débarqués tout simplement sur une plage à quelques kilomètres de leur point de départ, dépouillés de leurs maigres ressources. Le voyage leur aura coûté des mois d'économies.
Le village possède une église traditionnelle attenante au parc central. Sur les bancs, à l'ombre des grands arbres, quelques autochtones se prélassent… Les touristes sont presque inexistants à Sabana de la Mar. A cela plusieurs raisons : il n'y a pas de plage, les eaux de la baie sont boueuses et brunes à cause des embouchures des fleuves qui sont proches, et le parc national des Haïtises isole le village.

Transports

Bus pour Santo Domingo (via San Pedro de Macoris à 80 km de là) : 6h, 10h, 13h, 16h. Compter 250 pesos. Les bus passent au centre du village.

Bateaux pour Samaná : 4 bateaux par jour entre 8h et 17h. Compter 200 pesos pour rejoindre la péninsule de Samaná au nord, soit 1 h de traversée dans des conditions plutôt précaires, sans garantie de confort.

Pratique

BUREAU DU PARC
Parque Central ✆ +1 809 556 7333
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h.
C'est ici que vous trouverez des informations sur le parc des Haïtises et que vous pourrez réserver vos excursions.

Se restaurer

Des restaurants bordent le parc central de Sabana : Johnson et Parador del Mar. Selon la pêche du jour, on y mange des poissons grillés et des crevettes sur une terrasse, face à la mer et dans une quiétude absolue.

PARQUE NACIONAL LOS HAÏTISES ★★★

Le parc national Los Haitises, au sud de la péninsule de Samaná, est accessible par la route ou par la mer. Ce site est un sanctuaire d'une civilisation captivante. Le parc abrite une nature exubérante et la majesté d'une centaine de *mogotes* (collines calcaires) chargées de végétation, une forêt de mangroves, une grande variété de fleurs et une faune diversifiée qui méritent bien une journée de découverte.
Pour visiter ce parc dans de bonnes conditions, un guide est nécessaire. Il existe pas mal d'agences spécialisées pour ce parc (Casa de Las Terrenas, Peninsula Tours, Arena Tours). Nicolas, de Flora Tours, d'origine française, est le seul guide français à avoir le diplôme dominicain de guide officiel, il pourra donc raconter la faune, la flore mais aussi la merveilleuse histoire du peuple qui a colonisé les grottes environnantes.

PARAÍSO CAÑO HONDO

Carretera Los Haitises ✆ +1 809 696 3710
www.paraisocanohondo.com
A la sortie de Sabana,
prendre le petit chemin sur la droite.
A partir de 80 US$ pour une chambre double. Prendre contact avec l'hôtel pour les réservations indispensables au séjour.
Cet hôtel totalement écologique se trouve à une dizaine de kilomètres de Sabana, en bordure du parc national. La peinture des premiers bâtiments, dont les murs laissent rêveurs les amoureux de la nature, a été réalisée grâce à des pigments naturels et à des incrustations de végétaux. Le propriétaire, un ancien architecte, Plasido, organise des excursions à pied ou à cheval dans le parc des Haïtises. La cuisine y est simple mais bonne, et l'accueil toujours des plus sympathiques. Les fins de semaine, les Dominicains investissent souvent l'hôtel et une *bachata* endiablée remplace le son de la brise dans les branchages, mais l'endroit reste tout aussi agréable et les soirées toujours aussi douces. Une excellente adresse, on se plaît à y séjourner quelques jours...

PARQUE NACIONAL LOS HAÏTISES ★★★

Carretera Caño Hondo
L'entrée du parc se trouve
à une dizaine de kilomètres de Sabana.
Compter 1 500 $ la balade en barque (lancha). Les visites de groupe sont organisées pour découvrir le parc. Pour les visites individuelles, il faut demander une autorisation à Santo Domingo auprès de la Direction nationale des parcs. Il est plus simple et plus sûr de passer par une agence (Samana, Las Terrenas, Sabana...). Les visites se font principalement par la voie d'eau à partir de Sabana de la Mar, de Samaná ou de Sánchez. On peut aussi accéder au parc à partir de Sabana de la Mar par la voie terrestre. L'excursion demande plusieurs heures, voire plusieurs jours de trekking, et la présence d'un guide est indispensable.Autre option, pour 1 000 $ environ, vous pouvez louer les services d'un pêcheur (bien négocier le prix et vérifier l'état de la barque, la présence de gilets de sauvetage ou de bouées, l'état des moteurs…). Cette solution permet de visiter le parc à son rythme, mais n'offre pas la même sécurité que les excursions organisées à partir de Samaná.
Tirant son nom du mot taïno *Haiti* (zone montagneuse) en raison de sa topographie particulière, le parc de Los Haïtises est un dédale de collines et d'immenses flèches de pierre calcaire frôlant les 500 mètres de haut. La zone protégée s'étire sur 208 km² du sud/sud-ouest de la baie de Samaná jusqu'à la baie de San Lorenzo. Le formation de cette zone naturelle singulière, jadis sous les eaux, remonte à 40 millions d'années environ (miocène) et a émergé progressivement en raison de divers mouvements tectoniques. Grâce à un taux d'humidité élevé et aux très fréquentes pluies qui le touchent, le parc a développé une végétation de type subtropicale : entre mangroves et fjords, fougères arborescentes et bambous se mêlent sauvagement aux lichens et aux orchidées. L'intérieur des terres est parcouru par un lacis d'étroits bras de mer peu profonds où nulle embarcation ne peut s'aventurer. Une multitude d'îlots aux formes dodues et recouverts d'une végétation touffue vert tendre parsèment les eaux calmes en bordure du parc. Ces dômes et tours karstiques sont le résultat de l'érosion de formations calcaires vieilles de plusieurs millions d'années, créant une zone au relief original, véritable baie d'Ha Long caraïbe. De nombreuses cavernes et grottes communiquent entre elles, formant un extraordinaire réseau souterrain encore inexploré et méconnu. Les spécialistes y ont dénombré plus d'un millier de grottes dont certaines conservent sur leurs parois des pétroglyphes datant de la période précolombienne. On peut visiter la grotte de l'Ange, la grotte San Gabriel, vaste comme une cathédrale, les grottes de la Linea et de l'Arena qui contiennent des œuvres réalisées par les Indiens taïnos. Les Taïnos ne vivaient pas dans des grottes, mais utilisaient celles-ci comme repaires et comme dépôts durant des campagnes de pêche ou de chasse.
Parmi les îles du parc, c'est sur l'île aux Oiseaux que l'on peut avoir la chance de voir passer, entre un acajou et un cèdre, pélicans, perroquets, coqs d'eau et frégates, entre autres. Quasi déserté, le parc est vierge de toute exploitation agricole ou forestière. Seule la frange côtière est ouverte aux touristes, l'intérieur devenant vite impénétrable.

PARQUE NACIONAL LOS HAÏTISES



© MINISTÈRE DU TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Le Parc Nacional Los Haïtises s'étend sur 208 km².



© FRANKY_PICTURES



© DORIS OBERFRANK-LIST - FOTOLIA

Constituant la plus grande région karstique des Antilles, le parc déploie une végétation luxuriante entre forêt subtropicale et mangrove.



© MADIRI

Les pélicans apprécient tout particulièrement l'île aux oiseaux.



La plage de Rincon.

© KLEMEN K. MISIC – SHUTTERSTOCK.COM

LA PÉNINSULE DE SAMANÁ



LA PÉNINSULE DE SAMANÁ

Ici, certains lieux se rapprochent de ce que l'on peut imaginer être le paradis ! Paradisiaque donc, la presqu'île est réputée pour ses plages intactes de sable fin et la couleur de l'eau, riche de mille nuances.

Surnommée la Perle du Nord, la ville de Samaná, à 210 km de Puerto Plata, compte 6 000 habitants. Désormais fief des Français, Samana a été fondée vers 1824 par des esclaves américains affranchis. Aujourd'hui encore, de nombreux Samanais portent des noms anglo-saxons et parlent l'anglais. Le bourg est situé dans une baie inondée de soleil, entre la mer et les collines aux palmiers luxuriants. Dans le golfe, trois jolies petites îles sont accessibles grâce à un pont et, si l'on porte le regard vers l'horizon, on peut admirer les célèbres îlots de Cayo Levantado.

Las Terrenas, village de pêcheurs très animé, aligne chambres d'hôtes, hôtels de charme, restaurants, bars, boutiques et les plus belles plages de la presqu'île.

Cayo Levantado, îlot magnifique, se situe à 15 minutes de bateau seulement de Samaná.

Baie de Las Flechas : c'est sur cette plage qu'en janvier 1493, les marins de Colomb ont combattu pour la première fois les indigènes. Située à 2,5 km à l'est de Samaná, la baie est entourée de palmiers. Plus à l'Est, vous découvrez de merveilleuses plages isolées.

Isolée, à l'extrémité est de la péninsule de Samaná, Las Galeras évoque tout à fait le paradis. Cette vaste étendue de sable immaculé, en forme de U, est entièrement entourée de palmiers. Le silence et la quiétude des lieux sont à peine perturbés par les barques de pêcheurs. Le village abrite des chambres d'hôtes, quelques hôtels de charme et un seul hôtel club...

Le village de El Limón, à environ 10 km de Las Terrenas, est le point de départ pour la visite de la superbe cascade El Salto del Limón (40 m de haut) que l'on peut rejoindre en deux heures à cheval, puis par un sentier assez escarpé que l'on parcours à pied. On peut se baigner sous la cascade, nager dans une piscine naturelle et visiter les cavernes fascinantes.

Le clou du spectacle reste incontestablement l'observation des baleines ! De janvier à mars, la parade hivernale des baleines à bosse dans la baie de Samaná est un spectacle unique. La baie est le lieu de rendez-vous annuel des baleines à bosse qui viennent mettre bas, cherchent un compagnon et exécutent une frénétique parade nuptiale avant de s'accoupler. Les mâles sautent hors de l'eau et frappent la surface avec leur nageoire caudale. Près de 10 000 baleines se regroupent pour l'occasion. Lorsque les petits ont terminé les réserves de lait de leur mère, vers la fin du mois de mars, la migration s'effectue vers les mers froides de l'hémisphère nord.

SÁNCHEZ

Sánchez est l'antichambre de la verte et luxuriante péninsule de Samaná. La ville est une sorte de carrefour, pratique pour changer de bus. Sur la gauche, la route serpente jusqu'à Las Terrenas, tout droit, elle conduit à Samaná et Las Galeras.

Nommée autrefois Las Cañitas, la ville commença son développement en 1884 conjointement à l'installation du train et d'un port maritime, la reliant ainsi à la région prospère et centrale du Cibao et aux villes de La Vega et de San Fransisco de Macorís, leur fournissant l'accès à la mer dont elles avaient besoin pour l'exportation de leur production agricole. De la gare, construite par l'architecte écossais M. Baird, il ne reste à présent que des vestiges. Cependant, l'architecture des demeures victoriennes aux couleurs passées et l'atmosphère des rues confèrent à la ville entière un charme indicible chargé de nostalgie.

L'activité principale du petit port est la pêche à la crevette, plus abondante et meilleure que nulle part ailleurs dans le pays.

Transports

Pour quitter Sánchez : continuer la route jusqu'à Samaná ou prendre à la sortie du bourg, à gauche après la station essence Texaco, la route qui part à l'assaut des *lomas* et se dirige vers Las Terrenas.

Guagua. On les arrête au bord de la route en levant la main. A Sánchez, l'arrêt est au début du village, à l'intersection des routes qui mènent à Las Terrenas et à Samaná.

AÉROPORT INTERNATIONAL EL CATEY
Carretera Nagua Sanchez km 15
✆ +1 809 338 5888
Ouvert en 2006, cet aéroport international est situé à 20 minutes de Las Terrenas par la nouvelle autoroute qui va directement à Santo Domingo. Il accueille les vols réguliers des Etats-Unis et du Canada. Les vols d'Europe sont assurés notamment par Air Transat XL Airways.


La péninsule de Samaná
Cabo Cabrón
Punta Mala
Playa Las Terrenas
Las Ballenas
Playa Bonita
El Portillo
Playa Moron
Playa Ermitaño
Playa El Valle
Playa Rincon
Las Galeras
Grotte
Cayo Jackson
Playa Coson
Las Terrenas
la Barbacoa
El Limón
Playa Jackson
Los Puentes
El Naranjito
El Valle
La Majagua
Los Tocones
vers Nagua
La Hormiga
La Guázara
Rancho Español
La Casualidad
Manuel Chiquito
Juana Vicenta
Sanchez
Las Garitas
Majagual
La Palmilla
Arroyo Grande
SAMANÁ
Honduras
Arroyo Barril
Los Cacaos
Cayo Levantado
Rio Yuna
PARC NATIONAL LOS HAITISES
BAIE DE SAMANA
N
0
10 km
Cuevas de Caño Hondo
Sabana de la Mar
Ville principale
Village
Aérodrome
Grotte
Phare
Plage
121

Les immanquables de la péninsule de Samaná

- **Admirer les baleines à bosse,** de la mi-janvier à la mi-mars.
- **Marcher jusqu'à la cascade** del Limón.
- **Profiter de la vie nocturne** et des restaurants de Las Terrenas.
- **Séjourner au calme** à Las Galeras ou à El Valle, et se baigner à la Playa Rincón.
- **S'initier au surf** grâce à un trip nature.
- **Faire des balades à cheval** sur les plages de sable fin.

■ **CARIBE TOURS**
Calle de la Libertad
✆ +1 809 552 7434
www.caribetours.com.do
info@caribetours.com.do
Huit départs quotidiens pour Santo Domingo entre 7h30 et 16h30. Compter 400 $ le trajet.

Se loger

Rien ne justifie de passer la nuit à Sánchez, c'est un lieu de passage, les plages voisines sont tellement plus agréables à quelques kilomètres à peine !

SANTA BARBARA DE SAMANÁ – SAMANÁ

La ville, qui porte le même nom que sa province et sa baie, donne un autre point de vue de la diversité dominicaine. C'est une escale récurrente lors de croisières en République dominicaine. De nombreuses balades en bateau sont possibles au départ des ports de Sanchez, Sabana de la Mar, Miches, Laguna Rotonda, Laguna de Limon et bien entendu Santa Barbara de Samaná appelée le plus souvent Samaná. Petits îlots, monts luxuriants, marina et plages dorées, voilà ce que le visiteur pourra apprécier en longeant les côtes de la péninsule.

Les nombreuses embarcations de pêcheurs reviennent avec plus ou moins de chance au lever du jour afin de vendre au plus vite la marchandise, notamment dorades et crevettes pêchées à l'épervier. Il est aussi possible de les manger tout de suite en friture au stand de Manita sur le Malecón. La ville de Samaná est accessible également en voiture via l'autoroute N5 (245 km au nord-est de Saint-Domingue). Pendant l'occupation haïtienne, on favorisa l'établissement d'anciens esclaves noirs en provenance des Etats-Unis et des îles Sous-le-Vent. Ils ont laissé en héritage des patronymes à consonance américaine comme King, Green ou Barret, un métissage plus sombre que dans le reste du pays, ainsi que le protestantisme et de nombreuses traditions. Partiellement détruite par un incendie en 1946, Santa Barbara de Samaná fut reconstruite sur ordre de Balaguer. De son passé, la ville n'a conservé que la *churcha*, qui accueillait les fidèles anglais, l'église est devenue ensuite, comme beaucoup ici, une officine évangélique. Samana est également connue pour ses fêtes patronales très animées, qui se célèbrent à partir du 4 décembre, et son carnaval en février. Une vingtaine de maisons et boutiques de souvenirs et restaurants de style victorien, très colorés, arborent l'avenue longeant le port permettant l'une des rares images de carte postale possibles à Santa Barbara de Samana.

Transports

Comment y accéder et en partir

Deux aéroports desservent Samana : l'aéroport international d'El Catey à 13 km de Sanchez, et le nouvel aéroport Arroyo Barril à 12 km de Samana. Depuis la construction de l'autoroute, le gain de temps est moindre car il faut environ 2h pour aller à Santo Domingo.

■ **AEROPUERTO ARROYO BARRIL**
✆ +1 84 9859 9627
A 12 km de Samana.
Ce nouvel aéroport est desservi par des compagnies nationales.

■ **CARIBE TOURS**
Malecón
✆ +1 809 538 2229
www.caribetours.com.do
info@caribetours.com.do
Huit départs quotidiens pour Santo Domingo entre 7h et 16h pour 400 $ et 2h30 de route.
Le bus de Santo Domingo dessert Sánchez et San Francisco de Macorís.

■ **GUAGUA**
Marché
L'arrêt de bus se trouve au marché.
Plusieurs bus quotidiens pour Santo Domingo, Santiago, Las Terrenas...

■ **MARINA PUERTO BAHIA**
Carretera Sanchez Km 5
✆ +1 809 503 6363
www.puertobahiasamana.com
marina@puertobahiasamana.com
D'une capacité d'une centaine d'amarres allant de 40 à 150 pieds.
C'est la seule marina de la péninsule de Samana. Elle dispose d'électricité, d'approvisionnement en carburant et en eau, du wifi, et d'information sur les conditions climatiques et la navigation. La présence des autorités maritimes et gouvernementales permet de réaliser vos formalités administratives en toute tranquillité. Vous y trouverez également une supérette et un superbe hôtel de luxe « the Bannister Hôtel ».

■ **PORT**
Malecón
✆ +1 809 538 2556
Le point d'embarquement des bateaux se trouve sur le port.
Pour Sabana de la Mar : quatre départs par jour à 7h, 9h, 11h et 15h pour 1h de traversée et 200 $. Pour Cayo Levantado : départs à 9h, 10h et 11h pour 30 minutes de traversée et 250 $.

Se déplacer

La moto, le quad ou un 4x4 sont d'excellents moyens de déplacement dans la péninsule de Samaná, car de nombreuses pistes sont peu recommandées aux voitures normales, quand elles ne sont pas impraticables.

Pratique

Argent

■ **BANCO POPULAR**
4 Malecón
✆ +1 809 538 3668
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h et le samedi de 9h à 13h.
Le distributeur de billets est ouvert 24h/24.

■ **SCOTIABANK**
Calle Francisco del Rosario Sánchez
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 et le samedi de 9h à 13h.
Distributeur de billets à l'extérieur.

■ **WESTERN UNION**
Av Las Marinas, c5, Malecón
✆ +1 809 200 7380
A côté de Caribe Tour.
Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h et le samedi de 9h à 13h.
Envoi, réception et change de devises nationales et internationales.

Santé - Urgences

■ **CENTRO MEDICAL**
6 Calle Coronel Andrés Dias
✆ +1 809 538 3888

Adresses utiles

■ **CESTUR**
En haut du Malecón
✆ +1 809 538 2332

Se loger

Les hôtels ne sont pas nombreux à Samana et l'on est parfois loin des standards attendus, mais ils sont bon marché et dépannent une nuit ou deux. Comme dans tout le pays, les prix grimpent pendant la Semaine Sainte, les vacances de Noël et la haute saison (mi janvier-fin mars).

Bien et pas cher

■ **AIRE Y MAR**
4 Calle 27 de Febrero
✆ +1 809 538 2313
aparthotel-aireymar@hotmail.com
Pancarte indicatrice en bas des escaliers.
Compter entre 30 US$ et 45 US$ la chambre pour 2 personnes et 45 US$ pour un mini-appartement (345 US$ le mois). Wifi.
Sur les hauteurs de Samaná, au calme, mais à quelques minutes à pied du village, cet hôtel possède la plus belle vue plongeante sur la baie. Ouvert en 2009, ce petit hôtel est très bien situé dans le beau et paisible secteur de Samaná Hills. Il se compose de six chambres avec eau chaude et climatisation, et d'un mini-appartement avec cuisine intégrée. Grande terrasse avec vue sur mer pour se détendre, et cuisine commune pour se préparer ses propres petits plats. Attention, les escaliers sont abrupts, déconseillé donc pour les personnes avec une mobilité réduite.

■ **HOTEL ANGELITO**
Calle Francisco del Rosario Sánchez
✆ +1 80 9538 3338
22 chambres à partir de 900 $ en fonction de la saison.
Chambres fraîches avec ventilateur ou air conditionné, frigo et télévision. Décoration simple mais confortable, personnel accueillant. Un peu bruyant.

■ **HOTEL MILDANIA**
41 Calle Francisco del Rosario Sánchez
✆ +1 809 538 2151
www.samanatown-smallhotelmildania.com
hotelmildania@gmail.com
Chambre à partir de 40 US$, petit déjeuner inclus.
Tenu par une Française, Masha, cet hôtel compte 42 chambres de différentes tailles. Les chambres sont propres, équipées d'une salle de bains, de ventilateur ou de climatisation, et certaines d'une kitchenette. Cafétéria en bas pour prendre le petit-déjeuner et cuisine commune à disposition des clients. De nombreuses améliorations y ont été faites courant 2016 (et d'autres étaient à venir en 2018), ce qui en fait une bonne option pour les petits budgets ou les groupes.

Confort ou charme

■ **HOTEL-RESTAURANT CHINO**
1 Calle San Juan ✆ +1 809 538 2215
Compter 2 500 $ la chambre simple et 3 500 $ la chambre double, avec petit déjeuner.
Cet hôtel comprend 18 chambres propres avec air conditionné et TV câblée. Certaines d'entre elles ont une magnifique vue sur la baie de Samaná. Le restaurant, ouvert midi et soir, sert une cuisine internationale de qualité.

■ **PUERTO ESCONDIDO**
8 Calle Fernadez Deligne
✆ +1 809 538 3397
8 chambres simples de 1 300 à 1 500 $ et 5 chambres doubles de 2 300 à 2 700 $, sans petit déjeuner.
Petit hôtel de charme sur les hauteurs de Samaná. Calme et paisible, l'accueil y est chaleureux et permet de profiter d'une des plus belles vues de la ville. Certaines chambres possèdent également une vue sur la baie de Samaná, avec balcon. Air conditionné, eau chaude, TV câblée.

■ **SAMANA SPRING**
Calle Cristobal Colon
✆ +1 809 538 2946
samanaspring@hotmail.com
A partir de 45 US$.
L'hôtel est propre, fonctionnel, silencieux. 16 chambres avec TV câblée, air conditionné et eau chaude. Café et thé servi le matin. Le petit plus : la baignoire. Idéal pour les familles ou les groupes d'amis. Accueil chaleureux en cœur de ville à deux pas du Malecón.

Luxe

■ **HOTEL GRAN BAHIA PRINCIPE CAYACOA**
Loma Puerto Escondido
✆ +1 305 592 6466
www.bahia-principe.com
info.cayacoa@bahia-principe.com
A partir de 180 US$ par personne la nuit en formule tout-inclus. Le prix varie selon la saison et le type de chambre. Réductions sur le site Internet.
L'hôtel de 295 chambres donne sur la baie de Samaná, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. Les chambres d'un grand confort, avec baignoire, air conditionné, téléphone, satellite, minibar, coffre-fort, offrent un service d'une très grande qualité. L'hôtel possède son propre Spa et son restaurant. Vous pouvez, bien entendu, réserver vos excursions par le biais de l'hôtel, mais elles seront toujours moins chères si vous faites l'effort de les réserver au village dans les agences de Samaná.

■ **THE BANNISTER HOTEL – PUERTO BAHIA**
Carretera Sánchez Km 5
✆ +1 809 503 6363
www.thebannisterhotel.com
info@thebannisterhotel.com
Chambre à partir de 130 US$. Petit déjeuner inclus.
La Marina de Puerto Bahía, nichée sur la côte sud de la baie de Samaná et encadré de luxuriantes collines, reconnue comme l'une des plus belles au monde, est le complexe résidentiel le plus complet de la région. Une atmosphère unique y règne grâce à une mixité des ambiances : marina de 107 amarres, bars (dont le premier Café Del Mar des Caraïbes), trois restaurants – dont l'excellent Ocean Club, ouvert aux non-résidents, tout comme les autres restaurants – et un très bel hôtel, The Bannister Hotel & Yacht Club. L'endroit rêvé pour une escapade très relaxante dans la douceur de vivre caribéenne : 32 chambres spacieuses et lumineuses avec balcon privé et cuisine équipée offrent des vues splendides et calmes sur la mer ou côté montagnes. Sur place les courts de tennis, le billard, les deux piscines, le spa et l'espace fitness inspirent énergie et détente selon vos envies. Enfin pour un séjour à la découverte de la très belle baie et sa nature préservée, le bureau d'excursions de l'hôtel ravira tous les désirs : plages sauvages, vélo, paddle board, accès plage privée à Cayo Levantado, parc de Los Haitises, sortie zipline, location d'un yacht pour une partie de pêche en haute mer, voile, plongée, snorkeling, observation des baleines de janvier à mars, visite de Santa Barbara de Samana...

Se restaurer

Pour un repas rapide, vite fait et pas trop cher, *pica pollo* et *frituras* se succèdent en nombre dans le petit parc adjacent au Malecón, près du centre-ville. Sur le petit port, il y a également des roulottes proposant des fritures de poissons et l'arrivage du jour. On dîne dans des assiettes en

carton, sur des tables de fortune. Par ailleurs, Santa Barbara de Samaná propose quelques bonnes tables.

Pause gourmande

BON
5 Malecón
✆ +1 809 538 2054
Ouvert tous les jours de 9h à 23h.
Bon est une chaîne de magasins très connue dans tout le pays, elle propose des glaces et des rafraîchissements. C'est l'endroit où se réunissent les jeunes tout au long de la journée, le soir ce sont les familles entières qui viennent s'y rafraîchir avec plaisir.

Bien et pas cher

CAFÉ DE PARIS
6 Malecón ✆ +1 809 284 2167
Ouvert tous les jours sauf mardi, de 8h à minuit. Compter 150 $ pour un petit-déjeuner, 150 $ pour un sandwich et 180 $ pour une crêpe salée.
On le repère facilement grâce à la sculpture improbable de la Tour Eiffel écrasée par une baleine (!). Vous pourrez y prendre votre petit-déjeuner, manger une crêpe sur le pouce ou siroter un cocktail accompagné d'une pizza. On peut aussi observer les clients dominicains y jouer des parties de dominos endiablées. Musique d'ambiance et wifi.

TABERNA MEDITERRANEA
1 Malecon ✆ +1 829 994 3634
Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 23h30. Compter 600 $ le plat.
Cette taverne d'inspiration espagnole prépare une cuisine internationale et des spécialités méditerranéennes. Des planches à partager raviront les groupes, tout comme la grande terrasse extérieure surplombant la mer des Caraïbes. Accolé au restaurant, un bar appartenant aux mêmes propriétaires proposent cocktails et soirées karaoké le soir.

Bonnes tables

LA MATA ROSADA
5 Malecón ✆ +1 809 538 2388
Ouvert de 8h à 15h et de 18h30 à 23h, sauf le mercredi. Compter de 800 à 1 100 $.
Cette bonne table tenue par Jean-Christophe depuis plus de 20 ans est une institution à Samaná ! Dans un décor de style tropical, vous découvrirez un mariage heureux des cuisines créole et française, déclinées principalement autour des produits de la mer. Pour les solides appétits, on suggère le plateau gourmet : un assortiment de poissons et de fruits de mer, crabe, croquettes de yucca, tomates farcies au lambi, langouste. Pour terminer en beauté, la terrine au chocolat vous fera fondre… La carte des vins français et chiliens ainsi que celle des cocktails vous permettront d'accompagner agréablement le repas.

LA HACIENDA GRILL-BAR
C/ Rosa Duarte
✆ +1 809 538 2383
Ouvert du jeudi au dimanche de 19h30 à 23h30. Compter environ 500 $ le plat principal.
Resto français de grillades, aux préparations revues et corrigées à la sauce caraïbe. Ribs à tomber par terre, pâté de campagne et terrine, filet de bœuf et carpaccio de poisson, le tout arrosé d'une fraîche bière dans un cadre tropical et raffiné.

Sortir

Samana ne possède pas une vie nocturne très agitée, vous trouverez cependant quelques bars et discothèques le long du Malecón qui se remplissent surtout le week-end.

Cafés - Bars

Quelques bars se suivent sur le Malecón. De quoi passer une soirée typique au son du *merengue*, de la *bachata* ou du *reggaeton*. Ambiance nonchalante et bruyante à la dominicaine ! L'après-midi s'y jouent des parties de dominos très concentrées.

Clubs et discothèques

CIELITO DISCO
2 Calle Rosa Duarte ✆ +1 809 849 3024
Ouvert du mardi au dimanche jusqu'à 4h du matin.
LA boîte de nuit de Samaná qui permet à la jeunesse locale de se déhancher sur des sons latinos depuis plus de 10 ans.

À voir – À faire

CAYO VIGIA
Cet îlot ferme la baie de Samaná, en face de la ville. Le *cayo* ne présente pas d'autre intérêt que d'offrir de la mer un vaste panorama sur la ville. A la tombée du jour, les couples vont y goûter l'embrasement du… soleil. De nombreux voiliers au mouillage profitent de cet abri naturel.

LA CHORCHA
1 Calle Teodoro Chacerreaux
Cette émouvante église en bois de style victorien fut transportée pièce par pièce d'Angleterre, en 1823, pour servir de lieu de culte aux fidèles de l'Eglise méthodiste wesleyenne. Les offices ont longtemps été célébrés en anglais. En 1861, l'église fut transformée en hôpital. Aujourd'hui restaurée, elle abrite l'Eglise évangélique dominicaine.

MERCADO ★

A l'entrée de la ville, en arrivant de Sánchez.
Le marché bat son plein tous les matins au grand air, mais il est particulièrement animé le samedi, quand les petits fermiers viennent vendre leur récolte hebdomadaire. Les paysans, le chef couvert d'un chapeau de paille, circulent à dos de mulet au milieu des motos pétaradantes, des vendeurs de fruits, de légumes, des ballots de vêtements d'occasion et de CD de mérengué et de *bachata*. La musique s'échappe en flots denses des échoppes aux toits de tôle. Ça piaille, ça crie, ça marchande à qui mieux mieux dans un joyeux brouhaha, bref, c'est typiquement dominicain…

MUSEO DE LA BALLENA ★

Malecón
✆ +1 809 538 2042
www.samana.org.do
cebse@claro.net.do
En haut du Malecón.
Ouvert en semaine de 9h à 15h. Entrée : 70 $.
Géré par le CESBE, une ONG qui milite pour la protection de la baie de Samaná, ce modeste centre présente une exposition sur les richesses de la région, et notamment les perroquets et les baleines ; on verra surtout un squelette de baleine particulièrement impressionnant. Une boutique d'artisanat alimente les caisses de l'ONG.

PLAYA LAS FLECHAS ★★

Située à 4 km de Samaná en direction de Las Galeras, cette plage a été le théâtre de la première bataille de l'histoire entre Européens et aborigènes. Les Espagnols y affrontèrent les Indiens ciguayos le 13 janvier 1493. L'escarmouche fut si intense que Christophe Colomb la signale dans son journal : « Jamais je n'avais vu voler tant de flèches. »

Sports – Détente – Loisirs

EMBAT

Port de Samana
✆ +1 809 538 2016
embatsamana@yahoo.es
Tous les jours en saison.Prix adaptés au nombre de passagers, à la saison et à la destination.
Organisateur d'excursions à la journée. Plusieurs activités proposées : observation des baleines (en saison), balades en catamaran, parcs régionaux. Les différents bateaux sont de qualité sans être des antiquités. En somme, un bon rapport qualité-prix.

SAMANA ZIPLINE TOUR

✆ +1 829 542 3005
www.samanazipline.com
samanaziplinerd@gmail.com
Réservation sur le site Internet ou par téléphone. 90 US$ par personne. Compter 1h à 1h30 le parcours.
Cette attraction sur Samana, s'adresse aux familles comme aux groupes de jeunes. Un parcours de 12 tyroliennes vous permettra de découvrir autrement ce site naturel. D'autres activités sont aussi prévues : balade sur la plage sauvage El Vallee, baignade dans la cascade Lulu, déjeuner sur la plage avec dégustation

L'observation des baleines

Observer les baleines dans leur cadre de vie naturel est une expérience incomparable et inoubliable, à la fois impressionnante et émouvante. Toutefois, un certain nombre de précautions doivent être prises, tant pour la sécurité des observateurs que pour le respect de la vie des baleines. Par ailleurs, elles risqueraient de choisir un autre lieu de migration si elles étaient constamment importunées durant cette période importante de leur vie.

L'observation des baleines est devenue un commerce très lucratif à Samaná, où l'amateur de ces gros cétacés se voit harcelé de propositions diverses. Les tarifs tournent autour de 70 $. L'observation des baleines est réglementée et seuls quarante permis ont été délivrés. Les bateaux autorisés à approcher les baleines se repèrent à leur drapeau jaune. Ils sont reliés les uns aux autres par un système radio et les bateaux pirates sont vite signalés à la police maritime.

Renseignez-vous avant de choisir votre excursion. Avant de prendre une petite embarcation, vérifiez qu'elle arbore bien le fanion jaune, sans quoi vous pourriez voir votre excursion tourner court. En particulier, assurez-vous de la présence de gilets de sauvetage et de la radio à bord du bateau. Evitez toutes les embarcations de petite taille, de type barque : elles sont en général pilotées par des jeunes gens qui n'ont aucune idée des risques ni des enjeux. Les gros bateaux du port proposent, eux aussi, des excursions à des prix alléchants, mais dont les conditions (nombre de passagers, sécurité, qualité des explications) sont souvent médiocres.

de produits locaux (fruits, chocolat, bananes, café et chocolat chaud et la fameuse boisson locale aphrodisiaque *Mamajuana*).

Visites guidées

ESCAPE TOURS SAMANA
Puerto Bahia Marina
✆ +1 849 206 9361
escapetoursamana.com
escapetoursamana@hotmail.com
Dans le hall de l'hôtel Bannister.
Ouvert tous les jours de 8h à 18h.
Agence d'excursions haut de gamme spécialisée dans les tours privés sur mesure : location de bateaux de luxe avec équipage, sortie de pêche au gros, visite du Parque de los Haitises, etc. Accueil francophone.

MOTO MARINA TOURS ★
3 Malecón
✆ +1 809 538 2302
motomarinatours-excursionsamana.com
booking@motomarinasamana.com
Ouvert tous les jours de 8h à 11h et de 15h à 17h. Compter 55 US$ la journée à Los Haïtises avec le déjeuner et 65 US$ pour aller voir les baleines à bosse.
Moto Marina Tours vous propose d'organiser vos excursions sur la péninsule de Samaná jusqu'au parc de Los Haïtises. Egalement une balade agréable en catamaran au coucher du soleil.

WHALE SAMANÁ
Malecón
✆ +1 809 538 2494
www.whalesamana.com
reservations@whalesamana.com
Face au ponton principal.
Ouvert de 8h à 13h et de 15h à 18h. Tarif adulte : 59 US$, 30 US$ pour les enfants de moins de 10 ans. Le tarif comprend les boissons et un livret explicatif sur les baleines. Départ à 9h ou 10h de Samana (selon saison) et 30 mn plus tard de Cayo Levantado, du 15 janvier à fin mars. Il est recommandé de réserver.
De mi-janvier à mi-mars, embarquez avec Kim Beddall, spécialiste des baleines, à bord du *Pura Mia*, un bateau à deux ponts pouvant recevoir jusqu'à 65 passagers. Durant 4 heures, le bateau parcourt la baie à la recherche des mammifères marins. Kim commente depuis plus de 30 ans les rencontres en plusieurs langues aidée de traducteurs. Il existe également une formule d'une journée complète avec étape au Cayo Levantado. Kim souhaite démontrer que l'observation responsable des baleines est une alternative économique viable à la chasse à la baleine encore pratiquée dans certaines parties du globe.

Shopping

PUEBLO PRINCIPE
Malecón
Cette enfilade de maisons colorées d'architecture victorienne se déploie face au Malecón. Elles dénotent quelque peu avec l'architecture environnante et semblent avoir été construites pour permettre aux photographes de rapporter une belle image de Samana. L'endroit abrite malgré tout quelques locaux commerciaux ainsi qu'une clinique internationale et un cabinet de radiographie en cas de coup dur. Dernièrement un office de tourisme (le Clúster Turístico de Samaná) a vu le jour et permet de renseigner les touristes arrivant par bateau.

CAYO LEVANTADO

Îlot paradisiaque, Cayo Levantado est devenu un lieu convoité des touristes. Cette perle, dont les Dominicains sont si fiers, est bordée par deux plages de sable fin et immaculé (Playa Grande à gauche du débarcadère, Playa Honda à droite, accessible par un sentier fléché). Des pelouses vert tendre s'étirent jusqu'au bord de l'eau cristalline, des cocotiers de carte postale s'inclinent sur le bleu de la mer, et des sentiers traversent une petite forêt tropicale de cocotiers, de lianes et de fromagers.
Malgré l'afflux de touristes, de marchands ambulants, de *cantinas* et de boutiques, le Cayo Levantado mérite une visite bien qu'une seule moitié des plages soit accessible aux individuels, l'autre étant réservée aux clients du tout-inclus (!). Une fois les marchands et les touristes partis, l'île retrouve son calme et sa sérénité. Un hôtel en formule tout compris accueille également ses hôtes au cœur du Cayo.

LOS CACAOS

Situé juste à mi-chemin entre la ville de Samaná et le village de Las Galeras, Los Cacaos servait autrefois de port d'embarquement pour les grands blocs de marbre extraits des carrières toutes proches. Le môle, dévasté par le cyclone David en 1979, n'a jamais été reconstruit. Cette amputation semble avoir privé le village de son activité, mais pas ses qualités d'hospitalité, ni ses nombreuses traditions. Les enfants portent autour du cou des amulettes noires censées les protéger du mauvais œil (*mal de ojo*). Et, si vous êtes bien sage, on vous y contera l'histoire des Ciguapas, ces femmes si belles, aux pieds tournés à l'envers. Elles vivent dans les montagnes et n'en descendent que pour voler le sel et les hommes en les attirant hors des villages. C'est aujourd'hui un petit village de pêcheurs qui mérite un stop.

■ **BALLENAS ESCONDIDAS**
Los Naranjos
A 12 km de en direction de Las Galeras
✆ +1 809 495 0888
jess.delf@yahoo.fr
5 chambres et 7 bungalows typiques dominicains. Chambre de 60 à 80 US$, bungalow de 2 personnes de 95 à 110 US$. Comptez de 140 à 155 US$ pour les bungalows de 4 personnes. Petit déjeuner inclus.
Attention au coup de cœur en arrivant dans ce véritable paradis sur terre situé au milieu d'une nature luxuriante ! Le bruit des vagues arrivant sur la plage déserte et semi-privative de l'hôtel sont une invitation à la détente et la relaxation. De janvier à mars, les baleines viennent dans ce havre de paix pour se reproduire et si vous n'avez pas le pied marin, vous pourrez toujours les observer directement depuis la terrasse de votre bungalow (tous ont vue sur la mer) en y prenant votre petit déjeuner ou depuis la terrasse du restaurant. Les chambres sont bien équipées : wi-fi, coffre-fort, réfrigérateur... Côté détente, un terrain de pétanque et une piscine à débordement sont à disposition. Restaurant midi et soir dont les spécialités sont la cassolette du pêcheur et les pâtes aux fruits de mer.

LA BOCA DEL DIABLO ★★★

Dix kilomètres avant d'arriver à Las Galeras, prendre la route goudronnée sur la droite. Cette route conduit à l'ancienne marbrerie qui n'est plus aujourd'hui exploitée.
Elle longe des falaises marmoréennes se dressant sur une hauteur de 500 m, recouvertes d'une végétation chétive de cactus et d'épineux. Quelques chèvres accrochées à flanc de falaise cherchent une herbe rare.
Le marbre gris, rose, vert et blanc est extrait de la colline depuis l'époque de la colonisation. Il a servi à bâtir et à décorer les demeures seigneuriales des notables de l'île.
La route est bordée de grottes où les archéologues pourront partir en quête de restes de la civilisation taïno dont les vestiges abondent dans le coin. Au bout de la route, une falaise domine la mer et un panorama sauvage. En cours de route, on traverse des hameaux. Dans l'un d'eux, une communauté a monté un petit musée taïno qui expose les trouvailles faites dans les terrains voisins.

LAS GALERAS ★★★★

Situé à l'extrémité de la péninsule, à 25 kilomètres de Samaná, Las Galeras est un petit village de pêcheurs. Il a été peu à peu investi par les touristes dans les années 2000, mais reste préservé du tourisme de masse. Las Galeras est un village authentique, qui plaira aux amateurs de calme.
On s'y rend par une route magnifique qui traverse de nombreux hameaux tout en longeant la côte. L'anse de Playa Francesa (4 km après Samaná) est particulièrement belle, mais dangereuse, ses eaux sont d'une limpidité parfaite. La route termine sa course au village de Las Galeras, face à la mer, où s'est construit le petit village touristique. Ici le temps s'arrête et le voyageur fait une halte qui se prolonge parfois, tant on s'y sent bien. Une petite communauté d'étrangers, dont des Français, anime le tourisme local. Les nombreuses plages des environs comptent parmi les plus fabuleuses du pays.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ **GUAGUA**
Calle de la Playa
A côté des cabanes de pêcheurs
face à la plage.
Bus toute la journée pour Samana 120 $. 3 départs par jour pour Santo Domingo (350 $ et 3h de trajet)

Se déplacer

Des quads sont à louer à Joël et Ludi Excursions, au centre du village (compter entre 2 750 et 3 750 $ par exemple pour aller jusqu'à Playa Rincon).

Pratique

■ **BANCO DE RESERVA**
Centre du village
✆ +1 809 538 0054
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h. Distributeur juste en face, ouvert 24h/24.
Distributeur de billets à l'extérieur.

■ **FARMACIA LAS GALERAS**
Centre du village
✆ +1 809 538 0103
Ouvert de 8h à 21h du lundi au samedi et de 9h à 17h le dimanche.

Se loger

Bien et pas cher

■ **BUNGALOWS OF LAS GALERAS**
Centre du village
✆ +1 809 708 7424
bungalowsoflasgaleras@gmail.com

A partir de 90 US$ la nuit par bungalow pour 2 personnes.
Sept bungalows simples et confortables (salle de bains sans eau chaude, ventilateur, et terrasse) tout proches de la mer et dans un cadre des plus agréables. Le restaurant El Gato Negro juste à côté appartient à la même gérante.

EL CABITO
✆ +1 809 820 2263
www.elcabito.net
info@elcabito.net
Entre Las Galeras et Playa Madame.
Case pour deux personnes : 60 US$, cabane dans l'arbre : 40 US$ pour deux personnes. Petit déjeuner : 4 ou 6 US$ selon la formule. Le restaurant est ouvert tous les jours midi et soir sauf le mardi.
Un lieu magique, un restaurant fin, une nature sans pareille. Un des lieux les plus exceptionnels de Las Galeras. Tomeu organise également vos excursions pendant que vous contemplez les baleines à bosse depuis l'impressionnante terrasse de son bar installée à flanc de falaise (17 mètres de haut !) surplombant la mer. Un vrai coin de paradis. Attention, la route n'est pas asphaltée, compter 15 minutes pour y accéder depuis Las Galeras. Wifi.

Confort ou charme

CASA POR QUÉ NO ?
✆ +1 809 712 5631
2 chambres ouvertes de novembre à avril à partir de 55 US$. Petit déjeuner inclus.
Ces deux chambres mises à disposition par Pierre et Monick, des Québécois, sont joliment décorées et possèdent chacune une salle de bain et un patio donnant sur le jardin tropical. La maison se situe à moins de 5 minutes de la plage.

CHALET TROPICAL VILLAGE
Calle La Playita
✆ +1 809 901 0738
www.chalettropical.com
sarahparadiso@chalettropical.com
Cinq chalets équipés d'une cuisine pouvant accueillir de 2 à 11 personnes. Tarifs : de 120 à 180 US$ pour 2 personnes pour le plus petit chalet, 10 US$ la personne supplémentaire. Location de chambre également, à partir de 60 US$ (75 US$ le week-end) la double en basse saison.
A 5 minutes du centre de Las Galeras et de la plage, ce petit complexe hôtelier loue trois chalets tout équipés rappelant l'architecture locale. Vous pourrez profiter d'un service de restauration avec livraison à domicile et faire de nombreuses activités nautiques dont l'observation des baleines de mi-janvier à mars. Activités tout au long de l'année (pêche, excursion en bateau, à pied, à cheval ou en VTT, plongée, observation des baleines, snorkeling, escalade). Wifi et TV câble-satellite. Équipement bébé.

LA PLANTACION
✆ +1 809 538 0079
www.villalaplantacion.com
A droite avant la plage.
A partir de 40 US$ la nuit. Petit déjeuner : 4 US$ servi dans le jardin. Piscine, bain bouillonnant, wifi.
Cette jolie maison d'architecture coloniale dispose de 12 chambres simples et confortables (avec salle de bains privée, ventilateur, coffre-fort, terrasse privative sur l'arrière) qui s'ouvrent sur le jardin, véritable havre de paix. Selon le marché ou la pêche du jour, la table d'hôte (sur réservation uniquement) propose langouste ou *ceviche*, fondue de crevettes ou poissons, cuisse de porc grillée au barbecue, le tout servi dans le jardin. Rémi, le propriétaire, possède un bateau et organise pour ses hôtes des activités, telle la pêche au gros dont il est un adepte (il possède un excellent matériel), la plongée, le snorkeling (randonnée palmée), la visite des plages voisines ou encore l'observation de baleines.

PLAZA LUSITANIA
Centre du village
✆ +1 809 538 0093
Compter de 40 à 80 US$ la chambre double et de 90 à 140 US$ l'appartement pour 6 personnes (+ taxes) avec petit déjeuner. Climatisation : 20 US$. Tarifs dégressifs.
Appart-hôtel, restaurant et boutique proposant des souvenirs d'art haïtien dans un bâtiment au bas de la rue principale. Plaza Lusitania offre 10 chambres (de 2 à 4 personnes) et appartements (au maximum 6 personnes) spacieux, totalement équipés, avec coin cuisine, le tout décoré dans un style venu de Louisiane. Cependant, les installations nécessiteraient un rafraîchissement. Cour intérieure arborée et fleurie. Un service de chambre, de pressing et de restauration est proposé aux clients. Le restaurant est ouvert tous les soirs sauf le mardi ; les sorbets maison y sont délicieux !

Luxe

VILLA SERENA
✆ +1 809 538 0000
www.villaserena.com
reservations@villaserena.com
Chambre double à partir de 120 US$ en basse saison. Petit déjeuner copieux.

Une touche de splendeur coloniale, un panorama de carte postale et une hospitalité sans faille, les ingrédients pour un séjour de rêve. Cet hôtel ne manque vraiment pas de charme. Ses 21 chambres sont spacieuses, et chacune possède une décoration différente, sobre et élégante, (ventilateur ou air conditionné, mini-réfrigérateur) et une grande terrasse donnant sur la plage.
Une superbe piscine, inscrite dans un magnifique jardin tropical donnant sur la mer. Le restaurant gourmet est romantique à souhait et propose une cuisine internationale de qualité, réalisée uniquement avec des produits frais, où les ressources de la mer sont à l'honneur… L'hôtel propose gratuitement des kayaks pour aller sur l'îlot en face, des vélos et du matériel de plongée que vous pouvez enfiler en partant de la petite plage privée. Un centre de massages (massage anti-stress à partir de 30 €) peut aussi agrémenter votre séjour.

Se restaurer

Outre les restaurants des hôtels, on trouve plusieurs petites échoppes le long de la plage pour manger des grillades de poissons et des crustacés. Notamment l'établissement tenu par une coopérative de femmes dominicaines face à la plage. Il est ouvert le midi jusqu'à la tombée de la nuit.

Bien et pas cher

C L'AVENTURA
✆ +1 829 846 6290
A l'entrée de la ville, sur la gauche.
Ouvert de 16h au petit matin, service de restauration jusqu'à minuit. Compter entre 500 $ et 700 $.
Sous une grande paillote s'abrite un restaurant sympathique, qui sert des pizzas et une cuisine simple. Au comptoir, on peut prendre un verre. Plus tard, on danse sur la piste dans la salle à l'arrière, qui se transforme en une véritable discothèque.

Bonnes tables

LE BDM
C/ Grand Paradise Hotel
✆ +1 829 830 2104
Ouvert tous les jours, sauf mardi et mercredi, de 17h à 22h. Fermé le mardi.
BDM pour Bout Du Monde, c'est le nom de la crêperie – qui sert également de très bons cocktails et des grillades de vaindes et poissons préparées avec amour – tenue par Sabine et Elena, qui réservent un accueil chaleureux et amical à leurs hôtes. Le lieu se trouve à 10 mètres de la rue principale de Las Galeras, et pas tellement plus loin de la plage. Des produits frais, une ambiance *chill*, on s'y sent si bien qu'on y passerait trois fois par jour. Le lieu dispose également de quelques chambres simples et confortables. On aime !

EL LANGOSTINO DE ORO (CHEZ DENISE)
Centre du village
✆ +1 809 538 0219
Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Compter 500-700 $ le plat principal.
L'un des plus vieux restaurants du village est tenu par une Française, la charmante Denise, qui vous concoctera de bons plats familiaux aux accents franchouillards, comme le bœuf bourguignon.

EL MONTE AZUL
Loma del Monte Azul
✆ +1 849 249 3640
Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Compter 50 US$ le repas complet.
Vous voilà à la cime d'une colline – el Monte Azul – dominant le paysage à 360°, avec la baie en contrebas : vous êtes chez Pierre et Vanina, un restaurant de cuisine fusion franco-asiatique qui fait l'unanimité sur la péninsule. Service amical, nourriture aux influences thaïes excellente, digne d'un bon restaurant gastronomique, vue époustouflante... que du bonheur. Il est même possible de passer la nuit sur place dans l'une des chambres d'hôtes, et de profiter de la piscine. Une très belle adresse.

EL PESCADOR
Centre du village
✆ +1 829 502 7149
www.restaurantpescador.com
info@restaurantpescador.com
Ouvert de 10h à 23h. Fermé le mardi. Compter de 400 à 600 $ le plat, et 2 000 $ la paella pour 4 personnes.
Les amateurs de fruits de mers et de paella se donnent rendez-vous dans ce restaurant tenu par un Espagnol.

LA MARSEILLAISE
Centre du village
✆ +1 829 461 1980
Ouvert tous les jours de 7h à 23h. Compter 60 $ une viennoiserie, 750 $ une assiette de gambas, 850 $ une langouste, 900 $ une cigale de mer, et 400 $ pour une pizza.
Cédric et Caroline viennent de Marseille, en témoignent les nombreux panneaux à l'effigie de l'OM ! Leur restaurant fait aussi boulangerie et pâtisserie (viennoiseries, baguettes, tartes aux fruits, mille-feuilles...). Si vous avez bon appétit, laissez vous tenter par l'assiette spéciale fruits

de mer : une langouste, trois gambas, une darne de dorade, un mérou avec du riz, une salade d'aubergines, de l'aïoli et une coupe de vin.

■ **RINCON RUBI**
Playa Rincón
Plats entre 300 $ et 700 $. Ouvert uniquement le midi.
Une cuisine caribéenne simple composée de produits frais que l'on choisit avant cuisson, des poissons, du poulpe, des langoustes grillés, et un poulet à la sauce noix de coco que l'on déguste accompagnée d'une bière bien fraîche dans un décor de rêve. L'autre restaurant de la place, sur l'extrême est, sert une cuisine similaire avec la pêche du jour.

Sortir

Las Galeras n'est pas Las Terrenas, ce n'est donc pas ici que vous vivrez vos nuits les plus torrides. Néanmoins, vous pouvez tout de même tenter les bars-terrasses locaux.

À voir - À faire

■ **ACUARIO NATURAL KAIO** ★★
Calle de la Playa
Plage de l'hôtel Grand Paradise Samana
✆ +1 809 538 0024
Compter environ 10 US$ par personne pour 1h de balade.
Un aquarium pas vraiment naturel mais qu'importe… Il est né de l'initiative d'un biologiste japonais Kaio Morita, qui à force de nourrir les poissons au même endroit, a réussi à attirer une faune sous-marine très riche, avec la volonté de protéger la faune marine de la région. La balade en palmes masque tuba s'avère donc particulièrement fructueuse !

■ **PLAYA CALA BLANCA** ★
Calle de la Playa
Prendre sur la droite la piste
qui longe la mer.
La plage n'est qu'à 5 minutes du centre. Elle est formée d'une étroite et longue bande de sable blanc bordée de cocotiers et baignée par une eau limpide.

■ **PLAYA COLORADA** ★
Cette crique est complètement sauvage, superbe et fort peu fréquentée.

■ **PLAYA RINCÓN** ★★
Elle est devenue un *best-seller* des cartes postales. Et enfin, elle est accessible en voiture via une route goudronnée (suivre les indications, à 7km à l'extérieur du village). Non contente de parader ainsi, elle se laisse visiter par le tout-venant des agences de voyages locales, des grands hôtels et des *resorts* des environs, et même par quelques malandrins attirés par la manne touristique (prudence !). Vous l'avez compris, elle est bien trop belle pour qu'on puisse l'avoir toute à soi. La plage s'étire sur plusieurs kilomètres au bord d'une eau transparente. Tout au bout, une petite rivière permet une baignade plus rafraîchissante que la mer. Et puis, ne manquez pas de vous rendre aux restaurants du coin proposant fruits de mer et langoustes !

■ **PLAYA FRONTON DE LA GALERAS** ★★★
Un restaurant de fortune accueille les visiteurs qui viennent surtout pour le parcours d'escalade, balisé par des passionnés de la grimpe (se renseigner au restaurant). Playa Fronton et sa voisine Playa Madame ne sont accessibles que par bateau ou à cheval. Prévoyez masque et tuba.

Sports - Détente - Loisirs

■ **LAS GALERAS DIVERS**
Centre du village
✆ +1 809 538 0220
www.las-galeras-divers.com
contact@las-galeras-divers.com
Ouvert tous les jours de 8h30 à 18h (fermé le dimanche en basse saison). Compter 75 US$ pour un baptême et 250 US$ pour passer son premier niveau. Plongée simple 45 US$ sans équipement et deux plongées dans la journée 75 US$. 10 US$ par plongée pour le matériel complet.
Les Suisses Serge et Christine Baudat tiennent ce centre de plongée depuis plus de 5 ans. Ils vous proposent des plongée en baptême, en formation pour passer vos niveaux, ou des plongées à la carte dans les différents spots de la péninsule de Samana. Accueil francophone et ambiance familiale : ici, les sorties n'excèdent pas les huit plongeurs !

Shopping

Les boutiques ne sont pas légion à Las Galeras. Quelques *colmados*, un mini-supermarché et quelques *tiendas* de textiles et boutiques de souvenirs.

■ **TRIBAL FANY**
Centre du village
✆ +1 809 538 0044
Juste avant la pharmacie.
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 13h et de 16h30 à 19h.
Dans la boutique de Fany, on trouve des sculptures, des tableaux et des bijoux à rapporter comme cadeaux et souvenirs à toute la famille.

Pêche au gros, à la traîne, à la palangrotte…

Les poissons de toutes sortes et de bonne taille foisonnent dans les Caraïbes et les eaux dominicaines ne font pas exception. La tradition de la pêche au gros y est depuis longtemps établie – Ernest Hemingway ne fut pas étranger à la réputation de la région en la matière. De nombreux tournois nationaux et internationaux attirent des embarcations venues de toutes les Caraïbes et permettent aux pêcheurs de se confronter aux monstres sous-marins. Les mois d'hiver, de septembre à février, constituent sans conteste la meilleure saison pour ce type de pêche.

- **Le marlin se décline en plusieurs coloris :** noir (il peut atteindre jusqu'à 700 kg), bleu (il peut peser jusqu'à 200 kg) et blanc, ils se battent tous hors de l'eau. Ce sont des prises d'exception que seuls les pêcheurs expérimentés et chanceux peuvent afficher à leur palmarès.
- **L'espadon voilier,** une bête d'une cinquantaine de kilos, au dos hérissé d'une voile, la daurade coryphène, casquée d'or, les thons blancs, rouges ou jaunes, le barracuda à la mâchoire redoutable, les requins marteau, tigre, le requin de corail très dangereux, le mérou, les pargots, le tarpon, le snapper, le maquereau… Tous sont des morceaux de choix qui constituent autant de trophées immortalisés par les photos au retour de la pêche.

EL VALLE ★★★

El Valle est une petite commune de pêcheurs du nord-est de la péninsule, construite autour d'une route principale (refaite à neuf au printemps 2018) filant entre deux vallées jusqu'à la jolie plage du même nom. Peu développée, elle a attiré ces dernières années l'attention de quelques ingénieux promoteurs souhaitant développer une forme de tourisme intégrée à l'environnement en même temps que respectueuse du mode de vie des locaux. Le premier éco-lodge à avoir vu le jour ici est le luxueux Dominican Tree House Village (où l'on trouve un parc accrobranche), suivi de près par le Unique Eco Hotel, situé à mi-chemin entre l'entrée du village et la plage. Une *guesthouse* – Ganesh El Valle Hostel – et un magnifique éco-lodge – El Valle Lodge – ont par ailleurs ouvert en 2018. El Valle est un petit coin de paradis idéal pour déconnecter quelques jours, entre collines, grottes et cours d'eau.

Se loger

DOMINICAN TREE HOUSE VILLAGE
Cascada Lulu
A l'entrée du village
✆ +1 800 820 1357
www.dominicantreehousevillage.com
booking@dominicantreehousevillage.com
A partir de 300 US$ la nuit selon le standing choisi pour une occupation double, incluant trois repas, Zipline à volonté, vélo en libre service et rhum à volonté. Prix dégressifs à partir de 3 nuits.

Construit en 2014 par une trentaine d'habitants du coin à partir de matériaux locaux uniquement, le Dominican Tree House Village est un peu le rêve de tous les grands enfants : dormir dans une cabane perchée dans un arbre. Au creux d'une luxuriante vallée, les unités de logement sont élégantes et joliment aménagées, permettant de faire l'expérience d'une nuit en contact direct avec l'exubérante jungle caribéenne alentour, le confort en plus. Mais le village propose bien plus : des espaces communs reliés par des ponts de bois, permettant de circuler du jardin tropical garni de hamacs au coin piscine et de la vaste paillote surélevée du restau-bar et ses rocking-chairs jusqu'à l'espace dédié au feu à la nuit tombée. Les préparations du restau sont fraiches et faites au jour le jour, les piña coladas sont excellentes et le staff des plus agréables. Nombreuses activités possibles depuis le lodge : balades dans les montages environnantes, petit tour en vélo jusqu'à la plage, excursion accrobranche dans le parc voisin, et bien d'autres choses encore. Un petit paradis parfait pour déconnecter mais aussi pour faire des rencontres. Ambiance internationale.

EL VALLE LODGE
Carretera El Valle km 1
✆ +1 809 399 4325
www.elvallelodge.com
info@elvallelodge.com
Tarifs sur demande.
Après avoir parcouru maintes fois le monde, c'est avec El Valle que ce sympathique couple

d'Argentins – Carolina et Santi – a eu le coup de foudre en 2015. C'est ici qu'ils ont décidé d'ouvrir leur écolodge, au sens noble du mot : parfaitement intégré à l'environnement, construit avec des matériaux naturels et locaux, répondant aux nécessités de durabilité, dynamisant la culture locale. Le résultat est remarquable. Sept somptueuses cabines installées à même un cours d'eau filant avec paresse vers la mer 50 mètres en aval, un deck principal et son délicieux restaurant – la Gitana, tout y est bio et local – donnant sur une luxuriante jungle tropicale qui pourrait être aussi bien asiatique qu'africaine, des activités holistiques (yoga, méditation)... Tous les ingrédients sont là pour une retraite réparatrice, pour se reconnecter à soi-même. A El Valle Lodge, les clients sont traités comme des invités. Une adresse absolument unique qui fait la part belle à la nature.

GANESH EL VALLE HOSTEL

✆ +1 658 18 4666
www.elvallehostel.com
C'est à la même équipe dynamique et inspirée que celle du Unique que l'on doit cet hostel, rendant accessible le paradis aux voyageurs à petit budget. Comme toute nouvelle construction d'El Valle, la Ganesh guesthouse a été élevée à partir de matériaux locaux, de manière parfaitement intégrée à l'environnement. Au rez-de-chaussée une salle principale avec salon et resto-bar, flanquée d'une rafraîchissante piscine entourée de plantes luxuriantes ; à l'étage, des petites unités de logement toutes simples, aérées et confortables. Signalons que la plateforme du premier étage a été aménagée de manière à pouvoir sauter directement dans la piscine. Pour un réveil des plus tropicaux !

UNIQUE EXOTIC ECO HOTEL

Carretera d'El valle, km 10
A mi-chemin entre l'entrée du village et la plage.
✆ +1 809 457 9173
uniquedrhotel.com
info@uniquedrhotel.com
Chambre double de 150 à 200 US$, trois repas compris.
Ce lodge est un petit bijou dans un écrin de jungle dominicaine. Le Unique Exotic Eco Lodge, ouvert en 2017, se compose de logements insolites aux caractères singuliers (certains abritent une salle de bain carrément taillée dans la roche) et d'un vaste espace commun affichant une élégante décoration d'inspiration marocaine, flanqué d'une cuisine grande ouverte sur la luxuriante végétation alentour. A peine a-t-on mis un pied dans le somptueux jardin tropical garni d'une flore aussi variée qu'odorante que déjà un sentiment de bien-être et d'apaisement nous submerge : l'aménagement est parfaitement adapté à l'exubérante nature du lieu et toutes les constructions ont été forgées par des habitants du village à partir de matériaux locaux (acacia, palmier et canne). En résulte une expérience des plus agréables, qui a même quelque chose d'enivrant, au contact direct de la nature. Les chambres, au style rustique-chic, sont on ne peut plus confortables, l'accueil est personnalisé et cordial, et le service impeccable. Côté assiette, on déguste des préparations fraîches de type fusion chaque jour renouvelées par un jeune chef inspiré, essentiellement élaborées à partir de produits cultivés dans le potager de l'hôtel (ateliers cuisine sur demande). On pourra au choix s'asseoir le long du magnifique bar de bois de la cuisine ou bien prendre place dans l'un des canapés installés sous la vaste paillote à l'ambiance tamisée du salon commun, lui aussi grand ouvert sur la vallée. C'est d'ailleurs ici qu'on aura l'occasion de faire des rencontres en sirotant de fins cocktails sur fond de musique à la fois douce et *hype*, et pourquoi pas de prévoir quelques activités : excursions vers les cascades alentour ou vers la playa Ermitaño (uniquement accessible par bateau), escapades à la plage ou au parc accrobranche, balades à cheval ou trekking dans les montagnes, les occupations ne manquent pas. Avant d'aller faire un somme, bercé par le son de la nature. Difficile de faire mieux pour déconnecter. Un lieu qui porte bien son nom.
Notons également que le Unique dispose d'une magnifique annexe composée de quelques chambres, installée sur la plage, disposant d'un espace barbecue et d'un jardin, qui ravira les voyageurs cherchant à déconnecter plus encore. L'équipe derrière tout ça est aussi inventive que passionnée, et les projets en cours sont nombreux : agrandissement de l'hôtel, Jacuzzi plein air donnant sur la vallée, sundeck avec piscine et bar vue sur mer, mise en place d'un espace pour pratiquer yoga et méditation... et bien d'autres choses encore.

À voir – À faire

PLAYA EL VALLE ★★★

Cette belle et grande plage située à 7 km de Samaná, sur la côte nord, a toujours échappé aux flots de touristes. Elle est facilement accessible. La route est depuis le printemps 2018 bitumée sur toute sa longueur. Le spectacle est époustouflant à l'arrivée sur la plage, qui est flanquée de quelques petits restaurants typiques ouverts en journée. Prévoyez un pique-nique si vous souhaitez vous isoler au bout de la plage.

EL LIMÓN ★★★

Le petit bourg El Limón a gardé toute son authenticité, et les petits restaurants, les boutiques et les échoppes continuent leur vie paisible au bord de la route qui traverse le village.

Transports

La route qui conduit au village d'El Limón, à 15 km de Las Terrenas, longe la mer sur la majorité de l'itinéraire. Elle n'est pas en très bon état, soyez donc prudent. On peut s'y rendre en *guagua*, à cheval, à moto, en voiture ou en quad. La route traverse de magnifiques paysages de bord de mer et de campagne. Les petits hameaux conservent tout leur caractère, malgré l'invasion touristique.

Pratique

RUNNERS ADVENTURES

Carretera Samana El limon,
km 8 paraje Juana Vicenta
✆ +1 829 599 0622
www.runnersadventures.com
Ouvert tous les jours. Excursions sur une demi-journée ou une journée complète. Voir Runners Adventures Punta Cana.
Partez à l'aventure avec cette sérieuse agence d'excursions outdoor et faites du zip line, donnez à manger à des singes, rendez-vous à la chute d'eau de Limon. Faites la combinaison de votre choix et repartez avec des souvenirs inoubliables. Une équipe sympathique se chargera de vous récupérer là où vous logez dans des camions de style Safari et fera tout pour rendre votre excursion agréable. Toujours le même conseil futé : munissez-vous de vêtements confortables, de chaussures, de votre maillot de bain, de votre appareil photo, d'écran solaire et d'argent pour les souvenirs.



Se loger

SANTI RANCHO

✆ +1 829 342 9976
www.cascadalimonsamana.com
limonsanti@gmail.com
A 14 km de Las Terrenas
et à 24 km de Samaná.
Compter 20 US$ pour la balade à cheval jusqu'à la cascade et 75 US$ pour aller au Parque de Los Haïtises. Le restaurant ouvre tous les jours de 7h à 18h et le soir uniquement sur réservation. Compter entre 200 et 350 $ le plat. Enfin, compter 25 US$ pour une chambre double avec petit déjeuner.
Le Rancho propose un tout en un ! Hébergement, restaurant et randonnées à cheval notamment à la cascade de Limón, avec une formule repas comprise ou encore à la belle plage sauvage de *Morón*. Santi, un Espagnol parfaitement francophone, est une figure locale. Installé de longue date à El Limon, hors des zones touristiques, il a monté son Rancho qui ne travaille que selon une éthique bien précise : ici pas d'enfant au travail, et on n'emploie que des chevaux appartenant à une coopérative de guides locaux.
Le restaurant traditionnel est ouvert tous les jours et propose exclusivement de la cuisine dominicaine (*chivo*, poisson au coco, crabe, lambi) avec un *sancocho* très prisé le dimanche, le tout servi à de grandes tables conviviales.
Par ailleurs, Santi propose 4 chambres à la location. Situées dans le village, dans sa petite propriété à côté de sa propre maison, elles sont abritées dans deux cases créoles de bois aux couleurs pimpantes et se partagent deux salles de bains. Un confort rustique et une ambiance authentique, une étape écotouristique qui permet par exemple d'atteindre la cascade tôt le matin, avant les hordes de visiteurs, ou de se reposer le soir après l'excursion. Enfin Santi, fan d'écotourisme, propose des excursions et des randonnées pédestres à la découverte de la région et de ses plages vierges.

Se restaurer

LA PARADA DE MANZANA

✆ +1 809 889 1909
Ouvert tous les jours de 8h à 16h. Compter 27 US$ pour un repas buffet et la balade à cheval jusqu'à la cascade (rajouter 200 $ pour le guide).
Martin et Antonia vous accueillent dans leur auberge où une formule buffet (entrées, plats chauds et fruits) vous est proposée. Un ranch est situé à côté avec une quinzaine de chevaux pour vous emmener jusqu'à la cascade, la balade

dure une bonne demi-heure. Sur le chemin, les guides vous expliquent la faune et la flore locale. Boutique d'artisanat sur site.

À voir – À faire

Au-delà de El Limón, la route part à l'assaut des collines et parcourt la campagne dominicaine, ponctuée de cases créoles colorées ; on traverse des petits hameaux typiques, on croise des écoliers sur le chemin du retour à la maison, des fermiers affairés, avant de rejoindre Samaná, au terme d'une balade d'une quarantaine de minutes. Ceux qui hésiteraient devant la perspective des 2 heures de marche aller-retour peuvent partir de Las Terrenas à cheval ou en quad, puis à cheval. Mais c'est dommage car le contact avec les habitants n'est pas le même...

COMBATS DE COQS ★

El Limón, Dans la gallera.
Le dimanche après-midi. Entrée payante.
Les combats de coqs ont lieu dans la modeste *gallera* de bois au toit de palmes. On mise sur le coq qui semble le plus agressif.

EL SALTO DEL LIMÓN ★★

El Limón
Une fois dans le village de Limón, suivez la route, prenez sur la droite, traversez la petite ferme et commencez l'ascension.
Guide très fortement conseillé (pourboire de 200 $), et 50 $ l'entrée.
Après avoir marché le long de sentiers étroits à travers la forêt tropicale, traversé plusieurs rivières (dans lesquelles la baignade est recommandée !), grimpé de nombreux raidillons escarpés, vous serez récompensé par la découverte d'une piscine naturelle dans laquelle se déverse une cascade d'une hauteur de 50 m, entourée de grottes profondes. L'eau est pure et fraîche et le panorama sublime. La baignade bien méritée, après les efforts de l'ascension, y est divine. On peut également louer des chevaux (marchandage de rigueur) dans les ranchs situés le long de la route, attention ça grimpe et ça descend sec ! Quel que soit le moyen de locomotion utilisé, il faut compter une demi-journée d'excursion, suivie d'une bonne sieste réparatrice.

PLAYA MORÓN ★★

Plutôt sauvage et tranquille, la plage est très belle, mais attention aux moustiques.

Visites guidées

RUNNERS ADVENTURES
Carretera Samana El limon,
km 8 paraje Juana Vicenta
✆ +1 829 599 0622
Voir page 334.

EL PORTILLO

Si vous aimez vous balader sur une plage déserte, où le sable blanc, quelques palmiers et un soleil omniprésent sont au rendez-vous, celle-ci restera gravée dans votre mémoire. On y fait de superbes balades, notamment à cheval en bord de mer, particulièrement en fin de journée quand le ciel se teinte de rouge et de jaune. Un grand complexe hôtelier en formule tout compris s'étire un peu plus loin le long de cette magnifique plage.

Transports

On accède à cette plage par une route de 8 km qui longe la mer à l'est depuis Las Terrenas.

LAS TERRENAS ★★★★

Les Français représentent à eux seuls près de 10 % de la population (sur environ 25 000 habitants au total). D'un point de vue commercial en revanche, si l'on rassemble boutiques, restaurants, bars et petits hôtels, les Francais gèrent plus de 60 % des affaires en ville.
Ce sont les hôteliers, restaurateurs et propriétaires de commerces de l'Hexagone qui furent parmi les premiers à développer le tourisme sur place. La vie est particulièrement tranquille à Las Terrenas, avec une magnifique plage très bien entretenue, le village de pêcheur, les barques et les cocotiers, rien ne manque à la carte postale. Beaucoup sont déjà venus en vacances, une ou plusieurs fois, avant de poser leurs valises avec plus ou moins de succès. Las Terrenas et ses dizaines de kilomètres de plages de sable blanc, baignés par une eau aux reflets turquoise, bénéficient d'une température idéale, protégés par un récif de corail. Au large, les îlots de Las Ballenas ponctuent l'horizon.

La ville aujourd'hui

Les activités sont nombreuses à Las Terranas : sports nautiques, tennis, équitation, quads. Les balades en montagne, les cascades, le spectacle des baleines en hiver, la vie sociale et nocturne, le shopping et les rencontres en tout genre en font l'un des endroits les plus fréquentés du pays. L'autoroute privée et payante qui met la ville à moins de 2 heures de la capitale accélère la mutation de la station balnéaire.

Quartiers

Centro, Pueblo de los Pescadores et Playa Ballenas ★★

Deux rues à sens unique et parallèles forment le centre-ville de Las Terrenas, Calle Principal (ou Calle Duarte) et Calle Carmen, et le Paseo de la Costanera. Ici, on trouvera de quoi manger local et pas cher, des agences pour organiser ses excursions ou louer quads, vélos et motos, des banques avec distributeurs, des magasins, des églises, et des lieux festifs… Plus bas, en prenant la route qui longe au bout de la Calle Carmen, sur la gauche du village, on arrive à une enfilade de cases créoles colorées. Elles donnent directement sur la plage qui était autrefois habitée par les pêcheurs qui tiraient leur barque sur le sable devant leur maison. Le bien-nommé village des Pêcheurs (Pueblo de los Pescadores) a été délaissé par ses habitants, partis s'établir dans des maisons en dur, plus fonctionnelles et plus centrales. Mais cette succession de cases en bois aux couleurs pimpantes a été réinvestie par les bars et les restaurants de toutes spécialités dans une ambiance très festive ! Enfin, en prenant sur la gauche au village des Pêcheurs, on arrive à Playa Ballenas, jolie plage plus calme que celle de Popy.

Playa Punta Popy et environs

C'est sans aucun doute la meilleure plage du coin, un peu excentrée du centre-ville en allant vers l'est. La charmante plage Popy est aussi la préférée des francophones. On y trouve de très bons restaurants et c'est une bonne occasion de s'éloigner un petit peu du tumulte du centre. Plus loin sur la côte se dresse El Portillo, une aubaine pour les plus romantiques. On y fait de superbes balades à cheval en bord de mer, particulièrement en fin de journée quand le ciel se teinte de rouge et de jaune. Un grand complexe hôtelier en formule tout-compris s'étire le long de la plage. On accède à cette plage par une route de 8 km qui longe la mer à l'est de Las Terrenas.

Playa Bonita et Playa Cosón

A l'ouest du centre, après avoir traversé l'animé village des Pêcheurs, se love Playa Bonita. La plage est belle, immaculée, sauvage, peu fréquentée, très calme et bordée d'une longue frange de cocotiers. Bref, paradisiaque ! Mais la mer y est un peu plus nerveuse, car il n'y a plus de barrière de corail à cet endroit. Sa longue vague est d'ailleurs fort appréciée des surfeurs de novembre à mai. On y accède par une piste en bon état, longue de 6 km, que vous repérerez dans le centre de Las Terrenas aux nombreux panneaux publicitaires qui signalent les hôtels. L'itinéraire est fléché. Il est facile de s'y rendre en *motoconcho* (compter 100 pesos). Au-delà de Playa Bonita, la route conduit au *resort* tout-compris, qui a bloqué l'accès. Mais pouvez encore longer à pied la mer d'un bleu intense, passer à travers les cocoteraies, traverser plusieurs rivières, jusqu'à Playa Cosón, une plage comme vous n'auriez pas osé en rêver. Seule une longue bande de sable blanc quasi déserte et frangée de cocotiers. On y vient pour passer une journée au grand calme, sans risque de buter sur la serviette du voisin. Compter 200 pesos aller-retour à négocier avec un *motoconcho* pour vous y rendre. Comme les restaurants ferment en fin d'après-midi, il suffit de prendre rendez-vous pour se faire récupérer.

Se déplacer

L'arrivée

Avion

Si l'avion reste un moyen rapide d'arriver à Las Terrenas, la nouvelle autoroute menant directement à Santo Domingo met la destination à seulement 2 heures et traverse un immense parc national. Les *guaguas* et autres compagnies de bus desservent également la destination plusieurs fois par jour et au départ et à destination des principales villes du pays. Deux aéroports internationaux desservent la destination d'El Catey à 13 km de Sanchez (20 minutes de route), et le nouvel aéroport international Arroyo Barril à 12 km de Samana.

■ **DOMINICAN SHUTTLES**
✆ +1 809 738 3014
www.dominicanshuttles.com
info@dominicanshuttles.com
La compagnie propose de nombreuses liaisons intérieures régulières et quotidiennes. Au départ d'El Portillo, vous pouvez aller à Punta Cana en 4h30 minutes.

Bus

Les *guaguas* passent toutes les demi-heures pour Sánchez (60 pesos), ce qui permet la correspondance avec les autobus de Caribe Tours pour la capitale. D'autres destinations sont desservies : El Limon, Samaná, Cabarete... Le départ se fait devant la station-service en haut du village, au croisement des routes allant vers Cozon et Sanchez. Se renseigner directement auprès des chauffeurs pour les horaires. La nouvelle route privée et payante (vue à couper le souffle) qui rallie Las Terrenas par le nord à l'autoroute (récente aussi) pour Saint-Domingue permet maintenant des trajets directs en bus.


Las Terrenas
Playa Las Ballenas
Playa Casa Blanca
Punta Popy
El Pueblo de los Pescadores
Alisei Hotel
Calle P.F. Bono
Calle del Carmen
Chez Paco Restaurant
Libertad
Police
Residence Playa Colibri Hotel
Iguana Hotel
BAHIA ESCOCESA
EL PASEO
Río Las Terrenas
Emilio Prud'homme
Avenida Espana
Avienda Benelux
Oasis Hotel
vers Portillo
Los Cayenas Hotel
Haïtian Art Gallery
Safari Quad
Sucré Salé Panaderia
Carsilver rent a Car
Office du tourisme Casa de Las Terrenas
Laverie Pat & Momo
Verizon Telephone Center
Banco Popular
El Rincón de la Tortuga Restaurant
Plaza Rosada
Playa Bonita
Las Terrenas
Fabio Abreu
R.M. Mella
Avenida Juan Pablo Duarte
Calle del Carmen
Playa Coson
Fabio Abreu
Acaya Hotel
vers Atlantic Hotel, Coson
vers Sanchez
0
200 m
Information touristique
Banque
Bar
Hôtel
Restaurant
Divers

BUS PRIVÉS POUR SANTO DOMINGO

En haut du village, au croisement des routes allant vers Cozon et Sanchez
✆ +1 809 240 5302
Billet 500 $ pour 2h30 de trajet. Départs entre 5h et 15h du lundi au samedi.
A l'arrivée à la capitale, le bus vous dépose au parque Enriquillo, au nord de la zone coloniale. Attention, il n'y a pas de soute à bagage, gardez votre sac avec vous.

CARIBE TOURS

✆ +1 809 221 4422
www.caribetours.com.do
info@caribetours.com.do
Huit départs quotidiens depuis Sánchez pour la capitale de 7h30 à 16h30. Compter 400 $. Nouveau Terminal : cinq départs quotidiens pour la capitale, trois pour Santiago et un pour Puerto Plata.
Le nouveau terminal de bus, à côté du cimetière permet de relier directement Las Terrenas à Santo Domingo, grâce à la route passant au nord de la péninsule, en évitant l'habituelle correspondance à Sanchez. Le service opère également pour d'autres trajets (Santiago et Puerto Plata).
5 départs quotidiens à 5h, 7h, 9h, 14h et 15h30 pour la capitale ; 3 départs pour Santiago : 6h, 8h10 et 12h30 ; 1 départ pour Puerto Plata à 6h30.
Pensez à bien vous présenter à la station en avance, les bus partent une fois complets, ce qui peut être avant ou après l'heure dite.

GUAGUAS

A la sortie de la ville
www.keloke-samana.com
Horaires 2018-2019 :

- **Las Terrenas – Saint Domingue** (Capitale) : (400 $) 5h – 7h – 9h – 11h – 14h – 15h30.
- **Saint Domingue – Las Terrenas :** 8h30 - 9h30 - 11h – 13h40 - 15h – 18h.
- **Las Terrenas – Santiago :** (320 $) 6h15 (Juan ✆ +1 809 666 2015) – 8h15 (Alfredo ✆ +1 809 881 1595) – 12h40 (Jose Achille ✆ +1 809 399 8086).
- **Santiago – Las Terrenas :** 6h45 (Jose Achille) – 11h30 (Juan) – 15h (Alfredo).
- **Las Terrenas – Puerto Plata** (Sosua / Cabarete) : 6h30 (Moreno ✆ +1 829 772 6608).
- **Puerto Plata** (Sosua / Cabarete) – Las Terrenas : 13h00 (Moreno).
- **Las Terrenas – Nagua** : 7h – 14h (Negro ✆ +1 809 693 4479).
- **Nagua – Las Terrenas** : 11h – 17h (Negro).

Voiture

- **A 40 km de Samaná** par la route directe. Cet itinéraire traverse de somptueux paysages de campagne, vallonnés avec des cocoteraies, où les *lomas*, douces collines verdoyantes, ondulent à l'infini, et des hameaux paisibles de fermiers où l'accueil est toujours chaleureux. Si vous arrivez par Sanchez : 15 kilomètres séparent cette dernière de Las Terrenas, la route de La Loma serpente à flanc de collines en un étroit lacet, avant de redescendre vers la côte. Non seulement la montagne est superbe, on traverse des hameaux de campagne typiques, mais elle ouvre à certains endroits quelques vertigineuses fenêtres bleutées sur la mer. Attention cependant, la route en lacets étant étroite, il faut éviter de rouler la nuit, et la conduite de jour requiert une grande attention.
- **Depuis 2008, deux nouvelles autoroutes** raccourcissent le trajet d'environ 2 heures entre Santo Domingo et Las Terrenas. Construite par un entrepreneur privé, elle traverse des plaines, des champs de riz à perte de vue, ainsi qu'une gigantesque palmeraie et le parc naturel de los Haitises. Cette route est superbe et très sûre. Puisqu'elle est payante, elle est peu empruntée par les véhicules polluants et dangereux. Comptez 1 500 pesos de péage entre Saint-Domingue et Las Terrenas, dont il faut s'acquitter sur 3 péages (attention, les kiosques de péage n'acceptent pas les billets de 2000 pesos !). Ces routes à péage permettent également de rejoindre Cabarete et la côte nord.
- **Les taxis** de Las Terrenas se sont regroupés en une association qui pratique des prix a priori fixes : 60 US$ pour l'aéroport d'El Catey, 15 US$ pour le Portillo, 200 US$ pour la capitale, 30 US$ pour El Limón. Une grille de tarifs est affichée dans les stations, prenez soin de vérifier avant d'embarquer. Si vous disposez d'un smartphone avec des données internet, Uber peut être une solution financièrement intéressante.

AYA

Calle principal
✆ 809 704 3232
aya-rent-a-car.com
ayalasterrenas@hotmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h a 13h et de 14h30 à 19h. De 45 $ à 90 $/jour. Formule dégressive si moyenne et/ou longue durée.
Trois agences couvre le pays ; à Saint-Domingue, Punta Cana et Las Terrenas ce qui leur permet de vous louer une voiture depuis les plus importants points d'arrivée dans le pays. Ici à Las Terrenas, Jeff qui travaille depuis longtemps dans la location de voiture vous accueillera. Véhicule


© GRÄFENHAIN GÜNTER

Punta Bonita.

de qualité, en majorité des J*eepetas* révisées régulièrement et bien entretenues. Service francophone.

■ **HOLIDAYS RENTAL**
256 Calle Principal (Calle Duarte)
✆ 809 240 9527
Voir page 31.

■ **JESSIE CAR RENTAL**
Calle el Carmen
✆ +1 809 909 1250
www.jessiecar.com
jessiecar5@hotmail.com
En face de l'immeuble bateau.
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h et le dimanche de 9h à midi. Suivant les modèles et la période de location, compter entre 45 US$ et 75 US$ pour une voiture, à partir de 30 US$ pour une moto, à partir de 20 US$ pour un scooter, et entre 45 US$ et 55 US$ pour un quad. Tous ces tarifs sont dégressifs à partir d'une semaine de location et plus.
Depuis 1998, Aline et Yanick proposent un service de qualité et un large choix de véhicules à la location. Vous pourrez ainsi choisir entre une voiture économique ou SUV, un quad, un scooter ou encore une moto. Ces véhicules tout-terrain sont indispensables pour découvrir la sublime péninsule de Samaná ou pourquoi pas l'île tout entière en solo, ou à plusieurs…

En ville

◗ **Les *motoconchos*** sont le moyen de transport local privilégié et aussi le moins onéreux. Les *conchos* sillonnent inlassablement le centre-ville et un geste suffit pour les arrêter. Certains chauffeurs, les Haïtiens, parlent français. Comptez entre 30 et 50 pesos pour une course dans le village avec une majoration la nuit. Il est préférable de leur tendre tout de suite le montant à la fin de la course pour ne pas avoir de surprise.

◗ **On peut louer un deux-roues (20-40 US$)** pour faire le trajet, entre Las Terrenas et Samaná, qui permet de découvrir de très beaux paysages. Il est prudent de réserver son véhicule à l'avance en haute saison, le parc de motos de location est cependant fourni.

◗ **Circulation en sens unique**. Le centre ville de Las Terrenas ressemble à un « 8 » avec les deux rues principales Calle el Carmen et Calle Principal (ou Duarte) qui s'entrecroisent en sens unique à la hauteur du pont d'Abundio.

Pratique

Tourisme – Culture

Il y a en ville pléthore d'agences proposant des excursions qui sauront vous renseigner. Vous trouverez aussi des infos sur les sites Internet : fr.las-terrenas-live.com et www.bosamana.com. La version papier de *Bo Magazine*, gratuite, est disponible dans la plupart des commerces locaux.

Réceptifs

■ **ARENA TOURS**
Calle Duarte, Plaza Linda
✆ +1 809 968 5474
Voir page 20.

■ **CASA DE LAS TERRENAS**
280 Calle Principal
✆ +1 809 240 6251
www.lasterrenas-excursions.com
excursions.terrenas@yahoo.fr
Face à la Plaza Taina.
Ouvert tous les jours en continu en haute saison, du lundi au samedi de 9h à midi et de 16h à 18h en basse saison. Parc de Los Haïtises : 75 US$ (transports, entrée au parc, bateau, repas avec boissons, et guide), excursion baleine : 75 US$, découverte de la péninsule (Samana et son marché, Playa Rincon, Cayo Levantado) : 65 US$. Mini-trek Robinson Crusoë (rando découverte de plages désertes avec repas) : 45 US$. Demi-tarif pour les moins de 12 ans et gratuit pour les tout petits.
La Casa de Las Terrenas est une agence de tourisme qui propose des excursions à la carte, avec en vedette le parc des Haïtises et l'observation de baleines (en hiver). A noter que cette agence est la seule à avoir un hydrophone qui pourra vous permettre avec un peu de chance d'entendre les baleines chanter ! Aux Haïtises, Stéphanie (guide officiel francophone) vous fera naviguer entre les îlots, au cœur d'une forêt tropicale, vous observerez les oiseaux, et vous pourrez vous baigner dans une source d'eau douce, avant la visite des grottes abritant les dernières œuvres des Indiens taïnos. Une excursion entre nature et histoire qui ne vous laissera pas indifférent ! Vous pourrez aussi opter pour la typique sortie au marché de Samaná où un guide local vous fera découvrir les produits locaux dans une ambiance totalement typique, et vous aidera a faire le bon achat. Petit conseil : pour vivre une journée de rêve à la plage, profiter du combiné Cayo Levantado, déjeuner puis Playa Rincon l'après-midi.

■ **COLONIAL TOURS**
Paseo de la Costanera
✆ +1 809 240 6822
www.colonialtours.com
colonialsam2@colonialtours.com.do
L'agence est ouverte du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.
Cette agence propose toute la palette des excursions classiques : découverte de l'intérieur du pays, tours de ville dans la capitale avec guides francophones, excursions aux Haïtises, réservations aériennes et reconfirmations de vols, ainsi que toutes les réservations hôtelières.

■ **PENINSULA TOURS**
Calle Duarte, 258
✆ +1 829 240 9576
info@best-tours-samana.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h. Parc de Los Haïtises : 80 US$ (transports, entrée au parc, bateau, repas avec boissons, et guide), excursion baleine : 80 US$. Les 3 plages (Rincon, Fronton et Madame) : 95 US$. Repas langoustes inclus (valable en période d'observation des baleines). Tyrolienne : 95 US$ la demi-journée. Les transports sont inclus.
Henry est dominicain et parle très bien français. Il se fait toujours une joie de faire découvrir son pays et c'est un réel bonheur que de partir en excursion avec lui. Que vous optiez pour le parc des Haitises, la cascade de Limon, la vertigineuse tyrolienne, les plages (Fronton et Rincon), une sortie en quad ou encore aller visiter les baleines, Henry ne sera jamais à court d'anecdotes et saura rajouter la petite touche qui rendra votre excursion inoubliable.

Représentations – Présence française

■ **CONSUL HONORAIRE**
✆ +1 809 240 6111
consulaterrenas@gmail.com
Gérard Prystasz est joignable à l'Hôtel Atlantis. Numéro d'urgence à Las Terrenas : ✆ +1 809 855 9820.

Argent

Le long de la rue principale se succèdent les *casas de cambio* qui pratiquent des taux parfois plus intéressants que dans les banques, l'attente en moins, avec des horaires d'ouverture plus larges. Il est toutefois difficile de changer de l'argent le dimanche. Seuls les distributeurs fonctionnent. Ces derniers peuvent être caractériels, certains jours vous n'aurez pas de problème pour retirer votre argent et d'autres fois la machine refusera de reconnaître votre carte.
Dans ce cas, n'hésitez pas à essayer à un autre endroit (demandez aux expatriés locaux qui sauront vous recommander les bornes les plus fiables). Si le problème persiste, contactez votre banque en France.

■ **BANCO DEL PROGRESO**
Paseo de la Costanera
✆ +1 809 240 6409
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h et le samedi de 9h à 13h.
Distributeur de billets à l'extérieur.

■ **BAN RESERVAS ET BANCO POPULAR**
Calle Principal
Distributeurs de billets.

■ **FORT KNOX**
Paseo de la Costanera
✆ +1 809 240 69 54
Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 13h et de 16h à 19h30. Egalement ouvert le dimanche en saison de 9h à 13h.
Les taux de ce bureau de change sont corrects et l'agence offre des services touristiques fort appréciés.
Location de coffres-forts accessibles aux heures d'ouverture, une option futée pour protéger vos biens et vos papiers durant un séjour prolongé.

■ **SCOTIABANK**
Plaza Rosada
✆ +1 809 240 6125
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 et le samedi de 9h à 13h.

■ **WESTERN UNION**
Calle Duarte, 164
✆ +1 809 200 7380
Ouvert tous les jours de 8h à 18h, jusqu'à midi le dimanche.
Service de transfert d'argent international, avec commission.

Moyens de communication

En dehors des complexes tout-inclus, où Internet est très cher, il est facile de trouver à Las Terrenas des établissements (restaurants et hôtels) qui offrent gratuitement un accès wi-fi à leurs clients.

■ **CLARO CODETEL**
Calle Principal
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 19h.
Ce centre de communications permet d'envoyer vos fax ou de téléphoner à l'international.

Santé - Urgences

■ **CLINICA ESPECIALIZADA INTERNACIONAL**
Calle Fabio Abreu
✆ +1 809 240 6701

■ **DENTISTE**
Gabriel Albala
✆ +1 809 994 3097

■ **DOCTEUR POLANCO**
Calle Principal
✆ +1 809 240 6028
Médecin généraliste.

■ **PHARMACIE FRANCAISE**
Paseo de la Costanera
✆ +1 809 240 6497
Ouvert en semaine de 8h30 à 13h et de 16h à 19h.
Pharmacie tenue par Bernadette Ruffaut.

■ **VÉTÉRINAIRE COCO DOG**
C/ 30 de marzo
✆ +1 829 448 9297
Le vétérinaire de Las Terrenas.

Adresses utiles

■ **KELOKE SAMANA**
✆ +1 809 899 6561
www.keloke-samana.com
keloke.repdom@gmail.com
www.keloke-samana.com est le site web à connaitre sur Las Terrenas, retrouvez-y toutes promotions, événements et nouveautés des commerces de Las Terrenas et ses alentours.

■ **LAVANDERIA LAS TERRENAS**
Calle Principale
En face du supermaché Pola
✆ +1 809 240 6060
En face de la plaza Taina.
Ouvert de 8h à 18h du lundi au samedi.
Si votre hôtel ne dispose pas de service de blanchisserie, voici une option qui peut s'avérer bien utile. Lavage, séchage et repassage de tous types de vêtements (lavage à la main également). Mais elle est aussi spécialisée dans le détachement (rouille, terre, graisses, moisissures…).

■ **POLICE TOURISTIQUE**
Calle Libertad
✆ +1 809 240 6022
24H/24.

Se loger

Las Terrenas offre des possibilités d'hébergement pour toutes les bourses et pour tous les goûts, de la simple chambre à la location longue durée, de l'hôtel fonctionnel à l'étape de grand charme. Les hôtels sont, pour la plupart, construits à proximité immédiate de la plage et du centre, au milieu des cocotiers, dans des jardins tropicaux dignes de décors de carte postale. Mais de nombreux établissements commencent à voir le jour vers l'est, entre Popy et El Portillo, et à l'ouest, vers Playa Bonita et Playa Coson. Pour le décor, ils ne sont pas en reste, entre sable blanc et cocotiers, et surtout ils offrent plus de quiétude et de tranquilité que ceux du centre du village.
Les prix augmentent sensiblement pendant la saison haute : du 20 décembre au 30 avril et du 10 juillet au 31 août.

Locations

A.I.C DOMINICANA

Paseo de la Costanera
Libertad ✆ +1 809 240 6588
www.aicdominicana.com
info@aicdominicana.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 15h30 à 18h, et le samedi de 9h à 13h.
Vous souhaitez louer une villa, un appartement, ou vous avez décidé de poser vos bagages et de vous installer à Las Terrenas ? Rendez-vous chez Azul Inmo Caribe. Laurent, installé dans cette région qu'il connaît sur le bout des doigts depuis 1993, assisté de Jacques et Michel, dirige cette dynamique agence immobilière, spécialiste de la péninsule de Samaná. AIC propose, outre la vente de terrains, de villas et d'appartements, des locations de studios, d'appartements et de villas, solution idéale pour des séjours de moyenne et longue durée. Les propriétés sont également présentées sur le site Internet. AIC est également de bon conseil sur toutes les procédures concernant les achats fonciers.

GRINDLEY IMMO

El Paseo de la costanera
✆ +1 809 852 6622
www.grindleyimmo.com



Large choix de villas à la location ou à la vente.
Que vous recherchiez une villa, un appartement ou un terrain, Grindley Immo vous offre une vaste gamme de produits qui sauront sûrement répondre à vos besoins. Avec plus de 15 ans d'expérience sur le marché local, Gabriel et Joel vous feront bénéficier de leurs judicieux conseils en matière de législation immobilière afin de vous garantir un investissement sécurisé.

HG HOME GESTION

6 Puerto Plaza
✆ +1 809 657 2453
www.homegestionlt.com
homegestion@gmail.com
Cette agence est un couteau suisse puisqu'elle fait à peu près tout, ou presque. Location d'appartements ou de villas, administration et gestion à l'année de résidences, vente et recherche pour particuliers.

LAS PALMAS RESIDENCE

Avenida Benelux
✆ +1 809 240 6436
www.vamosalaspalmas.com
Las Palmas Résidence se compose de 22 villas disséminées dans un jardin tropical à moins de 100 mètres de la mer. Chaque villa, aménagée avec tout le confort, peut recevoir 4 personnes. Le petit déjeuner est servi sur une jolie terrasse. Wifi, coffre-fort et gardien de nuit viennent compléter l'offre de Palmas Résidence. Ici, on parle anglais, français, espagnol, allemand et italien.

LOUISA APART-HOTEL

Playa Las Ballenas – Avenida Marico
✆ +1 809 240 5871
www.louisaaparthotel.com
info@louisahotel.com
Appartements/penthouses d'une et deux chambres, terrasses, cuisine moderne, piscine, Jacuzzi (disponibles dans certains appartements), petit-déjeuner inclus et servi au Eden Beach.
Installé du côté de Playa Las Ballenas, dans un cadre on ne peut plus serein, ce petit complexe propose 32 appartements modernes et entièrement équipés, permettant de jouir d'un séjour en toute autonomie. Différentes unités de logement : appartements de 1 à 2 chambres et penthouses de 1 à 2 chambres également, tous disposant d'une petite terrasse individuelle. Ajoutez à cela un petit déjeuner servi en chambre ou les pieds dans l'eau, une vaste piscine avec Jacuzzi et un restaurant sur la plage : le compte est bon.

TROPICAL RENTALS

✆ +1 809 430 2233
tropicalrentalsdom.com
villas.terrenas@gmail.com

Location de villas et service sur mesure.
Agence de location familiale qui saura dénicher votre bonheur à Las Terrenas même ou dans les environs. Service sur mesure : transfert aéroport, ménage, cuisine, etc. Demandez-leur les vacances de vos rêves et ils les réaliseront. Ils ont de très belles villas à vous proposer, spécialement si vous recherchez le calme de Playa Bonita. A noter que cette agence a aussi des locations à proposer à Puerto Plata.

VIP REALTY MANAGERS

Playa Punta Popy
Calle 27 de Febrero
✆ +1 809 240 6658
www.viprm.com
celine@viprm.com
Location et achat de villas et d'appartements.
Que ce soit pour un court ou un long séjour, l'agence VIP saura répondre a votre demande. En effet, Karim est à Las Terrenas depuis 15 ans et l'immobilier n'a plus de secrets pour lui. Il a su ainsi composer une équipe de spécialistes autour de lui qui s'occupent de locations, de vente, de syndic et même d'assurance ! Large choix à la location ou à la vente.

Centro, Pueblo de los Pescadores et Playa Ballenas

Bien et pas cher

ENJOY

Centro
4 Mariano Vanderhorst
✆ +1 829 810 9222
www.hotelenjoy-rd.com
reservation@hotelenjoy-rd.com
A partir de 50 US$ et jusqu'à 120 US$ en haute saison.
Ce petit hôtel tenu par un sympathique couple de Français est composé de bungalows. 1 chambre avec cuisine équipée, 2 de deux chambres avec cuisine et 2 de deux chambres avec cuisine extérieure. L'hôtel est situé dans un endroit calme sur la route de Playa Bonita, où l'on peut se rendre à pied en quelques minutes et profiter des restaurants en bord de plage, de balades et de baignades en toute tranquillité. Laurent travaille dans l'immobilier à Las Terrenas, c'est en visitant cette petite résidence pour la mettre en vente en 2016 qu'il est tombé amoureux de l'endroit qu'il a finalement acheté avec son épouse Sophie. Les chambres sont très correctes dans les tons blanc et vert. Piscine, wifi, télé et bonne humeur sont aussi au rendez-vous. Le couple fidélise déjà une clientèle, toute heureuse de se retrouver entre amis dans une ambiance quasi familiale.

Les vacances de vos rêves à Las Terrenas, Samaná



Face à la mer, à « Playa Popy » Las Terrenas, appartements et penthouses totalement équipés. Nous vous offrons les services d'un hôtel de luxe : 2 piscines, bar/restaurant, Spa, salle de gym... Appartements de 1, 2, 3 et 4 chambres et Penthouses avec toit terrasse et jacuzzi privé.

www.aligiohotel.com
info@aligiohotel.com
Tel : +1 (809) 240-6977

Services offerts à Aligio Apart-hotel & Spa et Louisa Apart-hotel

- Réception 7/7
- Petit-déjeuner
- Air conditionné
- Internet haut débit
- Sécurité 24/24
- Service de ménage
- Cuisine équipée
- Coffre-fort
- TV par câble
- Parking surveillé



À quelques pas de la magnifique plage « Playa Las Ballenas », résidence moderne de 30 appartements avec grande piscine et club de plage.
Appartements et Penthouses de 1 et 2 chambres.

info@louisahotel.com
www.louisahotel.com
Tel: +1 (809) 240-5871

EVA LUNA

Centro
Calle Marico
✆ +1 809 978 5611
www.villa-evaluna.com
info@villa-evaluna.com
A partir de 60 US$ par personne et par nuit.
Si vous aimez le calme, la végétation luxuriante, le chant des oiseaux, buller au bord d'une piscine ou à moins de 3 minutes de la plage, Eva Luna sera votre adresse à Las Terrenas. Situé à quelques pas de la plage de Las Ballenas, l'établissement, plein de charme, est composé de 5 villas, pouvant accueillir entre 2 et 5 personnes. Les habitations, d'inspiration mexicaine, sont disséminées autour d'une belle piscine centrale, elles possèdent un patio donnant sur le jardin où plantes, arbres et surtout fleurs rivalisent d'efforts pour apparaître sous leur meilleur jour au visiteur. Les intérieurs des villas se composent d'un salon, d'une cuisine aménagée, d'une chambre et d'une salle de bain. Le choix des couleurs est particulièrement harmonieux et rehausse l'exotisme des lieux. Coffre-fort, wifi gratuite, climatisation, gardien et attention discrète mais toujours bienveillante d'Aude, la propriétaire, donnent à Eva Luna son caractère exclusif. Ce lieu, aussi magique qu'exotique, est une retraite idéale pour les amoureux de nature et d'intimité.

LAS PALMERAS

Centro
5 Avenida 27 de Febrero
✆ +1 809 240 6231
Chambre double à 1 500 $ avec ventilateur et à 2 500 $ avec climatisation. Le petit déjeuner est inclus.
Au centre du village, en direction de Portillo, un hôtel fonctionnel de 10 chambres. L'ensemble est propre et simple. Les chambres possèdent salle de bains et ventilateur ou air conditionné, coffre-fort et TV. Les repas sont servis dans une salle de restaurant au rez-de-chaussée. Le tout est fonctionnel et sans grand charme, mais pratique et bien placé le long de la plage, quoique un peu bruyant.

Confort ou charme

LA CASA DE LI

Calle 30 de Marzo, Casa de li
✆ +1 809 878 6640
www.casadeli.info
la.casa.de.li@gmail.com
50 US$ La Casita, 53 US$ la chambre de La Casa.
Située à 5 minutes à pied de la plage de Las Terrenas, dans le tranquille quartier de Abra Grande, la Casa de Li est une charmante maison d'hôtes surplombant le village. Idéale pour un couple ou une famille, on optera pour La Casita (3 personnes max) ou La Casa (4 personnes max), les deux maisons étant confortables, décorées avec beaucoup de goût et donnant sur la petite canopée juste en face. Un petit bijou !

IGUANA HOTEL

Centro
Calle Marico
Playa Ballenas
✆ +1 809 240 5525
www.iguana-hotel.com
iguanahotel@hotmail.com
Derrière la résidence Colibri.
Compter de 60 à 90 US$ pour un bungalow de 2 personnes, et de 120 à 160 US$ pour un bungalow de 2 chambres pour 4 personnes, avec petit déjeuner américain. Prix dégressif selon la durée.
Il y a plus de 15 ans qu'Annette a ouvert ce petit hôtel de charme, attachant et discret, à deux pas de la plage, avec une jolie petite piscine en son centre. Les huit bungalows de style créole sont nichés tout autour d'un superbe jardin tropical, refuge de nombreux oiseaux. Confortables, aérés et joliment colorés, les bungalows, avec ventilateurs et air conditionné, réfrigérateur et service à thé et café, disposent d'une terrasse ouverte sur le jardin et pour certains, d'une kitchenette. Un petit bar et un salon de lecture, où livres et magazines sont à disposition, s'abritent sous un grand toit de palmes. On y sert un excellent et copieux petit déjeuner avec des confitures maison et des fruits de saison. Un barbecue est également à la disposition des hôtes. Un endroit idyllique à l'écart de l'agitation du village. Organisation des transferts aéroport et d'excursions à la demande. Wi-fi.

PLAYA COLIBRI

Centro
Calle Francisco Camaño Deñó
✆ +1 809 240 6434
www.hotelplayacolibri.com
playacolibri@yahoo.com
Pour 2 personnes : studio à partir de 110 US$; appartement à partir de 130 US$. Villa pour 5 personnes à partir de 260 US$. Tarifs dégressifs selon la durée du séjour. Petit déjeuner inclus.
Situé à quelque 800 m du centre du village, en face de la plage, ce gentil complexe à taille humaine, au cœur d'un grand jardin tropical, propose 45 appartements d'une capacité maximale de 8 personnes. Bien équipés, avec cuisine, coffre-fort, TV câblée, ventilateur et air conditionné, les studios et les appartements

encadrent une jolie piscine ronde et un bain bouillonnant flanqués de chaises longues et ombragés de cocotiers. Barbecue à disposition. Restaurant et resto-bar à même la plage. Organisation d'excursions et de transferts aéroport. Petite bibliothèque. Accueil francophone. Recommandé !

RESIDENCIA DEL PASEO

Centro
El Paseo de la Costanera
✆ +1 809 240 6778
www.residenciadelpaseo.com
hoteldelpaseo@gmail.com
Compter de 70 US$ à 110 US$ le studio climatisé par nuit pour 2 personnes selon la saison et de 60 US$ à 80 US$ sans la clim. Duplex de 100 US$ à 130 US$ Tarifs dégressifs selon la durée du séjour. Cours de yoga gratuit 2 fois par semaine.
Située au cœur du village, à une centaine de mètres de la plage et surtout à l'entrée du célèbre *paseo* et ses commerces, la résidence, bâtie dans un style local (toit de palmes et style rustique), offre à la location 62 studios et appartements en duplex, le tout dans un style taïno. Bien équipés (salle de bains, cuisine ouverte sur le salon, TV, hi-fi, ménage quotidien, terrasse ou balcon, garage…), ils s'inscrivent dans un jardin tropical et encadrent la piscine et son bar. Une bonne option, au calme, pour les familles et les séjours longue durée.

LA TORTUGA

Centro
10 Avenida Italia
A côté du Pueblo de los Pescadores
✆ +1 809 240 6566
www.hotel-la-tortuga.com
resa@hotel-la-tortuga.com
10 bungalows. La chambre simple est à partir de 50 US$, la double à partir de 70 US$, la triple à partir de 90 US$, et la quadruple à partir de 110 US$. Petit déjeuner inclus.
L'hôtel, où règne une atmosphère conviviale et paisible, est situé à 200 m de la plage, tout près du village des pêcheurs. Il compte 10 bungalows (jusqu'à cinq personnes, un grand lit et 2 ou 3 lits une place) aux couleurs pimpantes qui encadrent une jolie piscine à débordement, inscrite dans un vaste et calme jardin tropical. Ici ce sont les couleurs chantantes que l'on remarque de prime abord. Chaque bungalow,



décoré selon une thématique propre, possède une chambre et une mezzanine, un dressing, un réfrigérateur, une salle de bains et une terrasse privative.
Ventilateurs dans toutes les unités et climatisation dans toutes les chambres. Les transferts aéroport sont organisés sur demande. Et puis, ne manquez pas de goûter à la cuisine d'Isabelle, l'ancienne gérante de La Salsa, un régal !

VILLAS MARIPOSAS

Centro
7 Avenida Italia
✆ +1 829342 0982
www.villasmariposas.com
villasmariposas@hotmail.com
Compter 75 US$ pour un studio de deux personnes, 125 US$ pour une villa avec deux chambres et 230 US$ pour une villa de quatre chambres (jusqu'à 10 personnes).
A 150 m de la mer et à 5 minutes du centre-ville sont cachées, au milieu des palmiers et des fleurs exotiques, les 14 villas de type caribéen, tout confort, qui forment Villas Mariposas. Ce sont exactement 9 villas de 2 chambres + studio, et 5 villas de 4 chambres + studio, disposées autour d'une piscine-bain bouillonnant, toutes climatisées avec TV, coffre-fort, wi-fi et terrasse privative. Pensez à réserver. Les plus, sur demande : baby-sitting, massage, restaurant à domicile. Une bonne adresse.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES
★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE



Luxe

ALISEI
Centro
Calle Francisco Alberto
Caamaño Deñó
Playa Ballenas
✆ +1 809 240 5555
www.aliseihotelspa.com
info@aliseihotelspa.com
Compter de 130 US$ à 180 US$ pour une nuit en chambre double en fonction de la saison et de la taille de la chambre, petit-déjeuner buffet inclus. Villa de 110 m² pour 4 personnes de 250 US$ à 380 US$. Room service jusqu'à 23h. Wi-fi gratuit.
Cet hôtel en front de mer propose 54 appartements de standing de 1, 2 ou 3 chambres, bien équipés (cuisine, TV, air conditionné, wi-fi...) avec terrasse privée, pour 2 à 6 personnes. Le complexe est situé sur la plage Las Ballenas et dispose d'une piscine et d'un parking sécurisé. Un spa niché au milieu d'un joli jardin tropical vous permettra de vous détendre : hammam, massages, soins du visage et épilations. Le restaurant Baraonda offre une cuisine caribéenne et méditerranéenne de qualité et un délicieux buffet pour le petit déjeuner, qu'on peut aller savourer sur la plage. Diverses prestations à la demande : équitation, sports nautiques, excursions et cours de yoga tous les matins.

LOUISA APART-HOTEL
Playa Las Ballenas – Avenida Marico
✆ +1 809 240 5871
Voir page 342.

PUERTO PLAZA HOTEL & SHOPS
Centro
Calle Francisco Camaño Deño, 118
Pueblo de los Pescadores
✆ +1 809 240 5544
puertoplazalasterrenas.com
info@puertoplazalasterrenas.com
3 types d'appartements, de 165 US$ à 430 US$. Bain bouillonnant et wi-fi privatif dans tous les appartements.
Prêt pour une croisière sans quitter terre ? Dernier-né de l'offre hôtelière de Las Terrenas, ce bâtiment atypique en forme de bateau ne vous laissera pas indifférent (lors de notre passage en 2018, une seconde bâtisse était en construction) ! Hyper moderne et disposant d'appartements spacieux dans un style italien moderne, vous serez séduit par son emplacement central proche du village des Pêcheurs et par ses finitions haut de gamme. Chaque appartement est équipé d'un bain bouillonnant privatif directement sur la terrasse ou dans la chambre. L'espace piscine avec son bar vous invitera au repos. Vous vous sentirez comme à bord d'un yacht de luxe !

Playa Punta Popy et environs

Bien et pas cher

AFREEKA BEACH HOSTEL
Calle 27 de Febrero
✆ +1 829 994 9798
reservations@gmail.com
15 US$ en dortoir avec clim, 10 US$ sans la clim. 50 US$ la chambre double avec clim, 40 US$ sans la clim. 5 US$ par personne supplémentaire. Petit déjeuner à 4 US$. Wifi et sécurité de nuit.
Enfin une auberge de jeunesse en bord de mer ! On y trouve 13 bungalows privés pouvant accueillir jusqu'à 4 personnes ainsi que 3 autres bungalows-dortoirs. En plus de proposer des options de logement abordables, l'Afreeka dispose de deux restaurants et de deux bars avec accès direct à la plage et ses chaises longues, d'une piscine, d'un terrain de volley-ball, mais aussi d'un complexe qui propose diverses activités telles que le kitesurf (école Kite World), la plongée sous-marine (immersion depuis la plage), des cours de yoga, de danse et un catamaran disponible qui mouille en face



de l'hostel ! Location de matériel (*snorkeling* et vélo) et nombreux évènements programmés tout au long de l'année. Une adresse dynamique !

CASA ROBINSON

Popy & Portillo
Calle Prud'Homme
✆ +1 809 240 6496
www.casarobinson.it/index.php/fr
info@casarobinson.it
Chambre double 40 US$. Studios : entre 45 et 50 US$. Appartements : 60 US$. Prix pour 2 personnes, 5 US$ par personne supplémentaire. Pas de petit déjeuner.
Gabriela vous accueille avec joie et bonne humeur, telle une vraie *mamma* italienne dans son petit établissement de 15 chambres, simple, charmant et d'une propreté irréprochable. C'est un des meilleurs rapports qualité prix de Las Terrenas, notamment pour l'appartement, spacieux et tout équipé. L'établissement se divise en plusieurs unités à travers un jardin paisible. Très calme et à deux pas de la plage.

CASAS DEL MAR NEPTUNIA

Popy & Portillo
1 Calle Prud'homme
✆ +1 809 240 6884
www.casasdelmarneptunia.com
casasdelmarneptunia@gmail.com
Compter autour de 2 000 $ pour une chambre simple, de 2 200 à 2 500 $ pour une double, et autour de 3 000 $ le bungalow pour 4 personnes selon la saison. Petit déjeuner inclus.
Au début de la route de Portillo, à 25 m de la plage, ce petit hôtel de charme typiquement créole propose 10 bungalows avec salle de bains, réfrigérateur, coffre-fort et wi-fi. Le petit déjeuner est servi sous un kiosque central, où règne toujours une ambiance très conviviale.

Confort ou charme

ALIGIO APART-HOTEL & SPA

Popy & Portillo, Calle 27 de Febrero
✆ +1 809 240 6755
www.aligiohotel.com/francais
info@aligiohotel.com
Appartements de luxe et services d'un hôtel. 1 chambre à partir de 120 US$, 2 chambres à partir de 240 US$, 3 chambres à partir de 270 US$. Penthouse avec toit-terrasse et bain à remous privatif à partir de 270 US$. Tarifs dégressifs selon la durée. Bar-restaurant, spa et 2 piscines. Wifi gratuit. Gardiennage 24h/24, parking fermé et surveillé.
Aligio Apart-hotel & Spa est idéalement situé face à la mer et à deux pas du village. Le complexe dispose d'une quarantaine d'appartements spacieux et fonctionnels, à la décoration contemporaine, ayant tous une grande terrasse privative avec un bain à remous pour certains. Les appartements sont répartis autour de deux piscines dans un vaste jardin tropical. Vous êtes comme dans un cocon dans cette résidence pensée pour la détente. Profitez d'un verre ou dégustez la délicieuse cuisine du monde au bar-restaurant de la piscine, testez le hammam et les massages du spa... Une voiturette de golf vous conduit également du parking à votre appartement, vous aidant avec vos valises ou vos courses, et vous dépose en ville. Certains appartements disposent d'une vue mer et d'autres sur la montagne environnante qui entoure ce superbe complexe. Chaque appartement est unique et vous pourrez vous faire une idée en regardant sur leur site Internet. Enfin, la résidence Aligio s'inscrit dans une démarche de respect de l'environnement unique à Las Terrenas grâce notamment à l'utilisation de l'énergie solaire.

■ **EL RINCON DE ABI**
Popy & Portillo
5 Calle Emilio Prudhomme
✆ +1 809 240 6639
www.el-rincon-de-abi.com
elrincondeabi@gmail.com
Compter de 45 à 80 US$ pour une chambre double selon la saison et 100 US$ pour une suite de 5 personnes. Petit déjeuner inclus (copieux).
Ce petit hôtel familial, tenu depuis plus de 10 ans par Catherine et Arnaud, compte 10 chambres réparties sur trois édifices, à la décoration originale. Un appartement de 100 m² tout équipé pour 5 personnes est aussi disponible. Cuisine équipée (cuisinière, réfrigérateur, vaisselle et barbecue) à la disposition des clients près d'une agréable piscine. Vous aurez le choix entre des chambres avec ventilateur ou air conditionné. Un bain bouillonnant a été ajouté pour le côté détente. A noter, la conscience écologique des propriétaires avec la mise en place de panneaux solaires.

■ **HOTEL VILLAS LAS PALMAS AL MAR**
Popy & Portillo
Avenida 27 de Febrero
✆ +1 809 240 6292
www.laspalmasalmar.com
laspalmasalmar@gmail.com
Compter de 100 à 150 US$ la nuit pour un bungalow de 2 personnes et de 200 à 250 US$ pour 4 personnes selon la saison. Tarifs dégressifs selon la durée.
Ces 12 luxueuses villas, au bord de la plage Pinta Poppy, sont spacieuses et confortables avec une belle piscine commune. Elles comprennent une cuisine-séjour tout équipée, deux grandes chambres à coucher climatisées avec deux salles de bains ainsi qu'une agréable véranda. Chaque villa possède un coffre-fort, le wi-fi, la TV et un lecteur CD/DVD. L'ensemble résidentiel est équipé d'un groupe électrogène automatique qui intervient en cas de coupure de courant, encore fréquentes à Las Terrenas... Service de ménage et de change du linge tous les jours. Surveillance nocturne afin de vous garantir un sommeil tranquille. Le personnel, à la reception, est toujours de bon conseil pour vos excursions.

■ **OASIS HOTEL**
Popy & Portillo
Avenida Benelux
✆ +1 809 240 5420
www.oasis-hotel.net
infos@oasis-hotel.net
Compter 75 US$ à 125 US$ la nuit l'appartement pour 2 personnes, et de 160 US$ à 230 US$ pour 4 personnes selon la saison. Tarifs dégressifs très avantageux au-delà de 20 nuits, et possibilité de location de longue et très longue durée.
Dans un joli jardin tropical à 200 m de la Playa Popi, 20 appartements pouvant accueillir jusqu'à 6 personnes se trouvent à l'écart de l'agitation et pourtant à seulement 5 minutes du centre-ville. Tous les appartements sont équipés avec cuisine-salon, terrasse privative, TV câblée, wi-fi et air conditionné. L'hôtel offre une grande piscine au centre du jardin ainsi qu'une piscine pour enfant, une salle de sport (le Boomerang ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h) et des cours de gym, fitness, etc. Réception multilingue. Raúl et Rose-Maria seront de bons conseils et vous indiqueront les bons coins de la vie nocturne.

Luxe

■ **BALCONES DEL ATLANTICO**
Popy & Portillo, El Portillo
✆ +1 809 240 5011
xeliter.com
reservationsbda@chc.do
Suite d'une chambre à partir de 250 US$, deux chambres à partir de 335 US$ (5 personnes maximum), et trois chambres à partir de 435 US$ (7 personnes maximum). Petit déjeuner non inclus.
Cet hôtel de luxe récent possède toutes les commodités pour un établissement de ce rang. Immense complexe avec villas et appartements de grand standing, deux piscines extérieures et deux bassins d'hydromassage, ainsi qu'un bar restaurant. Une excellente adresse pour le cocooning, légèrement éloigné de l'agitation du village.

Playa Bonita et Playa Cosón

Confort ou charme

■ **CASA COSON**
Bonita & Cosón
Playa Cosón
✆ +1 809 861 6288
www.casacoson.com
casacoson@yahoo.fr
Compter de 110 US$ à 140 US$ pour une chambre double et de 180 à 200 US$ la suite, selon la saison, avec petit déjeuner. CB non acceptée. Wi-fi.
Un hôtel de charme où règnent calme et sérénité et où il fait bon vivre et s'endormir bercé par le son des vagues sur le sable fin... Cinq chambres spacieuses face à la mer, deux mini-suites côté jardin et trois maisons pour 2 à 6 personnes, chacune avec un style différent, mexicain, indonésien, créole. Une belle piscine et un kiosque de massage face à la mer ainsi que le restaurant Caffé Coson (possibilité de snacking à toute heure), de cuisine exotique et raffinée, constituent les attraits de ce lieu magique. Nombreuses animations proposées : balade à cheval, surf en saison, cours de yoga, Pilates.

COSTA LAS BALLENAS – BEACH HOTEL AND RESTAURANT

Playa Bonita
✆ +1 829 756 2253
www.hotelcostalasballenas.com
reservas@hotelcostalasballenas.com
A partir de 100 US$ la chambre double, copieux petit-déjeuner inclus.
Installé en front de mer, la somptueuse et peu fréquentée Playa Bonita pour être précis, l'hôtel Costa Las Ballenas a fait peau neuve pour accueillir ses hôtes dans des conditions idéales : vaste jardin tropical (20 000 m²) rafraîchi par les embruns marins avec une jolie piscine en son centre, 32 unités de logement de différents standings disposant toutes d'un balcon (donnant sur la piscine, les jardins ou la mer), d'une salle de bain privée avec douche (serviettes et articles de toilette), de la climatisation, d'une télévision, d'un minibar, d'un coffre-fort et d'un lit *king size*. Le petit déjeuner, délicieux, est servi ou sous la grande paillote – qui accueille également le restaurant dominicano-méditerranéen de l'hôtel – ou dans les chambres. Le centre de Las Terrenas ne se trouve qu'à 5 km et il est possible d'organiser directement depuis l'hôtel des excursions, notamment pour El Limón, Samaná et Cayo Levantado. *Last but not least*, la plage juste en face est un des meilleurs spots de surf du pays (possibilité de louer des planches directement sur place).

HOTEL ATLANTIS

Bonita & Cosón
Playa Bonita
✆ +1 809 240 6111
hotel-atlantis-lasterrenas.com
hotel.atlantis@claro.net.do
Compter de 80 US$ à 200 US$ la chambre double avec petit déjeuner selon la saison et la vue, et de 150 US$ à 225 US$ pour une chambre quadruple. Possibilité de demi-pension (25 US$). Wifi.
En pleine nature sauvage, à l'ombre des palmiers et face à la mer, se niche un joli petit hôtel blanc aux allures de maison de conte de fées. Lima, Jamaica, ou Damascus, de bien jolis noms pour ces 18 chambres et suites de charme, spacieuses et confortables. Toutes différentes, elles présentent chacune une décoration spécifique et raffinée, et sont équipées d'un ventilateur.
Nos préférées sont la Granada, vaste, sobre et élégante, et l'Ibiza toute blanche, et pour les familles la suite Salvador qui compte trois pièces. Pas de téléphone ou de téléviseur dans les chambres, ici, la détente reprend ses droits ! Un kiosque de plage est disponible pour les clients. Le wi-fi est par contre dispatché partout, même sur la plage…

Luxe

SUBLIME SAMANA HOTEL & RESIDENCES

Bonita & Cosón, Playa Cosón
✆ +1 809 240 5050
www.sublimesamana.com
Compter de 220 US$ à 450 US$ la chambre double, et de 300 US$ à 530 US$ la chambre pour 3 personnes.
Adossé à des collines de palmiers et face la plage de Coson, ce splendide boutique-hôtel est probablement la plus belle adresse de la côte nord de la baie de Samana. Il est situé sur une plage particulièrement exceptionnelle et sauvage, Playa de Coson, à l'écart des grands complexes hôteliers. Son affiliation à la collection Small Luxury Hôtels of the World explique les prestations haut de gamme proposées. 40 vastes suites-appartements et villas privées, parfaitement décorées, sont agencées avec un goût subtil et luxueusement équipées (écran géant plat avec câble et lecteur DVD, téléphone, coffre-fort, sèche-cheveux…). Le personnel de l'hôtel est très pro, à l'écoute et chaleureux. Sublime Samana Hotel & Residences offre 2 restaurants, dont le Palapas, beach grill sur la plage proposant la pêche du jour ou spécialités tropicales fraîches. Une grande piscine avec bassin enfants, salle de fitness, un espace de jeux pour enfants et des activités sportives (cours de yoga, Pilates, vélo, paddle, canoé, surf, tennis...) complètent la promesse d'un séjour relaxant et de remise en forme. Le Coconut Whisper Spa est une expérience hors du temps : notre coup de cœur pour le soin exfoliation (chuchotements des cocotiers) suivie du massage holistique au mélange d'huiles mangue/orange/coco sous les mains expertes d'Alexandra. A proximité de nombreuses activités nature à découvrir : Parc national Los Haitises, observation des baleines, promenade à cheval jusqu'aux cascades El Limón, sorties en quad, croisières en catamaran ou voilier, les plus belles plages de la baie, balades jusqu'au village de Las Terrenas...

THE PENINSULA HOUSE

Bonita & Cosón
Playa Cosón
✆ +1 809 962 7447
thepeninsulahouse.com
info@thepeninsulahouse.com
Dans les hauteurs de Las Terrenas sans indication. Mieux vaut appeler l'hôtel pour connaître l'accès.
Compter entre 400 US$ et 800 US$ pour une chambre double selon la saison, avec petit déjeuner continental. Possibilité de louer l'hôtel en entier pour 14 personnes maximum. En saison basse, promotions sur le site Internet et la page Facebook.

Ce petit hôtel grand luxe propose six suites pour douze hôtes seulement, avec lit king size, salle de bains (baignoire, douche et produits signés L'Occitane), climatisation, ventilateur, écran plat, et terrasse privative. Une belle maison créole qui domine la magnifique plage de Cosón. C'est un des rares hôtels à posséder son propre héliport. Une décoration soignée d'objets chinés en Asie et en Afrique de différentes époques confère au lieu une ambiance de brocante grand luxe au milieu de laquelle on perd la notion du temps. Une piscine face à la baie de Cosón, un billard et une immense bibliothèque apporte une touche de détente à ce lieu paradisiaque. Le petit déjeuner est somptueux, entre jus frais servis dans des jarres en cristal, pain frais, viennoiseries et confiture, le tout fait maison. Le soir, le menu est assuré par un chef renommé qui éveillera vos sens avec sa cuisine inventive et raffinée, à ne pas manquer (coût additionnel). Vous n'aurez aucune indication sur place pour le trouver et c'est un choix du propriétaire. L'hôtel est reconnu comme étant l'un des dix plus beaux des Caraïbes.

Se restaurer

Las Terrenas possède beaucoup de restaurants où toutes les cuisines se retrouvent. Certains ne tiennent qu'une saison et d'autres sont là depuis toujours et possèdent une clientèle très fidèle. Les cuisines française, dominicaine, espagnole et italienne dominent les choix des gastronomes. Des paillotes de plage aux restaurants gastronomiques, tout le monde y trouve son compte. La forte communauté française pousse les restaurateurs à l'excellence pour le bien des touristes, tout heureux d'avoir à Las Terrenas autant de choix et de saveurs culinaires.

Centro, Pueblo de los Pescadores et Playa Ballenas

Vers le haut du village, on trouve des comedores locaux qui proposent ici une cuisine dominicaine, simple et traditionnelle (*chivo*, poisson au coco, porc grillé, *cangrejo guisado*, *tostones*) à des prix modiques. Vous en trouverez dans la Calle Principal et dans la Calle Carmen ; il faut en essayer plusieurs pour trouver son adresse et partager un peu de la vie dominicaine. Sur la plage, place aux restaurants du Pueblo de los Pescadores. Les vieilles baraques, après l'incendie de 2012, ont été remplacées, pour la plupart, par des établissements neufs et clinquants, le confort en plus, et parfois le charme en moins. Notons également que le segment de plage réservé aux pêcheurs, une centaine de mètres avant le Pueblo de los Pescadores, accueille une enfilade de *comedores* locaux excellents ainsi qu'un très bon petit restaurant tenu depuis 2019 par un jeune et talentueux chef français : Le Plage.

Pause gourmande

BOULANGERIE FRANÇAISE
Centro
Plaza Taïna
✆ +1 809 240 6751
Ouvert tous les jours de 7h à 19h. Compter 65 $ pour une viennoiserie et 180 $ pour une quiche ou un feuilleté.
Boulangerie à la française pour retrouver le plaisir de tremper son croissant dans le café. Pains, viennoiseries, gâteaux, sandwiches, quiches et de délicieuses omelettes complètes ! Quelques tables en terrasse au cœur du village pour le petit déjeuner ou le goûter. Livraison à domicile.

Bien et pas cher

AL PASITO
Calle Carmen, 131
✆ +1 829 865 9358
leoo.faboux@gmail.com
Ouvert tous les jours midi et soir sauf le dimanche et lundi. Plats de 250 à 500 $. Cuisine traditionnelle le midi et caribéenne le soir.
Sabine a tenu une brasserie en France pendant de nombreuses années avant de tout vendre pour créer Al Pasito avec son fils Léo. Ils ont réussi à créer une ambiance hippie chic, un lieu bohème qui n'est pas sans rappeler les premières heures de Las Terrenas ! Enfin, la cuisine est à l'image du lieu, originale et efficace. Conseil : laissez-vous tenter par le poulet à la sauce au curry vert, un vrai régal !

CALYPSO BAR
Calle Principal (Duarte)
✆ +1 809 240 9514
280 $ le plat du jour.
Un petit bar sympa à l'excellent rapport qualité-prix, chose de plus en plus rare sur Las Terrenas. Sans prétention mais en toute décontraction, les cocktails y sont servis avec le sourire. Egalement une partie restaurant.

CASA AZUL
Centro
Calle Libertad
Face à la police
✆ +1 829 707 0404
sacha.fanals@gmail.com
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Pizza à partir de 250 $, et plat à partir de 300 $ (viandes, poissons et salades).
L'adresse idéale pour déjeuner les pieds dans le sable. Sacha et son père ont racheté la plus

vieille cabane de Las Terrenas pour en faire une des adresses incontournables. Le décor est féerique, les plats sont bons et copieux (les meilleures pizzas pour beaucoup) et l'ambiance est conviviale. Une valeur sûre pour un excellent rapport qualité/prix.

LAFEL – HUMMUS & FALAFEL BAR

Centro
Beach Garden Plaza
✆ +1 849 816 9252
lafel.com.do
Ouvert du mardi au samedi de 11h30 à 15h et de 17h30 à 22h. Sandwich falafel à partir de 250 $.
Lafel, c'est l'un des nouveaux venus dans l'offre resto de Las Terrenas : le jeune et sympathique Jonathan accueille avec le sourire ses hôtes venus casser une petite graine dans son hummus & falafel bar. Dans la petite salle ou sur la terrasse, on se laisse surprendre par une carte végétarienne aux accents méditerranéens et orientaux : du traditionnel sandwich-falafel (décliné selon 5 versions) à des assiettes plus consistantes, on découvre au cours du repas de subtiles et savoureuses préparations d'hummus, taboulé, *babaganoush*, *tzatziki*, et autres petites douceurs. Petits prix pour une escale saine et réparatrice, avec une équipe très agréable.

LA OLA

Centro
✆ +1 829 662 4028
Au début de Playa Ballenas, après le Pueblo de los Pescadores.
Ouvert de 10h à 22h30, sauf le mercredi. Compter entre 350 $ et 500 $ le plat.
C'est dans la bonne humeur, par un grand sourire communicatif, que l'on est accueilli par Christine au Ola. La petite paillote en bois de type méditerranéen se trouve face à la mer et profite d'une délicieuse brise marine. Les produits de la mer sont à la fête (tout y est frais), tout comme quelques spécialités bien françaises. Le menu, inscrit sur une ardoise, change régulièrement et dépend de la pêche du jour. Tout cela pour un rapport qualité/prix imbattable ! Enfin, les amateurs de pétanque seront ravis, un terrain est à disposition pour les clients.

PACO-MER

Centro
Adossé au cimetière, côté plage.
Ouvert tous les jours de 11h30 à 22h30. De 400 à 550 $ le plat, 800 $ le repas. Ouvert le midi, et le soir en saison. Fermé le dimanche.
Sa devise : « Las Terrenas, comme il y a 35 ans ». Paco est un vrai chef qui a bourlingué. Il tient une petite cabanne sans prétention face à la mer et au milieu des bateaux de pêcheurs. Sa cuisine est délicieuse, fraîche et d'inspiration latine. Le menu, dont la spécialité est le poisson cru, est affiché sur une ardoise. Un passage obligé lors de votre séjour à Las Terrenas.

TU CASA

Centro
270 calle Duarte
✆ +1 829 709 6533
casa-65@hotmail.fr
Fermé le dimanche. Formule petit déjeuner à 170 $ et formule midi à 240 $.
Derrière les fourneaux Philippe, le patron français à l'accent chantant du sud et son équipe dominicaine au sourire contagieux, forment une équipe de choc. Ici, l'inspiration gourmande est du jour et multiculturelle, avec ses classiques, comme le petit déjeuner avec grand café, jus de fruit frais, œufs brouillés, jambon et fromage pour démarrer la journée dans la bonne humeur. A midi, la formule plat du jour avec une bouteille d'eau, un dessert et un café possède déjà nombre d'adeptes. Spécialités de la maison à goûter absolument : les calamars à l'armoricaine flambés au pastis, une idée de Philippe qui, un jour, manquait de whisky. Et la délicieuse caïpinola, cocktail 100% plaisir. Une ambiance chaleureuse et un très bon rapport qualité prix. A noter la possibilité de manger mexicain.

Bonnes tables

BARAONDA BEACHFRONT RESTAURANT

Centro
Playa Las Ballenas
Hôtel Alisei
✆ +1 809 240 5555
www.aliseihotel.com
info@aliseihotel.com
Juste après le village des pêcheurs.
Ouvert tous les jours de 7h à 23h sans interruption. Plat du jour entre 400 et 500 $, pâtes à 700 $, poissons et viandes à 800 $. Service de petit déjeuner. wi-fi gratuit.
Restaurant de cuisine méditerranéenne et caraïbéenne, musique et lounge bar au décor soigné, moderne et très épuré. Service possible sur la plage ou au cœur du jardin de l'hôtel Alisei au bord de la piscine. La cuisine est inventive et superbement présentée. Une excellente adresse un peu à l'écart de l'agitation du centre de Las Terrenas. Organisation de réceptions (pour un mariage par exemple) dans l'enceinte de l'hôtel pour une capacité maximum de 100 personnes.

BLUE FISH

Centro
Pueblo de las Pescadores
✆ +1 809 240 5133
Ouvert tous les jours de 18h à 1h du matin. Compter 35 US$ pour deux petites assiettes et deux verres de vin.

Trônant au dernier étage de l'édifice Gaïa, au cœur du village des pêcheurs, le Blue Fish propose à ses hôtes une expérience culinaire de fusion méditerranéo-caribéenne à la sauce japonaise. Les grand classiques sont au rendez-vous (sushis, makis, tatakis, etc.), frais et habilement présentés, mais également filet mignon, burgers et fruits de mer, à déguster sur l'agréable terrasse surplombant le joli quartier, avec vue sur mer. Accueil des plus chaleureux réservé par Sergio à chacun de ses clients. Certains soirs, généralement en fin de semaine, des musiciens viennent égayer le repas. Jetez un œil à la carte tout de même, autrement, la note pourrait s'avérer salée !

KALISTE

Centro
27 de Febrero
✆ +1 809 240 6647
Menu du jour à 375 $ avec entrée et plat, servi 7j/7 de midi à la fin du service du soir. La formule petit déjeuner commence à partir de 180 $.
Ouvert en février 2015 dans la luxueuse résidence Aligio Apart-Hotel, nul besoin d'être résident pour venir déjeuner ou dîner dans ce restaurant. On y mange une cuisine particulièrement raffinée aux saveurs internationales, mais aux produits frais et locaux. Dorade au curry et crevettes façon thaïe, poissons grillés, viande, salades de saison, sandwiches, etc., la carte est particulièrement étoffée. Kaliste veut dire « la plus belle », nom qui aurait été donné à la Corse dans l'Antiquité. Valérie, comme beaucoup de Français, a trouvé ici, dès 2004, une vie particulièrement équilibrée entre plage paradisiaque, soleil et bonne humeur toute l'année. Elle accueille ses hôtes avec son équipe aussi souriante que bienveillante dans un décor élégant.

PACO CABANA

Centro
Calle Libertad – face à la mer
✆ +1 809 2405301
www.pacocabana.c.la
pacocabana@hotmail.com
Ouvert tous les jours sauf le lundi de 10h à 23h. Compter 1 000 $. Wifi gratuit.
Se retrouver au soleil, les pieds dans l'eau, sous les cocotiers… Une situation rêvée qui décrit parfaitement l'environnement privilégié du Paco Cabana. Idéalement situé entre le village et la mer, au cœur de Las Terrenas, cet établissement propose une ambiance lounge sur une magnifique terrasse en bord de mer. En parfaite harmonie avec la nature, la décoration se veut ethnique et sobre : le blanc pur et la force du bois en constituent les principaux éléments. Tout à la fois bar et restaurant, le Paco Cabana est un bel endroit pour se détendre et pour se régaler d'une cuisine inventive. En effet, côté restauration, la cuisine contemporaine joue avec les saveurs des produits locaux et des épices, et ose des mélanges inédits, tel le filet de capitaine à la mangue poêlée et son chutney d'oignons. Belle carte de vins. Accueil en français par Isabelle qui tient ce restaurant depuis longtemps et service soigné sur fond de musique lounge.

LA PLAGE

Village de pêcheurs derrière le cimetière,
près du marché aux poissons.
✆ +1 809 283 7228
Ouvert de 10h à 15h et de 18h30 à 21h30/22h. Entrée de 300 à 490 $, plat de 580 à 890 $, dessert de 250 à 490 $.
La Plage, c'est l'histoire d'un jeune couple normand – Guillaume Champain, cuisinier inspiré né dans une famille de restaurateurs, ayant fait ses armes à l'étranger avant de passer derrière les fourneaux de son père au Hasting's de Cabourg, véritable institution de la côte normande, et Sarah Hue, chef de rang puis responsable de salle dans le même restaurant – décidé à ralentir le tempo et à partager l'amour du métier sous des latitudes plus tropicales. Professionnalisme et exigence obligent, le niveau de cuisine autant que celui du service est ici élevé. Alors que Guillaume s'active dans la cuisine ouverte sur la plage, travaillant des produits bruts et frais achetés le jour même aux pêcheurs du coin, la souriante Sarah s'assure que tout se déroule impeccablement pour les clients installés sous l'élégante petite paillote, les pieds dans le sable, face à la mer. Parmi les classiques de la carte, citons, en entrée, le tartare de poisson au citron vert ou le carpaccio de poisson sur jeunes pousses et ses pétales de mangue, et en plat de résistance, le pavé de daurade meunière, le tartare de bavette au pesto (à moins qu'on ne la préfère poêlée, sauce au poivre) ou encore le mérou entier grillé. Les suggestions changent au gré de l'approvisionnement du chef. Côté desserts, nous recommandons le minestrone de fruits et sa boule de glace, tout comme la délicieuse banane flambée. Une jeune et prometteuse adresse qui se démarque dans le paysage culinaire de Las Terrenas.

RESTAURANT LA TORTUGA

Centro
10 Avenida Italia
Hotel La Tortuga
✆ +1 809 240 6566
Entrées à partir de 350 $ et plats de 400 à 750 $. Ouvert le soir à partir de 19h du mardi au dimanche.
Situé dans une oasis de verdure et de tranquillité et à 2 min à pied du village des pêcheurs,



ce restaurant est tenu par Isabelle, francaise vivant depuis de nombreuses années dans le pays. Laissez-vous surprendre par l'accueil qui vous fera rapidement vous sentir comme chez vous et par la cassolette du pêcheur qui est à tomber par terre.

LA TERRASSE

Centro
Pueblo de los Pescadores
✆ +1 809 240 6730
Ouvert tous les jours de 11h à 15h et de 18h à minuit. Compter 1 200 $ le repas.
L'une des meilleures tables de Las Terrenas. Les pieds dans l'eau, le cadre est enchanteur et l'ambiance idéale pour un dîner romantique. Les plats, méditerranéens avec une touche de modernité, sont exquis et très joliment présentés. Le service est haut de gamme et soucieux du moindre détail. Prenez soin de jeter un œil aux suggestions du jour qui peuvent s'avérer être d'excellentes surprises !

LE THALASSA

Centro
Au tout début de Playa Ballenas
✆ +1 829 847 3568
www.thalassabymaeva.com
info@thalassabymaeva.com
Juste après le Village des pêcheurs.
Ouvert du mardi au dimanche de 15h à minuit, d'avril à mi-décembre, tous les jours de 15h à minuit le reste de l'année. Compter 1 200 $ par personne.
Chez Marc et Valérie, face à la mer, on se régale de spécialités de poissons et de fruits de mer frais cuisinés à la française. L'établissement est l'une des adresses préférées des expatriés et des locaux. Réservation conseillée.

XO

Centro
3 Avenida Libertad
✆ +1 809 240 9571
Ouvert tous les jours de 11h à 23h, jusqu'à minuit le samedi. On y mange très bien pour moins de 1 000 $.
En plein centre du village, XO est l'une des tables les plus réputées de Las Terrenas : son décor à la fois chic et épuré (l'espace grand ouvert sur l'océan est un enchantement), son ambiance décontractée tout en gardant ce je-ne-sais-quoi de romantique à la française, son personnel compétent et surtout sa cuisine en font une adresse de choix. Ghislaine et Thierry servent une carte variée et savoureuse avec des spécialités de la mer comme la Cassolette del mar, le tataki de thon ou les excellents petits crabes farcis (recette secrète !), mais aussi des plats comme le trio de mini-hamburgers à l'oignon caramélisé, quelques bonnes préparations de pâtes et ravioles, sans parler des salades et autres assiettes de tapas toutes plus délicieuses les unes que les autres. Ajoutez à cela une carte des vins finement élaborée, des petits desserts bien préparés et de beaux couchers de soleils, cocktail en main, et le tour est joué : on retournera au XO, et plutôt deux fois qu'une ! Le vendredi soir (20h30), une chanteuse vient animer le repas (réservation conseillée).

LA YUCA CALIENTE

Centro
6 Calle la Libertad
✆ +1 809 240 6634
guidocastiello@hotmail.com
Ouvert tous les jours midi et soir. Compter 450 $ pour une pizza, pâtes : 400 $, paella : 800 $.
Si vous entrez alléché par l'odeur de la pizza cuite au feu de bois, vous ne serez pas déçu par la vue éblouissante qui vous attend sous la paillote ! Les pâtes sont faites maison, tout comme la paella.

Playa Punta Popy et environs

Bien et pas cher

PIZZA COCO

Popy & Portillo
Av 27 de Febrero
✆ +1 809 240 5250
Ouvert tous les jours de 11h à 23h30. Pizza à partir de 300 $ et pâtes à partir de 300 $. Ouvert tous les jours.
De succulentes pizzas à la pâte fine cuites au feu de bois à déguster entre amis. Sans prétention et agréable. Service de livraison.

Bonnes tables

LA DOLCE VITA
Popy & Portillo
Calle 27 de febrero
✆ +1 809 240 5069
Ouvert tous les jours de 11h à minuit. Compter 600 $ le plat de pâtes et 800 $ pour un plat de viande.
Le meilleur restaurant italien de la région. La communauté italienne s'y retrouve très souvent, mais touristes et résidents locaux viennent aussi goûter aux joies de la cuisine italienne. On vient ici avant tout pour les pâtes fabriquées maison, vraiment excellentes. Pas de pizza : ici c'est une *trattoria*, dans le sens le plus strict du terme.

GRILL – CHEZ SANDRO
Popy & Portillo
Av 27 de Febrero
✆ +1 809 240 5606
Ouvert tous les jours de 8h à 16h et de 19h à 1h. Compter environ 850 $ le plat de viande ou de poisson.
De grandes tables en bois conviviales et un joli bar abrité sous son toit de cana, l'endroit est sympathique et propose l'une des meilleures viandes de Las Terrenas. On y sert une cuisine du jour, salades composées, grillades de viandes (ne manquez pas le cochon du dimanche, cuit à la broche, en saison !) et de poissons, avec même une fondue bourguignonnesi vous avez le mal du pays. Une note plus élégante et intime le soir, où le restaurant joue avec les lumières douces.
Une bonne adresse avec un service de qualité. Possibilité de manger sur la plage, les pieds dans le sable.



EL LUGAR
Popy & Portillo
Ave 27 de Febrero
✆ +1 849 248 2580
Ouvert tous les jours sauf mardi de 18h à minuit, dès midi en juillet et août. Compter un peu plus de 1 000 $ le repas.
Un vrai coup de cœur ! Bruno, Bruxellois d'origine, aux nombreuses vies passées (mixologue dans les bars branché de Paris, GO pour le Club Med...) vous accueille avec sourire dans la joie et la bonne humeur ! Vous vous sentirez très vite chez vous dans ce restaurant branché qui propose aussi les meilleurs cocktails de Las Terrenas. Leur spécialité : la viande, certifiée Black Angus, cuite au feu de bois. La carte est très bien fournie et tout est excellent, entre la salade de bœuf Thai, le ceviche de dorade, la cazuela de la mer au beurre blanc... Mention spéciale pour la mousse au chocolat du chef ! Musique internationale variée, bref une excellente adresse pour un dîner romantique ou entre amis !

PORTO
Popy & Portillo
El Portillo
✆ +1 809 240 5908
www.portolasterrenas.com
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Plat de 400 $ à 1200 $.
A l'écart du centre-ville, le cadre d'El Porto est fantastique ; faite de bois et de coquillages. la décoration exotique ne laisse pas insensible. C'est Michel, Toulousain résidant dans le pays depuis de nombreuses années, qui tient la boutique et fait tout pour que ses clients quittent sa cabane de luxe le sourire aux lèvres : cave à vin d'exception, cadre enchanteur, cuisine inventive et fraîche à base de poissons et fruits de mer du jour combinés avec de belles variations de salades et autres petites assiettes élégamment présentées. Le lieu fait également bar de plage en journée, et nous ne saurions que recommander la caïpirinha du chef, à siroter sur un transat ou assis sur un confortable fauteuil de plage face aux flots tranquilles de la plage exclusive d'El Portillo. Un must !

TRES CARAVELLE
Popy & Portillo
Ave 27 de Febrero
✆ +1 809 917 6639
Ouvert tous les jours de midi à 23h30. Compter entre 700 et 1 200 $ le plat.
Sans aucun doute, une des meilleures tables de Las Terrenas. Ce beau restaurant italien met l'accent sur la mer. La vaste salle de service est très élégante – hommage aux trois caravelles à bord desquelles Christophe Colomb

et son équipage découvrit Hispaniola, mêlant art tribal et fresques maritimes -, tandis que côté assiette, on trouve une belle carte qui fait honneur au poisson, mais propose aussi d'excellentes grillades et d'autres plats plus novateurs comme l'excellent oeuf-cocotte à la crème d'oursin. Pensez à réserver, c'est souvent plein !

Playa Bonita et Playa Cosón

Bien et pas cher

LOS 2 RIOS DE VALERIOS
Bonita & Cosón
Hôtel Sublime – Playa Coson
✆ +1 809 909 1806
C'est une adresse exclusive sur la plage de Coson. Ne cherchez pas, ici on retrouve les rituels des grands restaurants, les petits plats dans les grands. Vous n'aurez comme décor chez Valério Simon qu'une mer turquoise, une rivière, des mangroves et du sable blanc à perte de vue. Le menu est très simple : vous mangerez ce que la mer a bien voulu donner ce jour, mais elle est ici particulièrement généreuse, avec langoustes, poissons à foison, crevettes, poulpes et calamars préparés à votre convenance, les pieds dans le sable. Cette adresse ne circule qu'entre initiés et habitants du coin qui ne souhaitent pas l'envahissement touristique sur l'une des plus belles plages du coin. Nous vous conseillons la magie des lieux, la fraîcheur des produits et la gentillesse toute dominicaine.

RESTAURANT LUIS
Bonita & Cosón
Playa Coson
✆ +1 829 601 8772
Ouvert le midi. Environ 500 $ le poisson pour une personne, selon le poids.
Une cuisine installée sur la plage, des poissons, des langoustes, des poulpes, des crevettes, selon les prises du jour. Luis, un Dominicain amoureux de la solitude, tient table à Cosón pour le déjeuner depuis de longues années. Pas d'adresse, pas de téléphone, seulement quelques tables dressées dans le sable au bout de la plage qui tiennent lieu de « restaurant ». Vous choisissez ce que vous allez manger, on vous le pèse, ce qui déterminera le prix de votre repas, le tout dans la tradition dominicaine la plus classique. Puis c'est parti pour une grillade au feu de bois. Les accompagnements, au choix, sont gratuits. Pendant ce temps-là, vous pourrez déguster une bonne *piña colada* servie dans un ananas à l'ombre d'un parasol, faire quelques brasses dans l'eau turquoise ou vous faire masser juste à côté, sous une tente. On vous appelle quand tout est prêt !

Bonnes tables

RESTAURANT ATLANTIS
Bonita & Cosón, Playa Bonita
✆ +1 809 240 6111
www.atlantis-hotel.com.do
Fermé le mardi hors saison. Service de petit déjeuner de 8h à 10h, de déjeuner de midi à 15h, et de dîner de 19h30 à 22h. Compter de 450 à 1 100 $ le plat.
Gérard Prystasz, ex-Chef du Palais de l'Élysée, vous propose une cuisine française adaptée aux produits locaux. Résultat : une cuisine exquise, variée et riche en saveurs comme en témoignent les propositions de cuisse de poulet farcie à la langouste, les goujonnettes de daurade aux fruits de la passion et les nombreux desserts gourmands dont un sabayon de fruits frais. Le tout est arrosé d'un bon vin et servi soit en intérieur soit en terrasse dans un petit jardin ombragé.

THE BEACH
Bonita & Cosón, Playa Cosón
✆ +1 809 847 3288
Juste à coté de Casa Cosón.
Ouvert tous les jours de midi à 18h sauf le lundi. Compter entre 700 et 1 000 $ le plat.
Restaurant et club de plage. Dans un style créole et sophistiqué, ce restaurant est un lieu de détente sympathique. Les propriétaires possèdent également l'hôtel luxueux Peninsula House un peu plus haut sur la colline. Une bonne occasion pour découvrir cette plage sublime et totalement préservée du tourisme.

Luxe

THE PENINSULA HOUSE
Bonita & Cosón, Playa Cosón
✆ +1 809 962 7447 – thepeninsulahouse.com
info@thepeninsulahouse.com
Dans les hauteurs de Las Terrenas sans indication. Mieux vaut appeler l'hôtel pour connaître l'accès.
En basse saison, l'hôtel ouvre son restaurant aux personnes extérieures sur réservation uniquement, et selon disponibilité. Formule unique : entrée + plat (2 choix) + dessert pour 85 US$, sans boissons.
En saison basse, le Peninsula House ouvre son restaurant aux personnes non résidentes de l'hôtel pour le plus grand plaisir de vos papilles. Dans un cadre exceptionnel, une cuisine délicate et inventive vous sera servie dans une argenterie des plus raffinées. La carte des vins est exhaustive et internationale tout comme celle des digestifs et liqueurs. Le service impeccable et personnalisé est digne des plus grands palaces. Ce lieu hors du temps est idéal pour un dîner romantique. Tenue correcte exigée. Réservation obligatoire.

Sortir

Las Terranas propose une vie nocturne particulièrement riche et festive. C'est tout d'abord l'heure de l'apéro qui remplit les terrasses des bars de la ville qui vit un peu comme dans le sud de la France. Ensuite, le dîner se fait entre amis ou familles dans les nombreux restaurants juxtaposés le long des plages et un peut partout dans la ville. Enfin, vers 23h, les nombreux bars et discothèques de plein air aux abords des plages commencent à monter le son et ne ferment qu'aux premières lueurs du jour.

Un endroit où aiment se retrouver les locaux : la station-essence Texaco à l'entrée de la ville. La musique y bat son plein autour des billards et des tables installées sur le parking. On y vient plus pour son ambiance que son décor...

Cafés - Bars

Centro, Pueblo de los Pescadores et Playa Ballenas

BARRIO LATINO
Centro
Calle Libertad / Paseo de la Costanera
✆ +1 809 240 6367
barriolatinolt@hotmail.com
Ouvert tous les jours de 7h30 à 22h30. Compter 450 $ pour une gigantesque pizza ou un plat de viande.
Une brasserie à la française tenue par Frédéric avec des plats du jour et une carte classique, salades, sandwichs ou pizzas. Terrasse agréable et très colorée où l'on peut prendre un petit déjeuner, mais c'est plutôt pour siroter un apéritif en fin de journée que l'on s'y rend. En effet, quand la nuit approche, le bar se remplit dans une joyeuse ambiance et les rencontres se font. Retransmission en direct de tous les événements sportifs français (football, rugby, etc.). A noter un kiosque à fruits, des glaces Häagen Dazs et une connexion wi-fi gratuite pour les clients.

CALYPSO BAR
Calle Principal (Duarte)
✆ +1 809 240 9514
Voir page 350.

CLANDESTINO BAR
Centro
Pueblo de los Pescadores
✆ +1 829 644 1377
Ouvert tous les soirs de 18h à 2h et jusqu'à 4h le week-end. 150 $ la bière et 250 $ le cocktail.
Au cœur du village des Pêcheurs, à quelques mètres de la mer, le Clandestino Bar est un classique de la vie nocture de Las Terrenas. Tous les mercredis et les week-ends, à partir de 22h des cours de danses latines sont organisés, l'occasion d'apprendre quelques pas pour les débutants et de démontrer ses talents pour les plus confirmés ! Le reste du temps, de la musique internationale est également jouée.

EL MOSQUITO ART BAR
Centro
Pueblo De Los Pescadores
✆ +1 809 877 2844
Ouvert tous les jours de 18h à 2h, jusqu'à 4h vendredi et samedi.
Impossible pour qui passe par Las Terrenas de manquer le Mosquito Art Bar : à la nuit tombée, c'est tout simplement le bar le plus rempli du village de pêcheur. Il faut dire que Véronique, la tenancière française, a plus d'un tour dans son sac pour faire vivre les nuits du petit village : DJs de qualité, décoration exotique et lumières tamisées, équipe de service agréable et très efficace, cocktails élaborés avec professionnalisme et à partir de liqueurs finement choisies, expo temporaires d'art, nombreux événements à thèmes... Un in-con-tour-nable !

ONE LOVE SURFSHACK
Centro
Pueblo de los Pescadores
✆ +1 809 240 5203
onelovelasterrenas@gmail.com
Ouvert tous les jours sauf le mardi de 7h30 à minuit ou 1h.
Un amusant bar sportif, tenu par un jeune couple de Québécois qui vous accueillera avec la bonne humeur légendaire des G.O. du Club Med, leur premier métier. Tous les matchs de baseball, basket et *soccer*, comme ils disent, sont retransmis sur grand écran. Un menu de snack à l'américaine (burgers, nachos...) aux portions généreuses est aussi prévu. Concert une fois par mois. Une adresse rafraîchissante !



Playa Punta Popy et environs

EL MOSQUITO BEACH BAR

Popy & Portillo
Juste avant l'hôtel Balcones del Atlantico
✆ +1 809 877 2844
Ouvert tous les jours dès 11h.
Juste avant d'arriver à l'hôtel Balcones del Atlantico, on trouve ce bar-restaurant très tendance, les pieds dans l'eau, qui n'est pas sans rappeler la mode tropézienne des bars de plage à la belle époque. On s'affale nonchalamment sur l'élégant mobilier de plage à l'ombre des cocotiers en sirotant un cocktail finement préparé, on picore quelques tapas fraîchement sorties de la cuisine (à moins qu'on ne préfère manger franchement), tout en appréciant le spectacle quotidien du coucher de soleil, en couple ou entre amis. En fin de semaine et lors d'occasions spéciales, des soirées DJ sont organisées, faisant alors monter la température de quelques degrés !

Playa Bonita et Playa Coson

NEY'S BEACH BAR & GRILL

Playa Bonita
José Francisco Peña Gomez
✆ +1 829 586 0558
www.facebook.com/neysbeachbar
info@neysbeachbar.com
Ouvert tous les jours, sauf lundi, de 15h à 23h.
Installé sur Playa Bonita, le Ney's est un bar de plage à l'ambiance à la fois hype et relax où familles et amis sont les bienvenus. Bonne musique, cocktails finement réalisés et excellents plats de cuisine fusion réalisés par le chef Ney Garrido, à l'expérience au long cours.

Clubs et discothèques

BABYLON DISCO

Calle Libertad
✆ +1 829 691 4827
Ouvert du mardi au dimanche de 21h à 4h du matin.
La terrasse surélevée du Babylon avec vue sur l'océan, c'est là que la plupart des soirées de Las Terrenas se terminent à la belle saison : musique dominicaine et internationale, animations musicales et spectacles, cocktails tropicaux... Tout ce qu'il faut pour une fiesta réussie.

LA BODEGA

Centro
Angle des rues Libertard et 27 de Febrero
Casa Linda
Ouvert tous les jours à partir de 18h30. Entrée gratuite. Bières à 150 $.
Au cœur du patio intérieur du centre commercial s'abrite sous un immense toit de cana une des discothèques les plus courues du village. Le bar ne désemplit pas et les tables du patio sont prises d'assaut les mercredis et dimanches, quand un orchestre anime la soirée de rythmes locaux. Pour danser les dernières *bachatas* à la mode, chalouper sur le mérengué du moment, onduler sur les derniers *reggaeton*… Des concerts et des concours de danse sont programmés régulièrement.

GAÏA

Centro, Village des pêcheurs
✆ +1 809 914 1023
Ouvert tous les jours à partir de 22h. Entrée payante le week-end.
Cette boîte de nuit, très européenne, comprend trois étages aux décors soignés avec trois ambiances différentes. Discothèque classique (climatisée ce qui est un vrai bonheur sous ces latitudes) avec au premier niveau musiques latines, techno, ou rock ; au deuxième niveau, le club VIP climatisé lui aussi, au décor *design* minimaliste en bois de caoba avec DJ invités pour des soirées très *hype*. Enfin, on peut se retrouver au *penthouse* à ciel ouvert dès l'apéritif dans une ambiance *lounge*, champagne en main, pieds dans le sable et le ciel étoilé avec en prime une magnifique vue sur la mer. Un sushi bar au rez-de-chaussée accompagne le tout. Prix élevés.

Activités entre amis

CASINO NIZA

Calle Luperon
✆ +1 849 879 0483
hotelcasinoniza@hotmail.com
Ouvert du lundi au dimanche de 15h à 5h du matin.
Situé dans l'hôtel du même nom, dans les hauteurs de Las Terrenas, Casino Niza est tout ce qu'un casino respectable se doit d'offrir pour vos distractions… L'établissement est tout neuf et propose un *valet parking*. Poker Hold'em, roulette, machines, black jack et boissons gratuites et à volonté... donc prudence !

Shopping

Pas d'angoisse pour les emplettes, on trouve tout, à Las Terrenas, du clou au parfum griffé, de la carte postale au dernier numéro de la presse people. L'affluence des résidents étrangers et des touristes a eu pour conséquence la multiplication des boutiques et des centres commerciaux en tout genre. La carte de crédit fonctionne à merveille et, si vous êtes en panne de liquide, vous pourrez retirer de l'argent un peu partout aux distributeurs automatiques. Cerise sur le gâteau, un hypermarché tout neuf avec des produits français pour les expatriés nostalgiques.

Centro, Pueblo de los Pescadores et Playa Ballenas

Artisanat – Déco – Maison

NATIV'ARTE
Centro
270 Calle Principal
✆ +1 809 240 6412
Abritée dans une case de bois traditionnelle, cette boutique-galerie propose une large collection de créations originales. Ysabel et Dominique se sont inspirés de l'art précolombien taïno et de la richesse des matières naturelles locales pour créer la ligne Nativ'Arte, des objets utiles ou de décoration inédits, des bijoux, des accessoires produits par des artisans locaux. Les graines, le bambou, les bois exotiques, les bois flottés, les noix de coco, sont habilement utilisés pour donner naissance à de beaux objets. On trouve aussi une large sélection d'artisanat local, bougies parfumées et décorées, reproductions d'objets taïnos en terre cuite ou en bois… Leur rendre une visite, ne serait-ce que pour le plaisir des yeux !

Bijouterie

ARTE DI MURANO
Centro
Paseo de la Costanera
✆ +1 829 902 8501
maevasalino@yahoo.fr

L'association Animadog par une de ses fondatrices, Cosette Andorno

Cosette, pouvez-vous nous dire ce qu'est Animadog ? De quelle nécessité, de quel constat est née cette initiative ? Quelles en sont les activités et la zone couverte par ces dernières ?
En République dominicaine, surtout dans les villes et villages excentrés, la concentration de chiens errants est très importante. En effet, habitant Las Terrenas, nous avons constaté que le nombre de chiens de rue était croissant. Nous avons donc décidé de réduire ou au moins de contrôler la population canine et féline de la zone. De là est née l'initiative Animadog Las Terrenas, recensant aujourd'hui une dizaine de volontaires, agissant toujours avec le soutien de vétérinaires. Grâce à la participation active de ces derniers, nous organisons une à deux fois par an des campagnes de castration et de stérilisation gratuites pour les animaux errants ou pour les propriétaires aux revenus modestes.

Les résultats de ces actions se font-ils sentir après les quelques années d'existence d'Animadog ? Quelques chiffres ?
Voilà bientôt 3 ans qu'Animadog Las Terrenas travaille sur le terrain. On avoisine aujourd'hui les 440 chiens et chats stérilisés ou castrés à Las Terrenas. Des événements ponctuels sont organisés tout au long de l'année, comme tout récemment le festival WoofStock, pour financer nos campagnes.

Quels projets pour l'avenir d'Animadog ?
La famille d'Animadog Las Terrenas doit encore s'agrandir... en termes de volontaires, de dons nationaux ou internationaux de matériel ou financier, trouver davantage de familles d'accueil pour les bêtes à 4 pattes et malheureusement continuer nos campagnes de castration et de stérilisation car le nombre d'animaux errants reste encore important.

Est-il possible pour un voyageur de passage d'adopter un chien ? Sous quelles conditions ?
Il est tout à fait possible d'adopter un chien en République dominicaine ! Si les délais ne sont pas trop longs, vous serez en mesure de suivre la procédure de rigueur, bien connue des services vétérinaires : une cage, une série de vaccins et une place pour votre boule de poils à bord de votre avion retour. Avec un peu d'anticipation et d'organisation, tout se déroule bien. Pour information, les vétérinaires de Cocodog Veterinary, installés dans le centre de Las Terrenas, sont très au point sur ce sujet et vous aideront à mettre les choses en ordre avec la réglementation dominicaine. Je recommande vivement ce contact pour une adoption ou pour un soin ou toilettage si vous voyagez avec votre animal.
Plus d'infos sur la page www.facebook.com/animadog.lasterrenas ou par téléphone au ✆ +1 829 556 9374.

Ouvert tous les jours de 9h30 à 13h30 et de 15h30 à 19h.
On ne s'attend pas forcément à retrouver ici l'art italien de Murano. Bracelets, montres, colliers, que pour homme ou pour femme, Isabelle propose des produits de qualité, dont beaucoup sont directement importés de Murano. Beaucoup de Français installés à Las Terrenas viennent régulièrement chiner un petit bijou au fur et à mesure des arrivages. Accueil très sympathique.

TERRENAS EN PLATA
Centro
Paseo de la Costanera
✆ +1 809 240 5358
terrenasenplata@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi, de 9h30 à 13h et de 15h30 à 20h, et le dimanche (en saison seulement) de 10h à 13h. Carte bleue acceptée.
Depuis plus de 10 ans, la bijouterie d'Elisabeth et de Jean-Paul s'est taillé une jolie réputation par la qualité des objets présentés. Dans cette jolie boutique, vous trouverez des bijoux de marques, mais d'autres aussi de créateurs locaux et d'artisans indépendants, rigoureusement sélectionnés pour leur savoir-faire. Montés sur argent 925e, les matières naturelles comme l'ambre ou le larimar, le corail rouge ou noir, sont magnifiées. Idéal pour trouver le petit cadeau classique ou fantaisie à rapporter ou tout simplement pour se faire plaisir d'autant que les prix sont plus abordables qu'à la capitale. Une équipe experte des plus accueillantes vous attend.

Autre adresse : Puerto Plaza Hotel & Shops.
✆ : +1 809 240 5544

TERRENAS EN PLATA – CONCEPT STORE
Puerto Plaza – El Barco
✆ +1 809 240 5358
Ouvert tous les jours de 9h à 19h30 et le dimanche jusqu'à 13h. Premiers prix à 1 000 US$.
Tout à la fois boutique et centre d'exposition d'artistes, ce concept-store expose des bijoux de marques, de l'artisanat de qualité, des tableaux et des créations parfois insolites. Pièces souvent uniques et création possible sur demande. Une boutique superbement décorée qui vaut le coup d'œil ne serait-ce que par curiosité.

Cadeaux

MUNDO PURO
Centro
Calle Principal –
en face de la boulangerie française
✆ +1 829 341 7852
marcocigares@live.fr
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h, et le dimanche matin.
Fabrique de cigares et galerie d'art. Marco, qui a vécu 11 ans à Cuba, en est le propriétaire français. En fin connaisseur, il est de très bon conseil dans le choix de cigares. Son expertise et sa bonhomie ont fait sa réputation. Vous trouverez ses créations, mais également une sélection des meilleurs cigares dominicains (fabrication en direct sur place) et cubains ainsi que des rhums vieux d'exception. Marco propose également une belle collection d'objets artisanaux et très originaux chinés un peu partout dans le pays. Des petits souvenirs qui font toujours plaisir.

Centres commerciaux

PASEO DE LA COSTANERA
Centro
Angle des rues Duarte et El Portillo
Boutiques généralement fermées le dimanche.
Le Paseo qui se déploie sur deux niveaux, avec ses nombreuses boutiques, ses bars, ses centres Internet, ses restaurants, sa brasserie avec plat du jour, sa Maison de la Presse, sa banque... c'est le centre névralgique du shopping à Las Terrenas. Quasi tous les commerçants y parlent français ! Une pharmacie francophone en cas de petits bobos, un dentiste pour les caries récalcitrantes, un salon de coiffure, une boutique spécialisée dans les cigares locaux et cubains, une boutique de décoration, deux bijouteries, un opticien, et sans doute encore de nombreuses boutiques à venir car certaines boutiques ferment et d'autres n'ont pas encore trouvé preneur.

LA PLAZA ROSADA
Centro
Calle Principal
Ce centre commercial abrite le plus grand supermarché de Las Terrenas, le supermarché Lindo, des boutiques, des agences de voyages et d'excursions.

LA PLAZA TAÏNA
Centro
Plaza Taïna
Ce centre commercial abrite de nombreuses boutiques (vêtements, bijouterie, épiceries…), ainsi que la boulangerie française.

SUPERMERCADO LINDO
Plaza Rosada
✆ +1 809 240 6003
Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 20h, et le dimanche de 9h à 13h.
C'est le plus grand supermarché de Las Terrenas, tous les produits internationaux sont présents et les prix sont très corrects. C'est ici que la communauté française vient se ravitailler car on y trouve beaucoup de produits européens et une bonne boulangerie-pâtisserie.

■ **TERRENAS EN PLATA – CONCEPT STORE**
Puerto Plaza – El Barco
✆ 809 240 5358
Voir page 359.

Galerie d'Art

■ **HAÏTIAN CARAIBES ART GALLERY**
Centro, Calle Principal (en face du Paseo)
claudelachamp@hotmail.com
Ouvert tous les jours, sauf le dimanche, de 9h à 13h et de 16h à 20h.
Tout à la fois boutique d'artisanat et véritable galerie d'art, elle est tenue par un Français, et connue localement comme la galerie de Claude. Claude Lachamp, journaliste et ancien correspondant d'une chaîne de télévision à Haïti, y expose une sélection des meilleurs peintres haïtiens, de diverses écoles (Les 5 Soleils, l'Artibonite), des valeurs sûres (Préfète Duffaut, Prosper Pierre Louis, Fritzner Alphonse…) à la nouvelle génération (Edouard Roannet, Makenol, Raoul Mathieu, Piracasso…). On retrouve toute l'imagerie naturaliste africaine, des peintures naïves, mais aussi des expressions moins traditionnelles. On est bien loin des peintures de la rue, exécutées à la chaîne. Un coup de cœur pour Dabadie, un jeune peintre haïtien au style très personnel, dont les scènes de la vie quotidienne revêtent des couleurs tendres ou plus agressives, mais toujours harmonieuses. Vous pourrez aussi trouver de petits cadeaux originaux parmi les objets d'artisanat haïtien, fer découpé et peint, objets en papier mâché, bijoux d'ambre et d'argent ou encore choisir divers paréos dans la magnifique collection exposée. Enfin, les amateurs de tabac trouveront conseil auprès de Claude, fumeur de cigares avéré, pour s'approvisionner dans la cave à cigares climatisée, sans doute la plus belle de la côte nord avec quelque 120 références ! Une sélection rigoureuse, un grand choix de marques originales et de qualité, dont Arturo Fuentes et La Boca, un cigare créé par un fabricant français, et le label Haitian Gallery, une exclusivité au mélange corsé. Enfin une exclusivité de Las Terrenas : le meilleur cigare de 2016 selon la revue *Cigare Afficionado*. Vente au détail et en coffret. Et, avant de sortir, jeter un coup d'œil curieux à la « vitrine aux célébrités », où les visiteurs illustres de la galerie ont été immortalisés…

Librairie

■ **MAISON DE LA PRESSE**
Centro, Paseo de la Costanera
✆ +1 809 240 6744
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h30, et le dimanche de 9h à 13h.
Un point presse francophone qui fait également office de librairie. Lisyane a sélectionné de beaux livres sur le pays, des magazines et des quotidiens français, des polars et des best-sellers. Une bonne adresse si vous tombez en panne de lecture ou pour vous tenir au courant de l'actualité. On y trouve également de la presse étrangère (espagnole, américaine, allemande) et une boîte aux lettres bien pratique car la Poste est excentrée.

Mode - Sport

■ **SUN VALLEY**
Centro, Paseo de la Costanera
✆ +1 809 240 6819
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 13h et de 16h à 19h30.
Boutique de la célèbre marque de vêtements de surf. Vous trouverez également les marques Billabong, Quicksilver, Havaianas et Birkenstock à bons prix.

Sports - Détente - Loisirs

Les loisirs ne manquent pas ici : balades à cheval, sports de plage, randonnées dans les parcs voisins... Le cabotage en bateau est, sans conteste, la meilleure façon de découvrir les côtes aux recoins parfois inaccessibles autrement que par la mer. Les plages enchanteresses, les cimetières de coquillages et les récifs coralliens de Las Terrenas n'auront plus de secret pour vous. L'îlot des Baleines, Playa Bonita, Playa Cosón, Cayo Jackson, Puerto Escondido, Playa Ermitano, chaque excursion est une aventure pleine de surprises et de bonheur.

Sports - Loisirs

■ **CAP CARAIBES**
Calle Principal (face à l'antenne
de la compagnie de téléphonie Claro)
✆ +1 809 707 9298
Johnnygodin49@gmail.com
130 US$ la pêche au gros de 7h30 à 13h, 50 US$ la journée « paella sur Jackson » ou autre plage possible sur demande.
Johnny est tombé amoureux de Las Terrenas en y venant en vacances et a décidé dès son retour chez lui à Angers de tout abandonner pour venir y vivre. Il y fait depuis partager sa passion pour la mer, les belles plages et la pêche ! N'hésitez pas lui demander un programme sur mesure ou à vous laisser guider sur son joli bateau bien équipé où il ne reçoit que des petits groupes. Sa femme tient par ailleurs un très bon petit resto-bar, le Calypso Bar, situé à la même adresse. Une parfaite halte réparatrice après une sortie en bateau !

■ **CAROLINA SURF SCHOOL**
Bonita & Cosón ✆ +1 809 882 5467
carolinasurfschooldr.com



Cours individuels de 2h : 50 US$ ou en groupe : 35 US$. Location planche de surf : 10 US$/h, 15 US$ les 2 heures et 30 US$ la journée.
L'école est basée à Playa Bonita, une des plus belles plages de Las Terrenas. Carolina dispense des cours pour tous les âges, tous les niveaux, dans une ambiance amicale, en anglais, en espagnol et en français. Cette jeune Dominicaine, habituée des compétitions de surf et de kitesurf, est une vraie pointure et une véritable passionnée. Possibilité de *trip surf* sur plusieurs jours avec campement, ou de cours individuels ou en groupe, ou simplement de louer sa planche... Carolina sera également une mine d'informations sur la culture, la nature et la vie dominicaine, et dans tous les cas une merveilleuse rencontre.

EPONA RANCH
Las Guazaras
✆ +1 809 343 9717
A la station-essence Esso,
à 10 km de la Loma pour Sanchez.
Balade à cheval dans les lomas et route du café en quad 95 US$. Trois jours de randonnée à cheval sans hébergement 200 US$.
Pour des vacances sportives, en accord avec la nature et le monde animal, ce ranch est parfait. Il permet de ne rien perdre des merveilles de la péninsule de Samana, tout en découvrant ou en perfectionnant son sport favori dans le respect de l'animal. Plusieurs randonnées sont possibles d'une journée à 7 jours : tout est fait pour apprécier au mieux des vacances de rêve...

KITE WORLD
Palapa Beach Club
27 de Febrero
A la fin de Playa Popy
✆ +1 809 769 4978
www.kiteworldlasterrenas.com
kiteworldlt@gmail.com
Location paddle board : 14 US$ de l'heure (60 US$ pour la journée), kayak : 12 US$ de l'heure, longboard : 5 US$ de l'heure, kitesurf : 35 US$ de l'heure. Cours de kitesurf : 60 US$ de l'heure ou 300 US$ pour un package débutant de 6 heures.
Cela fait de nombreuses années que Las Terrenas s'est mise à l'heure du kitesurf ! Ici vous trouverez une sérieuse équipe de professionnels qui vous amènera dans les meilleurs spots de kitesurf de la région et même du pays. En effet, Vincent donne aussi des cours au Club Med à Punta Cana et connaît toute l'île comme sa poche. Des formules tout compris pour débutants sont proposées, incluant l'hébergement et la restauration dans les établissements environnants. Ambiance cool et familiale.

LT'KITE
C/ 27 de Febrero
✆ +1 809 801 5671
www.lasterrenas-kitesurf.com
contact@lasterrenas-kitesurf.com
Cette structure dédiée au kitesurf est gérée par une équipe de kiteurs diplômés IKO depuis 2007 et qui ont par la suite formé une équipe de professeurs dominicains. Las Terrenas compte plusieurs spots praticables de décembre à septembre, chacun présentant plus ou moins de difficulté. Idéal donc pour débuter comme pour perfectionner sa technique. Location de matériel (stand-up paddle également).

RANCHO PLAYA
✆ +1 829 868 5233
www.ranchoplayalt.com
ranchoplaya.lt@gmail.com
Ouvert tous les jours, transport sur demande depuis le parking du Paseo à 9h ou 14h. 1h30 de balade : pour familles, 55 US$/personne et 2h à 65 US$. Excursions avec guide privé sur demande.
Nicole est suisse et parle parfaitement français, allemand, anglais et espagnol mais son langage préféré est celui des chevaux. Depuis septembre 2016, elle a ouvert un nouveau ranch spacieux ou les chevaux sont traités comme des rois. Elle vous propose des belles balades d'une heure jusqu'à une journée complète pour vous faire partager sa passion. Traverser les rivières, découvrir une végétation luxuriante, pointiller les plages des sabots de Gringo, Natacha, Mojito, Nelson ou encore Paloma, quelques noms des adorables chevaux, compagnons de balades. Le top est certainement d'arriver sur l'une des nombreuses plages entourant son ranch, qui sont considérées, à raison, comme faisant partie des plus belles plages du monde.

■ **PIRATA SURF SCHOOL**
Hotel Costa las Ballenas
✆ +1 829 410 4949
www.piratasurfschool.com
piratasurfschool@gmail.com
Leçons pour débutants : 30 minutes de théorie et pratique sur terre + 1h30 de pratique en mer. 2h en mer pour les surfeurs de niveau intermédiaire. 50 US$ quel que soit le niveau. Location de planche : 10 US$ pour 1h, 20 US$ pour 3h, 30 US$ la journée.
Sportif professionnel depuis plus de 35 ans, Johannes Kestler est tombé amoureux du surf il y a plus de 20 ans en Indonésie, à tel point qu'il décide de quitter sa terre allemande natale pour sillonner les meilleurs spots du globe, Californie et Amérique centrale notamment. Arrivé il y a dix ans en République dominicaine, il se lie d'amitié avec les surfeurs de Las Terrenas et décide bientôt d'ouvrir une école de surf, la Pirata Surf School, partageant son expérience en termes de stratégie d'entraînements professionnels. Il propose aujourd'hui du matériel bien entretenu et de qualité à la location, donne des cours aux débutants et aux surfeurs intermédiaires et organise des surf camps. Passion, sécurité et amour de la glisse. Une adresse recommandée.

■ **TURTLE DIVE CENTER**
Centro
Paseo de la Costanera
✆ +1 829 903 0659
www.turtledivecenter.com
Ouvert du lundi au samedi. 100 US$ la sortie de deux plongées, 65 US$ pour un baptême, 390 US$ pour l'open water et 35 US$ pour faire du snorkeling.
John, qui est francais, et sa copine espagnole vous proposent des initiations et des formations de plongée, pour débutants et plongeurs confirmés. Ils sont très attentifs à la sécurité et vous plongerez dans des conditions optimales. Et pour ceux qui voudraient commencer en douceur, ils peuvent se munir de leurs palmes, masques et tubas pour faire du snorkeling. Le tout à travers 10 sites de plongée, tous différents. Une équipe professionnelle, jeune et très aimable, qui travaille avec différents bateaux et capitaines afin d'assurer le meilleur service.

Détente – Bien-être

■ **SPA ALISEI**
Centro, En direction de la Playa Las Ballenas.
Hotel Alisei
✆ +1 809 240 55 55
www.aliseihotelspa.com
info@aliseihotelspa.com
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 19h.
Le Spa est niché au milieu du joli jardin tropical de l'hôtel Alisei. Bain turc, bain de fleurs, massages professionnels 2 mains et 4 mains, gommage et soins aux fleurs, aux algues, à la boue chaude... un vrai moment de détente.

Hobbies – Activités artistiques

■ **BYBOLIVAR ECOLE DE DANSE LATINE**
Centro, 250 Calle Duarte
✆ +1 809 977 9938 – bybolivar@gmail.com
Cours privés : 30 US$ par personne ; en couple : 50 US $ de l'heure ; Cours en groupe (selon horaire de l'école) : 8 US$.
Depuis 2005, ByBolivar est l'école phare de Las Terrenas. Son créateur, Bolivar, a développé une pédagogie adaptée à l'enseignement de la salsa cubaine, du *bachata*, du *merengue*, du cha-cha-cha, du hip-hop et de la danse classique. Il a voyagé de nombreuses fois en Europe où il tient régulièrement des ateliers de salsa et de *bachata* authentiquement dominicaine. Son équipe de danseurs et assistants vous guidera vers les rythmes latinos et rapidement vous pourrez profiter des pistes de danse de Las Terrenas. Selon la saison, ByBolivar organise des soirées dans les lieux de danse ou dans sa propre école. Que vous soyez débutant ou confirmé, Bolivar saura s'adapter et vous aider à développer votre style. Bolivar parle espagnol, français, anglais et italien. By Bolivar est partenaire du tour-opérateur Latin Tours et organise à Las Terrenas et Saint-Domingue des voyages thématiques autour de la salsa et la *bachata* dominicaine. Les séjours proposent des nuitées en résidences, la demi-pension, des cours de danse, des excursions, une découverte des lieux typiques et authentiques de la région, des soirées et éventuellement des concerts.

◗ **Autre adresse :** Latin Tours – bachata paradisefr.latintours.eu/wp/

PENSE FUTÉ



Plage de Los Cacaos, Las Terrenas.

© PAVAN ALDO

PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

La monnaie de la République Dominicaine est le peso dominicain (DOP, noté couramment $, à ne pas confondre avec le dollar, noté US$). Les billets se déclinent en coupures de 50, 100, 200, 500, 1 000 et 2 000 pesos et les pièces de monnaie sont de 1, 5, 10, 25 pesos. Les centimes n'existent pas.

Taux de change

- **Au 1er juillet 2019 :** 1 € = 57,82 $; 1 US$ = 50,85 $.

Coût de la vie

Attention, la République dominicaine n'est pas un pays bon marché, contrairement aux attentes des visiteurs qui sont souvent surpris par les prix par rapport aux prix d'appel des *all inclusive*. Les produits et services destinés aux touristes, des hôtels aux restaurants en passant par les boutiques, affichent des prix presque comparables aux prix français dans toutes les zones touristiques. Ainsi, pour les restaurants, seuls les *comedores* de campagne n'incluent pas les taxes de rigueur (qui atteignent 28 %) et offrent donc des prix plus raisonnables. Beaucoup de produits et de matériaux sont importés et même les produits locaux subissent une inflation permanente qui pénalise la consommation.

Budget

Depuis quelques années, le coût de la vie a sensiblement augmenté en République dominicaine. On peut se loger dans une chambre économique, mais au confort rudimentaire, pour 800 à 1 000 pesos et manger pour 300 pesos, mais seulement dans les sites les moins touristiques du pays. Pour avoir un niveau de confort correct dans les zones touristiques, il faut compter un minimum de 1 500 pesos la chambre, et encore en basse saison.

- **Les hôtels.** En basse saison (mai, juin, octobre, novembre), les hôtels affichent des tarifs en baisse de 25 % environ et il est possible de négocier les prix. De même pour un séjour de longue durée (une semaine ou plus), les hôteliers accordent des tarifs dégressifs.
- **Un bon repas** selon les standards locaux revient en moyenne à 500 pesos et beaucoup plus dans les restaurants des zones touristiques et/ou de spécialités étrangères. Une bonne table de la capitale ou d'une station balnéaire pratique des tarifs qui s'apparentent à ceux des restaurants français.
- **Les transports en commun** restent assez bon marché, il faut compter une moyenne de 450 pesos pour un trajet de 3 à 4 heures en bus climatisé, rapide et confortable. Les *guaguas* populaires sont à peu près deux fois moins chers, mais le trajet prend deux fois plus de temps dans des conditions de confort nettement plus précaires.
- **Les entrées dans les musées** sont très abordables, les excursions et attractions destinées aux touristes sont, quant à elles, très chères : il faut compter en moyenne 80 $ pour une journée d'excursion. Il est souvent plus économique de contacter les organisateurs directement plutôt que de passer par le représentant à l'hôtel qui perçoit généralement une commission.
- **Quant à l'essence,** son prix fluctue en fonction des cours du pétrole. En juillet 2018, le litre coûtait 1,08 €.

Banques et change

Les banques sont ouvertes du lundi au vendredi, de 8h30 ou 9h à 15h00 en semaine et le samedi matin. Certaines ont des succursales dans les centres commerciaux ouvertes jusqu'au 19h00 et dans les aéroports 24h/24h.
Si l'on vous propose de changer votre argent dans la rue ou sous une porte cochère, ne le faites pas. D'abord c'est interdit par la loi, ensuite vous risquez de vous faire arnaquer par d'habiles manipulateurs et vous n'aurez alors aucun recours. Il est possible de changer en pesos dominicains toutes les monnaies, y compris l'euro, soit dans les banques, soit auprès du bureau de change de l'aéroport, soit dans les grands hôtels. Les bureaux de change, *casas de cambio*, sont nombreux, notamment dans les zones touristiques. Leurs heures d'ouverture sont plutôt souples : tard le soir et pendant le week-end.

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS

caritasfrance Secours Catholique-Caritas France

Secours Catholique Caritas France

ENSEMBLE, CONSTRUIRE UN MONDE JUSTE ET FRATERNEL

Sachez cependant que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). Préférez donc la carte bancaire. Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change. (A ce taux s'ajoutent des frais bancaires, indiqués ci-dessous.)

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets. En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

- **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

Bien que le dollar américain puisse être accepté dans beaucoup de boutiques ou d'établissements touristiques et l'euro dans certains d'entre eux, toutes les transactions se font surtout en monnaie locale. Il est très difficile de se procurer des pesos en France, mais vous pourrez facilement en retirer sur place.

- **Trouver un distributeur.** Avec une carte bancaire internationale on peut retirer des pesos dans les distributeurs automatiques dans les aéroports, les villes et les villages, les hôtels et les centres commerciaux. Plus de 1 600 distributeurs sont répartis dans tout le pays. Pour connaître le plus proche, des outils de géolocalisation de distributeurs sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

- **Utilisation d'un distributeur anglophone.** De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

- **Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3% du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

- ***Cash advance.*** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un disfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance*. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en *cash advance*). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée.
Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code pin. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

LA THAÏLANDE

POUR SEULEMENT

54 520€ TTC au départ de Paris

520€ BILLET D'AVION POUR LA THAÏLANDE

+

54 000€[1] FRAIS MÉDICAUX SUITE À UN ACCIDENT



Pour qu'un voyage ne vous coûte pas plus que prévu, pensez à souscrire une **assurance voyage Allianz Travel** comprenant notamment :

- **FRAIS MEDICAUX ET D'HOSPITALISATION**
- **RAPATRIEMENT SANITAIRE**
- **ASSISTANCE ET ACCOMPAGNEMENT 24H/24**

Mon assurance voyage sur **www.allianz-voyage.fr** ou au **01 73 29 06 10**[2]

Allianz Travel

L'assurance de voyager serein

Prestations assurées par AWP P&C - Société anonyme au capital social de 17 287 285€ - 519 490 080 RCS Bobigny - Entreprise privée régie par le Code des Assurances et mises en œuvre par AWP France SAS - SAS au capital de 7 584 076.86€ - 490 381 753 RCS Bobigny - Société de courtage d'assurances - Inscription ORIAS 07 026 669 - http://www.orias.fr/ ci-après dénommé « Allianz Travel » - Sièges sociaux : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - (1) Montant inspiré d'un cas réel pris en charge par les équipes d'AWP France SAS - (2) Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 17h, sauf jours fériés - Crédit photo : Getty Images

- Document à caractère non contractuel -

Acceptation de la carte bancaire. Les cartes bancaires (Visa, MasterCard…) sont bien acceptées dans tout le pays. Les terminaux électroniques sont monnaie courante dans les établissements d'importance. Hôtels, restaurants, excursionnistes et grands magasins accepteront le plus souvent votre carte sans problème. Attention toutefois, certains établissements n'acceptent que le liquide (mais plusieurs devises, au taux du jour...). Pour les stations-service, demandez avant de laisser le préposé faire le plein, car toutes n'acceptent pas les cartes. Dans les petits hôtels, les boutiques de bord de plage, dans les taxis ou les gargotes, il est bien souvent impossible de payer par carte. Vous ne rencontrerez alors aucun problème pour retirer des pesos avec une carte dans les banques ou les guichets automatiques, qui se sont multipliés ces dernières années.

Frais de paiement par carte. Hors zone Euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,2€ par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3% du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie…), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

Pourboire. Les taxes dans les hôtels et dans les restaurants incluent une partie du pourboire. Il est correct de laisser 10 % dans les restaurants si le service est satisfaisant.

Marchandage. Inévitable dans les zones touristiques lorsque les prix ne sont pas affichés (ces magasins sont à éviter), il n'est pas de mise dans les magasins plus sérieux (tarifs affichés, codes-barres...). Dans les hôtels et pour les excursions, il est toujours possible de discuter, surtout en basse saison ou pour des durées et quantités plus importantes.

Taxes. Dans les restaurants et les hôtels, une taxe de 10 % est perçue pour le service et de 18% pour la TVA. Ce qui nous fait 18 % pour les restaurants lorsque le service n'est pas inclus et 28 % pour les hôtels. Vérifiez toujours dans les établissements touristiques si les prix annoncés sont indiqués avec ou sans les taxes.

Taxe d'entrée et de sortie du territoire. Prévoir 10 US$ ou 10 € pour acheter une carte touristique qui est obligatoire à votre arrivée. A la sortie du pays, il faut s'acquitter d'une taxe de 20 US$ pour les séjours supérieurs à 30 jours.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Des vêtements légers en coton, du répulsif anti-moustique même si nous vous conseillons d'en acheter un sur place, de la crème solaire si possible bio, afin de préserver les coraux et fonds marins déjà mis à rude épreuve. Des chaussures ouvertes, des tennis et une paire de chaussures de ville pour aller danser. Une tenue élégante : les Dominicains adorent s'habiller pour sortir, surtout quand ils vont jouer au casino. Une tenue du « dimanche » est de mise également lorsque vous êtes invité chez l'habitant ou pour une fête de mariage ou des 15 ans d'une jeune fille, ce serait une offense que de s'y présenter en bermuda et chemise à fleurs... Vous trouverez tout ce qu'il faut pour pallier d'éventuels oublis dans les boutiques locales.

Matériel de voyage

INUKA
✆ 04 56 49 96 65
www.inuka.com
contact@inuka.com
Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

TREKKING
www.trekking.fr
Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousses de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis… Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

Animal de compagnie

Votre chien, votre chat ou votre lapin peuvent vous accompagner sous condition. Vous devez présenter en entrant aux autorités des attestations délivrées par un vétérinaire assermenté : un certificat de santé émis moins de 15 jours avant l'arrivée dans le pays, un certificat de vaccin triple (maladie de carré, leptospiroses, hépatite) et de vaccin parvovirus datant de moins de 15 jours avant l'arrivée dans le pays. Si ces documents ne sont pas fournis, votre animal sera mis en quarantaine. Pour l'entrée d'autres espèces animales dans le pays, demandez l'autorisation à la Direction générale de bétail (✆ +1 809 535 9689). Et, bien entendu, selon les directives de la Cites, vous ne pouvez pas repartir avec un animal sauvage protégé. N'oubliez pas que le commerce en est interdit et n'encouragez pas un trafic qui ajoute à la menace contre la biodiversité.

DÉCALAGE HORAIRE

Il y a 6 heures de décalage horaire en été et 5 heures en hiver, entre la France et la République dominicaine : quand il est midi à Paris, il est 6h ou 7h du matin à Santo Domingo.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

Électricité : standard américain 110 volts, 60 hertz, prises à fiches plates. Attention ! Les coupures d'électricité impromptues, bien que de moins en moins fréquentes, sont encore monnaie courante en République dominicaine. La plupart des hôtels et des restaurants de bonne catégorie sont équipés d'inverseurs, qui prennent immédiatement le relais en cas de coupure.

Poids et mesures : la coexistence du système américain, indigène et métrique est une originalité dominicaine.
On conduit en kilomètres, on fait le plein d'essence en gallons américains (3,78 l), on mesure le tissu en *yardas* (0,914 m), les terrains en *tareas* (624 m²), et, enfin, on pèse en onces et en livres.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Aucun visa n'est nécessaire pour les ressortissants français, belges, suisses ou canadiens.

Depuis janvier 2012, un passeport d'une validité supérieure à 6 mois après la date d'entrée est indispensable pour se rendre en République dominicaine. Le tampon d'entrée apposé sur le passeport donne droit à un séjour de trois mois maximum dans le pays.

Obtention du passeport

Les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

Conseil. Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel www.service-public.fr. Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Douanes

INFO DOUANE SERVICE
✆ 08 11 20 44 44
www.douane.gouv.fr
ids@douane.finances.gouv.fr
Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.

Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. À noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

Les horaires des commerces sont assez fluctuants. Les boutiques, en ville et dans les villages, sont généralement fermées au moment du déjeuner et jusqu'à 15h ou 16h.
Le soir fermeture vers 19h. En revanche, la fermeture est plus tardive dans les centres touristiques. En revanche, les bus partent toujours à l'heure. Les horaires des compagnies de transports en commun sont très scrupuleusement respectés, surtout par les compagnies d'autobus d'envergure nationale. Soyez à l'heure !

INTERNET

De nombreux cybercafés ou point Internet se sont implantés dans tout le pays, et sans exception dans les villes et les centres touristiques. Le réseau wifi se développe très bien, il est le plus souvent disponible gratuitement dans de nombreux établissements hôteliers et dans certains bars-restaurants. Le réseau fonctionne relativement bien.

JOURS FÉRIÉS

- **1er janvier :** Jour de l'An.
- **6 janvier :** Epiphanie.
- **21 janvier :** Notre-Dame d'Altagracia.
- **26 janvier :** Fiesta Patria – Naissance de Juan Pablo Duarte.
- **27 février :** indépendance nationale.
- **9 mars :** en mémoire de Francisco del Rosario Sánchez.
- **Fin mars et début avril :** Semaine Sainte et Pâques (attention, durant cette semaine, tout fonctionne au ralenti !)
- **1er mai :** fête du Travail.
- **Fin mai ou début juin :** Corpus Christi.
- **16 août :** restauration de la République.
- **24 septembre :** Notre-Dame de las Mercedes.
- **6 novembre :** jour de la Consitution dominicaine.
- **25 décembre :** Noël.

LANGUES PARLÉES

La langue officielle est l'espagnol. Il reste toutefois des survivances de créole français dans la zone frontière avec Haïti, et d'anglais dans les anciennes régions d'immigration des esclaves américains émancipés, à San Pedro de Macoris et à Samaná. Presque tous les Dominicains en contact avec les touristes parlent plus ou moins l'anglais, l'allemand ou l'italien. Les employés haïtiens sont appréciés dans le tourisme pour leur connaissance de la langue française.

- **Apprendre la langue :** Il existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue et l'offre pour l'auto-apprentissage peut se faire sur différents supports (CD, DVD, cahiers d'exercices, applications mobiles ou même directement sur Internet).



POSTE

La poste est très lente dans le sens Europe–République dominicaine (environ un mois pour un envoi normal) et suivant les villages, autant vous prévenir, vos colis n'arriveront jamais, à moins d'utiliser les services d'une grande entreprise privée (UPS, DHL, etc.).

Le courrier fonctionne mieux dans le sens République dominicaine–Europe, même si les lettres mettront plusieurs semaines à parvenir à destination (lorsqu'elles y parviennent !). Compter 50 pesos de timbre pour envoyer une carte postale en Europe.

QUAND PARTIR ?

Climat

La température moyenne annuelle oscille entre 19 et 34 °C. Selon le système de classification des climats de W. Koppen, la savane tropicale humide prédomine avec cinq variantes ou micro-climats : humide, steppe sèche, jungle tropicale, forêt et savane. La situation géographique du pays détermine les caractéristiques principales de son climat très agréable, et particulièrement la présence des alizés nord-est. La République dominicaine ne connaît réellement qu'une seule saison : estivale ! Drant celle-ci, toutefois, le mois le plus chaud serait août, et le mois le plus froid janvier. Deux courtes saisons des pluies se situent de mai à juillet et d'octobre à novembre, alors que la saison des cyclones a lieu de juin à novembre. La saison la plus «fraîche» se situe entre novembre et avril.

MÉTÉO CONSULT
www.meteoconsult.fr
Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Haute et basse saisons touristiques

Deux saisons ont la faveur des touristes, de la mi-décembre à mars et de juillet à août, avec une nette préférence pour la première. La Semaine sainte avant Pâques est elle-aussi très prisée. Bien évidemment, les tarifs des hôteliers et des loueurs de voiture en tiennent compte. En basse saison, en revanche, une baisse d'environ 20 % à 25 % sur les tarifs est de rigueur. Et vous pouvez négocier !

Manifestations spéciales

Quelques dates importantes à ne pas manquer. Ambiance et magnifiques souvenirs garantis

- **A Higüey le 21 janvier,** grande procession pour la fête de la vierge de Altagracia, mère spirituelle du peuple dominicain.
- **Le carnaval le 27 février.**
- **La Semana Santa** en avril (jour variable pour Pâques) et son plat traditionnel de haricot rouge sucré.

SANTÉ

La République dominicaine n'est pas un pays qui présente de grands risques sanitaires. L'eau y est le principal ennemi du voyageur. Il est recommandé de ne pas boire celle du robinet. Dans les *comedores* et bars locaux, il vaut mieux éviter les glaçons. Les marchés et les petits restaurants ne faisant l'objet d'aucun contrôle sanitaire rigoureux, il vous faudra être vigilant quant aux alimentaires et petits plats. Préférer les plats chauds bouillants aux crudités. Certains poissons, en particulier les mérous, contiennent la *ciguatera*, un poison qui peut avoir des conséquences graves. Le risque d'empoisonnement existe pendant les mois d'été, car c'est à cette période qu'une algue, qui fait partie de la chaîne alimentaire de ce poisson, devient toxique. Soyez vigilant donc et sûr du chef qui le cuisine. Aucun vaccin n'est obligatoire, mais certains sont conseillés : DT-poliomyélite, fièvre typhoïde, hépatites virales A et B, rage. Attention aux moustiques qui peuvent véhiculer la dengue, le paludisme, la fièvre du Nil ou la leptospirose. Pensez à vous protéger. Attention, enfin, si vous êtes tenté par une escapade à Haïti, l'île a été frappée par plusieurs épidémies ces dernières années.

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ✆ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

Vous rêvez d'un voyage sur mesure ?



QuotaTrip

les meilleures agences locales vous répondent

Sur + de 200 destinations !

www.quotatrip.com



Un service **gratuit & sans engagement**, pour un voyage **au meilleur prix !**

recommandé par petit futé

- **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Maladies et vaccins

Bilharziose

La bilharziose est la maladie tropicale entraînant le plus haut taux de mortalité après le paludisme (200 millions de personnes atteintes dans le monde). Après une période d'incubation allant de trois semaines à six mois, la maladie se manifeste par de fortes fièvres, du sang dans les urines ou des réactions allergiques cutanées. La meilleure prévention est de limiter tout contact avec les eaux stagnantes non salées. La bilharziose se soigne très bien une fois détectée.

Dengue

Ce virus assez courant dans les pays tropicaux est transmis par les moustiques Aedes aegypti, le même vecteur du virus Zika et de la chikungunya. La dengue se traduit par un syndrome grippal (fièvre, maux de tête, fortes douleurs articulaires et musculaires). Il n'existe pas de traitement préventif. Ne prenez jamais d'aspirine. Cette maladie pouvant être mortelle, il est fortement recommandé de consulter un médecin en cas de fièvre et de boire de l'eau régulièrement.

Grippe aviaire

La grippe aviaire touche habituellement les volatiles. Toutefois, le virus peut se transmettre occasionnellement à l'homme. Cette transmission ne concerne en principe que des personnes en contact direct avec les animaux atteints, mais certains cas ont pu suggérer une exceptionnelle transmission de personne à personne. Pour prévenir la transmission :

- **Évitez les endroits à risque élevé**, comme les fermes d'élevage de volailles et les marchés d'animaux vivants.
- **Évitez tout contact direct avec les oiseaux**, notamment les poules, les canards et les oiseaux sauvages.
- **Évitez les surfaces contaminées** par des excréments ou des sécrétions d'oiseaux.
- **Observez les règles d'hygiène des mains** et d'hygiène alimentaire.

Il n'y a pas de vaccin disponible.
Info' Grippe Aviaire au ✆ 0 825 302 302 (0,15 € la minute).

Hépatite A

Pour l'hépatite A, l'existence d'une immunité antérieure rend la vaccination inutile. Elle est fréquente lorsque vous avez des antécédents de jaunisse, de séjour prolongé à l'étranger ou êtes âgé de plus de 45 ans. L'hépatite A est le

plus souvent bénigne mais elle peut se révéler grave, notamment au-delà de 45 ans et en cas de maladie hépatique préexistante. Elle s'attrape par l'eau ou les aliments mal lavés. Si vous êtes porteur d'une maladie du foie, la vaccination contre l'hépatite A est hautement recommandée avant tout type de voyage où l'hygiène est précaire. Elle doit être effectuée en deux fois mais la première injection, un mois avant le départ, suffit à assurer une protection pour un voyage de courte durée. La deuxième (six mois à un an plus tard) renforce la durée de l'immunité pour des dizaines d'années.

Hépatite B

Risque élevé dans le pays. L'hépatite B est plus grave que l'hépatite A. Elle se contracte lors de rapports sexuels ou par le sang. Le vaccin contre l'hépatite B est à faire en deux fois à un mois d'intervalle (mais il existe des vaccinations accélérées en un mois pour les voyageurs pressés), puis un rappel six mois plus tard pour renforcer la durée de la protection.

Leptospirose

La leptospirose est une maladie bactérienne transmissible de l'animal à l'homme. Ses principaux réservoirs sont les eaux douces stagnantes et les rongeurs. Après une à deux semaines d'incubation, des symptômes peu spécifiques apparaissent : fièvre, frissons, douleurs musculaires, articulaires et maux de tête. Bien que souvent bénigne chez l'homme, la maladie peut conduire à l'insuffisance rénale, voire à la mort dans 5 à 20 % des cas. Evitez la baignade en eau douce.

Méningite à méningocoques

Cette maladie se transmet par contact étroit ou par les sécrétions nasopharyngées. Fièvre, maux de tête, vomissements, raideur de la nuque, léthargie en sont les symptômes les plus courants. La mise en place rapide d'un traitement antibiotique en intraveineuse, pendant une dizaine de jours, est le seul moyen pour lutter contre la méningite à méningocoques. La vaccination est recommandée en période d'épidémie et pour les individus de moins de 30 ans.

Paludisme

Le paludisme est également appelé malaria. Si vous passez par un pays qui est une zone de transmission de paludisme (en Afrique surtout mais aussi dans toutes les zones humides et/ou équatoriales), consultez votre médecin pour connaître le traitement préventif adapté : il diffère selon la région, la période du voyage et la personne concernée. En plus des cachets, réduisez les risques de contraction du palu en évitant les piqûres de moustiques (répulsif et vêtements couvrants). Entre le coucher et le lever du soleil, près des points d'eau stagnante et des espaces ombragés, les risques de se faire piquer sont les plus élevés.

Le virus Zika

Le virus Zika a été découvert en 1948 en Ouganda, mais une récente vague de contamination en Amérique du Sud et centrale à partir d'octobre 2015 a alerté l'ensemble de la planète sur la dangerosité et la rapidité de cette nouvelle phase de propagation. Les symptômes de contamination apparaissent quelques jours après avoir été piqué par un moustique de type Aedes : démangeaisons, plaque rouges, yeux rouges, fièvre, douleurs articulaires. Mais dans la majorité des cas, il y a absence de symptômes.

Chez les femmes enceintes, il a été prouvé que le Zika pouvait engendrer la microcéphalie chez leurs fœtus contaminés via une piqûre de moustique porteur du virus. Il est donc vivement conseillé de reporter son voyage dans la zone si vous êtes enceinte ou si vous avez le projet de faire un enfant dans les mois qui suivront votre voyage. Les femmes enceintes ne sont pas les seules populations à risques, le Zika pouvant contaminer l'ensemble de la population. En plus de la microcéphalie chez les nouveau-nés, le Zika peut aussi entraîner le Syndrome de Guillain-Barré, qui a pour conséquence une paralysie nerveuse de plusieurs semaines, et dans des cas extrêmes mais très rares, la mort.

Une fois une personne contaminée, elle peut transmettre le virus à d'autres par voie sexuelle (de l'homme à l'homme, ou de l'homme à la femme), il est donc contre-indiqué d'avoir des rapports non-protégés pendant plusieurs mois si vous avez été exposé au virus.

Les gestes de prévention conseillés par les différentes agences de santé internationales sont les suivantes : utiliser de la lotion anti-moustiques contenant du DEET, porter des vêtements à manches longues, dormir sous une moustiquaire ou dans un espace climatisé. Bref, toutes les techniques pour éviter de se faire piquer par un moustique.

Rage

La rage est encore présente dans le pays. Il faut donc éviter tout contact avec les chiens, les chats et autres mammifères pouvant être porteurs du virus. L'apparition des premiers symptômes (phobie de l'air et de l'eau) varie entre 30 et 45 jours après la morsure. Une fois ces symptômes constatés, le décès intervient en quelques jours, dans 100 % des cas. En cas de doute, suite à une morsure, il faut donc absolument consulter un médecin, qui vous administrera un vaccin antirabique associé à un traitement adapté. Le vaccin préventif ne dispense pas du traitement curatif en cas de morsure.

Typhoïde

La fièvre typhoïde est une infection bactérienne qui se traduit par de fortes fièvres, une diarrhée fébrile et des troubles de la conscience. Les formes les plus graves peuvent engendrer des complications digestives, neurologiques ou cardiaques. La période d'incubation de la maladie varie entre dix et quinze jours. La contamination se fait par les selles ou la salive, de manière directe (contact avec une personne malade ou un porteur sain) ou indirecte (ingestion d'aliments contaminés : crudités, fruits de mer, eau et glaçons). Le vaccin, actif au bout de deux à trois semaines, vous protège pour trois ans. En cas de contamination et de non-vaccination préventive, un traitement par les fluoroquinolones sera préconisé.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

INSTITUT PASTEUR
25-28, rue du Dr Roux (15e), Paris
✆ 01 45 68 80 00 – www.pasteur.fr
Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.
L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde. C'est au Centre médical que vous devez vous rendre pour vous faire vacciner avant de partir en voyage.

Autre adresse : Centre médical : 213 bis rue de Vaugirard, Paris 15e.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement – Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

Trousse à pharmacie

Il n'est pas nécessaire d'apporter une grosse trousse à pharmacie en République dominicaine, car, en cas de besoin, vous pourrez trouver facilement tous les accessoires de première urgence sur place, dans toutes les pharmacies des grandes villes. Toutefois, si vous voyagez en « sac au dos » et que vous ne pouvez vous offrir un hôpital ou une clinique privée en cas de pépin, pensez à emporter seringues stériles, compresses et désinfectant. Les médecins dominicains sont en général compétents, mais la médecine publique manque de moyens et les conditions d'hygiène ne sont pas toujours remplies dans certaines régions de province. Si vous voyagez avec des médicaments (notamment les traitements pour l'asthme ou pour le palu, si vous prévoyez une escapade prolongée), pensez à garder avec vous votre ordonnance pour les douanes et à en amener en quantité suffisante pour la durée de votre séjour puisque vous ne trouverez pas toujours les mêmes produits sur place.

Médecins parlant français

■ **DR GHISLAINE AMAT-PEÑA**
265 Avenida 27 de Febrero
Clinica Chan-Aquino, SANTO DOMINGO
✆ +1 809 383 1680
Voir page 116.

Hôpitaux – Cliniques – Pharmacies

Les honoraires des établissements hospitaliers de qualité sont souvent très élevés et payables immédiatement. Des cliniques cubaines, comme à Las Terrenas, ont des conventions avec la sécurité sociale française à condition de présenter sa carte. Faites le point avec votre médecin traitant avant votre départ et avec... votre mutuelle santé.

■ **CLINICA ABREU**
853 Calle Arzobispo Portes
SANTO DOMINGO ✆ +1 809 688 4111
www.clinicaabreu.com.do
informacion@clinicaabreu.com.do
Accueil 24h/24.
Cette clinique privée jouit d'une bonne réputation et est la plus proche de la zone coloniale.

■ **HOSPITAL DARIO CONTRERAS**
1020 Avenida de Las Americas
SANTO DOMINGO ✆ +1 809 596 3686
Voir page 117.

Urgences

Facile : le 911 fonctionne également en République dominicaine.

■ **DAN (DIVERS ALERT NETWORK)**
✆ +1 919 684 4326
www.diversalertnetwork.org
La ligne d'urgence est joignable 24h/24.
En cas d'accident de plongée sous-marine.

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

◗ **Délinquance.** C'est bien connu, les zones touristiques attirent les requins – ici appelés tigres. Les précautions d'usage sont évidemment recommandées (sortir avec une somme minime, ne pas arborer des bijoux provocants, de gros appareils photo ou smartphones, ne pas monter dans un taxi à la sauvette, surtout la nuit, ne pas changer d'argent dans la rue…), mais la République dominicaine est un pays généralement sûr. Toutefois, dans le sud-ouest, principalement dans la région de Barahona, il est fortement conseillé de ne pas conduire à la nuit tombée.

◗ **Police.** En République dominicaine, une police spéciale touristes existe qui règle les petits ennuis et les différents pouvant survenir avec des commerçants ou autres. Comme tout le personnel administratif local, les policiers sont très mal payés. Le gouvernement ne les augmente pas. L'une de leurs activités consiste donc à guetter les automobilistes ou les motards, et à les arrêter sans raison. Notre conseil : ralentir, les saluer d'un « *holá* » en souriant, et continuer votre route. Ils ne vous suivront pas, mais vous salueront en retour. Gardez toutefois un ou deux billets de 100 pesos à portée de main.

◗ **Le port de la ceinture de sécurité** est devenu obligatoire ; si vous ne la portez pas, on vous verbalisera, que vous soyez passager ou conducteur. Il en est de même pour le port du casque qui reste totalement aléatoire malgré un nombre élevé d'accidents, notamment des taxis-motos ou Motoconchos. Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs) à la rubrique République dominicaine. Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays. Vous verrez que sur place, le sentiment de sécurité est bien plus développé !

Femme seule en voyage

Là encore, pas de problème majeur. Bien sûr, l'intérêt marqué des Dominicains pour le beau sexe sera d'autant plus marqué, en l'absence d'un conjoint, sifflets à l'appui. Il faudra parfois insister lourdement ou se montrer (très) froide pour avoir la paix. Les précautions d'usage s'appliquent comme ailleurs.

Voyager avec des enfants

Il n'y a pas de contre-indications à voyager avec des enfants en République dominicaine. Comme ailleurs, en cas de fortes chaleurs et de soleil violent, pensez à protéger leur peau fragile.
Et respectez les précautions d'usage en termes de nourriture et de boisson. Les complexes tout-inclus disposent généralement de nombreuses installations destinées aux plus petits, mais il convient de s'informer, car certains clubs ont une vocation familiale plus marquée que d'autres. Si vous organisez votre séjour en individuel, assurez-vous du fait que les activités et les excursions qui vous intéressent leur sont ouvertes.

Voyageur handicapé

Il y a encore beaucoup de travail à accomplir, ne serait-ce que par l'état des routes et trottoirs dans certains endroits. En dehors des quartiers modernes de Santo Domingo et de certains tout-inclus, les infrastructures ne sont pas vraiment adaptées pour l'accès des personnes à mobilité réduite.
L'état des routes et les trottoirs pour le moins irréguliers n'aident pas beaucoup et la plupart des excursions supposent des déplacements dans des véhicules standard. Cependant, beaucoup de visites sont possibles si elles sont prévues à l'avance. En outre, il est relativement aisé d'obtenir de l'aide sur place quand cela est nécessaire. L'entraide est naturelle en République dominicaine !
Si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations sont spécialisés.

Voyageur gay ou lesbien

Il y a peu de tabous en République dominicaine, et la population urbaine considère les touristes gays au même titre que les autres. En revanche, dans les zones rurales et pour les communautés très croyantes, ils ne seront pas toujours vu du meilleur œil même si, en général, il ne sera fait aucune remarque, ni discrimination. Les établissements spécialisés ne sont pas légion, mais il y en a quand même quelques-uns, principalement à Santo Domingo et dans les zones à forte concentration touristique.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

- **De France en République dominicaine :** 00 1 + 809 ou 829 + les 7 chiffres du numéro local (portable ou poste fixe).
- **De République dominicaine en France :** 00 33 + le numéro de votre correspondant sans le 0.
- **De République dominicaine en République dominicaine, en longue distance :** 1 + 809 + les 7 chiffres du numéro local.
- **De République dominicaine en République dominicaine sur un portable :** 809 ou 829 + les 7 chiffres du numéro.
- **De République dominicaine en République dominicaine, en local :** 809 + les 7 chiffres du numéro local.
- **Téléphoner de République dominicaine vers l'étranger,** éviter les hôtels, où les communications sont surtaxées, au profit des centres téléphoniques privés – généralement ouverts jusqu'à 22h – qui se livrent une concurrence acharnée et qui sont présents dans toutes les agglomérations.
- **Durant le séjour**, l'idéal est, comme souvent en voyage, d'acheter une carte SIM locale incluant des données internet qui vous assurera les communications dans le pays à bas coût. Pratique pour confirmer un restaurant ou un hôtel, appeler un taxi, prendre des rendez-vous, réserver un hôtel ou faire toute sorte de recherche.

Téléphone mobile

Les téléphones cellulaires sont monnaie courante. Les accros pourront même en louer un pour la durée de leur séjour. Il est possible aussi d'acheter une carte SIM avec un crédit prépayé (ligne + données internet) et de l'introduire dans votre propre téléphone. Pour cela on vous demandera une pièce d'identité. Coût des communications : environ 100 pesos les 100 minutes. Les grands opérateurs internationaux ont pour la plupart des ententes avec les réseaux locaux, se renseigner avant de partir pour connaître les tarifs en itinérance afin d'éviter de mauvaises surprises à votre retour en cas d'utilisation de votre téléphone français.

- **Utiliser son téléphone mobile :** Si vous souhaitez garder votre forfait français, n'oubliez pas d'activer l'option internationale (desimlocage) auprès de votre opérateur avant votre départ.
- **Qui paie quoi ?** La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

Cabines et cartes prépayées

Il est possible d'acheter des cartes de téléphone de différentes valeurs dans tous les *colmados* (épiceries locales). Le téléphone via Internet (skype) se développe dans des centres spécialisés des zones touristiques. Il est également possible d'acheter une carte à puce locale et de la recharger via des automates, c'est très pratique et cela évite les surprises sur la facture de téléphone habituelle. Les principales compagnies sont Claro, Altice et Viva, Claro offrant la meilleure couverture réseau sur l'ensemble du territoire.

S'INFORMER

À VOIR – À LIRE

Cartographie et bibliographie

Histoire

- ***L'Ère de Trujillo,*** Jesús de Galindez.
- ***Crime à Saint-Domingue,*** Eléna de La Souchère.
- ***Les Dessous d'une dictature,*** Arturo Espailla.
- ***Voyage aux Isles, chronique aventureuse des Caraïbes, 1693-1875***, Jean-Baptiste Labat, Editions Phébus.
- ***La Dictature de Trujillo,*** Lauro Capdevilla, L'Harmattan, 1998.
- ***Histoire de l'expédition des Français à Saint-Domingue sous le consulat de Napoléon Bonaparte : 1802-1803,*** Antoine Métral, Isaac Louverture, Karthala, 1985.
- ***Journal et voyage à Saint-Domingue,*** André-Nicolas-Joseph Guilmot, Louis-Mathieu Dembowski, Librairie historique Teissedre, 1997.
- ***L'Eldorado des Aquitains : Gascons, Basques et Béarnais aux îles d'Amérique*** (XVII[e] et XVIII[e] siècles), Jacques de Canna, Atlantica, 1998.
- ***Le Général Leclerc et l'expédition de Saint-Domingue (1772-1802)***, Henri Mézière, Tallandier, 1990.
- ***Le Temps de Saint-Domingue : l'esclavage et la Révolution française,*** Jacques Thibau, Lattès, 1989.
- ***La République dominicaine, la Guadeloupe et la Caraïbe,*** Centre d'études et de recherches caribéennes, Economica, 1992.
- ***Saint-Domingue,*** Juan Bosch, Cujas, 1966.
- ***Vaudous sorciers et empoisonneurs,*** Pierre Pluchon, Karthala, 1987.
- ***Historia Dominicana,*** Jaime de Jesus Dominguez (uniquement en espagnol).
- ***Parc national de Los Haïtises***, Pierre Fayet, Editions du Shaman.
- ***L'État faible, Haïti et République dominicaine***, André Corten, Mémoire d'encrier.

Littérature

- ***Contes écrits en exil et Contes écrits après l'exil,*** Juan Bosch.
- ***Histoire de la littérature dominicaine,*** Joaquín Balaguer.
- ***Au temps des papillons***, Julia Alvarez. Roman à quatre voix, hommage aux sœurs Mirabal, assassinées par les sbires de Trujillo).
- ***Au nom de Salomé,*** Julia Alvarez, Editions Métailié.
- ***La Fête au bouc,*** Mario Vargas Llosa, Editions Gallimard. Le récit des derniers jours du dictateur Trujillo, après son assassinat par quatre jeunes conjurés, sous la plume magistrale du Prix de Nobel de littérature péruvien. Une référence dans les lettres sud-américaines.
- ***L'Homme à l'accordéon,*** Marcio Veloz Maggiolo, Editions Anne Carrière.
- ***Comment sortir avec une Latina,*** Junot Diaz, Plon.
- ***Les Dollars des sables,*** Jean Noël Pancrazi, Editions Gallimard, 2006.
- ***Anacaona,*** Jean Métellus, Monde Noir, Editions Hatier.
- ***Le Manuscrit de Port-Ebène,*** Dominique Bona, Grasset, 1998.
- ***Poésie du XX[e] siècle d'expression espagnole,*** Patino, 1995.
- ***Enriquillo,*** Manuel de Jesus Galivan.
- ***L'entreprise des Indes***, Erik Orsenna.

En espagnol

- ***Cañas y Bueyes,*** de Moscoso Puello.
- ***Over,*** de Ramón Marrero Aristy.
- ***Jenjibre,*** de Pérez Alfonseca.
- ***La Sangre,*** de Tulio.

Divers

- ***Diccionario de cultura y Folklore Dominicano,*** Alejandro Paulino et Aquiles Castro (uniquement en espagnol).
- ***De Santo Domingo al Mundo, El merengue y la batchata,*** Carlos Velázquez y Alejandro Ureña (uniquement en espagnol).

Musique et films

La culture dominicaine est assez riche en matière musicale, même si les styles ne sont pas très variés.

- **La *bachata*,** plutôt sensuelle, et le mérengué, très rythmé, ont généralement un thème unique : l'amour.

- **Le *Reggaeton*,** plus moderne, est aussi présent au pays. Il s'agit d'un mélange de reggae, de hip-hop et de rap en espagnol. Pour en savoir plus, consultez – www.bachataradio.com – http://www.bachataradio.com – (une trentaine de canaux disponibles pour écouter de la *bachata* et du mérengué) – www.reggaetonline.net – http://www.reggaetonline.net – (dédié au reggaeton).

Cartographie

- **Guia de cuidades y provincias R.D.** Atlas de 102 cartes, résumé d'histoire par ville et par province, informations utiles. Se trouve en librairie en République dominicaine ou au rayon livre de la Sirena (uniquement en espagnol).

- **Vous en trouverez un peu partout**, mais attention la cartographie ne semble pas être une spécialité locale. Vous n'en trouverez pas deux portant les mêmes indications de distances (toutes approximatives), les mêmes orthographes ou qui vous renseignent objectivement sur la nature et l'état de la route que vous souhaitez emprunter (bitumée, piste stabilisée ou caillouteuse). Avant d'emprunter un itinéraire, il vaut mieux vous renseigner. Inutile de vouloir braver une piste truffée de nids-de-poule si votre véhicule ne s'y prête pas. De la même manière, demander son chemin dans la rue peut mener à peu près n'importe où ; autant demander directement votre chemin en contactant l'établissement où vous souhaitez vous rendre.

AVANT SON DÉPART

AMBASSADE DE RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
45, rue de Courcelles (8e), Paris
✆ 01 53 53 95 95
www.embajadadominicana.fr
secretariat@embajadadominicana.fr

OFFICE DU TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
22, rue du Quatre-Septembre (2e), Paris
✆ 01 43 12 91 91
www.godominicanrepublic.com
Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 17h, le vendredi de 10h à 16h.
La République Dominicaine est le deuxième plus grand et le plus diversifié pays des Caraïbes, situé à moins de huit heures de la plupart des villes européennes. Entouré par l'océan Atlantique au nord et la mer des Caraïbes au sud, cette île tropicale luxuriante possède près de 1 609 km de côtes, et 402 km des plus belles plages du monde, de magnifiques stations et hôtels, une variété de sports, de loisirs et de divertissements.

SUR PLACE

ALLIANCE FRANCAISE
103 Calle Doctor Horacio Vicioso
SANTO DOMINGO ✆ +1 809 532 2844
www.afsd.net – alianza.francesa@afsd.net
Station de métro : Centro de los Héroes (ligne 1).
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 21h, et le samedi de 8h à 17h.
Vous trouverez à la librairie française tous les magazines et quotidiens français. C'est aussi un lieu de programmation artistique, d'expo, de cours, animé par une équipe dynamique (voir encadré). L'alliance française développe une belle programmation culturelle toute l'année et accueille les studios radio de RFI (90.9 fm).

SAINT-DOMINGUE ACCUEIL
SANTO DOMINGO ✆ +1 829 887 1515
www.saintdomingueaccueil.org
L'adhésion annuelle est de 2 000 $ par famille.
Plus pour les résidents que pour les touristes, mais tout de même des infos intéressantes à glaner. Saint-Domingue Accueil est une association à but non lucratif destinée à la communauté francophone (et francophile) de République dominicaine. Elle est membre de la Fédération Internationale des Accueils Français et Francophones à l'Étranger (www.fiafe.org). Sa mission est de faciliter l'intégration des nouveaux résidents et de resserrer les liens au sein de la communauté francophone expatriée en favorisant échanges et partages d'expériences. En dénominateur commun : le français comme moyen de communication, que ce soit votre langue maternelle ou non. Le bureau de l'association, entièrement composé de bénévoles, organise tout au long de l'année des événements conviviaux avec pour objectif de mieux connaître le pays : conférences, visites culturelles, expositions artistiques, activités sportives, week-end touristiques...



VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ
61 MILLIONS D'ENFANTS*
Á PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !

Aide et Action
L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

RESTER

Après les pionniers, français pour beaucoup, la République dominicaine attire de plus en plus de candidats à la délocalisation, investisseurs et résidents étrangers. Plusieurs raisons à cela : la stabilité du régime démocratique, une économie qui décolle, des conditions de vie agréables pour qui dispose de revenus corrects, la flambée du marché de l'immobilier et des incitations fiscales non négligeables. En effet, à l'instar de nombreux pays comme le Mexique, le Panama, le Costa Rica ou le Maroc, la République dominicaine veut notamment profiter de la nouvelle manne des seniors et leur concède des dégrèvements fiscaux fort intéressants. Les investisseurs étrangers sont eux aussi très nombreux dans le domaine du tourisme, mais pas seulement. D'importantes entreprises prennent pied dans le pays expatriant de nombreux cadres, à l'occasion des grands chantiers comme celui du métro, ou pour ne pas rater le décollage économique du pays (Orange, Carrefour, Veolia…). Les régions touristiques ont bien sûr la faveur des étrangers souhaitant s'installer en République dominicaine à titre individuel. La capitale attire elle aussi de nombreux résidents étrangers dont un certain nombre d'expatriés.

ÊTRE SOLIDAIRE

ACTION CONTRE LA FAIM
14/16, boulevard Douaumont (17e)
Paris
✆ 01 70 84 70 84
www.actioncontrelafaim.org
srd@actioncontrelafaim.org
Joignable par téléphone de 9h à 13h et de 14h à 18h.
ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde, Action contre la Faim est présente dans une quarantaine de pays, active dans les domaines de la nutrition, santé, sécurité alimentaire, de l'eau, de l'assainissement. L'association intervient avant tout dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue de la nutrition disponible, en apportant une aide concrète et en formant les intervenants locaux qui prendront bientôt le relais dans des infrastructures adaptées aux besoins. Ses missions de volontariat durent de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

ÉTUDIER

AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)
23, place de Catalogne (14e)
Paris
✆ 01 53 69 30 90
www.aefe.fr
Cette agence, sous tutelle du ministère des Affaires étrangères, anime et gère un réseau de près de 500 établissements d'enseignement français à l'étranger.
Offres d'emploi à l'international pour les titulaires de la fonction publique (Education nationale principalement) et informations sur la politique pédagogique, la scolarité et l'orientation émaillent le site Internet de cet organisme qui soutient également l'association Anciens des lycées français du monde.

CIDJ
www.cidj.com
La rubrique « Europe et International » sur le serveur du Centre d'Information et de Documentation Jeunesse fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE


NOURRIR
ÇA VEUT DIRE
SOIGNER
UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION.
SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.
Action contre la Faim – SIRET 318 990 892 00065 – geometry global – © Guillaume Binet
ACTION CONTRE LA FAIM
C'EST BIEN PLUS QUE NOURRIR.

ÉDUCATION NATIONALE
www.education.gouv.fr
Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
www.diplomatie.gouv.fr
Il est bon d'y jeter un œil avant votre départ pour connaître les formalités de départ et y glaner de bons conseils : santé, transports, précautions à prendre et risques à éviter. Dans la rubrique « Services aux citoyens » vous trouverez un guide de l'expatriation, une *check-list* des démarches à effectuer, les modalités de demandes de documents officiels ou encore des informations sur le registre des Français à l'étranger. A noter aussi que les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles pour les personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays.

WEP FRANCE
95, avenue Ledru Rollin (12e)
Paris
✆ 01 48 06 26 26
www.wep.fr
info@wep.fr
WEP propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois. Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).

INVESTIR

BUSINESS FRANCE
77, Boulevard Saint-Jacques (14e)
Paris
✆ 01 40 73 30 00
www.businessfrance.fr
cil@businessfrance.fr
L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

Autre adresse : Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

ASSOCIATION TELI
Les Clarets, Saint-Pierre-d'Entremont
✆ 04 79 85 24 63
www.teli.asso.fr
contact@teli.asso.fr
Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

CAPCAMPUS
www.capcampus.com
CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE
www.civiweb.com
Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

INDEX

A

ALTOS DE CHAVON 280
AZUA DE COMPOSTELLE 158

B

BAHÍA DE LAS ÁGUILAS 173
BAHORUCO 169
BANI 156
BARAHONA 160
BAYAHIBE 282
BOCA CHICA 262
BOCA DE CHAVÓN 282
BOCA DE YUMA 294
BOCA DEL DIABLO (LA) 328
BONAO 245

C

CABARETE 208
CABEZA DE TORO 300
CABO ROJO 173
CABRAL 165
CABRERA 226
CASA DE CAMPO 278
CAYO LEVANTADO 327
CENTRE (LE) 230
CENTRO, PUEBLO DE LOS PESCADORES
ET PLAYA BALLENAS 336, 343, 350, 356, 358
COFRESÍ 185
CONSTANZA 255
COSTAMBAR 185
COTE NORD (LA) 176
COTE SUD-EST (LA) 262
COTUÍ 244
CUMAYASA 274

D

DAJABÓN 240
DESCUBIERTA (LA) 167
DOMINICUS 288

E

EL ARROYO 169
EL LIMÓN 334
EL PORTILLO 335
EL VALLE 332
EMBASSY 269
ENRIQUILLO 166

G

GUAYACANES 269

H

HATO MAYOR 274
HIGÜEY 314

I

INGENIO CONSUELO 274
ISABELA (LA) 183
ISLA BEATA 174
ISLA CATALINA 282
ISLA SAONA 293

J

JARABACOA 247
JIMANÍ 167
JUAN DOLIO 270
JUAN ESTEBAN 168

K

KITE BEACH 207

L

LAS GALERAS 328
LAS SALINAS 157
LAS TERRENAS 335
LOS CACAOS 327
LOS PATOS 172
LOS RÍOS 167
LUPERÓN 185

M

MALECON (LE) 149
MALECON ET LE SUD-OUEST 110, 121, 127, 131, 144
MICHES 315
MOCA 241
MONCIÓN 239

N

NAGUA 227
NEIBA 167

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.


© MINISTÈRE DU TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Croisière dans le port de La Romana.

O

OTRA BANDA 313

P

PARAÍSO 170
PARQUE NACIONAL DE JARAGUA 173
PARQUE NACIONAL DEL ESTE 292
PARQUE NACIONAL JOSÉ DEL CARMEN RAMÍREZ 254
PARQUE NACIONAL LAGO ENRIQUILLO E ISLA CABRITOS 166
PARQUE NACIONAL LOS HAÏTISES 316
PEDERNALES 174
PENINSULE DE SAMANA (LA) 320
PEPILLO SALCEDO 240
PLAYA ARENA GORDA 312
PLAYA BAVARO – EL CORTECITO 300
PLAYA BONITA ET PLAYA COSON 336, 348, 355, 357
PLAYA DORADA 196
PLAYA ENCUENTRO 206
PLAYA GRANDE 226
PLAYA MACAO 312
PLAYA MAGANTE 223
PLAYA PUNTA POPY ET ENVIRONS 336, 346, 353, 357
POLO MAGNETICO 166
PUERTO PLATA 187
PUNTA CANA ET SA REGION 295
PUNTA CANA 295
PUNTA RUCIA 181

R

RÍO SAN JUAN 223
ROMANA (LA) 275

S

SABANA DE LA MAR 315
SABANETA 239
SALCEDO 242
SAN CRISTÓBAL 155
SAN FERNANDO DE MONTECRISTI 176
SAN FRANCISCO DE MACORÍS 243
SAN JOSÉ DE LAS MATAS 241
SAN JOSÉ DE OCOA 258
SAN JUAN DE LA MAGUANA 258
SAN PEDRO DE MACORÍS 273
SAN RAFAEL 170
SAN RAFAEL DE YUMA 294
SÁNCHEZ 320
SANTA BARBARA DE SAMANÁ – SAMANÁ 322
SANTIAGO DE LOS CABALLEROS 232
SANTO DOMINGO 105
SOSÚA 198
SUD DE LA BAIE DE SAMANA (LE) 315
SUD-OUEST (LE) 160

U

UVERO ALTO 312

V

VEGA (LA) 245

Y

YAMASÁ 244

Z

ZONE A L'EST DU FLEUVE OZAMA 153
ZONE COLONIALE (SANTO DOMINGO) 110, 117, 124, 129, 131, 134
ZONE COLONIALE ET MALECON 150
ZONE NORD (SANTO DOMINGO) 110, 124, 128, 131, 146, 153
ZONE SUD-OUEST (SANTO DOMINGO) 153

BIENVENUE
À B O R D
puerto plaza

HOTEL & SHOPS

+1 809 240 5544

puertoplazalasterrenas

www.puertoplazalasterrenas.com



Pool bar



Petit déjeuner inclus



Pet friendly



Excursions sur mesure

HÔTEL AVEC 54 APPARTEMENTS AU BORD DE MER

Baraonda
Restaurant





info@aliseihotelspa.com

aliseihotelspa

Alisei

www.aliseihotelspa.com

+1 809 240 5555

ON Y VA !

PORT-AU-PRINCE
LA HAVANE
CAP-HAÏTIEN



SAINT-DOMINGUE
CAMAGUEY
SANTIAGO DE CUBA
HOLGUÍN

SUNRISE
airways

JUSQU'À 100 VOLS PAR SEMAINE.

@sunriseairways / sunriseairways.net

One Caribbean